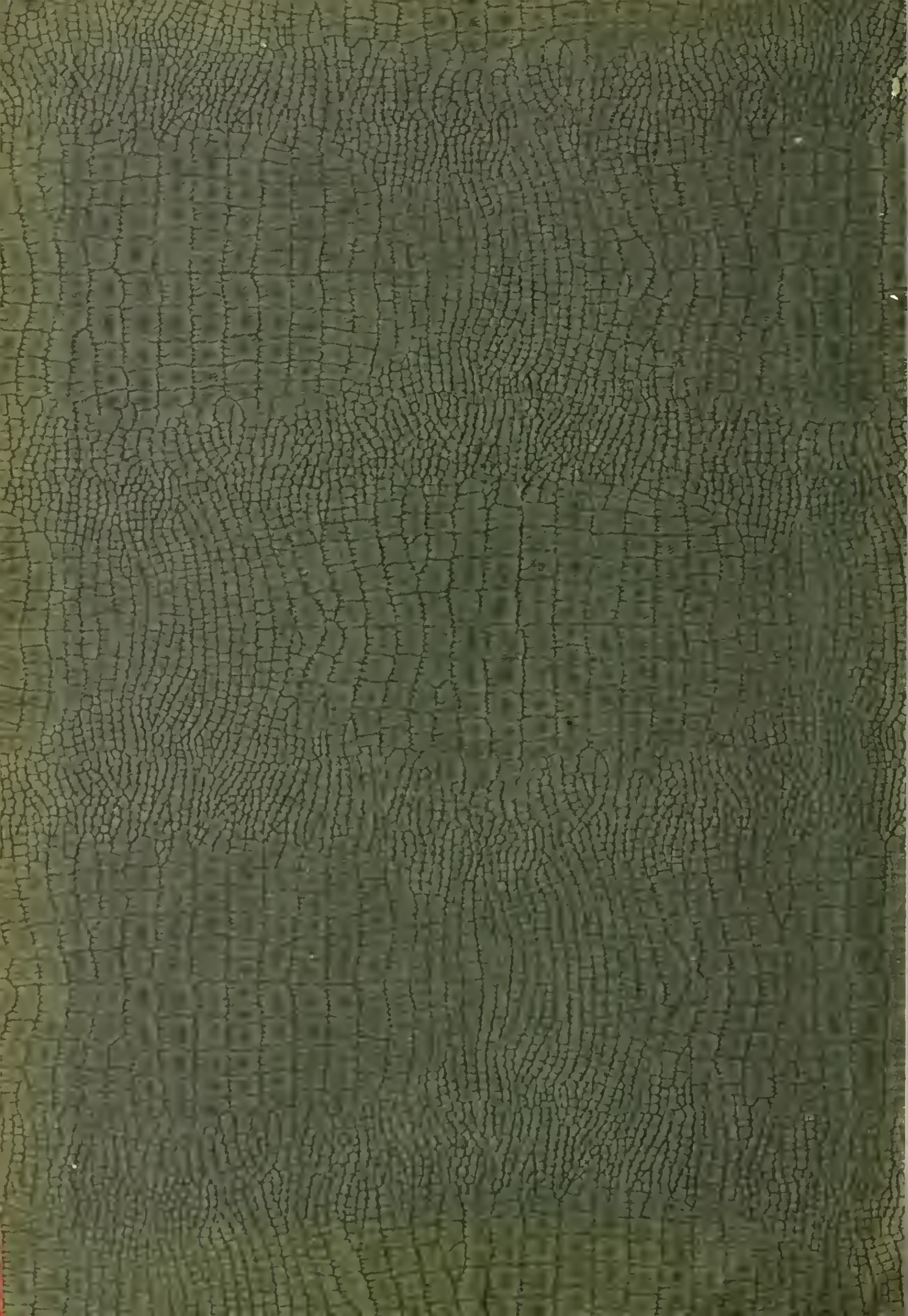
L'Almanach du Peuple pour 1907

[illegible]e année

Librairie Beauchemin, Limitée
256, rue St-Paul
Montréal





ENCOURAGEZ

Ceux qui contribuent à votre agrément

Les améliorations nombreuses et l'augmentation de volume de **l'Almanach du Peuple** sont dues au revenu des annonces sans lesquelles il nous serait impossible de publier un ouvrage de cette importance à moins de 50 cents par copie.

Nos fidèles lectrices et lecteurs peuvent nous aider beaucoup, sans bourse délier, à améliorer **l'Almanach du Peuple**, en prenant la peine lorsqu'ils écrivent à nos annonceurs de mentionner qu'ils ont lu leur annonce dans **l'Almanach du Peuple** : cette mention les encouragera à nous donner plus d'annonces, et **plus nous aurons d'annonces**, plus nous dépenserons d'argent en améliorations nouvelles de toute nature.

On dit que : "ce que femme veut, Dieu le veut" — à plus forte raison les hommes y souscriront-ils avec empressement — et c'est parmi eux que se recrutent les annonceurs !

Nous nous engageons à faire de **l'Almanach du Peuple**" — avec votre aimable concours — une œuvre digne de votre gracieux encouragement.

LES EDITEURS.

UN MILLION DE TASSES

— DE —

CAFE DE MADAME HUOT

Oui, un million de tasses ! voilà l'état de nos ventes de ce café sans rival ; c'est dire combien il est délicieux.

ESSAYEZ-LE

Il est fort, riche en arome, stimulant, savoureux, exquis.

Votre fournisseur l'a en stock, et s'il ne l'a pas, il peut vous le procurer, sinon nous vous l'enverrons directement **sur réception du prix** dans toutes les parties des provinces de Québec et d'Ontario, frais de transport à notre charge pour toute commande de 6 boites de **Café de Madame Huot** dont le prix est de $2.25.

Vous pouvez également, si vous le préférez, demander notre assortiment d'épiceries extra-choix dont le prix est de $2.80 et qui se compose des produits suivants **absolument garantis :**

2 lbs.	Café de Madame Huot	75c.
1 lb.	Thé Japonais "Condor" } ou 2 lbs de l'un ou de l'autre de ces Thés, au choix	40c.
1 lb.	Thé Noir Ceylan "Condor"	40c.
1 lb.	Moutarde "Condor" absolument pure, contenant toute son huile	50c.
1 lb.	Poudre à Pâte "Condor" sans rivale	25c.
1 lb.	Epices assorties. Boîtes de ¼ lb. Les plus hautes qualités	50c.
		$2.80

La Cie E. D. MARCEAU, Limitée

Thés, Cafés, Epices, Vinaigres en gros

No 283, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL, Can.

QU'EST-CE QUE LE

"Café de Madame Huot"

C'est un café français dont la formule a été cédée à M. E. D. Marceau, Président de la Compagnie E. D. Marceau, Limitée, par la directrice d'un Hôtel de famille célèbre, Madame Huot, une parisienne raffinée, dont les recherches patientes — ainsi qu'il sied aux vrais gourmets — ont été couronnées du plus éclatant succès.



Ce café emprunte à de nombreuses variétés de cafés de provenances différentes les qualités qui *combinées* dans le "Café de Madame Huot" donnent, à la tasse, un produit exquis, agréable au goût, bienfaisant à l'estomac.

Son action reconstituante sur le système nerveux déprimé par la fatigue ou par les soucis et les tracas des affaires est absolument remarquable : c'est le plus actif, le plus efficace et le plus inoffensif des stimulants.

Ce qui fait sa supériorité.

Le "Café de Madame Huot" doit sa supériorité reconnue à une harmonieuse combinaison de cafés forts et riches et de cafés à l'arome exquis, importés des meilleurs centres de production.

Cette combinaison a permis d'obtenir à la fois : la force, la finesse de l'arome et le velouté qui ne se trouvent jamais réunis dans un seul genre de café.

Chaque sorte de café est grillée séparément dans notre propre torréfacteur à gaz pourvu des derniers perfectionnements et qui permet de régler à volonté le degré de chaleur à donner au café, afin de développer ainsi les qualités essentielles de chaque variété de café.

Pourquoi les connaisseurs préfèrent le "Café de Madame Huot"

Tous les experts qui ont goûté le "Café de Madame Huot" s'accordent à dire que c'est un café de choix, à l'arome fin et délicat, possédant la force qui vivifie le système et active toutes les fonctions de nos organes.

Nous posons en fait qu'il n'y a pas sur le marché — pas plus qu'aux États-Unis — un café qui l'égale, prix pour prix.

Mode de préparation du bon Café.

Mais, avec le meilleur café, on peut obtenir un breuvage détestable, si l'on ne recourt pas à une méthode sûre, éprouvée.

Après de nombreux essais et des expériences variées, nous en sommes arrivés à la conclusion que les règles suivantes qui sont simples, pratiques, à la portée de tout le monde, sont les meilleures.

Lorsque l'on prend le "café noir" nature, le mode de préparation diffère quelque peu de celui recommandé pour le "café au lait".

En suivant nos instructions *à la lettre*, vous obtiendrez une infusion délicieuse du "Café de Madame Huot", supérieure à celle que vous donnera n'importe quel autre café de marque sur le marché.

Café Noir ou Café Français.

Mettez dans le filtre de votre cafetière (1) une cuillerée à soupe comble de café moulu pour chaque tasse d'infusion que vous voulez obtenir. Faites bouillir la quantité d'eau — soigneusement mesurée — nécessaire, et, *lorsqu'elle bout à gros bouillons*, versez-la lentement sur le café, en trois ou quatre fois, de façon à ce que le liquide bouillant pénètre bien le café moulu. Retirez aussitôt la cafetière du feu : vous obtiendrez ainsi une infusion forte et aromatique. Il ne faut *jamais* laisser bouillir l'infusion de café : elle perdrait arome et saveur.

Lorsque vous ne faites qu'une seule tasse de café, il faut augmenter la dose de café moulu de moitié environ.

(1) Le filtre peut-être remplacé par un sac en coton pas trop serré ou en mousseline.

Café au lait.

Le café destiné à être pris avec du lait exige une préparation un peu différente.

Pour une tasse d'eau, mettez trois grosses cuillerées à soupe combles de café et une cuillerée de bonne chicorée. Faites l'infusion comme pour le café noir, avec cette différence que vous ferez passer deux fois la liqueur obtenue sur les marcs de café ébouillanté.

Mettez cette "essence de café" en bouteille : elle se conservera trois ou quatre jours, — *au frais*. Servez le lait bouilli très chaud et ajoutez-y une cuillerée d'essence, ou un peu plus, par tasse et vous aurez un café délicieux.

Autre Recette.

En cas de presse, vous pouvez aussi préparer le café au lait en faisant bouillir votre lait à part et en faisant l'infusion du café noir comme à l'ordinaire — mais sans le laisser bouillir — et ajouter à votre lait la quantité de café noir qui vous plaira. Mais, cette méthode ne donne pas la même qualité à la tasse que la précédente.

Sirop de Café.

Mettez une livre de " Café de Madame Huot " moulu dans une cruche d'un gallon, versez dessus une pinte de whisky en esprit, bouchez la cruche, agitez-la vigoureusement et laissez-la dans un endroit chaud pendant une huitaine de jours. Filtrez ensuite l'Extrait de Café ainsi obtenu.

Faites fondre 6 livre de sucre dans 3 pintes d'eau, mettez au feu et laissez faire un bouillon, écumez le sirop, laissez refroidir, ajoutez l'extrait de café, mélangez bien la liqueur et embouteillez : vous obtiendrez ainsi à peu près un gallon de liqueur extra-fine, supérieure à n'importe quelle liqueur de café du commerce. Le " Café de Madame Huot " donne une essence d'une finesse exquise incomparable.

" Le bon Café stimule et affine les dons de l'esprit ".

Le café est un stimulant des fonctions cérébrales : tous les hommes d'étude et de professions en prennent pour leur plus grand bien.

Le café augmente la capacité de travail, — intellectuel ou corporel, — de tous ceux qui en font un usage régulier le matin, au déjeuner et au souper, sous forme de " café noir " ou de " café au lait " ; après le dîner, sous forme de " café noir ".

Naturellement le " café noir " agit plus rapidement sur le système que le " café au lait ".

Le café est un anti-déperditeur, c'est-à-dire qu'il nous empêche de nous dénourrir.

Le café est le breuvage par excellence des intellectuels.

La Compagnie E. D. Marceau, Limitée, a pour principe de vendre " *la meilleure valeur possible pour le prix* ", c'est-à-dire de se contenter d'un petit bénéfice en vue de réaliser de grosses ventes, en donnant au consommateur " le maximum de satisfaction " pour le prix qu'il paie.

LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE

E. D. MARCEAU, Président

No 288, RUE SAINT-PAUL, Montréal, Canada.

SIROP KINOT

Ce remède vous guérira de votre **Toux, Rhume, Bronchite, Asthme, Coqueluche,** etc.

Le SIROP KINOT, ne contenant ni Chloral, ni Opium, ni Chloroforme, comme presque toutes les préparations analogues, est **très doux** à prendre, tout en produisant ses effets merveilleux.

En vente partout à 35c la bouteille.

Préparé par LA CIE CHIMIQUE KINOT, LIMITÉE,

Voir pages x et xviii. MONTRÉAL.

* * *

POUDING GLACÉ. — Une roquille de lait, un demiard de crème douce, une roquille de sucre granulé, une petite demi-tasse de farine, deux œufs, deux cuillerées de gélatine, une livre de fruits confits et un parfum quelconque. Faites chauffer le lait. Battez la farine, les œufs et une tasse de sucre, ajoutez-les au lait bouillant et faites cuire vingt minutes. Ajoutez alors la gélatine ayant trempé deux heures dans assez d'eau pour la recouvrir. Au refroidissement ajoutez le parfum (vanille ou vin), le sucre restant et la crème. Glacez pendant dix minutes, ajoutez les fruits confits. Sortez la pâte, égalisez le mélange et mettez de côté pendant une heure ou deux. Au moment de servir, plongez le moule dans de l'eau bouillante, démoulez le pouding et arrangez sur un plat en l'entourant d'une muraille de crème fouettée.

* * *

Ecolier nouveau jeu. — Votre dictée est bourrée de fautes d'orthographe !

— Qu'est-ce que vous en savez ?... Attendez au moins les conclusions de la Commission sur la réforme de l'orthographe !...

* * *

La Science de la Vie. — Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin.

* * *

Chez le Recorder :

Le juge. — Accusé, vous êtes marié ?

L'accusé. — Non, Votre Honneur; est-ce que vous auriez une fille à marier ?

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 1.

○○○○○ Oui, pour le plus grand bonheur de tes voisins.

○○○○● Tu sais trop bien cacher tes défauts.

○○○●● Certainement, c'est même un excellent remède contre la sécheresse.

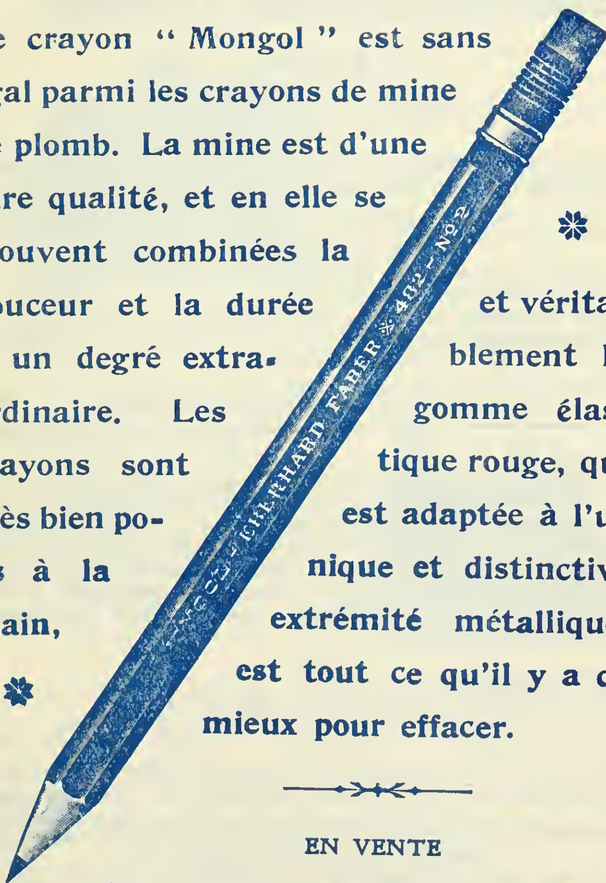
○○●●● Tu peux dire reconnue, car elle n'est guère connue jusqu'ici.

○●●●● Tu as donc de l'argent ?

●●●●● Tous tes anciens amis.

EBERHARD FABER

NEW-YORK



Le crayon " Mongol " est sans égal parmi les crayons de mine de plomb. La mine est d'une rare qualité, et en elle se trouvent combinées la douceur et la durée à un degré extraordinaire. Les crayons sont très bien polis à la main, et véritablement la gomme élastique rouge, qui est adaptée à l'unique et distinctive extrémité métallique, est tout ce qu'il y a de mieux pour effacer.

EN VENTE

CHEZ TOUS LES PAPETIERS DU CANADA

SOCIETE SAINT AUGUSTIN

BRUGES ✠ LILLE ✠ PARIS

MAGNIFIQUES CADEAUX D'ETRENNES

1. La Messe
2. Le Crucifix
3. La Ste Vierge

Trois beaux volumes in-folio de 400 pages, illustrés de chromolithographies et de très nombreuses gravures dans le texte et hors texte. Chaque page est ornée d'un filet rouge.

CHAQUE VOLUME

Broché, sous couverture chromo **$2.50**
Relié toile, fers spéciaux, tr. dorée **$2.75**
Relié dos basane, plats toile, fers spéciaux, tr. dorée. **$5.00**
Reliure amateur maroquin **$6.25**

Toutes les éditions de la Société de Saint Augustin sont en vente chez tous les libraires catholiques du Canada.

* * *

CROQUIGNOLES. — Une pinte de crème épaisse, huit œufs, les blancs en neige, les jaunes battus avec deux tasses à thé de cassonade (sucre brun), une demi-tasse à thé de lait, un verre à vin de rhum, six cuillerées de poudre allemande par bol à lait de farine. Vous jetterez vos blancs en neige sur les jaunes quand ceux-ci auront été battus dans le sucre brun. Faites une pâte de la consistance d'une pâte à pâté. Etendez cette pâte et découpez avec des moules; faites frire dans la graisse bouillante.

* * *

Toto veut un tambour.
— Tu m'empêcheras de travailler, lui dit son père.
— Non, je te promets de n'en jouer que quand tu dormiras.

* * *

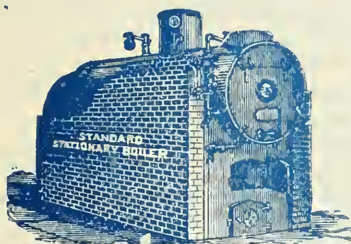
Tout alcool, même le plus pur, étant un poison, l'usage habituel, même modéré, constitue un véritable abus dont l'effet infaillible est l'alcoolisme. Edm. VASLET.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 2.

○○○○○ Si tu comptes là-dessus, tu seras déçu.
○○○○● Oh! avec quoi?
○○○●● Toutes les embûches qu'on tend aux naïfs.
○○●●● N'essaie pas, tu aurais une déception.
○●●●● Tu les as bâtis sur le sable, ils pèchent par la base.
●●●●● Le loto, à cinq sous les cinq parties.

E. LEONARD & FILS

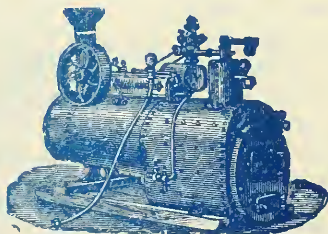
Constructeurs de Chaudières et de Machines à Vapeur, pour tout usage



Chaudières Spéciales
pour Beurreries
et Fromageries.

MACHINES FIXES OU MOBILES

Pompes, Calorifères,
Machineries,
Moulin à Scie et Bois pour
la construction des
Machines, etc.



NO 169, RUE COMMON

Coin de la rue Nazareth. **MONTREAL.**

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 3.

○○○○○ On ne peut guère s'y fier, et on ne s'y fie pas, en effet.

○○○○● Hélas! ils te seront plus à charge qu'à profit.

○○○●● D'arriver à quelque chose sans rien faire ? Oui.

○○●●● Oui, mais ils finiront aux carrières.... de plâtre.

○●●●● Non, si elle est donnée au mérite.

●●●●● Certainement, tu as assez de gibier sur toi pour t'occuper.

Sirop Kinot

COMPOSÉ DE

Goudron, d'Huile de Foie de Morue
et des Meilleurs Remèdes connus.

Le remède de famille sûr et efficace contre la TOUX, RHUME, BRONCHITE, COQUELUCHE, CATARRHE D'ESTOMAC, ASTHME et toutes les affections de la gorge et des poumons.

Le SIROP KINOT est une préparation que vous pouvez employer sans crainte. Il est inoffensif, efficace et agréable.

En vente partout à **35**c la grosse bouteille.

Voyez l'offre exceptionnelle à la page XVIII.

* * *

FESSE DE MOUTON BOUILLIE. — Faites-la cuire avec un chou coupé en quatre, mettez-y trois navets, que vous pilerez dès qu'ils seront cuits, avec beurre, poivre et sel. Placez le chou dans un plat à légumes, le navet à part, et faites une sauce au beurre que vous verserez sur le mouton.

Le navet pourrait aussi être disposé en boulettes autour d'un plat, et garni de persil.

* * *

— Bébé, demande deux sous à sa maman.

— Qu'as-tu fait, lui dit celle-ci, de ceux que tu avais hier?

— Je les ai donnés à une pauvre femme.

— C'est bien, mon enfant, tiens, voilà.

Le lendemain:

— Maman, veux-tu encore me donner deux sous, tu sais, pour la vieille femme?

— Mais, pourquoi t'intéresses-tu si spécialement à cette vieille femme?

— Parce qu'elle vend du chocolat.

* * *

On croyait généralement que l'usage des boissons alcooliques était bienfaisant, sinon nécessaire, dans les pays froids. C'est une erreur. Le café et le thé ont une action tonique autrement bienfaisante.

Dr RAE.

* * *

C'est par pitié pour les riches qu'il y a des pauvres.— Mme Swetchine.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 4.

○○○○○ Ce n'est pas le travail qui la compromettra.

○○○○● On croit la première, mais on se méfie de la seconde.

○○○●● Si tu pouvais laisser où tu es en ce moment tes mauvaises habitudes.

○○●●● Si l'on n'en dit pas, on en pense.

○●●●● Moins que de dettes.

●●●●● Quand on n'a pas la conscience tranquille, c'est la règle..

Solution de Biphosphate de Chaux

DES

FRERES MARISTES

32 ans de succès.

Cette solution est un excellent fortifiant ; elle est très efficace pour combattre la consomption. Ceux qui en font usage pendant un certain temps, en obtiennent des effets excellents.



Employée pour combattre les bronchites, elle donne toujours de très bons résultats ; pour mieux dire, guérison complète si on en fait usage à temps et de la manière indiquée dans le prospectus.

A peu près toutes les maladies de poitrine proviennent du manque d'aliments phosphatés. La Solution de Biphosphate de Chaux des Frères Maristes, qui est très riche en phosphate de chaux, a pour effet de combattre ces sortes de maladies.

Cette Solution est un aliment précieux et nécessaire aux enfants qu'une croissance rapide épuise. Elle n'est pas moins avantageuse aux personnes qui pendant l'été digèrent mal et n'ont pas d'appétit, etc.

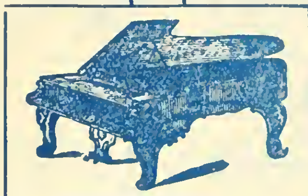
On trouve la Solution de Biphosphate de Chaux des Frères Maristes chez les principaux pharmaciens du Canada et des Etats-Unis.

Agents généraux pour le Canada :

HURTUBISE & CIE

20, rue St-Alexis, - - Montréal.

ED. ARCHAMBAULT



MARCHAND DE

PIANOS, ORGUES,

MUSIQUE EN FEUILLES

312-314, Sainte-Catherine Est

Près de la rue St-Denis

BELL EST 1842. **MONTREAL, Can.**

* * *

LANGUE DE BŒUF AU GRATIN. — Coupez en tranches très minces une langue de bœuf cuite à la broche ou à la braise; prenez le plat que vous devez servir, mettez dans le fond un peu de bouillon, un filet de vinaigre, cornichons, persil, ciboules, échalotes, un peu de cerfeuil, le tout haché très fin; sel, gros poivre, de la chapelure de pain; arrangez dessus les tranches de langue; assaisonnez le dessus comme vous avez fait le dessous, et finissez par la chapelure; mettez le plat sur un fourneau, à petit feu; faites bouillir, jusqu'à ce qu'il se fasse un gratin au fond du plat; en servant, délayez-le d'un peu de bouillon.

* * *

L'alcool ne nourrit pas plus que le chloroforme, l'éther ou la morphine.
Dr RICHARDSON.

* * *

A l'école:
— Combien Christophe Colomb fit-il de voyages?
— Trois.
— Très bien ! Après, lequel mourut-il?...

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 5.

○○○○○ Ne l'est-elle pas déjà ?
○○○○● Oui, et cela ne tardera pas.
○○○●● D'être affligé d'une trogne rutilante.
○○●●● Inutile, tu en ferais d'autres.
○●●●● La vérité n'est pas toujours bonne à dire.
●●●●● Il est trop tard.

GRATIS.

La maison J. G. YON, 266 Est, Ste-Catherine, Montréal,

offre **GRATUITEMENT** un des morceaux de musique ou de chant, annoncés ci-dessous, à toute personne qui lui adressera le coupon au bas de cette page, accompagné de 5 timbres de 2 cents, pour payer les frais de port et d'emballage du Catalogue Complet de Musique et de Chant, qui sera envoyé en même temps que le morceau de musique ou de chant que vous aurez choisi. Bien écrire lisiblement votre nom et votre adresse.

Ecrivez aujourd'hui, tandis que l'assortiment des morceaux est encore au grand complet.

Chansons Notées

Adieux d'amants.
Bonsoir, Mame la Lune.
C'est gentil d'être venu.
C'est tout c'que j'peux faire pour vous.
Dernières paroles du Christ (les)
Dieu que ma voix implore.
Drapeau fleurdelisé de Carillon.
En chemise.
Femme est un trésor (la)
Forgeron de la paix (le)
Fuyez les baisers des d'moiselles.
Il pleut des caresses.
Il m'a refusé son parapluie.
J'aime pas qu'on m'chatouille.
Je me ratatine.
Je n'l'avais pas rêvée comm' ça.
L'enterrement.
Ma grosse Julie.
Marche des 13 jours.
Marche des vieux tableaux.
Marche Lorraine.
O Canada, ma patrie.
O Milady!
On peut s'tromper d'ça.
Péché de Rose (le)
Paimpolaise.
Priez pour elle.
Restons Françeis.
Trois pour un sou (duo).
Une rose dans tes cheveux.
Valse des vieux tableaux.
Viens poupoule.
Violetta.
Y'a qu'au Canada.
Y connaît tout, c't'animal-là!

PIANO

Amourettes, valse.
Anita, valse.
Argentina, mazurka.
Belle of Coontown, two steps.

PIANO.—*Suite.*

Battle of the birds, marche.
Capital, marche.
Cake winner, two steps.
Cœur et fleurs.
Creol belle, two steps.
Doretta, valse.
Fire and flame, galop.
Express, galop.
Fox Hunters, two steps.
Hiawatha.
Il Coricolo, galop.
Lazarre, valse.
Leonora, valse.
Loretta, valse.
Madeline valse.
Message d'amour, polka.
Mille fleurs, polka.
Nordica, valse.
Olive, valse.
Oriental, valse.
Pensée céleste.
Rosabel, valse.
Rosemary, valse.
Rose, valse.
Sheperd's evening song.
Soupir d'amour, valse.
Star of the sea.
Sweet Alice, valse.
Sweet kiss, polka.
Sweet memories, gavotte.
Sympathie, valse.
Tally-ho, marche.
Topsy's in town, two steps.
Tosca, valse.
Valse bleue.
Valse joyeuse.
Valse-quadrille.
Viola, valse.
Vive la Canadienne.
Vivoris, valse.
Winklers, valse-lanciers.

Coupon de la Maison J. G. YON, 266 Est, Ste-Catherine, Montréal.

Nom ....

Adresse ....

Nom du morceau choisi ....

OFFRE SPECIALE

AUX LECTEURS DE L'ALMANACH DU PEUPLE

Nous faisons une spécialité de l'impression des cartes de visite blanches et de fantaisie, et dans le but d'obtenir de nouveaux clients, nous vous enverrons **25 JOLIES CARTES** imprimées à votre nom, ainsi que nos catalogues de livres, cartes, articles de fantaisie, etc., sur réception de **10** cents.

☞ *Ecrivez immédiatement, car cette offre est limitée.*

W. H. GAGNE, Libraire-Imprimeur,

ST-JUSTIN, P. Q., CANADA.

* * *

Croquettes au macaroni. — Faites bouillir une demi-livre de macaroni dans de l'eau bouillante salée, jusqu'à ce qu'il soit tendre. Coulez et hachez fin le macaroni. Faites une sauce avec une chopine de lait, deux cuillerées à soupe de beurre, trois cuillerées à soupe de farine, une demi-cuillerée à thé de sel, un peu de poivre et un œuf. Quand cette sauce sera très épaisse, ajoutez-y le macaroni, et quatre cuillerées à soupe de fromage américain râpé. Laissez refroidir. Ensuite donnez la forme de croquettes, roulez dans de la mie de pain et le jaune d'œufs battus et faites frire dans de la graisse bouillante.

* * *

L'esprit des dents.

Dents écartées. — Heureux caractère; tendance à voir tout du bon côté; chance dans les affaires; fortune.

Dents serrées. — Ténacité; intelligence vive.

Chevauchant les unes sur les autres. — Nervosité; tempérament artistique; grande sensibilité; autoritarisme.

Blanches et bien rangées. — Honnêteté; douceur; bonté.

Irrégulières. — Envie.

Courtes et petites. — Constitution faible; manque de volonté; petitesse d'esprit.

Courtes et pointues. — Ruse; dissimulation.

Larges, épaisses. — Tempérament solide.

Dents longues. — Grande largeur de vue; penchants nettement déterminés. (Il paraît que les grands hommes, les grands savants, les grands spéculateurs ont presque toujours les dents longues).

Proéminentes, inclinées en avant. — Bêtise.

Proéminentes, inclinées en arrière. — Caractère instable.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 6.

○○○○○ Je crois que tu auras beaucoup de mal.
○○○○● D'abord tous ceux à qui tu as pu rendre service.
○○○●● Pas dans le monde que tu fréquentes.
○○●●● Hâte-toi de jouir de ton reste.
○●●●● Ce sera difficile.
●●●●● Paisible si tu te contentes de ton sort.

Une Nourrice Mécanique.



Pas de perte.
Pas de dépense.
Pas de danger de feu.
Pas de nourriture sure.
Pas de danger de maladie.
Plus d'ennui.
Plus de sommeil interrompu.

Un approvisionnement de lait chaud ou de nourriture toujours prêt, le jour ou la nuit.

La santé du bébé assurée.
La nourriture au bon degré de température, en tout temps.



LE RECHAUD MERWIN

sert à réchauffer et à conserver chauds le lait ou autre nourriture liquide pour les enfants et les invalides.

C'est lè seul appareil de ce genre qui ait été mis en vente jusqu'à ce jour. Il est d'un mécanisme simple, qui ne peut se briser de lui-même ; qui ne peut pas faire explosion ; et tout ce qui est nécessaire pour s'en servir est de verser un peu d'eau chaude dans un entonnoir.

Prix : $3.75 et $5.00.

AGENTS A MONTREAL :

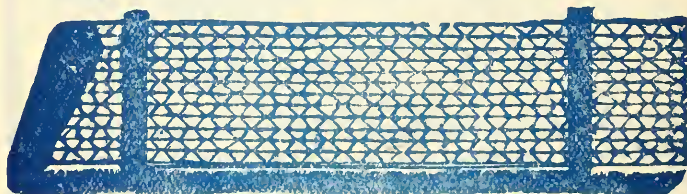
DUPUIS FRERES, RUE STE-CATHERINE
FRANK L. BENEDICT & CIE, RUE CRAIG

TELEPHONE ST-LAURENT

ROBERT DUGUAY & CIE

MARCHANDS GENERAUX

Manufacturiers de la CLOTURE **KITSELMAN**



Nous manufacturons la clôture la plus forte et la plus économique que les cultivateurs puissent désirer. . .

Cloture de Jardins, Cloture de Champs à l'épreuve de tous les animaux.

Demandez notre catalogue et nos listes de prix pour 1907.

LA BAIE,
Co. d'Yamaska, Qué.

ROBERT DUGUAY & CIE

* * *

SAUMON GRILLÉ A LA SAUCE BLANCHE. — Nettoyez bien une barde ou tranche de saumon, marinez-la ensuite sur le gril, pendant la cuisson, vous l'arroserez avec sa marinade et la retournerez, ayez soin qu'elle ne brûle pas, lorsqu'elle sera cuite, vous la dépouillerez, la dresserez et l'arroserez d'une sauce au beurre, parsemez-la de câpres un instant avant de la servir.

***

Un employé du gouvernement arrive à midi à son bureau :

— Ah! vous voici, un tel! c'est heureux?... Mais pourquoi ce retard? dit le chef de bureau d'un air mécontent.

— Monsieur, j'étais hier aux courses au parc Delorimier, et...

Le chef sévèrement:

— Monsieur, apprenez que les employés sont payés pour être à l'heure et non pas à la course!...

***

Le sucre a en effet la propriété de ranimer les forces épuisées. Il apaise la faim et même la soif. Essayez. C'est l'antidote de l'alcool.

Le pain est cher, mais l'alcool coûte bien plus cher, puisque 2 lbs de pain nourrissent plus que 220 gallons d'alcool.

W. MONOD.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 7.

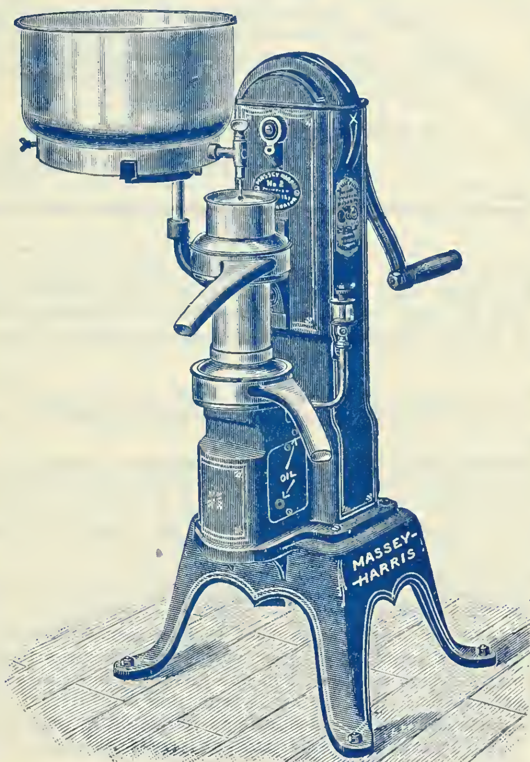
○○○○○ Plus tôt que tu ne le mérites.
○○○○● Ils choisiront bien tout seuls celle de la paresse.
○○○●● On ne dit que la vérité.
○○●●● Tu es si peu sincère....
○●●●● Ce sont là choses qui n'existent pas.
●●●●● Marie-toi, vous serez deux à vous embêter.

LE NOUVEAU CENTRIFUGE

Massey-Harris

En vente partout par les Agents de la Cie Massey-Harris, Ltée. Ecrire à cette dernière, 640, rue Saint-Paul, Montréal, pour catalogue descriptif et mentionner cet almanach.

ELEGANCE. – STABILITE. – DURABILITE.



Principaux points de supériorité.

1. **Ecrème le plus net.**
2. **Fonctionne le plus aisément.**
3. **Dure le plus longtemps.**
4. **Chaudière à lait basse.**
5. **Ecrème à basse température.**
6. **Le plus facile à nettoyer.**

LA CIE CHIMIQUE KINOT
LIMITÉE
442, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL

Messieurs,—Tel qu'annoncé dans l'*Almanach du Peuple*, veuillez m'envoyer une bouteille de Sirop Kinot, gratuitement.

Nom..

Adresse..

N. B.—Ajoutez 5c en timbres, si vous demeurez en dehors de la ville.

GRATIS.

LISEZ CECI :

A toute personne qui remplira le coupon au coin de cette page et nous l'enverra, avec son nom, son adresse, et, pour ceux qui demeurent en dehors de la ville, 5 cts en timbres pour couvrir les frais d'expédition, nous donnerons absolument GRATIS une bouteille (grandeur ordinaire) de SIROP KINOT, afin de vous faire connaître les qualités incontestables de cette préparation **sans égale.**

LA CIE CHIMIQUE KINOT, Limitée,

442, RUE SAINT-PAUL, MONTRÉAL.

Voir pages VI et X.

* * *

SALADE DE HOMARD. — Coupez la chair d'une queue de homard en dés, faites mariner deux heures, garnissez un plat de laitue, disposez le homard avec du céleri haché, recouvrez d'une mayonnaise mélangée de crême. La tête du homard se place debout au centre du plat.

* * *

Ventilation utile. — Un commerçant à un commis-voyageur :

— Je ne puis pas vous donner d'ordre cette année, les affaires vont trop mal.

— Laissez-moi, au moins, vous faire voir mes échantillons.

— Ne vous donnez pas la peine de les déballer, je ne vous commanderai rien du tout.

— Alors, permettez-moi, monsieur, de les regarder devant vous : voilà plus de trois semaines que je n'ai débouclé mes malles, cela leur fera toujours prendre l'air...

* * *

Presque tous les poissons peuvent être conservés absolument frais pendant plusieurs jours, si l'on se sert de sucre au lieu de sel. Le poisson ainsi conservé est aussi bon que lorsqu'on le cuit aussitôt pêché. Pour un poisson de 5 ou 6 livres, il faut une demi-livre de cassonade, on vide le poisson et on met dedans une partie de la cassonade, avec le reste on frotte légèrement l'extérieur, on répète la chose une fois par jour, en retournant le poisson.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 8.

○○○○○ Un peu ne fait pas de mal.
○○○○● L'automobile où tu te casseras le cou.
○○○●● Ne te mêle pas de ce qui ne te regarde pas.
○○●●● Certainement... quand il aura fini son temps de service à l'asile de Beauport.
○●●●● Aucun... du reste tu serais incapable de les nourrir.
●●●●● Dans celui où l'on s'ennuie.

LA PRESSE

Tirage: **100,000** *par jour.*

Le samedi, **115,000**

65,000 **de plus que tout autre journal Français du Canada.**

35,000 **de plus que tout autre journal Anglais du Canada.**

Autrefois, on lisait peu le journal ; aujourd'hui, personne ne peut guère s'en passer. C'est " La Presse " qui a donné et développé cet utile mouvement par l'actualité et l'universalité de ses nouvelles, et par le caractère national, progressif et de saine instruction de sa rédaction.

Voilà la supériorité de " La Presse " et la clef de ses succès.

Abonnez-vous à " LA PRESSE "

Edition Quotidienne, 12 à 36 pages par jour, $3.00 par année.
Edition Hebdomadaire, 12 à 16 pages, $1.00 "

Département de Photogravure de " LA PRESSE "

Ce département exécute les meilleurs ouvrages en vignettes demi-ton et en ligne ; il est un des mieux outillés de la ville de Montréal.

Ouvrage de catalogues : une spécialité.

Demandez nos prix avant d'aller ailleurs.

Adresse :

Edifice de " LA PRESSE, " 3ème étage

MARION & MARION

SOLLICITEURS DE BREVETS

BUREAUX : Edifice " New York Life," Montréal, Canada, et Washington, D. C., E. U.

* * *

Macarons a la canadienne. — Prenez une demi-livre d'amandes amères et autant de douces, que vous échauderez, éplucherez et pilerez une fois sèches, assez fin pour qu'elles passent dans la passoire; sept blancs d'œufs, trois livres de sucre blanc; battez le tout une heure, et faites cuire à petit feu sur papier blanc, et de distance en distance.

* * *

Si l'alcool donnait réellement des forces, pourquoi tous ceux qui veulent résolument " s'entraîner " dans quelque sport que ce soit, physique ou intellectuel, arrivent-ils, par expérience, à s'en interdire l'usage ?

Faites usage de la "PURINA"



La célèbre Poudre de Condition et engraissive pour les chevaux, le bétail et même pour les volailles.

* * *

Le petit Dédé, que son père promène dans la campagne, ne cesse de poser des questions.

— Qu'est-ce que c'est ça, papa?

— C'est de l'orge.

— Et ça?

— De la betterave, pour faire du sucre.

Dédé réfléchit un instant, puis :

— Si on plantait la betterave dans le même champ que l'orge... est-ce qu'il pousserait des sucres d'orge ?

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 9.

○○○○○ Tu apprendras que la police est à tes trousses.

○○○○● Les preuves sont fortes contre toi.

○○○●● Beaucoup plus que de véritables amis.

○○●●● Tu te soignes assez pour cela

○●●●● Quand la faiblesse aura affaibli tes facultés.

●●●●● Tu as été sans veine jusqu'ici, tu le seras encore.



COFFRES-FORTS
" Meilink "

Garantis à l'épreuve du Feu, de l'Eau et de l'Humidité.



Pour Communautés, Collèges, Presbytères et Maisons.

Coffre-Fort Spécial avec tiroirs pour Collectionneurs.

De $16.00 à $60.00

POELES DE CUISINE

En Acier

" Pilot "

De $10.00 à $50.00



FOURNAISES

De $12.00 à $20.00

Pour catalogue détaillé s'adresser à

LUDGER GRAVEL

SEUL AGENT

22 à 28, Place Jacques-Cartier,
MONTREAL.

TELEPHONES

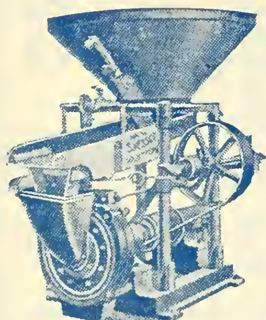
MAGASIN, BELL MAIN	- 641	APRES 6 P.M. BELL EST	- 2314
BUREAUX, " "	- 512	MARCHANDS, - -	- 964

CE COUPON EST PRECIEUX

En achetant un coffre-fort ou un poêle dans mon magasin, il vous sera alloué dix pour cent d'escompte sur présentation de ce coupon.

LUDGER GRAVEL,
22 à 28, Place Jacques-Cartier, Montréal.

COUPON



Pour moudre votre grain servez-vous de la . .

Moulange Champion

C'est la meilleure.

DEMANDEZ LE CATALOGUE ET LES PRIX

S. VESSOT & CIE,

JOLIETTE, P. Q

* * *

Patés maigres aux huitres. — Ayant coulé l'eau des huîtres, faites frire un oignon dans du beurre, ajoutant mie de pain, poivre, persil, jaunes d'œufs battus, et brassez le tout ensemble. Placez dans un plat creux avec pâte à l'entour, et non au fond, couvrez de pâte et faites cuire au four ou fourneau et on les mange toujours chauds.

* * *

D'où viennent les noms des étoffes. — Le *damas*, l'*indienne*, la *perse* et le *madras* tirent leur nom de leur pays d'origine.

Le *calicot* a pris naissance à Calicut, ville de l'Inde.

Le *taffetas* vient du persan *tâftah*, participe passé d'un verbe signifiant *tisser*.

Les mots *soie* et *satin* (en latin *séta*) dérivent du nom de la province d'Asie, la Sérique, où se fabriquent ces étoffes.

La *gaze* vient de la ville de Gaza, en Palestine.

La *mousseline* doit son nom à Mossoul, en Turquie d'Asie.

Du mot *mo*, qui désigne une chèvre sauvage d'Asie Mineure, et du mot *hair*, qui signifie le poil de cette chèvre, nous avons fait la *moire*.

La *faille* est fabriquée en Flandre : le nom flamand est *falie*.

De l'Orient nous vient le *châle* (en arabe *schâl*).

Enfin le *velours* vient de velu. — La *lustrine* de ce qu'elle est lustrée.

La *dentelle* rappelle les petites dents qui la bordent.

* * *

J'ai pu me rendre compte, à la suite de cette longue expérience de nos guerres coloniales, que la privation des boissons spiritueuses était peut-être, dans les climats tropicaux, la cause la plus essentielle du maintien de nos forces physiques et morales.

Général Galliéni.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 10.

○○○○○ Si je te le dis, tu ne goûteras plus les autres.
○○○○● Toujours, c'est trop demander.
○○○●● Après la pluie le beau temps, inversement.
○○●●● De renoncer à la dive bouteille
○●●●● Le temps est passé des oncles de Californie.
●●●●● Ce n'est pas ce qui se produit d'ordinaire.



LE

Whisky Ecossais

SIMPSON

Le Whisky des Princes,
Le Prince des Whiskys.

Opinions des Autorités Médicales :

" LANCET " (14 mai 1904). — Il donne au goût la sensation d'un whisky bien arrivé à maturité. D'après l'analyse que nous en avons faite, sa composition est celle d'un whisky de pur malt. Son goût est délicieux et doux, et il est absolument exempt de propriétés irritantes.

" MEDICAL REVIEW ".— Il possède une saveur exquise et un excellent bouquet doux. Quant à son usage comme breuvage et comme accessoire dans une chambre de malade, il peut être recommandé comme étant un bon spiritueux mélangé de malt, exempt de toutes propriétés irritantes et nuisibles.

" MEDICAL MAGAZINE ". — Un whisky d'une saveur extrêmement délicate, pouvant, à cause de sa douceur, être consommé comme liqueur.

" THE HOSPITAL ".—Diététiquement, nous avons lieu de croire que ce whisky est un produit parfait et doit être recommandé.

HUDON & ORSALI

SEULS AGENTS POUR LE CANADA

259, rue St-Paul, Montréal.

Les Pilules du Dr. Wilson

Pour les ROGNONS et le MAL dans le DOS.

C'est un remède infaillible pour la Maladie de Bright, l'Hydropisie, la Diabète, l'Inflammation des Rognons et de la Vessie et toutes les maladies des organes urinaires.

En vente chez tous les pharmaciens et marchands généraux.

Prix: 50c la Boite — 3 Boites pour $1.25.

BRAYLEY, SONS & CIE., LIMITEE, PROP., MONTREAL.

Si votre pharmacien ou marchand ne les tient pas, écrivez-leur directement.

* * *

Oie rotie. — Hachez quatre oignons bien fin que vous ferez frire avec poivre, sel, persil, pain émietté, et une bonne poignée de sauge; mettez cette farce dans l'oie, que vous placerez dans une lèchefrite; mettez une chopine d'eau, arrosez souvent ayant soin de la tourner. Si vous le préférez, vous pourrez vous servir de la farce aux patates indiquée pour la dinde, ou bien de pommes tranchées. On mange généralement l'oie avec compote de pommes, d'atocas, ou mieux encore gelée de pommes.

* * *

Une nouvelle compagnie d'assurances, dont l'originalité mérite d'être signalée, vient d'être fondée en Angleterre.

Désormais, on pourra s'assurer contre cette maladie, hélas! si à la mode, l'appendicite.

On paiera $1.25, non pas pour éviter le mal — ce qui est vraiment dommage — mais l'assuré touchera $1.000 dans le cas où, atteint d'appendicite, il serait obligé de subir l'opération.

Si le patient vient à succomber, la compagnie paie une seconde prime de $1.000 aux heritiers.

Après tout, cela n'est pas si bête...

Il n'y a plus qu'à appliquer ce système à toutes les autres maladies, et surtout aux maux de dents.

Cela permettrait à ceux qui se font arracher les dents de se payer un râtelier.

* * *

L'intempérant, qui se laisse dominer par les plaisirs du corps, n'est plus un homme libre: il subit la pire des servitudes, car il est soumis au pire des maîtres.

Socrate.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 11.

○○○○○ Moins que tu ne le voudrais.
○○○○● Oui mais pour ton malheur.
○○○●● Oui, et cela ne tardera pas.
○○●●● Tu n'es pas assez d'importance pour que l'on s'occupe de toi.
○●●●● Tu as déjà épuisé pas mal de plaisirs.
●●●●● Demande plutôt si on te la dit quelquefois.

CRÈME SIMON

PRODUIT SANS RIVAL POUR TOUS LES SOINS DE LA PEAU

Souveraine contre les

Gerçures, Crevasses,
Démangeaisons, Rougeurs

MEDAILLE D'OR - - - PARIS 1900

 SAVON SIMON 

Chimiquement pur, finesse incomparable au même parfum que la CREME SIMON.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Fleur de Riz, sans bismuth,

au parfum naturel

Très consciencieusement préparée et rigoureusement exempte de tout élément suspect, se recommandant spécialement aux Dames soucieuses de leur beauté, telle est la

POUDRE SIMON

LE KINA LEFAIVRE

Ce n'est pas un *Kina* vulgaire. D'un goût délicieux, d'un parfum exquis : apéritif, tonique, digestif et rafraîchissant, il constitue la boisson la plus saine et hygiénique connue. C'est un stimulant énergique de l'estomac ; il relève les forces et excite l'appétit. Par ses propriétés éminemment ***Toniques, Apéritives, Stomachiques, Antifiévreuses, Rafraîchissantes*** et ***Digestives,*** le KINA LEFAIVRE est indispensable.

Demandez-le à votre pharmacien ou à votre épicier. S'ils ne l'ont pas, veuillez nous le faire savoir par carte postale et nous irons les voir. En dédommagement de votre trouble, vous recevrez une **Magnifique Prime.**

ALPHONSE LEFAIVRE

337, rue Ontario Est, Montréal.

* * *

GALETTES AU BEURRE. — Prenez deux œufs, une tasse de sucre, une de lait, une de beurre, quatre cuillerées à thé de poudre allemande mêlée avec la farine, du saindoux la grosseur d'un jaune d'œuf. Faites cuire une heure à un feu assez ardent.

* * *

Merveille :

Un vieil invalide, amputé d'une jambe, se plaint devant un homme chauve.

— Ces variations de température me font souffrir d'un cor que j'avais au pied qui me manque.

— Ca ne m'étonne pas, reprend l'autre. Il m'arrive quelquefois d'avoir mal aux cheveux.

* * *

Un statisticien français a déterminé qu'un homme âgé de cinquante ans :

A dormi...	6,000	jours
A travaillé...	6.500	"
A marché...	800	"
S'est amusé...	4 000	"
A mangé...	1.500	"
A été malade...	500	"

Ce qu'il a mangé durant sa vie est énorme ! 15,436 livres de pain ; 14,528 livres de viande ; 4,200 livres de légumes, d'œufs, de poisson, etc.

Ce qu'il a bu... de toutes sortes de liquides représente 78,500 gallons.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 12.

○○○○○ En ne le faisant pas partager aux autres.

○○○○● Parbleu ! quand on est aussi pique-assiette.

○○○●● Et avantageux donc !

○○●●● Tu en fais déjà, de la bedide gommerce.

○●●●● Pour te taire, n'en doute pas.

●●●●● Ils ne te demanderont pas conseil.

EAU

DE

VICHY

SOURCE

LARDY



AUTORISÉE PAR L'ÉTAT

APPROUVÉE PAR L'ACADÉMIE
DE MÉDECINE

LE DOCTEUR BARTHEZ, Médecin en chef de l'Hôpital Militaire, écrivait dans son guide pratique des malades :

" En général, les personnes qui font usage de **Vichy-Lardy** en éprouvent des effets très satisfaisants ; nous devons attribuer à la présence de l'alcali et du fer les résultats favorables que nous en avons obtenus dans les engorgements du foie et de la rate."

LE DOCTEUR MARTIN-SOLON, Médecin titulaire de l'Hôtel-Dieu de Paris, s'exprime ainsi :

" Les sources de Vichy sont les plus précieuses de l'Europe, et la **Source LARDY** une des plus précieuses sources de Vichy."

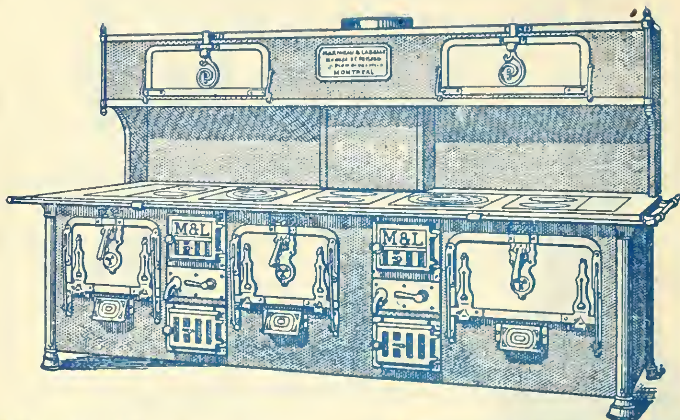
La **Source Lardy** est très recommandée par le Corps médical dans les affections du **Foie**, de l'**Estomac**, des **Reins**, de l'**Intestin**, **Anémie**, **Aménorrhée**, la **Gravelle urique**, la **Goutte**, le **Rhumatisme**, l'**Albuminurie**, le **Diabète**, l'**Obésité** et toutes les **Maladies de la Nutrition.** BIEN SPÉCIFIER : VICHY-LARDY.

Si votre pharmacien ne vend pas l'eau de **Vichy-Lardy**, adressez-vous aux agents généraux pour le Canada :

HUDON & ORSALI

EPICIERS EN GROS

259, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.



MARINEAU & LABELLE,

Fabricants de poêles pour communautés. Plombiers, poseurs d'appareils de chauffage, etc.

Marineau & Labelle font tous les travaux en leur genre pour la Librairie Beauchemin et les communautés religieuses.

TEL. EST. 1091 — 486, BOULEVARD ST-LAURENT, MONTREAL

* * *

NEIGE A LA GELATINE. — Une chopine d'eau, un tiers de boîte de gélatine, deux citrons, une tasse de sucre, deux œufs, le blanc seulement.

Faites tremper la gélatine dans l'eau pendant une heure, puis, ajoutez le sucre, le jus du citron et faites cuire jusqu'à ce que le tout bouille. Retirez du feu, moulez en ajoutant les blancs d'œufs bien battus.

* * *

Les crampons : — Bonjour ! Tu t'es marié, dit-on?

— Oui, il y a quinze jours.

— Fort bien. J'irai te voir demain ou après-demain. Dans quel quartier demeures-tu?

L'autre, ennuyé de la visite :

— Oh ! trop loin pour toi : dans le premier quartier... de la lune de miel.

* * *

Supprimez l'alcool; employez au bien-être des familles ouvrières les millions de dollars qu'il engloutit chaque année et, avant dix ans, il n'y aura presque plus de pauvres ni de mendiants.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 18.

○○○○○ A l'âge de raison... pas tout de suite.

○○○○● La vie que tu mènes, s'y oppose.

○○○●● Tu n'en feras jamais rien de bon.

○○●●● Cela ne dépend que de toi.

○●●●● Qu'on ne te prenne pas au sérieux.

●●●●● Avec semblable modèle, peut-il en être autrement ?

Hautement recommandée pour le LUSTRE doux et argenté qu'elle donne et qui se conserve si longtemps.



1. Elle donne un lustre très brillant et doux.

2. Elle polit rapidement et épargne de l'ouvrage.

3. Elle conserve son lustre sur un poêle rougi par le surchauffage.

4. Elle SALIT mais ne tache pas les mains, parce qu'elle ne contient pas d'acide.

5. Elle est parfumée et agréable à employer.

6. Elle empêche les poêles de rouiller.

7. Elle est garantie pour une longue durée, parce qu'elle est fabriquée avec les meilleurs produits.

Ecrivez pour notre prospectus gratis "Une Manière et une autre".



NOIR A CHAUSSURES

"POLO"

Le plus noir.

La plus grosse boite.

Le seul qui ne brûle pas le cuir.

EN VENTE PARTOUT

10 CENTS LA GROSSE BOITE

Liquide et pâte combinés. Les deux dans un, en pâte.

"HERBINE BITTERS"

DU

Dr WILSON

Contenant les Principes Médicinaux de la Dent-de-lion, de la Mandragore, etc.

POUR LA GUÉRISON DE

La Jaunisse, la Dyspepsie, le Mal de Tête et tous les DESORDRES BILIEUX.

UN PURIFICATEUR INFAILLIBLE POUR LE SANG.

Dose.—De deux à quatre cuillerées à thé, dans de l'eau, deux ou trois fois par jour, suivant la constitution du patient.

Pour la Jaunisse, les Maladies du Foie et des Intestins, la Constipation, avec son haleine empoisonnée et sa langue épaisse, le Mal de Tête, la Dyspepsie, la perte d'Appétit, Menstruation des Femmes, les Vers chez les Enfants, un Remède pour fortifier le Sang le printemps.

Toutes les maladies proviennent des mêmes causes—du Foie et des Intestins surchargés, qui ne peuvent agir normalement et laissent le sang s'empoisonner — et elles trouvent leur guérison naturelle dans ce remède. Ils sont absolument de provenance végétale et exempts de tout ingrédient dommageable.

BRAYLEY, SONS & CIE, Limitée, Pharmaciens en Gros, Montréal.

* * *

Pouding au riz. — Le riz cuit dans le lait devient très épais, pilez-le dans un mortier et passez-le au tamis, ajoutez-y un peu d'essence d'orange ou de citron, du sucre, du beurre, quatre jaunes d'œufs, mêlez le tout ensemble, ajoutez les blancs d'œufs battus en neige très ferme, versez dans un plat beurré et faites monter en le laissant quelques minutes au fourneau. C'est un dessert qui paraît très bien, très peu coûteux et surtout délicieux.

* * *

La maman :

— Tu sais, Jacques, que je t'ai défendu d'aller jouer auprès de Léon qui est un petit garçon mal élevé.

Jacques :

— Alors, maman, Léon peut venir jouer auprès de moi qui suis un enfant bien élevé.

* * *

Les statistiques des tribunaux prouvent que les neuf-dixièmes des crimes sont commis en état d'ivresse.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 14.

○○○○○ Une gastrite qui te privera des plaisirs de la table.
○○○○● Pas plus d'un à la fois.
○○○●● Tu seras une grosse légume dans un petit patelin.
○○●●● Crains l'ardeur d'un feu mal éteint.
○●●●● Songe à ta belle mère.
●●●●● Tu n'y dois ajouter que peu de foi.

BANQUE D'HOCHELAGA

MONTREAL.

Capital $2,000,000
Fonds de Réserve $1,450,000

DIRECTEURS

F. X. ST-CHARLES, Ecr., *Président.*
ROBT. BICKERDIKE, Ecr., M. P., *Vice-Président.*
Hon. J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt, Ecr., A. Turcotte, Ecr.
M. J. A. Prendergast, *Gérant-Général.* C. A. Giroux, *Gérant.*
O. E. Dorais, *Inspecteur.* F. G. Leduc, *Assistant-Gérant.*

BUREAUX DE QUARTIERS

Avenue Mont-Royal (coin St-Denis).
Hochelaga.
Maisonneuve (Montréal).
Pointe St-Charles.
Rue Ste-Catherine, Est.
Rue Ste-Catherine, Centre.
Rue Notre-Dame, Ouest.
St-Henri.
Ville St-Louis (Montréal).

SUCCURSALES

Berthierville, P. Q.
Edmonton, Alta.
Joliette, P. Q.
Laprairie, P. Q.
Louiseville, P. Q.
Québec, P. Q.
Québec, St-Roch.
Sorel, P. Q.
Sherbrooke, P. Q.
St-Boniface, Man.
St-Hyacinthe, P. Q.
St-Jacques l'Achigan, P. Q.
St-Jérome, P. Q.
Ste-Martine, P. Q.
St-Pierre, Man.
Trois-Rivières, P. Q.
Valleyfield, P. Q.
Vankleek Hill, Ont.
Winnipeg, Man.

Emet des lettres de **crédit circulaires** pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ouvre des crédits commerciaux; **achète** des traites sur les pays étrangers; **vend** des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des **encaissements** qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas prix du change.

Nous attirons l'attention spéciale sur notre Département d'Epargne, où l'on peut ouvrir un compte avec un dollar ($1), sur lequel l'intérêt au taux courant est payé. Le dépôt peut être retiré en partie ou en entier, sur demande, et sans aucune formalité.

DEPOSEZ A

LA BANQUE D'EPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

(FONDÉE EN 1846)

La seule Banque incorporée, en vertu de l'*Acte des Banques d'Epargne*, faisant affaires dans la cité de Montréal.

Capital Souscrit **$2,000,000.00**
Capital Versé **600,000.00**
Fonds de Réserve **800,000.00**
Actif total, au-delà de **20,000,000.00**

Nombre de déposants, plus de **86,000**

BUREAU CHEF et HUIT SUCCURSALES à MONTREAL

Intérêt alloué sur les dépôts au plus haut taux courant.
Emet des lettres de crédit payables dans toutes les parties du monde.



Demandez une de nos petites Banques à domicile, ceci vous facilitera l'Epargne.

Il vous fera plaisir de voir votre ***Compte de Banque*** grossir petit à petit.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois, que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gérant.

* * *

BEIGNETS AUX POMMES. — Pelez des pommes, coupez-les en tranches rondes et jetez-les dans une pâte à frire préparée comme suit: Mettez ¼ de farine dans un saladier, battez un œuf (ou deux), remuez, salez, mouillez d'un verre de cognac et d'une cuillerée d'huile, puis délayez la pâte avec moitié eau, moitié lait jusqu'à ce qu'elle soit bien lisse et pas trop claire. Chauffez assez fort la friture et avec une grande cuiller prenez une rondelle de pomme et de pâte. On peut en cuire deux ou trois à la fois. Opérez vivement et servez brûlants saupoudrés de sucre.

* * *

Si l'on prend de l'alcool, on fournit beaucoup moins de travail qu'à l'état normal. Au contraire, le kola et le bouillon ont permis d'effectuer un travail environ deux fois plus grand qu'à jeun.

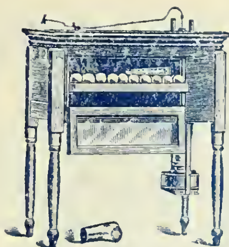
GILBAULT, prof.

* * *

Si nous n'avons point de richesses, ayons de l'honneur

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 15.

○○○○○ Non, car le brigand est passé par d'autres amours.
○○○○● Tu seras toujours heureux, ainsi.
○○○●● En monnaie de singe.
○○●●● A la ville tu seras moins remarqué.
○●●●● Ils le seront trop, cela leur nuira.
●●●●● Moi, je ne m'y fierais pas.



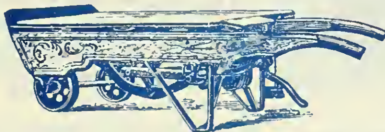
INCUBATEUR CHATHAM

Vous pouvez acheter cette couveuse artificielle, payable par paiements annuels. Nous payons le fret, vous n'aurez donc pas un sou à débourser. Ecrivez pour catalogue français, envoyé gratis sur demande.

BALANCE SPECIALE POUR LA FERME

Capacité :
2,000 lbs.

Pèse de 1 lb à 2,000 lbs.



Faite avec levier tombant pour soulager et épargner les pivots.

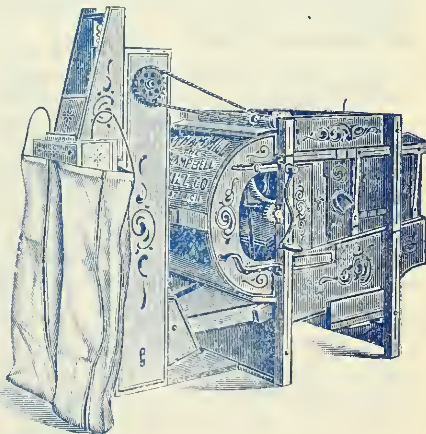
Nous faisons cette balance en deux différents genres : sur truck comme la vignette ci dessus, ou sur quatre roues, qu'on appelle balance-voiture. Ecrivez pour catalogue français—*Gratis.* Nous les vendons aussi par paiements faciles.

LE CRIBLE CHATHAM

Ce crible est le meilleur; il y en a par tout le pays ; il vanne de 60 à 80 minots à l'heure.

Ecrivez pour catalogue français—*Gratis.*

Vendu par paiements faciles.



COTÉ & CIE

Agents Généraux

No 7, RUE ST-PIERRE, MONTREAL.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 16.

○○○○○ Comme le lapin de la fable, l'ombre de tes oreilles, qui sont assez longues.

○○○○● Un désir aussi fou n'est pas réalisable.

○○○●● C'est ton seul espoir d'être agréé par quelqu'un.

○○●●● Tu peux te fouiller.

○●●●● En affaires la parole n'a pas cours.

●●●●● Tu es trop curieux.



GRAINES DE CHOIX

Pour Jardins et Fermes.

GRAINES de LEGUMES et de FLEURS de toutes sortes, Graines de Gazon et Graines Fourragères, Oignons à Fleurs, Arbres Fruitiers et d'Ornement, Engrais chimiques, Outils et Accessoires de Jardinage, Incubateurs et Articles pour volailles.

Magnifique CATALOGUE ILLUSTRÉ de 100 pages, envoyé gratis sur demande.

DUPUY & FERGUSON

MARCHANDS-GRAINIERS

38, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL

* * *

Salade de sardines. — Deux boîtes de sardines coupées fin; ajoutez les blancs de quatre œufs bouillis et hachés fin. Versez dessus la garniture suivante: les jaunes de quatre œufs durs, un œuf cru, deux cuillerées à table de moutarde délayée, poivre et sel, selon le goût; une demi-tasse de vinaigre et le jus de deux citrons. On peut ajouter du céleri si on le désire.

* * *

Relevé dans un journal de Milwaukee, à la colonne des décès:

" Est décédé le 12 mai, dans sa boutique, John Lifax, très respecté par tous ceux qui l'on connu et ont eu affaire à lui. C'était un honnête homme et un chapelier de génie. Ses vertus n'avaient pas de prix et ses chapeaux ne coûtaient que deux dollars. Il laisse une veuve pour déplorer sa perte, et une quantité de chapeaux d'hiver qu'on vendra au rabais. Il a été ravi au monde juste au moment où il venait de terminer un achat important de Panamas à si bon prix, que sa veuve peut fournir des chapeaux à tout le monde.

" Sa famille éplorée continuera son commerce.

" Priez pour lui ! "

* * *

Un des plus grands ennemis de l'Allemagne est l'abus des boissons fortes. Un homme bien portant n'a besoin d'aucun excitant, et c'est surtout une grave faute d'en donner aux enfants.

Maréchal de Moltke.

* * *

L'industrie est la main droite de la fortune, et l'économie en est la gauche.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 17.

○○○○○ Oui, quand on te trouve un peu crétin.
○○○○● Tu y ferais triste figure.
○○○●● Va faire un tour au Pôle Nord.
○○●●● Les plaisirs ne valent que par les peines.
○●●●● Evidemment des gens qui cherchent à te tromper.
●●●●● Le commerce de guenilles dans les rues de Montréal.

FRS BORDUAS

ST-MARC

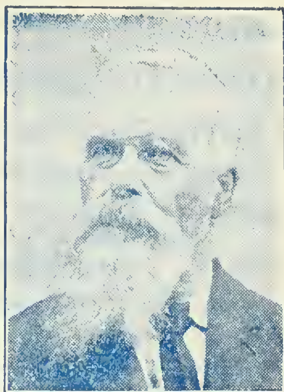
(CO. VERCHERES)

Vu les nombreuses commandes qu'il reçoit tous les jours pour ses

ROUETS

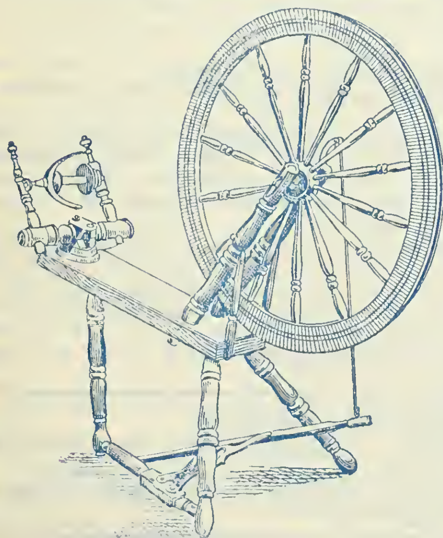
M. Borduas emploie tout son temps à leur fabrication.

Vous pouvez toujours avoir de ces rouets en vous adressant à lui, à St-Marc, ou aux messieurs dont les noms suivent :



M. FRANÇOIS BORDUAS

Kenneth McDonald, Ottawa ; Thomas Birkett, Ottawa ; David Madore, Montréal ; L. A. Cauchon, Lorrainville, Pontiac ; D. Bazinet, Joliette ; L. Joseph Champagne, St-Sulpice de l'Assomption ; E. Ducharme, cardeur, Mont St-Hilaire ; E. Fontaine, cardeur, St-Ours ; The Bouchette Trading Company, Bouchette, P Q. ; Amédée Lamoureux, St-Isidore Co. de Prescott, Ont. ; J. N. Dussault, Ecureuils, Co de Portneuf, P. Q. ; B. Baribeau, Duck Lake, Sask, La Cie Chinic, Québec.



Un mot au sujet des imprudents qui courent la campagne en vous disant que Frs Borduas ne fabrique plus de rouets ; ne les croyez pas, il en fabrique plus que jamais.

Nous répondons par la malle à toute demande, soit pour du neuf ou pour réparage.

---

2 grandeurs :

30 et 27 pouces

Tous mes rouets sont fabriqués avec deux fuseaux.

L'ouvrage est garanti donner parfaite satisfaction, ou l'argent sera remboursé.

Prix spéciaux pour les communautés religieuses.

Cachets Antinévralgiques Laurence

Guérison sûre et rapide des

Maux de Tête, Migraines, Névralgies,

quelle qu'en soit la cause.

Franco par la poste sur réception du prix. En boites de 12 cachets, 25c.

PLUS DE CORS AUX PIEDS !



ANTIKOR-LAURENCE

Cure sure et sans douleur des CORS

inoffensive et garantie.

EN VENTE PARTOUT.

Franco par la poste sur réception du prix.

25c.

A. J. LAURENCE, pharmacien, Montréal.

"ANTIKOR-LAURENCE"

A. J. LAURENCE, Pharmacien, Coin des rues Ontario et St-Denis

MONTREAL

* * *

SOUPE AU VERMICELLE GRASSE. — (Préparation du vermicelle). — Battez le jaune et le blanc d'un œuf avec de la farine pour en faire une pâte dure; roulez le tout bien mince; laissez sécher un quart d'heure; pliez et coupez la pâte bien fine, et procédez comme pour le riz, mais le vermicelle devra bouillir une demi-heure avant de tirer la soupe. Il est préférable de faire usage, pour cette soupe, de volaille que d'autres viandes.

* * *

Rue de la Bourse, à midi, tandis que sur les escaliers du temple de la finance, des coulissiers et autres gaillards hurlent comme une meute aux abois.

M. X... — le banquier si connu, — qui traverse la chaussée, se sent soudainement frappé à l'épaule et reconnait le sieur Crochu, ce forban d'actionnaires — condamné sept fois pour escroqueries. Pas un instant M. X... n'hésite à serrer avec effusion la main de l'escroc. Crochu de se répandre en lamentations :

— Ah! tous ces ingrats que j'ai obligés, que j'ai sauvés, que j'ai enrichis! aujourd'hui, ils se détournent de moi, feignent de ne me point connaître, me repoussent dédaigneusement, les misérables! Vous, au moins, cher ami, vous ne refusez pas de me serrer la main!

— Et je m'en garderais bien, riposte aussitôt M. X..., tandis que je vous serre la main, je suis sûr que vous ne me la glissez pas dans la poche!

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 18.

○○○○○ De Bacchus, ton Dieu.
○○○○● Ton humeur vagabonde te fera aller de l'une à l'autre.
○○○●● A la Ste Catherine prochaine, à moins que ce ne soit à la S. Nicolas.
○○●●● Demande-le aux personnes qui t'entourent.
○●●●● Oui, mais ça ne suffit pas.
●●●●● Assez pour embêter tes héritiers.



Montréal, 1er Mars, 1899.

Messrs Brayley Sons & Co.
Montréal.

Messrs,

Nous nous servons des "Teintures Turquoises" depuis longtemps et toujours avec la plus complète satisfaction. Non seulement les couleurs sont belles et brillantes, mais elles sont durables et les étoffes teintes (coton, soie et laine) ne se déteignent pas du tout. Nous ne pouvons trop recommander ces teintures.

Les Sœurs de Miséricorde

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 19.

○○○○○ Peut-être, car l'amour est aveugle.

○○○○● Compte plutôt sur des peines.

○○○●● A gens d'honneur, parole vaut serment.

○○●●● Oui, mais ton nouveau propriétaire ne fera pas là une bien fameuse acquisition.

○●●●● Oui, sur le bateau qu'on va te monter.

●●●●● Très appréciée par les sourds-muets.



RAPPELEZ-VOUS

QUE NOUS SOMMES

MANUFACTURIERS

DE

Harnais, Valises, Selles, Sacs de Voyage, Licous, Couvertes à Chevaux, etc.

Ecrivez pour nos catalogues.

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST. MONTREAL, Can

POULETS A LA SAUCE BLANCHE. — Coupez les poulets par morceaux que vous poudrerez de farine, faites-les revenir dans la poêle, avec poivre, sel, oignon et persil. Une fois rôtis, ajoutez une chopine d'eau pour deux poulets, et faites bouillir durant trois quarts d'heure. Battez deux jaunes d'œufs et un dessus de crême, jetez cela dedans, au moment de retirer du feu, toujours en brassant.

* * *

CONTRE LES MITES. — Voici un remède bien simple, qui est le résultat d'une observation personnelle pendant deux années consécutives.

Placez dans votre vestiaire un vieux veston en cheviote, un manchon au rebut, un collet à fourrure hors d'usage; soyez tranquille maintenant. Y aurait-il dans votre garde-robe un million de mites, elles iront toutes sur ces vêtements abandonnés, parce qu'ils sont très fourrés et que ces insectes choisissent toujours de préférence les étoffes les plus moelleuses, celles enfin où ils se cachent le plus à leur aise. Et vos habits en activité de service seront tout simplement respectés.

Maintenant, pour avoir, malgré tout, le moins de mites possible, ne pas oublier que le froid et l'obscurité la plus complète sont leurs ennemis naturels.

Essayez et vous m'en direz des nouvelles !

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 20.

○○○○○ Ta vie sera le calme plat.

○○○○● A ta place je tâcherais d'avoir les bonnes grâces du shérif.

○○○●● Faire des niches aux autres.

○○●●● Tu seras toujours une personne de poids.

○●●●● Oui, tu seras bientôt pensionnaire de l'hôtel Vallée, pour infraction à la loi du dimanche.

●●●●● Ce serait avantageux pour.... toi.

Le plus fort tirage des journaux du matin

dans la Province de Québec.

LE CANADA

est un journal sérieux, bien renseigné, bien rédigé, et qui a sa place dans toutes les familles . . .

CIRCULATION QUOTIDIENNE:

25,000

Pour le commerce, "LE CANADA" est le meilleur médium de publicité.

Le seul organe libéral dans le district de Montréal.

GODFROY LANGLOIS, Député,

Directeur-Gérant.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 21.

○○○○○ Ne fais pas de ta fille un mauvais bas bleu.

○○○○● Tout, et rien à espérer.

○○○●● Depuis quand se mange-t-on entre frères ?

○○●●● Cela ne dépend que de toi.

○●●●● A la campagne, à la Longue-Pointe.

●●●●● Vers quarante ou cinquante ans... faute de mieux.

IL FAIT AIMER LA VIE

Abbey's Effervescent Salt

(Sel Effervescent Abbey)

CONNU DU MONDE ENTIER

Remède d'une incomparable valeur comme laxatif et épurateur du foie : il diffère essentiellement des autres articles déjà existants, et il est recommandé par le *clergé* et les *médecins.*

Cette préparation est précieuse pour tous ceux qui souffrent de l'*estomac* ou du *foie.*

25 et 60 cts chez tous les pharmaciens.

* * *

Consommé pour soupe. — Prenez trois ou quatre livres de jarret de bœuf, coupez en petits morceaux, ajoutez tous les os et morceaux de viande froide que vous avez dans la maison et couvrez le tout avec de l'eau froide; faites bouillir plusieurs heures bien tranquillement; puis coulez et laissez refroidir. Lorsqu'il sera froid, le gras s'enlèvera facilement. Ne laissez pas un seul petit morceau de gras dedans. Ceci est le consommé, et toute espèce de soupe peut être faite avec ce bouillon en y ajoutant différentes sortes de légumes ainsi que du riz et du macaroni que vous faites bouillir dans l'eau et que vous mettez dans le bouillon lorsqu'ils sont cuits, les assaisonnant au goût. Lorsqu'on se sert d'oignons, il est préférable de les râper plutôt que de les couper en morceaux.

* * *

Quelle différence y a-t-il entre le cacao et un diapason ?
Le diapason donne le la au choc; le cacao donne le chocolat.

* * *

La sobriété est le chemin de la vertu.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 22.

○○○○○ Tu vendras les bouts de cigares que tu ramasses dans la rue.
○○○○● De ton esprit, cher....
○○○●● Tu es assez intrigant pour cela.
○○●●● Tu apprendras que tu n'as pas gagné le gros lot.
○●●●● Si tu as des dots convenables à leur donner.
●●●●● Oui, mais pas de moyens.

Le Baume de Cerisier Sauvage de... WISTAR

(WISTAR'S BALSAM OF WILD CHERRY)

Cette préparation bien connue conserve toujours la réputation enviable dont elle jouit depuis plus de soixante ans, comme le remède le plus sûr et le plus efficace qu'il y ait au monde pour la guérison de la *Toux, du Rhume, de l'Enrouement, du Mal de Gorge, de la Bronchite, de l'Influenza, du Croup, de la Coqueluche, de l'Asthme, de la CONSOMPTION,*

ET DE TOUTES LES AFFECTIONS DE

la Gorge, des Poumons et de la Poitrine

Un Médecin bien connu écrit :

"Il n'assèche pas le rhume en en laissant subsister la cause, comme c'est le cas pour la plupart des préparations, mais il distend et nettoie les poumons et calme l'irritation, éloignant par là même la cause de la maladie."

Préparé par SETH W. FOWLE & SONS, BOSTON, et en vente chez tous les droguistes et les marchands de remèdes.

50c. et $1.00 la Bouteille.

LA CIE DAVIS & LAWRENCE, Limitée, Montréal

SEULS AGENTS POUR LE CANADA.

PREPARATION DE

FOWLE Contre les Hémorroides et les Humeurs

(FOWLE'S PILE AND HUMOR CURE)

Guérit les Hémorroides, la Scrofule, l'Eczéma, le Catarrhe, les Plaies cancéreuses et ulcérées, et toutes les maladies de la Peau et du sang.

PREPARATION ENTIEREMENT VEGETALE

Dans les cas ordinaires d'Hémorroïdes, une bouteille suffira pour opérer la guérison. Si les hémorroïdes sont accompagnées d'écoulements, il faut souvent employer deux ou trois bouteilles. Dans les cas de lèpre, de scrofule et autres maladies de la peau, de trois à cinq bouteilles amèneront la guérison, quelle qu'ait été la durée antérieure de la maladie.

Prix : $1.00 la bouteille, 3 bouteilles pour $2.50

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE REMÈDES.

LA CIE DAVIS & LAWRENCE, Limitée, Montréal.



C. MARTIN

FABRICANT DE

Bandages et Membres Artificiels

SUR COMMANDE



Nouveau bandage herniaire, avec coussin pneumatique ajustable, garanti retenir n'importe quelle hernie.

Ceintures abdominales pour femmes enceintes, faites sur commande, en tissu, soie, toile ou coton. Bas élastiques pour varices. Nos jambes artificielles, dernier modèle, garanties sous tous rapports.

Ecrivez-nous en expliquant votre cas. Satisfaction garantie ou argent remis.

C. MARTIN, 36, CRAIG EST, MONTREAL

* * *

Crêpes au jambon. — Vous battez deux œufs en omelette, avec sel et poivre. Vous versez dans une poêle où vous avez fait fondre du beurre, vous faites cuire comme une omelette, et vous la glissez, sans la plier, dans une assiette, pour la laisser refroidir. Vous faites ainsi autant d'omelettes qu'il y a de convives. Vous hachez ensuite menu veau et jambon, vous faites cuire sur le feu dans du jus ou du bouillon vous passez au tamis, et étendez cette purée sur les omelettes, que vous roulez comme des crêpes: c'est simple et c'est exquis.

* * *

Vieilles vérités :

Les prodigues vivent comme s'ils avaient peu de temps à vivre, et les avares comme s'ils ne devaient jamais mourir.

* * *

L'ivrogne le plus invétéré a commencé par être un buveur modéré.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 23.

○○○○○ Tu approcheras de la douzaine.

○○○○● Tu portes toute ta fortune sur ton dos.

○○○●● Il faut toujours croire les gens sensés.

○●●●● Evite celles qui seraient trop faciles.

●●●●● Tu souhaites toujours l'impossible.

○○●●● Quand tu auras trouvé quelqu'un d'assez niais pour s'encombrer d'une nullité pareille.

TABLETTES SANTOMEL

CONTRE LES VERS.



Parmi les différents médicaments qui peuvent être employés contre les vers, les TABLETTES SANTOMEL sont le plus doux et en même temps le plus sûr ; il débarrasse les enfants des vers dont ils peuvent souffrir, sans leur donner de coliques et sans les rendre malades. Les TABLETTES SANTOMEL se vendent 25c la bouteille et sont envoyées par la malle sur réception du prix. Adressez :

Cie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

274, rue Saint-Denis, Montréal.

Pour guérir la CONSTIPATION

Il est de la plus grande importance, pour guérir la constipation, d'avoir des habitudes régulières. Que le besoin se fasse sentir ou non, il faut que les personnes qui sont constipées aient, pour tous les jours, une heure fixe.



Le plus souvent, ce moyen seul ne réussit pas ; il faut, dès le début, avoir recours à un médicament, et du choix de celui-ci, dépendent la guérison des intestins ou l'aggravation de leur état.

Nous ne voulons pas faire la comparaison des médicaments qui sont annoncés pour guérir la constipation, nous voulons simplement rappeler que les TABLETTES PURGATIVES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE contiennent les principes les plus actifs et les plus propres à atteindre ce but.

Ces TABLETTES PURGATIVES sont veudues chez tous les marchands de remèdes, au prix de 25c la boîte, et envoyées au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix. Adressez :

Cie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

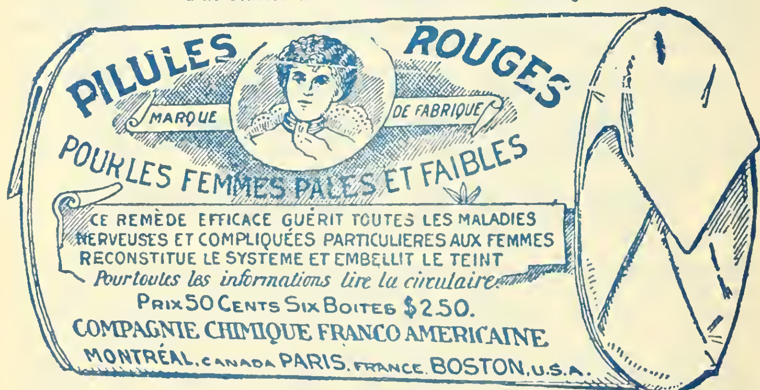
274, rue Saint-Denis, Montréal.

LES PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles.

Les PILULES ROUGES sont la grande découverte du temps pour les femmes. Si vous voulez tonifier votre système, reprendre vos forces et la santé, alors prenez les PILULES ROUGES; elles agissent sur les organes affaiblis, elles donnent du ton, de la force, de la vigueur; elles font un sang riche et pur; elles guérissent les dépressions de toutes sortes, les douleurs dans les côtés et les reins, les palpitations de cœur, les douleurs entre les épaules et dans l'estomac, le mal de tête et toutes les maladies internes: chaleurs, bouillonnement du sang, enflures des jointures, froideur des pieds et des mains. Elles sont spécialement recommandées aux mères de famille.

Fac-similé de la boîte des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous, par lettre ou personnellement, au No 274, rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi tous les traitements nécessaires à la guérison de votre maladie.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîte de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges, que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, Rue Saint-Denis, Montréal.

TOUT SE MODERNISE, LA SCIENCE MEDICALE A DIT SON DERNIER MOT.

LES "PILULES ROUGES" VOILA LE SUPREME DU PROGRES.

" A quinze ans je devins excessivement faible et en même temps ma digestion devint défectueuse. Pendant trois ans j'essayai tous les remèdes imaginables sans en éprouver aucun bien. Je consultai quatre médecins également sans résultat. Néanmoins, le mal progressait toujours. Mais, quand je pris des Pilules Rouges, le soulagement désiré ne fut pas lent à venir. J'en avais à peine employé deux boîtes que déjà je sentais mes forces revenir et mon mal diminuer. Finalement, je constatai que tout mon état physique s'était non-seulement amélioré, mais que j'étais devenue plus forte et plus robuste que jamais.

Mlle ADDIE GODRO,
134 Saint-Augustin, Québec.



Mlle GODRO,
134, St-Augustin, Québec.

L'AGE N'Y FAIT RIEN !



Mme SAVARD
101, Bédard, Québec.

PEU IMPORTE AUSSI LA DUREE DE LA MALADIE. LES PILULES ROUGES GUERISSENT EN DEPIT DE TOUT

" Une pauvreté de sang extraordinaire m'a fait souffrir les maux les plus divers. Je devins complètement abattue et d'une extrême faiblesse ; pâle, décharnée, la voix éteinte et très nerveuse. J'étais toujours souffrante. Et pareille peine a duré vingt ans ! C'est en vain que j'essayai tous les remèdes d'un médecin. Tout fut inutile. Ma santé déclinait constamment. Il se fit aussitôt une heureuse réaction dans mon état de santé dès que j'eus commencé à prendre des Pilules Rouges. En quelques semaines, de chétive et presque perclue que j'étais auparavant, je devins forte, bien portante et d'une vigueur étonnante. Trente boîtes de Pilules Rouges accomplirent ce véritable miracle ! Voilà certes un remède que je ne pourrai jamais assez louer ! "

Madame F. SAVARD,
101 rue Bédard, Québec.

LA SANTE C'EST LE BONHEUR.

" LES PILULES ROUGES FONT LA JOIE ET LE BONHEUR DES FEMMES " DECLARE MADAME ODILON GIGUERE, DE QUEBEC

" Après avoir souffert pendant dix ans de l'estomac et m'être adressée inutilement à deux bons médecins, j'ai voulu essayer les Pilules Rouges. Six boîtes de ces bonnes Pilules suffirent à me débarrasser de ce mal qui m'avait torturée si longtemps ! Merci donc à qui de droit pour tout ce que j'ai éprouvé de bien. Puisque je suis en santé, me voilà heureuse. Combien je voudrais que toutes celles qui souffrent actuellement pussent m'entendre dire : les Pilules Rouges sont infaillibles et font la joie et le bonheur des femmes ! "

Madame ODILON GIGUERE,
48 rue Bayard, Québec



Madame GIGUERE,
48, Bayard, Québec.

POUR TRAVERSER LES EPOQUES DIFFICILES, LES FEMMES SAGES DOIVENT FAIRE PROVISION DE SANTE.



Mme M. GAUDREAULT,
70, Scott, Québec.

" Epuisée encore plus par la famille et le travail que par l'âge, je restai pendant vingt ans dans un grand état de faiblesse qui m'occasionnait toutes sortes de maladies. Je souffrais du foie, de la tête, des reins et du cœur. Déjà j'avais bien consulté une douzaine de médecins et pris quantité de remèdes. Ma situation, au lieu de s'améliorer, devenait pire de jour en jour. Il y a quatre ans, j'achetai des Pilules Rouges et commençai à en prendre avec d'excellents résultats. Les neuf premières boîtes me firent un bien remarquable. Mais j'étais si faible et tellement malade que je continuai à en prendre jusqu'à vingt boîtes. C'est après que je me suis sentie complètement rétablie. Mes forces étaient revenues et tout mon mal avait disparu.

Madame M. GAUDREAULT,
74, rue Scott, Québec.

POUR PREVENIR ET GUERIR LES MALAISES DU RETOUR DE L'AGE, IL N'Y A RIEN DE TEL QUE LES PILULES ROUGES.

Témoignage de Madame D. Leroux, 1151 *rue St-Denis, Montréal.*

" J'ai été une des nombreuses victimes des troubles du retour de l'âge. Après avoir été très longtemps sous les soins de deux médecins qui me traitèrent inutilement, je discontinuai de prendre toutes espèces de remèdes et j'allai voir les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je souffrais surtout d'un mal de tête persistant qui ne me laissait aucun repos. Cependant, dès que j'eus commencé à prendre des Pilules Rouges, je sentis aussitôt un mieux très marqué. Je n'en ai pris en tout que sept boîtes et je fus parfaitement guérie. Je n'ai jamais été incommodée depuis par aucune maladie et ma santé s'est même de beaucoup améliorée.

Mme D. LEDOUX,
1151 rue St-Denis, Montréal.



Mme D. LEDOUX,
1151, St-Denis, Montréal.

LA PAUVRETE DU SANG—LA CAUSE DE LA PLUPART DES MALADIES CHEZ LES JEUNES FILLES ET LES MERES.



Mme F. LEDOUX,
1151, St-Denis, Montréal.

La maladie de cœur et la maladie de foie, tel a été, pour moi, le double résultat de la faiblesse dont j'ai eu à me plaindre pendant au moins cinq ans. Durant cette longue période qui ne fut qu'une succession de troubles et de misères, je ne saurais dire tout ce que j'ai eu à endurer de mal. A différents intervalles je fus consulter deux médecins et je demeurai assez longtemps sous leurs soins respectifs pour juger de la nullité de leurs traitements. Au mois de mars dernier, j'eus l'idée d'aller voir les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Aussi les Pilules Rouges me furent-elles recommandées et je me mis à en prendre aussitôt. En toute sincérité je dois déclarer que j'éprouvai un soulagement presque soudain. J'en ai pris quinze boîtes, et maintenant je suis parfaitement guérie.

Mme F. LEDOUX,
1151 rue St-Denis, Montréal.

LES PILULES ROUGES SONT RECOMMANDEES A TOUTES LES JEUNES FILLES FAIBLES ET MALADES.

L'EFFET DE CE TONIQUE EST PROMPT ET SUR, DIT MLLE LUCE LAROSE.

Je me réjouis d'avoir employé les Pilules Rouges parce que j'ai obtenu de leurs effets les forces que je désirais et la guérison de tous les malaises que je ressentais depuis plus de trois ans. Les journaux ne disent trop de bien de ce tonique qui est réellement puissant et a fait plus pour moi que les soins de deux médecins. Quinze boîtes ont suffi pour me rendre vigoureuse autant que je le désirais. A toutes les jeunes filles, je conseille les Pilules Rouges, l'effet est prompt et je puis dire qu'il est plus sûr que celui de n'importe quel autre remède.

Mlle LUCE LAROSE,
580 rue Fullum, Montréal.



Mlle LUCE LAROSE,
580, Fullum, Montréal.

A L'EPOQUE DU "RETOUR DE L'AGE."



Mme C. HOOPER,
775, St-Denis, Montréal.

POURQUOI SOUFFRIR ET LAISSER FAIRE LE TEMPS, QUAND IL EST SI FACILE DE SE SOULAGER ET DE SE GUERIR ?

Pendant deux ans j'ai été bien malade. J'étais faible et j'éprouvais toutes sortes de douleurs et de malaises que j'attribuais au retour de l'âge. Les médecins à qui je m'étais adressée, me disaient qu'il n'y avait pas de remède pour moi, qu'il fallait laisser agir la nature et, qu'avec le temps, tout reviendrait dans l'ordre. Elle était peu encourageante cette exhortation et je ne me sentais pas l'énergie de laisser faire, d'attendre. Je pris donc les Pilules Rouges et je me suis ainsi remise très vite.

Madame Vve V. HOOPER,
775 rue St-Denis, Montréal.

LA FAIBLESSE CHEZ LES JEUNES FILLES EFFICACEMENT COMBATTUE PAR LES PILULES ROUGES.

TEMOIGNAGE D'UNE JEUNE MONTREALAISE.

Je suis très bien depuis que j'ai fait usage des Pilules Rouges. Je n'ai plus de douleur et me sens vigoureuse, alerte, joyeuse. Ceci est peu dire puisque j'ai été pendant trois ans à souffrir de grande faiblesse et de beaucoup de désordres du côté de mes rognons. Je ne m'étais pourtant pas négligée; j'avais eu les soins de plusieurs médecins, mais ce n'est qu'avec les Pilules Rouges que j'ai pu me guérir.

Mlle EVA CHARBONNEAU,
10 rue Villeneuve, Montréal.



Mlle EVA CHARBONNEAU,
10, Villeneuve, Montréal.

LES PILULES ROUGES M'ONT SAUVE LA VIE DEUX FOIS.


Mlle JESIE MITCHELL,
Houghton, Michigan.

Lettre de Mlle Jessie Mitchell, de Houghton, Mich., E.-U.

Je puis vraiment dire que vous m'avez sauvé la vie deux fois et ce serait bien de l'ingratitude de ma part de ne plus vous remercier. A l'âge de quatorze ans, j'étais bien débile, sans force, sans appétit. Je manquais souvent l'école parce que j'étais trop faible même pour faire un pas. Un jour, ma mère qui avait été guérie par vous déjà, me conseilla de prendre de vos bonnes Pilules Rouges. Dès ce moment, je suis redevenue forte et bien portante. Il y a quelques mois, je me suis sentie de nouveau affaiblie ; quand j'ai vu. que je toussais et que j'avais beaucoup de boutons, je me suis souvenue des Pilules Rouges. Elles ont eu sur moi les mêmes bons effets que la première fois et maintenant le travail ne me fatigue plus.

JESSIE MITCHELL,
24, rue Shelden, Houghton, Mich.

C'EST LE REMEDE POPULAIRE PAR EXCELLENCE.

Encore une mère qui doit son bonheur aux PILULES ROUGES.

Il y a quatre ans, j'étais d'une faiblesse telle que je ne pouvais plus travailler. Devenue dans un cas intéressant, mon mal s'aggrava, car je souffrais alors du foie, de l'estomac, de la tête, puis de faiblesses de cœur et d'étouffements. La plupart du temps il me fallait rester au lit. J'avais déjà été soignée par plusieurs médecins et j'avais pris bien des remèdes. Cependant je n'avais pas encore tout tenté pour me guérir, puisque je n'avais pas pris des Pilules Rouges, réputées si bonnes pour les femmes malades. J'en fis usage et mes forces revinrent très vite. Ma maladie fut des plus heureuses, j'eus un enfant très bien constitué gros et bien portant. Sa santé s'est toujours maintenue excellente. Il en fut de même pour moi.

Madame HONORE GAUVIN,
187 rue Aqueduc, Québec.


Mme HONORE GAUVIN,
187 rue Aqueduc, Québec.

LA FAIBLESSE FEMININE, LA DEBILITE GENERALE, TOUT CELA DISPARAIT AVEC LES PILULES ROUGES.


Mme ODILON BOURBON,
819, Ave. Duluth, Mont.

MAD. ODILON BOURBON, 819, AVENUE DULUTH, MONTREAL, VEUT BIEN SE CITER COMME EXEMPLE.

Longtemps j'ai souffert de débilité générale, de faiblesse nerveuse. Mon état empirait de jour en jour et, malgré tous les meilleurs soins, ma santé déclinait à tel point que je ne pouvais pas travailler ; depuis trois mois j'étais devenue impotente. Je commençai alors l'usage des Pilules Rouges et je m'aperçus, au bout de quelques jours, que j'avais enfin trouvé le bon remède. Auparavant j'avais essayé tous les remèdes imaginables. Stimulants, toniques, restaurateurs, médecines de toutes sortes, rien n'y fit. Après trois mois de traitement avec les Pilules Rouges je n'étais plus reconnaissable tant j'avais changé pour le mieux. Maintenant je suis rétablie et avec un remède tel que les Pilules Rouges je ne crains plus la maladie.

Madame ODILON BOURBON,
819 Avenue Duluth, Montréal.

MADAME F. GAUVIN, DE QUEBEC.


Mme GAUVIN,
53½ Montcalm, Québec.

RACONTE DANS UN TEMOIGNAGE TOUCHANT, CE QUE LES PILULES ROUGES ONT FAIT POUR ELLE.

" L'anémie ou faiblesse générale m'a tenue, deux longues années, dans une situation telle que je n'espérais plus revenir à la santé. Je souffrais surtout de la tête et de l'estomac. Mon médecin essayait, par tous les moyens possibles, de me soulager, sans pouvoir y réussir et ma maladie prenait des proportions alarmantes. Un bon jour, j'abandonnai le traitement que je subissais depuis si longtemps et je me fis conduire aux bureaux des médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine où on me mit au seul régime des Pilules Rouges. Ma santé s'améliora rapidement et je me guéris. Voilà quatre ans que j'ai subi cette cure merveilleuse. Ma santé ne m'a jamais fait défaut, car les Pilules Rouges ont fait de moi une femme forte et vigoureuse.

Madame F. GAUVIN,
53½, rue Montcalm, Québec.

CE N'EST PAS SANS RAISON QUE JE REDOUTAIS LES APPROCHES DE L'AGE CRITIQUE, TANT JE SOUFFRAIS.

Lettre de Madame M. Mitchell de Houghton, Mich.

Je m'empresse de vous remercier de l'envoi de vos excellentes Pilules Rouges qui m'ont fait le plus grand bien et qui m'ont permis de passer sans difficulté cette période critique dont je redoutais tant les dangers. Et ce n'est pas sans raison que je craignais, j'étais si malade ! Lorsque je vous ai consultés et que j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges j'eus la joie de voir renaître mes forces, mes malaises dans les côtés diparaître et tout mon état de faiblesse s'effacer comme par enchantement. Maintenant je suis bien, forte et vigoureuse et je proclame partout l'efficacité des excellentes Pilules Rouges. Votre reconnaissante,

Dame MATHILDA MITCHELL,
24, rue Shelden, Houghton, Mich.


Mme M. MITCHELL,
Houghton, Mich.

J'AI SOUFFERT, PENDANT DES MOIS ENTIERS, TOUT CE QU'UNE FEMME PEUT SOUFFRIR.


Mme A. DUBOIS,
Copper Cliff, Ont.

Sans les PILULES ROUGES je serais morte vingt fois avant de doubler le cap du retour de l'âge.

" Maintenant que me voilà tout à fait bien, dit Madame Dubois, j'ai le devoir de vous remercier du fond de mon cœur pour m'avoir rendu la santé et m'avoir mise à même de doubler le cap du retour de l'âge. J'ai souffert, pendant des mois, tout ce qu'une femme peut souffrir : paralysie, enflures, dyspepsie, rhumatisme, éruptions de boutons, tout, absolument tout. Mon médecin m'avait condamnée, après m'avoir à moitié fait mourir en me donnant de la morphine. En employant les Pilules Rouges, j'ai obtenu sans retard un mieux qui a persisté et dont l'issue a été mon rétablissement complet. Sans vous je serais morte vingt fois. Dieu aidant, j'ai encore, grâce à vos Pilules Rouges, de bonnes années à vivre.

Madame Vve AURORE DUBOIS,
Copper Cliff, Ont.

MADAME EDOUARD MCGOWN DONNE SON APPRECIATION DES PILULES ROUGES.



Mme Ed. McGown,
269, Mathieu, **Montréal.**

ELLE CONSEILLE CE REMEDE QUI L'A GUERIE, A TOUTES LES FEMMES QUI SONT MALADES.

Les Pilules Rouges que j'ai prises pendant quelques mois m'ont parfaitement ramenée à la santé, quand les soins et les prescriptious de deux médecins n'avaient pu ni me fortifier ni me débarrasser de ces inquiétants malaises que j'avais du côté du cœur, ni faire cesser mes étourdissements. Je me sens si heureuse aujourd'hui que j'ai voulu faire connaître aux femmes malades le succès que j'ai obtenu de l'usage des Pilules Rouges et leur donner l'espoir d'un prompt rétablissement, si elles se servent du même remède.

Madame EDOUARD McGOWN,
269 ruelle Mathieu, Montréal.

TOUJOURS DES LOUANGES POUR LES PILULES ROUGES.

MLLE D. CORNEAU QUOIQUE BIEN MALADE, LEUR DOIT AUSSI SA GUERISON.

Lisez sa lettre :

" C'est avec joie que je témoigne en faveur des Pilules Rouges qui ont été le seul remède qui ait pu me guérir. J'ai beaucoup souffert, et cela pendant cinq longues années. J'étais faible, j'étais maigre, j'étais pâle, et malgré toute la peine que je me donnais pour améliorer mon état, je demeurais toujours au même point. J'ai employé les Pilules Rouges et, pour être franche, je dirai qu'elles ne m'ont pas soulagée de suite, ce n'est qu'à la sixième boîte que je me suis sentie mieux et il m'a fallu plusieurs mois pour me guérir. Ceci se comprend. **J'étais si malade ! Aujourd'hui que j'ai** recouvré la santé, je proclame les vertus et la puissance des Pilules Rouges.

Mademoiselle DIANA CORNEAU,
425 Forsyth, Montréal.



Mlle Diana Corneau,
425, Forsyth, Montréal.

Madame Aldéric Laplante, **après quelques mois de traitement par les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, va porter la bonne nouvelle de sa guérison à ses amies des Etats-Unis.**



Mme Alderic Laplante,
Tilton, N. H.

Il y a quelques années, j'ai eu à subir une maladie qui a mis ma vie en danger. J'ai été ensuite huit ans à me traîner et à souffrir. Les docteurs disaient qu'il me fallait nécessairement une opération, mais je n'ai pu me décider à ce moyen extrême. Un jour, je fis le voyage à Montréal, je me rendis aux bureaux des Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, je me soumis à leurs traitements que je suivis avec fidélité pendant quatre mois. Aujourd'hui les Pilules Rouges ont fait leur œuvre; elles m'ont non-seulement fortifiée, mais m'ont aussi entièrement guérie de toutes mes souffrances. Je retourne aux Etats-Unis très heureuse, mon mari l'est aussi puisque nous allons vivre tranquilles maintenant. Et mes amies de là-bas ! quelle figure vont elles faire en me voyant si alerte, si vigoureuse. Je serai contente de leur louer les Pilules Rouges.

Madame ALDERIC LAPLANTE,
Tilton, N. H.

MADAME VICTOR GARIEPY, de Montréal, appelle les PILULES ROUGES. le Remède par excellence de la femme.

Voici sa lettre :

" Je suis guérie aujourd'hui, mais je me rappelle très bien encore les douleurs atroces que m'a fait **subir le beau mal, pendant cinq longues années.** Ce souvenir ne peut que me faire apprécier davantage la vertu des Pilules Rouges, puisque c'est à elles que je dois mon retour à la santé. Aucun autre remède ne m'avait fait de bien, trois médecins même n'avaient rien changé à mon état. On a bien raison d'appeler les Pilules Rouges le "remède par excellence de la femme" ; nulle mieux que moi n'a mieux connu le bien qu'il peut faire. Avis à toutes les femmes qui souffrent d'en faire l'essai. "

Madame VICTRC GARIEPY,
47 rue Albert, Montréal.



Mme VICTOR GARIEPY,
47, Albert, Montréal.

QUE DE JOURNEES J'AI PASSEES A ME DESOLER AVANT DE PRENDRE LES PILULES ROUGES.



Mme JOS. GARIEPY,
1123, DeMontigny, Mont.

Aujourd'hui la vie est bien changée, j'ai regagné mes forces, ma santé est bonne.. Les PILULES ROUGES seront mon remède à l'avenir.

Ainsi parle Madame Jos. Gariépy, de Montréal.

Je me suis bien trouvée de l'emploi des Pilules Rouges contre la faiblesse dont je souffrais depuis trois ans et les fortes palpitations que j'avais. Aucun des remèdes employés auparavant ne m'avaient donné satisfaction et cependant, Dieu sait quelle quantité j'avais prise et combien de médecins j'avais consultés. Que de journées j'ai passées à me désoler, n'ayant pas la force de faire le moindre travail, obligée de tenir le lit. Aujourd'hui, la vie a changé, j'ai regagné mes forces, ma santé est bonne.

Madame JOS. GARIEPY,
1123 rue DeMontigny Est, Montréal.

AUX DANGERS DU RETOUR DE L'AGE, OPPOSEZ LES EFFETS DES PILULES ROUGES.

L'EXPERIENCE DE MADAME PRUNEAU DEVRAIT SERVIR A TOUTES LES FEMMES.

" Je suis heureuse de vous informer que les Pilules Rouges m'ont retirée d'un bien mauvais pas. Comme toutes les femmes de mon âge, j'avais à souffrir des malaises de toutes sortes et de plus, je pouvais craindre les plus graves conséquences, à cause d'une grande faiblesse qui persistait toujours malgré beaucoup de soins. J'en étais arrivée à l'époque critique, je savais que je ne devais pas me négliger, mais recbercher tous les moyens d'améliorer ma situation. J'ai donc eu recours aux Pilules Rouges et je constate maintenant que je ne pouvais m'adresser à de meilleur remède. Elles m'ont évité bien des choses que je craignais, m'ont fortifiée, m'ont débarrassée de mes douleurs, enfin elles m'ont guérie.

Madame ALEXANDRE PRUNEAU,
584 rue Fullum, Montréal.



Mme ALEX. PRUNEAU
584, Fullum, Montréal.

LES PILULES ROUGES SONT SOUVERAINES DANS TOUTES NOS MALADIES.

ECRIT MAD. JOS. HALLEE DE MONTREAL.

Avec les Pilules Rouges, c'est la guérison certaine.

Il y a bien dix ans que je me sentais prise d'un mal étrange. Pendant cette longue période, trois médecins essayèrent de me guérir de cette maladie qui s'attaquait à la fois à l'estomac, à la tête et à tous les membres. Tous les soins me furent inutiles. J'avais de fréquentes hémorragies, des étouffements précipités et étais sujette à de douloureuses indigestions. Or, il y a deux ans de cela, j'eus recours aux Pilules Rouges; après en avoir pris dix-sept boîtes mes douleurs avaient complètement disparu et je n'éprouvais plus le moindre malaise. Après une expérience personnelle aussi concluante, je puis recommander, en toute sincérité, ce même remède aux femmes malades. Oui les Pilules Rouges sont souveraines pour nos maladies.

Madame JOS. HALLEE,
237 rue Cadieux, Montréal.



Mme JOS. HALLEE,
237, Cadieux, Montréal.

Toutes les Femmes devraient profiter des consultations gratuites des Médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.



Mme McLAREN,
St-Romuald.

Madame J. A. McLaren, de St-Romuald, Qué., témoigne en faveur des PILULES ROUGES.

" Me voyant malade depuis assez longtemps, je résolus d'écrire aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Nous échangeâmes plusieurs lettres, car il s'agissait de bien faire connaître mon mal, puis de tenir les médecins au courant des effets de leurs remèdes. J'étais anémique et sujette à des faiblesses de cœur. J'avais auparavant consulté un autre médecin qui me soigna durant deux ans, sans le moindre soulagement. Seules les Pilules Rouges me firent du bien. Je n'en ai pris qu'une couple de douzaines de boîtes et je suis maintenant très forte et en parfaite santé.

Mme J. A. McLAREN,
St-Romuald, Québec.

DEPUIS QUE J'AI PRIS LES PILULES ROUGES. JE N'AI CESSE D'ETRE BIEN PORTANTE.

Lettre de Mme J. Dugay, de L'Anse-aux-Gascons, Québec.

Tous les jours je me réjouis de m'être adressée à vous et d'avoir obtenu, de vos bons soins, la guérison à laquelle j'aspirais de toutes mes forces. J'avais pris de vos bonnes Pilules Rouges étant jeune fille et elles m'avaient fait grand bien. C'est ce qui m'avait poussée à m'adresser à vous quand j'ai fait ma grande maladie, après mon mariage, à la naissance de mon petit garçon. J'avais eu une maladie si pénible que je pensais bien que jamais je ne m'en remettrais. C'est alors que j'ai eu recours aux Pilules Rouges; aussitôt j'ai trouvé un soulagement. Depuis deux ans, je n'ai jamais cessé d'être bien portante. Votre bien dévouée,

Dame JOSEPH DUGAY,
Anse-aux-Gascons, Québec.



Mme JOS. DUGUY,
L'Anse-aux-Gascons.

JE TREMBLE ENCORE EN SONGEANT AUX TERRIBLES ANNEES QUE J'AI PASSEES AVANT DE PRENDRE LES PILULES ROUGES.

QUE DE PEINES ET DE SOUFFRANCES JE ME SERAIS EPARGNEES SI J'AVAIS PRIS PLUS TOT LES PILULES ROUGES.

J'aurais voulu vous écrire plus tôt pour vous faire part de mon complet rétablissement, mais cela m'a été impossible parce que j'ai quitté Burlington, Vermont, pour revenir au Canada et cela m'a causé beaucoup de trouble. Le fait seul que j'ai pu accomplir ce déménagement et encourir ces fatigues, sans que mon état de santé en souffre aucunement, est bien la meilleure preuve que je puisse donner de ma complète guérison opérée par **les Pilules** Rouges, moi, qui, il y a six mois encore, ne pouvais pas bouger. Dès que j'ai pris vos Pilules Rouges tous ces malaises ont disparu. Maintenant grâce à vous, je suis parfaitement bien, je vous en remercie du fond du cœur.

Mme HUBERT BERNARD,
Ste-Julie de Verchères, Québec.



Mme HUBERT BERNARD,
Ste-Julie de Verchères.

LA FEMME SOUFFRE : IL FAUT BIEN CONNAITRE ET COMPRENDRE SON MAL POUR POUVOIR LA SOULAGER.



Mme EDGAR GAGNE,
Jeune Lorette, Qué.

" La mauvaise digestion fut pour moi, dit Mme E. Gagné, l'une des pires conséquences de l'anémie dont j'ai eu tant à souffrir pendant six ans. Il va sans dire que mes forces s'épuisaient très vite. Un jour j'eus l'occasion d'aller consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont on m'avait tant parlé. Après un examen sérieux, ces derniers me mirent au régime des Pilules Rouges. Peu à peu mes forces se sont redoublées et lorsque je pus enfin me dire complètement guérie, j'avais alors pris vingt-cinq boîtes de Pilules Rouges. Voilà quatre ans de cela et depuis je n'ai jamais été une seule journée malade.

Dame EDGAR GAGNE,
Jeune Lorette, Québec.

LA CAUSE APPARENTE D'UNE MALADIE EST SOUVENT L'EFFET D'UN MAL QU'IL FAUT TOUT D'ABORD FAIRE DISPARAITRE.

TELLE EST LA DYSPEPSIE OCCASIONNEE PAR LA FAIBLESSE CHEZ LA FEMME.

" Les PILULES ROUGES " tonifient le sang et font disparaître les troubles digestifs.

Il y a une couple d'années, je devins tellement malade que j'ai dû voir un médecin puis me faire transporter à l'hôpital. Depuis trois ans déjà que je souffrais de ma digestion. Le docteur me faisait pourtant prendre toutes les meilleures médecines prescrites en pareille occurrence. Rien n'y faisait. Devant cet insuccès, j'ai résolu de prendre des Pilules Rouges que des amies me recommandaient fortement. Ma guérison date de ce jour mémorable, puisque douze boîtes de Pilules Rouges, prises après avoir abandonné tout le reste, me rétablirent tout à fait. Maintenant ma santé ne laisse plus rien à désirer. "

Mme ALPHONSE GOULET,
275 rue St-Valier, Québec.



Mme A. GOULET,
275, St-Valier, Québec.

UNE NOUVELLE GUERISON.


Mlle B. CAZAVAN,
358, Parc Lafontaine, Mont.

MLLE B. CAZAVAN RECOMMANDE LES PILULES ROUGES COMME LE PLUS SUR REMEDE POUR COMBATTRE L'ANEMIE.

Elle nous permet de publier sa lettre.

"Vos Pilules Rouges ont guéri plusieurs personnes de ma connaissance. Vous avez vous aussi une longue liste de guérisons qu'elles ont faites, et vous pouvez aujourd'hui y ajouter mon nom, je vous envoie ma photographie. J'étais anémique depuis sept ans. Beaucoup de médecins m'ont traitée, mais ce n'est que depuis que j'ai employé les Pilules Rouges que je me porte bien. Je remercie les personnes qui m'ont conseillé ce merveilleux tonique et, à mon tour, je le recommande instamment à toutes les femmes et à toutes les jeunes filles que la faiblesse abat."

Mlle B. CAZAVAN,
358 Parc Lafontaine, Montréal.

CINQ ANS MALADE.

Beaucoup de remèdes et de soins inutiles. Seules les PILULES ROUGES amènent le résultat tant désiré — une parfaite guérison.

Tel est le cas de Madame H. Desormiers, de Montréal.

Après cinq ans de maladie, me voilà parfaitement guérie, grâce aux Pilules Rouges que j'ai prises. Une multitude de remèdes employés auparavant ne m'avaient apporté aucun soulagement; les soins d'un médecin n'avaient pas mieux réussi non plus. Toutes mes amies ont eu connaissance du changement qui s'est opéré dans mon état de santé, elles savent que je le dois aux Pilules Rouges et, si quelques autres femmes malades voulaient venir me voir pour se renseigner, je me ferais beaucoup de plaisir de leur raconter mon histoire.

Madame H. DESORMIERS,
462 rue Maisonneuve, Montréal.


Mme H. DESORMIER,
462, Maisonneuve, Montréal.

NE RESTEZ PAS ANEMIQUES, NE RESTEZ PAS FAIBLES, FORTIFIEZ VOTRE SANG, C'EST SI FACILE.


Mme LOUIS L'ABBE,
93, rue Massue, Québec.

LES PILULES ROUGES ONT DEBARRASSE MADAME L. L'ABBE, DE QUEBEC, DE LA FAIBLESSE ET DE TOUS LES MALAISES QUI EN RESULTENT.

Depuis deux ans j'étais anémique et j'éprouvais toutes sortes de malaises, tels que respiration courte, faiblesse des jambes, éblouissements, vertiges, palpitations de cœur, manque d'appétit, mauvaise digestion, insomnies, etc., etc. Je manquais d'entrain, de gaieté et chaque jour, comme je me sentais devenir de plus en plus faible, j'ai voulu essayer les Pilules Rouges. Elles m'ont fait énormément de bien. J'ai été étonnée et ravie de la rapidité avec laquelle elles m'ont remise sur pieds. Je me sens bien maintenant, je suis forte et ne souffre plus.

Madame Vve LOUIS L'ABBE,
93 rue Massue, Québec.

PILULES MORO
POUR LES HOMMES

Les **Pilules Moro** pour les Hommes sont le guérisseur le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, la dyspepsie, les palpitations de cœur, les maux de tête, les étourdissements. Elles préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie, etc. ; elles purifient et enrichissent le sang ; elles sont une source de forces nerveuses contre les faiblesses des hommes jeunes ou âgés, n'importe la cause qui les amène. Chez les enfants, elles guérissent les scrofules, les humeurs, les éruptions, les démangeaisons ; elles raniment la vie du vieillard et lui assurent de longs et heureux jours. Elles sont, en un mot, une spécialité pour les maladies propres aux hommes, et c'est de là que dérivent leur force et leur vertu.

Fac-similé exact d'une boîte de Pilules Moro.



Enveloppe blanche, lettres bleues

Consultations Gratuites.— Adressez-vous, par lettre ou personnellement, au No 272, rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

LES PILULES MORO M'ONT GUERI EN DEUX MOIS DE MAUX DE REINS QUE JE CROYAIS INGUERISSABLES.



M. JOS. DUGUY,
L'Anse-aux-Gascons.

Ainsi parle M. Joseph Dugué, de l'Anse-aux-Gascon, Qué.

Je viens vous remercier de votre excellent traitement et de vos merveilleuses Pilules Moro qui, en deux mois, m'ont guéri complètement de maux de reins que je croyais inguérissables. Et comment ne l'aurais-je pas cru puisque deux médecins avaient renoncé à me soigner ?

J'avais essayé de tout et mon mal ne faisait qu'empirer.

Vous seuls avez compris mon mal et aussitôt que j'ai pris des Pilules Moro, j'ai senti qu'elles touchaient à la bonne place. Petit à petit, mon estomac délabré s'est rétabli, le foie qui me faisait aussi souffrir s'est dégonflé, les reins se sont allégés, j'ai pu marcher, j'ai pu reprendre mon travail. Vous êtes mes sauveurs, je le proclame et je vous remercie.

JOSEPH DUGUE, Anse-aux-Gascons, Québec.

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR REMEDE QUE LES PILULES MORO POUR LES HOMMES QUI MANQUENT DE FORCE.

J'étais atteint depuis deux ans de pauvreté de sang et de faiblesse générale. Un excès de travail avait provoqué cet épuisement. J'étais ennuyé par toutes sortes de malaises. Les maux de tête et la faiblesse de reins surtout m'abattaient terriblement et me rendaient bien pénible l'ouvrage que j'avais à faire. J'entendais souvent parler des Pilules Moro, mais ce n'est que sur la recommandation d'un ami que je décidai de les prendre. Si j'avais alors peu de confiance dans leurs effets, j'ai tout à fait changé d'avis aujourd'hui, car, grâce à elles, mon état de santé n'est plus le même Mes maux de tête et de reins sont disparus, mon appétit est meilleur, je dors mieux, je suis fort, enfin tout mon être a bénéficié de l'action régénératrice des Pilules Moro.



M. ARTHUR DAVELUY,
240, Ste-Catherine Est, Mont.

ARTHUR DAVELUY, 240 rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Si vous êtes affaiblis par le travail, si vous relevez de maladie et que vous ayez besoin d'accélérer votre convalescence, demandez des force à ce grand régénérateur du sang: Les Pilules Moro.



M. J. A. DAVELUY,
229, St-Laurent, Montréal.

Prenez aussi des Pilules Moro, hommes affaiblis, surmenés par vos obligations commerciales, vous ne pouvez pas, bien des fois, vous délasser suffisamment, cependant, si vous ne soutenez votre organisme, la neurasthénie est là qui vous guette et peut vous forcer à un repos absolu.

" Depuis trois ans je souffrais de violents maux de tête. J'avais souvent des étourdissements et le peu de nourriture que je prenais me faisait mal au cœur. Ma faiblesse grandissait tous les jours. J'ai eu la bonne fortune de rencontrer quelqu'un qui avait été guéri par les Pilules Moro et qui me les a recommandées chaudement. Pendant un an je les ai prises. Elles m'ont fortifié, elles m'ont guéri. "

ALBERT DAVELUY,
229 rue St-Laurent, Montréal.

SANS VOUS JE SERAIS MORT, JE NE POUVAIS PLUS ME TENIR DEBOUT TANT J'ETAIS FAIBLE.

" Je me suis décidé à me mettre sous vos soins parce que j'ai eu confiance que vous pouviez me guérir de mes étourdissements dont je souffrais depuis longtemps. J'avais d'abord cru qu'ils étaient dûs à ma surdité et je me suis fait soigner pour cela. Les docteurs ne m'ont rieu fait. Ma faiblesse était bien grande et j'étais incapable de travailler. Quand je vous ai écrit, vous m'avez relevé le moral en me promettant la guérison et en me prescrivant un excellent traitement. Dès la première boîte de Pilules Moro, mes étourdissements ont cessé et mes forces sont revenues. J'ai tardé à vous écrire parce que je voulais savoir si ça me reprendrait ; je suis certain maintenant d'être guéri et je vous en remercie sincèrement.

LOUIS BLANCHETTE
No 10, rue Bradley Worcester, Mass.



M. LOUIS BLANCHETTE,

J'AI CONSULTE LES MEDECINS DE NEW-YORK ET DE CHICAGO MAIS SANS SUCCES.



M. ALFRED MORASSE, Tupper Lake.

LES PILULES MORO M'ONT ENTIEREMENT DEBARRASSE D'UNE ABOMINABLE MALADIE.

C'est avec une grande joie que je vous écris aujourd'hui pour vous confirmer la nouvelle de ma complète guérison qui, pour moi, est un vrai miracle, car je n'espérais plus jamais me guérir. J'avais consulté des Médecins de New-York, de Chicago, j'avais essayé tous les remèdes possibles et j'étais complètement désespéré lorsque, grâce aux Pilules Moro, toute trace de ma maladie a enfin disparu. Pendant dix-neuf ans j'ai souffert d'un eczéma et jamais je n'avais pu m'en débarrasser. J'avais des gales et des dartres à la tête ; quelquefois les mains en étaient couvertes, puis cela disparaissait pour revenir quelque temps après. En même temps mon estomac me faisait beaucoup souffrir. Maintenant je suis parfaitement guéri.

Votre dévoué, ALFRED MORASSE, Tupper Lake, N.-Y.

MONSIEUR ALEXANDRE PRUNEAU, 584 rue FULLUM, MONTREAL. A FAIT UNE EXPERIENCE CONCLUANTE DES EFFETS DES PILULES MORO.

Après une expérience personnelle, je ne puis que conclure en faveur des Pilules Moro, car elles soulagent sur le champ et guérissent promptement. Certes ! mon cas n'était pas facile ; à preuve que plusieurs médecins et de savants docteurs me soignèrent tour à tour et toujours sans succès. Ma maladie consistait en une faiblesse générale, mais je souffrais particulièrement de l'estomac. Tous mes organes étaient comme paralysés. Je mangeais mal, ma digestion était on ne peut plus défectueuse, j'avais le sommeil plutôt agité et pesant, mes jambes ne supportaient que difficilement le poids de mon corps, je me sentais la tête lourde et j'étais constamment hors d'haleine. Dès que je commençai l'usage des Pilules Moro je m'aperçus que mes forces revenaient peu à peu. Durant six mois je fus très régulier à les prendre et je ne puis dire tout ce qu'elles m'ont fait de bien. Je suis maintenant un homme nouveau et complètement transformé. —ALEX. PRUNEAU.



M. ALEX. PRUNEAU,
584, Fullum, Montréal.

LA DYSPEPSIE EST LE MAL LE PLUS COMMUN DE NOS JOURS. LES PILULES MORO AGISSENT DIRECTEMENT SUR LES ORGANES DIGESTIFS.



Depuis deux ans je souffrais de dyspepsie. J'avais l'estomac tout en démence. Deux médecins avaient vainement tenté l'impossible pour, au moins, me soulager un peu du mal que j'endurais. Un beau jour de l'an dernier je m'achetai des Pilules Moro dont j'avais déjà entendu parler avec tant d'avantage. J'en ai pris plusieurs boîtes et à chacune je sentais que ma digestion devenait de plus en plus facile, si bien, qu'après en avoir pris une douzaine de boites, je pus me compter parfaitement guéri. De fait, je cessai et jamais, depuis, j'eus à me plaindre d'aucune douleur d'estomac. Les Pilules Moro m'ont rendu la santé. J'invite tous les hommes malades à se persuader, comme moi, de l'efficacité de cet excellent remède.

M. HONORE TREMBLAY,

HONORE TREMBLAY, 425 Forsyth, Montréal.

JE SOUFFRAIS DE MAUX DE VESSIE EPOUVANTABLES ET AUSSI DE DYSPEPSIE.

Les médecins de la Compagnie Médicale MORO m'ont guéri.

Je souffrais de maux de vessie épouvantables qui m'empêchaient de travailler, m'obligeaient souvent à cesser tout ouvrage et à me mettre au lit. Je m'étais adressé à six ou sept médecins sans obtenir de mieux. Le dernier consulté déclara qu'il n'y avait plus rien à faire dans mon cas. J'étais donc par là condamné à mourir ou à souffrir sans cesse. Découragé, je fis le voyage à Montréal pour voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro. Ils me donnèrent de très bons traitements et me firent prendre les Pilules Moro. Il se passa quelques semaines avant de pouvoir remarquer du soulagement; mais je ne désespérai pourtant pas et réussis, avec de la persévérance, à me guérir tout à fait. Aujourd'hui je suis parfaitement fort et vigoureux, je suis en parfaite santé, je dois tout ce bonheur aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et je leur en suis bien reconnaissant.



M. P. PIGEON,
Escanaba, Mich.

PIERRE PIGEON, North Escanaba, Mich.

LA SANTE D'ABORD, LA SANTE AVANT TOUT, C'EST LA CLEF DU SUCCES. DU BONHEUR, DE LA FORTUNE.



Prenez les PILULES MORO et vous guérirez. — Une guérison récente comme preuve

Je puis vous dire que les Pilules Moro m'ont, en un an, débarrassé complètement de toutes les souffrances que j'avais à endurer depuis de longues années. Lorsque j'eus recours aux Pilules Moro j'étais bien affaibli, souvent j'étais même obligé d'interrompre mon ouvrage. J'avais consulté plusieurs médecins, mais toujours sans succès. Les Pilules Moro seules m'ont fait du bien. Que n'en ai-je pris plus tôt. Je les recommande à mes amis et connaissances chaque fois que j'en ai l'occasion, car c'est la meilleure médecine que je connaisse pour les hommes faibles, fatigués, épuisés.

W. A. CARTER,
Turkish Bath Hotel, Columbus, Ohio.

PENDANT UN AN J'AI SOUFFERT DE NEVRALGIE SCIATIQUE.

" QUATRE MEDECINS N'AVAIENT PU ME GUERIR. "

Lettre de Monsieur Ed. Rousseau, St-Mathieu, Co. de Rimouski, Qué.

Je m'empresse de vous remercier des bons soins que vous m'avez prodigués et de vous dire combien j'ai apprécié les excellents effets de vos bonnes Pilules Moro. Depuis plus d'un an je souffrais d'une névralgie sciatique qui m'avait rendu presque infirme et incapable d'aucun travail. Je pouvais à peine marcher et je souffrais le martyre. J'avais essayé de bien des remèdes et consulté quatre médecins qui avaient été impuissants à me soulager, quand j'ai eu la bonne fortune de songer aux Pilules Moro dont tout le monde disait tant de bien. Maintenant, grâce à vous et aux Pilules Moro, je vais parfaitement bien.

EDOUARD ROUSSEAU,
St-Mathieu, Co. de Rimouski, Qué.



M. Ed. Rousseau,
St-Mathieu.

UN HOMME MALADE NE PEUT RIEN FAIRE DE BIEN.



M. Louis Goulet,
580, Fullum, Montréal.

LES PILULES MORO SONT POUR LES HOMMES — JEUNES COMME VIEUX — ELLES LES GUERISSENT TOUS.

Exemple de Monsieur Louis Goulet, 580 rue Fullum, Montréal.

La maladie de rognons m'a rendu bien misérable pendant deux ans, dit Monsieur L. Goulet. Je négligeais de me soigner. J'éprouvais constamment de fortes douleurs dans les reins et je souffrais, en plus, de la maladie de cœur. Ainsi équipé, je ne travaillais que très péniblement et perdais la moitié de mon temps. Or, il y a trois ans, je décidai d'essayer les Pilules Moro. Six mois durant j'ai suivi à la lettre le traitement indiqué. Il en est résulté qu'après ce temps j'étais complètement rétabli et que depuis je jouis d'une excellente santé.

LOUIS GOULET,
580 rue Fullum, Montréal.

" L'ALCOOL TUE ".

LA PLUPART DES MEDECINES LIQUIDES ONT CE POISON POUR BASE. QUE LES HOMMES SOIENT CONSTAMMENT EN GARDE CONTRE UN TEL DANGER.. Les PILULES MORO.

Voilà le meilleur apéritif, le tonique par excellence et le plus sûr remède contre la dyspepsie et autres maladies.

J'avais déjà été bien longtemps sous les soins du médecin sans pouvoir en retirer aucun bénéfice lorsque, il y a environ un an, je résolus de suivre l'avis de mes amis qui me conseillaient de prendre des Pilules Moro. Depuis deux ans je souffrais de dyspepsie et j'avais réellement l'estomac bien en désordre. Il m'a fallu prendre des Pilules Moro pendant six mois, tellement ma maladie était avancée. Mais, en fin de compte, j'eus le dessus et voilà que depuis je suis en parfaite santé.

JOSEPH TREMBLAY,
425 Forsyth, Montréal



Joseph Tremblay,
425 Forsyth, Montréal.

UN NOUVEAU KLONDIKE A NOS PORTES.

MAIS CETTE FOIS, C'EST MIEUX QU'UNE MINE D'OR.

Comment les "Pilules Moro" rajeunissent le tempérament et font des hommes nouveaux. Les jeunes y puisent la force et les vieux l'ardeur des plus belles années.

Sur la recommandation d'un ami, j'ai voulu, moi aussi, essayer les Pilules Moro. Depuis un an je souffrais du mal de reins, j'en étais rendu à ne pouvoir soulever un poids qui n'aurait été qu'un jouet pour un enfant, me plier m'occasionnait des douleurs violentes. Remèdes de toutes sortes, emplâtres, frictions, prescriptions de mon médecin, rien n'avait pu me soulager. Mais dès que j'eus commencé l'emploi des Pilules Moro, je ressentis plus de force et quelques semaines plus tard mon mal de reins était presque entièrement disparu. J'en ai tout de même pris pendant six mois, car je voulais me guérir pour de bon et j'y ai réussi à merveille.

NAPOLEON TELLIER,
584, rue Fullum, Montréal.



M. NAP. TELLIER,
584, Fullum, Montréal.

M. TIMOTHEE AYOTTE, ATTLEBORO, MASS.



M. TIMOTHEE AYOTTE,
Attleboro, Mass.

Souffre pendant trois ans d'un mal de rognons et de vessie.

LES PILULES MORO LE GUERISSENT.

Pendant trois ans j'ai souffert d'une grave maladie de rognons et de vessie; j'avais des douleurs partout, à l'estomac, à la tête, dans tous les membres, jamais je n'avais une minute de repos. Bien souvent j'urinais beaucoup de sang. Ces hémorragies m'épuisaient considérablement et je devins si faible qu'il me fut impossible de travailler; je ne pouvais même monter un escalier, je n'en avais pas la force. Je m'étais adressé à six ou sept médecins sans ressentir de mieux. Je laissai tous les remèdes que j'avais pris et je me bornai à prendre seulement les Pilules Moro. Pour me rétablir il m'a fallu un an de l'emploi de ces excellentes Pilules. Mais qu'importe j'ai la santé aujourd'hui et je suis content.

TIMOTHEE AYOTTE,
Attleboro, Mass.

JEUNES GENS ET PERES DE FAMILLE SOYEZ PRUDENTS : ASSUREZ VOTRE SANTE.

Les Pilules Moro vous offrent toutes les meilleures garanties.

Depuis quatre ans, dit M. Ulric Latulippe, je souffrais terriblement de dyspepsie. J'avais perdu beaucoup de temps et enduré surtout d'indicibles souffrances, car, chez moi, cette maladie avait un caractère d'une violence particulière. Si peu que je mangeais je ressentais de suite et pendant plusieurs heures des douleurs insupportables. J'avais été sous les soins de deux médecins réputés très capables. Ni l'un ni l'autre n'eurent de succès dans mon cas. Et mon mal augmentait toujours. Il y a un peu plus d'un an, j'allai consulter, à leurs bureaux, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro. Je commençai immédiatement à prendre des Pilules Moro et deux mois plus tard j'étais guéri.

ULRIC LATULIPPE, 419 Forsyth, Montréal.



ULRIC LATULIPPE,
419, Forsyth, Montréal.

M. ARTHUR LACHAPELLE SOUFFRE D'UNE MALADIE DE FOIE.



M. A. LACHAPELLE,
102, Gain, Montréal.

IL FAIT UN ESSAI DES PILULES MORO, OBTIENT UNE AMELIORATION DE SA SANTE, CONTINUE LE REMEDE ET SE GUERIT.

J'ai, pendant un an, dit-il souffert d'une maladie de foie. La mauvaise digestion, les douleurs d'estomac, l'irrégularité des intestins, les lourdeurs à la tête, un accablement dans tous les membres, tout cela rendait bien triste mon existence. Cet état maladif avait surexcité mon système nerveux, aussi la nuit je ne pouvais trouver un bon [illegible] réparateur. J'ai fait un essai des Pilules Moro et j'ai été satisfait. J'ai continué, pendant trois mois, de les prendre et tout mon mal a disparu progressivement. J'ose espérer que tous les hommes qui me liront croiront à ma guérison ; c'est pour aider ceux qui sont malades que j'écris ceci.

ARTHUR LACHAPELLE,
102, rue Gain, Montréal.

TOUS LES HOMMES QUI ONT DES DOULEURS DE REINS DEVRAIENT PRENDRE LES PILULES MORO.

TOUS S'EN TROUVERAIENT BIEN.

Tous les hommes qui ont des douleurs de reins devraient faire usage des Pilules Moro ; il n'y a pas de doute que tous s'en trouveraient bien. Je suis très content de les avoir prises, car ce n'est que depuis leur emploi que je me porte bien. Il y avait un an que j'étais mal en train, que je ne travaillais pas à mon aise et que je me sentais moins fort et moins courageux. Tous ces ennuis sont disparus maintenant. Ma santé est parfaite.

EDOUARD McGOWN,
269 ruelle Mathieu, Montréal.



M. ED. McGOWN,
269, ruelle Mathieu, Mont.

SA PROPRE GUERISON.



M. ELZEAR APRIL
3, Ruelle Dufresne, Mont.

C'EST LA LA MEILLEURE RAISON QUI PORTE M. APRIL A AVOIR CONFIANCE DANS LES PILULES MORO.

J'ai la plus grande confiance dans les Pilules Moro parce qu'elles m'ont guéri. Depuis deux ans j'avais perdu l'appétit, les digestions me faisaient beaucoup souffrir, j'avais des douleurs dans les reins et je faiblissais chaque jour. Ne voulant pas demeurer plus longtemps dans cet état, je m'adressai aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro qui me recommandèrent, comme remède merveilleux, les Pilules Moro. Je les pris tel que prescrites, en m'efforçant de bien mettre en pratique tous les conseils qui m'avaient été donnés. Peu à peu l'appétit a augmenté, l'estomac est devenu plus docile, les forces se sont renouvelées et les douleurs de reins se sont dissipées. C'est aux Pilules Moro que je dois ce renouvellement.

ELZEAR APRIL,
3, Rueile Dufresne, Montréal.

LE PLUS MALHEUREUX DES HOMMES EST BIEN LE PAUVRE DYSPEPTIQUE.



M. Nap. Rivet,
52, Sanguinet, Montréal.

LES PILULES MORO LUI SONT TOUT INDIQUEES.

Depuis un an je constatais que l'état de ma santé devenait de plus en plus mauvais. Chaque jour c'étaient de nouveaux symptômes que je ressentais ou une aggravation des malaises précédemment éprouvés. Je souffrais beaucoup de l'estomac et je ne savais comment me nourrir pour exempter les douleurs. J'avais des maux de tête affreux. Je maigrissais, je m'anémiais sans savoir comment remédier à un tel état de choses. Enfin, je pensai aux Pilules Moro tant recommandées. Je les pris pendant trois mois et j'ai aujourd'hui le plaisir d'affirmer qu'elles ont été d'une efficacité remarquable. Actuellement je suis parfaitement guéri de ma maladie d'estomac et de tous les malaises qui s'en suivaient.

NAPOLEON RIVET,
52, rue Sanguinet, Montréal.

M. SARRASIN EST HEUREUX QU'IL Y AIT UN MEDICAMENT COMME LES PILULES MORO.

ELLES L'ONT GUERI — ELLES GUERISSENT TOUS LES HOMMES QUI SOUFFRENT DE FAIBLESSE.

Je tiens, dit-il, à faire connaître les bons effets que j'ai obtenus des Pilules Moro. Pendant deux ans j'ai souffert de faiblesse générale, de perte d'appétit, de tiraillements de maux d'estomac et de migraine. De bonnes personnes, connaissant les succès des Pilules Moro dans plusieurs cas comme le mien, me les conseillèrent fortement. Elles ont très bien réussi chez moi aussi, elles ont agi sur tous les points faibles, m'ont donné des forces, un excellent estomac et ont refait ma santé aussi parfaitement que je pouvais le désirer. Je suis si satisfait de leur action que je veux toujours en garder quelques boîtes avec moi, afin d'y avoir recours aux moindres indices de maladie.

JOSEPH SARRASIN,
14, Emery, Montréal.



M. Jos. Sarrasin,
14, Eméry, Montréal.

UN BON CONSEIL EST TOUJOURS UTILE.



M. Louis Deblois,
112[illegible] DeMontigny, Mont[illegible]

M. LOUIS DEBLOIS ECOUTE LES AVIS D'UN AMI, PREND LES PILULES MORO ET LOUE MAINTENANT LES EFFETS DE CE REMEDE.

J'ai pu apprécier la valeur des Pilules Moro qui répandent dans tout l'organisme une vigueur nouvelle, réconfortent tous les membres et combattent effectivement les maladies de rognons même assez graves. Celle dont je souffrais durait depuis deux ans et s'était aggravée à tel point que je me suis vu obligé de laisser, durant un an, mon état de souffleur de verre. Un de mes compagnons m'ayant conseillé les Pilules Moro comme remède capable de me guérir, je les ai prises et elles ont eu de bons effets. Je suis retourné à mon emploi et je n'ai que des remerciements à adresser à mon ami, pour sa bonne recommandation, et des louanges à faire des Pilules Moro qui m'ont fait tant de bien.

LOUIS DELBLOIS,
112[illegible] DeMontigny Est, Montréal.

LES FORCES SONT RENDUES.

L'APPETIT NE MANQUE PLUS, LES DIGESTIONS DEVIENNENT BONNES ET TOUT CELA, GRACE AUX PILULES MORO.

Je n'ai jamais été bien fort et depuis un an et demi ma faiblesse était encore bien plus grande. Je n'avais pas beaucoup d'appétit, la nourriture me restait sur l'estomac et mettait un temps infini à digérer. J'étais pâle, j'avais des étourdissements, je ne dormais pas toujours bien et c'était avec beaucoup de misère que je travaillais. J'avais eu recours au traitement d'un médecin, mais n'avais obtenu aucune amélioration. Alors j'essayai de me traiter avec les Pilules Moro. J'allai voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro. C'est là seulement que j'eus le succès dont je suis fier aujourd'hui. Grâce aux Pilules Moro, je suis plus robuste, plus vigoureux, très bien.

R. ROYER,
353 ,Châteauguay, Montréal.



M. R. ROYER,
353, Châteauguay, Mont.

QUI VEUT LA FIN PREND LES MOYENS.



M. OVILA LECAVALIER,
267, St-Hubert, Montréal.

LES PILULES MORO, MOYEN FACILE MAIS SUR DE RECOUVRER LA SANTE. HOMMES MALADES, C'EST A ELLES QUE VOUS DEVEZ VOUS ADRESSER.

Grâce aux Pilules Moro, j'ai pu rapidement rétablir ma santé. Depuis quelque temps mes digestions étaient devenues difficiles, mon sommeil diminuait et l'appétit était presque nul. Mon foie était malade. Je perdis beaucoup de force et, certains jours, je souffrais tant et étais si faible que j'étais obligé de prendre le lit. Malgré les soins que je me donnais, je ne devenais pas mieux. Un ami ayant remarqué que je souffrais et maigrissais beaucoup, me recommanda les Pilules Moro. A ma grande satisfaction, j'allai déjà sensiblemeut mieux après l'usage de quelques boîtes. J'en ai pris pendant six mois et je me suis senti régénéré.

OVILA LECAVALIER,
267, rue St-Hubert, Montréal.

ENCORE UN TEMOIGNAGE EN FAVEUR DES PILULES MORO DONT NOUS AVONS PARFAITEMENT CONTROLE L'AUTHENTICITE.

J'étais atteint de la maladie de foie dans tout ce qu'elle a de plus souffrant et de plus rigoureux. Incapable de travailler, je tenais même le lit la plupart du temps, et, d'après les dires de deux médecins qui m'avaient soigné, j'avais peu de chances de me rétablir. Néanmoins, je commençai à prendre des Pilules Moro et à mesure que je poursuivais ce traitement, je sentais bien que ma santé s'améliorait. J'en pris jusqu'à vingt boîtes, après quoi j'étais, moi aussi, bel et bien guéri. Depuis lors, il y a un an de cela, je n'ai plus jamais été malade.

FRANCOIS AUPRIL,
Longue-Pointe, près Montréal.



M. FRS AUPRIL,
Longue-Pointe, p. Mont

SAVON "BEL-PO"



Le savon BEL-PO, avec ses propriétés légèrement antiseptiques, son parfum élégant, sa pureté, son manque d'alcalinité, est très recherché, car il guérit infailliblement toutes les petites maladies de la peau, telles qu'éruptions, irritations, qui font le désespoir d'un si grand nombre de femmes. Il est souverain contre les gerçures légères, les démangeaisons, les rougeurs de la peau. Il conserve au teint sa fraîcheur et donne à la peau de la douceur et un éclat velouté. Pour la toilette du bébé, il est incomparable. Son parfum, aidé de ses propriétés antiseptiques, le fait rechercher par les mères soucieuses du bien-être de leur bébé.



La délicatesse de son parfum, l'efficacité de son antiseptie, assurent au savon BEL-PO une supériorité incontestée sur les produits ordinaires. On pourra donc l'employer pour la toilette, la chevelure, le bain, la barbe, aussi bien que pour les petites maladies de la peau.



Le savon BEL-PO est vendu chez tous les marchands et pharmaciens au prix de 25c. le morceau, six pour $1.25, ou douze pour $2.25. Envoyé franco, par la poste, sur réception du prix.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

27½ rue Saint-Denis, Montréal.

JANVIER.

Evènements à noter.

FEVRIER.

Evènements à noter.

MARS.

Evènements à noter.

AVRIL.

Évènements à noter.

MAI.

Evènements à noter.

JUIN.

Evènements à noter.

JUILLET.

Evènements à noter.

AOUT.

Evènements à noter.

SEPTEMBRE.

Évènements à noter.

OCTOBRE.

Événements à noter.

NOVEMBRE.

Evènements à noter.

DECEMBRE.

Evènements à noter.

P
Alman
A

L'Almanach

DU

Peuple illustré

DE LA

Librairie Beauchemin

POUR

1907

(38me Année)

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année mil neuf cent six, par la LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, LIMITÉE, au ministère de l'Agriculture.

81736
12/4/07

PRIX :	
Broché.	$0.15
Relié.	0.40

MONTRÉAL
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, LIMITÉE
Editeurs, Imprimeurs et Relieurs
256, rue Saint-Paul.

AY
417
A43
1907

Ères de 1907

De la création du monde	6810
De la période Julienne	6620
De la fondation de Rome	2657
De la naissance de N.-S. Jésus-Christ	1907
De la découverte de l'Amérique	415
De la découverte du Canada	373
De la fondation de Québec	299
De la fondation de Montréal	265
De la cession du Canada à l'Angleterre	147
De la république des Etats-Unis	131
De la confédération canadienne	40
Du règne du roi Edouard VII	6
Du pontificat de Pie X	4

Le premier jour de janvier 1907 est le 2,417,577e jour depuis le commencement de la période Julienne.

DUREE DES JOURS

Le jour le plus court de l'année est le 22 décembre, solstice d'hiver; et, le jour le plus long est le 22 juin, solstice d'été.

La longueur des jours va toujours en croissant depuis le 22 décembre jusqu'au 23 juin; elle va toujours en décroissant depuis le 22 juin jusqu'au 23 décembre.

Du 22 décembre au	H.M.	Du 22 juin au	H.M.
1 février les jours ont crû de	1 6	1 août les jours ont décrû de	0 56
1 mars	2 23	1 septembre	1 22
1 avril	4 4	1 octobre	3 56
1 mai	5 36	1 novembre	5 32
22 juin	6 58	25 décembre	6 58

LEVER ET COUCHER DE LA LUNE

Au quatrième jour de son âge elle éclaire jusque vers 10 heures du soir.
Au cinquième jour, vers 11 heures.
Au sixième jour, vers minuit.
Au septième jour, vers une heure du matin.
Au 15e jour elle est pleine et se lève à six heures du soir.
Au 16e, vers 8 heures et un quart.
Au 17e, vers 8 heures et demie.
Au 18e, vers 10 heures.
Au 19e, vers 11 heures.
Au 20e, vers minuit.

Cette table est assez exacte pour faire connaître les nuits que la Lune éclaire.

ETOILES DU MATIN ET DU SOIR POUR 1907

Vénus commence comme étoile du matin et continue ainsi jusqu'au 14 septembre; après cette date, elle est étoile du soir jusqu'à la fin de l'année.

Mars sera étoile du soir jusqu'au 6 juillet et ensuite étoile du matin le reste de l'année.

Jupiter est étoile du soir jusqu'au 16 juillet; après cette date, devient étoile du matin tout le reste de l'année.

Saturne commence comme étoile du soir et continue ainsi jusqu'au 9 mars; après cette date il est étoile du matin jusqu'au 17 septembre, et ensuite étoile du soir jusqu'à la fin de l'année.

ANNÉE 1907

COMPUT ECCLESIASTIQUE

Lettre dominicale (lettre de l'alphabet qui sert à marquer dans le calendrier les dimanches pendant tout le cours de l'année), F.

Nombre d'or (période de 19 années solaires, à l'expiration desquelles les nouvelles lunes et les pleines lunes arrivent aux mêmes époques), 8.

Epacte ou *Age de la lune* au 1er janvier, 16.

Cycle solaire (période de 28 années, au bout desquelles l'année recommence par les mêmes jours). 12.

Indiction romaine (période de 15 années en usage dans l'Eglise catholique, notamment dans les Bulles des Souverains Pontifes), 5.

COMMENCEMENT DES QUATRE SAISONS. (Temps de Montréal)

Le Printemps commencera le 21 mars, à 1 h. 39 m. du soir.
L'Été commencera le 22 juin, a 9 h. 29 m. du matin.
L'Automne commencera le 24 septembre, à 0 h. 15 du matin.
L'Hiver commencera le 22 décembre, à 6 h. 58 m. du soir.

FETES MOBILES

Septuagésime	27 janvier.	Pentecôte	19 mai.
Les Cendres	13 février.	Trinité	26 mai.
Pâques	31 mars.	Fête-Dieu	30 mai.
Ascension	9 mai.	1er Dimanche de l'Avent.	1er déc.

QUATRE - TEMPS

Du Printemps, les	20, 22 et 23 fév.	De l'Automne, les	18, 20 et 21 sept.
De l'Été, les	22, 24 et 25 mai.	De l'Hiver, les	18, 20 et 21 déc.

JEUNES D'OBLIGATION

1° Les Quatre-Temps, ou les premiers mercredis, vendredis et samedis après le 1er dimanche du Carême,—après la fête de la Pentecôte,—après le 14 septembre,—après le 13 décembre, ou après le troisième dimanche de l'Avent.

2° Le Carême tout entier, excepté les dimanches.

3° Tous les mercredis et les vendredis de l'Avent.

4° Les vigiles de Noël, de la Pentecôte, des apôtres S. Pierre et S. Paul, de l'Assomption et de la Toussaint.

JOURS MAIGRES OU D'ABSTINENCE

1° Tous les Quatre-Temps de l'année.

2° Tous les vendredis de l'année, excepté celui où tomberait la fête de Noël.

3° Les jours de vigiles où l'on observe le jeûne.

4° Le mercredi des Cendres et les trois jours suivants.

5° Tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines du Carême.

6° Le dimanche des Rameaux et les six jours de la Semaine sainte.

N. B. Les jours de semaine de Carême où il y a dispense de l'abstinence, c'est-à-dire les lundis, mardis et jeudis des cinq premières semaines, on ne doit faire qu'un seul repas en gras, et à ce repas, il n'est point permis de faire usage de poisson avec la viande.

TEMPS OU LA CELEBRATION DES MARIAGES N'EST PAS PERMISE

La célébration des mariages est défendue depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'à l'Epiphanie inclusivement, et depuis le mercredi des Cendres jusqu'au dimanche de Quasimodo, aussi inclusivement.

FETES LEGALES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Tous les dimanches de l'année.		Ascension	9 mai.
Circoncision	1er janv.	Confédération	1er juil.
Epiphanie	6 "	Fête du Travail	2 sept
Mercredi des Cendres	13 février	Toussaint	1er nov.
Vendredi saint	29 mars.	Fête du Roi	9 "
Lundi de Pâques	1er avril.	Immaculée Conception	8 déc.
Fête de la Reine (Victoria Day)	24 mai.	Noël	25 "

Et tout jour fixé par proclamation comme jour de jeûne et d'actions de grâces générales.

ECLIPSES EN 1907

Il y aura, en 1907, quatre éclipses, dont deux du Soleil et deux de la Lune.

1° Le 13 janvier, éclipse totale du soleil, invisible au Canada ; mais visible pour la plus grande partie de l'Asie, pour les parties du Pacifique et de l'océan Indien situées dans le voisinage de ce continent.

2° Le 29 janvier, éclipse partielle de la lune, partiellement visible ici. Le commencement en sera généralement visible pour l'Amérique du Nord, la partie centrale et la partie est de l'Asie et l'Australie. La durée de l'éclipse sera comme suit :

		Temps de Montréal.
Le lune entrera dans la pénombre	29 janvier,	5h 52m du matin.
" " " l'ombre	29 "	7h 12m du matin.
Milieu de l'éclipse	29 "	8h 44m du matin.
La lune sortira de l'ombre	29 "	10h 16m du matin.
" " la pénombre	29 "	11h 36m du matin.

3° Le 10 juillet, éclipse annulaire du soleil, invisible ici ; visible pour l'Amérique du Sud.

4° Le 24-25 juillet, éclipse partielle de la lune, visible ici ; le commencement en sera généralement visible pour l'Europe centrale et occidentale, l'Afrique, l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord, excepté la partie nord-ouest ; la fin en sera généralement visible pour l'ouest de l'Afrique, l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord, excepté la péninsule d'Alaska. La durée de l'éclipse sera comme suit :

		Temps de Montréal.
La lune entrera dans la pénombre	le 24 juillet,	à 9h. 5m. du soir.
" " " l'ombre	le 24 "	à 10h. 10m. "
Milieu de l'éclipse	le 24 "	à 11h. 28m. "
La lune sortira de l'ombre	le 25 "	à 0h. 47m. du matin.
" " " la pénombre	le 25 "	à 1h. 52m. "

Prévision du Temps.

Présages du beau temps tirés du soleil.—Quand le soleil se lève, si les nuées vont du côté de l'occident, beau temps. Si en se levant il est pur et net, qu'il ne soit pas plus grand qu'à l'ordinaire, et qu'il n'ait pas ses rayons rompus, beau temps. Si lorsqu'il se lève il est environné d'un cercle, et que ce cercle se dissipe, c'est une marque évidente de beau temps. Si on voit, avant que le soleil se lève et dans le même endroit, un petit brouillard, marque de beau temps. Si au point du jour le ciel est bordé d'un cercle blanc ou doré aux extrémités de l'horizon, et la basse région de l'air mouillée de rosée, qui se fait voir dans les vitres des fenêtres, marque de beau temps. Lorsqu'il y a beaucoup de rosée le matin, que le soleil est serein, beau temps. Si en se couchant il est clair et net sans brouillard, et que l'on voit à l'entour de petites nuées rouges, séparées les unes des autres, marque de beau temps.

Présages de la pluie tirés du soleil.—Si le soleil est bien rouge en se levant, marque de vent et de pluie. S'il pleut lorsque le soleil se lève, il pleut ordinairement tout le jour. Si en se levant on voit paraître à l'entour du soleil de longues raies, cela marque que la pluie n'est pas loin. S'il paraît pâle toute la journée, de la pluie au plus tard le lendemain. S'il paraît petit et rond comme une boule, marque de pluie et tempête. Si le soleil pendant le jour paraît noir et obscur, marque de pluie et tonnerre. Si en se couchant il est enveloppé d'une nuée noire, pluie et brouillard. S'il se couche avec de grands rayons vers la terre, pluie ou neige pour le lendemain, suivant la saison. Si en se couchant ou autrement, il est caché d'une nuée jaune ou un peu rousse, pluie.

Présages du beau temps tirés de la lune.—Si la lune est rouge lorsqu'elle se lève, cela pronostique du vent en hiver, et en été une grande chaleur, particulièrement si elle l'est du côté qu'elle n'est pas éclairée. Si elle est bien claire quand elle se lève, beau temps en été, et en hiver grand froid. Si trois jours avant ou après sa conjonction en son quartier, elle a une petite et pure lumière, cela dénote le beau temps. Si trois ou quatre jours après qu'elle est nouvelle, elle se montre nette, beau temps. Lorsqu'elle est dans son plein, si elle paraît claire et nette, marque de beau temps. Si le halo, c'est-à-dire le cercle qui paraît autour de la lune, se dissipe, beau temps. Lorsque la lune a double halo, tempête.

Présages de la pluie tirés de la lune.—Si le cercle de la lune est rouge, c'est signe de mauvais temps. S'il est au plein, et qu'il y ait quelque chose à l'entour, marque de pluie. Si à l'entour de la lune il paraît deux ou trois ronds, particulièrement quand ils sont de couleur noire, livide et embrouillée, marque de pluie. Si, lorsque la lune se renouvelle, le temps est chargé et obscur, marque de pluie. Si la lune ne paraît point du tout vers le quatrième jour de son renouveau, le temps sera obscur et pluvieux le reste de la lune.


Signe du Verseau.

DERNIER QUARTIER, le 7, à 9h. 53m. du matin.
NOUVELLE LUNE, le 14, à 1h. 3m. du matin.
PREMIER QUARTIER, le 21, à 3h. 48m. du matin.
PLEINE LUNE, le 29, à 8h. 51m. du matin.

Jours de la semaine		FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL Lev	SOLEIL Cou	LUNE Lev	LUNE Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Mardi	1	CIRCONCISION DE N.-S. J.-C. (d obl.)	7 42	4 27	6 16	8 59
Mercredi	2	S. Adélard, abbé.	7 41	4 28	7 16	9 39
Jeudi	3	Ste Geneviève, vierge.	7 41	4 29	8 19	10 14
Vendredi	4	S. Robert, évêque.	7 41	4 30	9 24	10 41
Samedi	5	S. Siméon Stylite, anachorète.	7 40	4 31	10 33	11 09.
DIMAN	6	EPIPHANIE.	7 40	4 32	11 44	11 31
Lundi	7	S. Aldric, évêque.	7 39	4 33	MAT.	SOIR
Mardi	8	Ste Gudule, vierge.	7 39	4 34	0 50	0 28
Mercredi	9	S. Julien, martyr.	7 39	4 35	2 05	0 56
Jeudi	10	S. Guillaume, évêque.	7 38	4 36	3 23	1 30
Vendredi	11	S. Théodose, abbé.	7 38	4 37	4 41	2 13
Samedi	12	Ste Césarie ou Césarine, abbesse.	7 37	4 38	5 55	3 04
DIMAN	13	OCTAVE DE L'EPIPHANIE.	7 37	4 40	7 05	4 05
Lundi	14	S. Hilaire de Poitiers, évêque et doct.	7 36	4 41	8 03	5 13
Mardi	15	S. Paul, ermite.	7 36	4 42	8 51	6 30
Mercredi	16	S. Marcel Ier, pape, martyr.	7 35	4 43	9 29	7 44
Jeudi	17	S. Antoine, abbé.	7 35	4 44	10 02	8 58
Vendredi	18	Chaire de S. Pierre à Rome.	7 34	4 46	10 27	10 11
Samedi	19	S. Canut, roi, martyr.	7 34	4 48	10 52	11 18
DIMAN	20	II *Epiphanie.* LE S. NOM DE JÉSUS.	7 33	4 49	11 19	MAT.
Lundi	21	Ste Agnès, vierge et martyre.	7 32	4 51	11 42	0 20
Mardi	22	S. Vincent, martyr.	7 31	4 52	SOIR	1 15
Mercredi	23	S. Raymond de Pennafort, conf.	7 30	4 54	0 34	2 28
Jeudi	24	S. Timothée, évêque, martyr.	7 29	4 55	1 06	3 28
Vendredi	25	Conversion de S. Paul.	7 28	4 56	1 43	4 25
Samedi	26	S. Polycarpe, évêque, martyr.	7 27	4 57	2 25	5 21
DIMAN	27	*Septuagésime.*	7 26	4 58	3 14	6 12
Lundi	28	S. Paulin, évêque, confesseur.	7 25	4 59	4 10	6 57
Mardi	29	S. François de Sales, év. et doct.	7 24	5 01	5 07	7 40
Mercredi	30	Ste Martine, vierge, martyre.	7 23	5 03	6 11	8 15
Jeudi	31	S. Pierre Nolasque, confesseur.	7 22	5 04	7 17	8 47

TEMPERATURE.—JANVIER 1907.

Du 1er au 3, menaçant, bourrasques.
Du 4 au 5, très froid.
Du 6 au 9, froid.
Du 10 au 12, amas de neige.
Du 13 au 15, température d'hiver.
Du 16 au 18, basse température.
Du 19 au 21, grands vents.
Du 22 au 25, agréable.
Du 26 au 28, nuageux, pluvieux
Du 29 au 31, vague froide.

1. Visite de Lord Strathcona à Montréal. Un règlement pour la réduction du nombre des licences est rejeté aux élections municipales à Toronto.
2. M. D. Gallery, député de la division Ste-Anne de Montréal, est déqualifié pour sept ans.
3. L'hon J. Kaine, député de Québec-Ouest, est nommé ministre sans portefeuille dans le gouvernement Gouin.
4. Election de Compton : M. Hunt élu contre M. R. Pope. Jos. Chamberlain hué à Derby, en Angleterre.
5. Duel du Comte Driant, gendre du général Boulanger, et du Général Percin. Mort de M. Gourley, le belliqueux député de Colchester.
6. Catastrophe criminelle sur le Boston and Maine Ry. à White Creek. Assermentation d'un nouveau cabinet japonais.
7. Célébration des fêtes de Noël en Russie, dans une accalmie. Mgr Emard lance un mandement retentissant sur la tempérance.
8. Dissolution du Parlement Anglais. Les échevins de Montréal offrent au maire Laporte son portrait.
9. La démission de l'hon. M. Parent, comme maire de Québec, est acceptée. Fondation de l'Assistance Publique à Montréal.
10. Convention Forestière à Ottawa. Le " Sun " de St-Jean, N.-B., acheté par l'hon. Emmerson.
11. Première élection anglaise. Victoire libérale à Ipswich. M.Fallières réélu président du Sénat français.
12. Embarquement du corps de l'hon R. Préfontaine à Cherbourg sur le " Dominion ". Grave incendie à Montréal, à l'hôtel Windsor.
13. M. Balfour est battu dans sa division électorale. Le Roi exprime au gounement canadien ses regrets de la mort de l'hon. Préfontaine.
14. Intronisation de Mgr Bernard, évêque de St-Hyacinthe.
15. M. F.-X. Gosselin, député d'Iberville, nommé conseiller législatif à la place de l'hon. G. Ouimet.
16. Mort de Marshall Field, le grand marchand de nouveautés de Chicago. Ouverture de la conférence d'Algésiras.
17. Election présidentielle en France : M. Fallières élu président de la République. Chamberlain réélu dans Birmingham.
18. Ouverture de la Législature de Québec. Explosion de grisou à Charleston, Virginie : 18 mineurs tués.
19. Conflit franco-vénézuélien, le chargé d'affaires du Venezuela expulsé de Paris.
20. Deux villages suisses, Chamoton et Granguay, balayés avec leurs habitants par une avalanche.
21. Explosion et naufrage du vaisseau de guerre brésilien " Aquidaban ", à Rio-Janeiro, avec 212 hommes.
22. Arrivée du " Dominion " à Halifax avec le corps de feu l'hon. R. Préfontaine. Anniversaire paisible en Russie du fameux " Dimanche Rouge ".
23. Echouement, à Vancouver, du SS. " Valencia " de San Francico, 120 victimes.
24. Inauguration officielle du tunnel du Simplon. M. Jules Helbronner, rédacteur de la " Presse ", décoré de la Légion d'honneur.
25. Funérailles, à Montréal, de l'hon. R. Préfontaine. Mort, à New-York, du général J. Wheeler, " Fighting Joe ", le héros de Cuba.
26. Mgr O'Connell nommé coadjuteur de l'évêque de Boston. Le roi Alphonse XIII demande officiellement la main de la princesse Ena.
27. Le Tzar crée une sensation en buvant à la santé de l'empereur Guillaume, au camp de Traskoë Selo.
28. Le " Montcalm " revient à Québec après une traversée heureuse aux Sept Iles, en pleines glaces.
29. Mort, à Copenhague, du roi Christian, " le beau-père de l'Europe. "
30. Convention agricole à Chicoutimi. Le C. P. R. choisi Québec comme terminus de ses nouveaux vaisseaux. Frédéric VIII proclamé roi de Danemark.
31. Le Conseil de l'Instruction Publique de Québec, section catholique, refuse d'admettre, comme membre ex-officio, le Secrétaire de la Province.


Signe des Poissons.

DERNIER QUARTIER, le 5, à 7h. 58m. du soir.
NOUVELLE LUNE, le 12, à 0h. 49m. du soir.
PREMIER QUARTIER, le 19, à 11h. 41m. du soir.
PLEINE LUNE, le 28, à 1h. 29m. du matin.

Jours de la semaine.		FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL Lev	SOLEIL Cou	LUNE Lev	LUNE Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Vendredi	1	S. Ignace d'Antioche, évêque, martyr.	7 21	5 06	8 24	9 14
Samedi	2	Purification de la B. V. M.	7 20	5 08	9 34	9 37
DIMAN.	3	*Sexagésime.* SOLENN. DE LA PURIF.	7 19	5 09	10 41	10 06
Lundi	4	S. André Corsini, évêque et conf.	7 18	5 11	11 53	10 32
Mardi	5	Ste Agathe, vierge, martyre.	7 17	5 12	MAT.	10 58
Mercredi	6	S. Tite, évêque, confesseur.	7 16	5 14	1 07	11 29
Jeudi	7	S. Romuald, abbé.	7 14	5 15	2 22	SOIR
Vendredi	8	S. Jean de Matha, confesseur.	7 13	5 17	3 35	0 53
Samedi	9	S. Cyrille d'Alexandr., év., con. et doc.	7 12	5 18	4 45	1 47
DIMAN.	10	*Quinquagésime.*	7 10	5 19	5 48	2 51
Lundi	11	S. Adolphe, évêque.	7 09	5 21	6 39	4 01
Mardi	12	Notre-Dame de Lourdes.	7 07	5 22	7 23	5 17
Mercredi	13	LES CENDRES, (*commenc. du Carême*)	7 06	5 24	7 59	6 33
Jeudi	14	S. Valentin, prêtre et martyr.	7 04	5 25	8 27	7 47
Vendredi	15	SS Faustin et Jovite, martyrs.	7 02	5 27	8 53	8 58
Samedi	16	LA STE FAMILLE DE J. M. J.	7 01	5 28	9 19	10 04
DIMAN.	17	I *de Carême.*	6 59	5 30	9 44	11 10
Lundi	18	S. Siméon, évêque, martyr.	6 58	5 31	10 08	MAT.
Mardi	19	S. Gabin, prêtre, martyr.	6 56	5 33	10 35	0 14
Mercredi	20	4 *Temps.* S. Eucher, évêque.	6 54	5 34	11 05	1 17
Jeudi	21	Ste Vitaline, vierge.	6 53	5 36	11 39	2 16
Vendredi	22	4 *Temps.* Chaire de S. Pierre à Antio-	6 51	5 37	SOIR	3 12
Samedi	23	4 *Temps.* S. Pierre Damien, év., [che.	6 50	5 39	1 06	4 05
DIMAN.	24	II *de Carême.* [conf. et docteur.	6 48	5 40	1 59	4 53
Lundi	25	Ste Marguerite de Cortone, pénitente.	6 47	5 41	2 57	5 36
Mardi	26	S. Mathias, apôtre.	6 45	5 43	3 58	6 13
Mercredi	27	Ste Irène, vierge.	6 44	5 45	5 04	6 48
Jeudi	28	S. Romain, abbé.	6 43	5 46	6 12	7 16

TEMPERATURE. — FEVRIER 1907.

Du 1er au 3, froid.
Du 4 au 5, incertain.
Du 6 au 7, neige.
Du 8 au 11, vague froide.
Du 12 au 14, gros vents.
Du 15 au 16, tourbillons de neige, amas de neige.
Du 17 au 19, bourrasques.
Du 20 au 21, très basse température.
Du 22 au 25, fortes tempêtes.
Du 26 au 28, il tombe beaucoup de neige.

EPHEMERIDES. — FEVRIER 1906.

1. Elections municipales à Montréal : le maire Ekers élu par plus de 3000 voix.
2. L'honorable G. A. Nantel achète l' " Album Universel ". Démission du juge Ouimet de la Cour d'Appel. Le juge Lavergne lui succède.
3. La comtesse Boni de Castellane (Anna Gould) demande le divorce. Lord Aberdeen fait une entrée triomphale dans Dublin.
4. Inauguration du Monument National à Sherbrooke.
5. Nouveau soulèvement de Boxers en Chine. Fondation d'un club politique chinois à Montréal.
6. Incendie de la fabrique d'instruments aratoires de MM. Frost & Woods à Smith Falls, Ont.
7. Clôture des séances de la Commission du tarif. Révolte à bord du vaisseau de guerre américain " Marblehead ".
8. Chamberlain refuse d'accepter la direction du parti conservateur unioniste. Le nom de " Prince Rupert " choisi pour le terminus du Grand-Tronc-Pacifique.
10. L'hon. sénateur Choquette abandonne la direction du " Soleil " et la candidature à la mairie de Québec.
11. Mort de M. Eddy, le graud commerçant de bois. L'amiral commandant la flotte de la Mer Noire, poignardé par les révolutionnaires.
12. Visite de Lord Grey à Montréal. Mort de Mgr Perraud, académicien.
13. Grand débat à la Législature de Québec sur la taxation des biens religieux.
14. M. Balfour se rallie à la politique de Chamberlain. Le Japon rouvre son ambassade en Russie.
15. Ouverture de la Législature d'Ontario. Naufrage du SS. ' Devonian " de la ligne Leyland.
16. Révolte et victoire des Hottentots contre les troupes allemandes. Mort du juge Andrews, de Québec.
17. Mariage de Mlle Alice Roosevelt et de M. Longworth, membre du congrès : cérémonie à la Maison Blanche.
18. Installation du président Fallières. Mort de M. McCall, président de la N. Y. Life. Lettre pastorale de Mgr Bruchési contre les danses de charité.
19. Elections municipales à Québec ; défaite des amis de M. Parent. Incendie total de l'église de Thetford Mines.
20. Remise de l'ordre de la Jarretière au Mikado, par le Prince de Connaught.
21. Grand banquet à Sir Wilfrid Laurier à Toronto. Vote de l'adresse aux Communes anglaises ; majorité libérale, 318.
22. Présentation d'un drapeau français à la section St-Jacques de la St-Jean-Baptiste ; Lord Grey présent. Complot contre le Sultan découvert à Scutari.
23. Election de M. Verville, candidat ouvrier dans Maisonneuve. Exécution à Chicago de Hoch, l'homme aux 25 femmes.
24. Incendie des hangars de l'I. C. R. à Moncton. $1.000.000 de dégats. Le Père Gapone dénoncé comme soudoyé par la police russe.
25. Vol à main armée de la Banque d'Etat de Finlande à Helsingfors.
26. Nomination d'une commission d'enquête sur les assurances canadiennes : Juge McTavish, MM. Longmuir et Kent.
27. M. Balfour élu député de Londres par 11,000 voix.
28. Le C. P. R. verse au gouvernement de Québec 7 millions, solde du prix d'achat de C. de S. Québec, Montréal, Ottawa et Occidental.


Signe du Bélier.

Dernier Quartier, le 7, à 3h. 48m. du matin.
Nouvelle Lune, le 14, à 1h. 11m. du matin.
Premier Quartier, le 21, à 8h. 16m. du soir.
Pleine Lune, le 29, à 2h. 50m. du soir.

Jours de la semaine.		Fêtes religieuses.	Soleil Lev H. M.	Soleil Cou H. M.	Lune Lev H. M.	Lune Cou H. M.
Vendredi	1	Ste Antonine, martyre.	6 42	5 47	7 24	7 41
Samedi	2	S. Simplice, pape.	6 40	5 48	8 32	8 06
DIMAN.	3	III *de Carême.*	6 39	5 49	9 44	8 36
Lundi	4	S. Casimir, confesseur.	6 37	5 50	10 58	9 03
Mardi	5	S. Adrien, martyr.	6 35	5 51	MAT.	9 31
Mercredi	6	Ste Colette, vierge.	6 33	5 53	0 12	10 06
Jeudi	7	S. Thomas d'Aquin, con. et doct.	6 31	5 54	1 25	10 49
Vendredi	8	Ste Perpétue et Ste Félicité, martyres.	6 29	5 55	2 34	11 39
Samedi	9	Ste Françoise, veuve.	6 27	5 57	3 38	SOIR
DIMAN.	10	IV *de Carême.*	6 25	5 58	4 31	1 44
Lundi	11	S. Constantin, martyr.	6 23	6 00	5 16	2 55
Mardi	12	S. Grégoire le Grand, pape.	6 21	6 01	5 54	4 09
Mercredi	13	S. Nicéphore, évêque.	6 19	6 02	6 27	5 25
Jeudi	14	Ste Florentine, vierge.	6 17	6 03	6 51	6 36
Vendredi	15	S. Zacharie, pape.	6 15	6 04	7 15	7 45
Samedi	16	Ste Julienne, vierge, martyre.	6 13	6 06	7 44	8 50
DIMAN.	17	La Passion.	6 11	6 07	8 09	9 58
Lundi	18	S. Cyrille de Jérusalem, év., con., doc.	6 09	6 08	8 34	11 03
Mardi	19	S. Joseph, époux de la B.V.M.	6 07	6 10	9 02	MAT.
Mercredi	20	S. Gabriel, archange.	6 06	6 11	9 36	0 04
Jeudi	21	S. Benoît, abbé.	6 04	6 13	10 15	1 02
Vendredi	22	Ste Lée ou Léa, veuve.	6 02	6 14	10 58	1 57
Samedi	23	S. Victorien, martyr.	6 00	6 15	11 47	2 47
DIMAN.	24	Les Rameaux.	5 58	6 16	SOIR	3 31
Lundi	25	S. Dismas, le bon larron.	5 56	6 18	1 43	4 11
Mardi	26	S. Ludger, évêque.	5 54	6 19	2 47	4 46
Mercredi	27	S. Jean Damascène, conf. et docteur.	5 52	6 20	3 55	5 16
Jeudi	28	*Jeudi saint.*	5 50	6 21	5 07	5 43
Vendredi	29	*Vendredi saint.*	5 48	6 23	6 20	6 08
Samedi	30	*Samedi saint.*	5 47	6 24	7 29	6 37
DIMAN.	31	PAQUES.	5 45	6 26	8 46	7 04

TEMPERATURE.—MARS 1907.

Du 1er au 4, temps orageux.

Du 5 au 6, modéré.

Du 7 au 8, incertain.

Du 9 au 12, rigoureuse vague froide.

Du 13 au 15, vent froid et humide.

Du 16 au 17, jours brillants, nuits claires.

Du 18 au 20, rafales, menaçant.

Du 21 au 22, bourrasques dangereuses.

Du 23 au 27, vague froide.

Du 28 au 31, période douce.

1. L'hon. R. Lemieux, solliciteur-général. nommé chevalier de la Légion d'honneur. M. J. G. Garneau nommé maire de Québec.
2. Le roi Edouard VII visite le président Fallières à Paris. Un cyclone dévaste la ville de Meridian, Alabama, E.-U.
3. Huit cents pêcheurs emportés sur une banquise à Helsingfors, en Finlande.
4. Un raz de marée balaye la Polynésie, Tahiti, Papété, et fait des milliers de victimes dans l'Océanie.
5. Mort du général Catacre, vaincu fameux dans la guerre des Boers. Attentat à la vie du gouverneur de Moscou, l'amiral Debassoff.
6. Révolution dans l'Uruguay. Grève des médecins en Autriche. L'hon. Templeman élu à Victoria, C. A.
7. Renversement du cabinet Rouvier en France sur la question des inventaires religieux. Abjuration solennelle de la princesse Ena de Battenberg, à San-Sebastian.
8. Ouverture du Parlement fédéral.
9. Clôture de la session de Québec. Mort de Mgr O'Brien, évêque d'Halifax.
10. M. Sarrien appelé par le président Fallières à former un ministère. Catastrophe des mines de Courrières, Pas de Calais, France. 1200 victimes.
11. Naufrage du "British King" à l'île aux Sables. 27 victimes.
12. Convention des Canadiens français de l'Etat du Maine, à Lewiston. M. Balfour reprend la direction de l'opposition aux Communes anglaises.
13. Incendie de l'hôpital de Biddeford, Me. Résistance armée de l'évêque de Marseille contre l'expulsion.
14. Le cabinet Sarrien déclare qu'il poursuivra jusqu'au bout l'application des lois de séparation.
15. Congrès des planteurs de tabac à Ste-Scholastique. Mort du Lt-Gouv. Jones à Halifax. Inauguration de la Législature d'Alberta à Edmonton.
16. Terrible accident de chemin de fer sur le Rio Grande, à Adobe, Cal., 20 victimes. McCraw trouvé coupable du meurtre de la Grande-Anse.
17. Le prince de Connaught s'embarque au Japon pour le Canada.
18. Incendie du SS. "Sovereign" dans le port de Montréal. Arrestation en grand à Maisonneuve des clients de batailles de coqs.
19. Explosion d'une épidémie de picote aux Sept-Isles. Le steamer "Montcalm" envoyé pour faire respecter les réglements. L'Esperanto reconnu officiellement par la Chambre de Commerce de Londres.
20. Le lieutenant Schmidt, chef des révoltée de Sébastopol, fusillé dans la forteresse. Convention des producteurs de fruits à Ottawa.
21. Le président Palma réélu à Cuba. M. Tiersot fait une conférence à Montréal sur "Les chansons de France".
22. L'Albani chante à Montréal, à la salle Windsor. Publication de l'ukase créant le système électif en Russie.
23. M. Catelli, de Montréal, nommé représentant du Canada à l'Exposition de Milan. L'hon. M. Riley nommé sénateur pour Victoria, C. A.
24. Incendie, à Montréal, rue Notre-Dame, des anciens quartiers-généraux du général Montgomery, en 1775.
25. Mort du grand peintre Millet, auteur de l' "Angelus".
26. Représentation, à Québec, de l'opéra comique de M. Vézina. "Le Lauréat". M. Low nommé directeur de la Commission géologique du Canada.
27. Le juge D. C. Fraser nommé lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.
28. Réunion du Congrès de la tuberculose à Ottawa. Sarah Bernhardt joue "La Dame aux Camélias" sous une tente à Dallas, Texas.
29. Grève des employés de la Cie des tramways à Winnipeg. Inauguration de la Législature de Saskatchewan, à Régina.
30. La ligue des écrivains russes supplie le peuple de cesser le massacre des Juifs.
31. Acquittement de la femme Sclater, accusée de complicité dans le meurtre de la Grande-Anse. Grève des mineurs de charbon à Indianapolis.


Signe du Taureau.

Dernier Quartier, le 5, à 10h. 26m. du matin.
Nouvelle Lune, le 12, à 2h. 12m. du soir.
Premier Quartier, le 20, à 3h. 44m. du soir.
Pleine Lune, le 28, à 1h. 11m. du matin.

Jours de la semaine.		Fêtes religieuses.	Soleil Lev	Soleil Cou	Lune Lev	Lune Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Lundi	1	S. Hugues, évêque.	5 43	6 27	10 01	7 33
Mardi	2	S. François de Paule, confsseur.	5 41	6 28	11 17	8 05
Mercredi	3	S. Richard, évêque.	5 40	6 29	MAT.	8 47
Jeudi	4	S. Isidore, évêque, conf. et doct.	5 38	6 31	0 28	9 35
Vendredi	5	S. Vincent Ferrier, confesseur.	5 36	6 32	1 33	10 30
Samedi	6	S. Célestin, pape.	5 34	6 33	2 29	11 36
DIMAN.	7	I *Pâques*. Quasimodo.	5 32	6 34	3 16	SOIR
Lundi	8	Annonciation de la B. V. M.	5 30	6 35	3 56	1 55
Mardi	9	Ste Marie l'Egyptienne, pénitente.	5 28	6 37	4 26	3 06
Mercredi	10	S. Macaire, évêque.	5 26	6 38	4 54	4 20
Jeudi	11	S. Léon le Grand, pape, conf. et doct.	5 24	6 39	5 19	5 31
Vendredi	12	S. Jules, pape.	5 22	6 40	5 46	6 34
Samedi	13	S. Herménégilde, martyr.	5 20	6 42	6 09	7 42
DIMAN.	14	II *Pâques*. Solen. de l'Annonciation.	5 19	6 43	6 34	8 48
Lundi	15	Ste Basilisse, martyre.	5 17	6 45	7 01	9 52
Mardi	16	S. Benoit-Joseph Labre, conf.	5 15	6 46	7 33	10 52
Mercredi	17	S. Anicet, pape, martyr.	5 13	6 47	8 08	11 48
Jeudi	18	Bienheu. Marie de l'Incar., religieuse.	5 11	6 48	8 51	MAT.
Vendredi	19	S. Elphège, évêque, martyr.	5 10	6 50	9 37	0 41
Samedi	20	S. Théotime, confesseur.	5 08	6 51	10 30	1 27
DIMAN.	21	III *Pâques*. Solen. de S. Joseph.	5 07	6 52	11 27	2 08
Lundi	22	SS. Soter et Caius, papes, martyrs.	5 05	6 53	SOIR	2 44
Mardi	23	S. Georges, martyr.	5 03	6 54	1 35	3 16
Mercredi	24	S. Fidèle, martyr.	5 02	6 56	2 44	3 43
Jeudi	25	S. Marc, évangéliste.	5 00	6 57	3 56	4 09
Vendredi	26	SS. Clet et Marcellin, papes, martyrs.	4 59	6 58	5 03	4 33
Samedi	27	Notre-Dame du Bon-Conseil.	4 57	6 59	6 21	5 02
DIMAN.	28	IV *Pâques*. S. Paul de la Croix, conf.	4 56	7 01	7 41	5 30
Lundi	29	S. Pierre de Vérone, martyr.	4 54	7 02	9 00	6 02
Mardi	30	Ste Catherine de Sienne, vierge.	4 52	7 04	10 15	6 41

TEMPERATURE — AVRIL 1907.

Du 1er au 2, brumeux et humide.
Du 3 au 4, pluvieux.
Du 5 au 8, période pluvieuse.
Du 9 au 11, nuageux.
Du 12 au 13, incertain, variable.
Du 14 au 18, orageux, pluie.
Du 19 au 22, plus chaud.
Du 23 au 24, généralement pluvieux.
Du 25 au 26, température plus élevée.
Du 27 au 28, plus frais.
Du 29 au 30, gelées locales.

1. Un détachement de soldats allemands battu et mangé par les Hottentots, aux Cameroons, Afrique du Sud.
2. Le grand prêtre Dowie, chef des Zionistes, destitué et chassé de la Congrégation. Exécution, au Natal, de 12 nègres qui avaient tué des gendarmes.
3. M. Bourgeois, ministre des affaires étrangères en France, autorise M. Révoil à signer la convention d'Algésiras. Ecroulement d'un réservoir aérien sur la maison Boivin, Wilson, à Montréal.
4. Lord Grey dine à l'ambassade de France, à Washington. Réapparition de sept des victimes de Courrières.
5. Ecroulement de la tour des édifices de l'ouest, à Ottawa. Mort du général Blanco, ancien commandant des troupes espagnoles à Cuba.
6. Le premier ministre allemand, Von Bulow, s'évanouit en plein Reichstag. Ecroulement d'un hôtel neuf dans la Forêt Noire, 22 victimes.
7. Signature du protocole de l'entente d'Algésiras. Fin de la grève de Winnipeg. M. Duhamel, M.P.P., nommé inspecteur des bureaux d'enregistrement de la province de Québec.
8. Terrible éruption du Vésuve, nombreux désastres.
9. Arrivée de l'écrivain révolutionnaire russe Maxime Gorki à New-York.
10. Le roi et la reine d'Italie visitent les sinistrés du Vésuve. Le projet de loi d'éducation soumis aux Communes anglaises.
11. Le tzar refuse la démission du comte Witte. Démission du président Castro, du Venezuela.
12. Les premiers contrats du Transcontinental accordés à MM. McArthur, Hagan et MacDonald. Tremblement de terre à Formose.
13. Gaynor et Green condamnés à Savanah à $575.749 d'amende et 4 ans de prison. Terrible explosion sur le "Kerseage", de la marine américaine, aux Antilles.
14. Grève des employés des Postes à Paris; les soldats font le service. Le SS. "Boucherville" arrive à Montréal, premier de la saison.
15. Le Prince de Connaught à Ottawa. Le kaiser Guillaume félicite l'Autriche de lui être restée fidèle à Algésiras.
16. Emeute sanglante à Pittsburg, Penn., la "Grève Rouge". Les régicides de Serbie mis à la retraite.
17. Fêtes du 2e centenaire de Franklin, à Philadelphie. Maxime Gorki et sa compagne au ban de la société à New-York.
18. Terrible catastrophe à San Francisco, le plus grand tremblement de terre du siècle.
19. Mort, à Rome, du Rév. P. Louis Martin, général des Jésuites. Banquet de l'Association des Manufacturiers à Toronto, en l'honneur de l'hon. Lemieux.
20. Le parlement canadien vote $100.000 pour les sinistrés de San Francisco. La grève de charbon réglée à Des Moines, Iowa.
21. L'hon. Turgeon reçu à l'Elysée par le président Fallières.
22. Inauguration des Jeux Olympiques à Athènes.
23. Attentat contre l'ex-président Loubet, à Montélimart; une bombe déposée sur sa fenêtre.
24. Le gouvernement américain refuse la souscription de $100.000 du Canada pour les sinistrés de San Francisco.
25. Honneurs rendus aux restes de l'amiral Paul Jones par l'escadre française à Annapolis.
26. Dévoilement de la statue de Franklin à Paris.
27. Saisie chez les révolutionnaires catholiques de la "Croix" à Paris. La frégate-école belge, "Comte de Smelt", perdue corps et biens dans la baie de Biscaye.
28. Incendie du bureau de poste de Toronto.
29. Pluie torrentielle qui submerge les victimes de l'éruption du Vésuve.
30. Sherring, de Hamilton, Ont., gagne la course de Marathon, à Athènes.


Signe des Gémeaux.

DERNIER QUARTIER, le 4, à 4h. 59m. du soir.
NOUVELLE LUNE, le 12, à 4h. 5m. du matin.
PREMIER QUARTIER, le 20, à 8h. 33m. du matin.
PLEINE LUNE, le 27, à 9h. 24m. du matin.

Jours de la semaine.		FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL Lev	SOLEIL Cou	LUNE Lev	LUNE Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Mercredi	1	S. Philippe et S. Jacques, apôtres.	4 50	7 05	11 25	7 28
Jeudi	2	S. Athanase, évêque, confess. et doct.	4 49	7 06	MAT.	8 22
Vendredi	3	Invention de la Ste Croix.	4 47	7 07	0 28	9 25
Samedi	4	Ste Monique, veuve.	4 46	7 09	1 17	10 35
DIMAN.	5	V *Pâques.* S. Pie V, pape, confesseur.	4 44	7 10	1 58	11 45
Lundi	6	*Rogations.* S. Jean dev. la porte latine.	4 43	7 11	2 32	SOIR
Mardi	7	*Rogations.* S. Stanislas, év., martyr.	4 42	7 12	3 01	2 10
Mercredi	8	*Rogations.* Appar. de S. Michel, arch.	4 40	7 13	3 24	3 20
Jeudi	9	ASCENSION DE N.-S. J.-C. (d'obl.).	4 39	7 14	3 50	4 24
Vendredi	10	S. Antonin, évêque, confesseur.	4 37	7 16	4 14	5 30
Samedi	11	S. François Hiéronimo, confesseur.	4 36	7 17	4 35	6 36
DIMAN.	12	*Dim. dans l'octave de l'Ascension.*	4 35	7 18	5 02	7 41
Lundi	13	S. Jean le Silenciaire, év. et moine.	4 34	7 19	5 31	8 42
Mardi	14	S. Pacôme, solitaire.	4 33	7 21	6 07	9 41
Mercredi	15	S. J.-Bte de la Salle, confesseur.	4 31	7 22	6 46	10 35
Jeudi	16	S. Ubalde, évêque, confesseur.	4 30	7 23	7 30	11 25
Vendredi	17	S. Pascal Baylon, confesseur.	4 29	7 24	8 20	MAT.
Samedi	18	*Jeûne.* S. Venant, martyr.	4 28	7 25	9 17	0 07
DIMAN.	19	PENTECOTE.	4 27	7 26	10 15	0 44
Lundi	20	S. Bernardin de Sienne, confesseur.	4 26	7 27	11 17	1 18
Mardi	21	S. Jean Népomucène, martyr.	4 25	7 28	SOIR	1 45
Mercredi	22	4 *Temps.* S. Isidore le laboureur, conf.	4 24	7 29	1 33	2 11
Jeudi	23	S. Didier, évêque, martyr.	4 23	7 30	2 46	2 34
Vendredi	24	4 *Temps.* Ste Jeanne.	4 22	7 31	3 54	3 03
Samedi	25	4 *Temps.* S. Grégoire VII, pape, conf.	4 21	7 32	5 13	3 30
DIMAN.	26	I *Pentecôte.* LA SAINTE TRINITÉ.	4 20	7 33	6 33	3 59
Lundi	27	S. Bède, confesseur et docteur.	4 19	7 34	7 52	4 31
Mardi	28	S. Augustin, évêque, conf.	4 19	7 35	9 08	5 16
Mercredi	29	Ste Marie-Madel. de Pazzi, vierge.	4 18	7 36	10 16	6 08
Jeudi	30	*Fête-Dieu* (non d'obligation).	4 18	7 37	11 13	7 10
Vendredi	31	Ste Angèle de Mérici, vierge.	4 17	7 38	11 58	8 20

TEMPERATURE — MAI 1907.

Du 1er au 3, temps frais anormal.
Du 4 au 6, incertain, variable.
Du 7 au 9, orages.
Du 10 au 12, tempêtes sur les grands lacs.
Du 13 au 17, vague chaude.
Du 18 au 20, vent et pluie.
Du 21 au 22, forts orages locaux.
Du 23 ou 26, frais, incertain.
Du 27 au 29, modéré.
Du 30 au 31, temps bienfaisant, agréable.

1. M. Clémenceau, ministre de l'intérieur, réduit à néant la manifestation annoncée des socialistes français. Première assemblée et fiasco socialiste à Montréal au Champ de Mars.
2. Le Tzar accepte la démission du Comte Witte. Le roi Alphonse XIII en Angleterre.
3. Mort de l'hon. Peter White, ancien orateur des Communes. Inauguration de la Faculté de pharmacie de l'Université Laval.
4. Mgr Wm Macdonald nommé évêque d'Alexandria.
5. Banquet au Club St-Denis, Montréal, en l'honneur de l'hon. R. Lemieux. M. P. J. J. Mackenzie, député de Richmond, nommé membre du Conseil de l'Instruction publique.
6. Elections générales en France; le gouvernement Sarrien maintenu par une plus forte majorité.
7. Révolution à la Guadeloupe à propos des élections. Inauguration du Pont Smith à Notre-Dame de Lourdes, comté de Mégantic.
8. L'hon. E. Blake défend les droits des catholiques dans le bill d'Education devant les Communes anglaises. Fin de la grève des mineurs de charbon à Scranton.
9. Prorogation de la Législature d'Alberta. Un train du C. P. R. arrêté et dévalisé à Kamloops, C. A.
10. Inauguration de la Douma, paroles pacifiques du Tzar. Incendie de l'hôtel Régina à Ste-Anne de Beaupré.
11. L'hon. Dunsmuir nommé gouverneur de la .Colombie Anglaise.
12. Arrivée de l' "Empress of Ireland" à Québec. Incendie de la Halle aux Cuirs à Paris.
13. La Porte cède aux demandes de l'Angleterre à propos de Tabah. Maxime Gorki lance un appel aux écrivains américains.
14. Découverte, à Rome, dans la bibliothèque des Lazaristes, de documents fournis à César sur J.-C. par le gouverneur de la Judée. Prorogation de la Législature d'Ontario.
15. Grande réception de James J. Hill, le magnat canadien des chemins de fer américains, à Winnipeg. Découverte en Finlande du corps du Père Gapone exécuté par les révolutionnaires.
16. Prise de Marengo, le chef des Hottentots révoltés contre les Allemands au Cameroons.
17. Vingtième anniversaire de naissance du roi Alphonse XIII.
18. Echouement du "Campana" à St-Valier. Condamnation à mort, par les tribunaux militaires, du général Stoessel et de l'amiral Nebogatoff.
19. Banquet en l'honneur de sir T. Shaughnessey à Québec. Mort de la mère de Riel à Winnipeg, et de Gabriel Dumont à Batoche.
20. Achèvement de l'écrasement des Nationalistes en France au scrutin de ballotage. Inauguration du Monument National Canadien français à Ottawa.
21. Le Tzar refuse de recevoir la délégation de la Douma. M. Loicq de Lebel, le promoteur du chemin de fer Alaska-Sibérien, devient fou à Seattle.
22. Mgr Bruchési membre de la Société Royale du Canada. Démission de M. Morine, chef de l'opposition à Terreneuve.
23. Mort du grand auteur scandinave Enrick Ibsen à Copenhague. Dissolution de la Législature de la Nouvelle-Ecosse. Le Dr Lotbinière-Harwood surintendant de l'Hôpital Notre-Dame en remplacement du Dr E. P. Lachapelle démissionnaire.
24. Le Dr Saunders élu prés. de la Société Royale. Démission du premier ministre de Russie, Goremykine.
25. Commencement des travaux de la section Winnipeg-Québec du Transcontinental, à la Tuque. Mort du duc de Bassano à Paris, allié aux familles canadiennes.
26. Visite du 65e bataillon de Montréal à Toronto. Le gouvernement Gouin dote l'Ecole Polytechnique d'une Ecole des hautes études commerciales.
27. Le Prince de Galles visite le président Fallières. Béatification des Carmélites de Compiègne, victimes de la révolution française.
28. 21e anniversaire du combat de la Butte aux Français. Commencement des travaux de l'édifice de la "Patrie", rue Ste-Catherine.
29. Révolte du Guatemala. Démission du ministre Hohenlohe en Autriche.
30. Echouement du vaisseau de guerre anglais le "Montague" à l'entrée du port de Bristol. Mort de Michael Davitt, patriote irlandais.
31. Mariage du roi Alphonse XIII et de la princesse Ena de Battenberg; terrible attentat anarchiste, bombe lancée sur la procession nuptiale, nombreuses victimes.


Signe de l'Ecrevisse.

DERNIER QUARTIER,	le 3, à	0h. 26m. du soir.
NOUVELLE LUNE,	le 21, à	6h. 12m. du soir.
PREMIER QUARTIER,	le 29, à	9h. 25m. du matin.
PLEINE LUNE,	le 6, à	4h. 18m. du soir.

Jours de la semaine.		FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL Lev	Cou	LUNE Lev	Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Samedi	1	S. Pamphile, martyr.	4 16	7 39	MAT.	9 33
DIMAN.	2	II *Pentecôte*. SOLENN. DE LA FÊTE-DIEU.	4 16	7 40	0 35	10 46
Lundi	3	S. Ovide, évêque.	4 15	7 41	1 06	11 58
Mardi	4	S. François Caracciolo, confesseur.	4 14	7 42	1 30	SOIR
Mercredi	5	S. Boniface, évêque, martyr.	4 14	7 43	1 53	2 18
Jeudi	6	S. Norbert, évêque, confesseur.	4 13	7 44	2 20	3 21
Vendredi	7	SACRÉ CŒUR DE JÉSUS	4 13	7 45	2 43	4 28
Samedi	8	Notre-Dame de Bonsecours.	4 12	7 45	3 07	5 32
DIMAN.	9	III *Pent.* SOLEN. DU S.-CŒUR DE JÉSUS.	4 12	7 46	3 34	6 34
Lundi	10	Ste Marguerite, reine d'Ecosse.	4 12	7 46	4 07	7 34
Mardi	11	S. Barnabé, apôtre.	4 11	7 47	4 44	8 31
Mercredi	12	S. Nazaire, martyr.	4 11	7 47	5 26	9 21
Jeudi	13	S. Antoine de Padoue, confesseur.	4 11	7 48	6 14	10 06
Vendredi	14	S. Basile le Grand, évêque et docteur.	4 11	7 48	7 08	10 45
Samedi	15	SS. Gui, Modeste et Crescence, mart.	4 11	7 49	8 06	11 20
DIMAN.	16	IV *Pentecôte*. S. Jean François Régis.	4 11	7 49	9 06	11 49
Lundi	17	S. Jérémie, martyr.	4 11	7 50	10 08	MAT.
Mardi	18	S. Léonce, martyr.	4 11	7 50	11 18	0 15
Mercredi	19	SS. Gervais et Protais, martyrs.	4 11	7 51	SOIR	0 39
Jeudi	20	S. Silvère, pape, martyr.	4 11	7 51	1 32	1 01
Vendredi	21	S. Louis de Gonzague, confesseur.	4 11	7 51	2 46	1 29
Samedi	22	S. Paulin, évêque, confesseur.	4 11	7 51	4 03	1 55
DIMAN.	23	V *Pent.* SOLEN. DE S. JEAN-BAPTISTE.	4 12	7 52	5 23	2 27
Lundi	24	NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE.	4 12	7 52	6 42	3 04
Mardi	25	S. Prosper, évêque.	4 12	7 52	7 55	3 52
Mercredi	26	SS. Jean et Paul, frères martyrs.	4 13	7 52	9 00	4 49
Jeudi	27	S. Rodolphe, évêque.	4 13	7 52	9 51	5 57
Vendredi	28	*Jeûne*. S. Léon II, pape, confesseur.	4 14	7 52	10 35	7 12
Samedi	29	S. PIERRE ET S. PAUL (non d'obli.)	4 14	7 52	11 07	8 27
DIMAN.	30	VI *Pent.* SOLEN. DE SS. PIERRE ET PAUL.	4 15	7 52	11 36	9 42

TEMPERATURE.-JUIN 1907.

Du 1er au 4, orageux.
Du 5 au 6, plus frais.
Du 7 au 9, clair et agréable.
Du 10 au 11, plus chaud.
Du 12 au 13, chaud pour la saison.
Du 14 au 16, vague chaude.
Du 17 au 18, chaleur écrasante.
Du 19 au 21, incertain, menaçant.
Du 22 au 23, orages électriques.
Du 24 au 25, plus frais.
Du 26 au 27, frais et clair.
Du 28 au 30, chaleur étouffante.

1. L'honorable C. Fitzpatrick démissionne comme ministre de la justice et est nommé juge en chef de la Cour Suprême.
2. Fiançailles de Mlle Krupp, fille du fabricant de canons allemands; $160.-000.000 de dot. Le juge Langelier juge en chef à Québec.
3. Arrestation et suicide, à Tarrejon de Ardes, Espagne, de Moral, l'anarchiste qui a lancé la bombe contre Alphonse XIII.
4. Onze personnes tuées dans un accident de tramway à Providence, R. I. Les révolutionnaires du Guatemala défaits sur la frontière de San Salvador.
5. Mariage de l'hon. sén. H. J. Cloran à Mlle Goodwin, d'Ottawa. Grand scandale aux Etats-Unis à propos de la tenue des abattoirs de Chicago.
6. Le Pape Pie X décore l'ex-premier ministre du Japon. Visite de l'empereur d'Allemagne en Autriche. 15e anniversaire de la mort de sir John Macdonald.
7. Départ de l'ancien gouverneur sir Henri Joly de Lotbinière de la Colombie Anglaise. M. Cinq-Mars, correspondant parlementaire de la "Presse", traduit à la barre de la Chambre.
8. Le gouvernement fédéral vend l'île Ste-Hélène à la ville de Montréal $200.000.
9. M. Ingram, député d'Elgin-Ouest, nommé membre de la commission des chemins de fer d'Ontario.
10. Mort de M. Seddon, premier ministre de la Nouvelle-Zélande. Destruction, par le feu, du Capitole de Baton Rouge, Louisiane.
11. Mort, à Québec, de sir Hector Langevin, ancien chef du parti conservateur français.
12. Mlle R. Barry (Françoise) élue présidente de l'Association des femmes journalistes.
13. Terrible incendie à Baltimore, dégats $1.000.000. Révolte en Sicile à propos de l'arrestation d'un député accusé de concussion.
14. Lancement du "Rouville" à Sorel, Lady Laurier, marraine. Départ du Bisley Team. Explosion du vaisseau pétrolier "Haverford" à Liverpool.
15. Mlle Eva Plouffe, artiste canadienne, épouse un riche propriétaire anglais, à Londres. Les Juifs lancent des bombes sur la procession de la Fête-Dieu à Bejalisboch.
16. Célébration, au Havre, du jubilé sacerdotal du père Monsabré. Jubilé artistique d'Ellen Terry, la grande artiste anglaise.
17. Mgr Sbaretti, légat du pape au Canada, prend part à la procession de la Fête-Dieu à Montréal. Le transport japonais "Toyatomi" touche une mine à Séoul, saute et se perd corps et biens.
18. Grand banquet, à Montréal, en l'honneur de l'hon. L. P. Brodeur.
19. Réouverture de l'affaire Dreyfus en France. Les Territoires Indiens et l'Oklakoma admis comme un Etat dans l'Union.
20. Victoire éclatante du gouvt. Murray en Nouvelle-Ecosse. L'hon. R. Lemieux reçoit une médaille d'argent de la Société des Arts de la Grande-Bretagne.
21. Grande Fête de colonisation au Nominingue: Mgr Sbaretti et Mgr Routhier présents. Terrible incendie à Nicolet; la cathédrale et le couvent des Sœurs de l'Assomption brûlés.
22. Couronnement du roi Haakon, roi de Norvège, à Trondhjem. Le sultan du Maroc signe le protocole d'Algésiras.
23. L'expédition Ericson, pour le Pôle Nord, part de Copenhague.
24. Inauguration du monument Crémazie à Montréal. Mort, à Niagara, Ont., de M. Kirby, auteur de la légende du "Chien d'or."
25. Assassinat, à N.-Y., de Sanford White, architecte, par H. K. Thaw, fils de millionnaire de Pittsburg. Exécution, à Ottawa, de l' "Intransigeant", opérette de M. R. Tremblay.
26. Mort du duc d'Almadovar, ministre des affaires étrangères d'Espagne et président de la conférence d'Algésiras. Inauguration du cable américo-japonais.
27. Congrès des médecins canadiens à Trois-Rivières. Révolte du Régiment impérial des gardes Prebrajenski.
28. Mort de M. W. Hendrie, industriel et sportman de Hamilton. Winnipeg vote en faveur des tramways du dimanche.
29. Assemblée publique à Montréal contre le Bill du dimanche. L'hon. A. Turgeon nommé Compagnon de St-Michel et St-Georges à l'occasion de la fête Victoria.
30. Bagarre à la Douma; le général Pavlof insulté. Prorogation du 59e Congrès américain.


Signe du Lion.

Dernier Quartier, le 2, à 9h. 40m. du matin.
Nouvelle Lune, le 10, à 10h. 23m. du matin.
Premier Quartier, le 18, à 8h. 18m. du matin.
Pleine Lune, le 24, à 11h. 35m. du soir.
Dernier Quartier, le 31, à 9h. 31m. du soir.

Jours de la semaine.		Fêtes religieuses.	Soleil Lev	Soleil Cou	Lune Lev	Lune Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Lundi	1	S. Dominique, abbé.	4 15	7 51	11 59	10 57
Mardi	2	Visitation de la Sainte Vierge.	4 16	7 51	MAT.	SOIR
Mercredi	3	S. Irénée et ses compagnons, martyrs.	4 16	7 51	0 25	1 13
Jeudi	4	Ste Berthe, veuve.	4 17	7 51	0 50	2 21
Vendredi	5	S. Cyrille et S. Méthode, év., conf.	4 17	7 50	1 13	3 25
Samedi	6	S. Julien, solitaire.	4 18	7 50	1 38	4 28
DIMAN.	7	VII *Pent.* Précieux Sang de N.S.J.-C.	4 18	7 49	2 09	5 27
Lundi	8	Ste Elisabeth de Portugal, veuve.	4 19	7 49	2 45	6 25
Mardi	9	S. Ephrem, confesseur.	4 19	7 48	3 25	7 18
Mercredi	10	Ste Félicité et ses fils, martyrs.	4 20	7 48	4 11	8 05
Jeudi	11	S. Pie Ier, pape, martyr.	4 21	7 47	5 03	8 46
Vendredi	12	S. Jean Gualbert, abbé.	4 22	7 47	5 59	9 22
Samedi	13	S. Anaclet, pape, martyr.	4 23	7 46	6 58	9 53
DIMAN.	14	VIII *Pent.* La Dédic. des Eglises.	4 24	7 46	8 02	10 21
Lundi	15	S. Henri, empereur, confesseur.	4 25	7 45	9 05	10 43
Mardi	16	Notre-Dame du Mont Carmel.	4 26	7 44	10 14	11 05
Mercredi	17	S. Alexis, confesseur.	4 27	7 43	11 19	11 33
Jeudi	18	S. Camille de Lellis, confesseur.	4 28	7 42	SOIR	11 57
Vendredi	19	S. Vincent de Paul, confesseur.	4 29	7 41	1 42	MAT.
Samedi	20	S. Jérôme Emilien, confesseur.	4 30	7 40	2 57	0 25
DIMAN.	21	IX *Pentecôte.* Octave de la Dédicace	4 31	7 39	4 14	0 58
Lundi	22	Ste Marie Madeleine, pénitente.	4 32	7 38	5 29	1 39
Mardi	23	S. Apollinaire, évêque, martyr.	4 33	7 37	6 39	2 30
Mercredi	24	Ste Christine, vierge, martyre.	4 34	7 36	7 37	3 31
Jeudi	25	S. Jacques le Majeur, apôtre.	4 35	7 35	8 26	4 44
Vendredi	26	Ste Anne, mère de la B. V. M.	4 36	7 34	9 05	5 59
Samedi	27	S. Pantaléon, martyr.	4 37	7 33	9 36	7 19
DIMAN.	28	X *Pentecôte.* Solennité de Ste Anne.	4 38	7 32	10 01	8 36
Lundi	29	Ste Marthe, vierge.	4 39	7 31	10 27	9 51
Mardi	30	S. Abdon, martyr.	4 40	7 30	10 54	10 58
Mercredi	31	S. Ignace de Loyola, confesseur.	4 41	7 29	11 16	SOIR

TEMPÉRATURE — JUILLET 1907.

Du 1er au 4, sec et chaud.

Du 5 au 7, incertain, changeant.

Du 8 au 9, nuageux et menaçant.

Du 10 au 12, la température baisse.

Du 13 au 14, jours agréables et nuits fraîches.

Du 15 au 19, vague chaude et sècheresse.

Du 20 au 24, la température s'élève avec orages locaux.

Du 25 au 28, la température baisse décidément.

Du 29 au 31, période incertaine.

1. Terrible accident de chemin de fer à Salisbury, Angleterre, sur le train transatlantique; 11 Canadiens tués et blessés. Mort de M. Barwick, de Toronto, associé de l'hon. Aylesworth.
2. Mort de M. Sorel, historien et académicien français. Banquet du Dominion Day à Londres, Hotel Cecil.
3. Emission de $50.000.000 de bons du Trésor Américain pour le canal de Panama. Mort, à Londres, de Manuel Garcia, père de la grande chanteuse, la Malibran.
4. Arrivée, à Sorel, de la drague "Galveston" achetée à la Nouvelle-Orléans. Naissance d'un prince héritier d'Allemagne.
5. Collision dans le port de Montréal entre le "Gaspésien" et un élévateur flottant.
6. La loi du dimanche passe aux Communes, par 108 à 13. Le général Trémeau nommé généralissime des troupes françaises.
7. Le 70e anniversaire de naissance de Chamberlain célébré à Birmingham.
8. Cent cinquante mille excursionnistes de New-York laissés à Staten Island. faute de pouvoir électrique.
9. Duel du général Gonse et du col. Picquart à propos de Dreyfus. Le cardinal Mathieu élu à l'Académie française.
10. Acquittement de l'amiral Rojetswenski par la cour martiale. Convention des missionnaires agricoles à Oka.
11. La cour de Cassation annule le verdict du Conseil de Guerre de Rennes dans l'affairé Dreyfus.
12. Le Parlement français, par 473 voix contre 42, rend à Dreyfus son grade, nomme Picquart général et fait déposer les restes de Zola au Panthéon.
13. Clôture de la session à Ottawa. Le ministre de la guerre anglais Haldane propose la réduction des frais de troupe et de la flotte.
14. Le croiseur italien "Umbria" échoué à la Jamaïque.
15. Les journalistes parlementaires de Washington visitent Ottawa. L' "Arctic" part de Sorel pour les mers septentrionales.
16. Trève entre le Salvador et le Guatemala. Négociations de paix sous l'égide des Etats-Unis.
17. Le roi Edouard ne peut accepter l'invitation du Canada de visiter ce pays. Mort du roi des diamants, Alfred Beit.
18. Mort de Lady Curzon, Miss Leiter, ex-vice reine des Indes. Le Dr Sproule, chef des conservateurs, élu président du Conseil Impérial des Orangistes.
19. Inauguration d'un monument à Champlain à Mount Desert, Me, E.-U.
20. Incendie total de la ville de Syram par les Russes.
21. M. Camille Piché nommé juge des sessions à Montréal. Mandat d'arrét lancé, aux E.-U., contre John Rockfeller.
22. La Douma russe dissoute par ukase impérial. Mort de la princesse de Chimay, Clara Ward.
23. Mort de Russel Sage, millionnaire de New-York. Mariage de Pauline Donalda, cantatrice canadienne, à Paul Seveilhac, baryton, à Londres.
24. La Douma lance un appel au peuple. Le conseil de la Légion d'honneur refuse d'admettre Sarah Bernhardt.
25. L'Union Nationale française de Montréal présente une médaille d'argent à M. H. Gervais, M.P.P. Mort du Dr Brouardel à Paris.
26. Arrivée de Lord Grey à Terreneuve.
27. Bombe lancée à New-York dans un meeting d'ouvriers plombiers grévistes.
28. Lord Kitchener succède à Lord Roberts comme généralissime des troupes anglaises.
29. Le commandant du vaisseau américain "Chatanooga" tué par une balle perdue d'un croiseur français à Chefou, Chine.
30. Quarante mille ouvriers des filatures de la Nouvelle-Angleterre reçoivent une augmentation de salaire. M. Verville, M.P., sifflé par les ouvriers nationalistes de Québec.
31. Révolte de la citadelle de Sveaborg en Finlande. Bombardement de la flotte russe par la forteresse.


Signe de la Vierge.

Nouvelle Lune, le 9, à 1h. 42m. du matin.
Premier Quartier, le 16, à 4h. 11m. du soir.
Pleine Lune, le 23, à 7h. 21m. du matin.
Dernier Quartier, le 30, à 0h. 34m. du soir.

Jours de la semaine		Fêtes religieuses.	Soleil Lev	Soleil Cou	Lune Lev	Lune Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Jeudi	1	S. Pierre aux Liens.	4 42	7 28	11 42	1 15
Vendredi	2	S. Alphonse de Liguori, év., doct.	4 43	7 27	MAT.	2 01
Samedi	3	Invention de S. Etienne, Ier martyr.	4 45	7 26	0 10	3 06
DIMAN.	4	XI *Pentecôte*. S. Dominique, confes.	4 46	7 25	0 44	4 07
Lundi	5	Notre-Dame des Neiges.	4 47	7 24	1 22	5 07
Mardi	6	Transfiguration de N.-S.	4 48	7 23	2 08	6 02
Mercredi	7	S. Gaétan, confesseur.	4 50	7 21	2 58	6 51
Jeudi	8	S. Cyriaque et ses compagnons, mart.	4 51	7 19	3 53	7 33
Vendredi	9	S. Romain, martyr.	4 52	7 18	4 48	7 56
Samedi	10	S. Laurent, diacre, martyr.	4 53	7 16	5 53	8 25
DIMAN.	11	XII *Pentecôte*. Ste Philomène, vierge,	4 54	7 14	6 58	8 49
Lundi	12	Ste Claire, vierge [martyre.	4 56	7 13	8 06	9 12
Mardi	13	S. Junien, confesseur.	4 57	7 11	9 13	9 37
Mercredi	14	S. Eusèbe, prêtre, confesseur.	4 58	7 09	10 19	10 03
Jeudi	15	Assomption de la B. V. M.	4 59	7 08	11 29	10 26
Vendredi	16	S. Hyacinthe, confesseur.	5 00	7 07	SOIR	10 56
Samedi	17	*Jeûne*. S. Septime, martyr.	5 02	7 06	1 57	11 33
DIMAN.	18	XIII *Pent*. Solenn. de l'Assomption.	5 03	7 04	3 10	MAT.
Lundi	19	S. Donat, prêtre.	5 04	7 02	4 20	0 18
Mardi	20	S. Bernard, conf. et doct.	5 05	7 00	5 23	1 13
Mercredi	21	Ste Jeanne-Françoise de Chantal, veu.	5 06	6 58	6 15	3 33
Jeudi	22	S. Symphorien, martyr.	5 08	6 56	6 59	4 50
Vendredi	23	S. Philippe Béniti, confesseur.	5 09	6 54	7 32	6 09
Samedi	24	S. Barthélemy, apôtre.	5 10	6 52	8 01	7 27
DIMAN.	25	XIV *Pent*. Le Cœur tr. pur de Marie.	5 11	6 51	8 26	8 40
Lundi	26	S. Zéphirin, pape, martyr.	5 12	6 49	8 55	9 50
Mardi	27	S. Césaire d'Arles, évêque.	5 14	6 48	9 18	11 0
Mercredi	28	S. Augustin, év., conf. et docteur.	5 15	6 46	9 44	11 25
Jeudi	29	Décollation de S. Jean-Baptiste.	5 16	6 44	10 11	SOIR
Vendredi	30	Ste Rose de Lima, vierge.	5 17	6 42	10 43	0 54
Samedi	31	S. Raymond Nonnat, confesseur.	5 18	6 41	11 20	1 57

TEMPERATURE.—AOUT 1907.

Du 1er au 2, la température se réchauffe.
Du 3 au 4, chaleur torride.
Du 5 au 9, incertain, changeant.
Du 10 au 12, vague chaude.
Du 13 au 14, brûlant et sec.
Du 15 au 18, nuageux et menaçant
Du 19 au 21, grosse pluie.
Du 22 au 23, orages locaux.
Du 24 au 27, temps frais.
Du 28 au 31, menaçant et incertain.

1. Arrivée au Canada des chevaux des écuries royales pour les expositions d'automne.
2. Grève des lithographes à New-York. Capitulation des révoltés à Sveaborg, Finlande.
3. Révolte des soldats de l'artillerie canadienne à Halifax. Incendie considérable à l'Exposition de Milan.
4. Mort du juge Segdwick de la Cour Suprême. Ajournement du Parlement anglais.
5. Mlle Cassini, fille de l'ex-ambassadeur de Russie à Washington, embrasse la religion catholique à Madrid. Naufrage du vaisseau d'émigrants le " Sirio ", 200 noyés.
6. La conférence pan-américaine de Rio Janeiro se prononce pour le règlement des différends par l'arbitrage.
7. Arrivée du blé nouveau à Winnipeg. Fiasco de la grève générale à St-Pétersbourg.
8. Duel du général Négrier et du général André, sans résultat. Conflit américo-japonais aux îles Prybeloff.
9. Incendie grave à Hull. 20 maisons brûlées. Troisième anniversaire de l'élection du pape Pie X.
10. Arrivée, à Québec, des croiseurs français " Desaix " et " Jurien de la Gravière ". Mort de l'échevin Carter, de Montréal, M. P. P.
11. Premier accident fatal d'automobile à Montréal. M. Toutant victime.
12. Lord Grey revient de son voyage de Terreneuve. Mgr Duhamel pose la première pierre de la cathédrale de St-Boniface.
13. Le Pape lance son encyclique aux catholiques de France sur les associations cultuelles. Les Chefs indiens reçus par Edouard VII.
14. Convention de l'Union des municipalités à Halifax.
15. Entrevue du roi Edouard VII et de l'empereur d'Allemagne à Cronberg, Prusse.
16. Mgr Walsh nommé évêque de Portland, Me. Révolution en Pologne.
17. Terrible tremblement de terre à Valparaiso, l'égal de San Francisco. 2000 victimes. Edison visite Montréal.
18. L'élection de l'hon. Fielding, dans Shelburne et Queens, N.-E., annulée.
19. Arrivée du " Dominion " à Québec. Visite du 5e Rgt de Boston à Ottawa et à Montréal.
20. L'hon. L. P. Brodeur fait un discours au Parc Otterburn sur la question du subside fédéral
21. Lancement en Angleterre, du brise-glace " Lady Grey ". Incendie à Haileybury, centre des mines de cobalt.
22. Présentation de trophées d'argenterie aux officiers du " Dominion ". L'Ouest d'Ontario demande à former une nouvelle province.
23. Découverte, à New-York, d'un complot vénézuélien. Le courrier anglais pour la Chine passera à l'avenir par le Canada.
24. L'Assemblée législative des Nouvelles Galles du Sud vote l'instruction obligatoire.
25. Révolte à Cuba. Attentat dans le palais du gouverneur Stolypin à St-Pétersbourg, 20 victimes.
26. Assassinat du général russe Mine. Naufrage du SS. " Princess " dans le lac Winnipeg.
27. Arrivée de la frégate allemande " Panther " à Québec. Retour de sir W. Laurier à Ottawa.
28. Grande fête à Québec aux officiers anglais, allemands et français. Ouverture de l'Exposition de Toronto.
29. Faillite de $7.000.000 de la Real Estate Trust de Philadelphie. L'explorateur Wellman abandonne le voyage au Pôle en ballon.
30. Retour de W. J. Bryan, candidat présidentiel démocrate, à New-York. Nomination des juges McCorkill, Demers et Lafontaine.
31. Changements ministériels à Québec : les hons. Tesier aux finances, Allard à l'agriculture, Weir aux travaux publics. Soulèvement des sauvages Babine en Colombie Anglaise.


Signe de la Balance.

NOUVELLE LUNE, le 7, à 4h. 10m. du soir.
PREMIER QUARTIER, le 14, à 10h. 46m. du soir.
PLEINE LUNE, le 21, à 4h. 40m. du soir.
DERNIER QUARTIER, le 29, à 6h. 43m. du matin.

Jours de la semaine		FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL Lev	SOLEIL Cou	LUNE Lev	LUNE Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
DIMAN.	1	XV *Pentecôte.*	5 20	6 40	MAT.	2 59
Lundi	2	S. Etienne, confesseur.	5 21	6 39	0 03	3 58
Mardi	3	S. Rémacle, évêque.	5 22	6 37	0 50	4 46
Mercredi	4	Ste Rosalie, vierge.	5 23	6 35	1 46	5 22
Jeudi	5	S. Laurent Justinien, évêque, conf.	5 24	6 33	2 43	5 56
Vendredi	6	Ste Eve, vierge, martyre.	5 26	6 31	3 44	6 27
Samedi	7	Ste Reine, vierge et martyre.	5 27	6 29	4 49	6 53
DIMAN.	8	XVI *Pent.* NATIVITÉ DE LA B. V. M.	5 28	6 27	5 55	7 14
Lundi	9	S. Omer, évêque.	5 29	6 25	7 03	7 40
Mardi	10	Ste Pulchérie, vierge.	5 30	6 23	8 09	8 06
Mercredi	11	SS. Prote et Hyacinthe, martyrs.	5 32	6 22	9 21	8 29
Jeudi	12	S. Guy, sacristain, confesseur.	5 33	6 20	10 34	8 59
Vendredi	13	S. Maurille, évêque.	5 34	6 18	11 47	9 32
Samedi	14	Exaltation de la sainte Croix.	5 35	6 16	SOIR	10 14
DIMAN.	15	XVII *Pentecôte.* LE S. NOM DE MARIE.	5 36	6 14	2 09	11 05
Lundi	16	SS. Corneille et Cyprien, martyrs.	5 38	6 12	3 13	MAT.
Mardi	17	S. Lambert, évêque, martyr.	5 39	6 10	4 06	0 04
Mercredi	18	4 *Temps.* S. Joseph de Cupertino, conf.	5 40	6 08	4 51	1 13
Jeudi	19	S. Janvier et ses comp., martyrs.	5 41	6 06	5 28	2 27
Vendredi	20	4 *Temps.* S. Eustache et ses comp., m.	5 42	6 04	6 00	3 44
Samedi	21	4 *Temps.* S. Mathieu, apôtre et évang.	5 44	6 02	6 26	5 02
DIMAN.	22	XVIII *Pentecôte.* LES SEPT DOULEURS.	5 45	6 00	6 53	6 19
Lundi	23	S. Lin, pape, martyr.	5 46	5 58	7 19	7 27
Mardi	24	Notre-Dame de la Merci.	5 47	5 56	7 42	8 40
Mercredi	25	S. Firmin, évêque, martyr.	5 48	5 54	8 10	9 49
Jeudi	26	S. Cyprien et Ste Justine, martyrs.	5 50	5 53	8 41	10 57
Vendredi	27	S. Wenceslas, duc, martyr.	5 51	5 51	9 16	11 59
Samedi	28	SS. Côme et Damien, frères martyrs.	5 52	5 49	9 57	SOIR
DIMAN.	29	XIX *Pentecôte.* S. MICHEL, archange.	5 53	5 47	10 42	1 47
Lundi	30	S. Jérôme, confesseur et docteur.	5 55	5 45	11 34	2 41

TEMPERATURE.—SEPTEMBRE 1907.

Du 1er au 3, généralement pluvieux.
Du 4 au 6, plus frais.
Du 7 au 8, clair et sec.
Du 9 au 13, nuits fraîches avec gelées.
Du 14 au 17, nuageux, pluvieux.
Du 18 au 20, clair et chaud.
Du 21 au 22, chaleur bienfaisante.
Du 23 au 26, incertain, orageux.
Du 27 au 30, vague chaude.

1. Les insurgés cubains prennent la ville de Bahia-Houda.
2. Demission de Trépoff, gouverneur du palais de Peteroff. Mise en vigueur de la loi du repos hebdomadaire en France. Mort de M. Henri Laurier, protonotaire d'Arthabaska, et du Dr Frégeau, ex-député de Shefford.
3. Paul Stensland, président défalcataire de la Milwaukee Bank, est arrêté à Tanger, Maroc. Bryan, candidat à la présidence des E.-U., se prononce en faveur de la journée de huit heures.
4. Réunion plénière de l'épiscopat français à Paris.
5. Congrès des dentistes à l'Université McGill. 14 Doukhobors, enfermés dans la prison de Régina, refusent toute nourriture.
6. La canonnière allemande " Panther " arrive dans le port de Montréal.
7. Les loyalistes de Toronto protestent contre la présence du drapeau américain à l'Exposition.
8. Le R. P. F.-X. Wernz est élu général de la Cie de Jésus. 200 Juifs sont massacrés à Sieldelce, Russie.
9. Sacre de Mgr McCarthy à Halifax.
10. Ouverture du Congrès des Américanistes à Québec. L'hon. W. A. Weir est réélu par acclamation dans Argenteuil. Ouverture de l'Exposition d'Ottawa par Sir Wilfrid Laurier.
11. Inauguration du Palais de Justice de Sherbrooke. On arrête, à Breslau, trois anarchistes que voulaient tuer le Kaiser. M. W. F. Vilas est élu par acclamation dans Brome.
12. Terrible tamponnement près d'Azilda. Ont., 10 pertes de vie. Libération de Thérèse Humbert et de ses acolytes.
13. Le croiseur américain " Denver " débarque des soldats à la Havane. L'hon. L. O. Loranger succède à feu C. P. Hébert, comme président de l'hôpital Notre-Dame.
14. Mgr Sbaretti part pour Rome pour soumettre certains différends scolaires entre catholiques d'Ottawa.
15. Incendie de l'hôtel Gilmour à Ottawa. Plusieurs pertes de vie. Mort de Trépoff, ex-gouverneur de Peteroff.
16. Complot découvert contre le président Fallières à l'occasion de sa visite à Marseille.
17. 5000 ouvriers de construction se mettent en grève à Winnipeg.
18. 18 goëlettes de pêche font naufrage sur les bancs de Terreneuve.
19. Le port de Hong-Kong est ravagé par un typhon. Plusieurs vaisseaux sombrent. Plus de 5000 victimes.
20. Mort de sœur Marie du Rosaire, supérieure générale des Sœurs de Jésus et Marie. Incendie à Aylmer. Pertes $100.000.
21. Mort de M. Edouard Roy, ex-échevin de Montréal . Un train de l'I. C. R. déraille à Iona Station, C. B.
22. Guerre entre blancs et noirs à Atlanta, Ge., 16 nègres sont tués.
23. Les grévistes de Winnipeg acceptent l'arbitrage.
24. M. C. Devlin, député de Galway, donne sa démission.
25. Le juge Duff, de la Colombie Anglaise, est nommé juge à la Cour Suprême.
26. Grève des employés de la Cie des Tramways à Lévis. 15 maisons sont incendiées à St-Louis du Mile-End.
27. Clôture du congrès de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique à Woonsocket, R. I. La barge " Ottawa " frappe le SS. " Maude " qui coule à fond près d'Oka. Trois victimes.
28. Un terrible ouragan ravage le littoral du golfe du Mexique. Beaucoup de pertes de vie.
29. Le président Palma, de Cuba, donne sa démission.
30. Les Etats-Unis établissent, à Cuba, un gouverneur provisoire.


Signe du Scorpion.

NOUVELLE LUNE, le 7, à 5h. 27m. du matin.
PREMIER QUARTIER, le 14, à 5h. 8m. du matin.
PLEINE LUNE, le 21, à 4h. 22m. du matin.
DERNIER QUARTIER, le 29, à 2h. 57m. du matin.

Jours de la semaine.		FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL Lev	SOLEIL Cou	LUNE Lev	LUNE Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Mardi	1	S. Remi, évêque, confesseur.	5 56	5 43	MAT.	3 28
Mercredi	2	Les saints Anges Gardiens.	5 57	5 41	0 31	3 58
Jeudi	3	S. Gérard, abbé.	5 59	5 39	1 31	4 30
Vendredi	4	S. François d'Assise, confesseur.	6 00	5 37	2 35	4 56
Samedi	5	S. Placide et ses comp., martyrs.	6 01	5 35	3 41	5 21
DIMAN.	6	XX *Pentecôte.* LE SAINT ROSAIRE.	6 03	5 34	4 51	5 42
Lundi	7	S. Marc, pape et confesseur.	6 04	5 32	6 19	6 11
Mardi	8	Ste Brigitte, veuve.	6 05	5 30	7 32	6 35
Mercredi	9	S. Denis et ses compagnons, martyrs.	6 06	5 28	8 45	7 01
Jeudi	10	S. François de Borgia, confesseur.	6 08	5 26	9 55	7 32
Vendredi	11	S. Emilien, confesseur.	6 09	5 25	11 04	8 13
Samedi	12	S. Wilfrid, évêque.	6 11	5 23	SOIR	9 00
DIMAN.	13	XXI *Pent.* LA MATERNITÉ DE LA STE V.	6 12	5 21	1 08	9 56
Lundi	14	S. Calixte, pape, martyr.	6 13	5 19	2 04	11 02
Mardi	15	Ste Thérèse, vierge.	6 15	5 17	2 50	MAT
Mercredi	16	S. Bertrand, évêque.	6 16	5 16	3 30	0 13
Jeudi	17	Bse Marguerite-Marie, vierge.	6 18	5 14	4 01	1 27
Vendredi	18	S. Luc, évangéliste.	6 19	5 12	4 26	2 42
Samedi	19	S. Pierre d'Alcantara, confesseur.	6 20	5 10	4 51	3 58
DIMAN.	20	XXII *Pent.* LA PURETÉ DE LA STE V.	6 21	5 08	5 26	5 08
Lundi	21	S. Hilarion, abbé.	6 23	5 07	5 44	6 20
Mardi	22	Ste Marie-Salomé, veuve.	6 24	5 05	6 09	7 30
Mercredi	23	Le très saint Rédempteur.	6 25	5 03	6 37	8 40
Jeudi	24	S. Raphaël, archange.	6 26	5 01	7 11	9 46
Vendredi	25	S. Chrysanthe et Ste Darie, martyrs.	6 28	5 00	7 51	10 46
Samedi.	26	S. Evariste, pape et martyr.	6 29	4 58	8 34	11 44
DIMAN.	27	XXIII *Pent.* LE PATRON. DE LA STE V.	6 31	4 57	9 23	SOIR
Lundi	28	SS. Simon et Jude, apôtres.	6 32	4 55	10 19	1 19
Mardi	29	S. Narcisse, évêque.	6 33	4 53	11 16	1 57
Mercredi	30	S. Lucain, martyr.	6 35	4 52	MAT.	2 29
Jeudi	31	*Jeûne.* S. Quentin, martyr.	6 36	4 50	0 17	2 58

TEMPERATURE — OCTOBRE 1907.

Du 1er au 2, nuageux et menaçant.
Du 3 au 4, pluie.
Du 5 au 7, rafales.
Du 8 au 9, fortes bourrasques.
Du 10 au 12, doux.
Du 13 au 14, brillant et clair.
Du 15 au 19, chaud et menaçant.
Du 20 au 22, orageux.
Du 23 au 24, bourrasques, rafales.
Du 25 au 28, clair et frais, avec gelées locales.
Du 29 au 31, incertain, menaçant.

EPHEMERIDES. — OCTOBRE 1905.

1. Les magasins d'armes et d'équipement de Tokio incendiés. Le prédicateur zioniste Dowie frappé de paralysie.
2. M. Witte est créé comte par le Tzar. Reprise du drame de " Papineau " à Montréal.
3. Convention des évêques du Canada. La rue Craig débaptisée à Montréal.
4. Le steamer " Virginian " renfloué. Mort du poète José Maria de Hérédia.
5. Célébration du centenaire de la ville de Montpellier (Vt). Le roi Edouard VII nommé colonel honoraire du 8e Régt d'infanterie espagnole.
6. Retour de l' " Arctic " à Québec. Mgr Larose, grand vicaire d'Ogdensburg, fait protonotaire apostolique.
7. Gaynor et Greene, les deux concussionnaires, enfin livrés aux autorités américaines. M. G. W. Stephens élu par acclamation dans St-Laurent, Montréal.
8. Accident d'automobile à Newton, Mass, qui cause la mort de l'hon. sén. Fulford, de Brockville, Ont.
9. Démission de sir Wm Mulock, ministre des postes.
10. Banquet Whitney-Rhéaume à Montréal. Banquet Préfontaine à Sorel.
11. Terrible incendie à Chicoutimi. 20 maisons brûlées. Mort du prince Troubetzkoi, chef des Zemtevos, conseils ruraux de Russie.
12. Mort tragique de l'hon. A. Turcotte, protonotaire à Montréal, trouvé sans vie dans son bureau.
13. Mort du grand tragédien sir Henry Irving.
14. Le Canada remporte un grand prix spécial à l'Exposition de Liège. Signature définitive du traité de paix entre le Tzar et le Mikado.
15. Arrivée de Calvé en Amérique ; elle évite, en chantant, une panique en mer sur la " Savoie ".
16. L'hon. Aylesworth nommé ministre des postes. Sir Wm Mulock, nommé juge de la Hte Cour d'Ontario. La France mobilise sa flotte contre le Venezuela.
17. Sir Wilfrid Laurier visite Valleyfield. Inauguration du pont Mercier, à Matapedia.
18. M. D. Monet, M.P.P., nommé protonotaire à Montréal. Le Prince de Galles part pour un voyage dans l'Inde.
19. Banquet d'adieu à l'hon. Parent à Québec. Le général Gallieni démissionne comme gouverneur de Madagascar.
20. Le prince Charles de Danemark désigné comme roi de Norvège après la séparation.
21. Célébration officielle du centenaire de la mort de Nelson. Première neige à Montréal.
22. Le président Loubet part pour Madrid, rendre visite au roi Alphonse.
23. Grève générale des employés de chemin de fer en Russie. L'hon. Lemieux part pour l'Europe.
24. Démonstration nationale à Tokio en l'honneur de l'amiral Togo.
25. Inauguration, par sir W. Laurier, de l'embranchement du *Grand Nord* à St-Jacques l'Achigan.
26. Mort du Rév. Strubbe, curé de Ste-Anne, Montréal. Jour d'Actions de Grâces.
27. Le chef des Moros irréconciliables, tué aux Philippines. Retour de Miss Alice Roosevelt de son voyage dans le Pacifique.
28. Sacre, à Chicoutimi, de Mgr Blanche, vicaire apostolique du Golfe St-Laurent.
29. Bénédiction, à Montréal, de l'hôpital St-Paul pour les contagieux.
30. Nicolas II accorde le régime constitutionnel à la Russie.
31. La loi d'amnistie votée en France. Rentrée de Déroulède. Mort de M. Christopher Robinson, avocat éminent d'Ontario.


Signe du Sagittaire.

NOUVELLE LUNE, le 5, à 5h. 45m. du soir.
PREMIER QUARTIER, le 12, à 0h. 20m. du soir.
PLEINE LUNE, le 19, à 7h. 10m. du soir.
DERNIER QUARTIER, le 27, à 11h. 27m. du soir.

Jours de la semaine.		FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL Lev	SOLEIL Cou	LUNE Lev	LUNE Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Vendredi	1	LA TOUSSAINT (d'obligation).	6 38	4 49	1 23	3 24
Samedi	2	*Commémoration des fidèles trépassés.*	6 39	4 47	2 30	3 44
DIMAN.	3	XXIV *Pentecôte.*	6 41	4 46	3 41	4 12
Lundi	4	S. Charles, évêque et confesseur.	6 42	4 44	4 48	3 35
Mardi	5	S. Zacharie et Ste Elisabeth, parents	6 44	4 43	6 02	5 00
Mercredi	6	S. Léonard, ermite. [de S. J.-Bte.	6 45	4 41	7 19	5 30
Jeudi	7	S. Florent, abbé.	6 47	4 40	8 37	6 08
Vendredi	8	S. Dieudonné, pape.	6 48	4 39	9 52	6 54
Samedi	9	Dédicace de la Basilique du S. Sauv.	6 50	4 38	11 01	7 48
DIMAN.	10	XXV *Pent.* S. André Avellin, confes.	6 51	4 37	SOIR	8 53
Lundi	11	S. Martin, évêque, confesseur.	6 53	4 35	0 52	10 04
Mardi	12	S. René, évêque.	6 54	4 34	1 33	11 17
Mercredi	13	S. Stanislas de Kostka, confesseur.	6 55	4 33	2 06	MAT.
Jeudi	14	S. Josaphat, évêque et martyr.	6 57	4 31	2 32	0 32
Vendredi	15	Ste Gertrude, vierge.	6 58	4 30	2 57	1 46
Samedi	16	S. Edmond, archevêque.	7 00	4 29	3 22	2 59
DIMAN.	17	XXVI *Pentecôte.*	7 01	4 28	3 47	4 05
Lundi	18	Dédicace basilique SS. Pierre et Paul.	7 02	4 27	4 10	5 16
Mardi	19	Ste Elisabeth de Hongrie, veuve.	7 03	4 26	4 37	6 24
Mercredi	20	S. Félix de Valois, confesseur.	7 04	4 25	5 08	7 32
Jeudi	21	Présentation de la Ste Vierge.	7 06	4 24	5 46	8 34
Vendredi	22	Ste Cécile, vierge, martyre.	7 08	4 23	6 27	9 34
Samedi	23	S. Clément, pape, martyr.	7 09	4 22	7 14	10 27
DIMAN.	24	XXVII *Pent.* S. Jean de la Croix, conf.	7 10	4 22	8 08	11 14
Lundi	25	Ste Catherine, vierge, martyre.	7 12	4 21	9 04	11 56
Mardi	26	S. Silvestre, abbé.	7 13	4 21	10 04	SOIR
Mercredi	27	S. Léonard de Port Maurice, conf.	7 14	4 20	11 06	1 16
Jeudi	28	S. Jacques de la Marche, confesseur.	7 15	4 20	MAT.	1 45
Vendredi	29	S. Saturnin, évêque, martyr.	7 16	4 19	0 10	2 10
Samedi	30	S. André, apôtre.	7 18	4 19	1 19	2 31

TEMPERATURE,—NOVEMBRE 1907.

Du 1er au 3, bourrasques de neige.
Du 4 au 8, humide et incertain.
Du 9 au 13, période de grandes pluies.
Du 14 au 18, période fraîche.
Du 19 au 20, clair.
Du 21 au 22, agréable et bienfaisant.
Du 23 au 26, nuageux, humide.
Du 27 au 30, basse température.

1. Calvé chante à l'Arena, Montréal. Mise en vigueur de la loi abolissant les timbres de commerce.
2. Arrivée, à Montréal, de M. Arnould, conférencier français de Laval. Le Prince de Battenberg à Annapolis.
3. Echouement du "Bavarian" à Wye Rock, près de la Grosse Isle.
4. Terrible massacre de 5000 juifs à Odessa.
5. Le roi de Monténégro accorde une constitution à son peuple.
6. Le roi Alphonse XIII visite Berlin et est reçu par l'empereur Guillaume.
7. Elections municipales à New-York. Le maire McLennan élu, Hearst battu.
8. Adjudication, à l'hon. sénateur Béique, du "Quebec Southern Ry". Suicide de M. Kastner, professeur de français, à Québec.
9. Elections provinciales d'Alberta. Triomphe libéral. Décorations à l'occasion de la fête du Roi.
10. Manifestations des étudiants à Montréal contre le prédicateur français Mage. Mgr O'Connor, évêque de Portland, reçu par le Mikado.
11. Mort de l'abbé Lanusse, aumônier de St-Cyr. Le ministre de la guerre en France, M. Bertaux, démissionne.
12. Audition, à Montréal, de "Caïn", drame lyrique de M. Contant.
13. M. Etienne nommé ministre de la guerre en France. Fermeture des usines Carrier et Lainé à Lévis.
14. Le plébiscite pris en Norvège donne une majorité pour la monarchie.
15. Révolte à Vladivostock. Grève des ouvriers des arsenaux en France, à Toulon et à Brest.
16. Soulèvement de l'Ile des Pins contre le gouvernement de Cuba. Mort du Comte de Flandre, prince héritier de Belgique.
17. Echouement du steamer norvégien "Turbin", perdu corps et biens sur la côte de la Nouvelle Ecosse.
18. Naufrage de l' "Hilda" avec 120 passagers au large de St-Malo. Inauguration, à Ottawa, du monument en l'honneur du journaliste Harper, victime de son dévouement.
19. Départ de l'hon. R. Préfontaine, ministre de la marine, pour l'Europe.
20. Service anniversaire célébré à Montréal en l'honneur de feu l'abbé Bourassa.
21. Ouverture du grand congrès de colonisation de St-Jérôme.
22. Election de l'hon. Aylesworth, ministre des postes, dans York-Nord. Le roi de Portugal à Paris rend visite au président Loubet.
23. Scène solennelle à St-Jérôme, au congrès, Mgr Bruchési et l'hon. J. Prévost se serrent publiquement la main.
24. Mort de Mme Louis Archambault, mère de l'évêque de Joliette. Révolte à Sébastopol dans la forteresse.
25. Les flottes alliées s'emparent du port turc de Metylène pour amener le Sultan à la soumission.
26. Le train rapide du Boston & Maine frappe un convoi à Baker's Bridge, 25 victimes.
27. Sarah Bernhardt arrive à Montréal. Le roi de Norvège Haakon III prête serment de fidélité à la Constitution.
28. Incendie de l'orphelinat agricole de St-Damien.
29. Banquet de l'Association des marchands de détail en l'honneur de M. Gervais pour sa courageuse lutte contre les timbres.
30. Lord Grey à Montréal. Incendie du théâtre Shaw à Toronto.


Signe du Capricorne.

NOUVELLE LUNE, le 5, à 5h. 28m. du matin.
PREMIER QUARTIER, le 11, à 9h. 22m. du soir.
PLEINE LUNE, le 19, à 1h. 1m. du soir.
DERNIER QUARTIER, le 27, à 6h. 16m. du soir.

Jours de la semaine.		FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL Lev	SOLEIL Cou	LUNE Lev	LUNE Cou
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
DIMAN.	1	I *Avent.*	7 19	4 18	2 24	2 53
Lundi	2	Ste Bibiane, vierge, martyre.	7 20	4 18	3 36	3 24
Mardi	3	S. Frs Xavier, apôtre des Indes, conf.	7 21	4 18	4 52	3 50
Mercredi	4	*Jeûne.* Ste Barbe, vierge, martyre.	7 22	4 17	6 11	4 22
Jeudi	5	S. Sabbas, abbé.	7 23	4 16	7 41	4 42
Vendredi	6	*Jeûne.* S. Nicolas, évêque, confesseur.	7 24	4 16	8 49	5 35
Samedi	7	S. Ambroise, év., conf. et doct.	7 26	4 15	9 47	6 37
DIMAN.	8	II *Avent.* IMMACULÉE CONCEPT.	7 27	4 15	10 36	7 48
Lundi	9	Ste Léocadie, vierge, martyre.	7 28	4 14	11 16	9 03
Mardi	10	Notre Dame de Lorette.	7 29	4 14	11 49	10 19
Mercredi	11	*Jeûne.* S. Damase, pape, confesseur.	7 30	4 15	SOIR	11 35
Jeudi	12	S. Constant, martyr.	7 31	4 15	1 03	MAT.
Vendredi	13	*Jeûne.* Ste Lucie, vierge, martyre.	7 33	4 15	1 25	0 50
Samedi	14	S. Spiridion, évêque.	7 34	4 16	1 53	1 56
DIMAN.	15	III *Avent.*	7 35	4 16	2 14	3 05
Lundi	16	S. Eusèbe, évêque, martyr.	7 36	4 17	2 40	4 13
Mardi	17	S. Lazare, évêque.	7 37	4 17	3 09	5 21
Mercredi	18	4 *Temps.* S. Gatien, évêque.	7 38	4 18	3 44	6 24
Jeudi	19	S. Timoléon, martyr.	7 39	4 18	4 23	7 25
Vendredi	20	4 *Temps.* S. Alfred, roi d'Angleterre.	7 40	4 19	5 09	8 21
Samedi	21	4 *Temps.* S. Thomas, apôtre.	7 40	4 19	5 59	9 11
DIMAN.	22	IV *Avent.*	7 41	4 20	6 54	9 55
Lundi	23	Ste Victoire, vierge, martyr.	7 41	4 20	7 53	10 31
Mardi	24	*Jeûne.* Ste Emilienne, vierge.	7 42	4 21	8 53	11 02
Mercredi	25	NOEL (d'obligation).	7 42	4 21	9 57	11 29
Jeudi	26	S. Etienne, premier martyr.	7 43	4 22	11 02	11 53
Vendredi	27	S. Jean, apôtre et évangéliste.	7 43	4 23	MAT.	SOIR
Samedi	28	SS. Innocents, martyrs.	7 43	4 24	0 10	0 57
DIMAN.	29	*Dim. oct. Noël.* S. Thomas de Cant.	7 43	4 24	1 15	1 25
Lundi	30	Ste Anysie, vierge, martyre. [év.m.	7 42	4 25	2 26	1 48
Mardi	31	S. Silvestre, pape, confesseur.	7 42	4 26	3 41	2 15

TEMPERATURE.—DECEMBRE 1907.

Du 1er au 2, clair.
Du 3 au 5, incertain.
Du 6 au 7, sombre.
Du 10 au 12, la température baisse.
Du 13 au 14, tempête de neige.
Du 15 au 17, la température s'élève.
Du 18 au 20, nuits fraîches.
Du 21 au 25, nuageux, variable.
Du 26 au 31, froid, rafales avec neige.

1. 61e anniversaire de naissance de la reine Alexandra. Incendie, à Winnipeg, du bloc Brown, $100.000 de dommages.
2. Le maréchal Lord Roberts démissionne comme membre du conseil impérial.
3. On annonce que la conférence intercoloniale aura lieu en 1907. Sir W. Laurier refuse d'y prendre part sans condition.
4. L'hon. M. Balfour et son cabinet conservateur démissionnent en Angleterre.
5. Démonstration hostile à Sarah Bernhardt à Québec. Grêle d'œufs pourris. Incendie de la fabrique de cigares S. Davis, à Montréal, Beaver Hall. $150.000 de dégats.
6. Sir H. Campbell Bannerman annonce la formation de son cabinet libéral. Naufrage du " Lunebourg " aux Iles de la Madeleine, 32 victimes.
7. On annonce la nomination de Mgr Bernard comme évêque de St-Hyacinthe. Le Sénat français vote la Loi de Séparation par 181 à 102.
8. Formation du trust des pharmaciens du Canada.
9. Entrée triomphale du général Kuroki à Tokio.
10. Lord Elgin, né au Canada, est nommé ministre des colonies du cabinet Bannerman.
11. Grand banquet à Montréal en l'honneur de M. Gouin, premier ministre de Québec.
12. Convention générale conservatrice à Montréal, 500 délégués.
13. Congrès de chasse et de pêche à Montréal. Elections provinciales de Saskatchewan. Le gouvernement libéral de l'hon. M. Scott victorieux.
14. Election de M. Dorris, dans Napierville, en remplacement de M. Monet nommé protonotaire de Montréal.
15. On annonce les fiançailles de Miss Alice Roosevelt et du congressman Longworth. Lord Aberdeen assermenté pour la deuxième fois lord-lieutenant d'Irlande.
16. Violent incendie à Montréal, rue St-Paul. La " British American Import Co." incendiée, pertes considérables.
17. La croix pastorale de l'évêque de Buffalo volée pendant une cérémonie catholique, bijou évalué à $1000.
18. Le président Castro du Venezuela cède devant la flotte française. Le premier acier produit par fonte électrique au Sault Ste-Marie.
19. Deux tonnes de dynamite éclatent dans une mine à Rossland, C. A. Le meurtrier Shortis est transferé à Kingston.
20. Mort du général Saussier, généralissime des armées françaises. Il était âgé de 77 ans.
21. Grand banquet des commis voyageurs à l'hôtel Windsor. MM. Fisher, Emmerson, Borden et Monk prononcent des discours.
22. Le gouvernement défend l'importation sur pied du porc américain au Canada.
23. Formation de la conférence d'Algésiras pour le règlement des difficultés marocaines.
24. Mgr Bruchési lance un mandement pour combattre l'alcoolisme et prescrit des mesures pour lutter contre le fléau.
25. Mort subite, à Paris, de l'hon. R. Préfontaine, ministre de la marine et des pêcheries. Cette foudroyante nouvelle cause un deuil immense dans tout le pays.
26. Les employés de l'Hôtel-de-Ville de Montréal menacent de se mettre en grève si les salaires ne sont pas augmentés.
27. Naufrage du SS. " Pass of Melford " à Victoria, C. A., 25 victimes.
28. Le corps de l'hon. Préfontaine déposé à Paris à l'église de la Madeleine.
29. Le thermomètre marque 37 degrés à Montréal, pluie et dégel.
30. Démission de M. McCurdy et de son gendre, les héros des concussions de la Mutual Life Co.
31. Incendie de l'hôtel Central à Winnipeg.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES

Observatoire du Collège McGill, Montréal, Canada.

Altitude, 187 pieds, M. C. McLeod, surintendant.

OCT. 1905.			NOV. 1905.			DEC. 1905.			JAN. 1906.		
DATE.	THERM.		DATE.	THERM.		DATE.	THERM.		DATE.	THERM.	
	Max.	Min.		Max.	Min.		Max.	Min.		Max.	Min.
1	67.8	49.0	1	49.0	29.4	1	20.0	6.1	1	29.5	23.3
2	72.1	54.8	2	34.4	24.5	2	36.7	14.5	2	25.5	5.3
3	64.8	54.1	3	42.9	24.8	3	39.2	21.5	3	11.0	5.2
4	67.0	56.4	4	44.2	38.7	4	21.6	10.3	4	34.7	8.5
5	64.5	46.0	5	46.8	35.0	5	28.0	—0.2	5	41.1	19.0
6	53.3	39.6	6	36.0	32.0	6	33.0	27.1	6	31.0	16.2
7	59.0	38.8	7	35.7	32.0	7	36.0	32.1	7	25.8	5.0
8	65.7	45.4	8	38.3	33.2	8	37.9	24.3	8	6.9	—4.3
9	61.8	48.1	9	35.3	32.4	9	26.7	13.1	9	5.0	—7.4
10	62.8	40.7	10	32.9	25.9	10	31.9	5.7	10	3.6	—6.2
11	57.1	49.0	11	42.0	24.2	11	11.2	3.1	11	21.0	2.7
12	50.2	40.0	12	45.9	40.2	12	12.2	5.1	12	37.8	18.2
13	46.4	36.8	13	45.1	14.7	13	20.3	11.4	13	24.8	11.8
14	52.9	35.8	14	21.0	12.7	14	19.1	2.8	14	23.0	11.2
15	58.8	39.4	15	34.3	15.4	15	5.2	—4.6	15	35.8	14.7
16	62.9	45.6	16	39.3	32.6	16	11.5	—3.6	16	40.9	34.0
17	48.8	39.9	17	35.6	26.0	17	19.3	4.6	17	34.2	17.6
18	61.1	40.9	18	29.5	18.3	18	33.5	8.3	18	29.5	14.6
19	60.5	39.6	19	25.5	15.2	19	33.2	14.1	19	20.2	4.4
20	51.3	39.8	20	30.2	16.1	20	31.8	16.9	20	36.0	4.5
21	44.9	33.0	21	35.6	20.6	21	28.8	19.4	21	46.2	35.6
22	42.3	27.9	22	41.5	27.5	22	37.1	21.2	22	47.9	32.4
23	39.5	28.1	23	45.8	36.8	23	35.9	24.2	23	53.1	36.5
24	49.1	34.3	24	53.7	38.2	24	29.8	5.3	24	38.9	10.3
25	40.0	26.9	25	54.5	33.6	25	28.8	4.4	25	13.7	4.0
26	37.2	26.7	26	39.2	32.3	26	33.2	14.8	26	27.2	12.0
27	46.6	28.4	27	34.9	17.5	27	39.0	30.7	27	35.6	20.4
28	43.2	35.7	28	24.3	9.8	28	39.2	23.1	28	35.4	5.6
29	35.7	24.0	29	47.7	23.2	29	40.0	21.7	29	11.7	—2.5
30	35.6	24.5	30	41.6	5.6	30	37.7	31.5	30	39.7	10.4
31	35.6	30.3				31	34.0	26.3	31	38.0	30.3
Moy.	52.9	38.7	Moy.	38.7	25.6	Moy.	28.7	14.0	Moy.	29.2	12.7
Moy. pour 31 ans.	52.9	39.0	Moy. pour 31 ans.	38.8	26.7	Moy. pour 31 ans.	25.7	11.6	Moy. pour 32 ans.	20.7	4.5

Le signe — signifie au-dessous de zéro.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES

Observatoire du Collège McGill, Montréal, Canada.

Altitude, 187 pieds, M. C. McLEOD, surintendant.

FEV. 1906. DATE.	THERM. Max.	THERM. Min.
1	33.3	19.4
2	19.4	—14.9
3	11.5	—13.8
4	33.1	11.9
5	39.3	—8.5
6	—2.9	—17.5
7	5.1	—10.5
8	9.0	—8.2
9	18.3	2.0
10	22.0	9.2
11	12.6	—9.4
12	28.6	0.0
13	28.8	14.4
14	23.1	6.4
15	11.6	0.2
16	19.2	—0.2
17	24.8	1.3
18	30.0	5.6
19	36.1	26.4
20	38.1	29.1
21	46.8	35.5
22	40.6	23.6
23	40.8	18.8
24	44.8	32.2
25	40.8	36.0
26	37.8	15.5
27	19.5	3.5
28	20.9	—3.5
Moy.	25.8	7.3
Moy. pour 32 ans.	23.4	7.3

MARS 1906. DATE.	THERM. Max.	THERM. Min.
1	15.1	—0.9
2	18.7	4.6
3	25.0	14.8
4	25.6	18.9
5	25.1	16.2
6	28.8	7.5
7	32.4	20.3
8	35.7	28.7
9	36.2	30.8
10	36.3	21.7
11	24.9	12.7
12	23.6	7.7
13	15.4	0.0
14	10.2	—0.8
15	16.2	2.0
16	26.8	7.2
17	26.8	14.9
18	27.1	11.8
19	28.3	15.6
20	26.0	19.4
21	30.5	16.7
22	27.9	7.4
23	11.0	3.9
24	21.8	4.8
25	31.0	8.4
26	36.8	24.7
27	42.6	34.8
28	36.4	29.4
29	41.1	27.7
30	42.1	30.6
31	36.9	24.5
Moy.	27.8	15.0
Moy. pour 32 ans.	31.92	17.52

AVRIL 1906. DATE.	THERM. Max.	THERM. Min.
1	35.6	22.4
2	35.5	23.8
3	51.3	34.5
4	49.9	38.2
5	40.0	32.0
6	42.2	32.2
7	33.5	23.1
8	42.2	32.1
9	45.3	36.0
10	37.3	32.0
11	39.3	32.1
12	43.6	34.3
13	50.5	42.0
14	59.9	44.5
15	56.8	46.2
16	47.8	36.8
17	60.2	42.2
18	59.0	43.6
19	64.0	45.2
20	63.8	45.4
21	66.6	46.1
22	47.0	39.0
23	44.8	35.5
24	51.7	38.5
25	46.9	33.3
26	50.1	40.3
27	49.2	40.3
28	57.5	41.0
29	59.6	47.5
30	60.9	50.2
Moy.	49.8	37.7
Moy. pour 32 ans.	49.2	33.7

MAI 1906. DATE.	THERM. Max.	THERM. Min.
1	52.9	38.0
2	47.8	39.2
3	53.7	39.0
4	60.7	38.5
5	64.0	50.4
6	63.2	46.3
7	56.2	39.9
8	54.1	39.4
9	47.0	41.8
10	48.7	40.4
11	46.6	35.0
12	56.2	38.9
13	66.0	50.8
14	56.1	37.1
15	67.2	41.5
16	64.2	51.4
17	65.2	50.0
18	86.0	55.0
19	71.9	54.3
20	54.5	33.0
21	59.5	37.5
22	66.6	43.4
23	72.2	50.8
24	68.0	51.3
25	64.6	52.1
26	77.0	52.3
27	57.2	40.5
28	54.0	45.8
29	53.8	41.7
30	63.3	45.2
31	70.7	51.1
Moy	61.1	44.2
Moy. pour 32 ans.	64.14	45.87



Le signe — signifie au-dessous de zéro.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES

Observatoire du Collège McGill, Montréal, Canada.

Altitude, 187 pieds, M. C. McLeod, surintendant.

JUIN 1906.		
DATE.	THERM. Max.	THERM. Min.
1	73.3	54.0
2	72.4	54.0
3	73.0	53.2
4	79.0	58.8
5	70.3	62.5
6	63.5	56.5
7	74.0	49.1
8	76.0	58.5
9	81.0	58.6
10	78.3	56.4
11	56.5	43.7
12	64.0	46.4
13	70.3	47.5
14	77.9	58.0
15	78.5	59.5
16	73.5	58.9
17	76.3	57.0
18	77.2	55.8
19	80.5	61.2
20	82.8	62.3
21	80.5	65.5
22	77.6	61.3
23	62.0	54.0
24	58.3	54.0
25	64.0	51.8
26	80.0	55.5
27	82.0	62.8
28	83.4	60.5
29	80.0	64.5
30	71.8	59.5
Moy.	73.9	56.8
Moy. pour 32 ans.	73.41	56.18

JUIL. 1906		
DATE.	THERM. Max.	THERM. Min.
1	76.9	58.0
2	76.6	61.0
3	76.0	58.6
4	70.2	58.3
5	68.1	50.0
6	75.1	54.1
7	78.7	54.5
8	83.0	61.1
9	81.0	66.1
10	72.0	61.5
11	73.9	5[illegible].7
12	78.9	56.7
13	83.2	61.2
14	85.2	62.8
15	88.2	65.5
16	85.5	73.0
17	80.6	70.2
18	79.1	62.2
19	84.2	64.1
20	82.6	66.1
21	77.2	68.4
22	86.3	67.2
23	81.8	67.4
24	71.6	59.8
25	75.7	55.5
26	80.8	59.3
27	82.8	61.6
28	81.7	63.5
29	83.6	63.3
30	80.0	69.1
31	77.0	62.6
Moy.	79.2	61.9
Moy. pour 32 ans.	77.26	60.86

AOUT 1906.		
DATE.	THERM. Max.	THERM. Min.
1	80.7	60.8
2	82.0	62.0
3	83.3	62.4
4	78.5	69.1
5	85.2	71.4
6	83.2	68.9
7	80.4	66.5
8	84.0	64.8
9	86.1	66.0
10	81.8	68.4
11	81.2	68.0
12	74.8	55.0
13	72.3	52.0
14	70.0	59.4
15	69.8	53.4
16	78.0	54.4
17	84.8	59.7
18	87.8	70.9
19	88.8	71.3
20	83.3	72.0
21	84.8	69.8
22	77.5	69.7
23	71.0	58.3
24	69.0	55.0
25	75.7	53.3
26	76.0	64.1
27	75.5	66.6
28	69.8	55.3
29	75.4	55.0
30	70.1	64.2
31	68.4	55.5
Moy.	78.7	62.6
Moy. pour 32 ans.	72.57	58.67

SEPT. 1906.		
DATE.	THERM. Max.	THERM. Min.
1	62.1	47.9
2	68.1	54.2
3	69.2	59.3
4	59.7	47.8
5	67.1	51.0
6	78.8	55.2
7	71.1	57.1
8	64.7	51.7
9	81.6	57.5
10	71.9	55.6
11	76.1	54.9
12	82.0	64.9
13	79.1	66.0
14	73.9	54.2
15	63.0	45.5
16	66.6	46.4
17	71.4	49.1
18	75.5	66.8
19	74.9	59.1
20	75.9	56.8
21	76.3	60.1
22	63.2	51.1
23	65.0	50.8
24	54.8	43.0
25	60.5	39.4
26	67.5	46.5
27	67.8	55.1
28	60.5	47.5
29	60.1	47.1
30	62.0	46.0
Moy.	69.0	52.9
Moy. pour 32 ans.	66.48	50.93

Le signe — signifie au-dessous de zéro.

TABLEAU DE LA NAVIGATION

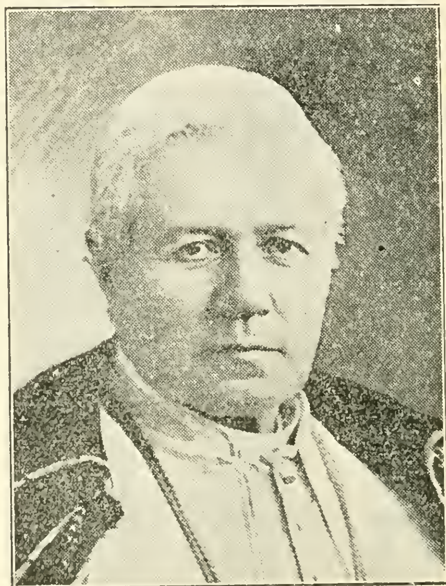
Année.	Ouverture de la navigation.	Clôture de la navigation.	Premier arrivage de la mer.	Dernier départ pour la mer.
1850	15 avril	6 déc.	28 avril	29 nov.
1851	11 “	9 “	28 “	19 “
1852	25 “	18 “	2 mai	27 “
1853	15 “	15 “	28 avril	26 “
1854	25 “	6 “	20 mai	23 “
1855	28 “	12 “	9 “	20 “
1856	24 “	3 “	30 avril	24 “
1857	18 “	13 “	1 mai	25 “
1858	9 “	12 “	30 avril	24 “
1859	4 “	11 “	3 mai	20 “
1860	10 “	7 “	30 avril	25 “
1861	24 “	22 “	27 “	4 déc.
1862	23 “	7 “	28 “	27 nov.
1863	25 “	12 “	6 mai	26 “
1864	13 “	11 “	28 avril	7 déc.
1865	10 “	16 “	3 mai	24 nov.
1866	19 “	15 “	1 “	28 “
1867	22 “	6 “	4 “	29 “
1868	7 “	9 “	4 “	27 “
1869	25 “	6 “	30 avril	24 “
1870	18 “	18 “	22 “	27 “
1871	8 “	1 “	22 “	29 “
1872	1 mai	8 “	5 mai	28 “
1873	25 avril	26 nov.	4 “	21 “
1874	25 “	13 déc.	11 “	21 “
1875	3 mai	29 nov.	9 “	22 “
1876	27 avril	10 déc.	8 “	23 “
1877	17 “	2 jan, 78	29 avril	24 “
1878	30 mars	23 déc.	20 “	24 “
1879	24 avril	19 “	1 mai	24 “
1880	17 “	3 “	2 “	22 “
1881	21 “	2 jan., 82	26 avril	23 “
1882	11 “	9 déc.	6 mai	21 “
1883	27 “	16 “	5 “	20 “
1884	22 “	18 “	2 “	20 “
1885	5 mai	7 “	8 “	20 “
1886	24 avril	4 “	30 avril	25 “
1887	1 mai	23 “	3 mai	28 “
1888	29 avril	14 “	4 “	22 “
1889	14 “	29 “	27 avril	23 “
1890	14 “	3 “	30 “	24 “
1891	17 “	17 “	27 “	21 “
1892	13 “	23 “	23 “	27 “
1893	24 “	4 “	3 mai	23 “
1894	12 “	26 “	27 avril	24 “
1895	20 “	5 “	27 “	25 “
1896	22 “	19 “	28 “	23 “
1897	17 “	19 “	30 “	24 “
1898	31 mars	12 “	26 “	28 “
1899	24 avril	30 “	27 “	29 “
1900	21 “	10 “	26 “	3 déc.
1901	21 “	10 “	25 “	25 nov.
1902	3 “	8 “	7 “	4 déc.
1903	20 “	1 “	26 “	28 nov.
1904	24 “	30 nov.	4 mai	29 “
1905	19 “	30 “	2 “	29 “
1906	17 “			

* * *

On se moquerait de celui qui voudrait quitter la forme humaine, prendre par exemple le museau d'un chien ou les oreilles d'un âne. Que dire donc de celui qui abandonne pour un temps une chose bien plus précieuse que la forme extérieure, sa raison : voilà pourtant ce à quoi mène l'alcoolisme.

GUYAU.

Sa Sainteté Pie X



NOTRE SAINT PERE LE PAPE

Sa Sainteté Pie X (Joseph Sarto), Vicaire de J.-C., 264ième successeur du Prince des Apôtres, Pontife suprême de l'Eglise Universelle, Patriarche d'Occident, Primat d'Italie, Métropolitain de la province Romaine, Archevêque et Evêque de Rome, Souverain des Domaines temporels de la Sainte Eglise, né à Riese, diocèse de Trévise, le 2 juin 1835 ; ordonné prêtre le 18 septembre 1858 ; Vicaire à Tombolo ; Curé de Salzano, 1867 ; Evêque de Mantoue, le 10 novembre 1884 ; Cardinal-prêtre du titre de S. Bernard *Alle Terme*, le 12 juin 1893 ; Patriarche de Venise, le 15 juin 1893 ; élu Pape le 4 août 1903, couronné le 9 août 1903.

Clergé de la Province Ecclésiastique de Montréal.

ARCHIDIOCESE DE MONTREAL.



Archevêque. — Mgr **PAUL BRUCHESI**, né à Montréal, le 29 octobre 1855; ordonné prêtre le 21 décembre 1878 ; sacré évêque le 8 août 1897 ; a reçu le pallium le 8 août 1898.

Vicaire-Général. — Mgr Z. Racicot.

Archevêché. — Mgr Z. Racicot, évêque de Pogla, auxiliaire, V.G.; J. A. Vaillant, chan., proc.; W. C. Martin, chan., archidiacre ; L. Cousineau, chan. Eco.: G. Dauth, chan. vice-recteur; E. Roy, chan., chancelier; G. Gauthier, chan.; J. U. Demers, A. Sylvestre, vice-chancelier.

Paroisse de la Cathédrale.—MM. G. Gauthier, chan., curé; J. V. A. Piette, A. Martin, vicaires, E.-J. Auclair, ptre.

CITE.

Séminaire de St-Sulpice.—M. C. Lecoq, P.S.S., supérieur, chan. hon.

Grand Séminaire. — MM. F. Lelandais, P.S.S., directeur; J. T. Parent, P.S.S.; Et. Dorvaux, P.S.S.; F. Duchein, P.S.S.; J. A. Bastien, P.S.S.; E. M. Labrosse, P. S.S.; R. Neveu, P.S.S.; V. Robin, P.S. S.. M.-E.-E. Malebois, P.S.S.; H. Garrouteight, P.S.S.; A. Giroux, P.S.S.; P. Trudel, P.S.S.; H.-J. Jeannotte, P.S. S.; J. Gouin, P.S.S.

Séminaire de Philosophie.—MM. L. M. Lepoupon, P.S.S., directeur; H. Dupret, P.S.S.; L. Perrin, P.S.S.; A. Volbart, P. S.S.; Sérieys, B. Gattet, E. P. Dupeigne. P.S.S.; L.-J. Lefrançois, P.S.S.; H. Gagnon, P.S.S., J. Poulin, A. Derome, ptre.

Petit Séminaire de Montréal.—MM. R. Labelle, P.S.S., directeur; F. Laliberté, P.S.S.; J. Mouly, P.S.S.; J. G. Bastien, P.S.S.; L. Dimberton, P.S.S.; L. Regaudie, P.S.S.; J. Simon, P.S.S.; J. B. Porcher, P.S.S.; A. Fournet, P.S.S.; L. Boucher, P.S.S.; A. Fournet, P.S.S.; A. Guindon, P.S.S., écon.; D. Lalanne, P. S.S.; J. Carré, P.S.S.: D. Lalonde, P. S.S.; J. Jaunâtre, P.S.S.; F. Puaud, P.S.S.; E. Goileau, P.S.S.; A. Caumartin. A. Gibeault, A. M. Kieffer.

Notre-Dame. — MM. N. Troie, P.S.S., curé; F. Daniel, P.S.S.; P. Rousseau, P. S.S.; I. Tallet, P.S.S.. A. Sentenne, P.S.S.. J. A. Thibault, P.S.S.; J. E. Filiatrault, P.S.S.: H. Bédard, P.S.S.; Cél. Maillet, P.S.S.; P. Braye, P.S.S.; B. Pelletier, P.S.S.; O. Hébert, P.S.S.; économ; V. Mauy, P.S.S.; J. A. Gaudin, P.S.S., procureur; H. Gauthier, P.S.S.; H. Filiatrault, P.S.S.; W. Hébert, P.S. S.; A. Luche, P.S.S.; L. Bouhier, P. S.S.; M. Jodoin, P.S.S.; G. McShane, P.S.S.: H. Legrand, P.S.S.; L. J. T. Lafontaine, vicaire.

Hôtel-Dieu. — MM. J. St-Jean, P.S.S. T. O'Reilly, chapelains; M. Lavallée.

Hôpital-Général. — M. J. A. Thibault, P.S.S., chap.: S. Dubeau.

Congrégation Notre-Dame. — M. E. Girot, P.S.S.. chap.: J. M. Chiron.

Hôpital Notre-Dame. — M. E. Choquet.

Université Laval à Montréal. — MM G. Dauth, chan., vice-recteur; A. Curotte, assistant.

Bon-Pasteur. — MM. A. Pelletier, chapelain: A. Desjardins, A. Curotte, Z. Delinelle.

Sourdes-Muettes. — MM. A. E. Deschamps, aumônier; A. Derome, A. C. Ph. Perrier, visiteur des Ecoles de M.

Frères de la Charité. — H. Charpentier, chapelain.

Asile de la Providence. — M. J. Bourassa, chap.

Hospice St-Joseph. — MM. P. Chamy, dess. des Syriens. J. R. Rioux a. c.

Miséricorde. — R. P. Z. Bernier, O.M.I., chap.

Nazareth. — M. H. Gauthier, P.S.S., chapelain.

RR. PP. Jésuites. — R. P. E. Lecompte, S.J., sup. de la Mission du Canada; résid. Coll. Ste-Marie; R. P. A. Bellemare, S. J., procureur de la mission du Canada: résid. Coll. Ste-Marie.

Collège Ste-Marie (PP. Jésuites). — R. P. J. Lalande, S. J., recteur; RR. PP. A. Bellemare, procureur. J. Bourgeois.

W. Chartrand, G. Courtot, A. Couture, I. Devine, G. Gontbier, E. Guibeau, A. Jones, G. Kenny, F.-X. Lamy, L. Lemire, S. Loiseau, T. Lussier, A. Melançon, A. Monet, J. Paré, D. Plante, J. Schmidt, R. Vandandaigne, S. J.

Collège et résidence de l'Immaculée Conception (PP. Jésuites). — RR. PP. T. Filiatrault, recteur; L. Boncompain, T. Brogan, F.-X. Caisse, T. Caisse, J. Carrière, F. Descoteaux, E. Desjardins, E. Durocher, G. Féré, L. Fougerat, J. Fouillet, L. Garceau, B. Hazelton, H. Hudon, L. Hudon, V. Hudon, L. Lalande, T. Lord, J. Macdonald, M. Martineau, J.-B. Meloche, A. Michelet, A. Pichon, J.-A. Plamondon, A. Ponche, P. Prince, S. Proulx, F.-X. Renaud, E. Rottot, L. Rioux, J. Rulhman, A. Sullivan, S. J.

Collège Loyola (PP. Jésuites, rue Drummond). — RR. PP. G. O'Bryan, recteur; J. Cox, F. Doyle, M. Cox, I. Kavanagh, T. Malone, J. McCarthy, N. Quirk, S. J.

St-Jacques. — MM. S. Charrier, P.S.S., curé; R. Rousseau, P.S.S.; D. Chevrier, P.S.S.; S. Tranchemontagne, P.S.S.; E. M. Portier, P.S.S.; P. Lajoie, P.S.S.; H. Guibert, P.S.S.; J. Richard, P.S.S.; J.-B. Clément, P.S.S.; V. Duhamel, P.S.S.; J. Costes, P.S.S.; J.-B. Ouellet, P.S.S.; A. Pustienne, P.S.S.; A. Dubuc, anc. curé.

Pensionnat du Mont St-Louis. — M. J. M. A. Brosseau, chapelain.

St-Patrice. — MM. M. Callaghan, P.S.S., curé; L. Callaghan, P. Heffernan, J. P. Killoran, vicaires.

Ste-Hélène. — M. L. N. Dubuc, curé; T. Charbonneau, V. Paquet, vicaires, F.-X. Chalifour.

St-Joseph. — MM. A. Corbeil, curé; J. G. Descarries, G. Chartier, O. Mousseau, H. Lefebvre, vicaires; F.-X. Cavanagh, anc. chap.

Couvent des RR. PP. Franciscains. — RR. PP. Colomban, provincial; Hilaire, gardien; André-Marie, Berchmans, Ildefonse, Raymond-Marie, Bérard, Aimé, Christophe, Marie-Gabriel, Lucien-Marie, Théophile, Jean-Marie, Charles, Ignace-Marie, Valbert, Wulstan, Ethelbert, Ladislas, Célestin, Elphège, Joachim, Antonin, O.S.F.

Ste-Anne. — RR. PP. P. Rioux, curé; Ed. Flynn, G. Fortier, A. Simard, A. Saucier, D. Holland, J. MacPhail, C. SS. R.

St-Antoine. — MM. J. E. Donnelly, curé; M. Shea, T. Heffernan, vicaires.

Ste-Brigide. — MM. J. Demers, curé; J. Verschelden, L. P. Choquet, Chs Lussier, G. E. Boileau, vicaires; N.-E. Demers, anc. curé.

Notre-Dame du Bon-Conseil. — MM. P. J. Brady, curé; P. Cullinan, P. McDonald, vicaires

Sacré-Cœur. — MM. F. Adam, curé; J. E. Chevalier, Ls Brunet, E. Beaulac, J.-W. Caumartin, A. Blais, A. Champagne, J. Aubry, vicaires.

Ecole Normale. — MM. N. Dubois, principal; A. Desrosiers, A. Nantel, chan. hon.

Eglise St-Pierre. — RR. PP. E. Tourangeau, Provincial ; J. Jodoin, sup., curé; H. Legault, Ass. P., P. Deguire, A. Guertin, P. Bernier, G. Villeneuve, F. Georget, F. Perdereau, C. Levacon, L Beaupré, H. Perreault, A. Bernèche, O. Allard, T. Blanchard, A. Barette, N. Laflamme, O.M.I.

St-Vincent-de-Paul. — MM. C. Laforce, curé; J. E. Bélair, H. Dufort, V. Geoffrion, A. Dorval, vicaires.

St-Eusèbe. — MM. J. Robillard, curé; A. Duplessis, N. Houle, vicaires; S. Robillard, anc. curé.

St-Charles. — MM. J. Bonin, curé; C. Robillard, A. Perras, H. Magnan, vicaires.

St-Gabriel. — MM. W. O'Meara, curé; J. Fahey, vicaire.

Ste-Agnès. — M. G. Casey, curé ; R. Callahan, vicaire.

St-Jean-Baptiste. — MM. M. Auclair, curé; A. Plante, A. Palement, E. Paré, E. Chagnon, Chs de la Mirande, vicaires; D. Côté, ptre.

St-Michel. — M. P. Kiernan, curé.

RR. PP. du T. S. Sacrement. — RR. PP. A. Pelletier, sup.; A. Boscher, C. Jean, D. Pitre, E. Galtier, J. Bareth, P. Cayer, A. Côté, Ph. Brousseau, Ed. Ouellette.

St-Louis. — MM. J. A. Bélanger, curé ; J. E. Prévost, R. Granger, J. Melançon, Ph. O. Grégoire, vicaires.

St-Grégoire le Thaumaturge. — R. P. S. Proulx, S.J., curé ; P. Plante, vicaire.

Ste-Darie (Prison pour les femmes). — M. E. Durocher, chapelain, S.J.

Sœurs de la Providence (Maison-mère). — M. J. A. Majeau, chapelain.

La Nativité d'Hochelaga. — MM. H. Langevin, curé ; J. Picotte, C. Brodeur, C. Robillard, A. Lapalme, vicaires ; F.-X. Plante.

Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie (Hochelaga). — M. J. A. Foucher, chap.

Mont LaSalle. — Frères des Ecoles Chrétiennes. — M. G. Moreau, chap.

RR. PP. Rédemptoristes. — RR. PP. A. Lemieux, visiteur; R. Allard, min.; A. Fiset, P. Pampalon, A. Barolet, E. Lamontagne, Thos Pintal, A. Guillot, maître des novices; A. Trudel, E. Dumont, A. Debast, O. Nochet, F. Hubert, C. SS. R.

Monastère des Carmélites. — M. A. Peladeau, chap.

T. S. Nom de Jésus (Maisonneuve). — M. N. A. Dugas, D.D.C., curé; S. Dubeau, O. Lachapelle, J.-E. Bernier, vicaires.

St-Edouard. — MM. N. Morin, curé; G. Plouffe, A. Berthiaume, P. McGinnis, E. Cloutier.

BANLIEUE.

Côteau St-Louis. — MM. G. M. LePailleur, curé; A. Benoit, C. Villeneuve, V. Thérien, S. Thérien.

St-Jean de la Croix. — M. A. Préfontaine, curé; J.-B.-A. Latour, vicaire.

St-Viateur (Outremont). — RR. PP. C. Ducharme, prov.; J. E. Foucher, curé; J. A. Charlebois, assis. prov.; J. A. Desjardins, dir.; A. Bélanger, C.S.V.

Pensionnat S. Nom de Marie. — R. P. G. A. Leveillé, C.S.V., chap.

Sourds-Muets. — RR. PP. J. M. Cadieux, C.S.V., directeur.

Villeray. — M. A. Morin, desservant, A. Desroches.

Notre-Dame de Grâce. — RR. PP. A. Dion, curé; Rondot, Boisvert, Bibeau.

Notre-Dame des Neiges. — M. L. Perreault, curé.

Pensionnat de Villa-Maria. — M. C. A. Lamarche, chapelain.

Côte des Neiges (Collège de N.-D. du Sacré-Cœur). — R. P. G. Dion, Prov.; RR. PP. B. Lecavalier, sup.; E. Desfossés, E. Lafond, L. Geoffrion, C.S.C.

St-Henri des Tanneries. — MM. R. Décarie, chan. hon., curé; T. Décarie, J. B. Bérard, D. Couvrette, F. Morin, M. Paiement, J. Cadot, A. C. Lajeunesse, vicaires.

Ste-Cunégonde. — MM. E. F. X. Ecrement, curé; J. Descarries, J. Thibaudeau, M. Beaudoin, J.-E.-F. Lafortune, vicaires; T. Archambeault, anc. curé.

Ste-Elisabeth. — MM. A. Lacasse, curé; J. A. Beauchamp, C. Filiatrault, E. Mongeau, vicaires.

Côte St-Paul. — M. H. Brisset, curé; P. McCroy, vicaires.

Notre-Dame du Perpétuel-Secours. — Boulevard St-Paul. — M. Jolicœur, curé.

St-Léon de Westmount. — M. Gauthier, curé.

Verdun. — M. J. Richard, curé; F. Elliott, vicaire.

Viauville. — M. L. Dubuc, curé.

St-Denis. — MM. A. St-Jean, curé; Jos. A. Guay, E. Dulude, vicaires.

Ste-Claire de Tétraultville. — M. J.-B.-A. Desnoyers, curé.

Notre-Dame del Carmine. — Pour les Italiens. — R. P. L.-J. Caramello, S. J., curé.

Chapelle N.-D. des Victoires — Terminal, — desservie par le curé de Longue-Pointe.

COTE DU NORD.

L'Assomption. — MM. Jos. Giguère, C. Berthiaume, vicaire; A. Laporte, G. Laporte, D. Laporte, J.-B. Beauchamp et L. N. Lussier, anc. curés.

St-Pierre, Vancluse. — N. Geoffrion, curé.

Collège de L'Assomption. — MM. G. V. Villeneuve, sup. et proc.; V. Pauzé, dir.; L. Casaubon, A. Vaillant, E. Hébert, J. A. Lamarche, H. Gates, F. Jobin, A. L. Perreault, F.-X. Tousignant, J. A. Picotte, D. Riopel, P. Lafortune, J. Chevalier, L. Giard, P. Pilon, A. Corbeil.

Z. Cardin, Repentigny.

M. Huot, St-Sulpice.

G. D. Lesage, St-Paul l'Ermite.

H. Lachapelle, vicaire.

A. Chaussé, Lachenaie.

J.-L. Gaudet, Terrebonne.

A. Perreault, H. Labrie, vicaires.

Juvénat des RR. PP. du St-Sacrement. — RR. PP. A. Michaud, dir.; Alria Caron, A. Dubé, T. Menand D.S.S.

J. E. Dugas, Ste-Anne des Plaines, J. Lachapelle, vicaire.

G. Dugas, ancien curé.

J. Dupras, Ste-Sophie.

E. J. Contaut, Ste-Adèle.

J. P. Desrosiers, Ste-Marguerite.

A. Magnan, Ste-Lucie.

R. Pelletier, St-Hippolyte.

Ph. Saint-Pierre, St-Sauveur.

F. X. de la Durantaye, St-Jérôme.

Fr. Caisse, E. Marsolais, vicaires; T. Ouimet, anc. curé.

J. O. Labonté, St-Janvier.

F.-X. Labonté, vicaire.

A. Vaillancourt, Ste-Thérèse.

H. Papineau, vicaire.

Petit Séminaire de Ste-Thérèse. — MM. A. Jasmin, sup.; A. Brunet, J.-C. Lacasse, proc.; T. Sauriol, E. Coursolles, A. Péladeau, A. M. Papineau, J. Desjardins, L. J. Valiquette, S. Gascon, J. C. Chaumont, N. Fauteux, E. G. Polan, D. Chaumont, J. Mignault, J. Lesage, E. Gohier, E. Bélair, R. Kieffer, A. Desroches, S. Clouthier, C. Coursol, E. Thérien, J. A. Lapierre.

C. Rochon, St-Augustin.

A. Lajeunesse, Ste-Monique.

H. Cousineau, St-Eustache.

E. Carrière, vicaire.

G. Charette, St-Joseph du Lac.

Lac des Deux-Montagnes. — MM. D. Lefebvre, P.S.S., dir. et curé; U. Lafontaine, W. Duckett, P.S.S.

Monastère des Trappistes de l'Ordre de Citeaux, N.-D. du Lac des Deux-Montagnes. — T. R. P. Dom. Antoine, abbé; RR. PP. Colomban, prieur; Marie, sous-prieur; Hilaire, Joseph, Corentin, Etienne, Antonin, Benoit-Joseph, Humbert, Florent, Donat, Athanase, Guillaume, Edouard, Noël, Alfred, Patrice, Gildas, Anselme, Olivier, O. C.

M. P. Piton, chap., Ecole d'Agric.

J. O. Guimond, St-Benoit.

R. Hétu, Ste-Scholastique

R. Contant, vicaire.

A. Dufour, St-Canut.
Chs Decary, St-Colomban.
C. Ouimet, St-Hermas.
M. Roux, St-André.
A. Carrière, Lachute.
F. Pariseau, St-Placide.

COTE DU SUD.

J. A. Meunier, Sherrington.
E. J. Prieur, St-Edouard.
M. Taillon, V.F., St-Michel-Archange.
A. Boucher, vicaire.
A. Baril, St-Remi.
D. Toupin, vicaire.
J.-B. Manseau, chap. du Collège.
S. Maynard, St-Isidore.
J. Gagnon, vicaire.
R. P. S. Granger, curé, S. J., Caughnawaga.
R. Lamarche, Laprairie.
S. Girard, vicaire.
J. A. Larose, anc. curé.
E. Coallier, chap.
L. Boissonneau, St-Philippe.
J. Limoges, St-Constant.
A. S. Moreau, St-Jacques le Mineur.
H. Marsolais, L'Acadie.
A. P. Tassé, St-Cyprien.
A. Gratton, vicaire.
J. A. Bertrand, St-Bernard de Lacolle.
A. Cloutier, dess. N.-D. du Mont-Carmel.
S. Comtois, St-Valentin.
D. Mandeville, St-Paul de l'Ile aux Noix.
J. Cloutier, Ste-Blaise.
C. Collin, St-Jean d'Iberville.
P. Labrèche, A. Arbour, H. Lecourt, vicaires.
E. Pepin, anc. curé.
A. Larue, St-Luc, A. Ouellette.
C. M. Lesage, chan. hon., Chambly.
H. Marsolais, A. Marsolais, vicaires.
N. A. Valois, St-Bruno.
J.-A.-S. Perron, St-Basile.
F. A. Baillargé, St-Hubert, J.-E. Prieur, anc. curé.
George Payette, Longueuil.
A. Ecrement, H. Guay, vicaires.
F. Rabeau, St-Lambert.
L. J. Lafortune, V.F., Boucherville.
Z. Dubuc, vicaire.
C. Daignault, Ste-Julie.
J. Charette, Varennes.
J. C. Jetté, vicaire; J.-B. Beauchemin, anc. curé; S. Renaud, chap.
J. A. Bérard, Verchères.
A. Boisseau, vicaire.
L. J. Vigneault, Ste-Théodosie.
J. Ducharme, Contrecœur.
J. Gauthier, vicaire.

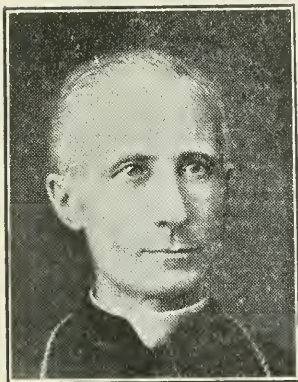
ILE DE MONTREAL.

M. H. Lecourt, Longue-Pointe.
Asile St-Jean de Dieu. — MM. J. H. Mongeau, D'Amour, H. Bellerose, C. Jetté, A. Nantel, aumôniers.
Asile St-Benoit-Joseph-Labre. — M. A. Lévesque, chapelain.
J. O. Roussin, curé, Pte-aux-Trembles.
A. Sauriol, ptre.
[illegible] Rivières-des-Prairies.
C. Beaubien, Sault-au-Récollet.
A. Mouchené, vicaire.
Résidence St-Janvier. — MM. A. Desnoyers et H. Dupuis, a. c.
Noviciat des PP. Jésuites. — RR. PP. H. Bourque, recteur, maître des novices, J. Grenier, A. Danel, J. Waddel, S. J.
Religieuses du Sacré-Cœur. — M. J. N. Dupuis, chap.
R. P. J. Hamelin, C.S.V., Bordeaux.
A. Houle, St-Léonard de Port-Maurice.
RR. PP. E. Crevier, curé; J. E. Groulx, vic., C.S.V., St-Laurent.
Collège de St-Laurent. — RR. PP. M. A. Crevier, sup.; J. Carrier, Ed. Meahan, T. Barré, H. E. Vanier, E. Hébert, W. Condon, J. Chauvin, J. A. Clément, H. Rault, Ed. Laurin, J. Labelle, Pauzé, R. Vanier, C.S.C.
Chapelle de Cartierville, desservie par le curé de St-Laurent.
Sœurs de Ste-Croix. — M. P. M. Moulin, chap.
J. B. Bourget, Ste-Geneviève.
Religieux de Ste-Croix.— R. P. J.-B. Pinson, maître des novices, C.S.C.
G. Forbes, Ste-Anne de Bellevue.
Z. Gravel, vicaire.
F. X. Laberge, Pointe-Claire.
A. Champoux, vicaire.
J. T. Savariat, chan. hon., Lachine.
G. Fonrouge, A. Lessard, vicaires.
Noviciat des Pères Oblats, Lachine. — RR. PP. J. Benoit, O.M.I., maître des novices; J. Jacob, O. M. I., écon., I. Emery.
Sœurs de Ste-Anne, Lachine. — M. N. Hurteau, chap.
A. Daignault, desservant, St-Pierre-aux-Liens.
La Présentation de Dorval. — R. P. V. Boutillier, sup. et curé; A. Albert, M. Philips, J.-N. Conan, F. Desforges, C. Grenot, C. M.

ILE JESUS.

T. Kavanagh, St-Vincent-de-Paul.
W. Labelle, vicaire
Pénitencier Provincial. — M. O. Harel, aumônier.
D. Casaubon, St-François de Sales.
F. X. Vézina, anc. curé.
J. Aubin, Ste-Rose.
Z. Thérien, vicaire.
M. Leblanc, St-Martin.
A. Delongchamp, vicaire.
Maison de Lorette. — M. Z. Alarie, chapelain.
M. E. Beauparlant, St-Elzéar.
L. Casaubon, Ste-Dorothée.
C. Thérien, Ile Bizard.

DIOCESE DE SAINT-HYACINTHE.



MGR A.-X. BERNARD.

Evêque — Mgr A.-X. BERNARD, sacré évêque dans la cathédrale de St-Hyacinthe, le 15 février 1906.

Vicaire Général. — T. R. P. Z. Decelles.

Chapitre de la Cathédrale. — T. R. P. Z. Decelles, V. G., Prévôt; MM. A. O'Donnell, F.-X. Jeannotte, J.-B. Dupuy, A. Dumesnil, Théologal ; H.-L. Duhamel, Pénitencier; C.-A. Beaudry, J.-C. Bernard, J.-A. Lemieux, L.-A. Senécal, chan. titulaires; J.-B. Michon, J.-B.-O. Guy, N. Gauthier, chan. honoraires.

Officialité diocésaine. — T. R. P. Z. Decelles, V. G., Official; MM. F.-X. Jeannotte, H. Ls. Duhamel, J. A. Lemieux, C.-P. Choquette, Assesseurs; J.-L. Guertin, Promoteur; R. Lamoureux, Vice-Promoteur. A.-M. Daoust, Chancelier ; L.-O. Roberge, Vice-Chancelier.

Evêché. — Mgr A.-X. Bernard; T. R. P. Z. Decelles, V. G., Secrétaire; MM. C.-A. Beaudry, Procureur; A.-M. Daoust, Assistant-Secrétaire; F. Langelier, Assist.-Procureur; L.-A. Senécal, Curé de la Cathédrale; L.-O. Roberge, J.-B. Larochelle, J.-A. Fontaine, Vicaires.

Séminaire de St-Hyacinthe. — MM. C.-P. Choquette, Supérieur; F.-Z. Decelles, Vice-Supérieur; J.-B. Chartier, A. Dumesnil, Chapelain des Sœurs de Ste-Marthe; J.-A. Balthazard, J.-G. Roy, L.-T. Proulx, L. Pratte, J.-A. Dubreuil, Procureur; P.-M.-J. Benoit, J.-A. Vézina, Assist.-Proc.; P.-A. Lafond, J.-Chs Lescault, J.-E.-E. Chartier, J.-M.-H.- Phaneuf, J.-B.-O. Archambault, J.-E.-E. Laferrière, J.-A.-E. Gervais, Jos. Lemay, L.-A.-H. Morin, J.-L.-N. Raymond, A.-F. Guillet, M. Paulhus, R. Lecours, J.-E. Vézina, H. Lafontaine, E.-I. Bouvier, N.-P. Desrochers.

Hôtel-Dieu. — MM. J. Chaffers, chapelain ; H. Béland, assistant.

Maison Saint-Antoine. — MM. P.-O. Allaire, L.-H. Lassalle, Az. Desnoyers, F.-X. Bertrand, Chs Boucher, anc. curés; H. Massé, chapelain du collège du Sacré-Cœur.

Patronage de St-Vincent de Paul. — R. P. L.-E. Tremblay, des Frères de St-Vincent de Paul, Supérieur.

Villa St-Maurice. — M. G.-C. Richard, chapelain de la Présentation de Marie.

Villa Bedini. — M. L.-L. Dupré, chapelain du noviciat des Frères Maristes.

Notre-Dame de St-Hyacinthe. — RR. PP. J. Bacon, curé; M.-J. Archambault, R. Dupras, vicaires.

Couvent des Dominicains. — T. R. P. A.-C. Côté, prieur; T. R. P. J. Bacon, sous-prieur et curé de Notre-Dame ; RR. PP. C.-D. Gonthier, maitre des novices ; A. Toutain, P. Lebon, T. Couet, B. Sicard, H. Schmith, P. Desjardins, M.-J. Archambault, vicaire à Notre-Dame; R. Hamel ,procureur. C. Doyon, administrateur du "Rosaire"; A. Vuillermet, J. Germain, J. Charron, V. de Kerdanet, R. Dupras, vicaire à Notre-Dame ; B. Doucet.

Monastère du Précieux-Sang (Maison Blanche). — J.-E. Roy, chap. ; J.-B. Dupuy, anc. curé

Couvent de St-Joseph. — M. A. O'Donnell, chapelain.

Métairie Saint-Joseph. — M. A. S. Dupuy, a. c.

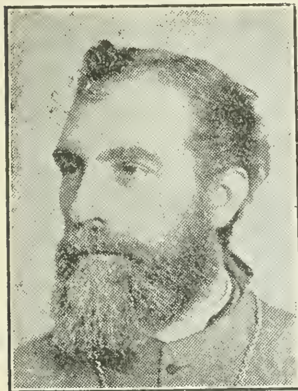
Résidence privée. — M. J.-U. Charbonneau, anc. curé.

J.-B.A. Allaire, St-Thomas d'Aquin.
J.-B.-O. Guy, Ste-Rosalie.
F.-X. N. Tanguay, vicaire.
A. Bouvier, St-Dominique.
J.-A. Séguin, vicaire.
H.-L. Duhamel, St-Pie.
J.-A. Moufet, vicaire.
G.-E. Dion, St-Simon.
H. Phaneuf, vicaire.
E. Lessard, St-Ephrem d'Upton.
A. Ducharme, vicaire.
L.-J. Guertin, St-Liboire.
J.-A.-H. Lagacé, vicaire.
P.-U. Brunel, a. c.
P.-M.-A. Hogue, St-André d'Acton.
J.-A. Halde, vicaire.
N. P. Bélanger, St-Théodore d'Acton.
J.-A. Bonin, St-Nazaire d'Acton.
P.-J. Cardin, Ste-Hélène.
V. Chartier, St-Hugues.
J.-A. Vézina, vicaire.
E. Filiatrault, St-Jude.
C.-L.-N. Angers, St-Barnabé.
P.-L. Paré, La Présentation.
J.-W. Guillet, vicaire.
J.-B. Houle, Ste-Madeleine.
N. Gauthier, St-Damase.
Eug. Moulin, vicaire.
J. Jodoin, anc. curé.

J.-B. Michon, St-Denis.
J.-E. Lemonde, J.-T.-A. Tourigny, vics.
R. P. J.-E. Desrochers, C.S.V., directeur du collège.
J.-S. Taupier, St-Charles.
O. Paulhus, vicaire.
G. Gaudreau, St-Hilaire.
I. Bessette, ancien curé.
J.-H. Beaudry, St-Mathias.
R. Lamoureux, N.-D. de Richelieu.
J.-A. Lemieux, Ste-Marie de Monnoir.
J.-I. Larose, vicaire.
J.-N. Brodeur, retiré.
J.-B. Morrier, à l'Hospice Ste-Croix.

Petit-Séminaire de Ste-Marie de Monnoir. — MM. J.-A. Lemieux, Supérieur; V. Larose, Vice-Supérieur; J.-A. Robert, H. Bergeron, procureur; S. Caron, Directeur; F. Labonté, H. Chabot, P. Hamel, J.-H. Barsalou, L.-C. Bédard, G.-A. Godreau, C.-H.-O. Leduc, P. Ethier, F.-X.-A. Larivière, H. Brodeur, L. Geoffrion, H. Desmarais, E. Alix, Ls. P. Tanguay.
J.-D. Meunier, Ste-Angèle de Monnoir.
H. Balthazard, St-Jean-Baptiste de Rouville.
R. Guertin, vicaire.
T. Boivin, St-Césaire.
J.-A. Roy, vicaire.
R. P. Z. N. Blais, C.S.C., supérieur du collège.
R. P. J. Pinet, C.S.C., au collège.
A.-F. Kéroack, Rougemont.
L.-A. Dutilly, St-Paul d'Abottsford.
J.-H. Nadeau, Ange-Gardien de Rouville.
J.-L. Boisvert, vicaire.
L.-A Larocque, anc. curé.
Em.-H. Guilbert, St-Ours.
A.-Z. Desprès, vicaire.
J.-C. Bernard, Sorel.
P.-C.-R. Desnoyers, J.-B.-H. Nadeau, P.-N. Desmarais, vicaires
I. Hardy, ancien curé, à l'Hôpital-Général.
F.-Z. Mondor, ancien curé.
C. Sicard, ancien curé.
H. Chapdelaine, ancien curé.
O. Péloquin, chap. du Mont-St-Bernard.
R. P. Y. Lepage, sup. du collège du Sacré-Cœur.
A.-V. Roy, Ste-Anne de Sorel.
F. Desrosiers, ancien curé.
J.-M.-M. Cadieux, St-Joseph de Sorel.
J. Beaudry, Ste-Victoire.
R. Gingras, vicaire.
N. Latraverse, St-Roch Rich.
E.-A. Rivard, St-Robert.
J.-C.-A. Loiselle, vicaire.
O. Leduc, St-Aimé.
G.-A. Goyette, vicaire.
J.-C. Blanchard, St-Louis de Bonsecours.
F.-X.-N. Boulais, St-Marcel.
A. St-Louis, St-Antoine.
H. Bélisle, vicaire.
F.-X. Vanasse, St-Marc.
J.-A.-H. Lecours, vicaire.
F.-X. Jeannotte, Belœil.
G.-A. Désourdy, vicaire.
M. Cordeau, chap., Hospice St-Victor.
J.-C. Cormier, St-Athanase.
P.-A. Trudeau, vicaire.
L.-A.Thuot, en repos.
F.-M. Gosselin, chapelain des Frères Maristes.
P. Boulay, Ste-Anne de Sabrevois.
J.-A. Foisy, St-Georges de Henryville.
E.-H. Messier, St-Sébastien.
J.-N.-C. Maynard, Pike River.
P.-D. Darche, Clarenceville.
J.-A. Archambault, St-Alexandre d'Iberville ; A. O. Fleury, vicaire.
J.-Z. Vincent, St-Grégoire d'Iberville.
V. Lincourt, vicaire.
P.-A. St-Pierre, Ste-Brigide d'Iberville.
J.-A. Laurence, N.-D. de Stanbridge.
J.-O. Gadbois, St-Ignace de Stanbridge.
J.-P. Laberge, Ste-Sabine.
J.-B. Tétreau, St-Damien de Bedford.
J.-C. Guertin, St-Armand Station.
C.-H. Tétreau, Frelighsburg.
P.-E. Noiseux, Dunham.
A. St-Amour, Sweetsburg.
J.-M. Laflamme, Farnham.
L.-C. Savoie, A.-U. Langelier, vicaires.
L.-M. Létourneau, J.-E.-E. Dion, A.-O. Poirier, à l'Hospice Ste-Elisabeth.
R. P. G.-B. Léonard, C.S.C., supérieur du collège.
R. P. L. Pauzé, au collège.
M. Gill, Granby.
F.-X. Larose, G.-A. Phaneuf, vicaires.
J.-E. Létourneau, St-Alphonse de Granby.
J.-R. Lussier, Adamsville.
T.-J. Barré, West-Shefford.
C.-A. Guillet, St-Joachim de Shefford.
M. Beauregard, Waterloo.
J.-L. Beauregard, anc. curé.
J.-B.-E. Decelles, Knowlton.
C.-N. Leduc, Roxton-Falls.
J.-E.-E. Pelletier, vicaire.
J.-A. Benoit, Ste-Cécile de Milton.
L.-E. Cormier, Ste-Pudentienne.
F.-P. Côté, St-Valérien.
J.-P. Laviolette, vicaire.

DIOCESE DE SHERBROOKE



Evêque. — Mgr PAUL-STANISLAS La ROCQUE, né à Sainte-Marie de Monnoir, le 28 octobre 1846 ; ordonné prêtre le 9 mai 1869; sacré évêque de Sherbrooke le 30 novembre 1893.

Vicaire général. — Mgr H. O. Chalifoux.

Secrétaire. — H. A. Simard, S. Th. D.

Evêché. — M. J.-L.-H. Roy; Rév. H. A. Simard, chancelier; W. LaRue, O. Z. Letendre vicaires; F. V. Charest, miss. agricole ; J. E. Gosselin ; P. Beaudet, retiré dans la ville.

Conseil de l'évêque. — Mgr H. O. Chalifoux, V. G.; MM. J.-L.-H. Roy, P. Quinn, archiprêtre, L. M. Deschamps, J. A. Dufresne, P. J. A. Lefebvre, J.C.D.

Séminaire St-Charles Borromée, à Sherbrooke. — MM. P. J. A. Lefebvre, sup. et prof. de Philosophie ; A. O. Gagnon, préfet des études; A. Maltais, J.C.D., prof. de théo. et de philosophie; P. A. Bégin, prof. de sciences; A. Castonguay, C. A. Gariépy, J. E. Vincent, princ. du Cours commercial et prof. de littérature; S. Gervais; Mgr E. C. Tanguay, proc.; J. A. Bonin, dir. du petit séminaire ; Léon Marcotte, P. Brouillet, A. Chassé, A. Lemay.

Eglise Paroissiale de St-Jean-Baptiste, Sherbrooke-Est. — M. J. A. Laporte, curé; L.-M. Bouhier, vicaire.

Eglise St-Patrice de Sherbrooke. — E. C. Fisette, curé.

L. E. Gendron, St-Malo d'Auckland

I. A. Lavallée, St-Thomas, Compton.

F. N. Séguin, Coaticook.

E. Noël, vicaire.

W. Morache, Ste-Hedwige de Clifton.

A. Tremblay, St-Herménégilde de Barford.

RR. PP. de la Salette, à Stanstead.

R. P. E. Cruveiller, M.S., curé.

Monastère des Ursulines. — R. P. J. Moussier, M. S., chapelain.

T. O'Neil, Hereford, Paquetteville.

J. O. Bernier, Ste-Anne de Stukely, Rochelle, P.O.

J. A. Dufresne, Windsor Mills.

H. Desève, vicaire.

E. W. Dufresne, retiré.

Jos. S. LaRocque, Brompton Falls.

C. E. Milette, St-Patrice, Magog.

N. Favreau, vicaire.

L. N. Castonguay, St-Edouard de Bolton.

C. J. Roy, St-Etienne de Bolton.

Magloire Deschamps, North Stukely.

L. T. Descarries, St-Joseph, Ely, Valcourt, P. O.

J.-N. Baron, Ste-Marie, Ely, Darling, P. O.

F. X. Brassard, Sutton.

Patrick P. Quinn, Richmond.

A. Rhéaume, vicaire.

J. E. Hébert, Ste-Anne, Danville.

P. Brassard, St-Hippolyte Wotton.

P. Picard, vicaire.

J. D. O. Godin, Cookshire.

A. E. Genest, Sawyerville.

E.-O. Plante, St-Georges de Windsor.

L. J. Pelletier, St-Romain de Winslow.

J. E. Simard, St-Gabriel de Stratford Stratford Centre.

L. N. Francœur, anc. curé.

J. Ch. Lemire, Saints-Anges. Ham Nord.

J. A. Côté, St-Joseph, Ham Sud.

J. A. Lefebvre, St-Janvier, Weedon.

A. Rouzeau, vicaire.

J. E. Choquette, Ste-Agnès, Lac Mégantic, J. Boucher, vicaire.

J. E. Raymond, St-Zénon de Piopolis.

J.-T. Michaud, Woburn.

Rév. J. A. Bussière, St-Julien, Wolfestown.

P.-L. Théberge, St-Fortunat, Wolfestown.

E. A. Martel, Stoke Centre.

L. A. Lévesque, St-Camille.

N. A. Gariépy, La Patrie, Ditton.

A. Goyette, Ste-Suzanne, Stanhope.

O. Martin, Lennoxville et Capelton.

A. Rousseau, N.-D. des Bois de Chesham.

J. A. Vaudreuil, St-Léon de Marston.

F. N. Rousseau, Mansonville-Potton.

L. N. A. Caron, Ste-Catherine, Hatley.

J. D. Bernier, Décollation St-Jean-Baptiste, Emberton, Chartierville.

W. Carrier, St-Charles-Bor., Garthby.

J. A. Hamel, Ste-Lucie de Garthby.

E. C. D. Ouellet, N.-D. de Lourdes, Fecteau's Mills.

D. Bellemare, St-François-Xavier de Brompton.

J. E. B. de Beaufort, St-Elie d'Orford.

Eug. St-Jean, St-Roch d'Orford.

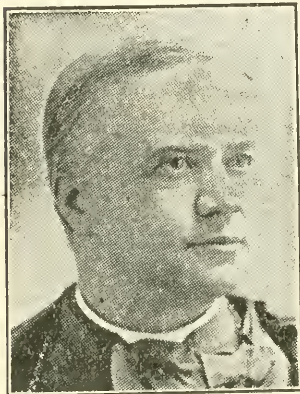
J. M. V. Dodier, St-Adrien de Ham.

J. A. R. Plamondon, St-Louis de Westbury (Angus).

Paul Côté, St-Adolphe de Dudswell.

L. H. Nicol, St-Paul, Scotstown, et miss. à St-Raphaël de Bury.
N. H. G. Gaulin, Ste-Cécile de Whitton.
Ant. Lebel, Asbestos.
H. E. Fraser, St-Hubert de Spalding.
J. B. Ponton, retiré à l'hospice du Sacré-Cœur, à Sherbrooke.
H. Perrin, St-Stanislas, Ascot-Corner.
J. A. Gervais, St-Wilfrid de Barnston.
J.-C. McGee, Capelton.
J.-A. Parent, St-Gérard-Magella.
J.-E. Lemieux, St-Théophile.
H. Ravenel, St-Martin.

DIOCESE DE VALLEYFIELD.



Evêque. — Mgr JOSEPH-MEDARD EMARD, né à Saint-Constant de Laprairie, le 31 mars 1853, ordonné prêtre le 10 juin 1876, sacré évêque (1er évêque) le 9 juin 1892.

Vicaire général. — Mgr J. C. Allard, P. A.
Vicaires Forains. — MM. P. E. Lussier, C.-A. Santoire, R. Chaput, Frs.-X. Sauriol.
Cathédrale. — Mgr J. C. Allard, P. A. curé; M. Marleau proc.; M. Pilon, T. Z. Simon, J. Dorais, J. Verner.
L. U. Mousseau, Louvain, Belgique, A. Hébert, L. Groulx, Rome, Collège Canadien; R. Allarl, Dallas, Texas.
T. Théoret, dess., Bellerive.
J. A. Lacerte, vicaire.
Providence. M. M. Laporte, chap.
T. Chagnon, anc. curé.
Collège de Valleyfield. — MM. P. A. Sabourin, directeur; E. Aubin, M. Cléroux, A Tibodeau, J. C. Vincent, A. Billotte, J. Callagher, J. Laframboise, E. André, S. Morin, RR. PP. Kerdal, Jennet, L. Legrand, L. Delanoë.
T. Nepveu, curé, Beauharnois.
E. Gauthier, A. Bertrand, vics.; P. E. Lussier, V.F., anc. curé.
Chs Dugas, St-Clet.
A. de Lig. Laporte, Ste-Clotilde.
F. X. Pelland, St-Etienne.
A. Faubert, curé, Côteau du Lac.
N. Préville, St-Jean Chrysostôme.
G. Mailloux, vicaire.
J. M. Duhamel, Ile Perrot.
A. Durocher, vicaire.
R. Chaput, curé, Châteauguay. T. Z. Allard, anc. curé.
Manoir des Sœurs Grises. — M. Mainville, chapelain.
C. D. Guilbault, Huntingdon.
J.-A. Castonguay, Les Cèdres.
O. Dufault, Ste-Justine de Newton.
C. A. Santoire, V.F., St-Louis de Gonzague.
O. Dagenais, vicaire.
A. Désautels, St-Lazare.
F. Reid, curé, Rigaud.
J. H. Martel, vicaire.
Collège Bourget. — RR. PP. A. D. Richard, dir.: N. Vaillancourt, J. C. Ducharme, E. Desserre, A. Noiseux, S. Thivierge, H. Hamelin, C.S.V.; P. Bourachot, C.S.V., H. Gardou, C.S.V.; J. M. Phaneuf.
J. Quesnel, Ste-Malachie d'Ormstown.
F.-X. Sauriol, Ste-Marthe.
W. Goyette, vicaire.
N. Aubry, Ste-Martine. A. N. Bourbonnais, vic.
J. A. Lippé, St-Médard.
J. O. Godin, Vaudreuil.
D. Meloche, vicaire.
B. C. O'Hara, Hinchinbrooke.
J. A. Perreault, Ste-Philomène.
Z. Auclair, St-Polycarpe.
G. Miron, vicaire.
P. J. Bourget, St-Régis.
F.-X. Goyette, Hemmingford
A. N. Boucher, St-Stanislas de Kostka.
J. Desrosiers, St-Timothée.
N. Legros, vicaire.
H. R. Laberge, St-Téleaphore.
Edm. Lachapelle, St-Urbain.
J. A. Primeau, T. S. Rédempteur.
H. U. Tremblay, Howick.
N. Rémillard, St-Zotique.
A. Coallier, anc. curé.
J. A. Derome, Ste-Agnès de Dundee.
D. Nepveu, St-Anicet.
J. Toupin, St-Antoine, Abbé.
A. L. Gagnier, Ste-Barbe. [Hudson.
J. Reid, dess., St-Thomas d'Aquin,
F.-X. Tisseur, Dess. à Pointe Fortune.
T. Preville, Dess. à Rivière Baudette.

DIOCESE DE JOLIETTE.



Mgr JOSEPH - ALFRED ARCHAMBEAULT, 1er évêque de Joliette, sacré le 24 août 1904.

Evêché. — D. Lafortune. curé d'office ; J. N. Ferland, procureur ; F. X. Piette, chancelier ; Eustache Dugas, secrétaire; J. Pauzé, R. Lavallée et Z. Lippé, vics. ; J. Gervais, ptre.

Noviciat des Clercs de St-Viateur. — H. M. Joly, maître des novices; J. E. Laporte et E. Desrochers. C. S. V.

Collège. — R. P. Roberge, sup., L. Léger; E. Geoffroy; O. Charbonneau; J. Morin; F.-X. Forest; E. Roy; J. Saucier; F. Dubé, J. Badel, C. S. V.

MM. M. Nadeau et A. Chevalier.

Retiré dans la ville: Mgr P. Beaudry, V. G.

Jardin de l'Enfance. — N. Aumond, chap.

P. Peltier, curé, Berthier.

D. Bordeleau et A. Roch. vics.

J. O. Forest, curé, Chertsey.

J. Beaudoin, curé. Lanoraie.

H. Perreault, vicaire.

A. Picotte, curé, Lavaltrie.

D. Picotte, ptre.

C. T. Viger, curé, L'Epiphanie.

C. Piette, vicaire.

O. Blanchard, J. Gaudet, E. Desroches, anciens curés.

E. Leblanc, curé, L'Ile Dupas.

J. Jodoin, curé, Notre-Dame de la Merci.

J. M. Landry, curé, Rawdon.

A. Dufort, vicaire.

L. Gagnon, curé. St-Alexis.

T. Beaudry, curé, St-Alphonse.

J. Clairoux, curé, St-Ambroise.

E. Deschênes, vic., D. Laporte, anc. curé.

Ls. F. Régis Bonin, curé, St-Barthélemy.

V. Deschênes, vic., P. Bédard. ancien chap.

M. Vigneault, curé, Ste- Béatrice.

E. Poitras, curé, St-Calixte.

J. Lavallée, curé, St-Cléophas.

A. Jacques, curé, St-Côme.

V. Dupuis, curé, St-Cuthbert.

O. Racette, vicaire.

J. B. Desrosiers, curé, St-Damien.

J. Brien, ancien curé.

R. Comtois, dess., St-Edmond.

A. Brien, curé, Ste-Elisabeth.

J. Brien, vicaire.

J. E. Bruyère, curé, Ste-Emilie.

J. Lafrance, curé, St-Emile.

O. Dubois, curé, St-Esprit.

M. Clermont, vicaire.

T. Gervais, curé, St-Félix.

S. Barrette, vicaire.

P. Sylvestre, curé, St-Gabriel.

E. Ollvier, vicaire.

J. A. Dugas, curé, St-Henri de Mascouche.

N. Maréchal, vicaire.

J. Lauzon, ancien curé.

J. O. Dupras, anc. curé; O. Renaud, ancien prof.

P. Desrosiers, curé, St-Ignace de Loyola.

O. Houle, curé, St-Jacques.

M. Morin, F. Poirier, vics.

A. Carrières, curé, St-Jean de Matha

A. Viau, curé, Ste-Julienne.

Al. Forest, vic.

L. Thifault, curé, St-Liguori.

Am. Forest. vic.

O. Laferrière, curé, St-Lin.

V. Ducharme, vicaire.

J. Deschênes, curé, Ste-Marie Salomé

A. Martel, curé, Ste-Mélanie.

F. Jeannotte, ancien curé.

G. Melançon, curé, St-Michel-des Saints.

O. Lachapelle, curé, St-Norbert.

M. J.-B. Morin, curé, St-Paul.

H. Lachapelle, vicaire.

L. F. Bonin, curé, St-Roch de l'Achigan

E. Guilbeault, vic., T. Dagenais, anc. curé.

F. Mondor, curé, St-Thomas.

F. L'Heureux, vicaire.

H. Ducharme, curé, St-Zénon.

Province Ecclésiastique de Québec.

ARCHIDIOCESE DE QUEBEC.



Archevêque. — Mgr LOUIS - NAZAIRE BEGIN, né à la Pointe-Lévis, le 10 janvier 1840, sacré évêque de Chicoutimi le 28 octobre 1888, nommé archevêque de Cyrène et coadjuteur de Québec le 22 décembre 1891 ; nommé administrateur du diocèse le 3 septembre 1893, intronisé archevêque de Québec le 20 avril 1898.

Vicaires généraux. — Mgr Thomas Et. Hamel, Mgr C. A. Marois.

Archevêché. — Mgr C. A. Marois, V. G.; Mgr H. Têtu, procureur et aumônier; MM. L. St-G. Lindsay, secrétaire ; L. V. A. Huard et J. Laberge.

Officialité Métropolitaine. — Mgr C. A. Marois, official; Mgr J. C. K. Laflamme; MM. L. St-G. Lindsay, F. Faguy et L. A. Paquet, assesseurs; Mgr H. Têtu, promoteur.

Séminaire de Québec. — Mgr O. E. Mathieu, sup. et rect. de l'Université Laval; Mgr T. E. Hamel, V. G.; Mgr J. C. Laflamme ; Mgr L.-A. Paquet ; MM. F. C. Gagnon, proc.; L. E. Nadeau, direct. du petit séminaire; E. Paradis, B. Ph. Garneau, T. Paquet, A. Dion, J. Gignac, A. Gosselin, Frs Pelletier, H. Simard, N. Gariépy, direct. du grand séminaire ; P. Hébert, préfet des études ; A. Lortie, A. Paré Ph. Fillion, secrétaire de l'Université ; C. Roy, C. Desrochers, économe; Jos. Grandbois, A. Lepage, N. Pouliot, O. Savard, O. Garneau, C. R. Gulmont, J. A. Mercier, C. R. Pelletier, A. Aubert, H. Gosselin, J. A. Robert, J. A. Langlois, O. Genest, J. E. Michaud, B. Pelletier, L. Larochelle, Geo. Desjardins, Ab. Godbout, W. Cannon, C. Gagnon et A. Carrier.

Dominicaines, Servantes de l'Enfant-Jésus. — M. F. C. Gagnon, chap.

Basilique de Notre-Dame de Québec. — MM. F. Faguy, curé; Eug. C. Laflamme et L. Lemay, vicaires; A. Têtu, 26, rue Couillard. J. Neville, 36, rue Ste-Anne.

RR. PP. Miss. du S.-C. — RR. PP. L. Jourdon, sup. ; P. Courbon, A. Cadoux, L. Egloff, G. Depigny.

Notre-Dame des Victoires, Basse-Ville. — M. Eug. C. Laflamme, chapelain.

N.-D. de la Garde. — M. J.-B.-C. Dupuis, curé.

St-Patrice. — RR. PP. J. Henning, recteur; F. Delargy, ministre; M. Gannon, J.-B. Hickey, Eug. Mulheran et Jos. Krickser, C. SS. R.

Saint-Jean. — MM. J. D. Beaudouin, curé ; A. Taschereau, J. Alex. Poulin, E. Pichette et I. Caron, vicaires.

Ecole Normale. — MM. T. G. Rouleau, principal ; A. Caron, asst.

RR. PP. Franciscains, Mont-Plaisant. — R. P. Ange-Marie, gardien; R. P. Maurice, vicaire ; RR. PP. Richard, Maximin, Anselme, Eugène-Marie, Firmin, Joseph-Marie, Odoric, Edmond-Marie, Germain-Marie, Justin, Samuel Victorin et Cyrille, O.S F.

Congrégation des hommes de Québec. — RR. PP. Ls Champagne, sup.: N. Paré, ministre et procureur ; A. Girard, P. Tamisier. Missionnaires : A. D. Turgeon et L. DeVictor.

Maison d'études des Pères de Sainte-Croix. — J. Girard, C.S.C., sup.

N.-D. des Missions d'Afrique (Pères Blancs). — RR. PP. J. Forbes, sup.; J. Saule, dir.; B. Drost, écon.

Académie Commerciale. — A. Têtu chapelain.

Frères de St-Vincent-de-Paul. — MM. A. Nunesvais, sup.; P. Degesne, J. Devlin, G. Debeauquesne.

Ursulines. — M. C. E. Gagné, aumônier.

Monastère Mérici. — M. O. Plante, aumônier.

Hôtel-Dieu. — MM. A. A. Faucher, aumônier; J. Dion, ancien curé.

Hôpital-Général. — MM. C. L. Gauvreau, aum.; J. R. L. Hamelin, anc. aumônier ; E. Hallé, O. D. Vézina, anc. curés.

N.-D. des Anges de Québec. — M. C. L. Gauvreau, curé.

Hospice de la Charité. — MM. J. Benj. Paradis, aum. ; S. Bélanger, asst. aumônier.

Pensionnat St-Louis de Gonzague. — MM. A. Bernier, N. Cinq-Mars, L. B. Chabot, F. E. J. Casault et B. Demers.

Asile du Bon-Pasteur. — M. J. E. Laberge, aumônier.

Franciscaines, Missionnaires de Marie. — M. L. H. Paquet, aumônier.

Hospice de la Miséricorde. — M. S. A. Lortie, aumônier.
Hospice St-Charles. — Mgr C. O. Gagnon, aumônier.
Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur. — MM. Chs Cloutier, aumônier ; C. A. Collet.
Saint-Roch. — MM. A. A. Gauvreau, curé; l'h Côté. T. Bilodeau, C. F. Dionne, C. Beaulien, A. Labrecque, vicaires.
Hospice St-Antoine. — MM. T. E. Beaulieu, P. N. Thivierge, C. Galarneau et Cyp. Larrivée.
St-Zéphyrin de Stadacona. — M. L. A. Dion, curé.
St-Charles de Limoilou, (RR. PP. Capucins). — T. R. P. Alexis, vic. prov. et curé ; Albert et Vital, assistants ; Léonard, gardien ; Candide, Edouard, Prosper et Paschal.
T. P. Bégin, retiré.
Notre-Dame de Jacques-Cartier. — MM. Ph. Roy, curé ; O .H. Desroches, T. Gelly, E. Alex. Roy, vicaires, F.-X. Bourque, retiré, 398, rue St-François.
Asile des Aliénés. — MM. Albert Rousseau et D. Guimont, aumôniers; Sanatorium Mastaï, M. Ad. Godbout, aum. des Sœurs, P. Vincent, retiré.
Prison. — Mgr H. Têtu, aumônier.
Couvent de Jésus-Marie, à Sillery. — MM. J. F. Dupuis, aumônier; O. Audet, anc. aumônier.
Couvent de Bellevue. — M. A. Taschereau, chapelain.
Saint-Sauveur. — RR. PP. W. Valiquette, sup. et curé ; J.-B. Grand'fils, N. Valiquette, A. Désilets, L. Lauzon, L. Laganière, O. Lambert, V. Lelièvre, D. Dalpé, J. B. Lévesque et W. Perron, O.M.I.
Eglise N.-D. de Lourdes. — Desservie par St-Sauveur. — L. Sanfaçon, 202, rue St-Vallier.
Saint-Malo. — MM. J. H. Bouffard, curé ; T. E. Voyer et A. Filteau, vics.
Villa Manrèse. — R. P. J. E. Désy, S.J., directeur.

DISTRICT DE QUEBEC.

COTE NORD.

J. D. Ballantyne, Grondines.
J. G. McCrea, St-Casimir.
A. O. Guimont, vicaire.
F. Chabot, retiré.
S. Chénard, St-Thuribe.
Ls Coulombe, St-Ubald.
J. A. Langlois, St-Remi.
S. Garon, N.-D. des Anges.
O. Blanchet, St-Bernardin Riv.-à-Pierre.
L. H. Carrier, Lac Edouard.
U. Rousseau, Deschambault.
A. Lemay et J. A. Labrecque, vicaires.
M. Bernard, St-Gilbert.
E. Houde, St-Marc des Carrières.
J. E. Rouleau, St-Alban.
F.-X. Tessier-Laplante, Portneuf.
J.-N. Lafrance, vicaire.
F--t. Rouleau, Ste-Christine.
W. O. Plaisance, Cap-Santé.
E. Laliberté, retiré.
A. Gauthier, St-Basile.
F. Lespinay, vicaire.
F.-X. Methot, St-J.-Ete des Ecureuils
J.-B. Soulard, Pointe aux-Trembles.
C. F. Bourque, Ste-Jeanne de Neuville.
M. Fillion, St-Raymond.
Aur. Dion, vicaire.
A. Bergeron, anc. curé.
A. E. Bourassa, St-Léonard.
J. Hon. Hudon, anc. curé.
A. O. Godin, St-Augustin.
A. Bergeron, vicaire.
S. Jolicœur, Ste-Catherine.
A. Pampalon, Cap-Rouge.
H. A. Scott, Ste-Foy.
A. E. Maguire, Sillery.
J .O. Faucher, Ancienne-Lorette.
A. Proulx et H. Deschênes, vicaires.
P. Lessard, St-Ambroise.
Ed. Guay, vicaire, G. Giroux, ancien curé.
D. Gosselin, Charlesbourg.
C. B. Rochette, vicaire.
C. Giroux, Village des Hurons.
C. O. Godbout, N.-D. des Laurentides.
H. McGratty, St-Gabriel de Valcartier.
A. Déziel, Beauport.
S. Deschênes et L. Larue, vicaires.
Noviciat des PP. du Sacré-Cœur, Beauport. — PP. C. Sohmer, F. Barral, G. Caltée.
J. Chamberland, Stoneham, etc.
J.-B. Ruel, Sault Montmorency.
L. Picher, Ste-Brigitte de Laval.
R. Casgrain, Ange-Gardien.
C. O. Cloutier, N.-D. du Château-Richer et St-Achillée.
RR. PP. Rédemptoristes, Ste-Anne de Beaupré. — RR. PP. H. DeNys, recteur et curé; A. Caron, min.; P. Wittebolle, A. Gena, C. Leclerc, Ls St-Pierre, S. Paré, G. Daly, J. O. Saucier, V. Marchal, V. Dubar, S. Garant, Jos. Allard, E. Dufresne et T. Duval, C.SS. R.
J. O. Langlois, St-Ferréol.
G. A. Lemieux, St-Joachim.
A. Lachance, St-Tite des Caps.

(Ile d'Orléans).

J. Paradis, Ste-Pétronille.
Charles Hallé, St-Pierre.
J.-B. R. Labbé, St-Laurent.
J. A. Rainville, St-Jean.
J. H. Cinq-Mars, St-François.
Louis J. Gagnon, Ste-Famille.

COTE SUD.

M. Moreau, Fortierville.
J. Lizotte, St-Jean Deschaillons.
A. Vézina, vicaire.
A. Fortin, Ste-Emmélie, Leclercville.
G. M. Lemieux, St-Jacques de Parisville.
L. L. Paradis, Lotbinière.
J. Valin, St-Edouard.
Geo. Côté, Ste-Croix.

Aur. Michaud, vicaire.
J.-B. A. Poulin, N.-D. du Sacré-Cœur.
L. Pérusse, St-Flavien.
Alb. Rouleau, St-Antoine de Tilly.
C. Nazaire Paquet, St-Apollinaire.
A. Pouliot, St-Agapit.
O. Cantin, St-Nicolas.
D. Garon, St-Etienne de Lauzon.
O. Poirier, Charny.
Ch. Richard, St-Romuald d'Etchemin.
J. A. Guillot, vicaire.
R. P. Cléophas, aum. des Trappistines.
L. G. Auclair, St-Jean-Chrysostome.
T. Mercier, Pintendre.
H. Desjardins, St-David de l'Aube-Rivière.
A. Gagnon, vicaire.
F.-X. Gosselin, N.-D. de Lévis.
A. Boutin, F.-X. Côté, G. Sauvageau, vicaires.
Alph. Pelletier, P. Plante, retirés.
Hôtel-Dieu. — M. F.-X. Gosselin, aumônier; J. O. R. Dufresne, retiré.
Hospice St-Joseph de la Délivrance. — MM. L. Garon, aum.; F. Dumontier, J. Côté, A. C. H Paquet, J. Vaillancourt.
Collège de N.-D. de Lévis. — MM. T. Lachance, sup.; E. Généreux, C. Lemieux, préfet des études; I. S. Lecours, procureur ; A. Marcoux, E. Roy, H. Fortier, A. Faucher, C. Fournier, H. Roger, Eug. Carrier, Jos. Roy, Jos. Poulin, J.-B. Hallé, N. Laflamme, J. Hunt, J. V. Roy, R. Lamontagne, A. Provencher, Jos. Dumont, J. A. Roy, L. Hébert, W. Caron, J. A. Laflamme, S. G. Bégin, H. A. Martel, P. Grondin et J. Ferland.
D. Pelletier, Bienville.
B. Robin, retiré.
E. S. Fafard, St-Joseph de Lévis.
P. Cloutier, E. Maurais, vicaires.
C. Leclerc, aum. du couvent.
A. Gouin, St-Henri de Lauzon.
C. Gouin, vicaire.
H. S. Lessard, St-Lambert.
M. Destroismaisons, St-Narcisse.
Ed. Paquet, St-Gilles.
S. Turcotte, Ste-Agathe.
J. E. Verret, St-Sylvestre.
P. O'Reilly, St-Patrice de Beaurivage.
A. Moreau, Leeds.
H. Michaud, St-Sévérin.
A. H. Vaillancourt, St-Calixte de Somerset.
C. H. Tessier, vicaire.
A. Grenier, Ste-Julie de Somerset.
L. N. Fiset, N.-D. de Lourdes.
L. Gagné, St-Ferdinand.
F. Roy, vicaire.
A. Vallée, aum. de l'Hospice.
Théop. Dumas, St-Adrien.
G. Goudreau, St-Alphonse.
P. Leclerc et Em. Giroux, vicaires.
S. Maurice, Th. Houle.
J. F. Gagnon, St Désiré du Lac Noir.
C. S. Richard, Ste-Sophie.
A. A. Vincent, St-Pierre de Broughton.
C.-F. Dupont, Inverness.
E. Cloutier, St-Pierre-Baptiste.

F.-X. Couture, S.-C. de Marie (Mégantic).
F.-P. Lamontagne, Pontbriand.
E. Ph. Roy, Ste-Anastasie de Nelson.
F. Morisset, St-Anselme.
H. Guy, vicaire.
J. H. Fréchette, Ste-Claire.
J. A. Kirouac, St-Malachie.
C. Auger, St-Nazaire.
P. Ouellet, St-Léon de Standon.
Thomas Lauzé, Ste-Germaine.
Eug. Sirois, vicaire.
Th. Trudel, Ste-Justine.
A. Dumais, Ste-Rose et St-Louis de Gonzague.
A. Paquet, Ste-Hénédine.
J. Lavoie, Ste-Marguerite.
J. O'Farrell, Frampton.
A. Tremblay, vicaire.
P. Kelly, anc. curé.
J. E. Donaldson, St-Odilon.
P. Roy, St-Isidore.
Ov. Larochelle, vicaire.
F. Boutin, St-Bernard.
J. E. Feuiltault, Ste-Marie Beauce.
W. Clavet, vicaire.
P. Théberge, anc. curé.
G. Rémillard, St-Maxime.
Em. Côté, Saints-Anges.
G. B. Dionne, St-Elzéar.
A. Lafrance, curé, Sacré-Cœur de Jésus.
C. E. Carrier, St-Joseph.
E. Paré, vicaire.
J. Jobin, L'Enfant-Jésus.
E.-O. Corriveau, St-Frédéric.
J. Rémillard, vicaire.
L. Z. Lambert, St-François.
L. Boulanger et J. M. Marceau Servais, vicaires.
J. E. Rochette, St-Benjamin.
Alf. Dionne, St Georges.
J. Turgeon, vicaire.
J. E. Breton, St-Côme de Kennebec.
A. E. Paradis, St-Théophile.
R. Morissette, St-Zacharie.
Eug. Hudon, St-Prosper.
U. Brunet, St-Martin.
J. Rouleau, St-Gédéon.
A. Morisset, St-Victor.
J. A. E. Bernier, vicaire.
L. Morisset, St-Ephrem.
P. A. Dion, vicaire.
Ph. Turcotte, St-Méthode.
N. Proulx, St-Evariste et St-Hilaire.
P.-A. Godbout, St-Honoré.
Th. Turcotte, St-Benoit Labre.
A. Belleau, St-Vital de Lambton.
Ls Belleau, assistant.
L. Gosselin, Ste-Martine.
P. Meunier, St-Sébastien, Valletort.
L. P. Deschênes, St-Samuel.
T. Soucy, St-Ludger.
H. Bernier, Beaumont.
E. Pagé, St-Charles.
A. H. Gosselin, anc. curé.
J.-A. Feuiltault, St-Gervais.
L. Gauthier, vicaire.
A. Lacasse, Honfleur.

J.-B. G. Boulet, St-Lazare.
D. M. Lemieux, anc. curé.
Jos. Morin, retiré.
M. Dubé, N.-D. Auxil. de Buckland.
B. O. Leclerc, St-Damien.
J. O. Brousseau, Procureur de l'Hospice.
G. Turgeon, aumônier du couvent.
J. E. Lévesque, aumônier des FF. de N.-D. des Champs.
J.-O. Veilleux, St-Philémon.
A. Proulx, St-Magloire.
J. Gervais, St-Camille.
J. A. Lessard, St-Fabien de Panet.
J. A. Bureau, St-Michel.
P. Laverdière, vicaire.
C. Baillargeon, retiré.
J. C. Arsenault, St-Valier.
Ad. Michaud, St Raphaël.
F. Massé, vicaire.
U. East, St-Nérée.
C. Samson, St-Cajetan d'Armagh.
R. Lagueux, Berthier en bas.
M. Hudon, anc. curé.
G. Pelletier, St-Frs, Rivière du Sud.
T. Delagrave, St-Pierre, Rivière du Sud.
J. J. Blais, vicaire.
V. O. Marois, St-Thomas.
A. Lamothe, J. Galarneau, E. Montreuil, vicaires.
U. Perron, N.-D. du St-Rosaire.
S. Richard, St-Paul de Montminy.
J.-B. Derome, Grosse-Ile.
J.-B. Thiboutot, Ile-aux-Grues.
Jos. Nap. Théod. Sirois, Cap St-Ignace
W. Proulx, vicaire.
L. Hudon, Ste-Apolline.
Em. Dionne, l'Islet.
A. Doucet, vicaire.
J.-B. Gosselin, St-Eugène.
J. E. Galarneau, St-Cyrille.
F.-X. A. Dulac, St-Marcel.
C. E. Frenette, St-Jean Port-Joli.
E. Lavoie, vicaire.
H. Dubé et A. Blanchet, retirés.
L. N. Lessard, St-Aubert.
Ferd. Garneau, St-Roch des Aulnaies.
J. P. Ouellet, Ste-Louise.
A. Hudon, St-Damase.
E. Martin, Ste-Perpétue.
A. Talbot, St-Pamphile.

DISTRICT DE KAMOURASKA.

Collège de Ste-Anne de la Pocatière. — MM. P. A. G. Miville, sup.; L. Dumais, préfet des études; J. Richard, prof. à l'école d'agric.; E. Richard, Elz. Dionne, proc.; Eug. Pelletier, Aug. Boulet, dir. des élèves ; J. N. Gignac, F. Blanchet, dir. des ecclés. ; Jos. Lavoie, ass.-proc. ; Jos. F. Gosselin, A. Dupont, Geo. N. Pelletier, J. Bourque, W. Lebon, A. Lessard, W. Roy, L. E. Morneau, J. H. Fillion, Alf. Benoit, A. Beaudoin et J.-B. Leclerc, A. Martin, S. Boulet; F. Têtu, malade.
G. Fraser, Ste-Anne de la Pocatière.
J. E. Rochette, vicaire.
L. E. Grondin, retiré.
Em. Martin, St-Onésime.
L. P. Delisle, Rivière-Ouelle.
A. Caron, St-Pacôme.
J. Ol. Martin, N.-D. du Mont-Carmel.
J.-F. Dumais, St-Denis.
J. R. Desjardins, A. Langlais, retirés.
G. Guy, Kamouraska.
F. Bégin, St-Germain.
A. A. Beaudet, St-Paschal.
P. Grondin, St-Bruno.
E. E. Hudon, St-Alexandre.
E. Castonguay, vicaire.
B. C. Guy, Ste-Hélène.
L. Michaud, vicaire.
D. Chénard, St-Eleuthère.
J. A. D'Auteuil, St-André.
J. Z. A. Girard, N.-D. du Portage.
A. Castonguay, vicaire.
Ludger Blais, Riv.-du-Loup (en bas).
L. A. Gagnon, et Geo. Mercier, vicaires.
Eug. Brunet, aum. de l'Hôpital.
J. T. Thibaudeau, St-Frs-Xavier de la Riv. du Loup.
L. Vézina, St-Ludger de Témiscouata.
B. Desjardins, St-Antonin.

DIOCESE DES TROIS-RIVIERES

Evêque. — MGR F.-X. CLOUTIER, né à Ste-Geneviève de Batiscan, le 2 novembre 1848 ; sacré évêque le 25 juillet 1899.

Vicaires généraux. — MM. L. Sév. Rheault et H. Baril.

Chancelier. — MM. Ubald Marchand, J. C.D.; J. Massicotte, D.D., vice-chancelier.

Chapitre de la Cathédrale. — Chanoines titulaires. — MM. L. S. Rheault, V.G., H. Baril, V.G.; Mgr Ls Richard, P.A., primicier; J.-B. Comeau, théologal; N. Caron, J. N. Tessier, J. F. Béland, C. Bellemare, T. Laflèche, L. Denoncourt et Ub. Marchand.

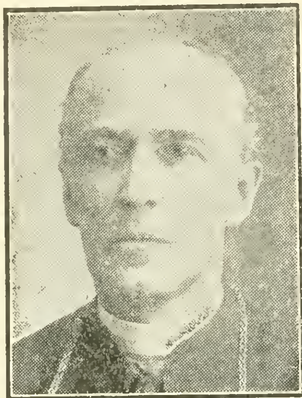
Chanoines honoraires. — MM. H. Trahan, P. H. Marchand et D. Ov. S. de Carufel.

Officialité. — Official: M. L. S. Rheault, V. G. Assesseurs : MM. H. Baril, Mgr Ls Richard, P. A. ; J. B. Comeau, J. F. Béland. Promoteur : Léon Areand, D. D., Vice-Promoteur : U. Marchand, J. C. D. Chancelier : Ls Chartier, Vice-Chancelier: J. Massicotte, D. D.

Evêché. — MM. J.-B. Comeau, curé d'office; Léon Lamothe, dess. de l'église paroissiale; L. Denoncourt, procureur; Ubald Marchand, chancelier; L. A. L. Dusablon, sec.-arch.; J. Massicotte, vice-chanc. ; D. Gélinas, Maître de chapelle; A. Lemire, E. Fusey, J. Jacob, vicaires.

Eglise de l'Imm.-Conception. — M. L. Lamothe, desservant.

Ursulines. — MM. H. Baril, V.G., chapelain; L. S. Rheault, V.G.



MGR F.-X CLOUTIER

Providence. — M. J. Massicotte, D.D., chap.; N. O. Larue, Ov. S. de Carufel, H. Thibodeau, E. Blais, anciens curés.

Frères des Ecoles chrétiennes. — M. D. Gélinas, chapelain.

Précieux-Sang. — M. A. Comtois, chapelain.

Filles de Jésus. — M. L. A. L. Dusablon, aumônier.

Dominicaines de l'Enfant-Jésus — Mgr Ls. Richard, aumônier.

Commissariat de Terre-Sainte. — RR. PP. Frédéric de Ghyvelde et Augustin.

Couvent des Franciscains. — R. P. Maximin, supérieur; Gaston, Germain et Mathieu.

Séminaire des Trois-Rivières. — Mgr L. Richard, P.A., supérieur; MM. Léon Arcand, D.D., préfet des études; A. Moreau, procureur; E. Panneton, Aug. Lelaidier, E. Paquin, directeur des élèves; Ls Chartier, dir. des eccl.; T. Giroux, E. Gélinas, E. Denoncourt, S. Grenier, Nap. Bastien et Donat Baril.

Hyacinthe Trahan, St-Sévère.

E. Brunel, vicaire.

L. E. Duguay, St-Barnabé.

J. Cloutier et O. Meunier, vicaires.

O. Baribault, St-Elie.

H. Brousseau, St-Etienne des Grès.

L. A. L. Dusablon, Vieilles Forges.

T. Gravel, Shawinigan.

Théo. Gravel, vicaire.

A. Béland, St-Mathieu.

F. Boulay Chute Shawinigan.

J. A. Ladouceur, vicaire.

M. Boucher, dess. du S. Cœur, Baie de Shawinigan.

C. Leblanc, Ste-Flore.

L. Lamy, vicaire.

Chs O. S. de Carufel, St-Jacques des Piles.

I. Trudel, St-Roch de la Mékinac.

C. B. Veillet, St-Joseph de la Mékinac.

C. Boutet, St-Théodore de la Grande Anse.

N. Villeneuve, N.-D. du Mont-Carmel.

P. Boulay, St-Théophile.

N. Comeau, St-Luc.

P. Cloutier, St-Narcisse

H. Mélançon, vicaire.

J.-B. Grenier, St-Tite.

Jos. Grenier, vicaire.

R. Gélinas, St-Timothée.

M. Masson, Ste-Thècle.

M. Jaunelle, retiré.

Ad. Lamy, St-Adelphe.

T. Joyal, St-Stanislas.

J. Bérard, vicaire.

P. Proulx, St-Sévérin.

Chs Bellemare, Ste-Geneviève.

H. Vallée, vicaire.

O. H. Lacerte, St-Prosper.

T. Laflèche, Ste-Anne de la Pérade.

C. Carbonneau, vicaire.

Ed. Laflèche, retiré.

P. A. Bellemare, Batiscan.

P. H. Marchand, Champlain.

E. Lessard, vicaire.

RR. PP. O. M. I. ; I. Dozois, supérieur et curé ; J. Faure, O.M.I., dir. des

E. Poisson, St-Jean des Piles.

T. Caron, St-Maurice.

P. A. Milot, vicaire.

" Annales "; D. Forget, O.M.I., Procureur ; Chs Boissonneault, P. A. Hénault et D. Prud'homme, Cap de la Madeleine.

J. A. Caron, St-Louis de France.

Jos. Caron, Pointe-du-Lac.

N. Caron, Yamachiche.

P. Lesage, vicaire.

J. N. Tessier, Louiseville.

A. Lavergne, vicaire.

J. F. Béland, Maskinongé.

E. S. de Carufel, vicaire.

Denis Gérin, St-Justin.

H. Trudel, vicaire.

J. E. Héroux, St-Didace.

G. Laquerre, St-Charles.

A. O. Savoie, Ste-Ursule.

Alcide Paquin, vicaire.

F. Gauthier, chapelain.

J. A. E. Laflèche, St-Paulin.

E. Brunel, vicaire.

J. A. Lesieur, St-Alexis.

Joseph Garceau, St-Léon.

Joseph Ferron, vicaire.

DIOCESE DE RIMOUSKI.



Evêque. — MGR ANDRE - ALBERT BLAIS, né à St-Vallier, le 26 août 1842, sacré évêque le 28 mai 1890, évêque de Rimouski, le 6 février 1891.

Vicaire général. — M. L. J. Langis.

Vicaires forains. — M. J. A. Ouellet, pour Gaspé ; J.-B.-A. Bélanger, pour Bonaventure.

Evêché. — MM. R. Ph. Sylvain, J. V. Côté, Secrétaire, P. Lafrance, proc.

Cathédrale. — M. P. J. Saucier, curé ; J. A. Langlois et J. Dogny, vicaires.

Chapitre de la cathédrale. — MM. J. B. Blanchet, prévôt; M. R. Bilodeau, C. A. Carbonneau, pénitencier; L. J. Langis, théologal; P. J. Saucier, Luc Rouleau, L. N. Bernier, R. Ph. Sylvain, J. O. Normandin, D. Morisset, H. Lavoie, chanoines titulaires; N. Thivierge, Mgr Bolduc et J.-B.-A. Bélanger, chanoines honoraires.

Sœurs de la Charité. — Rév. Père Jary, Eudiste, aumônier, M. Duval, retiré.

Sœurs de N.-D. du S. Rosaire. — M. R. Ph. Sylvain, aumônier.

Ursulines. — R. P. Crèchemine, aumônier.

Ecole - Normale. — Rév. F.-X. Ross, principal.

SEMINAIRE DE RIMOUSKI.

MM. P. Banville, sup. et prof. de Th.; J. E. Matte, procureur; A. Belles-Isles, dir. du grand séminaire; J. Drapeau, préf. des études; Z. Moreault, Ph. Cyr, RR. PP. Gauthier et Jaffray, prof.

COMTE DE TEMISCOUATA.

A. Thibault, Ste-Rose.
C. St-Laurent, St-Eusèbe.
Ph. Moreau, N.-D. du Lac.
E. Gagnon, St-Mathias de Cabano.
J. E. Roy, St-Louis du Ha! Ha!
N. Caron, St-Honoré.
F. X. Delâge, St-Modeste.
A. D. Jobin, St-Epiphane.
P. Beaulieu, St-Hubert.
E. P. Chouinard, St-Paul de la Croix.
L. C. H. Tremblay, St-Clément.
L. P. Cannel, St-Cyprien.
Mgr C. S. Bolduc, Cacouna.
J. Michaud, vicaire.
L. N. Bernier, St-Arsène.
L. J. Pilon, vicaire.
C. A. Carbonneau, Ile Verte.
Z. Gendron, ass't.
L. P. Chénard, N.-D. des Sept-Douleurs
L. Alph. Lamontagne, St-Eloi.
D. Morisset, Trois-Pistoles.
J. April, vicaire.
J. M. G. Belzyle, Ste-Françoise.
J. A. Ouellet, St-Jean-de-Dieu.

COMTE DE RIMOUSKI.

Ludger Rioux, St-Simon.
J. R. A. Cayouette, St-Mathieu.
J. H. Lavoie, St-Fabien.
J. O. Normandin, Ste-Cécile du Bic.
J. Orieux, vicaire.
J. Z. Jean, St-Valérien.
J. Amiot, retiré.
L. S. Arpin, N.-D. du Sacré-Cœur.
Jos. Perron, Ste-Blandine.
R. P. J. M. Dréan, Eudiste, Ste-Anne de la Pointe-au-Père.
RR. PP. Savary et Lechantant, Eudistes, mission.
Martial R. Bilodeau, St-Anaclet.
J. F. A. Lavoie, assistant.
D. Lebel, St-Donat.
Arthur Leblanc, St-Gabriel.
J. Bte Blanchet, archip., Ste-Luce.
A. Chamberland, assistant.
Jos.-C. Bérubé, Ste-Flavie.
N. Gagnon, retiré.
J. A. Verreau, Station Ste-Flavie.
E. Pelletier, St-Joseph-de-Lepage.
O.-Ph. Côté, Ste-Angèle de Mérici.
J. C. Saindon, Sayabec.
P. Brillant, St-Pierre du Lac, Cedar Hall.
J. Plourde, St-Léon.
L. Dauteuil, St-Benoit-Labre d'Amqui.
A. Bouillon, St-Edmond.
Z. Belles-Iles, Causapscal.
L. J. Langis, V.G., St-Octave de Métis.
G. Frève, St-Damase.
U. Saint-Laurent, vicaire.
L. Rouleau, Assomption, McNider.

A. Beaulieu, vicaire.
P. C. Saindon, St-Ulric.
E. St-Pierre, St-Léandre.
F. X. Lebel, St-Luc.
A. A. Soucy, St-Jérôme, Matane.
L. C. Chénard, vicaire.
G. Gagnon, Ste-Félicité et Grosses-Roches.
L. F. Côté, Méchins et Capucins.

COMTE DE GASPE.

J. A. Pérusse, Ste-Anne des Monts et Rivière à la Marte, etc.
O. Dubé, vicaire.
E. Dufour, St-Norbert du Cap-Chat.
C. B. Beaulieu, Mont-Louis et Magde.
A. Richard, vicaire.
S. Roy, Grande Vallée.
J. L. Noël, Cloridorme.
Elias Morris, Rivière-au-Renard.
T. I. L. Landry, Cap-Rosier.
J. E. Lepage, Anse-au-Griffon.
P. M. Gagné, St-Majorique.
F. Gauthier, Bassin de Gaspé.
D. Gillis, Douglastown.
F. P. Sirois, St-Pierre et St-Georges de Malbaie.
L. C. Lavoie, St-Michel de Percé.
A. Poirier, St-Joseph du Cap-d'Espoir.
J. E. Ouellet, V.F., Grande-Rivière.
P. Caron, vicaire.
Mgr F. X. Bossé, C.S.S., Pabos.
Jos. St-Laurent, New-Port.

COMTE DE BONAVENTURE.

P. LeBel, Anse aux-Cascons.
J. T. E. Martin, St-Godefroi.
T. C. Duret, Paspébiac.
L. C. Cramillon, dir. de l'Orphel.
J. R. Sasseville, New-Carlisle.
Th. Gravel, St-Bonaventure.
J. A. Chalifour, Cascapédiac.
Jos. Dechamplain, St-Charles de Caplan.
C.-A. Lavoie, St-Alphonse de la rivière Caplan.
Th. Smith, Ste-Brigitte de Maria.
Jacob Gagné, retiré.
J. D. Morin, St-Jules.
A. Audet, retiré.
J. B. A. Bélanger, Carleton.
J. F. Biron, St-Omer.
O. Drapeau, St-Jean-l'Evangéliste.
RR. PP. Capucins. — T. R. P. Bonaventure, sup.; RR. PP. Pierre, Pacifique, Ferdinand, Isidore, Robert et Casimir, Ristigouche.
J. E. Pelletier, St-Alexis de Métapédiac et St-François d'Assise.
J. E. Sirois, St-Laurent de Métapédiac.

DIOCESE DE CHICOUTIMI.



MGR MICHEL-THOMAS LABRECQUE.

Evêque. — MGR MICHEL - THOMAS LABRECQUE, né à Saint-Anselme, le 20 décembre 1849, sacré évêque le 22 mai 1892.

Vicaire général. — Mgr F. X. Belley.
Vicaires généraux honoraires. — MM. B.-E. Leclerc et F. Gendron.
Vicaire forain. — M. Léon Parent.
Secrétaire. — M. F. X. Eug. Frenette.
Ass.-Secrétaire. — M. Edmond Duchêne.
Evêché. — Mgr M. T. Labrecque, F. X. Eug. Frenette, sec.; Edmond Duchêne, ass.-sec.
Officialité diocésaine. — Mgr F. X. Belley, V. G., official ; MM. F. Gendron, V. G., Elz. Delamarre et Alfr. Tremblay, assesseurs ; M. Eug. Lapointe, promoteur ; F.-X. Eug. Frenette, chancelier ; Edmond Duchêne, vice-chancelier ; Art. Gaudreault, défenseur du lien matrimonial.
Cathédrale. — Mgr F. X. Belley, V.G., curé d'office; MM. Art. Bourgoing et Jean Brossard, vicaires.
Séminaire de Chicoutimi. — MM. Eug. Lapointe, supérieur ; A. Tremblay, dir. du grand sém. ; Elz. Delamarre, ass.-sup. et procureur; Jos. Sheehy, dir. du petit sém.; Jean Bergeron, économe; George Cimon, N. Dégagné, L. Lemieux, Art. Gaudreault, Ths Tremblay, Médéric Gravel, Jos.-Ad. Tremblay, Ph. Morel. RR. PP. Leguyader et J. Hoëllard, Eudistes, professeurs.
Couvent de Chicoutimi. — Mgr F. X. Belley, V.G., chapelain.

Hôtel-Dieu St-Valier. — Jos. Gauthier, chapelain.

Monastère de N.-D. du Bon-Conseil. — F.-X. Eug. Frenette, chapelain.

Monastère des Servantes du S. Sacrement. — Rév. P. Pothier, Eudiste, chapelain.

Ecoles des Frères Maristes. — Mgr F. X. Belley, V.G., chapelain.

Paroisse du Sacré-Cœur (Bassin de Chicoutimi). — RP. PP. Morin, curé Loère et Laizé, Eudistes.

Jos. Dumas, Baie St-Paul.

Ls Plourde, vicaire.

Frères Maristes. — M. Jos. Dumas, chapelain.

Couvent des SS. de la Congrégation de N.-D. — M. Jos. Dumas, chapelain.

Hospice Ste-Anne. — M. Salmon Rossignol, chapelain.

Jos. Allard, St-Placide.

Ad. Girard, St-Urbain.

Narc. Parent, Eboulements.

Philippe Tremblay, St-Hilarion.

Louis Bolly, Ile-aux-Coudres.

J. O. Perron, St-Irénée.

M.-P. Hudon, St-Etienne de Malbale.

O. Coulombe, vicaire.

Frères Maristes. — M. Ph.-P. Hudon, chapelain.

Couvent des SS. de la Charité. — M. P. Hudon, chapelain.

Mathias Tremblay, Ste-Agnès.

Ovide Larouche, St-Fidèle.

Jos. Savard, St-Siméon.

Nap. Talbot, Tadoussac.

Sœurs N.-D. du Bon Conseil. — N. Talbot, chapelain.

Hipp. Néron, St-Firmin.

Guillaume Tremblay, Sacré-Cœur.

Ed. Bolly, Escoumains.

Amédée Gaudreault, Bergeronnes.

Horace Gaudreault, Baie des Mille-Vaches

Art. Verreault, Portneuf.

Alf. Labrecque, Anse-St-Jean.

J. F. Roy, St-Alexis.

Sœurs N.-D. du Bon Conseil. — M. Jos. F. Roy, chapelain.

Paul Lavoie, St-Félix d'Otis et Ste-Rose de Lima.

Henri Cimon, St-Alphonse.

M. L.-Es. Laurlot, auxiliaire.

Frères Maristes. — H. Cimon, chap.

Jos. E. Lemieux, Ste-Anne.

Sœurs N.-D. du Bon-Conseil. — M. Jos. E. Lemieux, chapelain.

Jos.-Edm. Tremblay, St-Chs-Borromée.

A. Simard, St-Ambroise.

Geo.-H. Gagnon, St-Fulgence.

J. S. Pelletier, St-Dominique.

Edmour Côté, vicaire.

Hil. Marceau, N.-D. de Laterrière.

Ls G. Leclerc, St-Cyriac.

C.-R. Tremblay, Hébertville.

Frs Bergeron, vicaire.

Sœurs du St-Rosaire. — M. C.-R. Tremblay, chapelain.

Pierre Bouchard, St-Wilbrod.

Art. Guay, St-Bruno.

Elz. Lavoie, St-Gédéon.

Frs.-Elz. Tremblay, vicaire.

Sœurs N.-D. du Bon-Conseil. — M. Elz. Lavoie, chapelain.

H. Lavole, St-Joseph d'Alma.

Nazaire Bergeron, vicaire.

Sœurs N.-D. du Bon-Conseil. — M. H. Lavoie, chapelain.

Jos. Renaud, S. Cœur de Marie.

Sœurs N.-D. du Bon-Conseil. — M. Jos. Renaud, chapelain.

William Tremblay, St-Henri.

Geo. Gagnon, St-Jérôme.

J. B. Martel, vicaire.

Louis Gagnon, St-Louis de Métabetchouan.

Adrien Delay, vicaire.

Geo. Bilodeau, St-Thomas d'Aquin.

Jos. Girard, St-Frs de Sales.

Jos. Paradis, N.-D. du Lac St-Jean.

Adj. Tremblay et Jos. Gauthier, vicaires.

Monastère des Ursulines. — Th. Marcoux, chapelain.

Ecole des Frères Maristes. — M. Jos. Paradis, chapelain.

Chapelle des Sauvages, Pointe-Bleue.— RR. PP. Perreault, Blanchin et Barou, O.M.I.

Onésime Lavoie, St-Prime.

Almas Larouche, St-Félicien.

Thomas Tremblay, jr., St-Méthode.

Eug. Bédard, St-Michel de Mistassini.

Dyd. Tremblay, St-Cyrille de Normandin.

Elz. Bergeron, Ste-Lucie d'Albanel.

A. Villeneuve, St-Edouard de Péribonca.

Nap. St-Gelais, N.-D. de la Visitation de la Doré.

Orphelinat Agricole. — RR. FF. St-François Régis. — M. J. Pothée, chapelain.

MM. B.-E. Leclerc, V. G., H. Kéroack, D. O. R. Dufresne, F. Gendron, J. B. Vallée, Léon Parent, V. F., Louis Tremblay, Jos. Et. Tremblay, malades.

Jos. Calixte Tremblay et Eug Warren, à Rome.

DIOCESE DE NICOLET.



Evêque. — MGR J. S. H. BRUNAULT, né à St-David d'Yamaska, le 10 janvier 1857, ordonné prêtre le 29 juin 1882, nommé évêque de Tubuna et coadjuteur de Sa Grandeur Mgr l'évêque de Nicolet, le 30 septembre 1899, sacré à Nicolet le 27 décembre suivant; évêque de Nicolet, le 28 janvier 1904.

Vicaire général. — Mgr M. G. Proulx.

Secrétaire. — M. F.-A. Saint-Germain ; C.-E. Saint-Germain, ass.-secrétaire.

Evêché. — Mgr J. S. H. Brunault; M. F.-A. Saint-Germain, procureur et secrétaire ; E. Chatillon, maître de chapelle ; C.-E. Saint-Germain, ass.-sec.

Résidence St-Joseph. — Mgr P. H. Suzor, P.R., V.G. honoraire.

Sœurs de l'Assomption. — M. F. Ed. Baril, chapelain.

Hospice N.-D. des Sept Douleurs, M. Pepin, chap. de l'Hôtel-Dieu.

COMTE DE NICOLET.

Cathédrale. — MM. L. H. Lavallée, curé d'office ; L. E. Boisvert, vicaire ; MM. A. A. P. Bellemare, T. Quinn, retirés.

Séminaire de Nicolet. — Mgr M. G. Proulx, V.G., sup. et proc.; Mgr J.-A.-Ir. Douville, P.R.; C. E. Brunault; J. E. Bourret, économe ; F. P. Cantin, dir. des ecclés.; J. S. Poirier, directeur; G. Labissonnière, C. Arsenault, A. Camirand, P. Arpin, H. Belcourt, A. Brulé, G. Courchesne, Paul Mayrand et H. Pellerin.

P. A. Gouin, St-Pierre-les-Becquets.
A. Baril, vicaire.
G. Brunel, Ste-Sophie de Lévrard.
P. Allard, vicaire.
L.-V. Thibaudier, V.-G. hon., Gentilly.
J. G. Landry et J. E. Lemire, vics.
A. O. Papillon, Bécancour.
A. Langlais, vicaire.
F. P. Pratte, Le Précieux Sang.
V. Carufel, Ste-Angèle de Laval.
Jos. Forcier, Ste-Gertrude.
N. Lessard, vicaire.
E. Brunel, St-Célestin.
T. Lemire, retiré.
B. Prince, St-Léonard.
Thos. Boucher, St-Wenceslas.
E. Roberge, Ste-Eulalie.
Edm. Grenier, St-Grégoire.
J. R. Brassard, vicaire.
A. Blondin, Ste-Monique ; P.-A. Lebrun, retiré.
E. Tessier, Ste-Perpétue.
O. Manseau, Ste-Brigitte-des-Saults.
N. Descoteaux, St-Sylvère.
V. St-Germain, Ste-Marie de Blandford

COMTE D'YAMASKA.

J. B. H. Bellemare, St-Zéphirin.
A. Leblanc, vicaire.
A. Gladu, St-Joachim.
Jos. Elz. Bellemare, La Baie-du-Febvre.
A. Tétreau, vicaire.
R. F. Joyal, La Visitation.
M. Roy, St-Thomas de Pierreville.
V. Lemire, vicaire
Jos. de Gonzague, miss. des Abénakis
A. Desilets, St-Elphège.
Z. Lahaye, St-François du Lac.
J. E. Proulx, vicaire.
S. Edge, N.-D. de Pierreville.
A. Smith, St-Michel d'Yamaska.
J. Letendre, vicaire.
A. Paquin, St-David, et R. Crochetière, vicaire.
I. Béland, St-Pie de Guire.
F. X. Lessard, St-Guillaume.
Elz. Mondou et W. Pitt, vicaires.
Ph. Bourassa, St-Bonaventure.
A. Demers, vicaire.

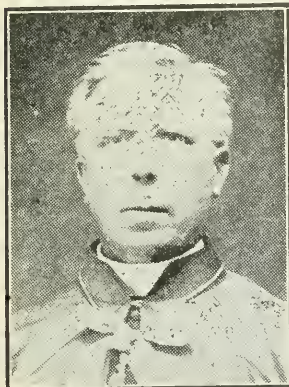
COMTE DE DRUMMOND.

O. Milot, St-Germain.
U. Leblanc, vicaire.
P. G. Béliveau, St-Eugène de Grantham.
F. Tétreau, Drummondville.
H. Denoncourt, vicaire.
J. B. E. Janelle, St-Majorique.
F. E. Connolly, St-Cyrille.
T. Joyal, vicaire.
B. Morin, N.-D. du Bon-Conseil.
J. S. Béliveau, St-Jean de Wickham.
E. Gravel, St-Pierre de Durham.
A. Bernier, vicaire.
Ant. P. de Courval, St-Fulgence de Durham.
A Manseau, St-Félix de Kingsey, et L. Gagnon.
C. Côté, Ste-Christine.

COMTE D'ARTHABASKA.

V. P. Jutras, St-Patrice de Tingwick.
A. Clair, vicaire.
O. I. Hamel, St-Remi de Tingwick.
Chs Mailhot, St-Paul de Chester.
Eug. Pepin, vicaire.
C. Lafond, Ste-Hélène de Chester.
Jos. Tessier, St-Médard de Warwick.
A. Labranche, vicaire.
Kingsey-Falls.
C. E. Provancher, Ste-Elisabeth de Warwick.
Edm. Buisson, Ste-Victoire.
J. B. Durocher et T. Melançon, vics.
Noviciat des Frères du Sacré-Cœur. — A. MacDonald, chapelain.
L. A. Côté, St-Christophe.
A. Desmarais, vicaire.
Frères du Sacré-Cœur. — R. T. Généreux, chapelain.
Hôtel-Dieu. — G. Désilets, chapelain et L.-A. Buisson, retiré.
Edm. P. de Courval, St-Norbert d'Arthabaska.
A. Désaulniers, St-Eusèbe de Stanfold.
J. Richard et E. Guillemette, vicaires.
G. Bourbeau, St-Louis de Blandford.
L. Tourigny, St-Valère de Bulstrode.
P. O. Cardin, St-Albert de Warwick.
A. Longval, Ste-Clotilde de Horton.
M. Laperrière, Ste-Anne du Sault, et A. Champoux, vic.
M. Manseau, St-Joseph de Blandford.
J. A. Houle, St-Samuel.
O. Melançon, N.-D. du Rosaire.
MM. N. O. Larue, malade et retiré du diocèse, à Trois Rivières (Hôtel-Dieu).
J. D. Bourgeois, à Rome.

VICARIAT APOSTOLIQUE DU GOLFE ST-LAURENT.



Vicaire Apostolique. — MGR G. BLANCHE, sacré à Chicoutimi, le 28 octobre 1905.

Couvent de St-Joseph. — Pointe-aux-Esquimaux. — RR. PP. Louis LeDoré, et P. Brochard, Eudistes.

RR. PP. Nonorgues et Leventoux, Eudistes, St-Patrice de Riv. Pentecôte, Godbout, etc.

RR. PP. Conan et Divet, Eudistes, Moïsie, Sept-Iles, etc.

RR. PP. E. Gallix et J. Gallix, Eudistes, Riv. Magpie, Riv. St-Jean, Mingan, etc.

RR. PP. F. Hesry et L. Héry, Eudistes, Sheldrake, Rivière au Tonnerre, etc.

RR. PP. Travert et I. Robin, St-Alfred, Baie des Anglais, St-Ludger, Anse aux Fraises, Ile d'Anticosti.

RR. PP. G. Blondel et Jauffret, Eudistes, N.-D. de Nataskouan, Piasterbée, etc.

Alph. Popliot, St-Joseph de la Tabatière. A la Romaine, N.-D. du Blanc-Sablon, etc.

RR. PP. Brézel et Le Strat, Eudistes, St-Eugène de Manicouagan, Pointe-aux-Outardes, etc.

RR. PP. C. Arnaud, L. Babel et B. Boyer, O.M.I., N.-D. de Bethsiamis, Bersimis et autres missions montagnaises.

CONGREGATION DE JESUS ET MARIE (Eudistes).

Congrégation fondée à Caen (Orne, France), le 27 mars 1643, par le vénérable Jean Eudes.

But. — Grands et petits séminaires, collèges et missions.

Maison-mère. — 75, rue Denfert Rochereau, Paris.

Supérieur général. — T. R. P. Ange LeDoré, Paris.

Provincial de l'Amérique du Nord. — Mgr G. Blanche, Vicaire Apostolique du Golfe St-Laurent.

L'établissement de cette congrégation dans l'Amérique du Nord date du 17 septembre 1890, et a été faite à la demande de Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax, dans la Nouvelle-Ecosse, par le R. P. G. Blanche.



Archevêque. — Mgr JOSEPH-THOMAS DUHAMEL, né à Contrecœur, le 6 nov. 1841, sacré évêque le 28 octobre 1874 ; élu archevêque le 8 juin 1886.

Archevêché. — Mgr J. O. Routhier, V. G.; MM. L. N. Campeau, procureur; F.-X. Brunet, secrétaire.

Chapitre de la Basilique. — Mgr J. O. Routhier, V. G., archiprêtre; MM. L. N. Campeau, archidiacre; G. Bouillon, primicier; J. A. Plantin, F. Michel, J. P. Bélanger, S. Philip, F. P. Beauchamp, P. Corkery, J. A. Sloan, chanoines titul.

Basilique Notre-Dame. — Mgr J. O. Routhier, V.G., curé d'office; MM. L. N. Campeau, J. A. Plantin, S. Corbeil, F.-X. Brunet, J. A. Carrière, O. Lalonde.

Hospice St-Charles. — M. F. Michel.

Rideau Terrace. — M. G. Bouillon.

Mont St-Antoine. — A. Nolin.

Université d'Ottawa. — RR. PP. W.-J. Murphy, recteur; J. A. Poli, vice-recteur et dir. du grand sém.; W. J. Murphy, F. Guertin, J. A. Gavary, N. Nillès, T. Murphy, A. Lajeunesse, A. McGowan, A. Herwig, E. Pépin, J. P. Fallon, J. Fortier, J. H. Sherry, A. B. Roy, J. B. Boyer, R. Legault, F. Boyon, E. A. Latulippe, J. N. Ouellette, G. T. Kelly, L. Binet, P. A. Normandin, E. Turcotte, L Rhéaume, A. Kunz, P. Hammersley, A. Lalonde, J. McGuire, M. Murphy, S. Murphy, A. Paquet, W. Stanton, H. Veronneau, O. M. I., M. l'abbé L. L. M. LeBel.

Scholasticat. — RR. PP. J. Duvic, dir.; G. Charlebois, L. Perruisset, C. Charlebois, F. Blanchin, L. Simard, A. Jasmin, M. Magnan, O. Paquette, G. Simard, O. M. I.

Juniorat. — RR. PP. J. E. Jeannotte, sup.; A. Paillier, L. Lejeune, S. Brault, E. David, E. Tessier, J. Decelles, P. Duchaussois, A. Auclair, N. Dubois, L. Bouvet, O. M. I.

(Ottawa).

Ste-Anne. — M. J. A. Myrand, curé.

Sœurs Grises. — R. P. F. Guertin, O. M I., chapelain.

Sœurs de la Miséricorde. — R. P. A. Benoît, O. S. D.

Monastère de N.-D. de Charité du Refuge. — R. P. J. A. Gavary, O.M.I. chapelain.

Saint-Joseph. — RR. PP. W. J. Murphy, O.M.I., A. Kunz, O.M.I., vic.

Sacré-Cœur. — RR. PP. J. E. Jeannotte, J. Decelles, vic.

Saint-Patrice. — M. M. J. Whelan, curé.

Orphelinat St-Patrice. — R. P. D. de Lamothe, O. S. D.

N.-D. du Bon-Conseil. — G. Fitzgerald.

Saint-Jean-Baptiste. — RR. PP. D. Jacques, curé; H. Barrière et P. Granger, O.S.D.

Couvent des RR. PP. Dominicains. — RR. PP. J. D. Brosseau, prieur ; M. Marion, sous-prieur ; A. Benoît, R. M. Rouleau, R. Miville, B. Bourbonnière, F. Thibault, E. Côté, J. D. Déziel, O. S. D.

Saint-François d'Assise. — RR. PP. Maurice, curé ; Conrad, vicaire.

Couvent des RR. PP. Capucins. — RR. PP. Alexis, vicaire-provincial, Maurice, gardien ; Sébastien, Etienne, Honoré, Hilarion, Barnabé, Athanase, Conrad, Adolphe, Grégoire, Patrice.

Ste-Brigitte. — J. A. Sloan.

Ste-Famille. — RR. PP. C. Charlebois, O. Paquette, O. M. I.

PROVINCE DE QUEBEC.

Eglise N.-D. de Grâce. — RR. PP. A. Duhaut, sup. ; M. Prévost, P. M. Drouet, P. M. Féat, L. Brochu, J. Priour, A. Sasseville, O.M.I., Hull.

Servantes de Jésus-Marie. — M. A. L Mangin.

RR. PP. G. Bellemare, sup. ; J. M. Plan, J. P. Guéguen, M. Desjardins, H. Gervais, G. E. Guinard, J. D. Francœur, O. M. I., Maniwaki.

Eglise du T.-S. Rédempteur. — MM. T Allard, G. Barrette.

A. A. Labelle, Aylmer.

W. G. Pion, vicaire.

J. Desjardins, Luskville.

J. T. McNally, Old Chelsea.

RR. PP. J. Oster, sup., J. Dumont, D. J. Fitzgibbon, C. S. S., Ironside.

A. Bélanger, Cantley.

J. Ethier, St-Pierre de Wakefield.

P. Garon, Ste-Cécile de Masham.

E. Limoges, vicaire.
P. Fay, Farrelton.
G. Prud'homme, Martindale.
Camille Gay, Gracefield.
A. Forget, Bouchette.
A. M. Guilbault, Lac-Ste-Marie.
A. Arnaud, Montcerf.
F. P. Beauchamp, Pointe-Gatineau.
L. J. Archambault, Perkins.
J. C. W. Deguire, Ste-Rose de Lima.
V. Pilon, Angers.
J. Routhier, Masson.
E. C. Croteau, Buckingham.
G. Desrosiers, vicaire.
E. Trinquier, N.-D. du Laus.
A. Génier, Rapide de l'Orignal.
A. Lemonde, St-Gérard de Montarville.
D. Guay, vicaire
J. R. Cadieux, Ferme Neuve.
O. Lemay, N.-D. de la Salette.
J. Chatelain, Thurso.
J.-B. Bazinet, Plaisance.
E. Rochon, Papineauville.
J. P. Bélanger, St-André Avellin.
H. Yelle, vicaire.
D. D. Bélanger, N.-D. de la Paix.
A. Barrette, Mayo.
A. Bazinet, St-Sixte.
Jacob Guay, Ripon.
A. Guillaume, Chénéville.
E. Coursol, vicaire.
M. Chamberland, Moutebello.
J. A. Milard, St-Emile de Suffolk.
J. Gascon, Greuville.
C. Paré, Pointe-au-Chêne.
RR. PP. T. Joubert, A. Cesbron, T. Ronsiu, M. Welkenhuysen, R. Poir e., P. Gérard, G. Filodeau, C. M., M. Roudin, J. M. Regardin, Huberdeau.
O. Ferron, St-Rémi d'Amherst.
O. Lavergne, Chûte-aux-Bluets.
P. Montour, St-Philippe d'Argenteu l.
L. J. Pilon, vicaire.
J. S. Ouimet, St-Jovite.
A. Gauthier, St-Faustin.
A. Corbeil, Ste-Agathe des Monts.
J. H. Limoges, vicaire.
F.-X. LeGendre, St-Donat de Montcalm
P. Filion, St-Adolphe de Howard.
C. Proulx, Labelle.
J. A. Séguin, La Conception.
RR. PP. Dom J. A. Moutet, Dom Augustin Roux, Dom Pierre Touvat, chan rég., Nominingue.
RR. PP. Dom E. Riou, Dom A. Dalloz chan., rég., L'Annonciation.
R. P. Dom C. Bertin, chan. rég., Minerve.
R. P. Dom V. Epinard, chan. rég. Ste-Véronnique.
RR. PP. A. Bouchet, Provincial au Canada des PP. de la Cie de Marie, J. Drousset, S. Gaiehneuf, J. Dupuis, C.M., Montfort.
E. Corbeil, L'Ascension.

DIOCESE DE PEMBROKE, ONT.



Evêque. — Mgr NARCISSE-ZEPHIRIN LORRAIN, né à St-Martin (Ile Jésus), le 13 juin 1842, sacré évêque de Cytère, le 21 septembre 1882 ; nommé évêque de Pembroke en août 1898.

Pembroke. — Mgr N. Z. Lorrain; J. T. Warnock, Sec. ; J. Kimpton, vice-recteur; P. J. Pontbriand, vicaire.

Province de Québec.

P. J. Tracey, Sheenboro.
D. Leduc, Chapeau, Ile des Allumettes
L. Leduc, vicaire.
V. Ferreri, Vinton.
T. N. LeMoyne, Ile du Calumet.
A. Brunet, Portage du Fort.
B. Kiernan, Quyon.
J. O. Faucher, Aldfield.
Ville-Marie, Lac Témiscamingue. — RR. PP. J. O. Chevrier, O. M. I., sup.; S. Beaudry, O. Lambert, J. Pelletier, O.M.I.
Tête du Lac Témiscamingue. — A. Laniel, sup.; J. M. Guéguen, T. Evain, O. M. I.
Albany, sur la baie James. — RR. PP. X. Fafard, sup.; S. P. Boisseau, O. M. I., A. Carrière, O. M. I.
Maniwaki. — RR. PP. J. Guinard, O. M. I., G. LeMoine, O.M.I., mis. des sauvages du St-Maurice.
A. Renaud, Coulonge.
J. A. Beauchamp, St-Bruno, Canton Guigues.

Province d'Ontario.

A. Chaîne, Arnprior.
J. N. Duquette, vicaire.
P. T. Ryan, Renfrew ; Thos. Côté, vicaire.
F. French, Brudenell.
E. A. Latulippe, curé, Haileybury.
J. R. O'Gorman, vicaire.
H. Martel, La Passe.
J. O. Forget, Bonfield.
B. Jankowski, Wilno.
J. Ryan, Mount St. Patrick.
P. S. Dowdall, Eganville; J. F. Breen, vicaire.
J. R. McEachen, Osceola.
J. J. Quilty, Douglas.
J. J. McInnerney, Maynooth.
Mattawa. — RR. PP. G. Gauvreau, O. M. I., P. Gagné, O. M. I.; P. J. Prioux, O. M. I.
C. J. Dagenais, Griffith.
Chs Sudre, Pointe Alexandre.
I. French, Killaloe.
P. Michaud, Whitney.
A. Astor, Tête du Lac Nosbonsing.

Entre partisans de la politique coloniale :
— Enfin, voyez comme, depuis qu'il a signé le traité du Bardo, le bey de Tunis s'est tenu sage. Il est doux comme un mouton.
— Dites plutôt comme un bey lié.

***

Savez-vous ce que boit cet homme dans ce verre qui vacille en sa main tremblante d'ivresse ? Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants. LAMENNAIS.

***

Le comble de la distinction :
Le médecin : Madame m'a fait appeler ?
— Oui, cher docteur, j'ai eu cette nuit d'affreux accès de toux. (A sa domestique) : Marie, toussez donc comme j'ai toussé cette nuit.

***

Prendre des apéritifs avant le repas, c'est s'ouvrir l'estomac avec une fausse clef.

***

Le financier K..., qui est laid comme les sept péchés capitaux, se plaignait, l'autre jour, d'un mal de tête affreux.
— Mal de tête *affreuse* serait plus correct, fait observer à mi-voix notre confrère M...

***

L'alcoolique non seulement ne résiste pas à la tuberculose, mais il l'acquiert avec la plus grande facilité, vu le délabrement général de tous ses organes et surtout de son appareil respiratoire.

***

— Comme te voilà mis ! Tu as donc fait un héritage ?
— Ne m'en parle pas, j'ai trouvé un tailleur ! une vraie perle. Figure-toi que je sors de chez lui et que j'ai eu toutes les peines du monde à lui faire accepter un peu d'argent.
— Vraiment ?
— Oui, il en voulait *beaucoup !*

***

Etre sobre n'est pas une vertu, mais c'est un grand défaut de ne pas l'être.



LA PUISSANCE DU CANADA.

La Puissance du Canada consiste dans la Confédération des provinces suivantes : Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ile du Prince-Edouard, Manitoba, Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan et territoire du Yukon.

Gouverneurs généraux depuis la Confédération.	Date de leurs fonctions.
Très honorable Vicomte Monck	1867 — 1868
Très honorable Lord Lisgar	1868 — 1872
Très honorable comte Dufferin	1872 — 1878
Très honorable Marquis de Lorne	1878 — 1883
Très honorable Marquis de Lansdowne	1883 — 1888
Très honorable Lord Stanley de Preston, plus tard, comte de Derby	1888 — 1892
Comte d'Aberdeen	1893 — 1898
Comte de Minto	1898 — 1904
Très honorable Lord Grey	1904

Premiers Ministres.		Date de leur maintien au pouvoir.
Sir John Macdonald	Cons	1867 — 1873
Sir Alex Mackenzie	Lib	1873 — 1878
Sir John Macdonald	Cons	1878 — 1891
Sir John Abbott	Cons	1891 — 1892
Sir John Thompson	Cons	1892 — 1894
Sir Mackenzie Bowell	Cons	1894 — 1896
Sir Charles Tupper	Cons	1896 — 1896
Sir Wilfrid Laurier	Lib	1896 —

La Puissance du Canada est gouvernée comme suit :

1° Par un gouverneur général nommé pour cinq ans par le Roi en conseil.

2° Par un Sénat de 87 membres nommés à vie par le gouverneur général en conseil. De ce nombre, 24 sont pris dans la province de Québec; 24 dans la province d'Ontario; 24 dans les provinces maritimes, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ile du Prince-Edouard; 4 dans le Manitoba, 3 dans la Colombie-Britannique et 8 dans les Territoires du Nord-Ouest. A sa session de 1905, le Parlement fédéral a adopté l'"Acte d'autonomie des Territoires du Nord-Ouest". Ils forment maintenant deux provinces : Alberta et Saskatchewan.

3° Par la Chambre des Communes qui compte 214 membres à présent, élus comme suit : Province de Québec 65; Ontario 86; Nouveau-Brunswick 13; Nouvelle-Ecosse 18; Ile du Prince-Edouard 4; Manitoba 10; Colombie-Britannique 7; Saskatchewan 5 : Alberta 5 ; Territoire du Yukon 1. Total 214.

Il y a à présent deux principaux partis politiques : le parti libéral et le parti conservateur.

En vertu de la coutume devenue loi traditionnelle, le premier ministre est choisi par le gouverneur général dans le parti politique qui obtient une majorité à la Chambre des Communes, et le premier ministre choisit ses collègues et soumet son choix à l'approbation du gouverneur général. Tous les ministres doivent se faire réélire après leur nomination.

La principale question qui divisait les partis avant 1896 était celle de la Protection et du Libre-Echange. Mais après la victoire des libéraux en 1896, ceux-ci ont virtuellement adopté la politique conservatrice de protection.

Sa Majesté

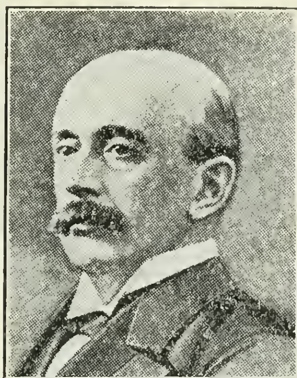


EDOUARD VII

ROI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE,
EMPEREUR DES INDES.

Edouard VII, notre Souverain, est né en 1841, fils ainé de la reine Victoria et du prince Albert. Grand voyageur, il a visité presque tous les Etats de l'Europe, et très fréquemment Paris, l'Amérique du Nord, le Canada, l'Egypte, la Turquie, l'Inde (1875), etc. Blessé à la chasse à Compiègne en 1868, il faillit à deux reprises être assassiné, d'abord à New-York, en 1860, puis à Bruxelles, en 1900. Il fut nommé, en 1883, feld-maréchal de l'armée allemande. Il épousa, en 1863, la princesse Alexandra de Danemark, dont il eut cinq enfants: le prince Albert-Victor, mort en 1892, le prince George, aujourd'hui prince de Galles, et trois filles. En 1901, à la mort de la reine Victoria, il monta sur le trône et devint roi de Grande-Bretagne et d'Irlande, empereur des Indes, sous le nom d'Edouard VII. Depuis qu'il occupe le trône d'Angleterre il a contribué pour une large part à maintenir l'équilibre européen. On l'appelle "le grand pacificateur."

Gouverneur général



LORD GREY.

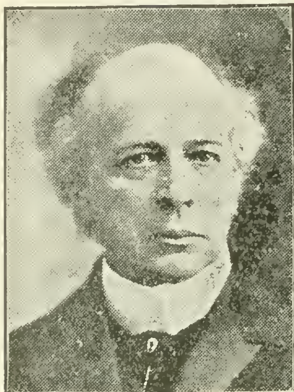
Le comte Grey, qui a succédé à lord Minto comme gouverneur général du Canada, est né en 1851, le 28 novembre. Il a fait son éducation à Cambridge, où il reçut tous ses diplômes. En 1880, il entrait à la Chambre des Communes où il représenta successivement Northumberland Sud et Tyneside. Son expérience administrative a été acquise en Afrique du Sud où il dirigeait les affaires de la Rhodésie, à l'époque de la rébellion de 1896, et où il se distingua par son activité infatigable. Il fut un des fondateurs de la British South Africa Company en 1889. Lorsque le raid du Dr. Jameson eut rendu celui-ci impossible comme administrateur de la Rhodésie, en 1889, lord Grey lui succéda, après avoir vendu tous ses intérêts dans la compagnie de l'Afrique du Sud.

Lord Grey a beaucoup travaillé à l'amélioration et à la réforme de la tenue des tavernes en Angleterre. Il a créé une société connue sous le nom de *Public House Trust Association,* ayant pour objet d'établir des maisons convenables, où le manger se vend en même temps que la boisson, et où le débitant n'a pas de bénéfice sur la vente des liqueurs, mais de gros bénéfices sur celle des victuailles et des boissons de tempérance. Lord Grey est un économiste et un philanthrope convaincu et sincère.

Le nouveau gouverneur général descend d'une longue lignée de serviteurs de la couronne britannique. Un de ses ancêtres était aide-de-camp de Wolfe, sous Québec, en 1791.

Lord Grey a été élevé à la pairie en 1901; son père était le général Charles Grey. Lady Minto est la sœur du nouveau vice-roi du Canada. Il est lord lieutenant de Northumberland, et ses propriétés en Angleterre couvrent 17,600 acres de terre. Il a épousé en 1877 Alice, fille de Robert Stayner Halford, M. P., pour Westonbert, Gloucestershire. Son héritier est son fils, le vicomte Howick, qui est actuellement dans sa vingt sixième année.

Cabinet Fédéral

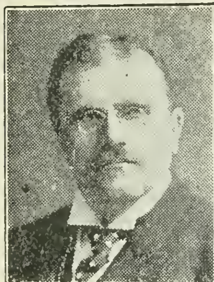


TRES HONORABLE SIR WILFRID LAURIER,

G.C.M.G., C.R., D.C.L., LL.D., P.C.

PREMIER MINISTRE ET PRESIDENT DU CONSEIL.

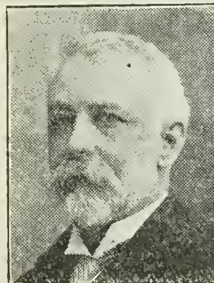
Né à Saint-Lin, le 2 novembre 1841, du mariage de Carolus Laurier et de Marcelle Martineau. — Avocat. — A fait son cours classique au collège de L'Assomption et son droit à l'université McGill. — Admis à la pratique du droit en 1864. — Elu député à l'Assemblée législative pour Drummond et Arthabaska en 1871. — Résigna son siège pour se présenter au fédéral, aux élections générales de 1874 et fut élu. — Assermenté comme membre du Conseil Privé et nommé ministre du revenu de l'intérieur par le gouvernement Mackenzie en 1877. — Il fut malheureux dans son comté lors de sa réélection, mais brigua les suffrages des électeurs de Québec-Est, et fut élu. — Réélu dans la même division électorale en 1878, 1882, 1887, 1891, 1896 et 1900. En 1896, il fut aussi élu dans Saskatchewan.—Il fut simultanément élu, en 1904, par les électeurs de Québec-Est et de Wright; opta pour QUEBEC-EST.—Choisi leader de l'opposition, à la Chambre des Communes, en 1887. — Après la défaite de Sir Charles Tupper, en 1896, il fut appelé par le gouverneur général, lord Aberdeen, à former un ministère, 8 juillet 1896. — Commissaire nommé par le Conseil Privé pour régler le question des écoles du Manitoba. — Représenta le Canada aux fêtes du Jubilé de la reine Victoria à Londres, alors qu'il fut fait Chevalier Grand'-Croix de l'Ordre très distingué de St-Michel et de St-Georges. — Fut reçu en audience par la Souveraine. — Membre honoraire du Club Cobden. — Oxford lui confère le degré de D. C. L, juin 1897. — Décoré, par le président de la République française, de l'Etoile de Grand officier de la Légion d'honneur, 29 juillet 1897. — Reçu en audience par Léon XIII, 12 août 1897. — Les universités de Toronto et de Kingston lui confèrent le titre honoraire de LL. D. — Membre de la Commission internationale qui se réunit à Québec, le 23 août 1898, afin de régler certaines questions entre le Canada, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. — Assista aux fêtes du couronnement du roi Edouard VII (1902). — Prit part à la Conférence Coloniale et arriva à Québec après avoir parcouru le continent, le 17 octobre. — Premier ministre depuis 1896. — A fait adopté, par la Chambre des Communes, en 1904, le projet du Grand-Tronc-Pacifique, et, l'année dernière, l'acte d'autonomie des Territoires du Nord Ouest. — Catholique. — Résidence, Ottawa.



L'HONORABLE LOUIS-PHILIPPE BRODEUR, MINISTRE DE LA MARINE ET DES PECHERIES. — Né à Belœil, le 21 août, 1862, du mariage de Toussaint Brodeur, patriote de 1837, et de Justine Lambert. — Reçut son éducation au collège de St-Hyacinthe. — Admis à la pratique du droit en 1884. — A collaboré à différents journaux. — Nommé président suppléant de la Chambre des Communes, août 1896, et élu président, le 6 février 1901. — Le 19 janvier 1904, il fut assermenté comme ministre du revenu de l'Intérieur. — Nommé, le 6 février 1906, ministre de la Marine et des Pêcheries, en remplacement de feu l'hon. R. Préfontaine. — Elu député de ROUVILLE aux élections générales de 1891. — Réélu en 1896, 1900 et 1904. — Catholique. — Résidence, Ottawa. — Libéral.

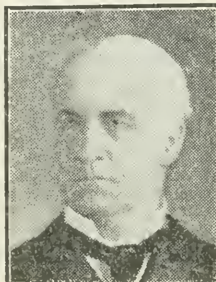
L'HONORABLE RODOLPHE LEMIEUX, DIRECTEUR DES POSTES. — Né le 1er nov. 1866, à Montréal, du mariage de H. A. Lemieux et de Dame Anne-Philomène Bisaillon. — Fit ses études classiques au sém. de Nicolet. — Admis à la pratique du droit en janv. 1891. — Nommé Conseil du Roi à Ottawa en 1904. — Elu député de Gaspé à la chambre des Communes, en 1896. — Réélu en 1900. — Assermenté comme solliciteur-général dans le gouv. Laurier, le 20 janvier 1904, et directeur des Postes, le 1er mai 1906. — Elu le 3 nov. 1904, par 342 voix de majorité dans le comté de NICOLET et réélu par acclamation dans le comeé de GASPE, le 8 novembre 1904. — A publié deux ouvrages de droit en 1896. — Catholique. — Résidence, Ottawa. — Libéral.





L'HON. WILLIAM STEVENS FIELDING, MINISTRE DES FINANCES. — Né à Halifax, le 24 nov. 1848 ; a fait ses études dans sa ville natale. — Editeur-gérant du " Morning Chronicle ", de 1864 à 1884. — Elu député du comté de Halifax à l'Assemblée législative en 1882. — Premier ministre et secrétaire provincial de la Nouvelle-Ecosse, de 1884 à 1896, ayant été élu pour Halifax en 1884, 1886, 1890 et 1894. — Entra dans l'ad. Laurier en juillet 1896, comme ministre des Finances. — Elu député de SHELBURNE et QUEEN'S à la Chambre des Communes, le 5 août 1896. — Réélu en 1900 et 1904. — Fut l'un des délégués canadiens à la conférence coloniale tenue à Londres, en 1902. — A été reçu en audience par S. S. Pie X. — Gouv. de l'univ. Dalhousie de Halifax, N. E. — Résidence, Ottawa. — Baptiste. — Libéral.

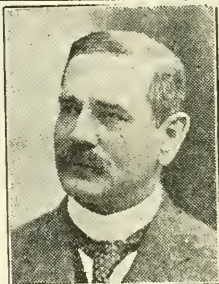
L'HON, ALLEN - BRISTOL AYLESWORTH, MINISTRE DE LA JUSTICE. — Né à Newburg, Ont., en 1854. — Il fut admis au barreau en 1878. — Fut nommé Conseil de la Reine par le gouvernement d'Ontario, en 1889, et par le gouvernement fédéral, un an plus tard. — Membre du Sénat de l'université de Toronto. — Il a été membre de la commission chargée de déterminer la frontière de l'Alaska et s'attira l'admiration de son pays, en protestant contre ce qu'il regardait comme une violation des droits du Canada. — Assermenté comme membre du Conseil Privé et nommé directeur des Postes, le 18 octobre 1905 ; ministre de la Justice depuis le 1er mai 1906. — Résidence, Ottawa. — Libéral.

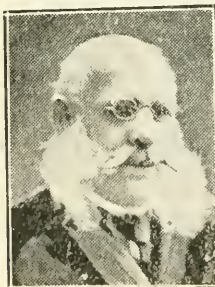




L'HON. HENRY-ROBERT EMMERSON, MINISTRE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX. — Fils du Rév. R.-H. Emmerson et d'Augusta Read, est né à Mangerville, N.-B., le 25 sept. 1853. — A fait ses études aux académies Amherst et Mount Allison, aux collèges St-Joseph et Acadia, Wolfville, N.-E. — Avocat. — Conseiller législatif en 1891, fut nommé ministre des travaux publics dans le cabinet Mitchell, en 1892. — Devint premier ministre du Nouveau-Brunswick en 1897. — Résigna en 1900. — Elu député d'Albert, en 1892, et réélu en 1895 et 1899. — Elu député de WESTMORELAND à la Chambre des Communes en 1900 et réélu en 1904. — Assermenté comme membre du Conseil Privé et nommé ministre des Chemins de fer et Canaux en janvier 1904. — Résidence, Ottawa. — Libéral.

L'HON. CHARLES SMITH HYMAN, MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS. — Fils de Ellis W. Hyman et d'Annie Nile, est née en 1854, à London, Ont., où il a fait ses études. — Manufacturier. — Ancien échevin de London, 1882-83. — Maire en 1884, et président du Board of Trade, 1881-82. — Secrétaire de la convention libérale du Dominion en 1893. — Elu, pour la première fois, député au Parlement en 1891. — Réélu député de London, en 1900 et 1904. — L'un des sept membres nommés pour faire la délimitation des comtés d'après le bill de redistribution de 1903. — Assermenté comme membre du Conseil Privé, le 5 février 1904.— Ministre des Travaux Publics. — Résidence, Ottawa. — Anglican. — Libéral.

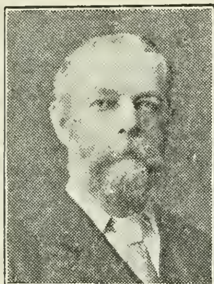




LE TRES HON. SIR RICHARD CARTWRIGHT, G. C. M. G., MINISTRE DU COMMERCE. — Fils de R. D. Cartwright et de Harriet Dobbs, est né à Kingston, le 14 déc. 1835. — A fait ses études au collège Trinité, Dublin. — Président et directeur de plusieurs corporations commerciales et financières. — Représenta Lennox et Addington, sous l'union, de 1863 à 1867. — De 1867 à 1878, représenta Lennox à la Chambre des Communes. — Député d'Huron-Centre en 1875. — Député d'Huron-Sud en 1882. — Elu député d'Oxford-Sud en 1887 et réélu en 1896 et 1900. — Fut ministre des Finances dans l'ad. MacKenzie. — Devint ministre du Commerce dans l'ad. Laurier, 1896. — Remplaça Laurier, comme premier ministre, pendant l'absence de celui-ci aux fêtes du Jubilé de la Reine. — Nommé sénateur en 1904. — Résidence, Ottawa. — Libéral.

L'HON. SIR FREDERICK BORDEN, MINISTRE DE LA MILICE ET DE LA DEFENSE. — Né à Cornwallis, N.-E., le 14 mai 1847. — A fait ses études au King's College, Windsor, et au Harvard, à Boston. — Médecin. — Elu, pour la première fois, à la chambre des Communes pour le comté de KING'S, en 1874. — Réélu en 1878, mais défait en 1882. — Réélu en 1887 et en 1891. — Son élection fut invalidée, mais il fut réélu. — Réélu en 1896, 1900 et 1904. — Assermenté comme membre du Conseil Privé et nommé ministre de la Milice et de la Défense dans l'ad. Laurier, le 13 juillet 1896. — Créé par le roi Edouard VII, lors du couronnement, chevalier commandeur de l'ordre de St-Michel et de St-Georges. — Résidence, Ottawa. — Libéral.

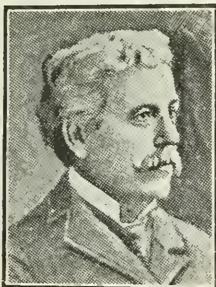




L'HON. SYDNEY FISHER, MINISTRE DE L'AGRICULTURE. — Fils d'Arthur Fisher et de Suzanna Corse, est né à Montréal, le 12 juin 1850. — A fait ses études à l'univ. McGill et au Trinity Coll., Cambridge. — A consacré beaucoup de son temps à l'agriculture et à l'étude des principes scientifiques applicables à la culture, à l'industrie laitière et à l'élevage du bétail. — Elu député de BROME en 1887, mais défait en 1891. — Réélu en 1896, alors qu'il fut nommé ministre de l'Agriculture dans l'ad. Laurier. — Réélu en 1900 et 1904. — Est l'auteur de plusieurs mesures importantes ; la prohibition des liqueurs spiritueuses, (1898) ; les entrepôts frigorifiques sur les vaisseaux océaniques (1897) ; l'établissement d'écoles d'agriculture (1900). — Résidence, Ottawa. — Anglican. — Libéral.

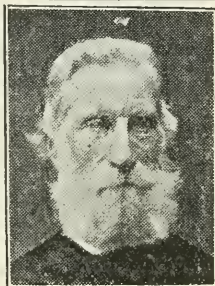
L'HON. FRANK OLIVER, P. C., MINISTRE DE L'INTERIEUR.— Né dans le comté de Peel, Ont., en 1853.— Alla se fixer dans le Nord-Ouest dans les débuts de sa carrière, et devint membre du conseil du Nord-Ouest, en 1883. — Fut élu à l'Assemblée Législative, qui remplaça le conseil avec des pouvoirs plus étendus, de 1888 à 1890. — Elu député d'EDMONTON à la chambre des Communes en 1896, comme indépendant, il fut réélu en 1900 et en 1904, comme candidat libéral. — Editeur du "Bulletin" d'Edmonton, T.-N.-O. — Fut assermenté comme membre du Conseil Privé et nommé ministre de l'Intérieur, le 8 avril 1905.— Réélu le 25 avril par acclamation. — Résidence, Ottawa. — Libéral.

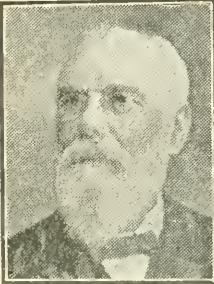




L'HON. WILLIAM TEMPLEMAN, MINISTRE DU REVENU DE L'INTERIEUR. — Né à Pakenham, Ont., le 28 sept. 1844. — A fait ses études dans cette ville, et depuis s'est occupé de publication de journaux. — Fonda la "Gazette" d'Almonte en 1867. — Alla se fixer à Victoria, C.-B., en 1884, où il fonda le "Times" de Victoria, qu'il a toujours publié depuis lors. — Nommé sénateur, le 18 nov. 1897. — Entra dans l'administration Laurier comme ministre sans portefeuille, le 25 février 1902. — Nommé ministre du Revenu de l'intérieur en remplacement de l'hon. L.-P. Brodeur, il abandonna son siège au Sénat, et fut élu dans la division de VICTORIA CITY. en février 1906. — Résidence, Ottawa. — Libéral.

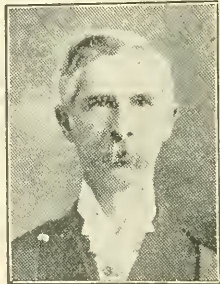
L'HONORABLE RICHARD-WILLIAM SCOTT, SECRETAIRE D'ETAT. — Né à Prescott, Ont., le 24 fév. 1825. — A étudié le droit à Toronto, et fut admis à la pratique en 1848. — Nommé C. R., en 1867. — Député d'Ottawa à la Législature en 1857. — Il fut le député d'Ottawa à la première législature d'Ontario en 1867. — Orateur de l'Assemblée en 1871. — Membre de l'ad. MacKenzie, nov. 1873 et en janvier 1874, nommé secrétaire d'Etat et régistraire-général du Canada. — Appelé au Sénat, le 13 mars 1874. — Devint de nouveau secrétaire d'Etat dans l'ad. Laurier en 1896 et l'est encore. —Auteur de l' "Acte de tempérance" (1875). — Fit adopter la loi des écoles séparées dans Ontario. — L'un des membres du comité nommé pour régler la question des écoles du Manitoba. — Catholique. — Résidence, Ottawa. — Libéral.





L'HON. WILLIAM PATERSON, MINISTRE DES DOUANES. — Fils de James et Martha Paterson, est né à Hamilton, Ont., le 19 sept. 1839. — A fait ses études à Caledonia, Ont. — Maire de Brantford en 1872. — Elu député de Brant-Sud, à la Chambre des Communes en 1872. — Garda ce siège jusqu'en 1896, alors qu'il fut défait par 91 voix. — Entra dans l'administration Laurier, le 13 juin 1896, comme contrôleur des douanes, — Elu dans Grey-Nord, le 25 août 1896, par 424. — Assermenté comme membre du Conseil Privé et nommé ministre des Douanes, le 3 juin 1897. — Elu dans Wentworth-Nord et Brant, en 1900; réélu dans BRANT en 1904. — Fut l'un des délégués canadiens à la conférence coloniale, tenue à Londres en juin 1902. — Résidence, Ottawa. — Libéral.

L'HON. ROBERT-FRANKLIN SUTHERLAND, PRESIDENT DE LA CHAMBRE. — Fils de Donald Sutherland et de Jane Boddy, est né à Newmarket, Ont., le 5 avril 1859. — A fait ses études à Newmarket, à l'université de Toronto et au Western University. — Avocat. — Admis au barreau en 1886, et nommé Conseil du Roi en 1898. — Elu, pour la première fois, député à la Chambre des Communes pour ESSEX-NORD en 1900. — Réélu en 1904. — Elu président de la Chambre des Communes, le 11 janvier 1905. — Résidence, Windsor, Ont. — Presbytérien. — Libéral.



En Cour de Police :

— Vous reconnaissez avoir volé le porte-monnaie et la montre de monsieur ?

— Oui, votre honneur, j'avoue que j'ai eu une faiblesse... Il y avait deux jours que je n'avais rien pris!...

* * *

Si nous entendions dire des Orientaux qu'ils boivent ordinairement d'une liqueur qui leur monte à la tête, leur fait perdre la raison et les fait vomir, nous dirions: "Quels Barbares!" LA BRUYERE.

* * *

Au café :

— Vous qui êtes fort en géographie, savez-vous ce que fit Christophe Colomb dès qu'il eut mis un pied en Amérique ?

— Ma foi! je vous avoue que non.

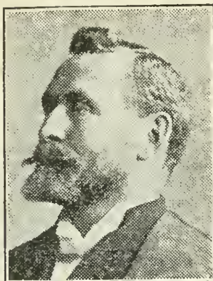
— Eh bien! il y mit l'autre...

* * *

Nous ne ririons pas sottement à la vue d'un ivrogne si nous savions mieux que dans tout alcoolique, il y a un criminel ou un fou qui se prépare, à bref délai, ou pour la génération à venir.

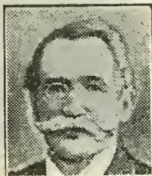
Henri FOUQUIER.

SÉNATEURS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (*)



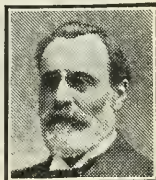
L'HONORABLE RAOUL DANDURAND, B. C. L., C. R.,
Président du Sénat.

L'hon. **RAOUL DANDURAND**, B. C. L,. C. R., né à Montréal, le 4 novembre 1861. fils d'Edipe Dandurand, marchand. — Avocat. — A fait ses études au collège de Montréal et à l'université Laval. — Fait partie de la société légale Dandurand, Brodeur & Boyer. — Ancien président du Club National. — Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1891. — Auteur, avec Charles Lanctot, d'un " Traité sur la loi criminelle ", et d'un " Manuel des juges de paix ". — Epousa, en 1886, Joséphine Marchand, fille de l'hon. F. G. Marchand. — Madame Dandurand est un écrivain de marque; elle est l'auteur de " Nos Travers " et la première femme canadienne nommée " Officier d'Académie " par le gouvernement français. — Nommé sénateur pour la division de DE LORIMIER, le 21 janvier 1898. — Président du Sénat depuis le 4 janvier 1905. — Résidence, Montréal. — Libéral.



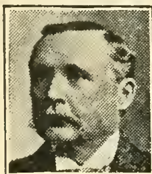
BAKER (L'hon. George Barnard), né à Dunham (Québec), le 26 janvier 1834, de parents Loyalistes. — A fait ses études au collège Bishop, de Lennoxville. — Député à la Chambre des Communes de 1870 à 1874, de 1878 à 1887, et de 1891 à 1896, alors qu'il fut nommé sénateur pour la division de BEDFORD. — Résidence, Sweetsburg. — Conservateur.

BEIQUE (L'hon. Frédéric L.), LL. D., C. R., fils de Louis Béique, de Saint-Mathias, où il est né en mai, 1845. — Avocat. — A fait ses études au collège de Marieville. — A représenté le Gouvernement devant la Commission de la mer de Behring, en 1896.— Bâtonnier du district de Montréal, 1891-93. — Maire de Dorion, 1895-96.— Nommé sénateur pour la division de DE SALABERRY, le 8 février 1902. — Résidence, Montréal. — Libéral.



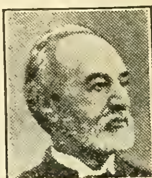
(*) Le Sénat est composé de 87 membres nommés à vie par le gouverneur général en conseil. De ce nombre, 24 sont pris dans la province de Québec, 24 dans la province d'Ontario, 10 dans la province de la Nouvelle-Ecosse, 10 dans la province du Nouveau-Brunswick, 4 dans la province de l'Ile du Prince-Edouard, 3 dans la province de la Colombie Britannique, 4 dans la province du Manitoba, 4 dans la province de Saskatchewan et 4 dans la province d'Alberta.

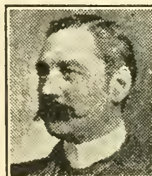
Nos renseignements se terminent au 1er octobre 1906.



BOLDUC (L'hon. Joseph), né à Saint-François de Beauce, le 22 juin 1847, fils de Louis Bolduc. — Notaire. — Ancien président de la commission scolaire. — Directeur de l'Association agricole de son comté, et de la compagnie de chemin de fer de Lévis et Kennébec.— Député du comté de Beauce à la Chambre des Communes, de 1876 à 1884, alors qu'il fut nommé sénateur pour la division de LAUZON. — Résidence, Saint-Victor de Tring. — Conservateur.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE (L'hon. Charles-E.), C. M. G., né à Boucherville, le 4 mai 1822, du mariage de l'hon. P. V. Boucher, C. L., et d'Emélie de Bleury. — Médecin.— Elu député de Chambly à la Chambre d'Assemblée, en 1861, il représenta ce comté jusqu'à la Confédération, alors qu'il fut nommé C. L. — Premier ministre de la province de 1874 à 1878. — Nommé sénateur pour la division de MONTARVILLE en 1879. — Après le renvoi du ministère Mercier, il fut de nouveau premier ministre, 1891-92. — Résidence, Boucherville. — Conservateur.





CASGRAIN (L'hon. Joseph P. B.), né à Québec, le 1er mars 1856, du mariage de P. B. Casgrain, C. R., et de Mathilde Parent. — Ingénieur civil. — Fondateur et premier président du Club Liberal Anglais de Montréal. — Président du Montreal Reform Club et du Montreal Club. — Deuxième vice-président de la Cook Brothers Lumber Co. — Nommé sénateur pour la division de LANAUDIERE, le 29 janvier 1900. — Résidence, Montréal. — Libéral.

CHOQUETTE (L'hon. Philippe-Auguste), LL. D., né à Belœil, le 6 janvier 1854, du mariage de Joseph Choquette, cultivateur, et de Marie T. Audet. — Avocat. — A fait ses études au collège de Saint-Hyacinthe et à l'université Laval. — A collaboré à plusieurs journaux et a publié **Le Courrier de Montmagny**, qui paraît encore en cette ville. — Elu député de Montmagny à la Chambre des Communes, en 1887; réélu en 1891 et 1896. — Juge de la Cour Supérieure, 1898-1904, alors qu'il fut nommé sénateur pour la division de GRANDVILLE. — Directeur du "Soleil", de 1905 à 1906. — Résidence, Québec. — Libéral.

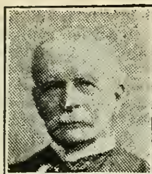




CLORAN (L'hon. Henry-Joseph), B. C. L,. C. R., né à Montréal, le 8 mai 1855, du mariage de Joseph Cloran et d'Anne Kennedy. — Avocat. — A fait ses études au collège de Montréal, au séminaire Saint-Sulpice, Paris, et aux universités Laval et McGill. — Candidat malheureux pour la Chambre des Communes dans Montréal-Centre en 1887, et dans le comté de Prescott, Ontario, en 1896 et 1900. — Substitut du Proc. gén., de 1890 à 1892. — Maire de Hawkesbury de 1894 à 1901. — Nommé sénateur pour la division de VICTORIA, le 30 juin 1903. — Résidence, Montréal. — Libéral.

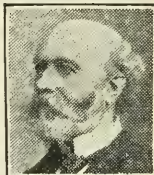
DAVID (L'hon. Laurent-Olivier), né au Sault-au-Récollet, le 24 mars 1840, du mariage de Stanislas David et d'Elisabeth Tremblay. — Avocat, historien et journaliste. — A fait ses études au collège de Saint-Thérèse. — A été rédacteur en chef de l'Opinion Publique. — Elu député de Montréal-Est à l'Assemblée Législative en 1886. — Greffier de la cité de Montréal depuis 1892. — Auteur de plusieurs ouvrages historiques importants. — Membre de la Société Royale du Canada. — Nommé sénateur pour la division des MILLE-ISLES, le 19 juin 1903. — Résidence, Montréal. — Libéral.





DRUMMOND (L'hon. Sir Geo.-A.), K. C. M. G., né à Edimbourg, Ecosse, en 1829. — A fait ses études à la célèbre université de cette ville. — Arriva à Montréal en 1854. — Président de la Banque de Montréal. — Directeur de la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien. — Président de la Canada Sugar Refining Co. — Président de la Cumberland Railway & Coal Co. — Vice-président de la Royal Trust Co. — Président de la Labrador Co. — Nommé sénateur pour la division de KENNEBEC, le 1er décembre 1888. — Président de la Montreal Invesiment Trust Co. — Résidence, Montréal. — Conservateur.

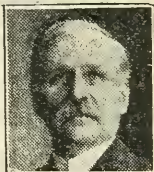
FISET (L'hon .Jean-Baptiste-R.), fils d'Henri Fiset, né à Saint-Cuthbert, le 7 février 1843. — Médecin. — A fait ses études au collège de Montréal et à l'université Laval de Québec. — Gouverneur du collège des Médecins et Chirurgiens de la Province. — Ancien conseiller et maire de Rimouski. — A représenté le comié de Rimouski à la Chambre des Communes, de 1872 à 1882, alors qu'il fut défait. — Elu de nouveau en 1887, il fut battu aux élections générales de 1891. — Réélu aux élections générales de 1896. — Nommé sénateur pour la division du GOLFE, le 20 octobre 1897. — Résidence, Rimouski. — Libéral.

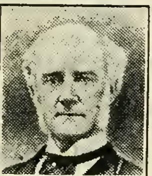




FORGET (L'hon. Louis-J.), né à Terrebonne, le 11 mars 1853 — Banquier et courtier. — A fait ses études au collège Masson. — Président de la Montreal Street Railway Co. et de la Dominion Cotton Mills Co. — Directeur de la Cie de chemin de fer du Pacifique Canadien. — Président du bureau des gouverneurs de l'université Laval. — Nommé sénateur pour la division de SOREL, en juin 1896. — Résidence, Montréal. — Conservateur.

GODBOUT (L'hon. Joseph), né à Saint-Vital de Lambton.— Médecin. — A fait ses études au séminaire de Québec et à l'université Laval de cette ville. — Elu gouverneur du bureau des Médecins de la province de Québec, juillet 1895. — Maire de Saint-François, janvier 1898. — Elu député de Beauce à la Chambre des Communes aux élections générales de 1887; réélu en 1891, 1896 et 1900. — Nommé sénateur pour la division de LA SALLE, le 4 avril 1901. — Résidence, Saint-François (Beauce). — Libéral.





HINGSTON (L'hon. Sir William-Hales), D. C. L., LL. D., fils du lt-col. Hingston, né dans le comté de Huntingdon, le 29 juin 1829. — Médecin-chirurgien. — A fait ses études au collège de Montréal, à l'université McGill et à l'université d'Edimbourg.—Diplômé des plus célèbres sociétés scientifiques d'Autriche, d'Allemagne, de France, d'Angleterre et des Etats-Unis. — Maire de Montréal, 1876-77. — Président de la Banque d'Epargne de la cité et du district de Montréal. — Créé chevalier en mai 1895. — Nommé sénateur pour la division de ROUGEMONT, le 2 janvier 1896. — Résidence, Montréal. — Libéral-conservateur.

LANDRY (L'hon. Auguste-Charles-P.), fils de J.-E. Landry, médecin, de Québec, et de Caroline Lelièvre.— Agronome. — A fait ses études au sém. de Québec et au collège d'agriculture de Sainte-Anne. — Est lt-col. et com. de la 10e Brigade d'infanterie. — Ancien président du Conseil d'Agriculture de la province de Québec. — Elu député à l'Assemblée Législative de Québec, pour le comté de Montmagny, en 1875. — Député à la Chambre des Communes, de 1878 et 1882. — Nommé sénateur pour la division de STADACONA, le 23 février 1892. — Résidence, Notre-Dame de Québec. — Conservateur.

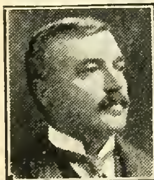




LEGRIS (L'hon. Joseph-Hormidas), né à la Rivière-du-Loup (en haut), le 7 mai 1850. — Cultivateur. — Ancien capitaine du 86e bataillon de la Milice Volontaire. — A organisé, dans son comté, une compagnie d'assurance mutuelle contre le feu. — Député du comté de Maskinongé à l'Assemblée Législative, 1888-90. — Secrétaire-trésorier de la paroisse de Louiseville durant 21 ans. — Elu député à la Chambre des Communes aux élections générales de 1891, 1896 et 1900. — Nommé sénateur pour la division de REPENTIGNY, le 10 février 1903. — Résidence, Louiseville. — Libéral.

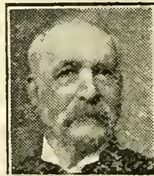
MACKAY (L'hon. Robert), né à Caithness, Ecosse, en 1840. — A commencé sa carrière commerciale avec Henry Morgan & Cie, et entra plus tard dans la société Mackay Frères, qui fut dissoute en 1893. — Directeur de la Montreal Rolling Mills Co., de la Montreal Gas Co., de la Shedden Co., de la Merchants' Mfg Co., de la Dominion Transportation Co., et de la Royal Victoria Ins. Co.; vice-président de la Cie du Téléphone Bell; gouverneur de l'hôpital Notre-Dame, président de la " Herald Publishing Co. " — Nommé sénateur pour la division d'ALMA, le 21 janvier 1901. — Résidence, Montréal. — Libéral.





MITCHELL (L'hon. William), né dans le canton de Durham, le 14 mars 1851, du mariage de Thomas Mitchell et de Margarett Patrick. — Jeune encore, il entra à l'emploi d'une compagnie de chemin de fer dans l'Etat du Maine, puis vint ensuite à Drummondville où il fit le commerce de bois. — Est gérant général de la Drummond County Ry Coy., président de la Drummond Lumber Co. et de la Drummond Bridge Co. — Nommé sénateur pour la division de WELLINGTON, le 5 mars 1904. — Résidence, Drummondville. — Libéral.

MONTPLAISIR (L'hon. Hyppolite), né au Cap de la Madeleine, le 7 mai 1840, du mariage de Pascal Montplaisir et de Victoria Crevier. — Cultivateur. — A fait ses études à l'Académie des Trois-Rivières. — Maire du Cap de la Madeleine pendant 25 années consécutives et préfet du comté de Champlain durant 6 ans. — A été pendant 38 ans secrétaire-trésorier de la commission scolaire. — Nommé sénateur pour la division de SHAWINIGAN, le 9 février 1891. — Résidence, Trois-Rivières. — Conservateur.





OWENS (L'hon. William), né dans le comté d'Argenteuil, le 15 mai 1840, du mariage d'Owen Owens et de Charlotte Lindley. — A été maire, conseiller et maître de poste de Chatham. — Député à l'Assemblée Législative de Québec, 1881-1891. — Nommé sénateur pour la division d'INKERMAN, le 2 janvier 1896. — Résidence, Montréal. — Conservateur.

SHEHYN (L'hon. Joseph), né à Québec, le 10 novembre 1829. — Commerçant. — A fait ses études au séminaire de Québec. — Propriétaire de la maison McCall, Shehyn & Cie, marchands de nouveautés en gros. — Ex-président du Board of Trade et membre de la Commission du Port de Québec. — A été trésorier provincial dans l'administration Mercier, de 1887 à 1891. — Elu député à l'Assemblée Législative de Québec aux élections générales de 1875, et réélu à chaque élection successive jusqu'à sa nomination au Sénat, où il représente la division des LAURENTIDES, le 5 février 1900. — Résidence, Québec. — Libéral.

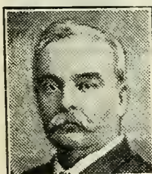




TESSIER (L'hon. Jules), né à Québec, le 16 avril 1852, fils de l'hon. U. T. Tessier. — Avocat. — A fait ses études au séminaire de Québec et au collège des Jésuites, à Montréal, et à l'université Laval. — Ancien prés. de la Soc. St-Jean-Baptiste de Québec. — Elu député à l'Assemblée Législative en 1886, 1890, 1892, 1897 et 1900. — Président de l'Assemblée Législative, 1897-1900. — Fut l'un des fondateurs et éditeurs d'un journal libéral, Le clairon. — Nommé sénateur pour la division de LA DURANTAYE, le 12 mars 1903. — Résidence, Québec. — Libéral.



THIBAUDEAU (L'hon. Alfred-A.), fils de l'hon. Isidore Thibaudeau, député de Québec à la Chambre des Communes, 1873-78, né le 1er décembre 1860. — Marchand de nouveautés en gros. — Ex-président de l'Association des Marchands de Nouveautés en gros. — Directeur de l'hôpital Notre-Dame et gouverneur de l'université Laval. — Directeur de la Park and Island Ry Co., de Montréal, et de la Great-West Life Ass. Co. — Nommé sénateur pour la division de DE LA VALLIERE, le 22 août 1896.— Résidence, Montréal. — Libéral.



THIBAUDEAU (L'hon. Joseph-Rosaire), descend d'une famille française qui quitta la France lors de la Révolution de 1789, et se fixa en Acadie et ensuite dans la province de Québec. — Président de la Royal Electric Co., de l'Atlantic and Lake Superior Ry Co. — Directeur de l'hôpital Notre-Dame.— Nommé Shérif de Montréal, le 7 mai 1890.— Nommé sénateur pour la division de RIGAUD, en janvier 1878. — Résidence, Montréal. — Libéral.

* * *

Chaumière où l'on rit vaut mieux que palais où l'on pleure.

* * *

Formez-vous quelque grande résolution ? Considérez le résultat et non les difficultés. Saint JEAN-CHRYSOSTOME.

* * *

Quatrain composé en guise d'épitaphe par un neveu pour la tombe d'un oncle avare décédé le jour de la Saint-Sylvestre :

Ci-gît, dessous ce marbre blanc,
Le plus avare homme de Rennes.
S'il est mort la veille de l'an,
C'est pour ne pas donner d'étrennes.

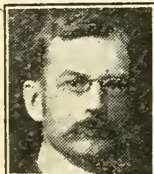
* * *

Franchise délicate. — Louis XIV montra un jour à Boileau des vers de sa composition, et lui demanda ce qu'il en pensait : " Sire, répondit Boileau, rien n'est impossible à Votre Majesté ; elle a voulu faire de mauvais vers et elle a réussi. "

* * *

En wagon. — Un voyageur se tournant vers son voisin :
— Je crois, monsieur, qu'il serait prudent de fermer la fenêtre qui est de votre côté : elle établit un courant d'air très dangereux pour Mme votre belle-mère.
Le monsieur, avec un sourire qui n'est pas exempt d'une certaine cruauté :
— Je le savais.

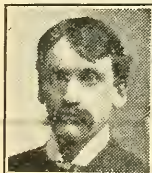
DÉPUTÉS FÉDÉRAUX DE LA PROV. DE QUÉBEC



AMES (Herbert-Brown), né à Montréal, le 27 juin 1863, du mariage d'Evan F. Ames et de Matilda Brown. — Manufacturier. — Directeur de la Ames-Holden Co., Ltd, Montréal. — Membre du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec. — Ex-échevin de la cité de Montréal. — Elu, pour la première fois, député de la division ST-ANTOINE (Montréal), aux élections générales de 1904. — Résidence, Montréal. — Conservateur.

ARCHAMBAULT (Joseph-Eloi), né à St-Jacques de l'Achigan, le 3 décembre 1861, du mariage de François Archambault, entrepreneur, et de Dame Ozine Magnan. — Notaire. — A fait ses études au collège de L'Assomption et à l'université Laval de Québec. — Ancien conseiller et maire du village de St-Gabriel de Brandon. — Préfet du comté de Berthier, 1895-1900. — Elu, pour la première fois, député de BERTHIER aux Communes en 1900; réélu en 1904. — Résidence, Saint-Gabriel de Brandon. — Libéral.





BEAUPARLANT (Aimé), né à Saint-Aimé, le 4 janvier 1864, du mariage d'Olivier Beauparlant et de Louise Beaudreau. — Avocat. — A fait ses études classiques au collège de St-Aimé et au séminaire de St-Hyacinthe. — A étudié le droit au bureau de feu l'hon. Honoré Mercier. — Ancien associé de feu l'hon. O Desmarais, juge à Trois-Rivières. — Elu député de ST-HYACINTHE en 1904. — Résidence, Saint-Hyacinthe. — Libéral.

BELAND (Henri-Sévérin), né à Louiseville, le 11 octobre 1869, du mariage d'Henri Béland et de Sophie Lesage. — Médecin. — A fait ses études au collège de Trois-Rivières et à l'université Laval. — Maire de Saint-Joseph, 1901. — Elu député à la Législature en 1897 et 1900. — Elu député de BEAUCE aux Communes en 1902; réélu en 1904. — Résidence, St-Joseph de Beauce. — Libéral.





BERGERON (Joseph-Gédéon-H.), né à Rigaud, le 18 octobre 1854, du mariage de T. R. Bergeron, notaire, et de Delphine Coursolles. — Avocat. — A fait ses études au collège des Jésuites et à l'université McGill. — Elu député de Beauharnois aux élections générales de 1879, 1882, 1887, 1891 et 1896. — Défait dans ce comté en 1900 et 1902, et dans la division St-Jacques, en 1901 et 1902. — Réélu député de BEAUHARNOIS aux Communes en 1904. — Résidence, Montréal. — Conservateur.

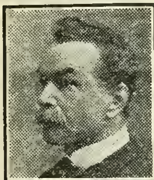
(*) La Chambre des Communes est composée de 214 membres élus pour cinq ans et siège à Ottawa, la capitale du Canada. La province de Québec envoie 65 députés; la prov. d'Ontario, 86; la prov. du Nouveau-Brunswick, 13; la prov. de la Nouvelle-Ecosse, 18; la prov. de l'Ile du Prince-Edouard, 4; la prov. de Manitoba, 10; la prov. de la Colombie-Britannique, 7; la prov. de Saskatchewan, 5; la prov. d'Alberta, 5; le territoire du Yukon, 1. Nos eignements se terminent au 1er octobre 1906.



BICKERDIKE (Robert), né à Kingston, Ont., le 17 août 1843, fils de Thomas Bickerdike. — Exportateur d'animaux. — Organisateur de la Dominion Abbatoirs and Stock Yards Co. et fondateur de la Dominion Live Stock Association. — Prés. de la Standard Light and Power Co.; vice-prés. de la Banque d'Hochelaga; ex-prés. du Board of Trade de Montréal. — Fondateur et maire de Summerlea. — Gouverneur à vie de l'Hôpital-Général. — Elu député de la division ST-LAURENT (Montréal) en 1900; réélu en 1904. — Résidence, Montréal. — Libéral.



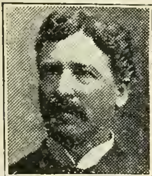
BOURASSA (Henri), né à Montréal, le 1er septembre 1868, du mariage de Napoléon Bourassa, auteur et peintre, et d'Azélie, fille de l'hon. L.-J. Papineau. — Maire de Montebello, 1890-1894, et maire de Papineauville en 1897.— Elu, pour la première fois, député de LABELLE, en 1896. — Donna sa démission en octobre 1899, lors de l'envoi des soldats canadiens au Transvaal, prétendant que le Canada devait être consulté sur cette question. — Réélu en janvier 1900, et aux élections générales de 1900 et 1904. — Résidence, Papineauville. — Libéral et anti-impérialiste.



BOURBONNAIS (Augustin), né à Saint-Clet, le 19 mars 1850. — Médecin. — A fait son cours classique au collège de Sainte-Thérèse et ses études médicales à l'université Laval. — Elu député de SOULANGES à la Chambre des Communes aux élections générales de 1896; réélu en 1900 et 1904. — Résidence, Côteau Landing. — Libéral.



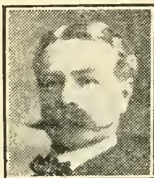
BOYER (Gustave), né à Saint-Laurent (Montréal), le 29 novembre 1871, du mariage de Benjamin Boyer et d'Angélique Latour. — Conférencier agricole. — A fait ses études au collège de Saint-Laurent. — A été correspondant agricole de la **Patrie** et rédacteur agricole du **Canada**. — A fondé la Société Co-opérative des Cercles Agricoles et Les Jeunes Laboureurs du comté de Vaudreuil ; directeur de la Société d'Agriculture du comté de Vaudreuil. — Elu député de VAUDREUIL en 1904. — Résidence, Rigaud. — Libéral.



BRABAZON (Gérald-H.), né à Montréal, le 7 décembre 1854, du mariage de Samuel-L. Brabazon et de Marguerite Clarke. — Ingénieur civil. — A été maire de Portage du Fort et préfet du comté de Pontiac. — A servi sous Middleton lors du soulèvement des Métis en 1885. — Elu député de PONTIAC en 1904. — Résidence, Portage du Fort. — Libéral.



BROWN (James-Pollock), né à Beau River, le 4 avril 1841, du mariage de David Brown et de J.-Pollock. — Cultivateur et marchand. — A fait ses études aux écoles élémentaires et au Business College de New-Haven, Conn. — Elu député de CHATEAUGUAY en 1891; réélu en 1896, 1900 et 1904. — Résidence, Saint-Chrysostome. — Libéral.



BRUNEAU (Arthur-Aimé), né à Saint-Athanase, le 4 mars 1864. — Avocat. — A fait ses études au collège du Sacré-Cœur, Sorel, et au collège des Jésuites, Montréal. — Elu député de RICHELIEU à l'élection partielle de 1892; réélu en 1896, 1900 et 1904. — Résidence, Sorel. — Libéral.



BUREAU (Jacques), né à Trois-Rivières, le 9 juillet 1860, du mariage de Napoléon Bureau et de Sophie Gingras. — Avocat. — A fait ses études au collège de Nicolet et à l'université Laval. — Elu, pour la première fois, député de TROIS-RIVIERES et SAINT-MAURICE en 1900; réélu en 1904. — Résidence, Trois-Rivières. — Libéral.



CARRIER (Louis-Auguste), né à Lévis, en 1858, du mariage d'Antoine Carrier et de Charlotte-H. Sheppard. — Epicier en gros. — A fait ses études au collège de Lévis et au collège de Poughkeepsie, N.-J. — Associé de la maison A. Carrier & Fils, de Lévis. — Fait partie d'un grand nombre d'associations politiques et commerciales. — Elu député de LEVIS, le 6 juin 1905. — Résidence, Lévis. — Libéral.



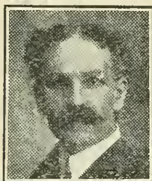
DELISLE (Michel-Siméon), né à la Pointe-aux-Trembles (Portneuf), le 27 septembre 1856, du mariage d'Albert Delisle et de Dina Bertrand. — A fait ses études à Québec. — Marchand. — Ancien maire de Portneuf. — Elu député de PORTNEUF en 1900; réélu en 1904. — Résidence, Portneuf. — Libéral.



DEMERS (Joseph), fils de feu Alexis L. Demers, député à la Législature, est né à Henryville en 1871. — Avocat. — A fait ses études au collège de St-Hyacinthe et au collège Ste-Marie, à Montréal. — Elu député du comté de ST-JEAN-IBERVILLE, le 16 octobre 1906, par acclamation. — Résidence, St-Jean. — Libéral.

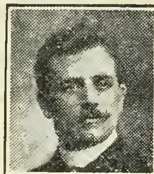


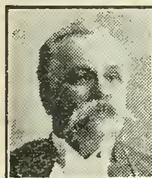
DESJARDINS (Samuel), né à Sainte-Thérèse, le 25 juillet 1852, du mariage de Samuel Desjardins et de Sophie Laurier. — Médecin. — A fait ses études à Sainte-Thérèse de Blainville. — Elu député de TERREBONNE en 1903; réélu en 1904. — Résidence, Sainte-Thérèse de Blainville. — Libéral.



DEVLIN (Emmanuel), né le 24 décembre 1872, à Aylmer, du mariage de Charles Devlin et de Marie-Hélène Roney. — Avocat. — A fait ses études au collège Ste-Marie, Montréal, au Mount St. Mary's, Derbyshire, Angleterre, et aux universités McGill et Laval. — Elu député de WRIGHT à l'élection partielle du 13 février 1905. — Résidence, Aylmer. — Libéral.

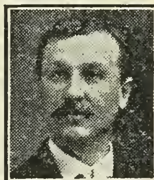
DUBEAU (Joseph-Adélard), né à Saint-Ambroise de Kildare, le 25 mars 1875, du mariage de Joseph Dubeau et de Salomée Brûlé. — Avocat. — A fait son cours classique au collège de Joliette et sa cléricature au bureau de M. J. M. Tellier, député à l'Assemblée Législative. — Elu député de JOLIETTE en 1904. — Résidence, Joliette. — Libéral.





DUGAS (François-Octave), C. R., né à Saint-Jacques, comté de Montcalm, le 12 avril 1857, du mariage d'Aimé Dugas et de Sophie Poirier. — Avocat. — Etudes classiques au collège Saint-Marie, Montréal, et gradué B.C.L. à l'université McGill.— Substitut du Proc. général pour le district de Joliette, de 1888 à 1892, et de 1897 jusqu'à ce jour. — Elu député de MONTCALM en 1900; réélu en 1904. — Résidence, Joliette. — Libéral.

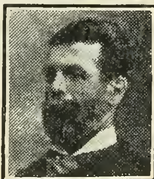
ETHIER (Joseph-Arthur-C.), né à Saint-Benoît (Deux-Montagnes), le 26 mai 1868, du mariage de J.-B. Ethier et de Julie Boyle. — A fait ses études au collège de Montréal. — Avocat. — Député protonotaire du district de Terrebonue, 1888-95.— Substitut du Proc. général pour le même district. — Maire du village de Sainte-Scholastique; sec.-trésorier des municipalités scolaires de Sainte-Scholastique et de Saint-Colomban. — Elu député des DEUX-MONTAGNES en 1896; réélu en 1900, 1903 et 1904. — Résidence, Sainte-Scholastique. — Libéral.





FORGET (Rodolphe), né à Terrebonne, le 10 décembre 1861. — A fait ses études au collège Masson, Terrebonne. — Courtier. — Président de la Cie de Navigation Richelieu et Ontario, de la Union Brewery Co.; directeur de la Canadian General Electric Co., de la Labrador Electric and Pulp Co., et vice-président de la Société d'Administration générale. — Elu député de CHARLEVOIX en 1904. — Résidence, Montréal. — Conservateur indépendant.

FORTIER (Edmond), né à Saint-Gervais (Bellechasse), le 10 avril 1851, du mariage de Cyrille Fortier et d'Henriette-E. Ruel. — A fait ses études à l'Ecole Normale de Québec. — Candidat libéral, dans le comté de Beauce, en 1890, contre l'hon. Jean Blanchet. A demeuré vingt ans à Lambton; a été maire, prés. de la Cour des Commissaires, directeur et organisateur de la Société d'Agriculture et des Cercles Agricoles. — Elu député de LOTBINIERE en 1900; réélu en 1904. — Résidence, Sainte-Croix. — Libéral.





GAUVREAU (Charles-Arthur), né à l'Isle Verte, le 29 septembre 1860, du mariage de Louis Gauvreau, notaire et seigneur de Villeray, et de Gracieuse Gauvreau. — Notaire. — A fait ses études au collège de Rimouski et à l'université Laval. — Admis à la pratique du notariat en 1885. — A publié plusieurs monographies et romans canadiens. — Elu député de TEMISCOUATA, à la Chambre des Communes, en 1897; réélu en 1900 et 1904. — Résidence, Stanfold. — Libéral.

GEOFFRION (Victor), C. R., né à Saint-Simon (Bagot), le 23 octobre 1851, du mariage de Félix Geoffrion et de Catherine Brodeur. — Avocat. — A fait ses études au collège de Saint-Hyacinthe et au collège McGill, Montréal. — Elu député de CHAMBLY et VERCHERES à l'élection partielle du 18 janvier 1900; réélu aux élections générales de 1900 et 1904. — Résidence, Montréal. — Libéral.





GERVAIS (Honoré-H.-A.), LL.D., C. R., né à Richelieu (Rouville), le 13 août 1864, du mariage de Charles Gervais et d'Adèle Monty. — Avocat. — A fait ses études au collège de Sainte-Marie de Monnoir et à l'université Laval, Montréal. — A été membre du Bureau des examinateurs de la Province. — Gouverneur de l'Ecole Polytechnique. — Professeur de droit international et de procédure civile à l'université Laval. — Elu député de la division ST-JACQUES (Montréal), à l'élection partielle du 16 février 1904; réélu aux élections générales de la même année. — Résidence, Montréal. — Libéral.

GIRARD (Joseph), né à Saint-Urbain (Charlevoix), le 2 avril 1854, du mariage de Patrice Girard et de Marie Tremblay. — Cultivateur. — A fait ses études au séminaire de Québec. — Président de la Commission Scolaire et secrétaire du Conseil. — Président de la Société agricole du Lac-Saint-Jean. — Elu député de l'Assemblée Législative pour le district du Lac Saint-Jean en 1892; réélu en 1897. — Elu député de CHICOUTIMI et SAGUENAY à la Chambre des Communes en 1900; réélu en 1904. — Résidence, Saint-Gédéon. — Conservateur indépendant.

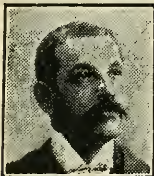




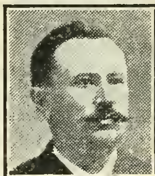
GLADU (Joseph-Ernest-O.), né à Saint-François du Lac, le 25 octobre 1870, du mariage de Victor Gladu et de Marie Gill. — Notaire. — A fait ses études au collège des Jésuites à Montréal. — Elu député d'YAMASKA en 1904. — Résidence, Pierreville.— Libéral.

HUNT (Aylmer-Byron), né à Bury, P. Q., le 26 avril 1864, du mariage de James Hunt et de Jane Stokes. — Commerçant de bois. — A fait ses études à l'Ecole Modèle de Bury. — Ex-conseiller. — Elu député de COMPTON en 1904; cette élection ayant été annulée, il fut réélu le 4 janvier 1906. — Résidence, Robinson. — Libéral.





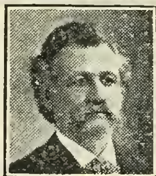
LACHANCE (Arthur), né à Québec, le 22 juin 1868, du mariage de François-Xavier Lachance et d'Eulalie Jobin. — Avocat. — A fait ses études au séminaire de Québec et à l'université Laval de cette ville. — Substitut du Procureur général pour le district de Québec. — Elu député de QUEBEC-CENTRE en 1905. — Résidence, Québec. — Libéral.



LANCTOT (Roch), né à Saint-Constant, le 30 janvier 1866, du mariage d'Hormisdas Lanctot et de Rose-D. Brosseau. — Cultivateur. — A fait son cours commercial à l'université d'Ottawa. — Elu député de LAPRAIRIE-NAPIERVILLE en 1904. — Résidence, Saint-Constant. — Libéral.



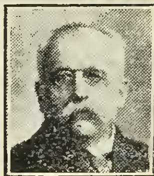
LAPOINTE (Ernest), né à St-Eloi, du mariage de S. Lapointe et d'Adèle Lavoie. — Avocat. — A fait ses études au collège de Rimouski et à l'université Laval de Québec. — Avocat de la ville de Fraserville. — Elu député de KAMOURASKA à l'élection partielle du 12 février 1904; réélu aux élections générales de la même année. — Résidence, Rivière-du-Loup (en bas). — Libéral.



LAURIER (Romuald-C.), né à Saint-Lin, le 7 janvier 1852, du mariage de Carolus Laurier et d'Adéline Ethier. — A fait ses études à Saint-Lin. — Marchand. — Durant huit années président de la Commission Scolaire de la ville des Laurentides. — Elu député de L'ASSOMPTION en 1900 ; réélu en 1904. — Résidence, Laurentides. — Libéral.



LAVERGNE (Armand), né à Arthabaskaville, le 21 février 1880, du mariage de l'hon. Joseph Lavergne et d'Emélie-Louise Barthe. — Avocat et journaliste. — A fait ses études au collège d'Arthabaskaville, au séminaire de Québec et à l'université Laval de Québec. — Elu député de MONTMAGNY à l'élection partielle du 16 février 1904 ; réélu aux élections générales de 1904. — Résidence, Montmagny. — Libéral.

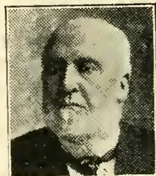


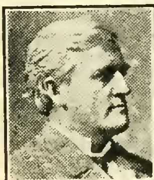
LAVERGNE (Louis), né à Saint-Pierre (Montmagny), le 1er décembre 1845, du mariage de David Lavergne et de Marie-G. Delagrave. — Notaire. — A fait ses études au collège de Ste-Anne de la Pocatière. — Sec.-trésorier de la Société d'Agriculture du comté d'Arthabaska et du Conseil du même comté. — Président de la Chambre des Notaires de la Province. — Directeur de l'Union des Cantons de l'Est, journal libéral. — Whip libéral pour Québec. — Elu député de DRUMMOND et ARTHABASKA en 1897; réélu en 1900 et 1904. — Résidence, Arthabaskaville. — Libéral.



LEONARD (J.-E. Emile), fils de E. Léonard, N. P., né à Sainte-Rose, le 11 décembre 1872. — A fait ses études aux collèges de Sainte-Thérèse et Sainte-Marie, et à l'université Laval. — Avocat. — Secrétaire du Conseil du comté de Laval. — Elu député de LAVAL à l'élection partielle du 15 janvier 1902; réélu en 1904. — Résidence, Sainte-Rose. — Conservateur.

LOVELL (Henry), né à Barnston, le 13 juin 1828, du mariage de William Lovell et de Mary Hanson. — Cultivateur et marchand. — Député à la Législature, 1878. — Plusieurs fois maire de Coaticook. — Elu député de STANSTEAD à la Chambre des Communes en 1900; réélu en 1904. — Résidence, Coaticook. — Libéral.





MARCIL (Charles), né à Sainte-Scholastique, le 1er juillet 1860, du mariage de Charles Marcil, avocat, et de Maria Doherty. — Journaliste. — A fait ses études aux écoles communes et au collège d'Ottawa. — Président suppléant de la Chambre des Communes depuis le 16 janvier 1905. —Elu député de BONAVENTURE en 1900; réélu en 1904. — Résidence, Ottawa. — Libéral.

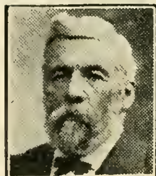
MARCILE (Joseph-Edmond), né à Contrecœur, le 22 octobre 1854, du mariage de Vital Marcile et d'Elisabeth Jacques. — Marchand. — A fait ses études à l'Académie d'Actonvale. — A été conseiller, maire et président de la Commission Scolaire d'Actonvale. — Elu député de BAGOT à l'élection partielle du 14 décembre 1898; réélu en 1900 et 1904. — Résidence, Actonvale. — Libéral.

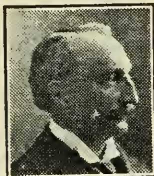




MAYRAND (Hormisdas), né à Saint-Léon, le 5 août 1858, du mariage de Jean-Baptiste Mayrand et de Marie-Louise Lottinville. — Cultivateur. — A fait ses études à l'Ecole Modèle de sa paroisse. — Ancien maire de la paroisse de Saint-Léon et préfet du comté. — Elu député de MASKINONGE en 1903 ; réélu en 1904. — Résidence, Saint-Léon. — Libéral.

MEIGS (Daniel-Bishop), né à Henryville, le 1er juin 1835. — Cultivateur. — A fait ses études à Bedford. — Ancien maire de Farnham. — Elu député de MISSISQUOI en 1888 ; candidat malheureux aux élections de 1891, il fut réélu en 1896, 1900 et 1904. — Résidence, Farnham. — Libéral.

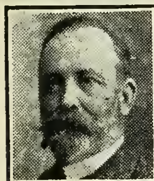




MONK (Frédéric-Débartzch), né à Montréal, le 6 avril 1856, du mariage de l'hon. juge Monk et de M. Caroline Débartzch, fille de l'hon. M. Débartzch, de St-Ours. — Avocat. — A fait ses études au collège de Montréal et à l'université McGill. — Pendant plusieurs années commissaire d'écoles. — Professeur à l'université Laval de Montréal. — Elu député de JACQUES-CARTIER en 1896 ; réélu en 1900 et 1904. — Résidence, Montréal. — Conservateur.

MORIN (Jean-Baptiste), né à Sainte-Hénédine, le 22 septembre 1850. — A quitté le toit paternel, le 7 avril 1856, pour tenter fortune aux Etats-Unis où il fit le commerce de bois et de charbon, et après une absence de 32 ans il revint dans sa paroisse natale dont il est le maire depuis 1889. — A été préfet du comté et commissaire d'écoles. — Elu député de DORCHESTER en 1896; réélu en 1900 et 1904. — Résidence, Sainte-Hénédine. — Conservateur.





PARMELEE (Charles-Henry), né à Waterloo, P. Q., le 1er juin 1858, du mariage de Rufus E. Parmelee et d'Eliza McVicar. — A fait ses études à Waterloo. — Editeur de l'Advertiser de Waterloo. — A été membre du Conseil d'Agriculture de la Province, conseiller de Waterloo et président de la Commission Scolaire. — Ex-président de l'Association de la Presse des Cantons de l'Est. — Elu député de SHEFFORD en 1896 ; réélu en 1900 et 1904. — Résidence, Waterloo. — Libéral.

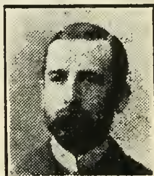
PAQUET (Eugène), fils de François Pâquet, né à Saint-Agapit de Beaurivage. — Médecin. — A fait ses études au séminaire de Québec et à l'université Laval de Québec. — Elu député de L'ISLET en 1904. — Résidence, Saint-Aubert. — Conservateur.

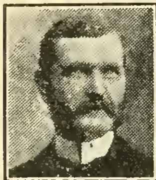




PARENT (Georges), né à Québec, le 15 décembre 1879, du mariage de l'hon. S. N. Parent et de Marie-Louise Gendron. — Avocat. — A fait ses études au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, au séminaire de Québec et au collège de Saint-Dunstan, I.P.E. — Elu député de MONTMORENCY en 1904. — Résidence, Québec. — Libéral.

PERLEY (George-Halsey), né à Lebanon, N.-H., le 12 septembre 1857, du mariage de William Goodhue Perley et de Mabel E. T. Stevens. — Marchand de bois. — A fait ses études à Ottawa et à l'univ. Harvard. — Directeur de la Banque d'Ottawa. — Ex-directeur de la Canada Atlantic Ry Co. — Elu député d'ARGENTEUIL en 1904. — Résidence, Ottawa. — Conservateur.





POWER (William), né à Sillery (Québec), le 21 février 1849, du mariage de William Power et de B. Fitzgerald. — Marchand de bois. — A fait ses études à l'Académie Commerciale de Québec. — A été conseiller de Sillery. — Elu député de QUEBEC-OUEST à l'élection partielle du 15 janvier 1902 ; réélu en 1904. — Résidence, Québec. — Libéral.

RIVET (Louis-Alfred-A.), né à Joliette, le 15 septembre 1873, du mariage de Charles Rivet et d'Hermine Michaud. — Avocat. — A fait ses études au collège de Joliette. — Elu député d'HOCHELAGA à l'élection partielle de février 1904; réélu aux élections générales de 1904. — Résidence, Montréal. — Libéral.





ROBITAILLE (Lorenzo), né à Beauport en 1882. — A fait ses études au Mont-Saint-Louis, Montréal — Est à la tête d'ue importante fabrique de vinaigre. — Elu député du comté de QUEBEC, le 23 octobre 1906, par une majorité de 388 voix. Fils de M. Alfred Robitaille, industriel, Beauport. — Résidence, Beauport. — Libéral.

ROSS (Jean-Auguste), né à Rimouski, le 6 septembre 1851. — Médecin. — A fait ses études au collège de Sainte-Anne et à l'université Laval. — A été coroner du district de Rimouski et maire de Mont-Joli. — Elu député de RIMOUSKI en 1897; réélu en 1900 et 1904. — Résidence, Sainte-Flavie Station. — Libéral.





ROUSSEAU (J.-Alexandre), élu pour la première fois député de CHAMPLAIN à la Chambre des Communes en 1900; réélu en 1904. — Résidence, Sainte-Anne de la Pérade. — Libéral.

SAVOIE (François-Théodore), né à St-Calixte de Somerset, le 14 février 1846, du mariage de Narcisse Savoie et de Séraphine Cormier. — Industriel. — A fait ses études à l'Ecole Modèle de Plessisville.— Directeur et administrateur de la "Fonderie Savoie-Guay" à Plessisville. — A été conseiller et maire de Plessisville. — Elu député de MEGANTIC en 1904. — Résidence, Plessisville. — Libéral.





TALBOT (Onésiphore-Ernest), né à Saint-Arsène, du mariage de J.-F. Talbot et de Marguerite Fréchette. — Agronome. — A fait ses études à Saint-Michel et au séminaire de Québec. — Membre du Conseil d'Agriculture de la province de Québec. — Médaille de grand mérite de l'ordre du Mérite Agricole de la province de Québec. — Elu député de BELLECHASSE en 1896; réélu en 1900 et 1904. — Résidence, St-Michel de Bellechasse. — Libéral.

TOBIN (Edmond-William), né à Bromptonville, le 14 septembre 1865, du mariage de Patrick Tobin et d'Hélène Hauley. — Commerçant. — A fait ses études aux écoles élémentaires. — Maire de Bromptonville depuis 1886 et préfet du comté de Richmond, 1895 à 1900. — Prés. de la Trois-Pistoles Lumber Co., de la Lotbinière Lumber Co., de la Tobin Mfg. Co. et directeur de la Lotbinière & Megantic Ry Co., de la Sherbrooke Lumber Co. et de la Brompton Pulp & Paper Co. — Elu député de RICHMOND en 1900 ; réélu en 1904. — Résidence, Bromptonville. — Libéral.





VERVILLE (Alphonse), né à la ville St-Paul, le 28 octobre 1864, du mariage d'Alfred Verville et de Paméla Leduc. — Plombier et poseur d'appareils de chauffage. — A l'âge de 18 ans, il alla demeurer aux Etats-Unis; il passa plusieurs années à Chicago. Il habite Montréal depuis 13 ans. — Président du Conseil des Métiers et du Travail du Canada. — Elu député de MAISONNEUVE le 23 février 1906. — Résidence, Montréal. — Ouvrier.

WALSH (Robert-Nelson), né à Huntingdon, le 6 octobre 1864, du mariage de William Walsh et de Jessie McBain.— Médecin-vétérinaire. — A fait ses études à Huntingdon et à l'université McGill. — A été conseiller et maire de Huntingdon et préfet du comté. — Elu député de HUNTINGDON en 1904. — Résidence, Huntingdon. — Conservateur-indépendant.





WORTHINGTON (Arthur-N.), né à Sherbrooke, le 17 février 1862, du mariage de E. D. Worthington et de Frances Smith. — Médecin. — A fait ses études au collège Bishop et aux universités McGill et Lennoxville. — Président de l'Association Médicale du district de Saint-François. — Gouverneur du collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec. — Chirurgien-major du 53e Régiment. — A pris part à la campagne du Transvaal en 1900. — Elu député de SHERBROOKE en 1904 ; son élection ayant été invalidée, il fut de nouveau élu en février 1906. — Résidence, Sherbrooke. — Conservateur.

* * *

Toutes les mesures d'ordre gouvernemental ou privé qui seront prises pour limiter les ravages de l'alcoolisme seront nos plus précieux auxiliaires dans la lutte contre la tuberculose.

* * *

L'alcool, si la loi n'intervient pas, finira par corroder, dans sa source, toute la sève de notre race en nous préparant des générations de rachitiques et de fous furieux. Fr. Coppée.

GOUVERNEMENT DU CANADA.

SIÈGE DU GOUVERNEMENT, OTTAWA.

GOUVERNEUR GENERAL. (Traitement : £10,000 sterling, ou $48,666.)

Son Excellence, le très honorable LORD GREY

CONSEIL PRIVE DE SA MAJESTE POUR LE CANADA.

(Traitements : Premier ministre, $12,000 ; chacun des autres ministres, $7,000.)

Premier ministre, Président du conseil. — Le très honorable sir Wilfrid Laurier, G. C. M. G.
Ministre de la marine et des pêcheries. — L'hon. L.-P. Brodeur
Directeur général des postes. — L'hon. Rodolphe Lemieux.
Ministre des finances. — L'hon. W.-S. Fielding
Ministre de la justice. — L'hon. A.-B. Aylesworth.
Ministre des chemins de fer et canaux. — L'hon. M. R. Emmerson.
Ministre des travaux publics. — L'hon. Chas S. Hyman.
Ministre du commerce. — L'hon. sir R.-J. Cartwright.
Ministre de la milice et de la défense. — L'hon sir Frederick Borden, K. C. M. G.
Ministre de l'agriculture. — L'hon. S.-A. Fisher.
Ministre de l'intérieur. — L'hon. Frank Oliver.
Ministre du revenu de l'intérieur. — L'hon. Wm. Templeman
Secrétaire d'Etat. — L'hon. R.-W. Scott.
Ministre des douanes. — L'hon. W. Paterson.
Solliciteur général (vacant).

MEMBRES DU SENAT DU CANADA.

(Traitements : Président $4,000 ; chaque sénateur, $1,500.)

Président : L'HON. RAOUL DANDURAND.

QUEBEC. — 24.

SÉNATEURS.	DIVISIONS.	ADRESSES.
Les honorables		
Baker, George B.	Bedford	Sweetsburg.
Béique, Frédéric L	De Salaberry	Montréal.
Bolduc, Joseph	Lauzon	St-Victor de Tring.
Boucherville, C. E. Boucher de, C.M.G	Montarville	Boucherville.
Casgrain, Joseph P. B	De Lanaudière	Montréal.
Cloran, H. J	Victoria	Montréal.
Choquette, A. P	Grandville	Québec.
Dandurand, Raoul, (Président)	De Lorimier	Montréal.
David, L. O	Mille Isles	Montréal.
Drummond, sir George A	Kennebec	Montréal.
Fiset, Jean-Baptiste Romuald	Golfe	Rimouski.
Forget, Louis J.	Sorel	Montréal,
Godbout, Joseph	La Salle	Saint-François, Beauce.
Hingston, sir William H., Kt	Rougemont	Montréal.
Landry, A. C. P.	Stadacona	Notre-Dame de Québec
Legris, Joseph H	Repentigny	Louiseville.
Mackay, Robert	Alma	Montréal.
Mitchell, William	Wellington	Drummondville.
Montplaisir, Hippolyte	Shawinigan	Trois-Rivières.
Owens, William	Inkerman	Montréal.
Tessier, Jules	La Durantaye	Québec.
Shehyn, Joseph	Laurentides	Québec.
Thibaudeau, Alfred A	De la Vallière	Montréal.
Thibaudeau, Rosaire-Joseph	Rigaud	Montréal.

ONTARIO. — 24.

Les honorables

Bowell, sir Mackenzie, K.C.M.G., Belleville.
Carling, sir John, K.C.M.G., London.
Cartwright, sir R. J. Ottawa.
Casgrain, Charles Eusèbe, Windsor.
Coffey, Thomas, London.
Cox, George A., Toronto.
Dobson, John, Lindsay.
Edwards, William C., Ottawa.
Frost, Frank T., Smith's Falls.
Gibson, William, Beamsville.
Gowan, James Robert, C.M.G., Barrie.
Jaffray, Robert, Toronto.
Jones, Lyman Melvin, Toronto.
Kerr, James K., Toronto.
Kerr, William, Cobourg.
McHugh, George, Lindsay.
McLaren, Peter, Perth.
McMillan, Donald, Alexandria.
McMullen, James, Mount Forest.
Merner, Samuel, Berlin,
Scott, Richard William, Ottawa.
Sullivan, Michael, Kingston.
Vidal, Alexander, Sarnia.
Wilson, J. H., St-Thomas.

NOUVELLE-ECOSSE. — 10.

Les honorables

McGregor, Jas. D., New-Glasgow.
(Vacant)
(Vacant)
Lovitt, John, Yarmouth.
Mackeen, David, Halifax.
McDonald, William, Little Glace Bay.
McKay, Thomas, Truro.
Miller, William, Arichat.
Power, Lawrence Geoffrey, Halifax.
Ross, William, Halifax.

NOUVEAU-BRUNSWICK. — 10.

Les honorables

Baird, George T., Perth Centre.
(Vacant).
Domville, Jas., Rothsay.
Ellis, John V., Saint-Jean.
King, George Gerald, Chipman.
McSweeney, Peter, Moncton.
Poirier, Pascal, Shédiac.
Thompson, Frederick P, Fredericton.
(Vacant.)
Wood, Josiah, Sackville.

ILE DU PRINCE-EDOUARD. — 4.

Les honorables

Ferguson, Donald, Charlottetown.
Macdonald, Andrew A., Charlottetown.
Robertson, James E., Montague.
Yeo, John, Port Hill.

COLOMBIE BRITANNIQUE. — 3.

Les honorables

Bostock, Hewett, Kamloops.
Macdonald, William John, Victoria. C. A.
Riley, George, Victoria, C. A.

MANITOBA. — 4.

Les honorables

Bernier, Thomas Alfred, Saint-Boniface.
Kirchhoffer, John Nesbitt, Brandon.
Watson, Robert, Portage-la-Prairie.
Young, Findlay M., Killarney.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST. — 8.

Les honorables

Davis, Thos. O., Prince Albert.
De Veber, L. Geo., Lethbridge, Alta.
Douglass, James M., Tantallon.
Lougheed, James Alexander, Calgary.
Perley, William Dell, Wolseley.
Ross, James H, Régina, Sask.
Roy, Philippe, Edmonton Alta.
Talbot, Peter, Lacombe, Alta.

Greffier du Sénat: — Samuel E. St-O. Chapleau.

MEMBRES DE LA CHAMBRE DES COMMUNES DU CANADA.

(Traitements : Président, $1,000; Chef de l'Opposition, $7,000 ; chaque député, $2,500).

Président: L'HON. R. F. SUTHERLAND

Greffier de la Chambre des Communes :—Thomas Barnard Flint, M.A., LL.B., D.C.L., etc., etc.

QUEBEC.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Argenteuil	G. H. Perley	(1)c., 155 Ottawa.
Bagot	Joseph Edmond Marcil	l., 343 Actonvale, Q.
Beauce	Henri Séverin Béland M. D.	l., 2,000 St Joseph de Beauce.
Beauharnois	J. G. H. Bergeron	c., 256 Montréal.
Bellechasse	Onésiphore E. Talbot	l., 825 St-Michel de Bellec.
Berthier	J. E. Archambault	l., 100 St-Gabriel de Brandon.
Bonaventure	Chs Marcil	l., 948 Ottawa.
Brome	L'hon. Sidney A. Fisher	l., 868 Ottawa.
Chambly et Verchères	Victor Geoffrion	l., 357 Montréal.
Champlain	J. A. Rousseau	l., 200 Ste-Anne de la Pérade.
Charlevoix	R. Forget	c., 71 Montréal.
Châteaugnay	James Pollock Brown	l., 429 St-Chrysostôme.
Chicoutimi et Saguenay	Jos. Girard	l.i, 1500 St-Gédéon.
Compton	A. B. Hunt	l., 350 Robinson.
Deux-Montagnes	Jos. Arthur C. Ethier	l., 128 Ste-Scholastique.
Dorchester	J. B. Morin	c., 300. Ste-Hénéd. (Dorc.)
Drummond et Arthabaska	Louis Lavergne	l., 2.100 Arthabaskaville.
Gaspé	L'hon, R. Lemieux	l., acc. Ottawa.
Hochelaga	L. A. A. Rivet	l., 657 Montréal.
Huntingdon	R. N. Walsh	c., 270 Huntingdon.
Jacques-Cartier	Frédéric D. Monk	c., 471 Montréal.
Joliette	Adélard Dubeau	l., 200 Joliette.
Kamouraska	Ernest Lapointe	l., 300 Riv. du Loup.
Labelle	Henri Bourassa	l., 1,575 Papineauville.
Laprairie et Napierville	R. Lanctôt	l., 232 St-Constant.
L'Assomption	Charlemagne Laurier	l., acc. Laurentides.
Laval	J. E. Emile Léonard	c., 266 Ste-Rose.
Lévis	L. A. Carrier	l., acc. Lévis.
L'Islet	Eugène Paquet	c., 140 St-Aubert.
Lotbinière	Edmond Fortier	l., 500 Ste-Croix.
Maisonneuve	Alphonse Verville	o., 1100 Montréal.
Maskinongé	Hormisdas Mayrand	l., 300. St-Léon.
Mégantic	F. T. Savoie	l., 400 Plessisville.
Missisquoi	D. Meigs	l., 192 Farnham.
Montcalm	F. O. Dugas	l., 146 Joliette.
Montmagny	Armand Lavergne	l., 15 Montmagny.
Montmorency	George Parent	l., 261 Québec
Montréal, Ste-Marie	(Vacant.)	
Montréal, St-Jacques	Honoré Gervais	l., 1,392 Montréal.
Montréal, St-Laurent	R. Bickerdike	l., 674 Montréal.
Montréal, St-Antoine	H. B. Ames	c., 593 Montréal.
Montréal, Ste-Anne	(Vacant.)	
Nicolet	L'hon. R. Lemieux	l., 180 Ottawa.
Pontiac	G. Brabazon	c., 118 Portage du Fort.
Portne f	M. S Delisle	l., 400 Portneuf.
Québec Centre	M. A. Lachance	l., accl. Québec.
Québec Est	Sir Wilfrid Laurier	l., 2,015 Ottawa.
Québec Ouest	William Power	l., 391 Québec.
Québec (comté)	L. Robitaille	l., 388 Beauport.
Richelieu	Arthur A. Bruneau	l., 313 Sorel.
Richmond et Wolfe	E. W. Tobin	l., 1,300 Bromptonville.
Rimouski	Jean Auguste Ross	l., 500 Ste-Flavie Station.
Rouville	L'hon. L. P. Brodeur	l., 675 Ottawa.

(1) La lettre c signifie conservateur ; i, indépendant ; l, libéral ; p, protectionniste ; o, ouvrier. Le chiffre qui suit ces lettres indique la majorité obtenue par le député.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
St-Hyacinthe	A. Beauparlant	l., 500 St-Hyacinthe.
St-Jean et Iberville	Jos. Demers	l., accl. St-Jean.
Shefford	Charles Henry Parmelee	l., 674 Waterloo.
Sherbrooke	A. N. Worthington	c., acc. Sherbrooke.
Soulanges	Augustin Bourbonnais	l., 243 Coteau Lauding.
Stanstead	Hy. Lovell	l., 200 Coaticook.
Témiscouata	Chas A. Gauvreau	l., 1030 Stanfold
Terrebonne	Samuel Desjardins	l., 140 Ste-Thérèse de Blainville.
Trois-Rivières et St-Maurice	J. Bureau	l., 312 Trois-Rivières.
Vaudreuil	Gus. Boyer	l., 492 Rigaud.
Wright	E. B. Devlin	l., Aylmer.
Yamaska	O. Gladu	l., 311 Pierreville.

ONTARIO.

Algoma Est	A. E. Dyment	l., Thessalon.
Algoma Ouest	A. C Boyce	c., 126 Sault Ste-Marie.
Brant	L'hon. W. Paterson	l., 471 Ottawa.
Brandford	W. F. Cockshutt	c., 16 Brantford.
Brockville	D. Derbyshire	l., 210 Brockville.
Bruce Nord	John Tolmie	l., 375
Bruce Sud	P. H. McKenzie	l., 150 Lucknow.
Carleton	R. L. Borden	c., Ottawa.
Dufferin	Dr J. Barr	c., 1053 Shelbourne.
Dundas	A. Broder	c., 300 Morrisburg.
Durham	H. A. Ward	c., 137 Port Hope.
Elgin Est	David Marshall	c., 119
Elgin Ouest	W. Jackson	c., 420 Port Stanley.
Essex Nord	L'hon. R. F. Sutherland	l., 361 Windsor.
Essex Sud	A. H. Clarke	l., 437 Windsor.
Frontenac	M. Avery	c., 121 Sharbot Lake.
Glengarry	J. T. Schell	l., 476 Alexandria.
Grenville	John D. Reid	c., 500 Prescott.
Grey Est	Dr Sproule	c., 365 Markdale.
Grey Nord	W. T. Telford	l., 5 Owen Sound.
Grey Sud	H. H. Miller	l., 200 Hanover.
Haldimand	F. R. Lalor	c., 239 Dunnville.
Halton	David Henderson	c., 202 Acton.
Hamilton Est	S. Barker	c., 201 Hamilton.
Hamilton Ouest	A. Zimmerman	l., 244 Hamilton.
Hastings Est	W. B. Northrup	c., 43 Belleville.
Hastings Ouest	Edward Guss Porter	c., 600 Belleville.
Huron Est	T. Chisholm	c., 180 Wingham.
Huron Ouest	E. N. Lewis	c., 60 Goderich.
Huron Sud	B. B. Gunn	c., 100 Seaforth.
Kent Est	D. A. Gordon	l., 300 Wallaceburg.
Kent Ouest	H. S. Clements	c., Chatham.
Kinsgton	W. Harty	l., 526 Kingston
Lambton Est	J. Armstrong	l., 217 Petrolea.
Lambton Ouest	Fred. F. Pardee	l., 200 Sarnia
Leeds	George Taylor	c., 700 Gananoque.
Lanark Nord	T. B. Caldwell	l., 40 Lanark.
Lanark Sud	L'hon John G. Haggart	c., 890 Perth.
Lennox-Addington	U. Wilson	c., 412 Napanee.
Lincoln	E. A. Lancaster	c., 150 St. Catharines.
London	L'hon. C. S, Hyman	l., 18 London.
Middlesex Est	Peter Elson	c., 223 London.
Middlesex Nord	Val. Ratz	c., 431 Parkhill.
Middlesex Ouest	Wm Samuel Calvert	l., 226 Strathroy.
Muskoka	W. Wright	c., 329 Huntsville.
Norfolk	Col. Tisdale	c., 150 Simcoe
Nipissing	C. A. McCool	l., 100 Ottawa.
Northumberland	Edward Cochrane	c., 125 Brighton.
Northumberland Ouest	J. B. McColl	l., 5 Cobourg.
Ontario Sud	P. Christie	c. 100. Port Perry.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Ontario Nord	D. G. Grant	l., 103 Orillia.
Ottawa (cité), 2 m	L'hon. Napoléon A. Belcourt	l., 1459 Ottawa.
	Robert Stewart	l., 1045 Ottawa.
Oxford Nord	Geo. Smith	l., Woodstock.
Oxford Sud	M. S. Schell	l., 447 Woodstock.
Peel	R. Blain	c., 150 Brampton.
Perth Nord	Alex. F. MacLaren	c., 268 Stratford
Perth Sud	G. H. MacIntyre	l., 100 St. Mary's.
Parry Sound	R, J. Watson	l,, 100 Burk's Falls.
Peterboro Est	J. Finlay	l., 300 Norwood.
Peterboro Ouest	R. R. Hall	l., 200 Peterboro.
Prescott	Ed. Proulx	l., 500 L'Orignal
Prince Edward	G. O. Alcorn	c., 119 Picton.
Renfrew Nord	G. White	c., 1050
Renfrew Sud	A. A. Wright	l., 200 Renfrew
Russell	Norman Wilson	l., 729 Cumberland.
Stormont	R. A. Pringle	c., 124 Cornwall.
Simcoe Est	William H. Bennett	c., 365 Midland.
Simcoe Nord	L. G. McCarthy	l., 25 Toronto.
Simcoe Sud	H. Lennox	c., 469 Barrie.
Toronto Centre	Ed. Bristol	c., 376 Toronto.
Toronto Est	A. E. Kemp	c., 1995 Toronto.
Toronto Sud	A. C. McDonell	c., 410 Toronto.
Toronto Ouest	E. B. Osler	c., 1698 Toronto.
Toronto Nord	L'hon. G. E. Foster	c., 114 Toronto.
Victoria-Haliburton	S. Hughes	c., 268 Lindsay.
Thunder Bay et Rainy River	J. Commee	l., 160. Port Arthur.
Waterloo Nord	Joseph E. Seagram	c., 291 Waterloo, O.
Waterloo Sud	G. A. Clare	c., 374 Preston.
Welland	W. M. German	l., Welland.
Wellington Nord	Ths Martin	l., 383 Mount Forest.
Wellington Sud	H. Guthrie	l., 410 Guelph.
Wentworth	Ernest D. Smith	c., 27 Winona
York Nord	L'hon. A. B. Alyesworth	l., 500 Ottawa.
York Centre	Arch'd Campbell	l., 156 Toronto Junction
York Sud	W. F. McLean	c, 628 Toronto.

NOUVELLE-ECOSSE.

Annapolis	S. W. Pickup	l., 187. Granville.
Antigonish	William Chisholm	l., 68 Antigonish.
Cap Breton N	A. C. Ross	l., 900 Sydney
Cap Breton S	A. Johnston	l., 30. Sydney.
Colchester	F. A. Laurence	l., Truro
Cumberland	Hance J. Logan	l., 897 Amherst.
Digby	Albert J. S. Copp	l., 747 Digby.
Guysborough	J. H. Sinclair	l., 465 New Glasgow.
Halifax (2 sièges)	W. Roche	l., 500 Halifax.
	Michael Carney	l., 250 Halifax.
Hants	J. B. Black	l., 80 Windsor.
Inverness	Angus McLennan	l., 300 Margaree.
King's	L'hon. Sir Frederick Borden	l., 1200 Ottawa.
Lunenburg	A. K. McLean	l., 500. Lunenburg.
Pictou	E. M. McDonald	l., 500. Pictou.
Richmond	D. Finlayson	l, 400 Arichat.
Queen's et Shelbourne	L'hon. W. Stevens Fielding	l., 992 Ottawa.
Yarmouth	Bowman B. Law	l., 800 Yarmouth.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Carleton	F. B. Carvell	l., 300 Woodstock, N. B.
Charlotte	Gilbert W. Ganong	c, 299 St. Stephen.
Gloucester	O. Turgeon	l., 900 Bathurst.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
King's	C. W. Fowler	c., 401 Sussex.
Kent	O. J. Leblanc	l., Ste-Marie.
Northumberland	W. S. Loggie	l., 280 Chatham, N. B.
Restigouche	Jas. Reid	l., 439 Charlo Station.
St-Jean (cité)	Dr. J. W. Daniel	c., 1112 St-Jean, N.B.
St-Jean (cité et comté)	A. A. Stockton	c., 1514 St-Jean.
Sunbury & Queen's	R. D. Wilmot	c., 195 Oromocto.
Victoria	L'hon. John Costigan	l., 110 Grand Falls.
Westmoreland	L'hon. H. R. Emmerson	l., Ottawa.
York	O. Crockett	c., 96 Fredericton.

ILE DU PRINCE-EDOUARD

Kings	J. J. Hughes	l., 75 Souris East.
Prince	A. A. Lefurgey	c., Summerside.
Queens	A. A. Martin	c., Valleyfield, I. P. E.
Queens	A. A. McLean	c., Charlottetown.

MANITOBA

Brandon	L'hon Clifford Sifton	l., 804 Ottawa.
Dauphin	T. A. Burrows	l., 14 Grand View.
Lisgar	Th. Greenway	l., 143 Crystal City.
MacDonald	W. D. Staples	c. 885 Treherne.
Marquette	William James Roche	c., 147 Minnedosa.
Portage la Prairie	John Crawford	l., Neepawa.
Provencher	J. E. Cyr	l., 19 St-Boniface
Selkirk	S. J. Jackson	c., 89 Stonewall.
Souris	F. L. Shaffner	c., 89 Boissevain
Winnipeg	D. W. Bole	l., 374 Winnipeg.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Alberta	John Herron	c., Pincher Creek.
Assiniboïa Est	J. G. Turriff	l., 350. Ottawa.
" Ouest	Wm. E. Knowles	l., acc. Moose Jaw.
Calgary	M. S. McCarthy	c. Calgary.
Edmonton	L'hon. Frank Oliver	l., 860 Ottawa.
Humbolt	A. J. Adamson	l, Rosthern.
McKenzie	E. L. Cash	Yorkton.
Qu'Appelle	R. L. Lake	c, Grenfell.
Saskatchewan	George E. McCraney	l., acc. Rosthern
Strathcona	W. McIntyre	l., 1100 Strathcona.

COLOMBIE BRITANNIQUE

Comax-Atlin	W. Sloan	l., acc. Nanaimo.
Kootenay	W. A Galliher	l, Nelson, C. A.
Nanaimo	Raph. Smith	l., 300 Nanaimo
New Westminster	J. B. Kennedy	l., New Westminster.
Vancouver	R. G. Macpherson	l., 500 Vancouver.
Victoria	L'hon. Wm. Templeman	l. 396 Ottawa.
Yale et Cariboo	D. Ross	l, Greenwood.

TERRITOIRE DU YUKON.

Yukon	Alfred Thompson	Dawson City.

* * *

Nansen, le grand explorateur du Pôle, n'a pas embarqué une seule goutte de boissons alcooliques, pendant 3 ans l'équipage du "Fram" s'en est abstenu et ce fut pour la première fois que des hommes revinrent sains et saufs d'une telle expédition.



LA PROVINCE DE QUEBEC

La province de Québec occupe les deux versants du fleuve St-Laurent, depuis la province d'Ontario jusqu'à l'Atlantique.

Lieutenants-gouverneurs depuis la Confédération :

	Date de leurs fonctions.
L'hon. Sir N. F. Belleau	1867-1872
" René Edouard Caron	1872-1876
" Luc Letellier de St-Just	1876-1879
" Théodore Robitaille	1879-1884
" L. F. R. Masson	1884-1887
" A. R. Angers	1887-1892
" Sir J. A. Chapleau	1892-1898
" Sir L. A. Jetté	1898-

Premiers ministres :

		Date de leur maintien au pouvoir.
L'hon. P. J. Chauveau	Conservateur	1867-1873
" G. Ouimet	Conservateur	1873-1874
" C. E. de Boucherville	Conservateur	1874-1878
" Sir G. Joly	Libéral	1878-1879
" J. A. Chapleau	Conservateur	1879-1882
" J. A. Mousseau	Conservateur	1882-1884
" J. J. Ross	Conservateur	1884-1887
" L. O. Taillon	Conservateur	1887-1887
" Honoré Mercier	Libéral	1887-1891
" C. E. de Boucherville	Conservateur	1891-1892
" L. O. Taillon	Conservateur	1892-1895
" E. J. Flynn	Conservateur	1895-1897
" F. G. Marchand	Libéral	1897-1900
" S. N. Parent	Libéral	1900-1905
" L. Gouin	Libéral	1905-

La province de Québec est gouvernée comme suit :

1° Par un lieutenant-gouverneur nommé pour cinq ans par le gouverneur général en conseil.

2° Par un Conseil Législatif de 24 membres nommés à vie par le lieutenant-gouverneur en conseil.

3° Par l'Assemblée Législative qui compte 74 membres à présent, élus pour cinq ans.

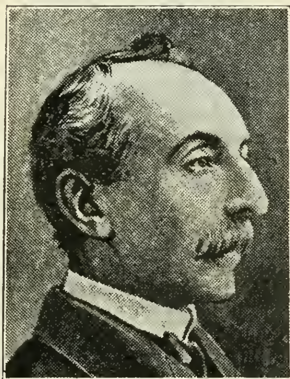
Il y a à présent deux principaux partis politiques : le parti libéral et le parti conservateur.

En vertu de la coutume devenue loi traditionnelle, le premier ministre est choisi par le lieutenant-gouverneur dans le parti qui obtient une majorité à l'Assemblée Législative, et le premier ministre choisit ses collègues et soumet son choix à l'approbation du lieutenant-gouverneur. Tous les ministres doivent se faire réélire après leur élection.

Lieutenant-gouverneur

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC



LE TRES HONORABLE SIR LOUIS-AMABLE JETTE.

lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est né à L'Assomption, le 15 janvier 1836, du mariage de Amable Jetté, marchand, et de Caroline Gauffrau, petite-fille d'un planteur de Saint-Domingue. — A fait ses études au collège de L'Assomption. — Admis à la pratique du droit en 1862. — A fait du journalisme. — Elu député de Montréal-Est, à la Chambre des Communes, dans l'intérêt du parti libéral, aux élections générales de 1872; son adversaire était sir Geo.-E. Cartier. — Nommé juge de la Cour Supérieure, le 2 septembre 1878. — Professeur de droit civil à l'Université Laval, en 1878; est maintenant le doyen de cette Faculté. — Membre de la Commission Royale nommée pour faire une enquête sur l'affaire de la Baie des Chaleurs. — Commissaire, en 1903, nommé par le gouvernement fédéral pour représenter le Canada dans la délimitation des frontières de l'Alaska. — Nommé lieutenant-gouverneur le 20 janvier 1898. — Nommé pour un second terme en février 1903.

Cabinet Provincial



L'HON. LOMER GOUIN,

Premier ministre et procureur général

Né aux Grondines (Portneuf), le 19 mars 1861. — Avocat. — Conseil du roi. — Docteur en droit. — Membre du Conseil de l'instruction publique. — Ministre de la colonisation dans le gouvernement Parent, de 1900 à 1905. — Premier ministre de la province et proc. gén, depuis le 25 mars 1905. — Elu député de SAINT-JACQUES (Montréal) en 1897. — Réélu en 1900, 1904, et 1905. —Vient d'obtenir du gouvernement fédéral $600,000 de subsides pour la province. — Résidence, Québec. — Libéral.



L'HON. ADELARD TURGEON

Min. des terres et forêts

Fils de Damase Turgeon. — Avocat. — Un des fondateurs de " l'Union Libérale." — Ministre de la colonisation et des mines dans le gouvernement Marchand. — Ministre de l'agriculture dans l'administration Parent. — Maintenant ministre des terres et forêts. — Elu député de BELLECHASSE en 1890. — Réélu en 1892, 1897, 1900, 1904 et 1905. — Résidence, Québec. — Libéral.

L'HON. JULES ALLARD

Min. de l'agriculture



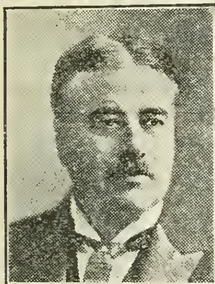
Né à Saint-François du Lac (Yamaska), du mariage de Louis Allard et de Marianne Chapdelaine. — Avocat. — Ancien régistrateur du comté d'Yamaska. — Ministre des travaux publics et du travail de juin 1905 au 31 août 1906, alors qu'il fut nommé ministre de l'agriculture.— Député d'Yamaska, 1897 à 1904. — Conseiller législatif pour la division de LANAUDIÈRE. — Résidence, Saint-François du Lac. — Libéral.



L'HON. JEAN-BERCHMANS PREVOST,

Min. de la colonisation, des mines et pêcheries.

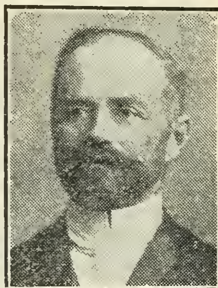
Né à Sainte-Scholastique, le 17 novembre 1870, du mariage de Wilfrid Prévost, conseiller législatif, et de Dame Angélique Marier. — Avocat. — Ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, depuis le 3 juillet 1905. — Elu député du comté de TERREBONNE en 1900. — Réélu en 1904 et 1905. — Résidence, Saint-Jérôme — Libéral.



L'HON. LOUIS-RODOLPHE ROY,

Secrétaire de la province.

Fils de Nazaire Roy, marchand, et de Marie Letellier, cousine de l'hon. L. Letellier de St-Just. — Avocat. — Secrétaire de la province depuis le 25 mars 1905. — Elu député de KAMOURASKA en 1897. — Réélu en 1900, 1904 et en 1905. — Résidence, Québec. — Libéral.



L'HON. AUGUSTE TESSIER,

Trésorier de la province.

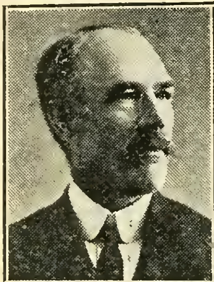
Né à Québec, le 20 novembre 1853, du mariage de U.-J. Tessier, juge, et de Marguerite-Adèle Kelly. — Maire de Rimouski — Ministre de l'agriculture jusqu'au 31 août 1906, alors qu'il fut nommé trésorier de la province. — Elu député de RIMOUSKI en 1889. — Réélu en 1890, 1892, 1897, 1900, 1904 et 1905. — Résidence, Saint-Germain de Rimouski. — Libéral.



L'HON. WILLIAM-ALEXANDER WEIR,

Min. des travaux publics.

Né à Montréal, le 15 octobre 1858, du mariage de William Park Weir et de Helen Craig Smith. — Avocat. — Ministre sans portefeuille dans l'administration Parent.— Elu président de l'Assemblée Législative, 1905-1906. — Nommé le 31 août 1906, ministre des travaux publics. — Elu député d'ARGENTEUIL en 1897. — Réélu en 1900, 1904 et 1906. — Résidence, Montréal. — Libéral.

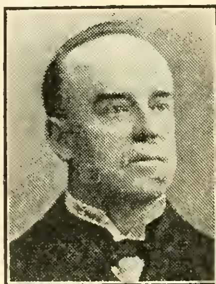


L'HON. JOHN KAINE,

Min. sans portefeuille.

Né à Québec, le 18 octobre 1854, du mariage de John Kaine et de Dame Ellen McGowan. — Marchand de bois et propriétaire de navires. — Nommé ministre sans portefeuille, le 8 janvier 1906. — Elu député de QUÉBEC-OUEST, en 1904, par une majorité de 119 voix. — Résidence, Québec. — Libéral.

CONSEILLERS LÉGISLATIFS (*)



L'hon. HORACE ARCHAMBEAULT,
Président du Conseil Législatif.

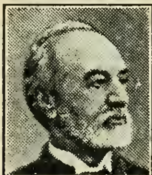
L'hon. **HORACE ARCHAMBEAULT**, C. R., fils de l'hon. Louis Archambeault, C. L., né à L'Assomption, le 6 mars 1857. — Avocat. — A fait ses études au collège de sa ville natale, au séminaire de Québec et à l'université Laval. — Nommé professeur de droit commercial et maritime à l'université Laval en 1881. — A remplacé son père, au Conseil Législatif, comme représentant de la division de REPENTIGNY. — Président du Conseil Législatif. — A été Procureur général dans les cabinets Marchand et Parent. — Résidence, Montréal. — Libéral.

BERTHIAUME (L'hon. Treffié), né le 4 août 1848, du mariage de Gédéon Berthiaume et d'Eléonore Normandin. — Journaliste. — A fait ses études au séminaire de St-Hyacinthe. — A consécutivement travaillé à la Gazette de Joliette, au Courrier de St-Hyacinthe et à la Minerve. — Ancien propriétaire de la Presse, Montréal, et du Monde Illustré. — Nommé conseiller législatif pour la division d'ALMA, le 16 novembre 1896. — Résidence, Montréal. — Conservateur.



(*) Le Conseil Législatif se compose de 24 membres nommés à vie par le lieutenant-gouverneur en conseil. Il n'y a que deux provinces, dans le Dominion, qui possèdent un Conseil Législatif : Québec et la Nouvelle-Ecosse.

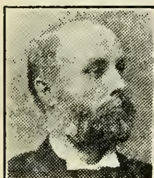
Nos renseignements se terminent au 1er octobre 1906.



BOUCHER DE BOUCHERVILLE (L'hon. Charles-E.), C. M. G., né à Boucherville, le 4 mai 1822, du mariage de l'hon. P. V. Boucher, C. L., et d'Emélie de Bleury. — Médecin. — Elu député de Chambly à la Chambre d'Assemblée, en 1861, il représenta ce comté jusqu'à la Confédération, alors qu'il fut nommé C. L. pour la division de MONTARVILLE, — Premier ministre de la province de 1874 à 1878.— Nommé sénateur en 1879. — Après le renvoi du ministère Mercier, il fut de nouveau premier ministre, 1891-92. — Résidence, Boucherville. — Conservateur.



BRYSON (L'hon. George), né à Fort Coulonge, le 20 juillet 1852, du mariage de George Bryson et de Robina Robb. — Commerçant de bois. — A fait ses études à Toronto. — Maire de Mansfield et de Pontefract. — Directeur de la Banque d'Ottawa. — Nommé conseiller législatif pour la division d'INKERMAN, le 24 août 1887.— Résidence, Fort Coulonge. — Libéral.



CHAPAIS (L'hon. Thomas), LL. D., né à Saint-Denis de Kamouraska, le 23 mars 1858, du mariage de l'hon. J. C. Chapais et de Georgina Dionne. — A fait ses études au collège de Sainte-Anne de la Pocatière et à l'université Laval. — Avocat et journaliste. — A été, pendant plusieurs années, gérant du Courrier du Canada, à Québec. — Nommé conseiller legislatif pour la division des LAURENTIDES, le 18 mars 1892. — A été ministre sans portefeuille dans le cabinet Taillon en 1893. — Président du Conseil, 1895-1896. — Ministre de la colonisation et des mines dans le gouv. Flynn, 1897. — Résidence, Québec. — Conservateur.

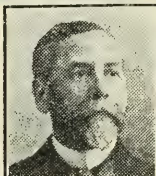


CORMIER (L'hon. Napoléon), fils de l'hon. Charles Cormier, conseiller législatif et sénateur, né à Montréal, le 26 avril, 1844. — Marchand. — A fait ses études au collège des Jésuites, à Montréal, et au collège Regiopolis, à Kingston. — A été plusieurs années conseiller et maire de Plessisville. — Nommé conseiller législatif pour la division de KENNEBEC, le 25 novembre 1889. — Résidence, Plessisville. — Libéral.



GARNEAU (L'hon. Edouard), né à Québec, le 18 janvier 1859, du mariage de Pierre Garneau et de Cécile Burroughs. — Marchand de nouveautés en gros. — A fait ses études à l'Académie commerciale, au High School de Québec, et au Eastman's National Business College de Poughkeepsie, N.-Y. — Ex-président du Board of Trade de Québec ; directeur de la Cie de Navigation Richelieu et Ontario. — Nommé conseiller législatif pour la division de DE LA DURANTAYE, le 6 avril 1904. — Résidence, Québec. — Libéral.

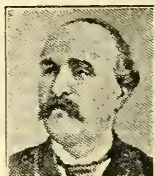
GARNEAU (L'hon. Némèse), né à Sainte-Anne de la Pérade, le 15 novembre 1847, du mariage du Dr J.-B. Garneau et de Marie-Nathalie Rinfret. — Marchand. — Lauréat du mérite agricole en 1895. — Membre du Conseil d'agriculture depuis 1896. — Président général de la Société des Eleveurs de la province de Québec depuis 1898. — Directeur de la Cie de Pulpe de Chicoutimi. — Elu député de Québec à la Législature en 1897 et réélu en 1900. — Nommé conseiller législatif pour la division de SHAWINIGAN, le 6 avril 1904. — Ministre de l'agriculture dans le cabinet Parent, 1905. — Résidence, Québec. — Libéral.

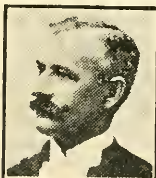




GILMAN (L'hon. Francis-Edward), C. R., né à Danville, comté de Richmond, le 11 avril 1842. — Avocat. — A fait ses études au collège Saint-François, Richmond, et à l'université McGill. — Admis à la pratique du droit en 1865. — A été plusieurs années échevin de la cité de Montréal. — Défait dans Argenteuil aux élections générales de 1882. — Nommé conseiller législatif pour la division de WELLINGTON, le 12 mars 1887. — Résidence, Montréal. — Libéral.

GOSSELIN (L'hon. François), né à Saint-Athanase, (Iberville), le 12 novembre 1837, du mariage de Thomas Gosselin et de Dame O. Nadeau. — Cultivateur et marchand. — Ancien commissaire d'écoles. — Ancien maire de St-Alexandre. — Elu député d'Iberville en 1890. — Réélu en 1892, 1897, 1900 et 1904. — Nommé conseiller législatif pour la division de ROUGEMONT, le 15 janvier 1906. — Résidence, Saint-Alexandre. — Libéral.





GIROUARD (L'hon. Jean), né à St-Benoit, le 7 mars 1856, du mariage de Joseph Girouard, notaire, et de Marie-E. Berthelot. — Médecin. — A fait ses études au collège des Sulpiciens, à Montréal. — Fondateur et prés. de la Cie des Tramways de Longueuil. — Nommé conseiller législatif pour la division de DE LORIMIER, le 27 mars 1897. — Résidence, Longueuil. — Conservateur.

LANCTOT (L'hon. Joseph), né à St-Constant, le 21 août 1847, du mariage de Camille Lanctôt et de Zoé Tremblay. — Médecin. — A fait ses études au collège de Montréal et à l'Ecole de Médecine Victoria, de Montréal. — Gouverneur du collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec. — Candidat malheureux dans Hochelaga aux élections générales de 1887 et 1891. — Elu député d'Hochelaga, à l'Assemblée Législative, en 1892. — Nommé conseiller législatif pour la division de RIGAUD, en 1898. — Résidence, Montréal (St-Henri). — Libéral.





LARUE (L'hon. Vildebon-Wenceslas), né à Saint-Pierre de Montmagny, le 3 octobre 1851, du mariage de Vildebon Larue, notaire, et de Dame Euphémie Bossé. — Notaire. — A fait ses études au collège de Sainte-Anne de la Pocatière et à l'université Laval. — A toujours pratiqué à Québec depuis son admission à la pratique en 1873. — Nommé conseiller législatif pour la division de LA SALLE, le 30 juin 1896. — Président de la Chambre des Notaires, 1891-94. — Résidence, Québec. — Conservateur.

LETELLIER (Blaise-Ferdinand), né à Lévis, le 22 juin 1862, du mariage de Blaise Letellier, marchand de bois, et d'Emma Lacombe. — Avocat. — A fait ses études au séminaire de Québec et à l'université Laval. — A été rédacteur de la " Justice " et fut un des fondateurs de l' " Union Libérale," journal hebdomadaire. — Nommé conseiller législatif pour la division de LAUZON, en 1905. — Résidence, Beauceville. — Libéral.

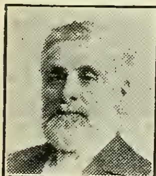




MATHIEU (L'hon. François-Xavier), C. R., né le 3 juillet 1839, du mariage de François Mathieu et de Marie Labelle. — Avocat. — A fait ses études au collège de Sainte-Thérèse. — A été substitut du proc. général pour le district de Terrebonne pendant dix ans. — Nommé conseiller législatif pour la division des MILLE-ISLES, le 6 février 1900. — Résidence, Sainte-Scholastique. — Libéral.

METHOT (L'hon. François-Xavier-O.), fils de F.-X. Méthot, ancien député de Québec, né à Québec, le 19 septembre 1843. — Cultivateur. — A fait ses études au séminaire de Québec. — Durant plusieurs années a été maire de St-Pierre les Becquets. — Membre du Conseil d'agriculture. — Député de Nicolet à l'Assemblée Législative, 1871-1877, et à la Chambre des Communes, 1877-84. — Nommé conseiller législatif pour la division de DE LA VALLIERE, le 27 mars 1884. — Résidence, St-Pierre les Becquets. — Conservateur.

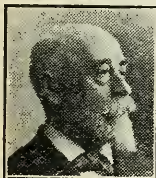




PELLETIER (L'hon. Thomas-Philippe), fils de Germain Pelletier, cultivateur, né à Sainte-Anne de la Pocatière, le 20 décembre 1823. — Marchand. — A fait ses études au collège de son village natal. — Nommé conseiller législatif pour la division de GRANDVILLE, en 1892. — Résidence, Trois-Pistoles. — Conservateur.

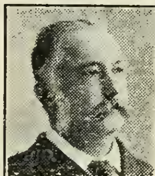
PERODEAU (L'hon. Narcisse), né à Saint-Ours, le 25 mars 1851. — Notaire. — A fait ses études au collège de Saint-Hyacinthe et à l'université McGill. — Secrétaire de la Chambre des Notaires. — Professeur à l'université Laval depuis 1897. — Nommé conseiller législatif pour la division de SOREL, le 23 décembre 1897. — Résidence, Montréal. — Libéral.





ROLLAND (L'hon. Jean-Damien), né à Montréal, le 23 février 1841, du mariage de J.-B. Rolland et d'Esther Dufresne. — A fait ses études au collège des Jésuites, Montréal. — Président de la Cie J.-B. Rolland & Fils, papetiers en gros; prés. de la Cie de papier Rolland et vice-prés. de la Northern Paper Mills. — Fondateur de la Société de colonisation et de repatriement. — Président de l'Association des Manufacturiers Canadiens. — Directeur de la Banque d'Hochelaga. — Nommé conseiller législatif pour la division de DE SALABERRY, le 14 novembre 1896. — Résidence, Montréal. — Conservateur.

SHARPLES (L'hon. John), fils de l'hon. John Sharples, C. L., né à Québec en janvier 1848. — A fait ses études au collège Sainte-Marie, Montréal. — Exportateur de bois. — Directeur de la Banque Union, de la Great Northern Ry Co. et de la Quebec and Montmorency Electric and Power Co. — Ex-commissaire du Havre de Québec. — Echevin de la cité de Québec. — Nommé conseiller législatif pour la division de STADACONA, en avril 1894. — Résidence, Québec. — Conservateur.

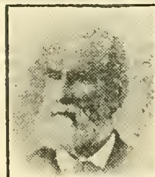




TURNER (L'hon. Richard), né à Québec, le 15 août 1843, du mariage de James Turner et de Suzanne Frizelle. — Marchand en gros et armateur. — A été trois fois échevin de Québec. — Directeur de la Banque Nationale. — Président de la Société Saint-George et du Board of Trade. — Nommé conseiller législatif pour la division du GOLFE, en juillet 1897. — Résidence, Québec. — Libéral.

VARENNES (L'hon. Ernest-F. de), né à Québec, le 8 février 1865, du mariage de Ferdinand de Varennes et de Dame Ide Bertrand. — Notaire. — A fait ses études au séminaire de Québec et à l'université Laval. — Secrétaire-trésorier de Waterloo, du comté de Shefford et directeur-gérant de la Certainty Gold & Mining Co. — Co-propriétaire de la Waterloo Neckwear Co. — Directeur de la Labrador Electric and Pulp Co. — Le premier conseiller législatif canadien-français de la division de BEDFORD, nommé le 8 avril 1904. — Résidence, Waterloo (Québec). — Libéral.





WARD (L'hon. James-Kewley), né à l'Isle de Man, le 9 septembre 1819. — Emigra à New-York où il demeura dix ans, puis se fixa en Canada. — Commerçant de bois. — Ex-maire de Saint-Antoine. — Gouverneur de l'Hôpital-Général. — Président de l'Asile protestant pour les aliénés. — Nommé conseiller législatif pour la division de VICTORIA, le 14 juin 1888. — Résidence, Côte St-Antoine (Montréal). — Libéral.

UNE EXPERIENCE PRATIQUE.

J'emploie deux verres à boire, deux morceaux de pain, de l'eau et de l'alcool. Je verse l'eau dans l'un des verres, dans l'autre l'alcool, environ jusqu'à la moitié. Je place l'un des morceaux de pain dans l'eau, l'autre dans l'alcool. Après un peu plus d'un quart d'heure, le pain, qui est dans l'eau, commence à s'amollir, tandis que celui qui est dans l'alcool est devenu dur. Après une heure environ, le pain dans l'eau est devenu tout à fait mou, le pain dans l'alcool dur comme la pierre: je peux en remuant convertir le pain mouillé en une bouillie, tandis que je ne peux briser le pain dans l'alcool qu'avec un grand effort; chaque petite miette est dure comme la pierre. Cela vient de la grande affinité de l'alcool pour l'eau, qui fait qu'il dessèche énergiquement les matières qui en contiennent.

Je conclus de cette expérience que l'eau favorise la digestion du pain car elle le rend mou et facile à réduire en bouillie; l'alcool au contraire rend la digestion du pain difficile parce qu'il le durcit, et de même les boissons spiritueuses entre autres.

Mlle Berthet, *Professeur à l'École normale.*

* * *

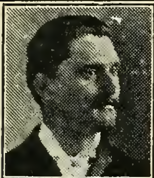
En visitant un appartement :

— Pourquoi cette porte est-elle *condamnée ?*

— Parce que l'escalier sur lequel elle donne était un escalier *dérobé.*

— Alors c'était justice.

DÉPUTÉS A L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE (*)



BERGEVIN (Achille), né à Valleyfield (Beauharnois), le 8 mars 1870, du mariage de Gilbert Bergevin et de Dame Anne Daoust. — Courtier. — Membre de plusieurs clubs politiques et sociaux. Elu député de BEAUHARNOIS en 1900. Réélu en 1904 par une majorité de 115 voix. — Résidence, Montréal. — Libéral.

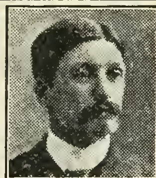
BERNARD (L.-P.), né à l'Ange-Gardien (Rouville), le 5 mars 1870, du mariage de D. E. Bernard et de Dame Julie Beaudry. — Cultivateur. — Elu député de SHEFFORD en 1904, par une majorité de 337 voix. — Résidence, Granby. — Conservateur.

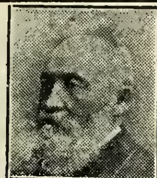




BISSONNET (P.-A.), né à St-Hyacinthe, le 2 juillet 1851.— Marchand. — Ancien conseiller municipal et commissaire d'écoles. — Elu député de STANSTEAD en 1904, par une majorité de 180 voix. — Résidence Stanstead Plain. — Libéral.

BISSONNETTE (Pierre-Julien-L.), né à Laprairie, le 25 février 1861, du mariage de Pierre Bissonnette et de Dame Esther Gélineau. — Médecin. — Ancien Gouverneur du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec. — Assesseur aux examens de l'université Laval. — Membre du Conseil provincial d'Hygiène. — Elu député de MONTCALM en 1897. — Réélu en 1900 et en 1904. — Résidence, Saint-Esprit. — Libéral.



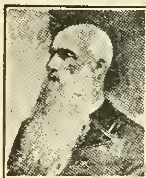


BLANCHARD (Etienne), né à Saint-Jean-Baptiste (Rouville), le 1er avril 1843, du mariage d'Isidore Blanchard et de Dame Emilie Gaboury. — Cultivateur. — Ancien maire de St-Marc. — Elu député de VERCHERES en 1897. — Réélu en 1900 et en 1904. — Résidence, St-Marc. — Libéral.

BLOUIN (J.-Cleophas), né à Lévis, le 19 février 1864, du mariage de J.-B. Blouin et de Dame Adelaïde Fouquet. — Manufacturier. — Membre du Conseil des Arts et Manufactures. — Ancien vice-président du Board of Trade, Lévis. — Elu député de LEVIS en 1901. — Réélu par acclamation en 1904. — Résidence, N.-D. de la Victoire. — Libéral.



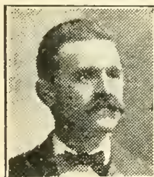
(*) L'Assemblée Législative est composée de 74 membres élus pour cinq ans et siège à Québec. Les élections générales ont eu lieu le 25 novembre 1904. Nos renseignements se terminent au 1er octobre 1906.



CARDIN (Louis-Pierre-Paul), né à l'Isle Madame, vis-à-vis Sorel, le 21 mai 1841. — Notaire. — Président de la Société agricole du comté de Richelieu.— Ancien greffier de la ville de Sorel. — Elu député de RICHELIEU en 1886. — Représente ce comté depuis lors. — Réélu aux élections générales de 1904, par une majorité de 487 voix. — Résidence, Montréal. — Libéral.

CARON (Donat), né à Saint-Pascal (Kamouraska), le 21 juillet 1852, du mariage de Guillaume Caron et de Dame Modeste Gaudry. — Ancien maire de sa paroisse. — Elu député de MATANE en 1899. — Réélu en 1900 et en 1904. — Cette dernière fois par acclamation. — Résidence, Saint-Octave de Métis. — Libéral.





CARON (Joseph-Edouard), né à Sainte-Louise, le 10 janvier 1866, du mariage d'Edouard Caron et de Dame Desanges Cloutier. — Cultivateur. — Secrétaire-trésorier des corporations municipale et scolaire de sa paroisse et de la Société d'agriculture de L'Islet. Elu par acclamation député de L'ISLET en 1902. — Réélu par acclamation en 1904. — Résidence, Saint-Louise. — Libéral indépendant.

CHAMPAGNE (Hector), né à Saint-Eustache (Deux-Montagnes), le 18 février 1862, du mariage de Cyrille Champagne, notaire, et de Dame Marie-Joséphine Lefebvre. — Avocat. — Conseil du Roi. — Membre du Conseil de l'Instruction publique. — Elu député de DEUX-MONTAGNES en 1897. — Réélu en 1900 et en 1904, par acclamation. — Résidence, Saint-Eustache. — Libéral.





CHAURET (Joseph-Adolphe), né à Sainte-Geneviève (Jacques-Cartier), le 5 août 1854, du mariage de Frédéric Chauret et de Dame Adélaïde Legault dit Deslauriers. — Notaire. — Secrétaire-Trésorier de plusieurs corporations scolaires et municipales, du Conseil du comté de Jacques-Cartier et de la Société d'agriculture, membre de la Chambre des Notaires. — Elu député de JACQUES-CARTIER en 1897. — Réélu en 1900 et en 1904. — Majorité, 235 voix. — Résidence, Sainte-Geneviève. — Libéral.

CHERRIER (Côme-Séraphin), né à Sainte-Philomène (Châteauguay), le 4 avril 1848, du mariage de Geo.-Edouard Cherrier et de Sophie Robineault. — Cultivateur. — Elu député de LAPRAIRIE en 1897. — Réélu en 1900 et en 1904. — Acclamation. — Résidence, Laprairie. — Libéral.





COTE (Chs-E.), né à Québec, le 27 septembre 1867. — Médecin. — A fait son cours classique au petit séminaire de Québec et ses études médicales à l'université Laval, à Québec. — A toujours pratiqué à Saint-Sauveur depuis son admission en 1890. — Elu député de SAINT-SAUVEUR, le 14 octobre 1905, en remplacement de l'hon. S. N. Parent, ancien premier ministre. — Résidence, Québec. — Libéral.

DAIGNAULT (Frédéric-Hector), né à Chambly, le 19 mai 1860, du mariage de Joseph Daignault et de Dame Henriette Lachapelle. — Médecin. — A fait ses études au collège de St-Hyacinthe et au collège Victoria, Montréal. — Ancien conseiller municipal d'Acton Vale et commissaire des écoles. — Elu député de BAGOT en 1900; réélu en 1904. — Résidence, Acton. — Libéral.

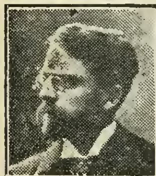




D'AUTEUIL (Pierre), né à la Rivière-Ouelle (Kamouraska), le 2 avril 1857, du mariage de Louis D'Auteuil et de Dame Justine Garon. — Avocat. — Ancien magistrat de Chicoutimi (1892 à 1897). — Elu député de CHARLEVOIX en 1897. — Réélu en 1904, par une majorité de 442 voix. — Résidence, La Malbaie. — Conservateur.

DECARIE (Jérémie-L.), né à Notre-Dame de Grâce, le 30 août 1870, du mariage de D.-J. Décarie, M.P.P., et de Dame Philomène Leduc. — Avocat. — A fait son cours classique au collège Sainte-Marie et son droit à l'université Laval. — Elu député d'HOCHELAGA en 1904, par une majorité de 1341 voix. — Résidence, Notre-Dame de Grâce. — Libéral.





DELAGE (Olivier-Cyrille), né à Québec, le 1er mai 1869, du mariage de Jean-Baptiste Delâge et de Dame Mary E.-E. Fraser. — Notaire. — Vice-président de la Société St-Jean-Baptiste. — Notaire de la Commission du Port de Québec.— Elu député du COMTE DE QUEBEC en 1901. — Réélu par acclamation en 1904. — Résidence, Québec. — Libéral.

DION (Napoléon), né à Trois-Pistoles, le 6 mai 1849, du mariage de Thomas Dion et de Dame Mathilde Nadeau. — Marchand. — Membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Fraserville. — Elu député de TEMISCOUATA en 1900. — Réélu en 1904, par une majorité de 1450 voix. — Résidence, Fraserville. — Libéral.





DUPUIS (François-Xavier), né à St-Anicet (Huntingdon), le 28 septembre 1860, du mariage d'Edouard Dupuis et de Dame Angéline Quenneville. — Avocat. — Conseil du roi. — Ancien recorder de Sainte-Cunégonde.— Elu député de CHATEAUGUAY en 1900. — Réélu par acclamation en 1904. — Résidence, Montréal. — Libéral.



DORIS (Cyprien), fils de Narcisse Doris et de Marie Pinsonnault. — Cultivateur. — A été maire de Saint-Michel-Archange pendant six ans et préfet du comté plusieurs années. — Elu député de NAPIERVILLE aux élections générales de 1897. —Réélu en 1900 et 1906. — Résidence, Saint-Michel-Archange. — Libéral.



FISET (Louis-Philippe), né à Saint-Cuthbert (Berthier), le 11 janvier 1854, du mariage de Henri Fiset et de Dame Marie Praxède Boutione dit Major. — Médecin. — Elu, pour la première fois, député de SAINT-MAURICE en 1900. — Ancien maire de Saint-Boniface. — Réélu par acclamation en 1904. — Résidence, Saint-Boniface (St-Maurice). — Libéral.



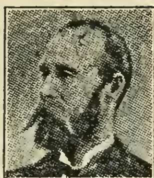
GAUTHIER (Louis-Joseph), né à Montréal, le 21 mars 1866, du mariage de Joseph Gauthier et de Dame Julie Généreux. — Avocat. — Conseil du roi.— Ancien maire des Laurentides. — Elu député de L'ASSOMPTION, le 29 octobre 1906, par acclamation. — Résidence, St-Lin. — Libéral.



GENDRON (Ferdinand-Ambroise) né au Sault Montmorency, le 10 février 1856, du mariage d'Ambroise Gendron et de Dame Esther Chamberland. — Commerçant de bois. — Ancien échevin et maire de Hull — Elu député d'OTTAWA en 1904, par une majorité de 1500 voix. — Résidence, Hull. — Libéral.

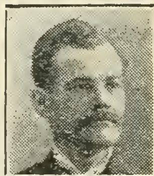


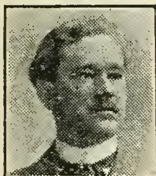
GIARD (Allen-Wright), né à St-Albans, (Vermont), le 17 avril 1864, du mariage de Etienne Giard et de Dame Marguerite Wright. — Marchand et agriculteur. — Ancien conseiller et maire de La Patrie. — Juge de Paix. — Elu député de COMPTON en 1900. — Réélu en 1904, par 146 voix de majorité. — Résidence, La Patrie. — Conservateur.



GILLIES (David), né dans le comté de Lanark (Ont.), le 27 juin 1849. — Commerçant de bois et manufacturier. — Elu député de PONTIAC en 1892. — Réélu en 1897, 1900 et 1904. — Résidence, Braeside (Ont.). — Libéral.

GIRARD (Alfred), né à Marieville (Rouville), le 6 juillet 1859. — Avocat. — Conseil du roi. — Président de la Compagnie du Pouvoir électrique de Québec, de la Compagnie Electrique Red Falls et directeur de la Compagnie Hydraulique St-François.— Elu député de ROUVILLE aux élections générales de 1890. — Réélu en 1892, 1900 et 1904. — Acclamation. — Résidence, Marieville.— Libéral.

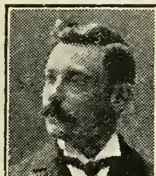




GODBOUT (Arthur), né à Saint-Vital de Lambton (Beauce), le 13 décembre 1872, du mariage de Joseph Godbout, cultivateur, et de Dame Lucie Roy. — Avocat. — Elu député du comté de BEAUCE, par une majorité de 814 voix, en 1902. — Réélu par acclamation en 1904. — Résidence, Saint-Georges de Beauce. — Libéral.

GOSSELIN (Joseph-Jean-Baptiste), né à Saint-Alexandre (Iberville), le 22 novembre 1848, du mariage de François Gosselin et de Dame O. Nadeau. — Cultivateur et commerçant. — Elu, pour la première fois, député de MISSISQUOI, en 1900. — Réélu par acclamation en 1904. — Résidence, Notre-Dame de Stanbridge. — Libéral.

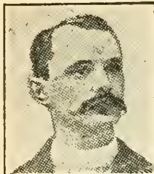




JOBIN (Albert), né à Saint-Roch de Québec, le 23 février 1867, du mariage de Joseph Jobin et de Dame Malvina Jolicœur. — Médecin. — Assistant-secrétaire de la Société médicale de Québec. — Trésorier du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province depuis 1898.— Président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. — Elu député de QUEBEC-EST en 1904, par une majorité de 600 voix. — Résidence, Québec. — Libéral.

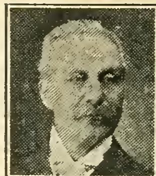
KELLY (John-Hall), né à St-Godfroy (Bonaventure), le 1er septembre 1879, du mariage de Mancer-James Kelly et de Dame Sarah-Bridget Hall. — Avocat. — Elu député de BONAVENTURE en 1904, par une majorité de 1467 voix. — Résidence, New-Carlisle. — Libéral.





LACOMBE (Georges-Albini), né à Lavaltrie, le 13 janvier 1864, du mariage de Narcisse Lacombe et de Dame Caroline Pelletier. — Médecin. — Elu député de la DIVISION No 1 (Montréal), en 1897. — Réélu en 1900 et en 1904, par une majorité de 723 voix. — Résidence, Montréal. — Libéral.

LAFERTE (Joseph), né à Saint-David (Yamaska), le 26 septembre 1851, du mariage d'Antoine Laferté et de Dame Angèle Vanasse. — Marchand et négociant. — Ancien commissaire d'écoles, marguillier et conseiller municipal. — Elu député de DRUMMOND en 1904.— Réélu en 1904, par une majorité de 400 voix. — Résidence, Saint-Germain de Grantham. — Libéral.





LAFONTAINE (Georges), né à Saint-Barthélemy (Berthier), le 1er février 1857, du mariage de Sigefroy Lafontaine et de Dame Emélie Sylvestre. — Cultivateur. — Elu député de MASKINONGE au mois de mars 1904. — Réélu aux élections de cette même année, par une majorité de 252 voix. — Résidence, Saint-Antoine de la Rivière du Loup. — Conservateur.

LAFONTAINE (Joseph). — Cultivateur. — Elu par acclamation député de BERTHIER en 1904. — Résidence, Saint-Barthélemy. — Libéral.

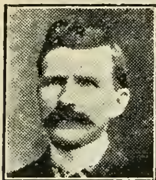




LANGLOIS (Godfroy), né à Sainte-Scholastique, en 1866. — Journaliste. — A publié en 1890 et les années suivantes: " L'Echo des Deux-Montagnes " et " La liberté ". — Ancien rédacteur en chef de la " Patrie ". — Directeur-gérant du " Canada ". — Elu député de la DIVISION No 3 (Montréal), en 1904. — Résidence, Montréal. — Libéral.

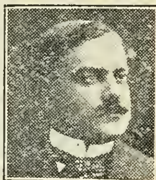
LEBLANC (Pierre-Evariste), né à Saint-Martin, le 10 août 1853, du mariage de Joseph Leblanc et de Dame Adèle Leblanc. — Avocat. — Ancien instituteur. — Orateur de L'As- Législative sous les gouvernements de Boucherville. Taillon et Flynn. — Elu député de LAVAL en 1882. — Réélu en 1884, 1886, 1888, 1890, 1892, 1897, 1900, et enfin en 1904, par une majorité de 283 voix. — Résidence, Montréal. — Conservateur.





LEMAY (Napoléon), né à Sainte-Croix (Lotbinière), le 1er novembre 1865, du mariage de Louis Lemay, notaire, et de Dame Célina Deblois. — Greffier des corporations scolaire et municipale de Sainte-Croix. — Assistant greffier de la corporation municipale du comté. — Ancien commerçant. — Elu député de LOTBINIERE en 1900, majorité 512 voix. — Réélu par une majorité de 205 voix en 1905. — Résidence, Sainte-Croix. — Libéral.

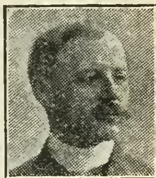
LEMIEUX (Louis-Joseph), né à Montréal, le 11 avril 1869, du mariage de H. A. Lemieux, employé civil, et de Dame Philomène Bisaillon. — Médecin - chirurgien. — Médecin à l'hôpital Notre-Dame.— Elu par acclamation député de GASPE en 1904. — Résidence, Montréal. — Libéral.





MACKENZIE (Peter-Samuel-Geo.), né à Cumberland House (Territoire de la Baie d'Hudson), le 19 décembre 1862. — — Avocat. — Elu député de RICHMOND en 1900. — Réélu par acclamation en 1904. —Résidence, Melbourne.— Libéral.

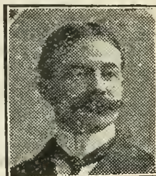
MARCHILDON (Alfred), né à St-Pierre-les-Becquets, le 29 septembre 1865, du mariage de J. Marchildon et de Dame Adéline Monpas. — Avocat. — Elu par acclamation député de NICOLET en 1904. — Résidence, St-Pierre-les-Becquets. — Libéral.





MORIN (Joseph), né à Saint-Hyacinthe, le 24 février 1854, du mariage de Pierre Morin, cultivateur, et de Dame Tharsile Levasseur dit Bélisle. — Notaire. — Ancien échevin de la cité de St-Hyacinthe. — Directeur de la Banque de St-Hyacinthe. — Directeur de la Société d'Industrie Laitière depuis 1902. — Elu député de SAINT-HYACINTHE en 1900 et réélu en 1904; les deux fois par acclamation. — Résidence, St-Hyacinthe. — Libéral.

MORISSET (Alfred), né à Sainte-Hénédine, le 4 juillet 1874, du mariage du Dr A. Morisset et de Dame Aglaé Dion. — Médecin-chirurgien. — Elu député de DORCHESTER en 1904. — Résidence, Sainte-Hénédine. — Libéral.





MOUSSEAU (J.-Octave), né à St-Polycarpe (Soulanges), le 2 août 1875, du mariage d'Octave Mousseau et de Dame Rose-Adélima Cadieuse. — Avocat. — Elu député de SOULANGES, par une majorité de 204 voix, en 1904. — Résidence, Montréal. — Libéral.

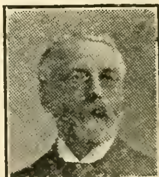
NEAULT (Pierre-Calixte), né à St-Maurice, le 25 décembre 1860, du mariage de Pierre Neault et de Dame Julie Hébert. — Cultivateur. — Ancien conseiller municipal et commissaire d'écoles. — Elu député de CHAMPLAIN en 1900. Réélu en 1904, par une majorité de 700 voix. — Résidence, Grand'Mère. — Libéral.





OUELLETTE, (Edouard), né à Drummondville, le 9 novembre 1860. — A fait ses études à Drummondville et au collège de Nicolet. — Gérant de la Cie des Scieries Tourville, dont il est l'un des directeurs. — Elu par acclamation député d'YAMASKA, le 20 juin 1905, en remplacement de l'hon. Jules Allard, nommé conseiller législatif. — Résidence, Pierreville-Mills. — Libéral.

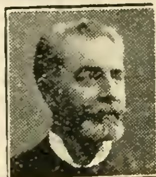
PANET (Edouard-A.), né à St-Raymond, le 12 août 1852, du mariage d'Edouard A. Panet et de Dame Julie Dubuc. — Notaire. — Elu député de PORTNEUF en 1904, par une majorité de 851 voix. — Résidence, Saint-Raymond. — Libéral.





PELLETIER (Joseph-Pantaléon), né à la Rivière-Ouelle (Kamouraska), le 2 juillet 1860, du mariage de Joseph Pelletier, cultivateur, et de Dame Henriette Martin. — Médecin. — Ancien coroner conjoint du district de Saint-François (1890 à 1900). — Elu député de SHERBROOKE en 1900. — Réélu par acclamation en 1904. — Résidence, Sherbrooke. — Libéral.

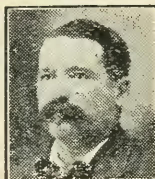
PERRAULT (Maurice), né à Montréal, le 12 juin 1857, du mariage de Henri-Maurice Perrault et de Dame Octavie Masson. — Ingénieur et architecte. — Membre de la société des Ingénieurs civils du Canada. — Elu maire de Longueuil en 1898 et en 1900. — Elu député de CHAMBLY en 1900.— Réélu par une majorité de 660 en 1904. — Résidence, Longueuil. — Libéral.

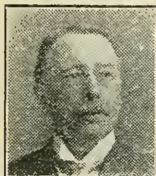




PETIT (Honoré), né au Cap-Santé (Portneuf), le 12 janvier 1848, du mariage de J.-Bte Petit et de Dame Marguerite Doré. — Cultivateur. — Ancien maire de Chicoutimi. — Elu député de CHICOUTIMI et SAGUENAY en 1892. — Réélu en 1897, 1900 et en 1904, par acclamation.— Résidence, Sainte-Anne de Chicoutimi. — Indépendant.

PILON (Hormisdas), né à Vaudreuil, le 1er avril 1854, du mariage de Gabriel Pilon et de Dame Marie-Claire Lalonde. — Cultivateur et médecin-vétérinaire. — Membre du Conseil d'agriculture de la province. — Maire de Vaudreuil. — Commissaire d'écoles. — Elu député de VAUDREUIL en 1902. — Réélu par acclamation en 1904. — Résidence, Saint-Michel de Vaudreuil. — Libéral.





ROBITAILLE (Amédée), né à Québec, en janvier 1853, du mariage du Dr Olivier Robitaille et de Dame Zoé-Louise Dénéchaud. — Avocat. — Ancien président de la société St-Jean-Baptiste (1888). — Ancien échevin de la cité de Québec. — Secrétaire provincial dans l'administration Parent.— Elu député de QUEBEC-CENTRE en 1897. — Réélu en 1900 et en 1904, par acclamation. — Résidence, Québec. — Libéral.

ROY (Ernest), né à Saint-Vallier (Bellechasse), le 3 octobre 1871, du mariage de Nazaire Roy et de Dame Rose Thérien. — Avocat. — Elu député de MONTMAGNY en 1900. — Réélu par acclamation en 1904. — Résidence, Québec. — Libéral.





ROY (Philippe-Honoré), né à Saint-Georges (Iberville), le 30 juillet 1847, du mariage d'Edouard Roy et de Dame Esther Lamoureux. — Avocat. — Directeur de la banque de St-Jean. — Elu député de ST-JEAN en 1900. — Réélu en 1904, par une majorité de 123 voix. — Résidence, St-Jean.— Libéral.

SMITH (George-Robert), né à Newark (E.-U.), le 17 fév. 1860. — S'occupe d'exploitation minière. — Elu député de MEGANTIC en 1897. — Réélu en 1900 et en 1904, par acclamation. — Résidence, Kingsville. — Libéral.





STEPHENS (Georges-Washington), né à Montréal, le 3 août 1866, du mariage de G. W. Stephens et de Dame Elizabeth McIntosh. — A fait ses études au Montreal High School, à l'université McGill, à l'université de Genève, en Suisse, et à Hanovre, Allemagne. — Elu par acclamation député de la division SAINT-LAURENT (Montréal), le 7 octobre 1905. — Résidence, Montréal. — Libéral.

TANGUAY (Georges), né à Québec, le 2 juin 1857, du mariage de Georges Tanguay et de Dame Adéline Mathieu. — Marchand. — Echevin de la cité de Québec et président du Board of Trade de cette ville. — Elu député du LAC-ST-JEAN en 1900. — Réélu en 1904, par une majorité de 172 voix. — Résidence, Québec. — Libéral.





TANGUAY (Napoléon-Pierre), né à Weedon (Wolfe), le 8 novembre 1862, du mariage de Charles Tanguay et de Dame Zéphine Pariseau. — Marchand. — Maire de Weedon. — Elu député de WOLFE en 1904, par une majorité de 562. — Résidence, Weedon-Centre. — Libéral.

TASCHEREAU (L.-A.), né à Québec, le 5 mars 1867, fils de l'hon. juge J. T. Taschereau. — Avocat. — Elu député de MONTMORENCY en 1900, par une majorité de 611 voix. —Réélu par acclamation en 1904. — Résidence, Québec. — Libéral.

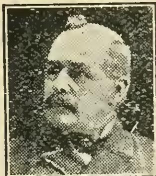




TELLIER (Joseph-Mathias), né à Ste-Mélanie, le 15 janvier 1861, du mariage de Zéphirin Tellier et de Dame Luce Ferland. — Avocat. — Membre du Conseil de l'instruction publique. — Elu député de JOLIETTE en 1892. — Réélu en 1897, 1900 et en 1904, par une majorité de 301 voix.— Résidence, Joliette. — Conservateur.

TESSIER (J.-A.), né à Sainte-Anne de la Pérade, le 17 décembre 1862, du mariage de Louis de Gonzague Tessier et de Dame Rose de Lima Laquerre. — Avocat. — Conseil du roi. — Lieutenant-colonel commandant du 86e Régiment. — Ancien substitut du procureur général. — Elu par acclamation député de TROIS-RIVIERES en 1904. — Résidence, Trois-Rivières. — Libéral.





TOURIGNY (Paul), né à Saint-Christophe (Arthabaska), en 1852. — Marchand, industriel et agriculteur. — Membre du Conseil d'agriculture de la province et directeur des sociétés d'agriculture d'Arthabaska, Nicolet, Wolfe et Yamaska. — Lauréat du mérite agricole. — Premier président de la société St-Jean-Baptiste de Victoriaville. — Maire de cette ville pendant 14 ans. — Elu député d'ARTHABASKA en 1900. — Réélu par acclamation en 1904.— Résidence, Victoriaville. — **Libéral.**

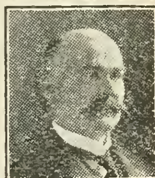
VILAS (W. F.), né à Farnham-Est en 1853. — Manufacturier. — Depuis 25 ans s'occupe de la fabrication d'instruments aratoires et de meubles d'école. — A été conseiller municipal et commissaire des écoles. — Elu député de BROME à la Législature en 1906. — Résidence, Cowansville. — **Libéral.**

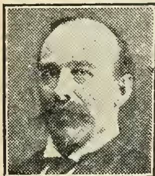




WALKER (William), né à Achiltree Manse, Ecosse, le 25 juillet 1847. — Cultivateur. — Ancien maire de sa municipalité. — Ancien directeur de la société d'agriculture. — Juge de paix depuis 1883. —Membre du Conseil d'agriculture de la Province. — Elu député de HUNTINGDON en 1900. — Réélu par acclamation, en 1904. — Résidence, Huntingdon. — **Libéral.**

WALSH (Michael-James), né à Montréal, le 2 septembre 1858.— Courtier d'assurances.— Echevin de la cité de Montréal depuis 1902. — Membre du Board of Trade et de plusieurs sociétés mutuelles. — Elu pour la première fois représentant de la DIVISION No 6 de la ville de MONTREAL, par une majorité de 867, en 1904. — Résidence, Montréal. — **Libéral.**





* **BENOIT (Joseph-Aldéric)**, né à Saint-Grégoire (Iberville), le 20 février 1854, du mariage de Julien Benoit et de Lucie Harbec. — A fait ses études dans les écoles de sa paroisse. — Cultivateur et commerçant. — A été conseiller et maire de Saint-Grégoire et préfet du comté d'Iberville. — Elu député d'IBERVILLE, le 5 novembre 1906. — Résidence, Saint-Grégoire-le-Grand. — **Libéral.**

* Etant donnée la date à laquelle a eu lieu l'élection, nous ne pouvons mettre M. Benoit à la place qu'il devrait avoir dans l'ordre alphabétique.

***

On philosophe sur le sujet éternel, la femme.

La femme, remarque quelqu'un, supporte la douleur plus héroïquement que l'homme...

—Vous êtes médecin? demande-t-on à l'observateur.

—Non, je suis fabricant de chaussures...

PROVINCE DE QUÉBEC.

SIÈGE DU GOUVERNEMENT, QUÉBEC.

Lieutenant-Gouverneur (Traitement: $10,000) : Sir Louis-Amable JETTÉ, commandeur de la Légion d'honneur, ancien juge de la Cour supérieure à Montréal.

CONSEIL EXECUTIF.

(Traitements : Premier ministre, $5,000; les autres ministres, $4,000.)

Premier ministre et procureur général. — L'honorable Lomer Gouin.
Ministre de l'agriculture. — L'hon. Jules Allard.
Secrétaire de la Province. — L'hon. Rodolphe Roy.
Trésorier. — L'hon. Auguste Tessier.
Ministre des terres et forêts. — L'hon. Adélard Turgeon.
Ministre de la colonisation, mines et pêcheries. — L'hon. Jean Prévost.
Ministre des travaux publics et du travail. — L'hon. W. A. Weir
Ministre sans portefeuille.—L'hon. John C. Kaine.

CONSEIL LÉGISLATIF.

(Indemnité annuelle : Président $3,000; chaque conseiller, $800.)

Président : L'HON. HORACE ARCHAMBEAULT.

	NOMS DES CONSEILLERS.	LEUR DOMICILE.
L'hon.	Horace Archambault	Montréal.
"	Jules Allard	St-François du Lac
"	T. Berthiaume	Montréal.
"	George Bryson	Fort Coulonge.
"	Thomas Chapais	Québec.
"	N.-C. Cormier	Plessisville.
"	Chs-B. De Boucherville	Boucherville.
"	E. B. Garneau	Québec.
"	Némèse Garneau	Quebec.
"	Francis E. Gilman	Montréal.
"	Dr J. Girouard	Longueuil.
"	F. X. Gosselin	St-Alexandre
"	Dr Jos. Lanctot	St-Henri de Montréal.
"	V.-W. Larue	Québec.
"	F.-X. Mathieu	Ste-Scholastique.
"	Ernest de Varennes	Waterloo
"	F.-X.-O. Méthot	St-Pierre-les-Becquets
"	Thomas-P. Pelletier	Trois-Pistoles
"	N. Pérodeau	Montréal.
"	J.-D. Rolland	Montréal.
"	John Sharples	Québec.
"	Richard Turner	Québec.
"	J.-K. Ward	Westmount.
"	Blaise Letellier	Beauceville

Greffier du Conseil législatif. — M. Louis Fréchette.

ASSEMBLEE LEGISLATIVE.

(Traitements: Président, $2,000; chaque député, $800.)

Président :

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Argenteuil	L'hon. W. A. Weir	(1)l., accl. Montréal.
Arthabaska	Paul Tourigny	l., accl. Victoriaville.
Bagot	Frédéric H. Daigneault	l , accl, Acton.
Beauce	Jos. Arthur Godbout	l., accl. Saint-George.

(1) La lettre c signifie conservateur et l libéral. Le chiffre qui suit ces lettres indique la majorité obtenue par le député aux dernières élections.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Beauharnois	Achille Bergevin	l., 177 Montréal.
Bellechasse	L'hon. Adél. Turgeon	l., accl. Québec.
Berthier	Jos. Lafontaine	l., accl. Saint-Barthélemy
Bonaventure	John Hall Kelly	l., 1290 New-Carlisle
Brome	W. F. Vilas	l., accl. Cowansville.
Chambly	Maurice Perrault	l., 234 Longueuil.
Champlain	Pierre Calixte Neault	l., 600 Grand'Mère.
Charlevoix	P. D'Auteuil	c. 400 Baie Saint-Paul.
Châteauguay	François-Xavier Dupuis	l., accl. Montréal.
Chicoutimi et Saguenay	Honoré Petit	l., accl. Chicoutimi.
Compton	Allen Wright Giard	c., 58 La Patrie
Deux Montagnes	Hector Champagne	l., accl. Saint-Eustache.
Dorchester	Alfred Morisset	l., accl. Ste-Hénédine
Drummond	Jos. Laferté	l., 400 St-Germ. de Grantham
Gaspé	Ls. Jos Lemieux	l., accl Montréal.
Hochelaga	Jér. Décarie	l., 1200 Montréal.
Huntingdon	William H. Walker	l., accl, Huntingdon.
Iberville	J. A. Benoit	l., 171 St-Grégoire
Iles de la Madeleine	Vacant	
Jacques-Cartier	J A. Chauret	l, 200 Sainte-Geneviève.
Joliette	Jos. M. Tellier	c., 300 Joliette.
Kamouraska	L'hon. R. Roy	l., accl. Québec.
Lac-Saint-Jean	George Tanguay	l., accl. Québec.
Laprairie	Côme S. Cherrier	l., accl. Laprairie.
L'Assomption	L. P. Gauthier	l., accl. St-Lin.
Laval	L'hon. P.-Ev. LeBlanc	c. 301 Montréal.
Lévis	C. Blouin	l., accl. N.-D. de la Victoire.
L'Islet	Jos. Ed. Caron	l., accl. Sainte-Louise.
Lotbinière	Napoléon Lemay	l., 125 Sainte-Croix.
Maskinongé	Geo. Lafontaine	c., 605 St-Ant. Riv. du Loup.
Matane	Donat Caron	l., accl. Saint-Oct. de Métis.
Mégantic	G. R. Smith	l., accl. Kingsville
Missisquoi	Joseph J. B. Gosselin	l., accl. Stanbridge
Montcalm	P. J. L. Bissonnette	l., accl. Saint-Esprit.
Montmagny	Ernest Roy	l., accl. Québec.
Montmorency	Louis Alex. Taschereau	l., accl. Québec.
Montréal No 1	Geo. Albini Lacombe	l., 658 Montréal.
" No 2	L'hon. Lomer Gouin	l., accl. "
" No 3	G. Langlois	l., 240 "
" No 4	G. W. Stephens	l., accl. "
" No 5	Vacant	
" No 6	J. Walsh	l., 867 "
Napierville	C. Doris	l., 35 Napierville.
Nicolet	A. Marchildon	l., accl. St-Pierre-les-Becquets
Ottawa (comté)	F A. Gendron	l. 770, Hull
Pontiac	David Gillies	l., acc. Braeside, Ont.
Portneuf	Ed. A. Panet	l., 1000 St-Raymond.
Québec Centre	L'hon. A. Robitaille	l., accl. Québec.
" Est	Dr Albert Jobin	l., 600, Québec.
" Ouest	John C. Kaine	l., 210, Québec.
" (comté)	Cyrille F. Delâge	l., accl. "
Richelieu	L. P. P. Cardin	l., 300 Montréal.
Richmond	P. S. Geo. Mackenzie	l., accl. Melbourne.
Rimouski	L'hon. Aug. Tessier	l., accl, Rimouski.
Rouville	Alfred Girard	l., accl. Marieville.
Saint-Hyacinthe	Joseph Morin	l., accl. Saint-Hyacinthe.
Saint-Jean	Philippe Honoré Roy	l., 132 Saint-Jean.
Saint-Maurice	Louis Philippe Fiset	l., acc. Saint-Boniface.
Saint-Sauveur	Chs. E. Côté	l, St-Sauveur.
Shefford	L. P. Bernard	c., 350 Granby.
Sherbrooke	Pantaléon Pelletier	l., accl. Sherbrooke.
Soulanges	Jos Oct. Mousseau	l., 143 Montréal
Stanstead	Prosper-Alfred Bissonnette	l., 147 Stanstead Plain.
Témiscouata	Napoléon Dion	l., 1400 Fraserville.
Terrebonne	L'hon. J. Berchmans Prévost	l, 1500 St-Jérôme.
Trois-Rivières	J. A. Tessier	l., accl. Trois-Rivières.
Vaudreuil	Hormidas Pilon	l, accl. St-Michel, Vaudr'l.
Verchères	E. Blanchard	l., 33 St-Marc.
Wolfe	J. Tanguay	l., 300 Weedon-Centre
Yamaska	Edouard Ouellette	l., accl. N.-D. de Pierreville

Greffier de l'Assemblée Législative : — M. L. G. Desjardins.

TRIBUNAUX.

COUR SUPREME DE LA PUISSANCE DU CANADA.—(Siège à Ottawa.)

Juge en chef: L'hon. Chas. Fitzpatrick; — juges puînés, les honorables Duff, D. Girouard, Sir Louis H. Davies, K.C.M.G., James McLennan et John Idington.

(Traitements: Juge en chef, $10,000; chacun des autres juges $9,000).

E. R. Cameron, K.C., C.R., régistraire.—C. H. Masters, K. C. assist.-rapporteur

COUR DE L'ECHIQUIER.

(Peut siéger en tout lieu dans le Dominion.)

L'hon. Geo. W. Burbidge, juge.—L. A. Audette, avocat, régistraire.

TRIBUNAUX DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

JUGES DE LA COUR DU BANC DU ROI.

Juge en chef: l'hon. sir Alexandre Lacoste; — juges puînés: les hon. J. G. Bossé, J. Blanchet, N. W. Trenholme, R. N. Hall et Jos. Lavergne.

(Traitements: Juge en chef, $8,000; chacun des autres juges, $7,000).

Chênevert et Pouliot, greffiers.

A Montréal: C. A. Chênevert. — A Québec: Alphonse Pouliot.

NOMS DES JUGES DE LA COUR SUPERIEURE, LEUR RESIDENCE ET LES DISTRICTS QUI LEUR SONT ASSIGNES.

NOMS.		RÉSIDENCE.	DISTRICTS.
L'hon. Sir M. M. Tait, juge en chef	$8,000	Montréal	Montréal.
L'hon. F. Langelier juge en chef suppléant, à Québec	8,000	Québec	Québec.
L'hon. H. T. Taschereau, j. p.	7,000	Montréal	Montréal et Terrebonne.
" M. Mathieu, j. p.	"		
" L. O. Loranger, j. p.	"		
" C. P. Davidson, j. p.	"		
" S. Pagnuelo, j. p.	"		
" C. J. Doherty, j. p.	"		
" J. S. Archibald, j. p.	"		
" J. J. Curran, j. p.	"		
" John Dunlop, j. p.	"		
" Eug. Lafontaine, j. p.	"	Montréal	Montréal.
" J. E. Robidoux, j. p.	"		
" Louis Tellier, j. p.	"		
" T. Fortin, j. p.	"		
" F. X. Lemieux, j. p.	7,000	Québec	Québec et une partie d'Arthabaska.
" J. C. McCorkill, j. p.	"		
" Sir C. A. P. Pelletier, j. p.	"		
L'hon. H. C. Saint-Pierre, j. p.	$5,000	Valleyfield	Beauharnois.
" E. Z. Paradis, j. p.	"	St-Jean	Iberville
" R. S. Cooke, j. p.	"	Trois-Rivières	Trois-Rivières.
" Lawr. J. Cannon, j. p.	"		
" M. Hutchison, j. p.	"	Sherbrooke	St-François.
" L. P. Demers, j. p.	"		
" C. C. de Lorimier, j. p.	"	Montréal	Joliette.
" Alf. Rochon, j. p.	"	Hull	Ottawa et le comté d'Argenteuil
" J. A. C. Madore, j. p.	"	St-Hyacinthe	St-Hyacinthe.
" W. W. Lynch, j. p.	"	Knowlton	Bedford.
" N. Charbonneau, j. p.	"	Sorel	Richelieu.
" H. E. Cimon, j. p.	"	Fraserville	Kamouraska.
" J. Larue, j. p.	"	Québec	Rimouski.
" H. C. Pelletier, j. p.	"	Québec	Montmagny et Beauce
" H. G. Carroll, j. p.	4,500	New-Carlisle	Bonaventure et Gaspé
" J. A. Gagné, j. p.	"	Chicoutimi	Chicoutimi et Saguenay
" A. Malouin, j. p.	5,000	Arthabaskaville	Arthabaska.
" L. N. Champagne	"	Hull	Pontiac.

JUGES DE LA COUR DE CIRCUIT POUR LE DISTRICT DE MONTREAL.

MM. Chs L. Champagne, John Purcell, Achille Dorion.

COMMISSAIRES DES LICENCES POUR LA CITE DE MONTREAL.

MM. Camille Piché, F. X. Choquet, A. E. Poirier.
Secrétaire, M. A. B. Archambault.
Séances : le mardi et le jeudi après-midi.—Bureau, au palais de justice.

PROTONOTAIRES DE LA COUR SUPERIEURE.

DISTRICTS.	NOMS.	CHEFS-LIEUX.
Arthabaska	Philippe Côté	Arthabaskaville.
Beauce	Vézina & Ferron	St-Joseph.
Beauharnois	E. H. Bisson	Valleyfield.
Bedford	Léonard & Noyes	Sweetsburg.
Chicoutimi	F. X. Gosselin	Chicoutimi.
Gaspé	G. F. Maguire..	New-Carlisle.
	J. X. Lavoie	Percé
Iberville	Alphonse Morin	St-Jean.
Joliette	McConville & Ducharme	Joliette.
Kamouraska	J. G. Pelletier	Fraserville.
Montmagny	Cyrias Roy	Montmagny.
Montréal	Dominique Monet	Montréal.
Ottawa	Grondin & Vincent	Hull.
Pontiac	H. A. Solierre	Bryson.
Québec	Philippe Malouin	Québec.
Richelieu	Cardin & DeGrandpré	Sorel.
Rimouski	Letendre & Chamberland	Rimouski.
Saguenay	J. A. Martin	Murray Bay.
St-François	Genest & Fraser	Sherbrooke.
St-Hyacinthe	Roy & Beauregard	St-Hyacinthe.
Terrebonne	Grignon & Fortier	Ste-Scholastique.
Trois-Rivières	DeLottinville & Dumont	Trois-Rivières.

SHERIFS DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

DISTRICTS.	NOMS.	CHEFS-LIEUX.
Arthabaska	P. L. Tousignant	Arthabaskaville.
Beauce	J. Poirier	St-Joseph.
Beauharnois	Dr Phil. Laberge	Valleyfield.
Bedford	C. S. Cotton	Sweetsburg.
Chicoutimi	O. Bossé	Chicoutimi.
Gaspé	W. M. Sheppard	New-Carlisle.
	J. T. Tuzo	Percé.
Iberville	Louis Mayrand	St-Jean.
Joliette	Ant. M. Rivard	Joliette.
Kamouraska		Fraserville.
Montmagny	Georges Roy	Montmagny.
Montréal	L'hon. J. R. Thibaudeau	Montréal.
"	P. M. Durand, député	"
Ottawa	C. M. Wright	Hull.
Pontiac	S. McNally	Bryson.
Québec	L'hon. C. Langelier	Québec.
Richelieu	P. Guévremont	Sorel
Rimouski	L. N. Asselin	Rimouski.
Saguenay	Elie Maltais	Murray Bay.
St-François	L'hon. Henry Aylmer	Sherbrooke.
St-Hyacinthe	J. M. Borduas	St-Hyacinthe.
Terrebonne	Lapointe & Prévost	Ste-Scholastique.
Trois-Rivières	C. Dumoulin	Trois-Rivières.

MAGISTRATS DE DISTRICT POUR LA PROVINCE DE QUEBEC.

JURIDICTION.	NOMS.	RÉSIDENCE.
Bedford et St-François	H. W. Mulvena	Sherbrooke.
Chicoutimi	R. P. Vallée	Roberval.
Gaspé et Bonaventure	Ménalque Tremblay	New-Carlisle.
Iberville, Beauharnois	Husmer Lanctôt	Montréal.
Ottawa, Terrebonne et Pontiac	J. T. St-Julien	Aylmer.
Rimouski	A. P. Garon	Rimouski.
Saguenay	A. H. Simard	Baie Saint-Paul.
Trois-Rivières, Arthabaska et Richelieu	J. M. Désilets	Trois-Rivières.
Richelieu et Joliette	Télesphore Lacroix	Sorel.
St-Hyacinthe	V. B Sicotte,	St-Hyacinthe.
Québec, Beauce, Montmagny et Kamouraska	C. Panet-Angers	Québec.
Joliette, Ottawa et Terrebonne	Achille F. Carrier	Montréal.
Ottawa	A. X. Talbot	Hull.

CONSEIL D'HYGIENE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

BUREAUX: 9, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

E. Persillier-Lachapelle, M. D., *Président*, Montréal; Elzéar Pelletier, M. D., *Secrétaire*, Montréal; J. A. Beaudry, M. D., *Inspecteur d'hygiène*, Montréal; Paul E. Prévost, M. D., *Compilateur de la statistique*; J. A. Chopin, M. D., *et chimiste Assistant-bactériologiste*; Henry R. Gray, Montréal; Laurent Catellier, M. D. Québec; Pantaléon Pelletier, M. D., Sherbrooke; Arthur Simard, M. D., Québec; P. J. L. Bissonnette, M. D., St-Esprit; *Ingénieurs consultants*: Georges Janin, R. S. Lea et J. E. Doré.

REGISTRATEURS DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Tous ceux dont les noms sont précédés d'un astérisque (*) sont membres de l'Association des Régistrateurs de la province de Québec. (1)

Comté ou Div. d'Enregistrement.	Lieu où se tient le bureau d'Enregistrement.	Nom du Régistrateur
Argenteuil	Lachute	*George F. Calder
Arthabaska	Arthabaskaville	*M. J. A. Poisson.
Bagot	St-Liboire	John Morel et J. Pilon.
Beauce	St-François	*Taschereau Fortier.
Beauharnois	Beauharnois	*Jos. Mayer.
Bellechasse	St-Raphaël	Fortunat Belleau.
Berthier	Berthier (en haut)	*J. A. Laferrière.
Bonaventure, 1re *Div.*	New-Carlisle	L. P. Lebel.
" 2e *Div.*	Carleton	James A. Verge.
Brome	Knowlton	*H. S. Foster.
Chambly	Longueuil	J. P. A. Robert, P. B. Lamarre, conjoints.
Champlain	Ste-Geneviève de Batiscan	Ferdinand Trudel
Charlevoix, 1re *Div.*	St-Etienne de la Malbaie	*J. A. Martin.
" 2e *Div.*	La Baie St-Paul	Joseph Gariépy
Châteauguay	Ste-Martine	Ed. McGowan.
Chicoutimi	Chicoutimi	Thomas Bossé.
Coaticook	Coaticook	Otis Shurtleff.
Compton	Cookshire	*Wm. H. Leonard
Deux-Montagnes	Ste-Scholastique	*Joseph Langlois.
Dorchester	Ste-Hénédine	*F. Fortier.
Drummond	Drummondville	L. A. Bernard et C. H. Miller

(1) L'Association des Régistrateurs de la province de Québec a été fondée en 1880, et ceux qui en font partie participent au bénéfice de l'Assurance de Garantie et à la réception de l'Annuaire.

Gaspé	Percé	*J. X. Lavoie.
Hochelaga et Jacques-Cartier.	Montréal	*A. C. Décary, *A. Chauret, } conjoints.
Huntingdon	Huntingdon	J. C. Bruce.
Iberville	Iberville	*Philbert Contant
Iles de la Madeleine	Amherst	E. Alf. Brasset.
Joliette	Joliette	*Lavoie et Guilbault.
Kamouraska	St-Louis de Kamouraska	Paul Dessaint.
Lac St-Jean, 1re Div.	Hébertville	*Napoléon Hudon.
" *2e Div*	Roberval	*Louis Lindsay.
Labelle	Papineauville	Ph. DeVarennes
Lac Mégantic		C. A. Léger.
Laprairie	Laprairie	*Julien Brosseau.
L'Assomption	L'Assomption	Barthélemy Rocher.
Laval	Ste-Rose	*P. A. Longpé.
Lévis	Lévis	*L. N. Carrier.
L'Islet	St-Jean Port-Joli	A. Gustave Verrault.
Lotbinière	Ste-Croix	*Couture et Auger.
Maskinongé	Louiseville	*Clovis Caron.
Mégantic	Inverness	*Wm. H. Lambly.
Missisquoi	Bedford	*Edwin F. Currie.
Montcalm	Ste-Julienne	*A. E. Thibodeau.
Montmagny	Montmagny	*J. L. Gendron.
Montmorency, 1re Div.	Château-Richer	*H. Dick.
" *2me Div.*	St-Laurent, I.O	F. X. Lachance.
Montréal-Est	Montréal	*Chs. L. Champagne, Emery Lalonde. } conjoints
" *-Ouest*	"	W. J. Watts.
Napierville	Napierville	Alex. Richardson.
Nicolet, 1re Div.	Bécancour	J. A. Blondin.
" *2e Div*	Nicolet	Gus. Turcotte.
Pontiac, 1re Div	Bryson	Walter Rymer.
Pontiac, 2e Div	Ville Marie	Jules Maillard.
Portneuf	Cap-Santé	*H. Q. de St-Georges.
Québec	Québec	L'hon. E. Rémillard.
Richelieu	Sorel (ville)	J. A. L. Aubin.
Richmond	Richmond	*John Ewing.
Rimouski, 1re Div.	St-Jérôme de Matane	*J. B. Saucier.
" *2e Div.*	Rimouski	*E. Letendre.
Rouville	Marieville	*Frégeau et Loiselle.
Saguenay	Tadoussac	E. Omer Bouliane.
Shefford	Waterloo	*Jos. H. Lefebvre.
Sherbrooke	Sherbrooke	*W. H. Lovell.
Soulanges	Coteau Landing	*A. Rouleau.
Stanstead	Stanstead Plains	*Alfred N. Thompson.
Ste-Anne des Monts	Ste-Anne des Monts	J. Thibault.
St-Hyacinthe	St-Hyacinthe	*Jos. Nault.
St-Jean	St-Jean	*Jos. P. Carreau.
St-Maurice	Trois-Rivières	R. Kiernan.
Témiscouata	Fraserville	*L. V Dumais.
Terrebonne	St-Jérôme	*L. de G. Lachaine, *J. A. Théberge, } conjoints.
Vaudreuil	Vaudreuil	*Jos. Napoléon Lefebvre.
Verchères	Verchères	Jos. Geoffrion.
Wolfe	Ham Sud	*Oscar Lamoureux.
Wright	Hull	*Ls Duhamel.
Yamaska	St-François du Lac	*Louis M. Blondin, *O. E. Courchesne, } conjoints.

Inspecteur des bureaux d'enregistrement : JOS. E. DUHAMEL, L'Assomption.

* * *

Le cardinal Dubois qui avait une réputation de ladrerie, très justifiée d'ailleurs, voulut se soustraire à la règle des étrennes. Comme son maître d'hôtel le priait de ne pas l'oublier :

" Je vous donne, répondit l'avare, tout ce que vous m'avez volé dans le courant de l'année. "

CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

L'hon. ministre de l'agriculture, Québec; l'hon. surintendant de l'instruction publique, Québec; le sous-ministre de l'agriculture, Québec; Auguste Dupuis, village des Aulnaies, L'Islet; Robert Ness, *président,* Howick, comté Châteauguay; l'hon. Némèse Garneau, Sainte-Foy, Comté Québec; Henri Bourassa, M. P., Papineauville, comté Ottawa; C. E. Dubord, *vice-président,* Mastaï comté Québec; W. H. Walker, M.P.P., Huntingdon, comté Huntingdon; O. E. Talbot, M.P., Saint-Michel, comté Bellechasse; Hormisdas Pilon, M.P.P., Vaudreuil, comté Vaudreuil; Andrew J. Dawes, Lachine, comté Jacques-Cartier; W. L. Davidson, Bethel, comté Shefford; B. T. Décarie, N.-D. de Grâce, comté Hochelaga; Hormisdas Hotte, St-Elzéar, comté Laval; C. N. Péloquin, Saint-Hyacinthe, comté Saint-Hyacinthe; Dr W. Grignon, Sainte-Adèle, comté Terrebonne; J. C. Draper, Sutton, comté Brome; Paul Tourigny, M.P.P., Victoriaville; Luc Boily, Chambord, comté Lac-Saint-Jean; Thomas Hunter, Venise, comté Missisquoi; Salomon Venne, Saint-Jacques l'Achigan, comté Montcalm; J. E. Roberge, Lambton, comté Beauce; Auguste Casgrain, Rivière-Ouelle; Octave Ouellette, *secrétaire,* Québec.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES 1906.

Cyr. Duquet, 3, rue Saint-Jean, Québec; René Lemay, architecte, Québec; Geo. Emile Tanguay, Québec; Cléophas Blouin, M.P.P., Lévis; Jos. Gosselin entrepreneur, Lévis; D. McManamy, Sherbrooke; Samuel Casavant, Saint Hyacinthe; W. F. Vilas, M.P.P., Cowansville; Thomas Gauthier, 107, rue St-Jacques, Montréal; B. J. Coghlin, 432, rue Saint-Paul, Montréal; Peter Lyall, 145, rue Bishop, Montréal; Urgel St-Onge, Valleyfield; Timothy Patrick Crowe. 48, rue Anderson, Montréal; Wilfrid Mercier, Bâtisse New-York Life, Montréal; J.-M.-M. Duff, 107, St-Jacques, Montréal; H.-W. Raphaël, 43 St-Sacrement, Montréal.

Membres ex-officio. — L'hon. W. A. Weir, ministre des travaux publics et du travail; l'hon. L. Rodolphe Roy, secrétaire de la Province; l'hon. P. B. de La Bruyère, surintendant de l'instruction publique; S. Sylvestre, secrétaire du Conseil, dépt de l'agriculture, Québec; J. P. L. Bérubé, asst-secr., Bureau au Monument National, 296, Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. — *Comité Catholique.*

Président, l'hon. Boucher de la Bruyère, surintendant. — LL. GG. les archevêques d'Ottawa, de Québec et de Montréal, et les évêques de Pembroke, Charlottetown, Rimouski, Chicoutimi, Valleyfield, Sherbrooke, Trois-Rivières, Nicolet, Joliette et St-Hyacinthe, Mgr Blanche, vicaire apostolique, l'hon. juge F. Langelier, Québec; l'hon. juge H. G. Carroll, New-Carlisle; M. Eugène Crépeau, avocat, C. R., Arthabaska; l'honorable Thomas Chapais, C. L., Québec; l'hon. H. Archambeault, C. L., Montréal; M. H. R. Gray, Montréal; l'hon. Lomer Gouin, premier ministre, Québec; l'hon. Dr J. J. Guérin, Montréal; M. M. Th. Stenson, Sherbrooke; l'hon. juge J. E. Robidoux, Montréal; M. Cyrille Delâge, M.P.P., Québec; M. Hector Champagne, M.P.P., St-Eustache; M. Philippe Roy, M.P.P., Montréal; M. Mathias Tellier, M.P.P., Joliette; M. Paul de Cazes, Secrétaire.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL.

Officiers du Conseil pour 1906. — MM. C.-H. Catelli, président; L.-J.-A. Surveyer, 1er vice-président; Isaïe Préfontaine, 2e vice-président; J.-B.-A. Lanctôt, trésorier; Fortunat Bourbonnière, secrétaire. Bureau: 76, rue Saint-Gabriel.

Conseillers. — MM. Armand Chaput, Joseph Fortier, J.-O Gareau, H. Godin, Geo. Gouthier, Pierre Gravel, Joseph Haynes, J.-W. Harris, S. D. Joubert, S. Lachance, J.-L. Lafleur, P.-C. Larivière, H. Laurencelle, J.-B. Lapointe, E.-D. Marceau, J.-B.-A. Martin, Euclide Mathieu, J. P. Mullarkey, Ovila S. Perrault, Rodolphe Tourville.

AUTRES MEMBRES DU CONSEIL EX-OFFICIO.

Anciens présidents. — MM. J. Grenier, D. Parizeau, H. Laporte, Jos. Contant, l'hon. A. Desjardins, L. E. Geoffrion, D. Masson, H. A. A. Brault.

Anciens vice-présidents.—MM. Guillaume Boivin, Alph. Racine, l'hon. J. D. Rolland, Ubalde Garand.

Président de la Chambre syndicale de la construction. — M. Trefflé Charpentier, jr

AGENCES DES TERRES DE LA COURONNE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC

NOM DE L'AGENCE.	Nombre d'acres arpentés et en vente.	NOM DE L'AGENT.	SA RÉSIDENCE
Arthabaska	49,639	Geo. Turcot	Arthabaskaville.
Bonaventure (division Est)	112,162	J. A. Dorais	New-Carlisle.
Bonaventure (division Ouest)	125.580	W. H. Clapperton	Carleton Ouest.
Chaudière (partie de)	221,738	W. B. C. de Léry.	St-François (Beauce).
Chaudière (partie de)	68,916	J. S. Ouellette	Ste-Germaine.
Coulonge (Est)	309,138	Wm. Clarke	Morehead.
Coulonge (Ouest)	115,921	J. O. Tremblay	Ville-Marie (Lac Témiscamingue)
Gaspé (partie de)	259,881	John Carter	Bassin de Gaspé.
Gaspé (partie de)	88,331	J A. Lespérance	Percé.
Gaspé (partie de)	83,797	Dolphis Roy	Cap-Chat.
Gatineau (centrale)	258,940	Dr Alex. Syneck	Gracefield.
Gatineau (nord)	182,976	L. A. Gendron	Maniwaki.
Grandville	628,670	N. Lebel	Fraserville.
Iles de la Magdeleine	....	D.V. Bourque	Etang du Nord.
Lac St-Jean (Sec. Centre)	199,150	C Vézina	Hébertville.
Lac St-Jean (Sect. Est)	275,439	J. A. Clarran	Chicoutimi.
Lac St-Jean (Sect. Ouest)	202,411	Georges Audet	Roberval.
Lac St-Jean (Sect. Nord-Ouest).	221,532	Dr Art. Poliquin	Saint-Félicien.
L'Assomption (partie de)	347,264	J. A. Martin	Joliette.
L'Assomption (part. de) et partie de la Petite Nation	116,481	E. J. Marchand	Ste-Agathe des Monts.
Métapedia	257,877	Saucier & Dionne	Amqui.
Montmagny (partie de)	279,111	Chs Frs Leclerc	Montmagny.
Montmagny (partie de)	219,160	Louis Jos. Turgeon	St-Philémon.
Petite Nation (partie Est)	162,131	A. B. Filion	Arundel.
Petite Nation (partie Centre)	106,182	Ubalde Joubert	Ripon.
Petite Nation (partie Nord)	456,062	T. A. Christin	Nominingue
Petite Nation (partie Ouest)	128,102		
Rimouski (Est)	173,356	A. Fraser	Matane.
Rimouski (Ouest)	205,778	Auguste Lavoie	Rimouski.
Saguenay	235,094	Eugène Caron	Tadoussac.
St-Charles	224,489	J. E. Boily, N. P.	Québec.
St-Fançois	233,539		
St-Maurice	......	A. Lord	Trois-Rivières.

Agent des Bois de la Couronne: J. E. CLEMENT, Montréal, Ottawa inférieur.

" " " J. RYAN, Trois-Rivières, Trois-Rivières.

" " " L. A. GENDRON, Ottawa supérieur, Hull, P.Q.

" " " X. C. MILLIER, St-François, Sherbrooke.

***

Réclames japonaises.

Quelques spécimens relevés dans un journal japonais :

" Marchandises expédiées avec la rapidité d'un coup de canon.

" Nos soies et nos satins sont aussi doux que les joues d'une jolie femme, aussi colorés que l'arc-en-ciel.

" Impressions nettes comme du cristal ; tout aussi élégant que le chant d'une jeune fille.

" Papiers aussi solides que la peau d'un éléphant.

" Nos paquets sont emballés avec un soin pareil à celui qu'une jeune mariée témoigne à son époux."

Que n'imite-t-on l'exemple des Japonais ? Comme cela varierait heureusement nos pages de réclame !

***

— Vilain enfant, tu as mangé tous tes bonbons, je te l'avais pourtant bien défendu !

— Je les ai pas mangés, maman, c'est ceux de ma petite sœur !

PERCEPTEURS DU REVENU PROVINCIAL

DISTRICTS	PERCEPTEURS	BUREAUX
Arthabaska	F. P. Bruneau	Arthabaska.
Beauce	Wilfrid Cliche	St-Joseph.
Beauharnois	Peter McLaren	Ormstown.
Bedford	John McCrum	Cowansville.
Bonaventure	Jos. J. Cyr	Ruisseau LeBlanc.
Charlevoix	Herm. Simard	Baie St-Paul.
Chicoutimi	M. N. Tremblay	Chicoutimi.
Gaspé Est	A. T. Carter	Bassin de Gaspé.
Gaspé Ouest	Norbert Lévesque	Ste-Anne des Monts.
Iberville	Jos. Régnier	Iberville.
Iles de la Madeleine	Ed. Chiasson	Etang du Nord.
Joliette	J. S. Boulet	Joliette.
Kamouraska	T. L. T. LeBel	Kamouraska.
Lac St-Jean, Est	Jos. Girard	Lac Sec, Hébertville.
Lac St-Jean, Ouest	Flavien Coulombe	St-Félicien.
Matane	Christophe Chouinard	Matane.
Montmagny	G. A. Lamarre	St-Valois Station.
Montréal	L. H. Boisseau (Licences)	Montréal.
"	Seth P. Leet (T. C. C. etc.)	"
"	De Martigny et Desjardins (Successions)	"
"	Daniel Bergevin (Droits sur opérations de Bourse.	"
Ottawa, Est	V. Alph. Taillefer	Monte-Bello.
Ottawa, Centre	A. Labelle	
Ottawa, Nord	I. A. Ste-Marie	Gracefield.
Ottawa, Ouest	T. W. Symmes	Hull.
Pontiac, Est	S. Smith	Maryland.
Pontiac, Ouest	J. D. Pellerin	Ville-Marie.
Québec	J. E. Fortier	Québec.
Richelieu	Pierre Tellier	Sorel.
Rimouski	Jos. D. D'Anjou	Rimouski.
Saguenay	J. H. Topping	Escoumains.
St-François	Morkill et Lefebvre	Sherbrooke.
St-Hyacinthe	Beaudry et Rainville	St-Hyacinthe.
Témiscouata	J. Lord	Fraserville.
Terrebonne	Félix Paquin	St-Eustache.
Trois-Rivières	Jobin et Rivard	Trois-Rivières.

***

Publicité sur crânes.

On croyait avoir tout inventé pour la réclame; et voilà que, l'autre jour, aux tables d'un café, on voit arriver plusieurs personnes qui, après s'être assises et avoir demandé un bock, se découvrent gravement et montrent, aux consommateurs, leur crâne dénudé, sur lequel se trouvait l'annonce du spectacle du Moulin-Rouge.

Bientôt, nous verrons, sur les crânes de nos contemporains, des réclames pour tel chocolat, pour telle farine, pour des pneus, des autos, des bicyclettes, pour des corsets...

Il n'y a qu'une chose, sans doute, que l'on ne verra jamais, c'est la réclame de l'eau merveilleuse qui fait repousser les cheveux. Et encore, qui sait ? Même faire rire le public à ses dépens, n'est-ce pas toujours de la réclame ?

***

On souffle une bougie pour l'éteindre. On souffle le feu pour l'allumer.

Comprenez-vous ça ?

Lois de Chasse et de Pêche de la Province de Québec

TEMPS DE PROHIBITION

CHASSE

ZONE No 1

La Zone No 1 comprend toute la province, moins cette partie des comtés de Chicoutimi et de Saguenay, à l'est et au nord de la rivière Saguenay.

Il est défendu de chasser :

1. Caribou ....Du 1er février au 1er septembre.
2. Chevreuil et orignal..................Du 1er janvier au 1er septembre.
2a. Chevreuil et orignal, Ottawa et Pontiac..........................Du 1er décembre au 1er octobre.

"Nul ne peut chasser, tuer cu prendre vivants durant une saison de chasse plus d'un orignal, deux chevreuils et deux caribous."

N. B.—Il est défendu de chasser, prendre ou tuer en aucun temps les faons, jusqu'à l'âge d'un an, des animaux mentionnés anx Nos 1 et 2 ; ainsi que la femelle de l'orignal en tout temps.

3. Castor.................................En tout temps jusqu'au 1er novembre 1908, pour la zone No 1
4. Vison, loutre, martre, pékan, le renard et le loup-cervier.......... Du 1er avril au 1er novembre.
5. Lièvre.................................Du 1er février au 1er novembre.
6. Ours.................................Du 1er juillet au 20 août.
7. Rat Musqué.................................Du 1er mai au 1er avril de l'année suivante.
8. Bécasse, bécassine, les pluviers, les courlis, les chevaliers et les maubèches.................................Du 1er février au 1er septembre.
9. Perdrix de savanes et de bouleaux....Du 15 décembre au 1er septembre.
10. La perdrix blanche et le ptarmigan ...Du 1er février au 1er novembre.

10*a* Défense de vendre et d'exposer en vente aucune perdrix grise ou de savane et aucune bécasse avant le 1er jour d'octobre 1908.

11. Macreuses, sarcelles, canards sauvages de toute espèce.......... ...Du 1er mars au 1er septembre. (Excepté.—Harles ou becs-scies, huarts, goélands pingouins et macareux.)

12. Les oiseaux percheurs, tels que : Les hirondelles, les tritis, les fauvettes, les moucherolles, les pies, les engoulevents, les pinsons, [rossignol, oiseau-rouge, oiseau-bleu, etc., les mésanges, les chardonnerets, les grives, merle, flûte-des-bois, etc], les roitelets, le goglu, les mainates, les gros-becs, l'oiseau-mouche, les coucous, les hiboux, etc., excepté les aigles, les faucons, les éperviers, et autres oiseaux de la famille des falconides, le pigeon-voyageur [tourte], le martin-pêcheur, le corbeau, la corneille, les jaseurs [récollets], les pies-grièches, les geais, les pies, les moineaux, les étourneaux.	Défense de les tuer en tout temps et de les prendre au filet, du 1er mars au 1er novembre.

13. Enlever les œufs ou nids d'oiseaux sauvages, en tout temps de l'année.

N. B.—Il est permis de chasser, tuer ou prendre le chevreuil, en se servant de chiens du 20 octobre au 1er novembre.

Les amendes varient de $2 à $100, pour chaque infraction, ou emprisonnement à défaut de paiement.

Quiconque n'a pas son domicile dans la province de Quebec ne peut en aucun temps faire la chasse en cette province, sans y être autorisé par un permis. Ce permis n'est pas transférable et est valable seulement durant la saison de chasse pour lequel il est émis.

ZONE No 2

La Zone No 2 comprend cette partie des comtés de Chicoutimi et de Saguenay, à l'est et au nord de la rivière Saguenay.

Caribou .... Entre le 1er mars et le 1er septembre.

N. B.—Nul ne peut chasser, tuer ou prendre vivants plus de (4) caribous durant une saison de chasse.

Loutre.......................... Entre le 15 avril et le 15 octobre.

Lièvre.......................... Entre le 15 mars et le 15 octobre.

Rat musqué.......................... Entre le 1er avril et le 1er novembre.

La perdrix de bouleaux et la perdrix de savane.......................... Entre le 1er février et le 15 septembre.

La perdrix blanche et le ptarmigan.... Entre le 1er mars et le 1er novembre.

N. B.—A l'exception des dispositions qui précèdent immédiatement, toutes les dispositions qui s'appliquent à la zone No 1, s'appliquent à la zone No 2.

PECHE

Il est défendu de pêcher :

1. Saumon *(à la ligne)*.................. Du 15 août au 1er février.
2. Ouananiche.......................... Du 15 septembre au 1er décembre.
3. Truite tachetée (de ruisseau ou de rivière, etc., *Salmo fontinalis.*)........ Du 1er octobre au 1er mai.
4. Grosse truite grise, *longue*, touladi, *(Salmo confinis)*.......................... Du 15 octobre au 1er décembre.
5. Doré.......................... Du 15 avril au 15 mai.
6. Achigan.......................... Du 15 avril au 15 juin.
7. Maskinongé.......................... Du 25 mai au 1er juillet.
8. Poisson blanc.......................... Du 10 novembre au 1er décembre.
9. Eperlan.......................... Du 31 mars au 1er juillet

Amendes de $5 à $20, pour première infraction, $20 à $40 pour deuxième, et $40 à $60 pour troisième infraction ou emprisonnement à défaut de paiement.

N. B.—La pêche à la ligne (canne et ligne) SEULE est autorisée dans les lacs et les rivières sous le contrôle du Gouvernement de la Province de Québec. Pour toute autre espèce de pêche il faut un permis.

Toute personne non domiciliée dans la Province de Québec est obligée de se procurer un permis pour pêcher dans les lacs et les rivières, sous le contrôle du Gouvernement de la Province, qui ne sont pas sous bail. Ce permis n'est valable que pour le temps, l'endroit et les personnes qui y sont indiqués.

TARIF ET REGLEMENTS DES POSTES.

Les taux de commission pour les Mandats de Poste émis au Canada, et payables soit au Canada, à Antigoa, à la Barbade, à la Guyane anglaise, à Cuba, à la Dominique, à la Grenade, à Hawaï, à Montserrat, à Nevis, à Terre-Neuve, au îles Philippines, à Porto Rico, à St-Christopher (St-Kitts), à Ste-Lucie, à St-Vincent, aux îles Vierges et aux Etats-Unis sont maintenant comme suit :

Sur les mandats jusqu'à		$ 5	3 cents
Au-dessus de $5 et jusqu'à		10	6 cents
10	"	30	10 cents
30	"	50	15 cents
50	"	75	25 cents
75	"	100	30 cents

Aucun mandat ne peut être pris pour plus de $100, mais on peut en obtenir autant de ce montant que l'on en requiert.

Des formules de demande seront préparées, et des certificats d'émission fournis aux envoyeurs qui en désireraient.

Plus de 2000 Bureaux de Poste, au Canada, émanent des Mandats de Poste. L'achat d'un Mandat, directement, ou par messager, n'est que l'affaire d'un instant, et le paiement en est tout aussi prompt.

BONS DE POSTE

Le système de Bons postaux, établi par le Département des Postes, procure un moyen facile et peu coûteux pour l'envoi de sommes modiques. Les bons de poste sont achetés ou payés à tout bureau de Mandats ou de Bons de Poste. Les Bons de Poste sont vendus ou payés comme suit : Au Bureau des Mandats, de 8 a. m. à 6 p. m. Aux Bureaux des Lettres Enregistrées de 6 à 7 p. m.

Les Maîtres de Poste des Bureaux de Mandats aux Etats-Unis paieront les Bons de Poste du Canada, pourvu qu'ils aient été faits payables à leurs bureaux respectifs. Si le destinataire demeure dans une ville, les bons devront être faits payables au Bureau principal et non aux Sous-Bureaux ou Stations.

TAUX DE COMMISSION

1 centin sur un bon de	$ 20		2 centins sur un bon de	$ 90
1	"	25	2	"	1 00
1	"	30	2	"	1 50
1	"	40	2	"	2 00
2	"	50	2	"	2 50
2	"	60	3	"	3 00
2	"	70	3	"	4 00
2	"	75	3	"	5 00
2	"	80	5	"	10 00

Des soldes de un à neuf centins peuvent être ajoutés à aucune de ces sommes par le moyen de timbres-postes apposés au Bon Postal excepté aux Bons de Poste payables aux Etats-Unis, et ces timbres peuvent être achetés en même temps que le Bon de Poste.

Des "MANUELS DE BONS DE POSTE" peuvent être obtenus, gratis, au Bureau de Poste. Ces Manuels sont commodes pour mettre dans un calepin, ou un porte-feuille, et très utiles pour renseignements.

CAISSE D'EPARGNE POSTALE

Des dépôts d'une piastre, et au-dessus, sur lesquels un intérêt de trois pour cent est alloué, seront reçus pour être transmis au Bureau Central de la Caisse d'Epargne Postale. Livrets et informations fournis sur demande. Bureau ouvert de 8 a. m. à 6 p. m.

LIVRETS DE TIMBRES-POSTE DE 2 CENTINS

Des petits livrets de timbres-poste de 2 centins sont en vente, chacun contenant deux feuillets de six timbres, intercalés de feuilles cirées pour les empêcher d'adhérer ensemble. Ces livrets sont d'une grandeur commode à porter en gousset, ou en portefeuille, et des renseignements postaux se trouvent imprimés sur la couverture. Ils sont en vente au bureau de poste, et chez les vendeurs autorisés, au prix de 25 centins.

DEFINITION ET REGLEMENTS (1re classe)

Comprend les lettres, les cartes Postales, documents légaux ou commerciaux écrits en tout ou en partie, à l'exception de ceux spécialement exemptés et toute chose du genre d'une lettre ou d'une correspondance écrite. Les lettres pour le Canada, les Etats-Unis, Porto-Rico, Hawaï, Guam, Iles Philippines, Tutuila et le Mexique, doivent être affranchies d'un port de 2 cents par once, et pour le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Aden, Ascension, Australie, les Iles de Bahamas, Barbades et Bermudes, Canton, Cap de Bonne-Espérance, l'Afrique Britannique Centrale et de l'Est, la Guyane, Honduras et l'Inde Britannique, Bornéo Nord Britannique, Ceylan, Chypre, les îles Falkland, Fidji, la Gambie, Gibraltar, la colonie de la Côte d'Or, Hong Kong, la Jamaïque, Lahore, Lobuan, Lagos, Sim Kung Tau, (Weï Haï, Weï), les îles sous le Vent, Etats Malaisiens, Niger et les territoires de la Cie du Niger, Ningpo, Colonie de la Rivière Orange, Sarawa, les Seychelles, Shanghaï, Sierra-Leone, les Strait Settlements, Ste-Hélène, Tobago, Transvaal, Trinidad, les îles Turques, Uganile, les îles du Vent, Zanzibar, 2 cents par ½ once, et pour tous les autres pays, 5 cents par demi-once.

Un envoi de cette classe insuffisamment affranchi, déposé à la poste et délivré au Canada, est taxé du double de l'insuffisance d'affranchissement.

Les lettres non affranchies sont envoyées en rebut.

Celles qui sont insuffisamment affranchies pour les Etats-Unis, ou en venant, sont taxées de l'insuffisance d'affranchissement payable lors de la distribution. Les lettres pour les Etats-Unis et le Mexique doivent être affranchies au moins d'un port de 2 cents.

Les lettres non affranchies pour le Royaume-Uni et autres pays, sont passibles d'un port double à leur destination, et du double de l'insuffisance d'affranchissement quand elles ont été insuffisamment affranchies.

Les lettres adressées à des initiales ou à un nom fictif seront versées en rebut si on n'y a pas ajouté une adresse de rue, un numéro de boîte, ou une autre définition exacte.

Les lettres portant des timbres mutilés, ou tellement salis ou défigurés que les commis préposés au triage ne peuvent s'assurer s'ils ont déjà servi, seront envoyées en rebut.

CARTES POSTALES

Communications permises sur le côté de l'adresse des Cartes Postales Illustrées.

En ce qui concerne les Cartes Postales illustrées au verso de l'adresse, le Département autorise la réserve d'un espace au côté gauche de l'adresse même, pour toute communication désirée.

Cet espace doit être séparé de l'adresse par une ligne verticale, et l'espace réservé à l'adresse ne doit pas être moindre de 3 pouces et ¼ de longueur, par 1 pouce ½ de largeur. La grandeur et la qualité des Cartes Postales sont sujettes aux règlements sur les Cartes Postales privées, du Guide Postal de 1906. (Voir Sections 24 et 25).

Les cartes, telles que décrites ci-dessus, peuvent être expédiées au Canada, aux Etats-Unis, en France, au Mexique, en Angleterre, en Suisse et à Tunis, Italie, Australie, N.-Zélande, Hollande, Norvège, Suède, au taux ordinaire des Cartes Postales, c'est-à-dire moyennant un centin d'affranchissement pour celles expédiées du Canada aux Etats-Unis et au Mexique et deux centins, le taux de l'Union postale, pour celles expédiées aux autres pays.

On ne peut rien attacher à une carte postale, et elle ne doit ni être coupée ni changée aucunement. Une carte postale ayant déjà servi, sur laquelle aura été apposé un timbre de 1 cent, ne sera pas acceptée comme une carte postale.

Les Cartes Postales des Etats-Unis peuvent être mises à la Poste au Canada, à destination des Etats-Unis, si elles sont affranchies d'un timbre-poste Canadien d'un centin.

CARTES POSTALES PRIVEES

Des cartes privées affranchies d'un centin peuvent être maintenant transmises par la malle dans la Puissance du Canada, aux Etats-Unis et au Mexique.

2e CLASSE — JOURNAUX ET PERIODIQUES.

Pour le Canada, Tabago, Iles Turques, Iles Sous le Vent, Malte, Maurice, Nigérie Nord, Sarawak, Seychelles, Sierra Leone, Nigérie Sud, Transvaal, Trinité, Zanzibar, Jamaïque, Hong-Kong, Bahama, Barbade, Bermudes, Guyane Angl., Honduras Angl., Bornéo Nord, Ceylan, Chypre, Iles Fackland, Fidji, Gambie, N.-Zélande, Gibraltar, Terre-Neuve, les Etats-Unis, la Grande Bretagne et le Mexique, 1 cent par 4 onces; pour les autres pays de l'Union postale, 1 cent par 2 onces.

1. Journaux et publications périodiques d'occasion. Port 1 cent par 4 onces ; affranchissement obligatoire ; limite de poids 5 lbs. Un journal seul, ne pesant pas plus de 1 once, pourra être admis pour ½ cent.

3e CLASSE. — OBJETS DIVERS POUR LE CANADA.

1. Paquets de livres. Port, 1 cent par 2 onces ou fraction de 2 onces; limite de poids 5 livres, excepté pour un livre seul, pour lequel la limite est de 10 livres.

2. Objets divers. (A) Pamphlets imprimés, circulaires imprimées, pour 1 cent par 2 onces ou fraction de 2 onces. (B) Graines, boutures, racines et greffes, port 2 cents pour les premières 4 onces ou fraction de 4 onces, et 1 centin pour chaque 4 onces additionnelles, ou fraction de 4 onces. (C) Les cartes géographiques, lithographies, photographies, dessins et gravures, 1 centin pour chaque 2 onces ou fraction de 2 onces.

Circulaires, prix courant, pour être admis de 1 cent par 2 onces, doivent être ENTIEREMENT IMPRIMEES. Aucune insertion à l'encre n'est permise, excepté le nom et l'adresse du destinataire, le nom de l'envoyeur et la date de la circulaire.

Les circulaires imprimées de manière à ressembler à la mécanigraphie sont admises au taux de 1 cent par 2 onces. lorsque au moins 20 (vingt) exemplaires conçus dans des termes absolument identiques sont déposés en même temps au bureau de poste. Lorsque des circulaires de ce genre sont jetées à la boîte, elles doivent être attachées ensemble. Les circulaires au moyen du mécanigraphe (Type Writer) doivent être affranchies comme lettres.

Les objets divers doivent être enveloppés de manière à être facilement examinés. La limite du poids est de 5 livres.

3. Les patrons et les échantillons. Port, 1 centin par 2 onces ou fraction de deux onces, limite de poids, 3 lbs; devront être enveloppés avec sûreté et faciles à examiner, et pour la farine et objets de la sorte on devra se servir de boîtes et de sacs en toile.

Les envois de thé comme échantillons ne doivent pas peser au delà de 8 onces, et doivent être des échantillons " bona fide."

Des " Blancs d'ordres " peuvent être aussi inclus dans des Catalogues, Prospectus, Affiches ou toute autre matière légitime d'annonces à laquelle s'applique le taux des matières imprimées de 1 centin par 2 onces.

OBJETS DE 3e CLASSE POUR LES ETATS-UNIS.

Autres objets divers, comprenant les livres : port, 1 cent par 2 onces, mais un affranchissement d'au moins 5 cents est nécessaire pour les papiers légaux ou commerciaux et de 2 cents pour les patrons et échantillons.

La limite de poids pour les patrons et échantillons est de 12 onces, et pour autres objets dans cette classe, de 4 livres et 6 onces.

4e CLASSE.

Comprend les articles non passibles de port moins élevé. Limite du poids 5 livres, 30 pouces de longueur et I pied de hauteur ou largeur. Les objets qu'on prétend être de la 4e classe doivent être arrangés de manière à ce qu'on puisse facilement s'assurer de leur contenu. Les paquets de 4e classe comprenant les graines, les boutures, racines, greffes peuvent être expédiés aux Etats-Unis, affranchis au taux de 1 cent par once, mais le contenu sera passible d'inspection et de droits de douane aux Etats-Unis. Les boîtes fermées contenant du poisson, du homard, des légumes, des viandes, etc., dont les étiquettes indiquent clairement le contenu, étant dans les conditions de sûreté voulue, peuvent être transmises en Canada comme objets de 4e classe, mais rien de cacheté ne peut être ainsi transmis aux Etats-Unis. Les liquides, les huiles et les substances grasses peuvent être transmises en Canada et aux Etats-Unis comme objets de 4e classe, quand ils sont déposés dans les conditions de sûreté exigées par le Guide Postal du Canada. Les clichés sont inclus dans cette classe. Un paquet de 4e classe insuffisamment affranchi sera taxé du double du port dû, pourvu qu'au moins 1 centin soit payé, excepté pour les Etats-Unis où l'affranchissement complet et nécessaire.

OBJETS RECOMMANDES.

Tout article expédié par la malle, pour le Canada, les Etats-Unis, et les pays de l'Union Postale, peut étre enregistré sur paiement de 5 centins en sus du port ordinaire, et l'envoyeur pourra s'assurer un reçu de livraison de l'objet expédié en payant 5 centins en sus de l'enregistrement.

Des objets de toute classe peuvent être recommandés pour le Canada, les Etats-Unis et tout autre endroit de l'Union postale, et sur paiement d'un droit de 5 cents en sus des 5 cents pour la recommandation, l'envoyeur peut obtenir un avis de réception du destinataire.

ASSURANCE DES LETTRES RECOMMANDEES.

Les Lettres Recommandées pour l'intérieur, c'est-à-dire les lettres mises à la poste à un bureau de poste en Canada, et adressées à un autre bureau de poste en Canada, peuvent être assurées contre la perte de sommes n'excédant pas vingt-cinq dollars, moyennant paiement des droits suivants en sus de l'affranchissement complet et du droit de recommandation:

Droit d'Assurance.	Maximum Compensation.
3 cents...	$10
4 cents...	$15
5 cents...	$20
6 cents...	$25

Une lettre présentée à l'assurance doit être renfermée dans une enveloppe solide, convenablement cachetée avec de la gomme ou de la cire.

Aucune lettre ne sera acceptée pour la recommandation ou pour l'assurance, s'il semble qu'il soit possible de retirer le contenu sans briser les cachets ou sans déchirer l'enveloppe.

Les monnaies, les objets d'or et d'argent, les pierres précieuses, la bijouterie et les autres articles de valeur, doivent être renferméea dans des boîtes suffisamment solides, empaquetées conformément aux instructions fournies par les Maîtres de Poste.

L'on ne peut se servir d'enveloppes avec des bords noirs ou de couleur pour les lettres recommandées ou pour les lettres assurées.

L'on doit employer le moins possible de timbres-poste pour acquitter l'affranchissement et les droits de recommandation et d'assurance, et lorsque deux timbres-poste ou plus sont employés, ils doivent être collés en laissant des espaces entre chacun d'eux, afin d'empêcher de se servir des timbres-poste pour cacher une ouverture dans l'enveloppe.

Les timbres-poste ne doivent pas être pliés sur le bord de l'enveloppe.

Avant qu'une lettre assurée soit acceptée par le destinataire ou par son agent, elle doit être soigneusemnt examinée afin de s'assurer qu'elle est en bon état, parce que son acceptation par le destinataire ou par son agent relève le Ministre des postes de toute responsabilité relativement à cette lettre assurée.

Il est défendu d'assurer une lettre pour un montant excédant sa valeur réelle.

POUR LE ROYAUME UNI ET L'UNION POSTALE.

Papiers de Commerce, Livres et Echantillons (1).

Les "Papiers de Commerce" comprennent toutes les pièces ou documents manuscrits écrits ou dessinés, en tout ou en partie à la main (excepté les lettres ou communications ayant le caractère d'une correspondance actuelle et personnelle), les pièces de procédure, les actes de tout genre dressés par les officiers publics, les copies ou extraits d'actes sous seing privé, les connaissements, factures, ou autres documents d'un caractère mercantile, les différents documents de service des compagnies d'assurance ou autres compagnies publiques, 1 centin par 2 onces mais un affranchissement d'au moins 5 centins est nécessaire.

Les partitions ou feuilles de musique manuscrites, les manuscrits de livres ou autres œuvres littéraires, et autres papiers de même nature.

Les "Imprimés" comprennent les journaux périodiques, les livres brochés ou reliés, les papiers de musique, les cartes de visite, les cartes-adresse, les épreuves d'imprimerie avec ou sans les manuscrits qui s'y rapportent, les gravures, les photographies (sans verre), dessins, plans, cartes géographiques, catalogues, prospectus, annonces, avis et circulaires imprimés, gravés et lithographiés 1 centin par 2 onces.

ECHANTILLONS (1), 1 centin par 2 onces.

Limite de poids et grandeur: 5 livres pour le Royaume-Uni, longueur 2 pieds, épaisseur ou largeur, 1 pied.

Limite de pesanteur et grandeur pour les pays de l'Union Postale, 12 onces; longueur, 1 pied, largeur, 8 pouces, hauteur, 4 pouces.

ÉTAT DES BANQUES AU 1er JUILLET 1906.

NOM DE LA BANQUE.	Capital autorisé	Capital souscrit.	Capital versé.	Fondsde réserve.	Taux du dernier dividende
	$	$	$	$	$
Banque de Montréal	14,000,000	14,000,000	14,000,000	10,000,000	10 °/ₒ
Bank of New-Brunswick	500,000	500,000	500,000	775,000	12
Banque de Québec	3,000,000	2,500,000	2,500,000	1,000,000	7
Bank of Nova Scotia	2,500,000	2,000,000	2,000,000	3,100,000	10
St. Stephen's Bank	200,000	200,000	200,000	45,000	5
Bank of British North America	4,866,666	4,866,666	4,866,666	1,946,666	6
Bank of Toronto	4,000,000	2,978,000	2,976,080	3,176,080	10
Molsons Bank	5,000,000	3,000,000	8,000,000	2,850,000	9
Eastern Townships Bank	3,000,000	2,496,400	2,468,940	1,500,000	8
Union Bank of Halifax	3,000,000	1,336,150	1,334,902	930,565	7
Ontario Bank	1,500,000	1,500,000	1,500,000	600,000	6
Banque Nationale	2,000,000	1,500,000	1,500,000	450,000	6
Merchants' Bank of Canada	6,000,000	6,000,000	6,000,000	3,200,000	7
Banque Provinciale du Canada.	2,000 000	846,537	823,301	150,000	3
People's Bank of New Brunswick	180,000	180,000	180,000	170,000	8
Union Bank of Canada	4,000,000	2,500,000	2,500,000	1,000,000	7
Canadian Bank of Commerce	10,000,000	8,700,000	8,700,000	3,000,000	7
Royal Bank of Canada	4,000,000	3,000,000	3,000,000	3,000,000	10
Dominion Bank	4,000,000	3,000,000	3,000,000	3,000,000	10
Merchants Bank of Prince Ed. Isl.	500,000	343,976	343,976	266,136	8
Bank of Hamilton	2,500,000	2,237,400	2,232,770	2,002,371	10
Standard Bank of Canada	2,000,000	1,000,000	1,000,000	1,000,000	10
Banque de St-Jean	1,000,000	500,200	271,872	10,000	6
Banque d'Hochelaga	2,000,000	2,000,000	2,000,000	1,200,000	7
Banque de St-Hyacinthe	1,000,000	504,600	329,515	75,000	6
Bank of Ottawa	3,000,000	2,492,100	2,492,100	2,407,890	9
Imperial Bank of Canada	4,000,000	3,000,000	3,000,000	2,850,000	10
Western Bank of Canada	1,000,000	500,000	492,700	217,500	7
Traders Bank of Canada	2,000,000	2,000,000	2,000,000	700,000	7
Sovereign Bank of Canada	2,000,000	1,300,000	1,300,000	350,000	5
Metropolitan Bank	2,000,000	1,000,000	1,000,000	1,000,000	
Crown Bank of Canada	2,000,000	701,200	380,370	Nil.	
* People's Bank of Halifax					
Total	99,546,666	79,983,229	79,193,028	52,312,208	......

* Maintenant fusionnée avec la Banque de Montréal.

***

Au restaurant :

— Garçon ! Qu'est-ce donc que ce gruyère que vous venez de me servir ? Il est mouillé.

— Oh ! monsieur, c'est la qualité. En cette saison le bon gruyère pleure.

— Ah ! alors emportez celui-ci et donnez-m'en un autre qui soit consolé !

***

Terrible chasseurs :

Cinq chasseurs genevois tirent ensemble sur un lapin qui tombe foudroyé. Ils se disputent, naturellement, à qui mieux mieux pour savoir quel est le pourfendeur de la bestiole.

On examine soigneusement le défunt et on ne trouve sur sa fourrure aucune trace de plomb.

L'animal était tout bonnement mort de frayeur.

BUDGET DU CANADA, pour l'année se terminant le 30 juin 1905.

Dépenses en vertu du bill des subsides.

	$	c.
Frais de gestion... ... ...$	276,071	76
Gouvernement civil — Appointements...	1,246,625	80
" Dépenses contingentes...	311,425	65
Administration de la justice...	232,271	88
Police fédérale...	34,219	74
Pénitenciers...	463,720	09
Législation...	660,448	04
Arts, agriculture et statistiques...	698,210	65
Quarantaine...	302,758	28
Immigration...	972,356	69
Pensions...	25,021	80
Fonds de retraite...	240	00
Milice — Capital...	1,299,964	42
" Fonds consolidé...	2,627,495	55
Chemins de fer — Capital...	5,310,943	58
Canaux — Capital...	2,069,444	98
Chemins de fer et canaux — Fonds consolidé...	463,429	99
Travaux publics — Capital...	1,642,042	15
" Fonds consolidé...	6,717,524	22
Subventions postales et aux paquebots...	931,852	53
Service par voie de mer et à l'intérieur...	1,052,677	44
Phares et service côtier...	2,507,307	03
Institutions scientifiques et levés hydrographiques...	163,726	65
Hôpitaux de la marine...	51,731	56
Inspection des bateaux à vapeur...	50,187	85
Pêcheries...	822,660	46
Surintendance des assurances...	13,587	50
Commission géologique...	111,953	68
Sauvages...	1,173,864	43
Gendarmerie à cheval...	1,013,309	06
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, y compris la balance des crédits de 1904-05, non dépensés...	1,259,412	06
Gouvernement du Territoire du Yukon...	476,227	54
Terres fédérales — Capital...	794,409	83
" Fonds consolidé...	276,982	10
Divers...	706,986	75
Perception du revenu — :		
Douanes...	1,468,093	42
Accise...	537,813	77
Poids et mesures...	90,875	87
Inspection du gaz et de la lumière électrique...	34,774	02
Falsification des substances alimentaires...	21,359	43
Menus revenus...	1,949	32
Chemins de fer...	8,906,154	35
Canaux...	895,208	97
Travaux publics...	560,320	50
Postes...	4,634,527	78
Commerce...	60,214	86
Inspection et mesurage du bois...	13,912	89
Inspection des denrées...	88,661	49
	$54,074,998	41

* * *

Les gaffes :

La maîtresse de maison. — Approchez donc, cher monsieur Alfred, et soyez assez aimable pour nous jouer quelque chose au piano.

— Oh ! madame, après les artistes qui viennent de vous charmer, je ne saurais vraiment.... je n'oserais...

— Mais, au contraire, cher monsieur, jouez donc, cela nous changera un peu.

BUDGET DU CANADA, pour l'année se terminant le 30 juin 1905.

Dépenses en vertu de la loi.

	$	c.
Intérêt de la dette publique	10,630,115	05
Frais d'administration, compte d'emprunt	40,614	58
Fonds d'amortissement	2,261,618	27
Rachat de la dette	9,781,065	32
Gouvernement civil	239,008	43
Administration de la justice	765,446	60
Législation	1,052,724	31
Pensions	115,401	75
Pensions de retraite	353,020	65
Milice et dépense	23,602	39
Chemins de fer, capital	800,000	00
Chemins de fer, capital (jugement de la cour d'Echiquier)	14,538	21
Canaux, capital (jugement de la cour d'Echiquier)	2,148	74
Chemins de fer et canaux, fonds consolidé	26,321	24
Travaux publics, fonds consolidé	10,000	00
Travaux publics, fonds consolidé (jugement de la cour d'Echiquier)	37,921	79
Subventions postales et aux paquebots	95,222	20
Pêcheries, primes de pêche	157,228	24
Surintendance des assurances	4,000	00
Subventions aux provinces	4,516,038	48
Subventions aux chemins de fer	1,275,629	53
Commerce	2,234,685	04
Divers		
Fonds consolidé	71,592	81
Fonds consolidé (jugement de la cour d'Echiquier)	76	32
Perception du revenu — canaux — (jugement de la cour d'Echiquier)	2,548	49
	$34,510,568	44
Moins — Remboursements, milice, service spécial, Afrique-Sud	1,219	53
	34,509,348	91

Récapitulation.

Dépenses en vertu du bill des subsides	54,074,998	41
Dépenses en vertu de la loi	34,509,348	91
Total	$88,584,347	32

* * *

Recette amusante. — *Plusieurs fleurs sur la même tige.* — Voici une recette qui intéressera bien des jardiniers amateurs. C'est celle pour faire pousser une variété de fleurs sur une même tige.

Otez la moelle d'une branche de sureau, et fendez, ensuite, cette branche en longueur. Remplissez chacune des parties ainsi formées de graines différentes, mélangez un peu de terre à ces graines, puis réunissez les deux bouts de bois ainsi garnis, placez-les dans un pot de terre; les tiges des fleurs seront ainsi tellement mêlées, qu'elles ne présenteront, à la vue, qu'une seule tige, jetant des logues à chacune des graines qui les produit.

En choisissant des graines de plantes qui germent en même temps, et dont les tiges ont à peu près la même nuance, une personne qui s'intéresse à cette culture peut arriver à obtenir des effets très curieux.

* * *

La conversation doit être comme les jeux où l'on jette sa carte chacun à son tour. — Mme de Staël.

BUDGET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

RECETTES PROBABLES, 1906–1907.

Puissance du Canada :		
Subsides en vertu de l'acte de l'A. B. du N...	$959,252.80	
Intérêt sur fonds en fidéi-commis...	71,954.54	
Subside spécial, 47 Vict., chap. 4...	127,460.68	
Intérêt sur subventions de chemins de fer, 47 Vict., chap. 8...	107,730.00	
		$1,266,398.02
Intérêts :		
Intérêt sur partie prix de vente du chemin de fer Q. M. O. & O...	60,000.00	
Intérêts sur prêts et dépôts...	14,000.00	
		74,000.00
Terres et Forêts...		1,230,000.00
Mines...		10,000.00
Pêcheries...		76,000.00
Administration de la justice :		
Timbres judiciaires...	220,000.00	
Honoraires judiciaires...	6,000.00	
Fonds de bâtisses et de jurés...	30,000.00	
Entretien des prisonniers...	13,000.00	
Gardes des prisons de Montréal et de Québec..	4,000.00	
Prison de Montréal...	200.00	
Palais de Justice de Montréal...	1,500.00	
Honoraires du grand connétable, Québec...	600.00	
Timbres d'enregistrement (y compris les honoraires des registrateurs salariés)...		78,000.00
Licences...		775,000.00
Taxes directes sur les corporations commerciales...		315,000.00
Droits sur successions...		300,000.00
Taxes sur transfert d'actions et obligations...		50,000.00
Commissions sur honoraires d'officiers publics...		9,000.00
Commissions sur renouvellement d'hypothèques...		100.00
Entretien des aliénés...		118,500.00
Entretien des pensionnaires des écoles d'industrie et de réforme..		24,000.00
Législation...		10,450.00
"Gazette Officielle"...		17,400.00
Loyers d'édifices publics...		1,200.00
Revenu casuel...		15,000.00
Compagnies d'Assurances Provinciales, contributions...		1,000.00
Contributions aux pensions, service civil...		5,000.00
Prime, escompte et change...		8,500.00
Taxes sur les subventions de chemins de fer...		20,000.00
		$4,674,848.02

DEPENSES PROBABLES, 1906–1907.

Dette publique...		$1,335,206.50
Législation...		218,485.10
Gouvernement civil...		312,028.50
Administration de la justice...		659,062.46
Instruction publique...		538,960.00
Colonisation...		140,750.00
Mines et pêcheries...		50,000.00
Travaux Publics, (Ordinaire)...	$138,744.76	
Travaux Publics, (Extraordinaire)...	68,607.60	
		207,352.36
Travail...		12,400.00
Agriculture...		232,400.00
Terres et forêts...		185,800.00
Asiles d'aliénés...		419,325.00
Ecoles d'industrie et de réforme...		60,000.00
Institutions de bienfaisance...		45,323.25
Charges sur le revenu...		125,500.00
Services divers...		101,400.00
		$4,643,993.17
Subventions de chemins de fer...		34,095.80
		$4,678,088.97

BUDGET DE LA CITE DE MONTREAL, 1905.

	$	c.
Intérêt et fonds d'amortissement...	$ 1,133,693	46
Payé aux commissaires des écoles...	544,429	01
Commission des finances...	466,984	37
" de la voirie...	481,798	36
" de la police...	349,983	60
" des incendies...	289,862	69
" de l'aqueduc...	226,990	42
" de l'éclairage...	142,928	13
" de l'incinération...	92,847	78
" de l'hygiène et des statistiques...	63,960	35
" des parcs...	36,495	36
" des marchés...	36,495	36
Département de l'Hôtel-de-Ville...	30,343	96
" des alarmes d'incendie...	25,726	46
Cour du Recorder...	20,224	15
Département de l'inspection des bâtiments...	5,087	56
" " des chaudières...	3,826	03
Bibliothèque civique...	5,070	65
	$3,956,747	70

* * *

Pour faire durer les gants clairs. — La rapidité avec laquelle se salissent les gants de peau de couleur claire fait le désespoir de beaucoup de dames. Avec un peu de soin il est pourtant facile de faire durer les gants un certain temps. Pour cela, chaque fois qu'on s'en sera servi, on les étalera sur un linge blanc, et à l'aide d'un morceau de mie de pain rassis, on les frottera assez vigoureusement, en partant du poignet, jusqu'au bout des doigts. Le pain se noircira au contact des gants salis, et ces derniers reprendront leur netteté. Il ne faut pas se servir de pain frais, car la mie collerait et se mettrait en boules, mais ne nettoierait pas. En laissant adhérer la croûte au morceau de pain, l'opération sera plus facile et l'effet plus rapide.

* * *

Au Palais de Justice :

Le juge. — Oh! Rafletout, encore vous! mais malheureux, à quoi pensez-vous? Vous vous abonnez donc à coucher en prison ?

Rafletout. — Votre Honneur, parlant par respect, je vous dirai: fermez ça !

Le juge. — Accusé, je ne vous permettrai pas...

Rafletout. — Du calme, Votre Honneur: c'est très mal à vous de m'adresser des reproches, vous me devez au contraire de la reconnaissance... et vous êtes un ingrat.

Le juge. — Expliquez au tribunal le sens des paroles que vous venez de prononcez !

Rafletout. — Dame, si y avait pas d'hommes de cœur comme moi pour commettre des délits, y aurait plus de juges, pas vrai? Eh ben, alors, vous seriez sans place, et qu'est-ce que vous feriez? je me le demande.

* * *

D. — Combien a coûté la coupole du Marché Bonsecous ?

R. — Rien, puisqu'elle a été faite par-dessus le marché.

BUDGET DE LA CITE DE NEW-YORK, 1906.

	$	c.
Mairie	$ 66,300	00
Bureau des Echevins et Greffier de la Cité	166,152	00
Commission des finances	1,074,551	00
Intérêt sur dette	18,459,015	00
Libération de la dette	7,430,992	00
Paiements exigibles en 1906	5,226,199	00
Taxes d'Etat	903,632	00
Loyers	376,164	00
Avocats de la Cité	635,000	00
Président du bourg de Manhattan	2,330,804	00
" " Bronx	1,218,050	00
" " Brooklyn	1,585,139	00
" " Queens	1,028,808	00
" " Richmond	510,480	00
Commission des ponts	485,608	00
" de l'eau, du gaz et de l'électricité	4,940,938	00
" des parcs	2,387,355	00
Département de la charité publique	2,048,740	00
Hôpital Bellevue et autres	648,480	00
Département de la correction	905,685	00
Bureau de santé	1,344,386	00
Département des logements	618,433	00
Commission de la police	13,035,702	00
Bureau des élections	1,121,510	00
Commission de la voierie	5,971,529	00
" des incendies	6,602,955	00
Département des taxes et cotisations	377,050	00
Bureau de l'armurerie	96,918	00
Département de l'éducation	23,358,188	00
Collège de la Cité de New-York	349,818	00
Ecole Normale de la Cité de New-York	230,000	00
Coroners	154,800	00
Commissaires des comptes	150,500	00
Commissaires des licences	49,500	00
Commission du service civil	125,000	00
Bureau des archives	732,305	00
Bureau d'examen des plombiers	5,154	00
Bibliothèque civique	772,441	00
Cour de la Cité de New-York	136,050	00
Cours municipales, Cité de New-York	434,050	00
Cour des sessions spéciales, 1re div	99,650	00
Cour des sessions spéciales, 2e div	74,900	00
Cours des magistrats, 1re div	189,400	00
Cours des magistrats, 2e div	177,800	00
Pour les institutions de charité	3,456,056	00
Divers, ouverture de rues et parcs	535,938	00
Total	$112,654,129	00

***

Nos enfants :

Toto est assis par terre et pleure à chaudes larmes.

Tout à coup, il s'arrête :

— Maman, dit-il, pourquoi que je pleurais ?

— C'est parce que je n'ai pas voulu te laisser sortir par ce temps humide.

— Ah! oui, c'est vrai !

Et il se remet à pleurer.

CORPORATION DE MONTREAL.

SON HONNEUR LE MAIRE M. H. A. EKERS

ECHEVINS

Payette, Larivière, Proulx, Yates, Clearihue, Lévy, Major, Dagenais, Robillard, Turner, Sadler, Bumbray, Gallery, Lapointe, L. A., Lavallée, Stearns, Molson, Leclaire, DeSerres, Lapointe, N., Duquette, Giroux, Mercier, O'Connell, White, Laviolette, Gadbois, Robinson, Ward, Martin, J.-B.-A., Nault, Séguin, Martin, M., Labrecque, Marin, Lévesque, Houlé, Guay, David, Roy.

COMMISSIONS DU CONSEIL DE VILLE DE MONTREAL.

Finances. — Payette, *Président;* L. A. Lapointe, DeSerres, Lavallée, Sadler, Molson, Robinson.

Voirie. — Larivière, *Président;* N. Lapointe, Leclaire, Giroux, O'Connell, White, J.-B.-A. Martin.

Police. — Proulx, *Président;* Bumbray, Séguin, Roy, Stearns, Gallery, M. Martin.

Incendies et Eclairage. — Yates, *Président;* Duquette, David, Mercier, Labrecque, Laviolette, Ward.

Aqueduc. — Clearihue, *Président;* Gadbois, Marin, Houlé, Nault, Lévesque, Turner.

Marchés. — Lévy, *Président;* Bumbray, Guay, Séguin, M. Martin, Turner, Ward.

Incinération. — Major, *Président;* David, Roy, Duquette, Mercier, Gallery, Turner.

Hygiène et Statistiques. — Dagenais, *Président;* Nault, Lévesque, Marin, Gadbois, O'Connell, Ward.

Parcs et Traverses. — Robillard, *Président;* Houlé, Labrecque, Laviolette, Guay, Stearns, White.

REPRESENTATION DES QUARTIERS

	Charge d'échevin. No 1.	No 2.
Est	L. A. Lapointe,	J. C. E. Lévy,
Centre	G. DeSerres,	H. Mercier,
Ouest	M. Molson,	W. J. White,
Ste-Anne	D. Gallery,	T. O'Connell,
St-Joseph	J. B. A. Martin,	J. H. Nault,
St-André	G. W. Sadler,	J. Ward.
St-Georges	H. B. Yates,	I. H. Stearns,
St-Louis	L. Payette,	J. P. Gadbois,
St-Laurent	J. B. Clearihue,	J. Robinson,
Papineau	M. Martin,	I. Laviolette,
Ste-Marie	E. Larivière,	N. Séguin,
St-Jacques	N. Giroux,	C. Robillard,
LaFontaine	A. A. Labrecque,	L. A. Lavallée,
Hochelaga	J. Bumbray,	J. P. Marin,
St-Jean-Baptiste	N. Leclaire,	W. J. Proulx,
St-Gabriel	E. G. Dagenais,	R. Turner,
St-Denis	R. Houlé,	J. G. Duquette,
Duvernay	E. Major,	V. Lévesque,
St-Henri	E. Guay,	O. David,
Ste-Cunégonde	J. Roy.	N. Lapointe.

TARIF DES VOITURES DE LOUAGE

De la Cité de Montréal

Adopté le 12 juin 1906

VOITURES A UN CHEVAL.

A la course.	*Temps alloué — Un quart d'heure.*	
	Pour 1 ou 2 personnes..	..25 cts
	Pour 3 ou 4 personnes ..	..50 cts
	Temps alloué — Une demi-heure.	
	Pour 1 ou 2 personnes..	..50 cts
	Pour 3 ou 4 personnes..	..75 cts
	Temps alloué—Trois quarts d'heure	
	Pour 1 ou 2 personnes..	..75 cts
	Pour 3 ou 4 personnes..	..$1.00
A l'heure.	PREMIÈRE HEURE.	
	Pour 1 ou 2 personnes..	..$1.00
	Pour 3 ou 4 personnes..	.. 1.25
	CHAQUE HEURE SUBSEQUENTE.	
	Pour 1 ou 2 personnes..	..75 cts
	Pour 3 ou 4 personnes..	..$1.00

VOITURES A DEUX CHEVAUX.

A la course.	*Temps alloué—Un quart d'heure.*	
	Pour 1 ou 2 personnes..	..50 cts
	Pour 3 ou 4 personnes..	..75 cts
	Temps alloué — Une demi-heure.	
	Pour 1 ou 2 personnes..	..75 cts
	Pour 3 ou 4 personnes..	..$1.00
A l'heure.	*A l'heure.*	
	Pour 1 ou 2 personnes..	..$1.25
	Pour 3 ou 4 personnes..	.. 1.50

BAGAGE

Pour toute malle portée sur l'une des voitures susdites — 25 cts.

Nulle charge pour les sacs de voyage, valises, boîtes ou paquets susceptibles d'être portés à la main.

a. Les fractions d'heures, pour les courses au delà d'une heure, seront payées au *pro rata* des charges ci-haut établies pour les courses à l'heure;

b. Pour les courses entre minuit et quatre heures du matin, il sera payé cinquante pour cent en sus des charges ci-dessus;

c. Les charges à l'heure s'appliquent à toute course en dehors des limites de la cité, pourvu que l'engagement soit fait en-dedans de telles limites;

d. Ne sont pas inclus dans le mot " personnes " dans le dit cahier, et sont exempts de charge, les enfants au-dessous de cinq ans portés sur les genoux de leurs parents ou gardiens;

e. Le mot " course " partout où il se rencontre dans le cahier doit être interprété comme admettant les arrêts (*stoppages*) dans la limite du temps fixé pour telle course.

Le record de la mortalité guerrière

Jusqu'à présent, ce sont les Américains qui prétendaient détenir le record de la mortalité guerrière, parce que, à la bataille de Santiago, ils étaient arrivés à tuer un homme par 250 balles tirées.

La guerre russo-japonaise vient de battre le record, puisque d'après la statistique, on pourrait compter en Extrême-Orient un mort sur 100 balles échangées.

Durant la guerre, de 1870, la moyenne fut de 300 balles pour un mort. Auparavant, à Solférino, il avait fallu 700 balles pour tuer un homme. Et, si les statistiques du commencement du siècle sont exactes, il fallait jusqu'à 3.500 balles, dans des batailles comme Austerlitz et Wagram, pour tuer un homme.

Evidemment nous sommes en progrès dans l'art de tuer nos semblables.

***

Après certaines épreuves, le cœur ne retrouve pas de convalescence. — Comtesse de Circourt.

A. B. C. canadien

A

L'Alberta a, n 1906, une population de 185,000 habitants.
L'Allemagne a exporté au Canada, en 1905, $5,046,778.
L'Allemagne a importé du Canada, en 1905, $1,900,562.
L'Augmentation des recettes du Canada dans les dix dernières années a été de 109½ p. c.; celle des dépenses, de 83¾ p. c.
L'Angleterre achète 85 p. c. des exportations du Canada.
Les Agents commerciaux du Canada à l'étranger sont au nombre de 12.
L'Augmentation commerciale du Canada, de 1895 à 1902, a été de 107 p. c.; Etats-Unis, 47 p. c.; Grande-Bretagne, 25; Allemagne, 33; France, 21.
Les Associations de tir du Canada s'élèvent à 300 avec 22,000 membres.
L'Amiante du Canada est le plus beau et le plus riche du monde.
L'Argent produit au Canada, en 1905, représente $2,127,000.
L'Avoine de l'Ouest a rendu, en 1906, 412 minots à l'acre, soit 75 millions trois quarts pour la récolte.
Les Animaux de tous genres qui paissent dans l'Ouest canadien, se chiffrent par 800,000.
Les Américains venus au Canada dans les sept dernières années ont été de 167,000.
Les Américains venus au Canada ont apporté $58,000,000, soit $350 par tête.
Les Accidents de chemins de fer en Canada, en 1905, ont été: 468 tués et 1,357 blessés.
L'Agriculture occupe au Canada 45 p. c. de la population.
Les Agriculteurs canadiens sont dans la proportion de 45 p. c. propriétaires de leurs fermes.
L'Agriculture produit anuellement au Canada, $368,000,000.
L'Agriculture, terres et instruments, occupe au Canada, en 1905, un capital de 1½ milliard de dollars.
Les Américains émigrés en Canada ont pris 9,015 homesteads en 1905.
Les Acadiens ont tenu leur 1ère convention à Memramcook, N. B., en juillet 1881.
Les Archives canadiennes ont été classées pour la 1ère fois en 1786.
L'Amiante a été découvert en Canada en 1878.
L'Alberta Sud a un million de placé dans les mines de houille, un autre dans une manufacture de ciment et un autre dans une fabrique de sucre à Raymond.

B

Les Banques du Canada sont au nombre de 35, avec 1100 succursales.
Les Banques du Canada ont un capital payé de $85,802,052.
Les Banques du Canada ont une circulation de billets de $60,086,610.
Les Banques du Canada ont en dépôt $568,413,935.

Les Banques du Canada ont un actif de 694 millions, un passif de 554 millions.

Les Banques du Canada, il y a 60 ans, étaient au nombre de 76 avec les succursales, et la circulation était de 6 millions.

Les Banques du Canada ont augmenté leur actif de 600 millions depuis la Confédération.

La Banque de Montréal avait, au début, un capital de $356,000, maintenant 14 millions.

La Banque de Montréal arrive 6e pour le capital, comparée aux banques d'Europe et d'Amérique.

Les Billets du Dominion en circulation, en 1905, s'élevaient à $51,144,312.

Les Billets des banques autorisées en circulation, en 1905, s'élevaient à $76,890,863.

Les Bureaux de poste du Canada sont au nombre de 10,460.

Les Bureaux de poste dans l'Ouest sont au nombre de plus de 1,000.

Les Banques d'épargne postales du Canada sont au nombre de 1,000.

Les Banques d'épargne postales ont 296,000 déposants et 62 millions de dépôts.

Les Banques d'épargne spéciales ont en dépôt 22 millions.

Le Blé de l'Ouest a donné, en 1906, 19.4 minots à l'acre, 87 millions et quart en tout.

Le Bois sur pied du Canada couvre un million de milles carrés.

Le Bétail total du Canada se chiffre par 8½ millions de têtes.

Les Banques canadiennes ont prêté 416 millions aux manufacturiers canadiens.

Les Bêtes à cornes qui paissent dans l'Ouest sont au nombre de 400,000.

Le Blé dur canadien No 1 est le plus haut coté sur les marchés.

Le Budget des Etats-Unis s'élève à $15 par tête.

Le Budget du Canada ne s'élève qu'à $13.33 par tête.

C

La Confédération canadienne est la première formée dans les colonies anglaises.

Les Chinois sont, au Canada, au nombre de 20,000.

La Confédération canadienne a quarante années d'existence.

Cartier a visité le Canada pour la première fois, il y a 372 ans.

La Colombie Anglaise est la plus grande province du Canada.

La Colombie Anglaise embrasse 24 fois l'étendue de la Suisse.

La Colombie Anglaise a 7,000 milles de côtes.

Le Commerce total du Canada, en 1906, a été de $552,826,360.

Le Commerce total du Canada a augmenté en 10 ans de $313,801,000.

Les Centres de population de plus de 5,000 se chiffrent par 61 au Canada.

Les Centres de population de plus de 10,000 se chiffrent par 31.

Le Centre de la population du Canada est près d'Ottawa.

La Cession du Canada à l'Angleterre date de 147 ans (1759).

Le Commerce total du Canada, en 1905, a été de $550,854,246.

Le Commerce total du Canada a augmenté de 300 millions en dix ans.

Le Commerce total du Canada avec la Grande-Bretagne a doublé depuis l'établissement de la préférence.

Le Canada a exporté en 1905 pour $256,586,630.

Le Canada a importé en 1905 pour $293,267,616.

Les Chemins de fer canadiens avaient en exploitation, en 1895, 15,977 milles.

Les Chemins de fer canadiens avaient en exploitation, en 1905, 20,487 milles.

Le Coton et son industrie occupent au Canada un capital de 20 millions.

Le Commerce intérieur du Canada est le cinquième de celui des Etats-Unis.

Les Cartes postales envoyées du Canada, en 1905, ont été de 27 millions.

Le Capital placé dans les pêcheries du Canada est de 12 millions et quart.

Carnegie a doté 48 bibliothèques en Canada.

Carnegie a donné un million et demi pour des bibliothèques au Canada.

Les Contingents envoyés au Transvaal comptaient 8,372 hommes.

Les Contingents ont perdu 224 morts et 252 blessés.

Les Contingents ont coûté $2,830,000,

Le Canada est le quatrième pays du monde pour la production de l'or.

La Colombie Anglaise produit environ 100 millions d'or.

Le Coke fabriqué en Colombie Anglaise représente 200,000 tonnes par année.

Le Cuivre produit en Canada, en 1905, représente 5½ millions.

Les Chemins de fer au Canada, à vapeur et à électricité, ont desservi 20,601 milles de voie en 1905.

Les Chemins de fer du Canada ont coûté plus d'un milliard de dollars.

Les Chemins de fer du Canada desservent un réseau plus long que ceux de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Le Chemin de fer Canadian Northern a maintenant une longueur de voie de 2,100 milles.

Les Chemins de fer du gouvernement canadien ont une longueur de 1510 milles.

Les Chemins de fer électriques du Canada occupent 793 milles.

Les Chemins de fer électriques du Canada ont transporté, en 1906, vingt fois la population du Canada.

La Colombie Anglaise exporte 120 millions de pieds de bois par année.

Le Canada a exhibé, à St-Louis, du blé récolté à 2,000 milles au nord de cette ville.

Les Canaux du Canada ont coûté, jusqu'en 1905, $111,637,259.

Les Canaux du Canada ont rapporté, jusqu'en 1905, $13,405,515.

Les Chemins de fer du Canada ont transporté, en 1905, 25,288,723 passagers.

Les Chemins de fer du Canada ont transporté, en 1905, 50,893,957 tonnes de marchandises.

Les Chemins de fer du Canada ont fait, en 1905, $106,467,199 de recettes brutes.

Les Chemins de fer du Canada ont coûté d'exploitation, en 1905, $79,977,574.

Les Chemins de fer du Canada ont fait, en 1905, $26,489,625 de recettes nettes.

Les Chemins de fer construits, en 1905, représentent 990 milles.

Les Compagnies de terres et de chemins de fer ont vendu dans l'Ouest, en 1905, 999,005 acres pour $5,046,572.

Le Commerce extérieur des Etats-Unis s'élève à $15 par tête.

Le Commerce extérieur du Canada s'est élevé en 1905 à $87 par tête.

D

La Dette publique du Canada était de $50.07 par tête en 1895.

La Dette publique du Canada est de $44.37 par tête en 1905.

La Députation des nouvelles provinces de l'Ouest est de 25 membres chacune.

Le Discours du trône a été lu pour la première fois en anglais et en français, par Lord Elgin, en 1847.

La Descendance française est représentée par un Canadien sur trois et demi.

Les Descendants français sont 1,649,371 sur 5,371,315, formant la population totale du Canada.

La Distance entre Halifax et Vancouver est plus grande qu'entre Halifax et Londres.

Les Doukhobors sont au Canada, 8,000.

Les Doukhobors, en venant au Canada, ont opéré un des grands exodes historiques.

Les Doukhobors, en arrivant, ont gagné $110,000 en travaux de chemins de fer, et dépensé $300,000 dans le commerce.

Les Doukhobors, ont reçu 422,700 acres d'homesteads gratuits.

Le Double mandat a été aboli en Canada en 1873.

Les Dénominations religieuses diverses existant au Canada sont au nombre de 45.

Les Dettes en souffrance dans les banques canadiennes étaient, en 1895, $2,366,964.

Les Dettes en souffrance dans les banques canadiennes étaient, en 1905, $1,689,487.

Les Dépôts dans les banques du Canada s'élevaient, en 1905, à $468,571,648.

Les Dépôts dans les banques canadiennes ont augmenté de 164 p. c. en dix ans.

Les Dépenses militaires du Canada ont été, en 1905, de $1 par tête, et les dépenses de la Grande-Bretagne, $8.30 par tête.

Les Dépenses totales du Canada, en 1905, ont été de $82,000,000.

Les Dépenses ordinaires du Canada, en 1905, ont été de $66,500,000.

E

L'Etendue du Canada est plus grande que celle des Etats-Unis.

L'Etendue du Canada est plus grande que celle de l'Australie.

L'Etendue du Canada est deux fois celle de l'Empire Indien.

Les Etrangers de naissance sont, au Canada, au nombre de 293,617, soit 5 p. c. de la population.

L'Etendue du Canada est le tiers de celle de l'Empire Britannique.

L'Etendue du Canada est 30 fois celle du Royaume-Uni.

L'Etendue du Canada est 33 fois fois celle de l'Italie.

L'Etendue du Canada est 18 fois celle de l'Allemagne.

L'Emigration d'Ontario vers l'Ouest était évaluée, en 1901, à 121,451.

L'Emigration canadienne aux Etats-Unis a été de 3,250,000 en 50 ans.

Les Elévateurs dans l'Ouest sont au nombre de 1,025.

Les Elévateurs de l'Ouest peuvent contenir 45 millions de minots de grains.

L'Epargne totale du Canada est de 548 millions, soit $100 par tête.

Les Escomptes des banques incorporées sont de 450 millions par année.

Les Exportations des pêcheries canadiennes ont été, en 1905, de 9 millions.

Les Ecoles publiques du Canada sont au nombre de 20,881.

Les Ecoles publiques du Canada reçoivent 1,128,532 élèves.

Les Ecoles publiques sont dirigées par 30,870 maîtres.

Les Ecoles publiques coûtent annuellement à la population 12 millions.

Les Exportations de produits forestiers ont été, en 1906, de 30 millions.

Les Exportations américaines de blé et de farine en Angleterre diminuent continuellement.

L'Electricité a été employée pour la première fois comme pouvoir moteur, en Canada, en 1883.

L'Exposition provinciale, la première tenue en Canada, a eu lieu à Toronto, en 1846.

L'Expédition militaire organisée la première en Canada est celle de Wolseley à Fort Garry, en 1870.

Les Etats-Unis font un commerce général de 3 billions de dollars.

Les Exportations des Etats-Unis, en 1905, ont été d'un billion et trois quarts.

Les Etats-Unis ont importé du Canada, 1905, $83,546,406.

Les Etats-Unis ont exporté au Canada, en 1905, $180,720,458.

Les Etats-Unis fournissent au Canada 60 p. c. de ses importations de consommation; la Grande-Bretagne 14 p. c.

L'Education des adultes au Canada est la suivante: 80 p. c. savent lire.

L'Education de la population totale est la suivante: 70 p. c. savent lire.

Les Exportations de beurre du Canada en Angleterre, en 1905-06, ont été $6,802,003.

Les Exportations de fromage canadien en Angleterre, en 1905-06, ont été $24,309,908.

Les Exportations de bacon canadien en Angleterre, en 1905-06, ont été $11,563,619.

Les Exportations de blé canadien en Angleterre, en 1905-06, ont été 36,027,692 minots.

Les Exportations de conserves de viande canadiennes en Angleterre ont été, en 1905-06, de $1,349,880.

Les **Exportations** de bétail canadien en Angleterre, en 1905-06, ont été $11,079,065.

Les **Exportations** d'œufs canadiens en Angleterre, en 1905-06, ont été de 2,688,977 douzaines, estimées à $448,463.

F

La **Frontière** entre le Canada et les Etats-Unis a 3,000 milles.

Les **Forêts** du Canada ont produit 80 millions en 1906.

Les **Fabriques** du Canada sont au nombre de 11,126.

Les **Fabriques** du Canada emploient 306,000 ouvriers.

La **Farine** canadienne permet de faire, à poids égal, plus de pain qu'aucune autre farine importée en Angleterre.

La **France** a exporté au Canada, en 1905, $6,240,402.

La **France** a importé du Canada, en 1905, $2,119,991.

Les **Fourrures** de phoques prises, en 1905, représentent $350,000.

Fort Simpson, 818 milles au nord de Winnipeg, a produit du blé pesant 66½ livres le minot.

Les **Fruits** exposés par le Canada, à St-Louis, comportaient 94 variétés de pommes, 34 de poires, 24 de prunes, 16 de pêches, 70 de raisins et 20 d'autres fruits.

G

Les **Gouverneurs** généraux du Canada, depuis 1634, ont été au nombre de 113.

Les **Galiciens** établis au Canada sont au nombre de 65.000.

La **Gendarmerie** à cheval du Nord-Ouest compte 600 hommes.

La **Gendarmerie** à cheval du N.-O. surveille un pays plus grand que l'Europe.

La **Gendarmerie** à cheval du N.-O. occupe 80 postes, de la Baie d'Hudson aux Montagnes Rocheuses, de la mer Arctique à la frontière américaine.

Les **Garnisons** d'Halifax et d'Esquimault sont fournies, depuis 1906, par les troupes canadiennes.

Les **Garnisons** d'Halifax et d'Esquimault coûteront 2 millions par an.

Les **Garnisons** d'Halifax et d'Esquimault vont obliger à porter la milice à 2,000 hommes.

Le **Grand Tronc** a 4,177 milles de chemin en exploitation.

Le **Grand Tronc** avait, en 1904, 10,000 employés, il en a aujourd'hui 26,000.

Le **Grand Tronc** Pacifique aura une longueur de 3,600 milles.

Le **Grand Tronc** Pacifique coûtera 125 millions.

La **Grande-Bretagne** a exporté au Canada, en 1905, pour $69.298,751.

La **Grande-Bretagne** a importé du Canada, en 1905, pour $127,456,471.

La **Grande-Bretagne** a acheté au Canada, en 1905, $4 par tête, et les Etats-Unis, $1 par tête.

La **Grande-Bretagne** importe actuellement 200 millions de minots de grains, dont 20 millions seulement du Canada.

La Grande-Bretagne a acheté, en 1905, les 9 dixièmes des produits agricoles exportés du Canada.

La Grande-Bretagne achète 93 p. c. de nos exportations de fromage.

La Grande-Bretagne achète 90 p. c. de nos exportations de beurre.

La Grande-Bretagne achète 76 p. c. de nos exportations de volailles.

La Grande-Bretagne achète 99 p. c. de nos exportations de lard.

La Grande-Bretagne, en 1905, a acheté des autres pays $747 contre chaque $100 acheté du Canada.

H

La **Houille** produite par le Canada, en 1905, représente $15,000,000.

La **Houille** du Canada occupe une superficie de terrain de 100,000 milles carrés.

La **Houille** du Nid de Corbeau peut durer 5,000 ans, avec une extraction de 4 millions de tonnes par année.

Les **Hommes** dépassent en nombre de 132,101, les femmes du Canada.

Les **Hongrois** établis au Canada sont au nombre de 20,000.

Les **Homesteads** du N. O., pris en 1905, sont au nombre de 30,819, représentant 77,550 acres.

Les **Homesteads**, pris en 1905, couvrent une superficie de 4,931,040 acres.

Les **Homesteads**, pris en 1905, sont aux noms de 25 nationalités différentes.

Halifax fut fondée en 1749.

Les **Huguenots** sont venus au Canada en 1604, Des Monts fut le premier.

I

Les **Immigrants** arrivés au Canada, en 1905, s'élèvent à 146,266.

Les **Immigrants** venus au Canada en dix ans dépassent un demi-million.

Les **Immigrants** anglais venus en 1905 étaient 65,359.

Les **Immigrants** américains venus en 1905 étaient 43,652.

L'**Ile** du Prince Edouard est la plus petite province du Canada.

L'**Immigration** ajoute chaque année, à la population du Canada, un contingent égal à la population de Toronto.

L'**Industrie** canadienne occupe un capital de $2,349,717,000.

L'**Industrie** canadienne produit $962,987,759, soit 41 p. c. du capital placé.

Les **Immigrants** de 1905, dans la proportion de 60 p. c., étaient des agriculteurs.

Les **Immigrants** de 1905, dans la proportion de 75 p. c., parlaient l'anglais.

Les **Immigrants** du continent coûtent $571 par tête en prime.

Les **Immigrants** sont censés valoir chacun $1,000 comme apport au pays.

L'**Immigration** de 1905 incluait 27 nationalités différentes.

Les **Immigrants** anglais venus pendant les dix dernières années dépassent 100,000.

L'**Immigration** anglaise a augmenté, en 1905, de 14,985 sur 1904.

L'**Immigration** américaine a diminué, en 1905, de 1,577.

Les **Immigrants** anglais, en 1905, ont été de 65,359.

Les Immigrants américains, en 1905, ont été de 43,652.
Les Immigrants français, en 1905, ont été de 1,743.
Les Immigrants anglais et américains arrivent depuis dix ans en nombre à peu près egal.
L'Immigration de 1905 est double de 1902 et triple de 1899.
L'Immigration anglaise de 1905 est ainsi répartie: anglais, 49,617; écossais, 11,744; irlandais, 3,998.
L'immigration de 1905 donne une moyenne de 3,000 par semaine.
L'Intercolonial Ry a commencé en 1906 à donner des surplus.
Les Importations de lainages anglais en Canada, pour 1905, ont été de $14,700,000.
Les Importations totales des Etats-Unis, en 1905, ont été d'un billion et quart.
Les Importations de cotonnades anglaises, en 1905, représentent $6,650,000.
Les Importations de fer et d'acier anglais, en 1905, représentent $7,640,000.

J

Les Japonais établis au Canada sont au nombre de 3,612.
Les Journaux, livres et colis envoyés par la poste, en 1905, dépassent 30 millions.

L

Le Littoral maritime total du Canada mesure 13,000 milles.
Les Lettres tombées au rebut se sont élevées, en 1905, à 1,164,000.
Les Lettres non affranchies étaient, en 1876, dans la proportion de 1 sur 4,430.
Les Législateurs du Canada sont au nombre de plus de 700.
Les Latitudes extrêmes du Canada embrassent 20 degrés, étendue égale à celle comprise entre Rome et le Pôle Nord.
Les Lettres envoyées, en 1905, dépassent 270 millions.
Les Lettres envoyées, en 1867, n'étaient que de 18 millions.
Le Lin de l'Ouest a donné, en 1906, 12.4 minots par acre, soit en tout ¾ de million de minots.

M

Les Mines du Canada occupent pour leur exploitation un capital de cent millions.
Le Manitoba a, en 1906, une population de 360,000.
Montréal est le premier centre financier du Canada, puis Toronto, Winnipeg, Ottawa.
La Milice du Canada est de 40,000 hommes.
Le Ministère de la milice coûte au Canada 2 millions et demi par an.
Les Moulins à farine du N. O. sont au nombre de 293, capacité: 18,500 barils.
Les Matières albuminoïdes condensées dans le blé de l'Ouest canadien dépassent de 10 p. c. celles que contiennent les meilleures variétés de blé canadiennes.

Le Manitoba est aussi grand que l'Angleterre et l'Ecosse.

Les Marchandises transportées par chemin de fer canadien faisaient, en 1895, 21,524,421 tonnes.

Les Marchandises transportées par chemin de fer canadien font, en 1905, 50,893,957 tonnes.

Les Mandats-poste envoyés, en 1905, dépassent en nombre 30 millions.

La Morue est le principal produit des pêcheries canadiennes

Les Métaux précieux existant sont presque tous représentés au Canada.

Les Minéraux canadiens extraits, en 1905, dépassent 60 millions.

Les Minéraux canadiens exportés, en 1905, représentent 31 millions.

Les Minéraux produits par le Canada, dans les derniers 20 ans, représentent 600 millions.

Les Mines canadiennes occupent un capital placé de 104 millions.

Les Mines du Canada ont remporté le premier prix à toutes les expositions internationales.

Les Manufactures du Canada occupent un capital de $500,000,000.

Les Moutons et chevaux paissant dans l'Ouest sont au nombre de 400,000.

Le Manitoba a des fermes qui ont produit, en 1904, 44 minots l'acre.

Le Manitoba a seulement 10 p. c. de ses terres à blé prises.

Le Manitoba produit 90 millions de minots de blé par année.

La Marine marchande du Canada est la septième du monde.

Le Mackenzie avec ses tributaires a 2,500 milles de longueur.

N

Le Nickel produit en Canada jusqu'à ce jour représente 35 millions de dollars.

Le Nickel a été découvert accidentellement à Sudbury, en 1882.

Le Nickel produit en 1904 a été évalué à $5,000.

Les Nationalités étrangères représentées au Canada sont au nombre de 43.

La Nationalité d'origine de la population canadienne est ainsi répartie: 75 p. c. canadiens ou britanniques, 25 p. c. étrangers.

La Nouvelle-Ecosse est la première province pour les pêcheries, puis la Colombie Anglaise et le Nouveau-Brunswick.

Le Nickel s'extrait à Sudbury dans des mines ayant atteint 1,200 pieds de profondeur.

La Nouvelle-Ecosse a produit 17 millions d'or en 42 ans.

O

L'Or produit par le Canada, en 1906, représente 14 millions et demi.

L'Or produit par le Canada depuis 1862 représente 200 millions.

L'Or a été découvert accidentellement dans le crique Klondyke au Yukon, en 1896.

L'Ouest du Canada comprend les deux tiers de la superficie totale du pays.

Ontario a, en 1906, une population de 2,203,968.

Ontario a accru sa moyenne des naissances de 0.7 par mille en 1906.

L'Orge de l'Ouest a donné, en 1906, 31 minots à l'acre, soit 17 millions de minots en tout.

L'Ouest canadien peut produire 3 milliards de minots de blé.

L'Ouest a produit 500 millions de minots de blé depuis 1889.

P

Les Provinces Maritimes sont aussi étendues que l'Angleterre et le pays de Galles.

La Population du Canada, au premier recensement (1665), était de 3,251.

La Population du Canada, en 1763, était de 70,000

La Population du Canada, à la Confédération, 1867, était de 3½ millions.

La Population du Canada, au dernier recensement (1901), était de 5,371,315.

La Proportion de population du Canada est de 1.5 par mille carré.

La Proportion de population de l'Angleterre est de 558 par mille carré.

La Proportion de population des E.-U. est de 21 par mille carré.

La Population blanche du Canada constitue la moitié de la population blanche totale des colonies britanniques.

La Population rurale du Canada est de 73 p. c. et la population urbaine 26 p. c.

La Population née au Canada forme 87 p. c. du total.

La Population d'origine britannique forme 8 p. c.

La Population née sujet britannique constitue 95 p. c.

La Population naturalisée forme 5 p. c. du total.

La Population des Etats-Unis, en 1800, était 25 fois celle du Canada.

La Population des Etats-Unis, en 1906, est seulement 13 fois celle du Canada.

La Population de descendance française au Canada est de 1,649,371, sur un total de 5,371,315.

Les Primes payées pour la fabrication du fer ont été, en 1905, $687,631.

Les Primes payées pour la fabrication de l'acier ont été, en 1905, $941,000.

Les Primes pour la fabrication du fer et de l'acier expirent en 1907.

Les Prêts dans les banques auutorisées canadiennes étaient, en 1895: $224,627,632.

Les Prêts dans les banques autorisées canadiennes étaient, en 1905: $480,906,634.

La Population du Canada au 30 juin 1906 est de 6 millions d'âmes.

Les Postes, en 1905, ont laissé un surplus de $900,000.

Les Postes, en 1896, laissaient un déficit de $700,000.

Les Prêts dans les banques canadiennes ont doublé en dix ans.

Les Pêches du Canada ont donné, en 1905, 23 millions et demi de prises.

Les Pêcheries du Canada occupent 79,000 personnes.

La Production minérale du Canada a augmenté de 600 p. c. depuis 1896.

Le Plomb produit au Canada en 1904 représente $1,637,000.

Le Pacifique Canadien a 9,108 milles de voies en exploitation.

Le Pacifique Canadien occupe 35,000 employés.
Le Pacifique Canadien a fait, en 1906, 61 millions de recettes brutes.
Le Pacifique Canadien a reçu du Canada 62 millions en argent et 25 millions d'acres de terre.
La Pullman Car Co. a un capital de 75 millions.
La Pullman Car Co. a en réserve, en surplus, 31 p. c. de son capital.
La Pullman Car Co. a fait, en 1906, 20 p. c. de recettes nettes de son capital.
Le Papier et la pulpe sont produits au Canada par 112 fabriques.
La Production de papier et de pulpe du Canada est la dixième du globe.
La Production de papier et de pulpe du Canada atteint $5,219,000.
Le Pin blanc subsiste au Canada en plus grande quantité qu'en aucun endroit du continent.
Les Pâturages du Canada occupent 100 millions d'acres.
Les Péages ont été abolis sur les canaux du Canada en 1904.
Le Pacifique Canadien a reçu, en 1881, 25 millions d'acres en subventions.
Le Pacifique Canadien a revendu 10 millions d'acres au gouvernement, il en a vendu 5 millions aux colons, il lui en reste 10 millions.
La Proportion des terres cultivées aux terres arables est la suivante: Manitoba, 20.37; Alberta, 1.10; Saskatchewan, 0.02.
Les Postes de sauvetage du Canada sont au nombre de 28.
Les Phares fixes ou flottants du Canada dépassent 1,000.
Les Primes pour la fabrication du plomb payées en 1905 ont été de $90,000.
Les Primes pour la production du pétrole brut s'élèvent, en 1905, à $291,157.

Q

Québec est en étendue la seconde province du Canada.
Québec, en 1901, avait une population de 1,700,000.
Québec compte 1,322,115 habitants de descendance française.
Québec compte 230,000 habitants de descendance britannique.
Québec fournit $20,000,000 de produits laitiers.
Québec fournit annuellement $85 millions de produits agricoles.
Québec cultive 5 millions d'acres de terre.
Québec a plus de 2,000 fromageries.
Québec a comme fortune rurale $248 millions en terres, $102 millions en bâtiments et habitations.

R

Le Revenu du Canada, pour 1905, a été de $79,007,823.
La Récolte de blé dans les dix dernières années a été en moyenne de 18 minots à l'acre en Canada, et de 13 minots à l'acre aux E. U.
La Récolte de grains de toutes sortes du Canada a été, en 1905, de 275 millions de minots.

La Récolte de blé du Canada, en 1905, a été de 85 millions de minots.

La Récolte de blé de l'Ouest, en 1905, a été de 70 millions de minots.

La Route du St-Laurent, de Duluth au détroit de Belle-Isle, est de 2,373 milles.

Le Revenu de Québec et d'Ontario est fourni pour une moitié par les réserves forestières.

Les Ressources du Canada, en bois à pâte et à papier, sont plus riches que celles d'aucune place du continent.

Les Réserves forestières du Canada occupent 12 millions d'acres.

Les Réserves forestières des Montagnes Rocheuses occupent 3 millions et quart d'acres.

Les Réserves forestières d'Ontario occupent 7 millions d'acres.

Les Réserves forestières de Québec occupent 1,620,000 acres.

Le Rendement du blé au Manitoba, dans les dix dernières années, a été de 21 minots à l'acre; Minnesota, 14.2; Kansas, 12; Missouri, [illegible].

La Récolte du blé dans l'Ouest a rapporté, en 1905, 75 millions de dollars, à 25,000 fermiers.

S

La Surface du Canada occupe le douzième de la surface totale du globe.

La Surface inexplorée du Canada est d'un million de milles carrés.

La Surface exploitée du Canada est le quart seulement de la surface totale.

La Surface du Canada est de 3,500 milles x 1,400 milles.

La Superficie du Canada permettrait de donner 400 acres à chacun de ses habitants.

Les Subsides fédéraux aux provinces du Canada s'élèvent annuellement à $4,402,502.

La Saskatchewan a, en 1906, une population de 260,000.

Les Succursales de banque dans le Nord-Ouest sont au nombre de 250.

Le Sol de l'Ouest canadien est reconnu le plus beau du monde.

Les Subventions de chemins de fer, payées depuis 1883, s'élèvent à $57,617,560.

Les Subventions en terres données aux chemins de fer représentent 57 millions d'acres.

Le Surplus entre les recettes et les dépenses du Canada, pour 1905-06, est de $12,500,000.

Le St-Laurent et le Mackenzie forment ensemble une voie fluviale de 6,000 milles, interrompue par 150 milles de terre seulement.

Le Saumon arrive le deuxième dans l'ordre d'importance des produits de nos pêcheries.

La Saskatchewan a 275,000 milles carrés.

Les Sauvages du Canada étaient, en 1905, au nombre de 107,657.

Les Sauvages ont augmenté en nombre de 276, de 1904 à 1905.

Les Sauvages du Canada sont établis sur 1,422 réserves.

Les Sauvages cultivent 4‾,000 acres de terres.

Les Sauvages ont ré 'té de leurs fermes, en 1905, $1,264,725.

Les Sauvages ont retiré de leur chasse et de leur pêche, en 1905. $1,076,978.

Les Sauvages ont gagné en tout, en dehors des allocations, $4,524,773.

Les Sauvages ont gagné en salaires, en 1905, $1,621,729.

Les Sauvages ont retiré de certaines industries, $692,180.

Les Sauvages du Canada ont 303 écoles, fréquentées par 10,131 enfants.

Les Sauvages du Canada ont coûté, en 1905, sur le revenu ordinaire, $1,177,364.

Les Sauvages catholiques sont 35,060; protestants, 30,000; païens, 10,906; reste, inconnu.

Les Sauvages, en 1905, avaient 7,145 têtes de bétail, et 484 chevaux.

T

Les Terres à blé du Canada mesurent 300 x 900 milles.

Les Terres à blé du Canada ont une superficie de 171 millions d'acres.

Les Terres à blé en culture, en 1915, s'élèveront à 15 millions d'acres. 3 p. c. seulement.

Les Terres à blé en culture, en 1915, produiront 200 millions de minots de blé.

Les Terres occupées du Canada forment seulement le quart de sa surface.

Les Transactions financières, en 1905, pour 11 cités canadiennes, ont atteint presque 3 milliards.

Les Territoires du N. O. avaient 76 écoles en 1886, et 640 en 1902.

Terreneuve a importé du Canada, en 1905, pour $4,105,569.

Terreneuve a fait, en 1905, un commerce total de $21,148,635.

Le Télégraphe au Canada occupe 36,000 milles de fils.

Les Télégraphes et téléphones occupent 130,000 milles de fils.

Les Téléphones employés au Canada sont au nombre de 81,500 instruments.

Les Télégraphes et téléphones du Canada ont envoyé, en 1905, 290,000,-000 de messages.

Le Trafic sur les canaux du Canada a été de $8,256,236, en 1904.

Le Tonnage du trafic du Sault Ste-Marie est 3 fois celui du canal de Suez.

Les Terres de l'Ouest vendues, de 1893 à 1904, s'élèvent à 10 millions d'acres, à $3.60 l'acre.

U

Les **Universités** du Canada sont au nombre de 17, les collèges 52.

Les **Universités** et collèges reçoivent 15,000 élèves.

V

Le **Vingtième** siècle a vu le Canada commencer son développement avec juste la population qu'avaient les Etats-Unis au début du dix-neuvième.

La **Voie** du St-Laurent, du Golfe au Lac Supérieur, mesure 2,384 milles.

Les **Votes** donnés aux élections générales de 1904 dépassent un million.

Victoria est à moitié chemin entre Londres et Hong Kong.

Le **Volume** du commerce du Canada, en 1905, a été d'environ $100 par tête.

Le **Volume** du commerce du Canada, en 1867, était de $40 par tête.

La **Valeur** relative du blé sur le marché de Liverpool est: Canadien No 1, $1.14; No 2, $1.11; meilleur blé russe, $1.05; blé de l'Inde, 91 cents.

Les **Vaisseaux** nouveaux construits en Canada, en 1905, sont au nombre de 325.

Les **Vaisseaux** enregistrés du Canada s'élèvent à 7,000.

Les **Vaisseaux** enregistrés du Canada ont un tonnage de 8,500,000 tonnes.

Vancouver a été fondée en 1886.

Le **Vote** au scrutin secret aux élections fédérales a été adopté en 1874.

Le **Vaisseau** construit le premier en Canada, sur l'Atlantique, a été construit à Port Royal, N.-E., en 1606.

Le **Vaisseau** construit le premier sur le Lac Erié, a été bâti sur Cayuga Creek, affluent du Niagara, en 1679.

Le **Vaisseau** construit le premier, sur la côte du Pacifique en Canada, a été bâti à Nootka, en 1786.

W

Winnipeg a 22 banques; transactions annuelles, 300 millions.

Y

Le **Yukon** est aussi grand que la France.

Le **Yukon** a produit, en 1905, $8,327,200 d'or.

Le **Yukon** a produit, depuis 1897, $114,352,200 d'or.

Le **Yukon** présente une superficie de 125,000 carrés de district aurifère.

Le **Yukon** a produit plus d'or de placer qu'aucun pays du monde.

Le commerce du Canada avec l'étranger. — Proportionnellement au chiffre de sa population, le Canada est bien en avant des Etats-Unis.

Une Opinion Américaine.

(Du "Journal of Commerce" de New-York).

Nous nous félicitons, depuis la clôture de notre année fiscale 1905-06, du volume de notre commerce avec l'étranger et de la considérable augmentation qu'il a subie. Nous avons lieu d'être fiers de ces chiffres, si nous considérons seulement comme ils sont élevés, mais non pas si nous tenons compte de la population des Etats-Unis. Une comparaison per capita avec d'autres pays nous laisserait moins enthousiastes. Notre population, à l'heure actuelle, est d'à peu près 85,000,000, et notre commerce avec l'étranger d'à peu près $3,000,000,000 par année. Ce qui donne à peu près $35 par tête. Nos exportations s'élèvent à $1,744,000,000, environ $20 par tête et nos importations, à $1,227,000,000, soit $15 par tête.

Sans traverser l'océan, prenons notre plus proche voisin, le Canada, dont les ressources sont loin d'être aussi variées que les nôtres et se rapprochent plutôt de celles de nos Etats du Nord. Le Canada n'a pas de coton à exporter et ses ressources en fer et en charbon, ainsi que les industries auxquelles ces deux produits servent de bases, n'ont été que très peu développées jusqu'ici. Le Canada a moins de 6,000,000 d'habitants, soit seulement les trois-quarts de la population de l'Etat de New-York. Avec environ le quatorzième de notre population, le Canada a exporté et importé, l'année passée, plus de $552,-000,000, soit le sixième du commerce américain. Par tête, son commerce s'élève à $92 contre $35 chez nous; les importations se sont élevées à $290,-000,000 et plus, soit à près de $50 par tête, et les exportations ont dépassé $255,000,000, soit $42 par tête.

L'augmentation sur l'année précédente a été beaucoup plus forte que la nôtre. Pour les exportations, elle fut de $64,500,000, ou de $7.40 par tête, et pour les importations de $28,500,000, soit de $5 par tête. Nos exportations ont augmenté de $255,000,000 et nos importations de $109,000,000. Par tête, cela fait $2.60 et $1.30 respectivement. En d'autres termes, les importations du Canada se sont élevées de 11 p.c. et ses exportations de 23 p.c. dans une année, tandis que nos importations s'élevaient de 9 p.c. et nos exportations de 13 p.c. En dix ans (1896-1906), notre commerce a augmenté de $1,662,-000,000 à $2,980,000 000. C'est une augmentation considérable, de près de 80 p.c. Mais le commerce du Canada pendant ce temps s'est élevé de $239,-000,000 à $552,000,000, soit de 130 p.c. La prospérité du Canada n'a pas grandi plus lentement que la nôtre, mais elle est fondée plus entièrement sur les ressources naturelles du pays. Le Canada n'a pas eu de tarif Dingley, bien qu'il ait insisté pour avoir une protection raisonnable, surtout à cause de la barrière que nous maintenons contre ses exportations. Il donne dans son tarif une préférence aux importations de la mère-patrie, et voudrait rendre cette préférence plus grande encore s'il pouvait obtenir en retour le moindre avantage, c'est-à-dire si la Grande-Bretagne voulait frapper de droits les produits des Etats-Unis ou tous les produits non britanniques, ou, en d'autres termes, donner une préférence aux produits des colonies britanniques.

Le Canada ne doit pas la moindre partie de son commerce avec l'étranger à la protection, et nous ne sachons pas que personne dans le Dominion attribue à cette cause la prospérité du pays. Le Canada est redevable de son commerce sans cesse grandissant seulement à ses ressources naturelles ainsi qu'à l'esprit d'entreprise et à l'énergie de sa population. Notre politique l'a forcé, ou, tout le moins, l'a induit à construire de grands chemins de fer à travers le pays depuis l'Est jusqu'à l'Ouest, et cela à grands frais, quand il eût été naturel d'avoir des voies courant du Nord au Sud pour se relier avec nos réseaux, sauf dans les provinces de l'Est. Avec le libre-échange, ou une reciprocité raisonnable, la concurrence du Canada se fût accrue encore plus rapidement, et nous en eussions retiré tout autant de profit que lui, car la grande partie de son commerce eût été pour les Etats-Unis. Mais avec la nécessité de traverser deux océans pour écouler ses produits, et bornés au Nord par la zône arctique et au Sud par notre tarif non moins rigide, le Canada n'en est pas moins venu à bout de nous dépasser, pour le commerce avec l'étranger, si l'on tient compte du chiffre de sa population.

LE DANGER DES ENORMES FORTUNES

AUX ETATS-UNIS

PAR

M. CLEVELAND MOFFETT

(Traduit spécialement pour l'Almanach du Peuple.)

" Avant trente ans, les Etats-Unis seront l'absolue propriété de moins " d'un cinq-centième de leur population mâle." (Thom. G. Sherman, dans le *Forum*, 1889.)

" La Perse a été anéantie quand son territoire est devenu la pro- " priété personnelle de moins d'un centième de sa population. L'E- " gypte a commencé à décroître quand les deux centièmes de sa popu- " lation possédaient les quatre-vingt-dix-sept centièmes des la richesse " totale. Babylone est morte quand les deux centièmes de son peuple " possédaient toute sa richesse et Rome expira le jour où 1800 hommes " furent à eux seuls les maîtres de tout le monde connu." (*Philosophie de la mutualité*, par Parson.)

" Sur huit familles, en Amérique, il y en a une qui retire plus de la " moitié du revenu total de la collectivité, et sur cent, la plus riche re- " tire pour sa part plus que les cinquante plus pauvres prises ensemble. " De fait, la classe numériquement infime des riches propriétaires retire " de ses propriétés seules, autant que la moitié de la population retire, " à la fois, de ses propriétés et de son travail." (*Distribution de la fortune*, par Chs. R. Spahr.)

Avant de parler de luxe et d'indigence, il est bon d'examiner un peu les grandes fortunes qui ont surgi depuis dix ou vingt ans et qui, selon certains penseurs, constituent maintenant pour notre prospérité nationale, un danger imminent. Sans ces grandes fortunes, il n'y aurait pas aux Etats-Unis de faste, de folie, d'extravagance. Leur existence nous expose aux maux qui, dans les civilisations antérieures, ont été la conséquence de l'excès des richesses.

D'ailleurs, on a pu constater que plusieurs de ces maux ont déjà commencé à fondre sur ce pays.

Tout le monde admet que les Etats-Unis sont aujourd'hui le peuple le plus riche de la terre, nous dirons, même, le peuple le plus riche qui ait jamais existé. Crésus, dont l'opulence est restée fameuse, ne valait que $8,000,000, tandis qu'il y a aujourd'hui plus de 70 Américains dont la fortune respective dépasse $35,000,000. New-York est sans conteste la ville la plus riche du monde: on calcule qu'il y a, accumulés là, 13 billions ou milliards de dollars.

Quant au pays en général, le dernier rapport annuel du Contrôleur de la circulation monétaire constate que l'approvisionnement d'or des Etats-Unis, qui est de $1,330,400,000, dépasse celui d'aucune autre nation du monde, tandis que notre puissance fiduciaire s'élève à près de quatorze billions, en face des vingt billions qui constituent celle du monde entier. Nous figurons pour un tiers dans la production mondiale du charbon; pour un tiers, dans celle du grain; pour un cinquième, dans celle du blé, et pour trois quarts, dans celle du coton.

Nous produisons plus d'acier que l'Angleterre et l'Allemagne réunies, et nos manufactures sont plus du double de celles de la Grande-

Bretagne et de l'Irlande côte à côte. Nos chemins de fer transportent en une année deux fois plus de marchandises que les chemins de fer de tous les pays de la terre mis ensemble. Notre puissance générale de travail était évaluée, en 1895, à 42 billions de tonnes métriques par jour, c'est-à-dire: autant que la puissance laborieuse quotidienne de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de la France totalisées.

Ceci prouve que la richesse du pays s'accroît d'une façon prodigieuse. — Josiah Strong, dans son livre du "*Progrès Social*", affirme qu'elle augmente sur le pied de $8,000,000 par jour, — et les connaisseurs déclarent que les deux tiers de cet accroissement quotidien servent à enrichir ceux qui sont trop riches déjà.

James Bryce, dans sa monographie de *La Collectivité Américaine*, observe qu'en 1830 ou 1840, il n'y avait pas en Amérique de fortunes exagérées, peu de grosses fortunes et pas de pauvreté.

Mais, lorsqu'il arrive aux environs de 1880, tout change. "Maintenant, dit-il, il y a de la pauvreté, beaucoup trop de grosses fortunes et plus de fortunes exagérées que dans aucun autre pays du monde."

Ceci s'écrivait il y a vingt ans ; que dirait M. Bryce, aujourd'hui, s'il lisait dans les statistiques qu'il y a aux Etats-Unis plus de trois millions d'indigents officiellement reconnus! Que plus d'un million et demi d'enfants de dix à quinze ans travaillent dans les mines et les fabriques! Qu'une personne sur douze qui meurent à New-York est enterrée à la fosse commune!

Pour montrer la rapidité avec laquelle ont grossi les fortunes individuelles de ce pays, il est intéressant de parcourir la liste des richards New-Yorkais publiée en 1865. On y constate qu'il existait alors, en cette ville, vingt-huit millionnaires seulement. Une petite brochure un peu antérieure à cette époque nous montre qu'il n'y avait à Philadelphie, en 1845, que deux hommes dont la fortune dépassât le million et que le plus riche d'entre eux était Stephen Richard, à la tête de sept millions. Par contre, en 1892, s'il faut en croire une autre brochure analogue, il y avait à Philadelphie plus de 200 millionnaires.

Quant à la ville de New-York, le nombre de ses millionnaires, au dire des mieux informés, dépasse deux mille et le chiffre des millionnaires, dans les Etats-Unis, est d'au moins trois mille; c'est-à-dire que c'est dans la République américaine que se recrute la moitié de l'effectif total des millionnaires du monde entier.

On peut se rendre compte par ce seul fait de l'immense tranche du patrimoine national qui est possédée et administrée par ses trois mille individus.

Il existe une famille, à la tête de laquelle on voit l'homme le plus riche et le plus puissant du monde, M. Rockfeller, dont la richesse, à elle seule, s'élève à mille millions de dollars, somme qui dépasse absolument toute imagination.

Si, à la naissance de Jésus-Christ, M. Rockfeller avait commencé à gagner un dollar par minute et avait laissé tous ses dollars s'accumuler jour et nuit et rapporter leur intérêt composé depuis vingt siècles, leur accumulation ne ferait pas encore la somme de MILLE MILLIONS que possède cet individu.

Si M. Rockfeller voulait, aujourd'hui même, réaliser sa fortune en or et passer la frontière américaine, il emporterait des Etats-Unis trois fois plus d'or qu'il n'en laisserait.

Et même, il ne pourrait pas songer à emporter tout cet or sur lui parce que le poids en serait de SEPT CENT CINQUANTE tonnes.

En supposant que cet amas d'or fût transporté à dos d'homme et que chaque homme en portât son propre poids d'or (environ 150 livres), il faudrait VINGT-TROIS MILLE porteurs pour faire le déménagement.

Si les porteurs marchaient à dix pieds de distance, il faudrait QUINZE heures pour que le défilé passât à un point donné.

Tout cela, sans tenir compte de l'intérêt journalier d'un telle fortune qui, payée en or, constituerait la charge de SEPT hommes et représenterait un fardeau de MILLE livres d'or.

Voilà pour une seule famille!

Lorsqu'il s'agit de chiffres aussi considérables, on peut bien se demander si l'on doit s'en rapporter à tout ce qui se dit et s'il n'y a pas d'exagération.

Qui sait si cette fortune s'élève bien à MILLE MILLIONS de dollars? N'est-ce pas seulement de la moitié ou des trois quarts de ce chiffre?

La seule réponse que l'on puisse faire est celle-ci: les experts les plus honorables et les plus consciencieux sont d'accord pour trouver que cette évaluation n'a rien d'exagéré ni d'extraordinaire.

Le rédacteur d'un journal de Bourse de New-York dit: UN MILLIARD de dollars; M. H. C. Watson, un expert statisticien fixe le montant à la même somme ainsi que plusieurs statisticiens de New-York. Un autre écrivain financier des Etats-Unis, qui écrivait récemment à ce sujet, disait que le revenu annuel de J. D. Rockfeller, personnellement, en dehors des membres de sa famille, devait être de QUARANTE MILLIONS, ce qui représente l'intérêt d'un milliard à quatre pour cent.

En tout cas il est bien évident que si ce chiffre n'est pas encore atteint, il le sera prochainement parce que le chiffre de la fortune de Rockfeller est encore moins extraordinaire que la rapidité de son accroissement.

En une seule année, — et je le tiens de source certaine, — la fortune des Rockfeller s'est augmentée, en accumulation de revenu seulement, et plus-value des valeurs de portefeuille, de pas moins de CENT CINQUANTE MILLIONS de dollars.

— Le marché était peut-être à la hausse, dira-t-on?

— Avec une baisse, leur fortune aurait aussi bien pu diminuer?

Pas du tout, c'est avec la baisse que ces grands capitalistes font de l'argent. Leurs informations sont tellement exactes, leur influence est telle qu'ils connaissent à l'avance la tournure que prendra le marché et qu'ils peuvent travailler à la baisse, comme à la hausse. Ils font de l'argent des deux côtés, en achetant et en vendant à des prix qu'ils connaissent et qu'ils ont manipulés de longue date.

Je demandais, un jour, à un financier si des hommes comme Rockfeller ne commettaient jamais d'erreurs dans les opérations de Bourse et ne se faisaient jamais pincer?

" Presque jamais, me répondit-il, et si cela leur arrive, la perte ne peut être que temporaire. Je me souviens d'un jour où l'un des gros bonnets de la Bourse de New-York, immensément riche, commit une boulette, en spéculant sur les sucres. Il avait acheté mille parts à

130, en prévision d'une hausse rapide, mais, au contraire, il se produisit une baisse forcenée. Au lieu de prendre son parti de sa perte et d'avaler son bouillon, comme aurait été obligé de le faire un simple mortel, il versa ferme le prix de ses parts de sucre et cracha treize millions de dollars; puis il enferma le tout dans un coffre-fort et n'y pensa plus. Le sucre baissa de soixante points et descendit à 60, ce qui représentait une perte de SIX MILLIONS de dollars, mais les parts étaient toujours dans ses coffres et il était bien décidé de ne les vendre qu'à profit.

Six années plus tard, il les liquidait à 160.

Si l'on continue à parcourir la liste des archi-millionnaires et si l'on prend les neuf plus riches après M. Rockfeller, en suivant, il est facile de voir que ceux-ci forment aisément entre eux un autre MILLIARD, puisque Andrew Carnegie vaut, à lui seul, un tiers de milliard. Les autres sont: Marshall Field, W. K. Vanderbilt, John Jacob Astor, J. P. Morgan, Russell Sage, J. J. Hill, sénateur Williams, A. Clark et William Rockfeller, ce qui fait, somme toute, DEUX MILLIARDS entre les mains de DIX hommes.

Sans vouloir continuer à citer des noms, je vous soumets le tableau suivant des cinq mille plus grosses fortunes des Etats-Unis. C'est un simple calcul approximatif, je l'admets, mais il a reçu l'approbation des experts les plus estimés des Etats-Unis comme R. G. Dunn et Co, Byron W. Holt, du *Moody's Magazine*, la plus ancienne revue financière, sans compter celle de plusieurs journalistes des plus compétents.

J'ai déjà rencontré, dans certains ouvrages, des évaluations plus hautes que les miennes, mais je crois que les suivantes peuvent être considérées comme se rapprochant autant que possible de l'exactitude:

Nombre de fortunes		*Valeur.*
10	s'élevant à	2,000,000,000.
490	"	3.000,000,000.
4.500	"	10,000,000,000
5,000	"	15,000,000,000

Ainsi, aux Etats-Unis, cinq mille personnes possèdent, en fait actuellement, la sixième partie de toute la richesse nationale, argent, terres, mines, constructions, industries et le reste.

Si l'on voulait réaliser en or la fortune de ces cinq mille personnes, cela prendrait tout l'or qu'il y a actuellement dans le monde, et même le monde leur redevrait encore NEUF MILLIARDS de dollars!

Tout cela appartient à ces cinq mille individus, qu'ils travaillent ou non, qu'ils le méritent ou non, qu'ils en fassent un bon ou un mauvais usage, etc., et pourtant nous vivons dans un pays où, d'après le "*Handbook of Currency and Wealth*" de Waldron, plus de quatre millions de familles, ou presque le tiers de la nation, doivent se contenter d'un revenu de moins de $400 par an; où plus de la moitié des familles gagnent moins de $600; où les deux tiers ont moins de $900; et où il n'y a pas une famille sur vingt dont le revenu annuel dépasse $3.000."

Il est très intéressant d'étudier combien cette richesse des uns peut encore augmenter car je ne crois pas qu'il soit nécessaire de rechercher

de combien la pauvreté des autres pourrait encore s'accroître. En admettant qu'il soit bon qu'ils vivent, comment pourraient-ils bien être plus pauvres qu'ils ne le sont? Ils ont atteint la limite et il est impossible de les appauvrir davantage.

Quel fardeau additionnel pourrait-on bien imposer aux quatre millions de familles américaines, qui, aujourd'hui, en faisant de leur mieux peuvent à peine gagner $400 par année? Que peut-on leur arracher qu'on ne leur ait pas encore arraché? Le Bureau du travail de Massachussets a établi une statistique pour montrer comment ces familles pauvres dépensent leur maigre pitance. Il paraît que, chaque semaine, $3.88 sont consacrés à la nourriture. Pouvons-nous rogner là-dessus, ou sur les $2.91 dépensés par mois pour s'habiller et sur les $7.50 attribués chaque année aux réparations et à l'entretien du mobilier? Ou bien encore sur les 7 dollars par mois que coûte le logement fétide dans un bagne ouvrier quelconque? Songez un peu ce que c'est de faire vivre une famille avec $400 par année, d'élever des enfants, de pourvoir aux maladies, même aux plaisirs sur $400 par année.

Et ceux-ci ne sont pas les plus pauvres parmi les pauvres: ce sont les artisans respectables, les producteurs de notre richesse nationale. Il y en a des millions d'autres dont le sort est encore pire que celui-là — il y en a dix millions, d'après Robert Hunter, qui vivent dans une pauvreté incurable, sans travail, malades, déracinés, balottés à tous les vents, sans asile, des tramps — qu'allons-nous leur prendre à ceux-là?

La question est simplement celle-ci: jusqu'à quel point le riche va-t-il s'enrichir? Va-t-on imposer une limite à ces immenses fortunes? Les milliardaires vont-ils devenir aussi nombreux au vingtième siècle que les millionnaires l'ont été au dix-neuvième? Pourquoi pas? Nous avons juste gratté la croûte, l'écorce superficielle de nos ressources nationales. Ce que produisent actuellement notre sol et nos industries n'est rien comparé à ce qu'ils produiront plus tard. On nous assure qu'en 1960 la fortune nationale qui nous paraît énorme maintenant, puisqu'on l'évalue en 1905 à cent milliards, se montera à près de mille milliards et sera, en 1990, de deux mille milliards.

Voici les conclusions auxquelles arrivent des statisticiens experts qui disent aussi qu'avec le système de course à outrance à la fortune, les deux tiers de l'immense augmentation de notre richesse nationale tombent permanemment aux mains de quelques milliers de familles riches. En un mot, quoiqu'il arrive, les millionnaires, ou fils, ou petits-fils de millionnaires individuellement, c'est-à-dire la classe riche, continueront à s'enrichir encore pendant trente ou quarante ans, et, étant donné les conditions actuelles, les plus riches américains, au lieu d'avoir entre eux et à eux quinze milliards comme aujourd'hui, en auront cinquante ou cent. Et pourtant la masse du peuple continuera à n'avoir virtuellement rien à elle, des centaines de mille hommes continueront à travailler pour gagner à peine de quoi vivre et il y aura toujours des millions d'êtres broyés et étouffés dans la lutte pour la vie.

Ainsi, si les conditions présentes continuent d'exister, c'est en vain que l'on peut chercher une lueur au tableau de notre pauvreté et de notre richesse, de notre misère et de notre affluence, de notre luxe et de notre indigence. Les choses vont aller de mal en pis, et chaque

année fournira un contraste plus douloureux entre le petit nombre de ceux qui ont tout et la masse de ceux qui manquent de tout. Pesez bien ces mots de l'ouvrage de Waldron que j'ai déjà cité: "Il n'est pas étonnant que les riches s'enrichissent si vite, quand on songe qu'ils constituent seulement un vingtième du nombre total de familles de la nation, qu'ils reçoivent le tiers des recettes annuelles totales du pays, et absorbent les deux tiers de l'augmentation qui se produit tous les ans dans la richesse nationale."

Qu'est-ce que cela signifie pour les pauvres gens?

Pour les riches, cela veut dire qu'il leur sera de plus en plus difficile de dépenser leurs énormes revenus et que leur seule ressource sera de se lancer dans plus encore de folies et d'extravagances. Tout le fait prévoir. D'ailleurs, que feraient-ils de leur argent? Ils ne peuvent pas le manger, ils ne peuvent pas se le pendre au cou, sauf une bagatelle de quelques millions peut-être, ils ne peuvent pas acheter avec cet argent des sièges au Paradis. Il n'y a pas autre chose à en faire que de l'exhiber au peuple sous forme de palais ou de fêtes, de dentelles précieuses et de vaisselle d'or au milieu de folies féroces où l'on semble crier:

"Voyez, nous sommes riches, riches! Et vous, vous êtes pauvres, pauvres!"

Et encore, personne ne peut se hasarder à dire ce que l'écho répondrait à un cri de ce genre.

Il y a seize ans, Thomas G. Sherman, un avocat commercial distingué, brillant écrivain, savant économiste, prophétisait que: "dans trente ans, les Etats-Unis seraient la propriété de moins d'un cinqcentième de leur population mâle." Cette prophétie est en train de se réaliser. La propriété foncière est encore pas mal divisée, pourtant, des centaines de millions d'acres de pâturages, de forêts, de terrains miniers ont été ignominieusement volés en subventions et en larcins fonciers; et puis les cultivateurs sont absolument à la merci des chemins de fer qui, avec leurs deux cent mille milles de voie ferrée, avec leur capitalisation de plus de douze milliards, au pair, avec leur armée de cinq millions d'hommes liges, appartiennent virtuellement à NEUF individus seulement: John D. Rockfeller, J. P. Morgan, E.-H. Harriman, Georges Gould, W.-K. Vanderbilt, J.-J. Hill, A.-J. Cassatt, W.-H. Moore et William Rockfeller.

John Moody, dans son ouvrage si puissant et si complet, intitulé *La Vérité sur les Trusts*, trouve que: "il existe aujourd'hui, aux Etats-Unis, QUATRE CENTS grands trusts d'industries d'exploitation et de transports, avec une capitalisation de plus de VINGT MILLE MILLIONS de dollars," ce qui, ajoute un journal financier: "constitue la cinquième partie de la richesse du pays et la plus puissante, puisque c'est celle qui fait marcher le reste."

Et M. Moody conclut en disant qu'une poignée d'hommes commande virtuellement ces VINGT MILLIARDS de dollars, qui forment la masse de nos ressources de fabrication et de transportation. Ils contrôlent les artères de distribution, les agences de transformation de la matière première en matière ouvrée, de sorte qu'il est bien certain que VINGT hommes — Rockfeller, Morgan, Gould, Harriman, et le reste — contrôlent indirectement tout le surplus de la fortune du pays, puisque

tout ce qui sort du sol ou est nourri par le sol doit passer par leurs voies de transit, ou par leurs fabriques, et à leurs conditions, avant d'arriver du producteur au consommateur.

Voilà quels sont les signes des temps!

Si l'on parle de répartition de notre richesse nationale, imaginez-vous bien la part énorme qui doit en revenir à un homme comme John D. Rockfeller, s'il peut seulement échapper quelques années encore au doigt qui le menace. Supposons qu'il soit à même, après avoir payé ses modestes dépenses d'existence, d'économiser QUARANTE ou CINQUANTE MILLIONS, par année, ce qui correspond à laisser un milliard produire ses intérêts sous sa sage direction. En sept ans, son milliard sera doublé, c'est une vérité indiscutable. Alors, en 1914, s'il vit encore, il aura deux milliards, en 1921, il aura quatre milliards, en 1928, il aura huit milliards et cependant il sera plus jeune alors que n'était Russell Sage quand la mort l'a enlevé à ses plus actives opérations financières.

En donnant libre cours à l'imagination, nous arriverons à des conclusions bien autrement stupéfiantes. Supposons que Rockfeller laisse effectivement dans quinze ou vingt ans six ou huit milliards à quelque fils ou petit-fils possédant les mêmes aptitudes financières que lui: en d'autres termes, supposons qu'il se perpétue dans ses descendants pendant, disons, quarante ou cinquante années.

Les Rothschilds, en Europe, ont parfaitement démontré que cet instinct est apte à se transmettre, et que ce travail d'accumulation peut se poursuivre sans interruption pendant des générations. Naturellement cela arrive rarement, mais l'Amérique a devancé l'Europe en tant de choses qu'il est intéressant d'étudier ce qui arriverait si elle se mettait aussi à donner l'exemple de la production d'une lignée héréditaire de barons financiers. Si vous mettez six ou huit milliards doublant tous les sept ans dans une seule famille, jugez un peu ce que cela fait:

Venons maintenant aux fils de milliardaires, examinons un peu quelle sorte d'hommes ce sont et s'ils chercheront à faire fructifier ces héritages, ou simplement à les gaspiller. Pour le moment, nous devons admettre que ces familles riches sont singulièrement peu prolifiques et qu'il est superflu de tabler sur les perspectives de sagesse ou d'extravagance de leurs fils. Ainsi, Andrew Carnegie n'a pas de fils, et n'a qu'une fille, ses centaines de millions n'ont donc aucune chance de servir de point de départ à une dynastie de Carnegie. Russell Sage vient de mourir sans enfants, et sa fortune sera divisée entre des étrangers. Leland Stanford n'avait qu'un fils et il est mort. C.-P. Huntington n'a pas d'enfants.

Trois des Rockfeller, bien que mariés depuis près de dix ans, n'ont pas d'enfants. Nous pourrions passer ainsi en revue la liste des millionnaires, et, à quelques exceptions près, comme W.-H. Vanderbilt, avec huit enfants. Georges Gould, avec six, et J.-P. Morgan, avec quatre, la moyenne du nombre d'enfants de nos riches familles est bien en dessous de l'ordinaire, elle n'est pas de quatre, mais bien plutôt de deux, et encore...

D'ailleurs, j'apprends du Dr Guilfoy, registrateur et statisticien de la ville de New-York, que le secteur des résidences de la 5e Avenue, où

habitent nos millionnaires, fournit la plus basse moyenne de naissances de toutes les parties de la cité. J'ajouterai qu'un docteur très digne de foi m'informe que non seulement le nombre des naissances diminue dans les familles, avec l'accroissement des fortunes, mais aussi que les cas d'avortement augmentent dans une proportion correspondante. Peut-être sommes-nous en face d'une situation nouvelle et simplement passagère, puisqu'on nous dit qu'il y a vingt-cinq ans, à New-York, les familles riches étaient généralement de grandes familles. Nous lisons, par exemple, dans *New-York of the Nineteenth Century*, que le colonel Nicholas Fish et Elisabeth Stuyvesant avaient cinq enfants et cinquante-neuf petits-enfants, que le colonel William Duer et Catherine Alexander avaient huit enfants et cent petits-enfants, etc., ce qui indique combien les choses sont changées dans la haute société.

Un article paru récemment dans la *Contemporary Review* fournit des chiffres éloquents pour démontrer combien les femmes riches américaines sont stériles, si on les compare aux femmes originaires des colonies britanniques.

On y trouve le tableau suivant:

Américaines titrées.	*Nombre d'enfants.*
30 Femmes de Pairs	39
22 Femmes de Baronets	42
22 Femmes de noblesse de courtoisie	26
74	107

Moyenne du nombre d'enfants: 1.4.

Voici maintenant la statistique du nombre d'enfants que des Anglais titrés ont eus de femmes nées au Canada, en Australie, etc:

Coloniales titrées	*Nombre d'enfants.*
25 Femmes de Pairs	63
30 Femmes de Baronets	102
42 Femmes de noblesse de courtoisie	101
95	226

Moyenne du nombre d'enfants: 2.8.

D'où il ressort que les femmes américaines, importées ainsi en Angleterre, ont donné le jour à une moyenne d'enfants de 1.4 seulement, en face d'une moyenne de 2.8 pour leurs sœurs coloniales.

Nous savons, d'un autre côté, que les petites familles sont loin d'être la règle parmi les grandes dames anglaises. La Reine Victoria n'a-t-elle pas donné le ton, avec ses quatre garçons et ses quatre filles? La duchesse d'Abercorn, qui vient de mourir, n'a-t-elle pas eu sept garçons et sept filles? Son fils n'a-t-il pas eu sept fils et deux filles? Sa fille ainée, huit fils et cinq filles? Sa fille cadette, neuf fils et trois filles? Si nos grands millionnaires avaient des familles de ce genre, il y aurait moins de chance de voir l'espèce s'en éteindre.

Dans l'article que nous venons de citer, l'auteur qui est anglais, lance plusieurs remarques peu flatteuses à l'égard des femmes améri-

caines, en disant qu'il n'existe pas de fils de Pair, issu d'une mère américaine, qui se soit distingué, tandis qu'on en remarque, parmi les descendants de mères coloniales, plusieurs qui se sont élevés au premier rang: entre autres le Secrétaire d'Etat à la Guerre de l'ancien Gouvernement Balfour. Il conclut en disant que: "si les colonies apportent à l'aristocratie anglaise une vitalité essentiellement britannique et durable, les Etats-Unis n'ont jamais envoyé aucun échantillon de leurs familles anciennes et respectables, et ce qu'ils ont exporté n'a eu pour effet que d'abaisser le niveau de la Société anglaise."

A ceci, on peut répondre, en douceur, que les Etats-Unis ne tiennent pas une agence matrimoniale et n'ont rien eu à faire avec le "placement" des dames en question. Il est fort vraisemblable que les nobles anglais intéressés cherchaient plutôt des femmes riches que de belles femmes et ils ont été servis à souhait.

Tels sont les facteurs de désagrégation de nos grandes fortunes; il ne peut pas y avoir en herbe de rois de la finance dans des familles qui s'éteignent, et les millions détournés vers l'Europe par les fils et les filles de nos richards ne menaceront jamais les institutions britanniques. Mais il y a des familles millionnaires qui ne s'éteignent pas et des fils de richards qui restent en Amérique et qui se reposent ou s'agitent avec un fardeau d'une cinquantaine et d'une centaine de millions sur leurs jeunes épaules. Que va-t-il advenir de ces fils, de ces princes de notre aristocratie monétaire? Se révélera-t-il un génie de la même trempe que le fondateur de la lignée, qui, au lieu de dépenser les millions, les accumulera par dizaines, qui, au lieu de jouir de son revenu au sein d'un luxe inutile, deviendra une puissance dans l'industrie ou la finance, apte à lutter et à triompher comme son père ou son grand-père? Quelles sont les probabilités?

Il va sans dire qu'il y a des fils de millionnaires doués de courage et de qualités, des hommes comme Graham Stokes et feu Norton Goddard dont la vie est utile et honorable. Mais, d'un autre côté, beaucoup d'entre eux sont d'insignifiantes marionnettes sans talent, sans but dans la vie, dont le seul objectif est de passer dans les clubs pour de bons garçons et aux courses pour des sportsmen consommés ou bien même de gaspiller honteusement leur temps. Exemple: James Hazen Hyde, avec son wagon particulier de $50,000 et les folies de son bal à la Française, ou encore le jeune McCurdy "Prince Robert" dépensant régulièrement par semaine $500 de frais de voyage personnels.

On nous dira, sans doute, que ces jeunes descendants de millionnaires ont parfaitement le droit de dépenser leur argent et de régler ou de dérégler leur vie comme ils l'entendent. S'il leur convient de se promener en yacht ou en automobile, après tout nous sommes dans un pays libre. A ceci on peut répondre qu'un homme n'a moralement pas le droit de gaspiller des millions pour satisfaire son orgueil ou son égoïsme, quand des milliers de ses semblables souffrent de la faim et que des dizaines de mille d'autres peuvent à peine satisfaire les besoins de l'existence au prix des plus durs et des plus constants labeurs. N'oubliez pas qu'une immense armée d'ouvriers gémit dans l'esclavage, au sein de nos manufactures et de nos mines, que des millions d'hommes, de femmes et d'enfants font le sacrifice de la force de leurs

corps et de l'espoir de leurs cœurs à seule fin qu'un millier ou deux d'hommes riches puissent retirer de beaux dividendes qu'ils n'ont pas eu la peine de gagner et qu'ils ont l'ennui de dépenser.

Le second point est qu'un homme n'a pas le droit de démoraliser ceux qui l'entourent en leur donnant l'exemple de l'extravagance et de la folie, en faisant germer dans les cœurs l'envie, le mécontentement, et peut-être la haine. Naturellement, si nos archi-millionnaires persistent à s'amuser et à jeter l'argent par les fenêtres, nous n'y pouvons rien, mais nous avons le devoir de leur dire que les honnêtes gens les regardent comme des êtres pernicieux et dangereux pour l'Etat.

Il y a finalement une raison spéciale pour nous occuper de ces immenses fortunes et de leur emploi et c'est celle-ci: si nous en étudions l'origine, nous pouvons généralement la retracer à l'une des trois causes que voici: MALHONNETETE, MONOPOLE, ou PRIVILEGE.

Est-il possible qu'un homme acquière jamais des centaines de millions sans l'appui de l'un au moins de ces auxiliaires? Combien de nos grosses fortunes n'ont pas d'autre origine que des faveurs de tarif? Combien reposent sur des différenciations de tarif de la part des compagnies de chemins de fer qui, suivant Henri Georges Jr., dans son livre *La menace des Privilèges*, sont devenues "des organisations de pillage public et des incubateurs de monopole." William J. Gaynor, juge de la Cour Suprême de l'Etat de New-York, n'a-t-il pas déclaré récemment que le favoritisme, en matière de transport de marchandises par chemin de fer, était "le plus grand crime de notre époque et de notre génération, un crime qui a écrasé et réduit à la mendicité des millions de gens en ce monde, un crime si infâme et si impardonnable, que nous passerons pour une génération dénuée de tout sens moral, du fait de l'avoir laissé se développer dans notre collectivité."

Revenons à notre point de départ: surgira-t-il parmi tous ces fils de milliardaires un esprit supérieur capable de mettre à profit les immenses ressources dont il dispose? Songez un peu à ce qu'accompliraient nos grands marchands et banquiers, s'ils pouvaient revenir à la fleur de l'âge pour prendre le gouvernail de leurs entreprises dans l'état où elles sont actuellement. Mais leurs fils, pour la plupart, préfèrent le polo ou la chasse à courre, ou aiment mieux fréquenter les ateliers d'artistes à Paris, les champs de courses ou les tribunaux de divorces.

En somme, un héritage de millions paraît, la plupart du temps, un fardeau insoutenable, et après une ou deux générations, les descendants des millionnaires, victimes des conditions, esclaves des tentations, sont bien plus exposés à se détruire eux-mêmes qu'à mettre le pays en danger, sauf par leur extravagance ou leur mauvais exemple. Mais ceci même mérite une sérieuse considération et cause un malaise grave, car il n'y a pas de borne au luxe, à l'extravagance dont le spectacle offusque chaque année davantage les esprits bien pensants.

A quoi bon dire que ces dépensiers auront vite gaspillé leur fortune, qu'ils se casseront vite le cou, et qu'ensuite d'autres prendront leur place? On sait fort bien que, même avec la meilleure volonté du monde, il n'est pas facile de dépenser des fortunes qui rapportent automatiquement deux ou trois millions par année, des placements de premier

ordre, à New-York, qui grossissent constamment avec le développement du pays. Les gens qui disent, à la légère, qu'en trois générations on revient " des manches de chemise aux manches de chemise ", parlent insensément. La vérité est qu'en entassant sottises sur extravagances, avec des palais et des châteaux à l'étranger, avec des bals de vingt mille dollars et des tapis de cent mille, avec les milliers de moyens inventés par la mode ou le snobisme pour dépenser les millions, il est encore très difficile et quelquefois même impossible aux fils, aux filles et aux femmes de nos archi-millionnaires d'arriver au bout de leurs revenus. Le règne du luxe doit donc forcément durer.

En terminant nous remarquerons que ce sont souvent les choses inattendues qui arrivent: je veux dire qu'il peut surgir, de cette génération de millionnaires, un génie d'envergure supérieure. Plusieurs spécimens ont déjà fait preuve d'un talent remarquable d'accumulation: William H. Vanderbilt a porté à deux cent millions son héritage qui était de quatre-vingt-dix. J. P. Morgan a certainement dépassé son père Junius Morgan. Auguste Belmont et William R. Hearst sont sûrement des hommes d'affaires plus habiles que n'étaient leurs pères. Philippe Armour était une puissance bien moins formidable que son fils qui tient maintenant la tête du " Trust du Bœuf " et que J. Ogden Armour dont Charles E. Russell a dit: " il n'est jamais apparu dans le monde des affaires d'individualité plus extraordinaire: aucun homme, pas même Rockfeller, n'a conçu un empire commercial aussi stupéfiant."

L'extraordinaire dépasse le champ de nos prévisions et pourtant, au cours d'un siècle, on voit quelquefois apparaître comme fatalement un grand conquérant ou un grand réformateur. Et si jamais il survenait dans notre pays un homme, dans les trente ou quarante ans, débutant avec un ou deux milliards possédés ou contrôlés par lui, assez fort pour secouer les entraves de l'indolence ou de la tentation, assez grand pour comprendre que jamais homme au monde, pas même Napoléon, n'eut pareille chance de s'ériger en despote, assez avisé en un mot pour faire rendre à ses milliards la totalité de leur puissance, eh bien, cet homme pourrait se tailler une carrière qui donnerait de l'ouvrage aux historiens futurs. Nous avons eu des rois du fer, du cuivre, du sucre, etc., il n'y a qu'une espèce de rois que nous n'ayons pas eue: un vrai roi. Je serais curieux de connaître combien de temps notre République tiendrait contre les attaques d'un gaillard de cette trempe, d'un autocrate intelligent dont la conscience serait aussi élastique que l'ambition démesurée, d'un homme, en un mot, auprès duquel les Rockfeller et les Morgan ne seraient que des commençants mal dégrossis?

Nos millionnaires ont déjà commencé à acheter les tribunaux et les parlements, à corrompre les villes, à débaucher les électeurs. Il mettrait, lui, la dernière main à cette œuvre: il ferait les lois, posséderait les journaux, subventionnerait des églises et des collèges, façonnerait l'opinion publique, dirigerait la machine judiciaire, contrôlerait les industries, les banques, les assurances, les conditions du travail, réglementerait l'offre et la demande, fixerait les prix, absorberait les profits, centraliserait tout, serait tout. Pourquoi pas? Même en prenant les rois d'aujourd'hui, aucun d'entre eux n'est plus puissant que J.-P. Morgan ou John D. Rockfeller. Rappelez-vous comment l'Europe s'est mise à quatt'pattes devant J.-P. Morgan, à sa dernière

tournée: les empereurs courtisaient ses faveurs, les princes faisaient antichambre à sa porte. Un vrai roi? Mais virtuellement, nous en avons déjà deux.

Quoi qu'il arrive, l'existence de ces énormes fortunes est pleine de dangers: danger pour leur détenteur que rongent l'indolence et la vanité, danger pour le peuple, par suite des exemples d'extravagance et de luxe qui en découlent, danger enfin pour l'Etat, s'il surgissait un homme supérieur qui entreprendrait à coups de millions de démanteler cette République. "La ploutocratie triomphante, dit E.-J. Shriver, a asservi la masse du peuple et si personne ne vient à son secours, elle sera écrasée sous le fardeau, à moins qu'elle ne se révolte et ne renverse la République pour nous jeter dans un de ces chaos dont la France nous a fourni un échantillon en 1789."

Et Russell Sage, qui n'était pas un homme aux idées avancées, avait dénoncé récemment la centralisation croissante de l'industrie, en disant que si elle continuait, "elle amènera la révolte générale du peuple, et ensuite, une convulsion financière comme il ne s'en est pas encore vue dans l'histoire des peuples."

---

* * *

La femme d'un cultivateur madré tombe très malade. Un docteur est appelé en toute hâte.

— Docteur, dit notre cultivateur, j'ai là $20. Que vous tuiez ou que vous guérissiez ma chère femme, le magot est à vous.

La femme mourut.

Au bout de quelques mois, le médecin se présente pour réclamer les $20.

Notre paysan se gratte la tête et lui dit :

— Deux petites questions. Avez-vous tué ma femme ?

— Tué, comment tué! Assurément non.

— Tant mieux. L'avez-vous guérie ?

— Non, hélas !

— Eh bien! d'après nos conventions, je ne vous dois rien.

* * *

La mortalité par tuberculose est plus élevée dans les professions où l'on boit davantage; une statistique anglaise nous montre :

Contre	79	décès par tuberculose chez les cultivateurs:
	111	chez les maîtres d'école (fatigues professionnelles)
	314	— les cabaretiers des districts industriels;
	325	— les ouvriers des docks;
	357	— les garçons de cabaret;
	448	— les cabaretiers de Londres;
	607	— les garçons de cabaret de Londres.

* * *

Au restaurant à prix fixe :

— Garçon, vous n'avez aucun des plats que je vous demande et vous annoncez sur la carte trois plats au choix ?

— Parfaitement, monsieur... au choix du patron !

* * *

L'exercice au grand air est le meilleur des apéritifs.

TEMPERANCE DE FRANKLIN

Un des grands citoyens de la République américaine, Benjamin Franklin, est l'exemple de ce que peut la persévérance mise au service de l'économie et de la sobriété. Ses débuts furent pénibles; il dut faire lui-même sa propre éducation. Aucune épreuve ne le rebuta, et il a raconté comment il vivait à Londres, où il exerçait le métier d'ouvrier imprimeur.



— Benjamin Franklin, né à Boston en 1706, mourut en 1790. Fils d'un fabricant de chandelles, il fut apprenti coutelier, ouvrier, puis maître imprimeur, rédacteur du *Bonhomme Richard*, un almanach populaire, membre du Congrès qui proclama l'indépendance des Etats-Unis, ambassadeur en France et membre du Comité qui rédigea la Constitution républicaine des Américains. Franklin a inventé le paratonnerre.

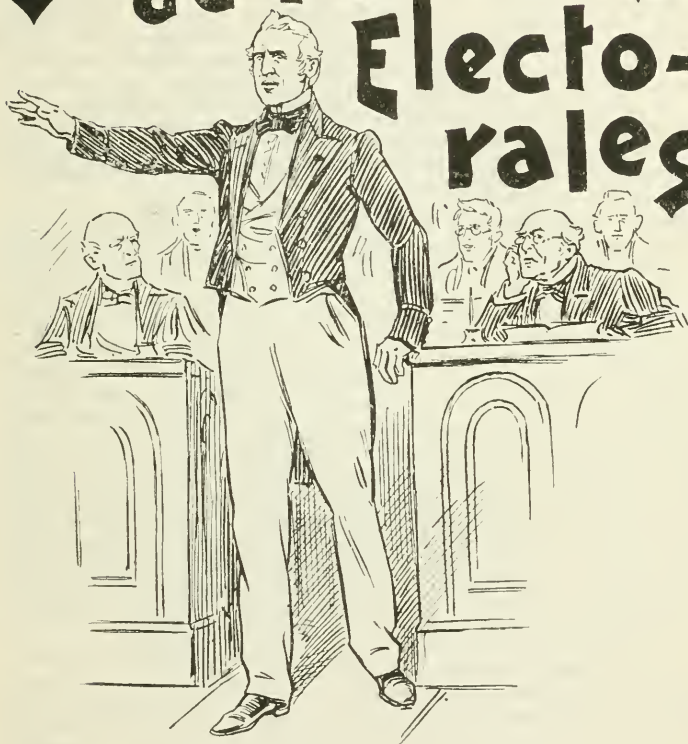
" Je ne buvais que de l'eau, dit-il; les autres ouvriers, au nombre d'environ cinquante, étaient de grands buveurs de bière. Ayant le goût de l'exercice physique, j'alternais le travail de la presse avec celui de la composition. A l'occasion, j'aidais à porter d'un étage à l'autre les grandes formes de caractères. Montant et descendant les escaliers, j'en tenais une de chaque main, tandis que mes compagnons employaient les deux mains pour en porter une seule. Ils s'étonnaient de voir, par cette preuve et par d'autres, que l'*Américain aquatique*, ainsi qu'ils m'appelaient en manière de plaisanterie, était plus vigoureux qu'eux qui buvaient de la bière forte. Le garçon brasseur était suffisamment occupé pendant la journée entière à servir notre maison. Mon compagnon de presse buvait chaque jour une pinte de bière avant son déjeuner, une en déjeunant, avec son pain et son fromage, une entre le déjeuner et le dîner, une à dîner, une autre vers six heures du soir, et une dernière après son travail.

" Cette habitude me paraissait détestable; mais il prétendait qu'il avait besoin de tout ce breuvage pour se donner des forces en travaillant. J'essayai de le convaincre que la force corporelle que donne la bière ne peut être qu'en proportion de la farine d'orge qu'elle contient; qu'il entre plus de farine dans un pain d'un penny que dans une pinte de bière, et que, par conséquent, son pain d'un penny arrosé d'une pinte d'eau lui donnerait plus de forces que sa bière.

" Il n'en continua pas moins à boire. Il avait tous les samedis quatre à cinq shillings à prélever sur sa paye pour cette misérable boisson, dépense dont je me trouvais exempt. C'est ainsi que, par leur faute, les ouvriers intempérants restent toujours au-dessous de leurs affaires."

Sans doute, beaucoup de ces buveurs de bière moururent jeunes. Quant à Franklin, il atteignit, presque sans infirmités, l'âge de quatre-vingt-quatre ans, après s'être classé par son travail au rang des savants, après avoir contribué pour une part considérable à l'indépendance de sa patrie.

Scènes de moeurs Electorales



Craig emprisonnait les Canadiens, Aylmer les tue !

Ce serait une curieuse histoire que celle de nos campagnes électorales depuis les premiers jours de l'établissement du régime constitutionnel. Quelles scènes à décrire, tantôt comiques, tantôt terriblement tragiques jusqu'à mort d'hommes ! Heureusement la violence semble s'éloigner de nos mœurs ; je dis semble, car si aujourd'hui l'on joue moins du bâton, des poings et des manches de hache, c'est parce que la loi, en multipliant les bureaux de votation, a sagement diminué les occasions de rassemblement populaire, les points de contact des électeurs.

Aux premiers jours du régime parlementaire au Canada, le peuple appelé aux comices s'y rendait avec une certaine indifférence, car les divergences d'opinions n'étaient pas encore venu ranger les Canadiens en deux camps de frères ennemis, avides de contradictions. Au reste, la vie publique ne mettait que peu de candidats en campagne, et

n'avait guère d'attraits pour les nôtres, neufs au gouvernement du peuple par le peuple, et par ailleurs rarement en état de faire des frais d'une absence au Parlement, attendu qu'au bon vieux temps les douceurs de l'indemnité parlementaire étaient choses inconnues. Les députés ont donné leurs services presque gratuitement jusqu'en 1841.

Il y avait parfois en quelques quartiers une telle indifférence à l'égard du mandat parlementaire qu'il était difficile de trouver des candidats. On m'assure qu'en une circonstance, certain comté restant absolument inerte au moment des élections, quelques électeurs de l'endroit réunis par hasard dans un bureau d'avocats, à Québec, élurent, là et alors, un citoyen de la ville député de ce comté impassible. Il paraît que cette façon de traiter la politique à la bonne franquette servit en maintes circonstances, et fait intéressant à noter, ces élections faciles ne furent jamais invalidées.

Voici un cas encore plus extraordinaire, en un temps beaucoup plus rapproché de nous: celui du personnage qui s'est élu lui-même. C'était à Bagot, en 1854. Les deux candidats sur les rangs ayant fait défaut à l'heure de la mise en nomination, l'officier préposé aux formalités de la nomination, l'officier rapporteur, Timothée Brodeur, posa sa propre candidature et se déclara élu par acclamation. Inutile de dire qu'il ne prit pas son siège. Cité à la barre de la Chambre, il échappa à une enquête d'une façon aussi originale que singulière. Le Speaker lui ayant posé cette question : *Etes-vous Timothée Brodeur qui était officier rapporteur à l'élection de Bagot ?* on s'attendait à une réponse affirmative. A la surprise générale et au milieu d'une hilarité non moins générale, il répondit: *Je demande vingt-quatre heures pour répondre.* La même question lui ayant été posée de nouveau, il dut répondre qu'en effet il était bien le Timothée Brodeur en question. On s'est demandé ce qui avait bien pu inspirer cette réponse de Normand retors au bon notaire de Saint-Hugues ? Espérait-il durant les vingt-quatre heures se tirer du pétrin où il s'était placé ? Toujours est-il, qu'après un court interrogatoire qui constatait qu'étant officier rapporteur au moment de l'élection, il était, par conséquent, inéligible, la Chambre mit fin à sa carrière politique huit jours après son entrée au Parlement.

La violence se montra d'abord dans les luttes électorales le jour où les deux nationalités établies au Canada se trouvèrent en présence à la suite de deux candidats ennemis. En 1831, Stanley Bagg, soutenu par les Bretons, comme on disait alors, avait pour adversaire le Dr Tracey, du *Vindicator*, Irlandais sympathique à la cause des patriotes et appuyé par les Canadiens. Le premier jour de la votation, les Anglais et les Canadiens en vinrent aux prises. La troupe appelée sur le terrain fit feu sur la foule, et trois Canadiens tombèrent sous les balles des soldats.

Fait étrange, les coups de fusils avaient porté sur les nôtres seuls. De là, consternation parmi les patriotes et aussi indignation bien naturelle. L'autorité, sommée de faire une enquête sur l'affaire, s'en donna bien garde. Il n'en fallut pas davantage pour déchaîner les colères de Papineau, qui en pleine Chambre hurla ces paroles à la tête du gouverneur du temps: " Craig emprisonnait les Canadiens, Aylmer les tue "

Une autre élection qui fit beaucoup de bruit dans le temps fut celle de Terrebonne, en 1841. La Fontaine, chef des Canadiens et l'homme indispensable, avait posé sa candidature dans ce comté. Son

succès semblait assuré dans une circonscription électorale presque toute française. Mais lord Sydenham avait décidé, pour se venger du refus de La Fontaine de seconder ses desseins, de le tenir hors de la Chambre, et ordre fut donné au Dr McCulloch, un inconnu dans le comté, de disputer le mandat à La Fontaine, c'est-à-dire de le lui enlever à tout prix. Placer le bureau de votation à New Glasgow, loin des centres français, l'entourer d'Ecossais venus du comté d'Argenteuil, avec mission d'assommer les Canadiens qui voudraient vôter, tel fut le complot monté pour complaire au gouverneur

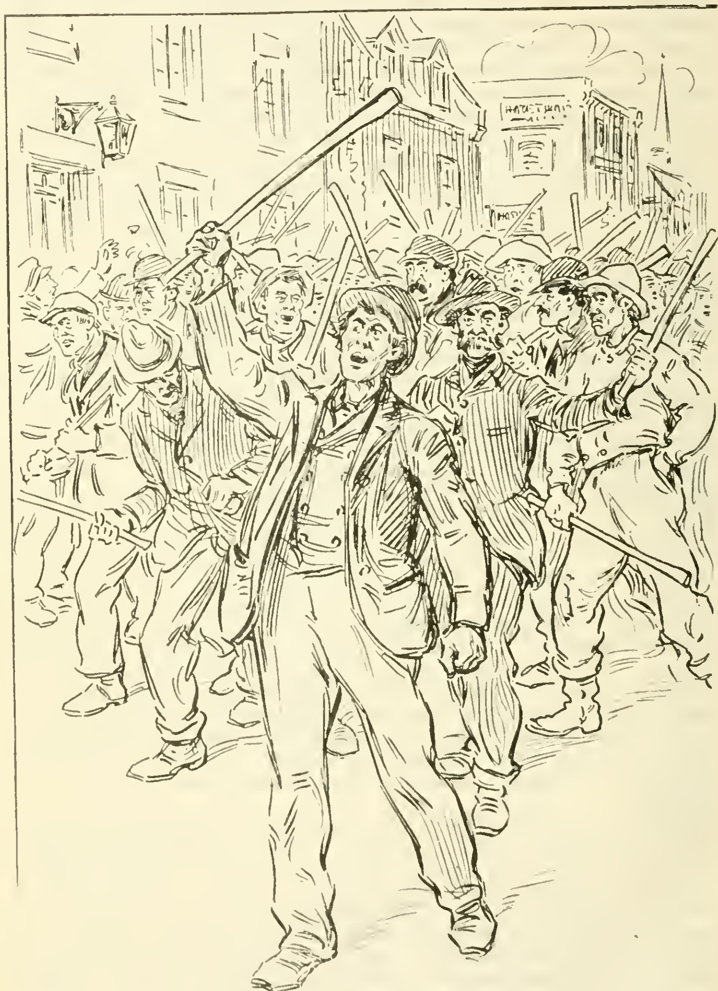
A son arrivée, La Fontaine, en voyant des hommes armés massés autour du *Poll,* comprit la situation. De suite, il se met en rapport avec l'officier rapporteur pour lui demander s'il a pris ses mesures pour protéger les électeurs paisibles, et il acquiert des réponses de ce personnage la conviction que pour un canadien, tenter de voter,, c'est risquer sa vie. La Fontaine retire sa candidature dans le but d'éviter un massacre de ses concitoyens. Si La Fontaine n'avait pas montré autant de souci de la vie humaine, New Glasgow aurait été, comme le furent alors plusieurs endroits, le théâtre de scènes sanglantes.

C'est surtout à Québec et à Montréal que, par la suite, on vit la violence attenter à la liberté des élections, surtout lorsque les Irlandais et les Canadiens se trouvaient en présence. On organisait de longue main l'assaut des bureaux de votation. Les batailles de ce temps sont restées longtemps légendaires, et l'on a parlé durant des années de la *Axe handle brigade,* du bataillon des manches de hache. Les Canadiens durent recourir à la même arme pour se défendre. Que de coups alors échangés au grand jour des élections, et que de crânes endommagés ! Que de Canadiens et d'Irlandais apprirent à leurs dépens, quel redoutable instrument contondant, c'est qu'un vulgaire manche de hache ! Ce n'était pas seulement la canaille qui jouait du bâton et des pierres; de vrais *messieurs* se mettaient souvent de la partie pour soutenir les batailleurs et diriger le mouvement. C'était une triste nécessité de la situation. Il fallait repousser la violence par la violence d'après le principe: " Il vaut mieux tuer le diable que de se laisser tuer par lui." Il serait injuste de dire que la bataille ne faisait rage que lorsqu'il y avait des Anglais et des Canadiens en présence. Par malheur, au plus fort de la lutte des rouges contre les bleus, il y a eu bien des affaires de plaies et bosses entre les nôtres. Les choses en vinrent au point que souvent un candidat à intentions pacifiques se voyait forcé de mettre une milice électorale sur pied en prévision d'une attaque.

Il m'advint d'être présent à une lutte entre deux bataillons improvisés en vue de troubles probables. C'était à Montréal en 1872, Sir Georges Cartier et Sir Louis Jetté étant candidats. Jamais le souvenir de la scène de leur mise en nomination ne s'effacera de ma mémoire.

Sur le coup de midi, les deux candidats gravissent le husting placé sur le terrain vacant en face de l'Eglise Saint-Jacques, rue Saint-Denis. N'oublions pas de dire que ce husting était adossé à une serre qui va jouer un rôle dans l'histoire. En face, une foule compacte. Dans cette macédoine de figures étranges suintant le whisky, à l'air hébété, je ne vois rien de l'électeur honnête. Je m'informe auprès d'un agent de police. " Ça, des électeurs? me répond-il, il n'y a pas un voteur dans tout le lot. Les va-nu-pieds à droite de l'estrade ont été raccolés hier sur

les quais parmi les gens de bord des Allan. Ils ont mission de protéger Cartier. A gauche, c'est l'armée du parti national. Ça vient d'un



La " Axe handle brigade. "

peu partout. Ils ont passé la nuit dans une cour de la rue Mignonne; ils n'ont pas pâti de la soif, je ne vous dis que ça. Les uns et les autres

ont été engagés pour faire le coup de poing, s'il y a du *train*." (1) Ces renseignements étaient exacts. Inutile d'ajouter que les convictions politiques étaient étrangères à ces ramassis de fiers-à-bras gagés, nullement au courant des questions à l'ordre du jour.

L'officier rapporteur met les candidats en nomination, et cette procédure terminée. M. Jetté, à la demande de Cartier, prend la parole le premier. Sir Georges s'avance ensuite avec peine vers la balustrade, visiblement accablé par la maladie qui devait bientôt l'emporter. Il débute d'une façon peu heureuse. "On me dit que le jeune homme qui se présente contre moi s'appelle Jetté; j'ai l'honneur de vous informer que dans huit jours, il sera rejeté." Je ne pus m'empêcher de dire à part moi en entendant cet affreux à peu près: "L'esprit du grand homme baisse." Puis il entre péniblement dans le corps de son sujet. S'apercevant que sa voix ne porte point, il fait signe à son auditoire hétéroclite, qui se fiche bien de ce qu'il peut dire, de se rapprocher de l'estrade.

La brigade bleue, voyant le geste de Cartier, croit qu'il lui donne l'ordre de gagner son argent et de taper sur l'ennemi, fonce sur le bataillon rouge qui, tournant les talons, détalle au plus vite, monte au pas de course la rue Saint-Denis, laissant le husting isolé. Mais les chefs arrêtant bientôt les fuyards, la garde du corps conservatrice fléchit soudain et prend la fuite à son tour. Mais voici bien une autre farce. Les soldats rouges au lieu de poursuivre ceux qui sont payés pour recevoir des coups ou en donner, se ruent du côté de l'estrade, et tout-à-coup, j'entends le bruit de milliers de vitres de la serre qui tintent sous une grêle de pierres dont un bon nombre descendent sur le husting. Si Cartier eut été atteint par un de ces projectiles dans l'état de santé où il était, il serait tombé mort sur l'estrade. Revenons aux fuyards bleus. Ralliés par leurs chefs vers le carré Viger, ils reviennent à la charge et mettent définitivement l'ennemi en déroute. Quelques secondes plus tard, j'aperçois le grand D.... qui s'amène vers l'estrade, son chapeau à la main, et avec un geste à la mousquetaire, saluant Cartier, il lui dit: "Nous sommes maîtres du champ de bataille. Vous pouvez continuer votre discours."

Le chef conservateur se garda de profiter de l'invitation, car sa voix aurait clamé dans le désert, le peu d'électeurs présents au début étant disparus.

Il ne s'est guère produit de scènes électorales violentes depuis une quarantaine d'années, sauf à l'élection Ross-Cauchon, où la violence se montra avec une arme nouvelle, le revolver; il fallait bien suivre le progrès. Les manches de haches, c'était vieux jeu. Il y eut dans ce duel, en parties doubles, plus meurtrier que ceux dont la chronique parisienne nous entretient souvent, plusieurs pertes de vie et de nombreuses blessures.

Le revolver ne fut pas le dernier perfectionnement des manœuvres électorales. Lorsque l'on veut enlever une élection aujourd'hui, on trouve plus simple de substituer la ruse à la violence. Quoi ! les bâ-

(1) En lisant l'autre jour un extrait du Journal de Louis XVI, j'ai constaté qu'il se servait du mot train dans le même sens que les Canadiens de nos jours. On dirait aujourd'hui en France, du chahut, du tapage, etc.

tons, les pistolets et les pierres, c'est aujourd'hui l'enfance de l'art! Comme on arrive bien plus facilement à voler un mandat à l'aide de boîtes de scrutins à doubles fonds, avec le concours des *télégraphes* et cent façons de substituer des bulletins faux ou vrais ! On a beau per-



" Nous sommes maîtres du champ de bataille, vous pouvez continuer votre discours. "

fectionner les lois pour essayer d'obtenir l'expression intacte de la volonté populaire, le génie de la fraude prévaut souvent sur le génie de la loi. Disons, pour conserver sa sanction à celle-ci, qu'elle a sa revanche lorsque les violateurs se font pincer.

A. D. DECELLES.

PETIT TRAITE DE POLITESSE

Adapté aux usages du Canada

par

FRANÇOISE.

On demandait, un jour, à un homme d'esprit, une définition de la politesse.

— La politesse, dit-il, est une vertu qui nous porte à avoir pour le prochain toute la bienveillance, tous les égards, toutes les attentions que l'on voudrait qu'il eût pour nous.



FRANCOISE.

"C'est parce qu'on ne réfléchit pas aux avantages et au prix de la politesse, qu'il y a tant d'hommes impolis et grossiers, écrit l'auteur de l'*Ecole des mœurs*. Ils négligent les manières comme de petites choses, et ils ne savent pas que les manières sont souvent ce qui fait que les hommes décident de nous en bien ou en mal. On ne peut pas pénétrer l'intérieur et l'on en juge par ce qui s'aperçoit. Voulez-vous que tout le monde vous aime et vous estime? Ayez pour tout le monde beaucoup d'honnêteté, de douceur et de politesse: c'est par là que vous gagnerez tous les cœurs. *L'homme dont la société est aimable,* dit Salomon, *sera plus aimé que ne l'est un frère.*

La politesse est donc indispensable à tout être civilisé, car elle fait le grand charme de la société.

Pour exercer la politesse, il faut se renoncer à soi-même, étouffer en nous les germes de l'égoïsme, et c'est là le meilleur entraînement, il nous semble, à la pratique de la plus belle des vertus: la charité.

Tout n'est pas encore dans la politesse. La bonne éducation, un bon cœur font l'homme poli, le paysan dans son champ peut être aussi naturellement poli qu'un roi sur son trône, ce qui fera la différence entre eux, c'est le bon ton, c'est-à-dire la connaissance de l'étiquette et des usages du monde.

" Un homme," dit Durosoy, " qui ignore ces règles peut être homme de probité, brave homme, homme à talents, si l'on veut, grand homme même; mais il ne sera jamais un personnage agréable.

Il est donc indispensable à tout homme, à toute femme bien élevés de connaître les usages du monde. L'on ne saurait, par conséquent, apporter trop de soin à inspirer aux jeunes gens une grande idée de la

bienséance, à leur faire connaître le code de la civilité. Il est important de se bien familiariser avec les usages de la bonne société afin de ne pas se sentir mal à son aise parmi elle et de rendre sa compagnie aussi désirable qu'agréable. L'étiquette a mille détails qui peuvent sembler minutieux, et qui pourtant forment le véritable charme de la bonne compagnie.

Vous savez l'histoire de l'étiquette?

Il est des gens qu'on reconduit,
Il en est que l'on accompagne,

a dit, jadis, un poète courtisan. En effet, on reconduit un ami, un égal, un inférieur même; on n'accompagne qu'un supérieur.

Et à ce propos, l'on rapporte le trait suivant: M. N., qui aimait à jouer sur les mots, s'aperçoit que M. P., à qui il venait rendre visite, le suit par politesse. Il l'arrête et lui dit, d'un ton badin:

— Vous savez sans doute la musique, monsieur, car vous aimez l'accompagnement.

Sur quoi, M. P., se redressant, rétorqua:

— Monsieur, je vous reconduis, je ne vous accompagne pas.

Cette réponse cinglante fait songer à cet autre mot non moins hautain.

Une actrice disait à un passant qu'elle rencontrait sur son chemin:

— Qu'avez-vous à me considérer?

— Madame, répondit vivement son interlocuteur, je vous regarde, je ne vous considère pas.

Pour être de bon ton, il faut avoir du tact et la fréquentation de la bonne compagnie aide à le développer.

Nous posons, ici, quelques règles sur le code de politesse et de bon ton tel qu'usité au Canada. Espérons qu'il rendra quelques services et qu'il aidera à faire fleurir parmi nous la bienséance et les bonnes manières:

DANS LA RUE.

Lorsque deux personnes — un homme et une femme — se rencontrent, le premier salut doit venir de la femme: cette étiquette est le contraire de ce qui se pratique en France, mais si " à Rome il faut faire ce que font les Romains," sachons aussi que cette règle est applicable à tous les autres pays du monde. Conformons-nous donc aux règles de l'étiquette américaine.

Lorsqu'un inférieur rencontre son supérieur, c'est celui-ci qui doit saluer, donnant ainsi, le premier, le témoignage flatteur de sa considération.

Dès qu'il fait nuit, on est censé ne distinguer personne, sauf, cela va de soi, dans des rues très éclairées.

Il faut remarquer que le salut ne se renouvelle pas dans un endroit public.

Il paraît que l'étiquette de nos parlements défend à toute personne, dans les galeries, de saluer un ministre ou un député à son siège, quand la Chambre est en session.

LE SALUT.

L'homme soulève son chapeau au-dessus de sa tête, le bras demitendu, sans affectation, sans brusquerie, ni raideur. Le geste doit être plus ou moins lent, et le salut plus ou moins profond, suivant la qualité de la personne à laquelle le salut s'adresse.

La femme s'incline d'un simple mouvement de cou et salue d'ailleurs presque autant du regard que du geste.

Si l'on s'aborde, le salue de passage s'accentue pour l'homme d'une inclination déférente.

Il est impossible de noter les mille nuances de grâce et de dignite qui peuvent changer la valeur du salut d'une femme. C'est toujours un sentiment de réserve et de charme mêlés qui lui doit inspirer sa façon de saluer.

Si l'homme fume, il retire immédiatement son cigare pour saluer.

Si l'on échange une poignée de main, usage courant aujourd'hui, c'est l'aîné, le supérieur, ou la femme, même la jeune fille, qui tend la première la main droite.

Un homme peut se permettre d'aborder une femme ou une jeune fille, dans la rue, non sans l'avoir préalablement saluée profondément, et lui demander la permission de l'accompagner, ou de causer quelques minutes avec elle.

Si la dame lui parle sans continuer sa promenade, le monsieur doit comprendre que pour des raisons particulières ou personnelles, elle ne veut pas marcher dans la rue en sa compagnie, et il prendra alors congé d'elle, le plus tôt possible.

LA POIGNEE DE MAIN.

La poignée de main franche et cordiale n'a jamais varié, son caractère étant d'être simple et vraie.

Il n'en est pas de même de la poignée de main des mondains, qui, de tout temps, a subi l'influence de la mode.

Un homme qui aborde une femme se découvre. Si la conversation ne doit pas se prolonger, il reste découvert : l'âge ou quelque raison de santé lui permettent seuls de remettre son chapeau, après en avoir demandé l'autorisation. D'ailleurs, la femme doit prendre immédiatement l'initiative de prier son interlocuteur de se couvrir. Il est de plus en plus fréquent à l'heure actuelle de voir les hommes et surtout les jeunes gens, après avoir soulevé à peine leur chapeau, le remettre immédiatement sur leur tête en parlant à une femme. C'est admis, mais on ne peut que le regretter.

PROMENADE EN VOITURE.

La politesse exige qu'en montant en voiture, on fasse monter les autres personnes avant soi. On offre la main aux dames, on se contente de soutenir par le bras les vieillards, les infirmes qui réclament du secours.

On doit offrir aux personnes les plus dignes et toujours aux dames le fond de la voiture.

En voiture, la place d'honneur est au fond et à droite.

Si vous êtes en voiture et que vous rencontriez une personne qui soit votre supérieur et à qui vous voulez parler, ne lui parlez pas du haut de la voiture, mais descendez, même pour lui offrir une place, ne lui offrez pas de votre siège..

EN CHEMIN DE FER.

Un homme poli aide les dames à monter en wagon, et à en descendre. S'il se trouve sur la même banquette qu'elle, il évitera de l'incommoder de ses colis et de ses journaux et n'ouvrira pas la fenêtre sans lui en demander la permission.

A CHEVAL.

Lorsqu'on est à cheval à côté d'un supérieur, se tenir à gauche, et en arrière, à moins qu'il ne vous invite à marcher à son côté.

Quand un homme accompagne une femme, il ne met le pied à l'étrier que lorsqu'elle-même est à cheval et prête à partir. Il faut marcher à sa hauteur afin de la protéger en cas d'accident.

La prévenance veut qu'à cheval on ne dépasse jamais, à une allure vive, une amazone, qu'on la connaisse ou non, afin d'éviter d'impressionner sa monture.

En France, les voitures prenant le côté droit de la chaussée, le cavalier se place à gauche de l'amazone pour lui épargner les éclaboussures et les heurts.

D'ailleurs, la main gauche tenant les rênes, la droite, étant libre, deviendrait inutile pour la secourir au besoin, si l'on n'était pas ainsi placé.

En Angleterre, les voitures prenant leur gauche, le cavalier se met à droite de l'amazone: l'usage y est fondé sur la même raison que la nôtre.

La seule raison pour ne pas accompagner une femme à gauche est le risque, pour le cavalier, de prendre son éperon dans la jupe ou de lui effleurer la jambe. Mais les avantages semblent l'emporter sur l'inconvénient.

EN VISITE.

En principe, on ne salue que les personnes auxquelles on a été présenté.

Une visite d'étiquette ne doit guère durer plus de dix minutes; dans tous les cas, elle ne saurait se prolonger au delà d'un quart d'heure.

Les visites d'amitié durent plus longtemps, mais il faut toujours craindre le danger de s'imposer; mieux vaut se lever un peu trop tôt pour partir, sauf aux personnes que l'on visite de nous retenir, si elles le désirent que de leur causer de l'ennui.

Les hommes peuvent garder leur chapeau et leur canne à la main, et ne les déposent pas sur un meuble.

Les dames entrent aussi avec leur ombrelle ou leur manchon.

La maîtresse de maison ne *doit* pas les inviter à s'en débarrasser; bien que cela se fasse fréquemment dans les salons les plus huppés, ce n'en est pas moins une faute.

La mode américaine veut que les messieurs dégantent la main droite et gardent le gant de la main gauche. Quelques Canadiens, suivant l'étiquette parisienne, entrent dans le salon les deux mains gantées. On ne peut dire que ce soit une faute.

Les messieurs peuvent parfaitement se débarrasser de leurs paletots dans l'antichambre avant d'entrer au salon.

Les caoutchoucs, les waterproofs et autres vêtements de pluie s'enlèvent dans l'antichambre.

Il est des circonstances où l'on est obligé de se présenter chez des personnes que l'on ne connaît pas et dont on n'est pas connu. L'usage et la bienséance veulent que l'on se fasse alors précéder par sa carte.

Quand on est obligé de dire son nom à la maîtresse de la maison, qui peut l'avoir oublié, on se borne à énoncer son nom et son prénom sans décliner ses qualités. Ainsi on dira: *je suis Charles D....*, en ayant soin de ne pas se donner à soi-même du monsieur.

Dès qu'un visiteur entre, la maîtresse de maison se lève et fait quelques pas à la rencontre de la personne introduite. Elle doit toujours présenter, la première, la main aux personnes qui la visitent.

En entrant au salon, après avoir fait vos salutations, vous restez debout, jusqu'à ce qu'on vous invite à vous asseoir; mais alors, n'attendez pas qu'on vous approche un siège, faites-le vous-même, et ne vous avisez pas, en partant, d'aller remettre ce siège à sa place.

Dans une réunion de quelques personnes, une visite survenant étrangère aux personnes qui s'y trouvent déjà, doit-on la présenter aux autres?

Généralement non. Mais tout ceci est affaire de tact. Quand on sait que la nouvelle venue n'est pas une connaissance désirable, on doit rigoureusement s'abstenir de la présenter.

La maîtresse de maison, cependant, ne doit jamais laisser son hôte dans l'embarras, et, si elle doit s'occuper de nouveaux arrivants, elle devra faire une ou deux présentations afin que le visiteur étranger ne reste pas seul, sans savoir à qui parler.

En Angleterre, on est très particulier sur ce point, et d'une extrême prévenance pour faire cette présentation.

Dans les grandes assemblées, la maîtresse de maison n'a pas de présentations à faire.

La toilette de la maîtresse de maison est plus élégante et de teinte plus claire que celle d'une toilette à porter dans la rue.

Présentation. — Celle qui fait la présentation désigne d'abord la personne la plus âgée, la supérieure, en la désignant, de cette façon-ci: *Permettez-moi de vous présenter,* — dit-elle à la personne supérieure,— *monsieur un Tel.* La longue formule: *J'ai l'honneur de vous présenter*, etc., n'est usitée que dans les cercles officiels.

Un jeune homme est présenté à une jeune fille de la même manière: *Mademoiselle X., monsieur U.* Là-dessus, inclinaison réciproque.

Départ. — Sauf intimité, les premiers arrivés doivent partir les premiers. Dans un salon où les visites se succèdent rapidement, et où les sièges deviennent difficiles à offrir, il est poli de s'en apercevoir et de prendre congé pour éviter à la maîtresse de maison l'ennui de ne pas savoir où asseoir son monde.

La maîtresse de la maison se contente de serrer la main et de s'incliner quand un homme prend congé d'elle. Elle reconduit de quelques pas une femme, selon l'âge et la qualité. Les autres femmes en visite s'inclinent, les hommes saluent en se levant, ils se rasseyent quand la porte est refermée.

Heure des visites. — Elle est fixée, au Canada, depuis 3 heures à 6 heures et demie

Five o'clock tea. — Dans la plupart des maisons, maintenant, on offre aux visiteurs du thé à cinq heures; pour cela, il est d'usage d'avoir, dans un coin du salon, une table à thé avec des gâteaux et des sandwiches.

La maîtresse de la maison ou ses filles en font les honneurs. L'hôtesse ou ses filles doivent être attentives à débarrasser les dames de leur tasse vide.

En visite, même pour manger des gâteaux, les dames n'ôtent pas leurs gants.

LA CONVERSATION.

Les phrases d'entrées et de sortie sont les plus difficiles; là surtout se marquent les nuances de ceremonie ou d'intimité. — Dans toute visite familiere, la phrase de rigueur après le bonjour est le "Comment vous portez-vous?" et autres phrases banales relatives aux santés.

Au cours de la conversation, ne pas élever la voix, éviter les *apartés.* Ne pas couper la parole. Lorsqu'une visite nouvelle entre au milieu d'une conversation commencée, la maîtresse de maison doit avoir soin de mettre la nouvelle venue au courant de ce que l'on disait; y manquer est aussi impoli que de parler une langue étrangère devant une personne qui ne l'entend pas.

Évitez les sujets qui touchent à la politique et à la religion — Pour faciliter la conversation, ayez lu les livres du jour et soyez au courant des pièces nouvelles. — Ayez l'air de vous intéresser à la conversation. Les Anglaises excellent à ces marques d'attention. — Regardez, mais sans la fixer, la personne avec qui vous causez. — Ne faites pas suivre le mot *monsieur* ou *madame* du nom, et moins encore du titre de la personne interpellée. On ne dit pas *Bonjour, madame D....*

Ayez grand soin d'éviter les pronoms possessifs, n'émaillez pas vos phrases de *mes chevaux, mes voitures, mes domestiques, mon hôtel,* etc. Il est mieux de dire *à la maison* que *chez moi.* — N'affirmez pas en donnant votre sentiment sur une chose: *moi d'abord je trouve:* fuir avec un soin égal le ton cérémonieux et la familiarité. — Ecarter les questions personnelles, les déclarations de principes, les théories, les sujets trop graves, et essayez de parler de tout avec mesure et nuance.

— Mon Dieu, c'est bien simple, mais chacun convient que c'est plus facile à dire qu'à faire, et qu'il est aussi malaisé d'enseigner l'art de donner du charme et de la vivacité à la conversation que d'indiquer la manière d'avoir de l'esprit en société.

On dit: "J'ai rencontré Monsieur et Madame X..." et non, sous peine du dernier ridicule. *Monsieur X... avec sa dame, son épouse, son époux.* Dites: " mes filles ou vos filles, — mademoiselle votre fille," et jamais *mes* ou *vos demoiselles.* Dites toujours: " Madame votre mère, Monsieur votre père." Le tutoiement seul permet de supprimer Madame ou Monsieur pour les parents.

Au départ, s'il y a lieu, on prie de nous *rappeler au bon souvenir de...* pour ses égaux, — de *présenter ses compliments respectueux* pour les gens plus âgés. *Mes amitiés* est tout intime. Si l'on ne connaît personne de la famille, on dit simplement, — " j'espère avoir bientôt le plaisir de vous revoir — d'aller vous voir. — Je suis charmé d'avoir eu le plaisir de vous trouver," etc.

Il faut bien se garder d'entamer conversation à la porte du salon. C'est une inconvenance.

Ne pas oublier que dans la conversation, il faut avoir égard à la personne à qui l'on s'adresse et au langage qui lui convient.

On n'intéresse les autres qu'en s'oubliant. " Une des choses, dit La Rochefoucauld, qui fait qu'on trouve si peu de gens agréables dans la conversation, c'est qu'il n'y a presque personne qui ne pense plutôt à ce qu'il doit dire qu'à répondre précisément à ce qu'on leur dit."

QUAND DOIT-ON FAIRE UNE VISITE ?

Les visites se font: 1° au nouvel an, du 1er janvier à la fin de mars; 2° pour condoléances (deuil), dans les six semaines. Comme dans presque tous les cas les personnes en deuil ne reçoivent plus, il est devenu d'usage d'envoyer sa carte par la malle, avec ses condoléances, ou d'aller la déposer, avec ses sympathies, dans l'antichambre de la chambre mortuaire. 3° pour félicitations (mariage) dès que les nouveaux époux sont revenus de leur voyage de noces et qu'ils ont fait une première apparition en public. Dans beaucoup de cas, la nouvelle mariée fait annoncer quel jour elle recevra chez elle. 4° visites dites de digestion. Ces visites doivent être faites dans un délai de huit jours.

L'usage de choisir " un jour " est nécessaire dans les grandes villes; beaucoup adoptent le dimanche, qui permet de recevoir les hommes occupés pendant la semaine.

Quand la personne que l'on va visiter est absente, on laisse une carte que vous déposez dans le plateau qui vous est présenté par la servante. On plie le coin de la carte pour indiquer qu'on l'a apportée soi-même.

VISITES DE NOCES.

Les visites de noces se rendent généralement dans les trois premiers mois qui suivent le mariage.

Comme dans la majorité des cas, le mari n'est pas libre de son temps, la femme se contente de déposer sa carte dans chaque maison où elle va.

A DINER.

Une invitation à dîner doit être faite dans les dix ou douze jours qui précèdent le dîner, à moins, bien entendu, qu'il ne s'agisse d'un dîner intime, pour lequel la question de délai n'existe plus.

On répond dans les 24 heures. Il est poli d'arriver cinq ou dix minutes avant l'heure, et très impoli de se faire attendre.

La toilette est indiquée par la forme de l'invitation. Si celle-ci est intime, la robe sera claire et montante pour les dames; les hommes dans ce cas pourraient mettre la redingote, mais à tout, l'habit de gala est préférable, parce qu'il n'est pas nécessaire pour l'endosser que les femmes soient en grande toilette.

Si l'invitation est faite par carte: *Monsieur et Madame X... prient Monsieur et Madame Y... de leur faire le plaisir de venir dîner le mardi, 20 février, à 8 heures.* l'habit avec cravate blanche est de rigueur pour l'homme, le décolleté pour la femme.

Il est utile de conserver la liste des invitations que l'on a reçues, pour avoir en même temps celle des obligations que l'on a contractées.

Passage du Salon dans la Salle à Manger. — Dès que le domestique a ouvert les portes et annoncé: *Madame est servie,* la maîtresse de la maison prend le bras de l'invité le plus âgé ou le plus qualifié, mais passe la dernière.

Le maître de la maison offre son bras à la dame la plus qualifiée, passe en tête, puis les autres, chaque invité offrant le bras gauche à une dame.

Dans certaines maisons, chaque convive reçoit une carte portant le nom de la dame à laquelle il devra offrir le bras.

Dans d'autres, le maître ou la maîtresse de la maison donnent oralement à chacun cette indication.

Le maître de la maison a toujours soin de présenter son hôte aux femmes qui seront ses voisines de table.

Désignation des Places. — La place est indiquée par une carte portant le nom de chaque convive et placée sur sa serviette.

On ne s'assied qu'après la maîtresse de la maison. Un homme bien élevé ne s'assied qu'après ses voisins

Les places d'honneur sont: pour les hommes, à droite, puis à gauche de la maîtresse de la maison: pour les femmes, à droite, puis, à gauche du maître de la maison; et ainsi de suite, en mesurant la proximité à la qualité. — La distinction du haut-bout et bas-bout n'est plus faite, si ce n'est pour mettre ensemble la jeunesse, à gauche par rapport à la maîtresse de la maison.

La question des préséances est pleine de difficultés. — Pour ne froisser personne, mieux vaut s'en rapporter aux usages du lieu.

A la campagne, le curé du village a la place d'honneur dans beaucoup d'anciennes maisons.

D'ailleurs, dans l'intimité, l'âge, la parenté, l'affection, guident mieux que des règles écrites. Il est clair que, dans un dîner de cérémonie, la belle-mère, même si son âge lui donne droit à la place d'honneur près de son gendre, fera bien de s'effacer devant une personne étrangère De même, le beau-père par rapport à sa bru

COMMENT ON SE TIENT A TABLE.

SE MAL TENIR à table, ce n'est pas seulement offrir à ses voisins un spectacle désobligeant, mais c'est donner une fâcheuse idée de son éducation.

A la façon de se tenir à table, on reconnait, du premier coup, le milieu dans lequel un convive a été élevé.

S'asseoir en évitant de s'enfoncer trop dans sa chaise. — Déplier sa serviette sur ses genous. Inutile de dire qu'il est du dernier ridicule de la passer dans son gilet ou son faux-col, ou de se la nouer autour du cou. — Les femmes mettent leurs gants sur la table à droite avec l'éventail. Se tenir de préférence un peu éloigné de la table. On pourra ainsi incliner suffisamment le haut du buste en avant et éviter les taches. Les épaules naturellement tombantes. et les coudes détachés du corps et plutôt un peu hauts qu'abaissés. — Manger lentement, sans brusquerie, harmonieusement pour ainsi dire. Ne pas boire la bouche pleine, ne pas manger et boire bruyamment, sont des conseils de la civilité puérile et honnête, mais il ne faut pas les perdre de vue

Il ne faut jamais vider son verre de vin d'un seul trait.

Ne faites jamais allusion à la qualité des mets ou des vins qu'on vous sert.

Il ne faut pas continuer de manger quand les autres convives ont fini. La maîtresse de maison ne doit pas finir avant les autres, car il y aurait là une espèce de reproche.

Eviter de parler aux domestiques qui servent à table, si ce n'est pour accepter ou refuser un mets et les remercier, ce qui doit être fait à voix basse.

Ne pas souffler sur son potage et ne pas soulever son assiette pour ne rien laisser perdre de son contenu.

Rompre son pain avec les doigts.

Couper sa viande au fur et à mesure et non tout à la fois, en tenant sa fourchette de la main gauche et son couteau de la droite.

Quand vous avez fini de votre couteau le laisser reposer dans son assiette; quand on mange avec sa fourchette seulement la tenir dans sa main comme on tient une cuillère.

Le poisson se mange avec la fourchette. mais dans les riches maisons, où il se trouve des couteaux et des fourchettes en argent pour le poisson on se sert des deux. On mange les légumes avec sa fourchette. Les asperges se mangent avec les doigts ou avec la fourchette. S'il était permis autrefois de porter la salade à la bouche avec ses doigts, cela ne se fait plus maintenant.

Pour retirer une arête ou un petit os de sa bouche, les laisser tomber dans la main droite repliée en cornet, puis les laisser glisser dans son assiette. Il est de mauvais ton de nettoyer son assiette et de *saucer* avec son pain.

On mange les fruits avec le couteau et la fourchette à fruits. Pour peler un fruit, le piquer avec sa fourchette à fruit et enlever la peau avec le couteau d'argent. Ne rejeter les noyaux ou les pépins des petits fruits que par l'intermédiaire de sa main repliée en cornet et les déposer discrètement sur le bord de son assiette. Ne pas casser les noisettes avec ses dents.

On se lave le bout des doigts dans les bols de cristal remplis d'eau tiède aromatisée avec une tranche de citron et on les essuie à sa serviette

Avant de sortir de table, plier sa serviette est une distraction impardonnable. La maîtresse de maison donne le signal de se lever et passe la première pour retourner au salon.

Le café se sert au salon. Quelquefois aussi avant de sortir de table dans les diners moins cérémonieux.

Il serait inconvenant pour un convive de se retirer aussitôt après être sorti de table, à moins de n'avoir une raison très pressante. Il doit demeurer à faire la conversation, au salon, à peu près une heure.

EN SOIREE.

Il y a deux sortes de soirées, les grandes et les petites.

Les invitations pour les dernières peuvent se faire verbalement ou par billet écrit à la main; pour les premières, on envoie des invitations gravées sur grandes cartes de carton glacé.

Les invitations pour grandes soirées doivent être faites au moins huit jours d'avance, pour que les personnes invitées aient le temps de préparer leur toilette. Elles sont conçues, à peu près, de la manière suivante:

INVITATION: *Monsieur et Madame X... prient Monsieur et Madame Y... de leur faire le plaisir de venir passer la soirée chez eux, le lundi 6 mai. On dansera.*

L'organisation d'un bal est aussi compliquée que celle d'un diner. S'il n'y a pas de salle de danse spéciale, il faut débarrasser la chambre, où l'on doit danser, de ses meubles et de ses accessoires; à peine laisse-t-on quelques chaises qui devront être rangées contre les murs. Il est bon de réserver quelques pièces où les danseurs pourront aller se reposer ou causer.

Deux chambres seront affectées au vestiaire: l'un pour les dames, qui sera munie de glaces, d'épingles, etc., et l'autre pour les messieurs. Il devra y avoir une ou plusieurs femmes de chambre exclusivement occupées du soin d'aider les dames à enlever leur manteau ou à réparer les désordres de la toilette.

La musique varie depuis le simple piano jusqu'à l'orchestre complet. Un piano, un violon et un piston donnent un ensemble suffisant, à condition qu'on ne danse pas dans plus de deux salons contigus.

Les gants sont de rigueur pour les messieurs et pour les dames: ils doivent être blancs ou crèmes.

Quand on ne passe pas de rafraîchissements au salon et que l'on se rend à la salle à manger, les messieurs doivent conduire les dames qui prennent place autour de la salle. Ceux là se tiennent debout autour de la table et servent les dames.

Ils ne doivent pas présenter à une dame un verre sur un plateau, parce qu'ils ne sont pas des domestiques. Le verre ne doit être qu'à moitié plein à peu près, de crainte de répandre le contenu sur les robes. Les messieurs peuvent ôter leurs gants pour le réveillon

Un jeune homme doit être présenté à une jeune fille avant de l'invi-

ter à danser. Son claque replié à la main, il s'incline avec la formule consacrée: *Me feriez-vous l'honneur, Mademoiselle, de m'accorder la 1re ou la 2e, etc., valse?* qui, si elle l'accepte, doit être inscrite sur son carnet avec le nom du danseur en regard de la danse promise.

En dehors des bals ordinaires, on a imaginé des bals d'un caractère particulier, qui varient suivant la fantaisie des maîtres de maison.

C'est ainsi qu'il y a des bals blancs, où ne sont invités que des jeunes gens et des jeunes filles.

La maîtresse de maison doit se multiplier et voir à ce que tous ses invités s'amusent et, surtout, à ce que les jeunes filles ne fassent pas tapisserie.

On n'est pas tenu de rester jusqu'à la fin d'une soirée; on peut se retirer quand on le veut, mais si on se retire avant les autres, il faut le faire sans même prendre congé de la maîtresse de la maison, afin que personne ne s'aperçoive de notre retraite.

Soirées musicales. — Si l'on a recours à des artistes de profession, il faut fixer d avance avec eux le prix qu'on leur offrira.

On a pris l'habitude, par une galanterie mal entendue, de masser toutes les dames sur les rangs de chaises de devant, tandis que les messieurs sont parqués derrière ou réfugiés dans les embrasures des portes.

Mieux vaudrait que chacun se plaçât suivant son goût. On aurait le plaisir du voisinage si celui de la représentation venait à n'être pas suffisant.

Et pour cela, le mieux est de ne pas inviter plus de monde qu'on ne peut en placer confortablement.

LES CARTES DE VISITE.

LES CARTES servent à nous rappeler au souvenir des personnes qu'on ne peut aller voir ou qu'on ne trouve pas chez elles.

Elles doivent être blanches et gravées ou écrites à la main; jamais imprimées. En deuil, on fait mettre une bordure noire, dont la largeur varie avec le degré de parenté du défunt et le temps depuis lequel il est mort.

Une femme fait précéder son nom du mot *Madame* et prend souvent le prénom de son mari.

Exemple: Mme Juliette D... mettra sur sa carte, si elle a épousé M. Louis D...: *Madame Louis D....*

L'homme, au contraire, ne met jamais *Monsieur.*

L'usage de faire suivre son nom de ses titres ou fonctions est encore suivi en certains cas.

Le mari et la femme ont des cartes collectives. On met en ce cas: *Monsieur et Madame X...* — On peut écrire l'adresse et l'indication du "jour" où elle reçoit. — Les jeunes filles veulent aujourd'hui avoir leurs cartes: au moins doivent-elles faire précéder leur nom du mot "Mademoiselle."

Envoi. — Les cartes s'envoient après la réception d'une lettre de faire-part, lors d'un événement heureux arrivé à quelqu'une de ses relations (décoration, avancement), et au 1er janvier.

Une jeune femme n'adresse jamais de carte à un homme, sauf à un ami âgé ou haut placé.

LES CADEAUX.

TOUTE POLITESSE reçue exige en retour une attention équivalente; mais l'obligé ne peut, dans certains cas, répondre par une politesse du même ordre: un célibataire, par exemple, ne reçoit à sa table que des garçons ou des amis mariés qui viennent en *garçons*. Il est donc tenu de s'acquitter par un cadeau envers les femmes et les enfants des maisons où il fréquente.

Les cadeaux s'offrent soit au 1er janvier, soit au jour de fête patronale, soit à l'anniversaire de naissance. Un homme peut offrir à une femme des fleurs et des bonbons. Mais s'il tient à donner plus de valeur à ces présents, il y joint sous forme de bonbonnière ou de porte-bouquet, un bibelot dont le prix varie suivant sa fortune. L'offre directe d'un objet d'art n'est admise que dans l'intimité. La parenté seule permet d'offrir un bijou, un objet de toilette ou d'utilité. Toutefois, au retour d'un voyage, on a tout droit de distribuer les curiosités de diverses natures qu'on a rapportées: meubles, étoffes, etc. — Les enfants reçoivent des bonbons et des jouets. Dans le courant de l'année, l'envoi d'une loge de théâtre, de billets d'exposition difficiles à obtenir, est encore une façon de s'acquitter.

Un jeune homme peut offrir des fleurs à une jeune fille.

Enfin, des événements tels qu'un mariage, une naissance, une décoration, etc., sont une occasion à faire et à recevoir des cadeaux entre amis.

DANS UN ESCALIER.

Quand deux hommes se rencontrent dans un escalier, ils ne se saluent pas. Cependant un jeune homme doit saluer un homme âgé. Il est de même plus convenable de saluer une personne importante par sa situation et son mérite.

La question de savoir si on doit, en montant ou en descendant, céder le côté du mur ou de la rampe, se résout en raison de la forme de l'escalier. Si l'escalier est droit, deux personnes se croisant prennent chacune leur droite. Si l'escalier est tournant, les plus jeunes qui croisent les plus âgées doivent leur laisser le côté le plus large.

Un homme cède toujours le côté de la marche le plus commode à une femme, que ce soit celui du mur ou de la rampe. Un homme s'incline toujours devant une femme dans un escalier. Il est de règle de ne pas dépasser quelqu'un dans un escalier, qu'on monte ou qu'on descende. Nous parlons ici surtout pour les escaliers de maisons particulières plutôt que pour les escaliers de bureaux ou d'hôtels.

Les dames doivent toujours monter les escaliers les dernières et les descendre les premières.

FRANÇOISE.

Parmi les pires ennemis de la femme et du bonheur domestique, le *p'tit coup* est un des plus redoutables.

Il n'est pas moins despotique que la pipe et a cela de particulier qu'il n'est pas, comme elle, compatible, dans une certaine mesure, avec la paix des familles.

C'est un trouble-fête, un fâcheux; c'est un mauvais génie, un démon déguisé; c'est un avilisseur d'intelligences.

J'en suis bien fâchée pour ses bons amis; mais voilà ce qu'il est.

Sans parler de son rôle brillant dans la confection des ivrognes dont quelques-uns, sans lui et les facilités qu'il offre à leur propension funeste, auraient peut-être heureusement manqué leur vocation, il fait encore sentir sa détestable influence dans mille circonstances de la vie.

Voici, par exemple, un honnête père de famille qui part en tournée le jour de l'an au matin, le cœur allègre dans ses meilleures habits, pour aller faire ses souhaits aux parents.

Durant la série des visites intimes, c'est une interminable suite de p'tit coup "à la santé," "à la prospérité," "au bonheur," "au mariage," à mille choses spécieuses, sous maints prétextes qui vous mettent le pauvre homme tout à l'envers, si bien qu'à la fin, il bredouille ses compliments, s'empêtre dans la conversation, ne sait plus s'en aller, oublie qu'on l'attend pour dîner. Quand il part enfin, ses cousins, qui ne le voient pas souvent, se disent entre eux: Ce pauvre Un tel, comme il est bête!

Il rentre chez lui avec un mal de tête enragé, répond avec aigreur à sa femme qui lui représente que tout est refroidi. A table il mange à peine, houspille les enfants, se lève avant le dessert disant que la tête lui ouvre et va se jeter tout habillé sur quelque divan pour y finir sa journée.

Voilà l'œuvre du trouble-fête.

Dans une noce, le brouillon qu'il est, ira son chemin, étouffant toutes les têtes... masculines, mettant dans la sentimentale et poétique gaieté

sa note bête, changeant en bacchanale le paisible festin, abrutissant les convives, jusqu'au marié quelquefois qui ajoute, aux émotions naturelles de sa jeune femme, l'horreur de se voir emporter pour le redoutable voyage de l'inconnu par une espèce de brute inconsciente.

Ce mauvais génie intervient dans les joyeuses réunions mondaines ou de famille pour tout gâter et renvoyer chez elle, avec un maniaque dont la vue fait mal, une épouse humiliée.

Ces accidents dont on plaisante entre hommes et qu'en rapportant à un camarade on appelle une "bonne histoire," sont trop souvent des catastrophes intimes.

Ce n'est pas parce qu'un individu est d'une irréprochable sobriété que sa compagne trouvera d'une gaieté folle de l'avoir vu, une fois, en état d'ébriété. Au contraire, manquant d'accoutumance et de la philosophie que possèdent d'ordinaire les malheureuses dont le sort est lié à un ivrogne, elle aura plus de peine à oublier. Et le spectre hideux qui aura tout à coup surgi dans la quiétude de sa vie d'épouse, la hantera toujours, laissera en elle un souvenir mélancolique, un scepticisme cruel et comme un deuil incurable de sa belle confiance envolée.

Que penser des gens qui, paraît-il, trouvent absolument désopilant de conspirer pour enivrer malgré lui et à son insu, un de leurs amis ayant une réputation d'impeccabilité!... qui le renvoient ainsi chez lui, en se tordant de rire à l'idée de l'effet que produira ce tour délicieux —ce jeu de zoulou pervers.

Le p'tit coup, c'est le fâcheux qui vous fait par douzaines de ces amis encombrants, de ces parasites qui s'attachent à vos pas quand vous avez la réputation de *payer la traite,* pour parler l'argot du métier.

C'est le démon familier qui préside à toute solennité, met le sceau aux affaires graves qu'on transige et a droit de cité dans les conseils des nations.

Pas un succès qui ne soit couronné de ce complément nécessaire. Pas un édifice public qui ne soit doublé d'une buvette.

Un député remporte-t-il un triomphe oratoire, vite, il faut à sa victoire la sanction du p'tit coup. Toute autre récompense lui paraît d'un platonisme intolérable.

Au palais, l'habileté a-t-elle triomphé de la justice ou ce tour de force si commun qu'on appelle gagner sa cause, est-il seulement en bonne voie de réussir, reçoit-on une délégation, est-on vainqueur dans une lutte électorale ou même vaincu, renverse-t-on un ministère, fouette-t-on un chat, mais apportez donc les verres!

Et le malicieux lutin, le perfide p'tit coup, qui a partout ses grandes et ses petites entrées, se complaît à embrouiller les cartes des stratégistes les plus retors, quand il n'endort pas en pleine pose de dignité les sénateurs graves et compassés.

S'il se contentait encore de priver la patrie du concours de personnages si éminemment utiles! Mais le pis est qu'il finit par prendre tout à fait pied chez ses victimes, par mettre un peu de son poison dans tous leurs actes, par repetisser tout en elles et les asservir despotiquement à son joug, à l'obsession de cette idée fixe: *Prendre un coup.*

Ces forçats du gin-cock-tail, ces gosiers des Danaïdes se reconnaissent de loin, se cherchent et s'appellent dans la rue.

— Viens-tu prendre *quéqu'chose?* prononcent-ils tous à la fois dès qu'ils sont à portée de s'entendre.

Et cette façon elliptique de parler ne vient que de l'impatience fiévreuse qu'éprouvent leur langue et leur palais de savourer le fameux nectar.

A vous dire vrai j'ai voué au p'tit coup une invincible vendetta depuis cette fois où je vis un homme d'État devenir la risée d'un salon par sa faute.

Ce monsieur, vous dis-je, fut pendant une demi-heure, le jouet d'une jeune fille qui se plaisait à le faire sauter comme un polichinelle (il n'avait pas le vin folâtre) tout en suant à grosses gouttes et sans s'apercevoir que les autres danseurs s'interrompaient pour s'amuser de ses cabrioles.

C'était un tableau tragico-comique. Quand le héros de cette ridicule aventure reprit l'usage de ses facultés, il pleura de rage.

Je suppose qu'entre la cause de son incartade et lui, il s'en suivit une brouille éternelle, et que jamais plus ses lèvres n'approchèrent de la coupe maudite.

Je dis je *suppose*... C'est que je ne connais rien de moins rancunier qu'un gosier sec.

Maintenant, voilà le cas du p'tit coup réglé. Il ne reste plus qu'une chose à faire — pour me servir de la formule des initiés: Allons mouiller ça!

Mme R. DANDURAND.

(Extrait de "Nos Travers.")

AVIS AUX MARCHANDS.

J'attire l'attention des Marchands sur ces marques de tabacs canadiens en paquets ; leur qualité plaît tellement aux consommateurs qu'on en fait une grande demande. J'ose espérer que j'aurai votre patronage.

Sportsmen, Parfum d'Italie, Quesnel, Rose, Havana, Mascotte, Canadien, Tabac en Carotte (Rolls), Torquettes, etc.

Tabac en Feuilles, une spécialité.

A CHIQUER

Imperial,
Queen's Navy,
Union Jack,
Frontenac,
Eureka,
British Lion.

A FUMER

Hand Made,
Queen's Navy Cut,
The Great 5c.,
Canada Royal,
Navy Cut Plug,
Wig-Wag Long Cut,
Old Warrior.

N. LANDRY, Fabricant de Tabacs Canadiens en Paquets EN GROS

637, RUE BEAUDRY, MONTREAL, P.Q.

Aussi agent pour les tabacs fabriqués par **THE ERIE TOBACCO CO. Windsor, Ont.**

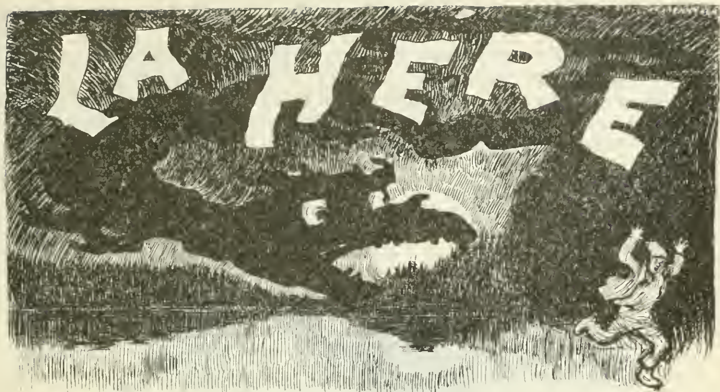
TEL. BELL, MAIN 1862 TEL. MARCHANDS, 164

Théodore Lefebvre & Cie

Cafés et Epices

NOS 21, 23, 25, RUE GOSFORD

MONTREAL



HISTOIRE DE CHANTIERS.

Ceci nous reporte en 1848, ou à peu près.

Nous étions, ce soir-là, un bon nombre d'enfants, et même de grandes personnes — des cavaliers avec leurs blondes pour la plupart — groupés en face d'un four à chaux dont la gueule projetait au loin ses lueurs fauves au pied d'une haute falaise, à quelques arpents de chez mon père, dans un vaste encadrement d'ormes chevelus et de noyers géants.

Jos Violon, notre conteur ordinaire, après avoir allumé sa pipe à l'aide d'un tison, et toussé consciencieusement pour s'éclaircir le verbe, suivant son expression habituelle, se préparait à prendre la parole sur un sujet qui piquait tout particulièrement notre curiosité; car, à notre dernière "veillée de contes", le vétéran des "pays d'en haut" nous avait promis de nous parler de la Hère.

— La Hère, mes enfants, dit-il, c'est peut-être rien de nouveau à vous apprendre, c'est une bête, mais une bête ben rare, vu qu'elle est toute fine seule de son espèce. Une bête ordinaire a des petits, c'pas; c'est la mode même parmi les sarpents. Mais la Hère, elle, ben loin d'avoir des petits, a tant sourment pas ni père ni mère... au moins d'après c'que les vieux en disent.

Les autres bêtes, ça se jouque, ça se niche, ça s'enterre, ça rôde, ça pacage, ça se loge queuque part; la Hère, elle, on n'a jamais pu savoir là où c'que ça se quint. On dirait que ça existe pas.

Vous allez me demander si c'est une bête dangereuse. Dame, c'est permis de le croire, si faut en juger par sa réputation qu'est ben loin d'être c'que y a de plus soigné parmi les bons chrétiens. Quand vous rencontrez un homme bourru, hargneux, mal commode, vous dites : "C'est une hère," c'pas; "est-il hère un peu c't'animal-là!" En sorte que, les enfants, c'est pas une bête à caresser; son nom le dit.

Ça se montre par-ci par-là, tous les cinquante ans, d'autres disent tous les cent ans — comme un jubilé — la nuit, quand il fait ben noir, pendant les orages, dans le bois, sus le bord des grèves, dans les coins malfaisants. Et c'qu'est le plus estrédinaire, c'est que les ceuses qui

ont la malchance de voir ça veulent jamais ouvrir la bouène pour en parler.

Une fois, dans les fonds de Saint-Antoine de Tilly, une pauvre femme fut enlevée par la terrible bête. Eh ben, malgré que son mari eût tout vu, y a pas eu un juge, ni un avocat, ni un curé, pour y faire dire c'que sa femme était devenue. Chaque fois que queuqu'un y parlait de d'ça, y partait à trembler comme une feuille.



Pas moyen de faire dix arpents sur c'te vingueuse de rivière là sans s'demander, etc.

Pourtant y en a qui l'ont vue, sûr et certain, la Bête, puisque les gens de Lanoraie et pi de l'Industrie l'appellent jamais autrement que la "Bête-à-grand'queue". Comment c'qu'on pourrait savoir si elle a une grand'queue, si on l'avait jamais vue, c'pas?

Pour dire le vrai, les enfants, Jos Violon est pas un homme à se vanter, vous savez ça; je l'ai jamais vue, moi, la Bête — au moins j'en ai pas eu connaissance. Et pi c'est ben heureux, puisque les ceuses

qui l'ont vue peuvent pas rien en dire, si y a queuqu'un qui peut en parler, comme on dit apertement, c'est les ceuses qui l'ont pas vue. Ça c'est plein de bon sens.

Enfin, j'm'en vais vous raconter ce que j'en sais dans le fin fond de ma connaissance, les enfants, et vous me crairez si vous voulez.

C'était donc pour vous dire que, c't'année-là, Zèbe Roberge et pi moi, on s'était engagés pour aller faire une rôdeuse de cage de pin rouge sus la rivière aux Rats, qu'est—vous en avez déjà p'tête ben entendu parler — qu'est comme qui dirait une branche du Saint-Maurice; mais une vilaine branche, m'a dire comme on dit, parce que c'est ça qui se trémousse la corporation un peu croche, c'est le cas de le dire.



Il était jongleux, moé étout; enfin on s'accordait comme une paire de vieux amis.

C'est des écorres, c'est des crans, des anses, des rochers, des cailloux gros comme des maisons, avec des remous, les enfants, qu'un rapide attend pas l'autre. Pas moyen de faire dix arpents sus c'te vingueuse de rivière-là sans s'demander si on est pas sus le bord de queuque principice qu'a pas de fond.

Ils appellent ça la rivière aux Rats; si elle est *au ras* de queuque chose, c'est toujours pas loin de l'enfer. Y avait rien qu'en dedans de la Pointe-à-Baptiste, qu'on appelle, là où c'qu'on pouvait mouiller un canot et se faire entendre d'un rivage à l'autre, quand on criait fort.

En tout cas, j'ai vu ben des alimaux rôder dans les environs; et je vous persuade, les enfants, que c'était pas des rats — à moins que ça fût des rats de dix pieds de long.

Zèbe Roberge, lui, prétendait dur comme fer que c'était des loups-garous. Il avait vu — à ce qu'y disait — un gros chien noir qui

l'avait regardé en hurlant, avec des yeux flambants comme des tisons; et comme personne avait vu ce chien-là auparavant, c'était ben assez pour faire penser, c'pas. Mais faut savoir aussi que Zèbe avait, comme on dit, une manière, comme qui dirait une lyre, c'était de voir des sorciers partout.

Depuis son aventure avec un lutin qui nous avait montré son chapeau pointu et pi son œil rouge sour le pavé d'un écurie, y pouvait pas ouvrir la bouche sans raconter quèque histoire de sorcilège. On aurait dit qu'il les inventait.

Y avait dans not'gang un bon petit jeune homme qu'on appelait — je sais pas trop pourquoi — Johnny LaPicotte. Y en a qui pensaient que c'était parce qu'il était picoté un peu fort. Pour dire le vrai, il était picoté hors du commun; on voyait presque au travers. C'est pas ça qui l'embellissait, vous comprenez. Mais à part de d'ça pas de malice pour un sou; c'était le seul défaut qu'il avait dans son caractère.

Pas paresseux, pas sacreur, pas bavard, toujours prêt à rendre service, on l'aimait ben. Et, assez souvent, le soir, quand le temps était doux, j'allions tous les deux faire un petit tour de jase sus le bord de la rivière, en fumant not'pipe sans faire semblant de rien. J'avais du bon tabac haché ben fin, et ça y faisait plaisir de charger dans ma blague. Il était jongleux, moé étout; enfin on s'accordait comme une paire de vieux amis.

Queuquefois on s'assisait tous les deux sus une souche ou sus le bord d'un écran, et je regardions la leune se lever, sans souffler motte. Vous allez me dire que ça devait pas être tout à fait aussi réjouissant qu'un bal de mariés; j'suit avec vous autres, mais aussi j'ai pas besoin de vous dire à mon tour que ça durit pas toute l'hiver. On en eut assez de l'automne.

Si vous vous en souvenez, Zèbe Roberge était mon piqueux; ce qui fait que, tandis que je travaillais de la grand'hache, et que lui s'occupait à piquer ou à botter, j'avions pris l'habitude de jaser de temps en temps sus l'ouvrage, histoire de trouver la journée moins longue. Quand on est de la même place, vous comprenez, les enfants, il est rare qu'on n'ait pas queuque chose à se dire.

Une bonne après-midi donc que le temps était d'un beau calme, et que nos coups de hache retontissaient dans le bois comme de la vraie musique, Zèbe s'arrêta de piquer pour se cracher dans les mains, et pi, sans lever les yeux sus moi — crainte de m'interboliser manquabe — y me dit comme ça:

— Père Jos!

— De quoi? que je lui réponds.

— Vous sortez gros avec Johnny LaPicotte, sans reproche.

Un remède infaillible pour la guérison de la Bronchite, Croup, affection de la Gorge et des Poumons.

BAUME RHUMAL

— Ça se peut, que je dis; y a-t-il du mal à ça?

— Y a pas grand mal, j'cré ben... Et pi vous allez trouver que c'est pas beaucoup de mes affaires. Mais c'est pas pour dire, ça commence à faire des parlements dans le chanquier. Les camarades se demandent souvent de quoi t'est-ce que vous avez tant à vous raconter. Lui qu'est de Batiscan, et pi vous qu'êtes de la Pointe-Lévis, c'est pas comme nous deux que je sommes de la même paroisse.

— De quoi qu'ils ont tous à bavasser, que je dis? En v'là, par exemple!

— Eh ben, vous ferez comme vous l'entendrez, père Jos; mais du train qu'y vont là, vous finirez par passer pour sorcier vous étout.

— Comment ça?

— Vous savez pas que Johnny LaPicotte passe pour avoir toutes sortes de manigances avec le Méchant Esprit?

— Bon! que je dis, te v'là encore avec tes idées, mon pauv'Zèbe! Chasse-toi donc ces machines-là de la tête, hein! je t'en prie. Ça te jouera des mauvais tours. Tu vois des sorciers partout; prends garde de pas voir le diable à queuque détour!

— Père Jos, qu'y dit, quand on a les yeux ouverts, on voit ben des choses; et pi Zèbe Roberge les a pas fermés, les yeux, c'est tout ce que j'ai à vous dire!

— Gageons que t'a vu la Hère! On en parle gros par icitte, de la Hère!... Bande de fous!

— Non, j'ai pas vu la Hère! Vous savez ben que si je l'avais vue, je ferais comme les autres: j'en parlerais jamais. Mais j'ai entendu des choses... par exemple... des choses... qu'étaient pas correctes, ben sûr!

— Des choses que Johnny avait affaire là-dedans?

— Dame, écoutez, vous en jugerez par vous-même, père Jos. Vous souvenez-vous, y a queuque temps, quand le Boss nous avait envoyés, moi pi Johnny, derrière la Pointe-à-Baptiste pour chercher un bout de chaîne qu'il avait laissé dans le fond du grand canot de la drave?

— Eh ben?

— Eh ben, écoutez ce qui nous est arrivé!

— Voyons voir.

— Quand on fut rendus sus le bord de la grève où c'que j'avions remisé le canot, comme j'étions pas absolument pressés de nous en retourner, il nous prit l'envie de nous assire sus un billot à sec, pour allumer. Y avait déjà un petit bout de temps qu'on fumait, quand La Picotte me dit:

—" Zèbe, avez-vous jamais remarqué la belle écho qu'y a par icitte?

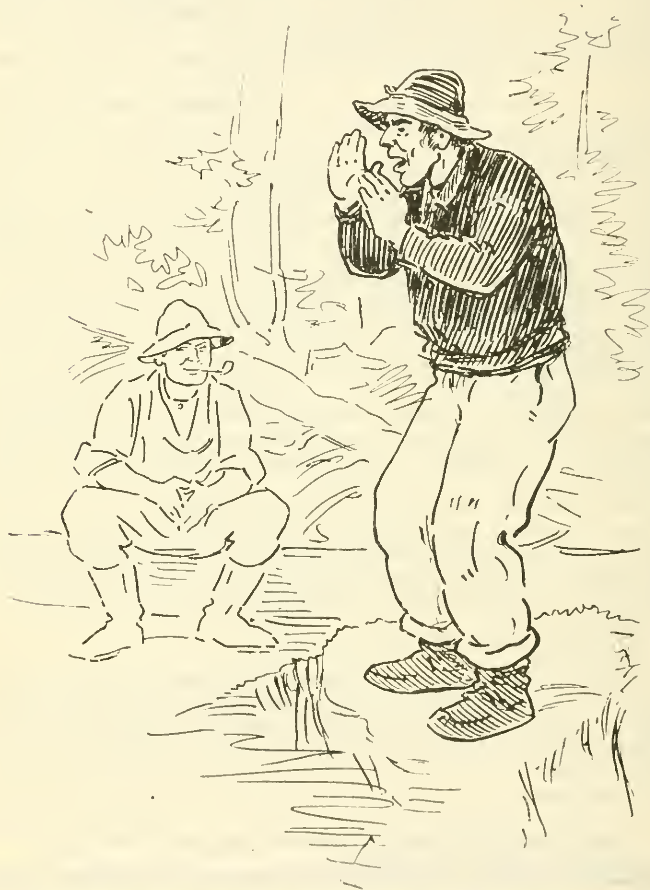
—" Quelle écho? que je dis.

— "Dame, l'écho qu'y a par icitte; quoi c'que vous voulez que je dise " de plusse? L'avez-vous remarquée?

Si vous êtes fatigué de tousser, prenez BAUME RHUMAL

—" Non! De quoi t'est-ce qu'elle a, c't'écho?

—" Eh ben, qu'y dit, c'est la plus drôle d'écho que vous avez jamais " entendue. Ça parle, m'a dire comme on dit, ça parle, sans compa- " raison aussi franc comme une grand'personne.



" Comment ça va, ma vieille ? "

—" Tu me dis pas ça!

—" Vrai comme vous êtes là!

—" Vous avez qu'à voir! Pi y a-t-y moyen de la faire parler?

—" On peut toujours essayer. Criez queuque chose: a vous répondra " p'tête ben.

—" C'est pas difficile, que je dis. N'importe quoi?

—" N'importe quoi.

Comme de faite, père Jos, je monte sus une souche, je me tourne du côté de la rivière, je me fais un cornet avec mes deux mains, et, sans chercher midi à quatorze heures, je beugle dedans:

— " Comment ça va, ma vieille? "

Bon sang de mon âme, vous me crairez jamais!

— Continue, je t'écoute.

— Père Jos, que me dit Zèbe, qui avait recommencé à piquer; de quoi c'qu'une écho naturelle vous répond, quand vous y parlez?

— C'te demande! a répète le dernier mot qu'on y dit. C'est comme ça par cheux nous toujours.

—Eh ben, que me dit Zèbe, c'est pas comme ça sus la rivière aux Rats. Aussi vrai comme v'là un sapin qui me regarde, sus ma grande conscience du bon Dieu, père Jos! J'avais pas plus tôt lâché " comment ça va, ma vieille? " que j'entendis une grosse voix qui sortait du bois de l'autre côté de la rivière, et qui disait — il m'en passe encore des souleurs entre les deux épaules — qui disait: " Ben, pi toé, mon vieux! "

J'ai pas besoin de vous dire si ça me donnit une tape dans le creux de l'estomac.

— " Ça, c'est un écho! que dit LaPicotte. Continuez, demandez y d'autre chose, vous allez voir.

J'avais plutôt envie de me sauver, parce que je crayais quasiment. sus votre respèque, que j'avais parlé au diable. Pourtant, en y réfléchissant, je me dis que je m'étais p'tête ben trompé, que j'avais mal compris. Je fais ni une ni deux, je me piète comme pour abattre un âbre, et je recommence. C'te fois-citte, par exemple, je fais pas de question. " Je m'endors," que je crie à pleine tête.

—" Va te coucher! " que l'écho me réciproque sus un ton à se moquer de moi comme si elle avait été payée pour.

Ça fait rien, père Jos; comme je voulais en avoir le cœur net, je me décourage pas. J'avions pas mangé depuis le matin; l'estomac commençait à me tirailler...

—" J'ai faim! " que je criai encore de ma voix la plus caverneuse. Ma parole la plus sacrée, père Jos, cent taures auraient pas pu faire mieux, comme y disent queuque fois dans les livres.

Ah! la nom de gueuse d'écho! Vous êtes pas capable de deviner la grossièreté que l'infâme m'envoyit en pleine face. Je l'entendis tout à clair, comme si ça fut parti à côté de moi. Jamais j'avais encore été affronté de c'te façon-là. La gueule sale, père Jos!

— De quoi c'qu'a pouvait ben avoir dit?

— Ce qu'elle avait dit? Ça se répète pas, père Jos. Y a pas de polisson capable d'engueuler un homme respectable avec des paroles aussi peu polies que ça!

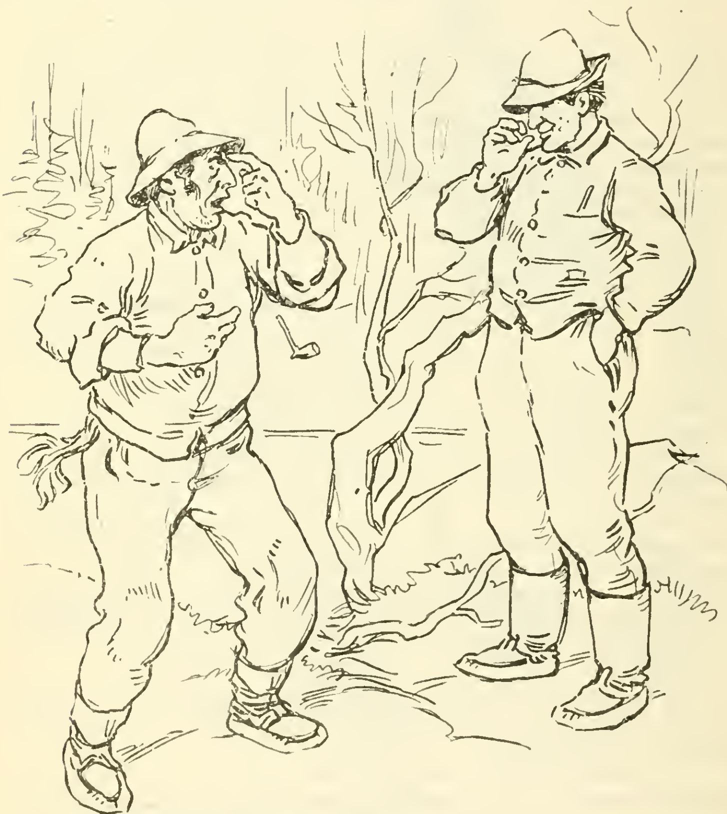
— Un émagination, mon pauv'Zèbe! que je dis.

Un remède délicieux et toujours efficace quand vous avez un rhume,

BAUME RHUMAL

— Un émagination?... Si vous aviez entendu ça, père Jos, et surtout si vous aviez fait c'que c'te damnée écho me disait de faire, vous auriez ben vu que c'était point de l'émagination. Jamais personne avait encore osé me fendre la face de c'te façon-là!

Vous le savez comme moi, père Jos, y a queuquefois des malappris dans les chanquiers; mais j'en ai jamais rencontré pour parler aussi crûment que c't'écho-là, à moins d'être en ribote. Ah! LaPicotte pouvait ben le dire qu'a parlait aussi franc comme une grand'personne!



" Mon Dieu, qu'est-ce que c'est ça ? que je m'écriai. "

— Dame, que je dis, t'étais pas obligé de faire ce qu'a te commandait, elle était pas sous serment.

— N'importe, père Jos, qu'y dit, sous serment ou non, trouvez-vous ça ben naturel, vous?

— C'est selon.

— Comment c'est selon?

— Dame, écoute, les échos, çà pourrait ben être comme le monde, ça: y en a p'tête qui sont ben élevés, et pi d'autres qui le sont pas. C'est toujours pas de la faute à Johnny LaPicotte, ça!

— Hum!... fit Zèbe en tortillant sa chique sus tous les sens, pas de sa faute?... Sais pas trop! On me fera pas accraire qu'y a pas un peu de sorcilège dans tout ça...

Pauv'Zèbe! un bon garçon fini, pas capable d'insulter une mouche, mais qui s'émaginait toujours avoir queuque sorcier à ses trousses. Jamais personne put y ôter de l'idée que Johnny LaPicotte parlait au diable, et qu'il avait fait connaissance avec la Hère. Le plus curieux, c'est qu'il s'était fourré dans le chignon que, moi étout, j'avais vu la Bête.

Je vous demande un peu!...

— Mais, en effet, s'écria quelqu'un parmi les auditeurs suspendus aux lèvres du vieux conteur, il me semble qu'on était réuni ce soir pour entendre parler de la Hère, et c'est à peine si vous nous en avez dit un mot. D'après ce que je peux voir, on n'est pas plus avancé qu'auparavant.

— Dame, fit en hésitant maître Jos Violon qui venait de rallumer sa pipe, je vous ai dit en commençant, c'pas, que les ceuses qu'ont eu le malheur de voir le monstre infernal, autrement dit la Hère ou la Bête à grand'queue, comme vous voudrez, en ont tout de suite perdu la mémoire, et que jamais personne a pu leux tirer du corps un motte sus la question.

Quant aux ceuses qui l'ont pas vu, c'est comme pour tout le reste, y en a pas manque qu'en parlent, mais c'est comme pour tout le reste étout, y s'accordent tout ensemble, mais c'est pour se contredire.

Au bout du compte, c'est encore moi, Jos Violon, qu'en sais le plus long sus la Hère, parce que si je l'ai pas vue, moi, je peux au moins me vanter de l'avoir entendue.

Oui, un soir que je me promenais en fumant ma pipe avec Johnny LaPicotte, sus le bord de la rivière aux Rats, comme je vous disais tout à l'heure, la conversation tombit sus c'te drôle d'écho que Zèbe Roberge m'avait parlé.

— Tenez, père Jos, que me dit Johnny, vous êtes ben trop honnête homme, et vous avez de trop bon tabac pour qu'on vous blague. C'que Zèbe Roberge a entendu, c't'après-midi-là, tenez — faudra pas y dire, par exemple — c'était de l'émagination, rien que de l'émagination.

— C'était ben c'que je pensais, que je dis, et pourtant...

— Et pourtant... Eh ben, écoutez, père Jos, et dites rien.

Alors, les enfants, j'en frissonne encore, j'entendis une voix... une voix... ou plutôt un hurlement épouvantable qui sortait du bois et qui paraissait courir sus nous autres.

— Mon Dieu, qu'est-ce que c'est que ça? que je m'écriai.

— Ça, c'est la Hère! que dit Johnny.

— La Hère! sainte bénite! que je dis en faisant le signe de la croix des deux mains.

— Tut, tut, tut!... père Jos, que fit LaPicotte en me mettant la mains sus l'épaule. Ayez pas peur, allez! Donnez-moi une pipe de votre bon tabac, seulement. C'est comme l'écho de Zèbe Roberge. Vous

croyez avoir entendu la Hère; eh ben, c'était de l'imagination... Seulement, c'est pour ça comme l'aviron, y faut connaître la twiste.

Jamais j'ai pu y en faire dire plus long, les enfants, malgré qu'après c'te fois-là, je m'aperçus qu'il chargeait de plus en plus fort dans ma blague. Ça, c'était pas de l'émagination, sûr et certain.



Toujours que ça rimait avec cloque... berloque... bad luck... quèque chose comme ça.

Pour le reste, on n'a jamais pu savoir.

Une fois, j'en ai parlé à M. le curé. Il m'a donné des esplications qu'étaient ben correctes, je cré ben, mais que j'ai pas trop compris.

Ça parlait du vent... du ventre... ventri, menteri... je sais pas trop. Toujours que ça rimait avec cloque... berloque... *bad luck*... quèque chose comme ça.

Enfin, j'vous conseillerais de pas trop vous fier à ce mienae-là.

LOUIS FRÉCHETTE.

* * *

Le tailleur d'un homme politique lui apporte une redingote à essayer :

— Je l'ai faite comme vous m'aviez dit : sévère...

L'autre, qui se sent un peu serré :

— Elle est, en effet, sévère, mais juste !

Leçons d'Hygiène pratiques



Docteur E.-F. Panneton.
Trois-Rivières, P.Q.

DE L'HYGIENE.

Plusieurs définitions ont été données de l'hygiene; voici celle que mon professeur d'université, le chimiste Hubert Larue, de Québec, avait l'habitude de donner à ses élèves: l'hygiène est l'art de conserver la santé quand on l'a et de la recouvrer quand on l'a perdue. Pour n'être pas tout à fait technique, cette définition a du moins le mérite d'être à la portée de tous. L'hygiène est donc de tous les temps, de tous les âges, de toutes les conditions et de tous les climats. Elle reçoit l'enfant au berceau et l'entoure de tous les soins si minutieux que requiert alors sa frêle existence; elle guide ses premiers pas dans la vie, le suit dans l'adolescence et lui apprend à se placer dans les conditions les plus favorables à son développement physique, intellectuel et moral. L'âge mûr et la vieillesse surtout sont l'objet de sa sollicitude; elle rend enfin la croissance plus parfaite, la vie plus vigoureuse, la décrépitude plus tardive et la mort plus éloignée. Tout ce qui, de près ou de loin, a rapport à l'existence de l'homme est soumis à ses lois; l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, les aliments qui nous fortifient, le sommeil qui répare nos forces, l'étude qui orne notre intelligence, tout enfin est coordonné par elle, afin de produire la plus grande somme de bien au roi de la création.

L'hygiène date de la plus haute antiquité; les Chaldéens, les Egyptiens et les Grecs avaient soumis les lois de l'hygiène aux institutions civiles et aux mystères de la religion. Les livres saints et la législation de Moïse renferment les préceptes les plus sages, tant pour la bonne tenue des villes et des habitations que pour les règles à suivre dans tous les actes ordinaires de la vie. Le docteur Hardy, de Paris, dans une étude sur les maladies de la peau, lue à l'Académie de médecine,

appelle Moïse le grand hygiéniste, et cite, comme preuve à l'appui de cet avancé, la défense que le législateur avait faite au peuple juif de manger la viande de porc, à cause des maladies de peau que cette nourriture engendrait chez les Juifs. Chez les Romains, la construction des égouts, des bains, des gymnases, occupait une grande place dans l'édilité. Les ablutions, la proscription de certains aliments et quelques autres formalités font partie des prescriptions religieuses de Mahomet. Les alchimistes du moyen-âge se contentèrent de chercher un remède qui pourrait augmenter le principe vital, sans s'inquiéter beaucoup de poser des règles qui, en rendant l'homme sobre en tout, peuvent lui assurer une existence longue et heureuse. A part quelques édits pour la propreté des villes, les modernes ne se sont guère occupés d'hygiène. Au dix-neuvième siècle était réservée la tâche d'en faire une science exacte et coordonnée. Aujourd'hui chez tous les peuples civilisés, on donne à l'hygiène au moins une petite part de l'attention que mérite une science aussi importante. Les gouvernements reconnaissent son utilité, et le rôle qu'elle est appelée à jouer dans l'avenir est immense. Dans notre jeune pays, nous ne sommes pas restés en arrière sous ce rapport: nous avons dans notre province un Conseil d'hygiène chargé de veiller aux intérêts de cette science parmi nous, et avant longtemps, est-il permis d'espérer, l'hygiène recevra de la part de nos grandes maisons d'éducation toute l'attention qu'elle mérite.



Moïse.

HYGIENE DE LA DIGESTION

On appelle appétit le sentiment intérieur ou le désir instinctif de prendre des aliments solides: si ce désir est occasionné par un besoin réel, il prend alors le nom de faim; ainsi la faim et l'appétit ne sont donc pas synonymes. Le premier est essentiellement l'expression d'un besoin, il ne peut être ni provoqué ni excité. Contrairement à la faim, l'appétit peut être plus prononcé pour certains aliments; on apaise la faim en mangeant, tandis que, souvent, l'appétit vient en mangeant.

On ne peut parler d'appétit sans penser au coup d'appétit. Disons d'abord que c'est bien à tort qu'on a voulu donner à ce dernier une origine canadienne. Messieurs les Français ont aujourd'hui remplacé, par le pousse-café, le coup d'appétit que nos ancêtres avaient apporté de France. Il faut bien l'avouer, le pousse-café est plus conforme aux lois de l'hygiène que le coup d'appétit: car on aide le travail de la digestion en absorbant après le repas un tout petit verre de liqueur forte, tandis que l'ingestion de l'alcool dans un estomac vide de nourriture est toujours dommageable.

L'alimentation doit être suffisante pour permettre à l'adulte de maintenir son poids et à l'enfant de l'accroître normalement. On ne doit en mangeant jamais prendre pour guide son appétit, ni encore moins sa gourmandise. La quantité et surtout la nature des aliments doivent varier suivant l'âge, l'état de santé ou de maladie, le genre d'occupation et même suivant les climats.

Suivant l'âge: il est surtout important de noter la différence qui doit exister dans l'alimentation durant les premières années de la vie.

Combien de fois ne nous arrive-t-il pas, à nous médecins, d'avoir à constater les malheureuses conséquences des fautes commises dans l'alimentation des jeunes enfants. L'histoire du cas suivant, qui est pour nous d'occurence presque journalière, mérite d'être cité. Il y a de cela quelques mois, j'étais appelé dans une famille pour donner mes soins à une jeune enfant de vingt-six mois. Je trouvai cette enfant relativement assez bien développée, un peu pâle mais très grasse: — comme me dit la mère, la seule crainte de voir cette enfant rester infirme, car elle ne pouvait pas se tenir sur ses jambes, était ce qui avait décidé ses parents alarmés d'appeler le médecin. Informations prises, on me raconta que l'enfant, depuis l'âge de quatre mois, avait cessé complètement de prendre du lait. On avait alors eu recours pour la nourrir à toutes ces préparations vendues partout et au sujet desquelles on fait tant de réclame. Puis on avait pris la mauvaise habitude, suivie malheureusement dans tant de familles canadiennes, de l'asseoir à la table commune où chacun prenait plaisir à gorger la pauvre petite de pommes de terre et d'une foule d'autres aliments plus ou moins indigestes. Comme résultat, cette pauvre enfant était d'un embonpoint contrastant avec le peu de développement de son système osseux. La dentition s'était arrêtée après la sortie des quatre premières dents. Il faisait peine de voir cette enfant, l'objet de tant de sollicitude, être l'innocente victime de soins si mal dirigés quoique si bien intentionnés. On avait, comme c'est malheureusement trop souvent le cas, négligé de varier l'alimentation suivant les besoins de la croissance; de donner, comme cela doit toujours se faire, un régime propre à favoriser le développement des os. Des bains, des toniques généraux et spécialement du système osseux, et un régime approprié eurent vite raison de ce cas, et après quelques mois de traitement, l'enfant pouvait marcher à la grande joie des parents.



Le coup d'appétit.

Le régime est l'usage raisonné et méthodique de certaines classes d'aliments; ainsi on dit le régime gras, le régime maigre. La diète, c'est l'usage exclusif d'un aliment; ainsi la diète lactée est l'usage ha

bituel et exclusif du lait comme nourriture. Le régime et la diète jouent un grand rôle dans le traitement d'une foule de maladies; ainsi il est admis par tous les médecins s'occupant des maladies des voies digestives, que très souvent un régime prescrit à propos rend plus de services que la médication la plus savante et les remèdes les plus dispendieux.

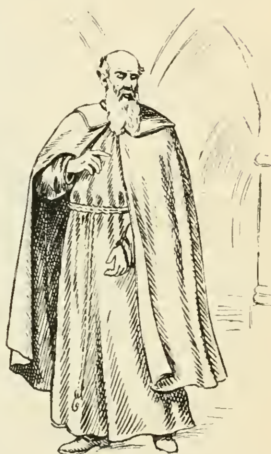


Mère et enfant.

Un célèbre médecin français, Dujardin-Baumetz, je crois, écrivait il y a quelques années que la terrible appendicite était en partie due à l'abandon de la loi du jeûne et de l'abstinence; il est certain que l'observance des lois de l'Église catholique est tout à fait conforme aux données de l'hygiène. Je n'en veux pour preuve que la santé robuste et florissante des ces austères religieux, tenus par la règle de leur ordre à une frugalité et à des jeûnes qui nous effraient. Pour moi, ce qui fatigue dans le jeûne, ce n'est pas tant le fait de se priver, que l'habitude qu'on a de prendre un repas trop copieux à la suite d'un jeûne Le fait assez étrange que le jeûne, qui semble tant nous fatiguer et qui est une cause de bonne santé et de verte vieillesse chez les religieux, n'est-il pas une preuve évidente de la vérité de l'opinion que je viens d'émettre. On a dit, et peut-être avec raison, que les maladies occasionnées par la gourmandise fournissent des moyens d'existence à la moitié des médecins. Dans tous les cas, je crois pouvoir affirmer, après vingt-cinq ans d'expérience dans l'exercice de ma profession, que bien souvent les malades auprès desquels le médecin est appelé, doivent leur indisposition à un manque de frugalité dans le boire ou dans le manger.

HYGIENE DE LA RESPIRATION.

LA CHAMBRE A COUCHER.



Le prêtre.

L'air est la nourriture du poumon comme les aliments sont la nourriture de l'estomac; aussi tout comme les aliments que nous mangeons, l'air que nous respirons nous fortifie d'autant plus qu'il est pur. Deux causes principales vicient l'air en en changeant les parties constituantes, ce sont premièrement la respiration: ainsi quand une ou plusieurs personnes passent la nuit dans une chambre close; deuxièmement le manque de renouvellement de l'air, par exemple quand une chambre reste longtemps fermée. L'homme vivant la plus grande partie du temps à l'intérieur des habitations, on comprend facilement que la ventilation, qui est le renouvellement de l'air des appartements, soit de première importance en hygiène. Elle repose sur un principe de physique bien connu: la différence de densité entre l'air chaud et l'air froid. La ventilation se fait ou naturellement ou au moyen de systèmes spéciaux dont le moins dispendieux et non le moins efficace est la cheminée.

Tous les différents appartements de la maison ont besoin d'être ventilés; mais il en est un dont la ventilation est absolument nécessaire, c'est la chambre à coucher. Durant le jour les occupants d'une maison circulent constamment dans les différentes pièces, mais durant la nuit on séjourne dans la chambre à coucher. Outre la respiration, plusieurs causes secondaires, telles que lampe allumée, plantes d'agrément, linge plus ou moins propre, contribuent à causer une viciation rapide et plus complète de l'air de cette pièce. Sans compter que pour les autres appartements le déplacement des personnes, le poêle, le mouvement des portes, aident à l'échange et au renouvellement de l'air. Quand on pénètre le matin dans une chambre où une ou plusieurs personnes ont passé la nuit, on ressent une sensation de gêne à la poitrine qui nous avertit que l'air qu'on y respire a été vicié. Malheuresement cet air vicié qui fatigue en entrant dans une chambre, est respiré sinon impunément du moins sans gêne apparente par les occupants de cette pièce; la sensibilité du poumon s'émoussant tout comme le goût de ceux qui s'abreuvent d'une eau désagréable à boire, finit à la longue par s'émousser. Remarquons en passant que la température de l'air n'influe pas sur sa composition; ainsi nous savons tous par expérience que ces chambres toujours fermées d'un grand nombre de maisons de la campagne, renferment un air lourd et suffocant malgré que la température en soit ordinairement très fraîche.

C'est une habitude universellement répandue en Canada de clore durant l'hiver, aussi hermétiquement que possible, les appartements destinés à servir de chambre à coucher. Non seulement on tient la nuit les fenêtres fermées durant toute l'année, mais à l'automne on ajoute des châssis en double et on calfeutre toutes les issues par ou l'échange d'air pourrait se faire. Puis ajoutez à cela que pour diminuer les frais de chauffage, on installe souvent les chambres à coucher, dont on fait les plafonds très bas,au-dessus de la cuisine dont elles reçoivent toutes les odeurs. C'est là que sont entassés le plus grand nombre possible de membres de la famille; c'est là qu'ils doivent passer dix heures sur vingt-quatre.

Quel remède apporter à un tel état de choses? Il est simple et tout indiqué; c'est de rendre l'air de la chambre à coucher, durant la nuit, pur et salubre. Pour en arriver là les moyens sont aussi tout indiqués; ils varieront naturellement suivant les habitations et surtout suivant le degré d'aisance des familles. Le calfeutrage des fenêtres devra être interdit, les châssis en double mis de côté; ne garder dans les chambres à coucher ni plantes d'agrément, ni surtout de lampe allumée. Se rappeler enfin que l'habitude si générale de n'ouvrir les fenêtres que lorsque ces appartements sont inoccupés, ne suffit pas pour donner un air pur à ceux qui les occupent durant la nuit. Ne pas oublier surtout cette grande vérité mise bien en évidence par les hygiénistes contemporains: que le meilleur remède pour les personnes dont les poumons sont faibles est de respirer, la nuit tout aussi bien que le jour, un air absolument pur.

Les gens de la campagne ont l'air des champs pour se remettre des fatigues de ces nuits étouffantes, mais l'ouvrier des villes, qui passe de l'atmosphère insalubre de la chambre à coucher à l'atmosphère non moins malsaine de l'atelier, mérite toute notre commisération.

E. F. PANNETON, M. D.

* * *

Plus il fait froid, plus il faut s'abstenir de spiritueux.

* * *

Au tribunal. — Un des juges s'est endormi et ronfle fortement. L'avocat, aussi chatouilleux que somnifère, interrompt sa plaidoirie et s'écrie:

— Pardon, Monsieur le Président, j'attendrai que Son Honneur se soit réveillé.

— Je veux bien, maître X., répond le président; mais Son Honneur attend peut-être, pour se réveiller, que vous ayez fini.

* * *

L'alcool peut amener une cécité presque complète par le fait d'une inflammation des nerfs optiques, dite névrite alcoolique.

Dr Georges Borel, *Médecin-oculiste.*

* * *

Rapinot donne des conseils à son fils:

— Quand tu es obligé de faire un cadeau, donne toujours un petit couteau... Pour ne pas "couper" l'amitié on te rendra toujours au moins un sou.

UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

Cardinal Protecteur. — L'Eminentissime Jérôme-Marie Gotti, cardinal-prêtre de la Sainte Eglise Romaine, du titre de Sainte-Marie Della Scala, préfet général de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Conseil Supérieur établi par la Bulle "Inter varias sollicitudines," pour la haute surveillance de la foi et des mœurs, NN. SS. les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

PERSONNEL DE L'UNIVERSITE LAVAL, A MONTREAL.

Pour l'année 1906-1907.

Vice-Chancelier Apostolique. — S. G. Mgr Paul Bruchési, Archevêque de Montréal.

Vice-Recteur. — M. l'abbé Gaspard Dauth, Chanoine de la Métropole de Montréal.

Secrétaire général. — M. l'abbé Curotte.

ADMINISTRATEURS.

Officiers. — S. G. Mgr Paul Bruchési, Arch. de Montréal, Président; Sir William-H. Hingston, 1er Vice-Président; l'hon. Juge Mathieu, 2e Vice-Président; M. l'abbé A. Curotte, Secrétaire.

Membres ex-officio. — S. G. Mgr Paul Larocque, Evêque de Sherbrooke; S. G. Mgr Joseph-Médard Emard, Evêque de Valleyfield ; S. G. Mgr Alfred Archambeault, Evêque de Joliette; Sa Grandeur Mgr X. Bernard, Evêque de St-Hyacinthe; M. l'abbé Charles Lecoq, Supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal; M. l'abbé F. Lelandais, Doyen de la Faculté de Théologie; l'hon. juge Mathieu, Doyen de la Faculté de Droit; Sa Grandeur Mgr Z. Racicot, Doyen de la Faculté des Arts.

Membres à vie (désignés par le statut 55-56 Victoria, ch. 64). — Sir William-H. Hingston, sénateur; l'hon. M. L.-O. Taillon, Avocat, ancien premier ministre du gouvernement provincial, ancien ministre du gouvernement fédéral, membre du Conseil Privé de Sa Majesté ; l'hon. M. Siméon Pagnuelo, Chevalier de la Légion d'honneur, juge à la Cour Supérieure; M. le Dr J.-P. Rottot, Doyen de la Faculté de Médecine ; l'hon. M. Louis Tellier, Juge à la Cour Supérieure.

Membres élus pour cinq ans. — M. l'abbé J.-E. Dorvaux, P.S.S., Délégué de la Faculté de Théologie ; l'hon. M. F.-X.-H. Archambeault, Délégué de la Faculté de Droit; M. le Dr L. E. Desjardins, Délégué de la Faculté de Médecine ; M. E. Marceau, Délégué de la Faculté des Arts : M. Emile Balette, Directeur des études à l'Ecole Polytechnique, Délégué de l'Ecole ; M. l'abbé L.-A. Jasmin, Supérieur et Délégué du Petit Séminaire de Ste-Thérèse ; M. l'abbé P.-J.-A. Lefebvre, Supérieur et Délégué du Petit Séminaire de Sherbrooke ; M. l'abbé Ph. Choquette, Délégué du Petit Séminaire de St-Hyacinthe ; M. l'abbé J.-A. Lemieux, Supérieur et Délégué du Petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir ; M. l'abbé G.-V. Villeneuve, Supérieur et Délégué du Collège de l'Assomption ; le R. Père M. Roberge, C.S.V., Provincial des Clercs de St-Viateur, Délégué du Collège de Joliette ; le R. Père A. Crevier, Supérieur et Délégué du Collège St-Laurent, le R. Père A.-D. Richard, C.S.V., Supérieur et Délégué du Collège Bourget ; M. l'abbé R. Labelle, Directeur et Délégué du Collège de Montréal ; M. l'abbé A.-P. Sabourin, Directeur et Délégué du Collège de Valleyfield; L'hon. M. Eugène Lafontaine, juge à la Cour Supérieure, professeur à la Faculté de Droit, Délégué des gradués de la Faculté; M. Honoré Gervais, Professeur à la Faculté de Droit, Délégué des gradués de la Faculté; M. le Dr J.-A. Joyal, Délégué des gradués de la Faculté de Médecine; M. le Dr J.-V. Cléroux, Délégué des gradués de la Faculté de Médecine; le T.-R. Père Edouard Lecompte, Vicaire Provincial des Jésuites; l'hon. M. A. Desjardins, avocat, ancien sénateur, ancien ministre du gouvernement fédéral, membre du Conseil Privé de Sa Majesté; l'hon. M. N. Pérodeau Conseiller législatif; M. le Dr J.-O. Camirand; M. S.-R. Joron, notaire; M. Rodolphe Forget, agent de change; M. J.-M. Tellier, avocat.

GOUVERNEURS..

Ex-Officio. — M. le chanoine G. Dauth, Vice-Recteur.

Membres à vie (désignés par le statut 55-56 Victoria, ch. 64). — L'hon. M. L.-J. Forget, sénateur ; M. Jacques Grenier, ancien négociant ; M. F.-X. St-Charles, banquier.

Délégués. — Mgr Z. Racicot, Evêque auxiliaire et Délégué de Mgr l'archevêque de Montréal ; M. l'abbé Troie, P.S.S., Délégué de M. le Supérieur de St-Sulpice de Montréal

Membres élu pour cinq ans. — Sir Louis-Amable Jetté, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec ; l'hon. M. le Juge S. Pagnuelo ; Sir W.-H. Hingston, sénateur ;

l'hon. M. A. Desjardins, avocat ; ancien ministre du gouvernement fédéral ; l'hon. M. A. Thibaudeau, sénateur ; M. l'abbé A.-P. Dubuc, Chanoine honoraire de la Métropole de Montréal ; l'hon. Sir Thomas-G. Shaughnessy, Chevalier de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges ; l'hon. J.-D. Rolland, Conseiller législatif ; l'hon. L.-O. Loranger, juge à la Cour Supérieur.

Comité exécutif des Gouverneurs. — L'hon. M. L.-J. Forget, Président ; M. J. Grenier, 1er Vice-Président ; l'hon. A. Desjardins, 2e Vice-Président ; M. le chanoine G. Dauth, Vice-Recteur ; M. St-Charles, Trésorier.

Secrétaire du Bureau des Gouverneurs. — M. l'abbé A. Curotte.

FACULTE DE THEOLOGIE, 1197, rue Sherbrooke. — Doyen, M. Ferdinand-Louis Lelandais, P.S.S. — Secrétaire, M. Jean-Etienne Dorvaux, P.S.S.

FACULTE DE DROIT, 185, rue St-Denis. — Doyen, L'hon. M. Michel Mathieu. — Secrétaire, M. Eugène Lafontaine.

FACULTE DE MEDECINE, 185, rue St-Denis. — Doyen, M. Jean-Philippe Rottot. — Secrétaire, M. Louis-D. Mignault.

FACULTE DES ARTS. — Doyen, Monseigneur Z. Racicot. — Secrétaire, M. l'abbé A. Curotte.

ECOLE POLYTECNIQUE DE MONTREAL. — Annexée à la Faculté des Arts, 1099, rue Ste-Catherine. — Principal: M. Ernest Marceau. — Directeur des Etudes: M. Emile Balète.

ECOLE DE MEDECINE COMPAREE ET DE SCIENCE VETERINAIRE. — Agrégée à l'Université. — Président : M. E. Persillier-Lachapelle, D. M. — Directeur et Secrétaire : M. V.-T. Daubigny, Médecin Vétérinaire.

ECOLE DE CHIRURGIE DENTAIRE DE MONTREAL. — Annexée à la Faculté de Médecine. — Président et directeur : M. Eudore Dubeau. — Vice-président et registrateur : M. Joseph Nolin. — Secrétaire-trésorier : M. J.-G.-A. Gendreau.

ECOLE DE PHARMACIE, affiliée à l'Université, 185, rue St-Denis. — Président : M. Joseph Contant. — Vice-Président, J.-E.-W. Lecours. — Secrétaire-directeur, A.-J. Laurence, 395, St-Denis. — Trésorier, Ed. Vadeboncœur.

EDUCATION DES GARÇONS

Dans la province de Québec.

MAISONS D'EDUCATION CATHOLIQUES

1. EDUCATION SUPERIEURE.

Université Laval à Québec. — Mêmes détails que pour l'Université à Montréal, sauf qu'il n'y a pas à Québec d'Ecole Polytechnique, ni d'Ecole de Science vétérinaire.

Université Laval, à Montréal. — Faculté de Théologie. — 3 ans et 3 mois, après deux années de philosophie scolastique. Enseignement et pension annuelle au grand séminaire $132.

Faculté de Théologie, à Québec. — Enseignement et pension: $120 par an.

Faculté de droit. — 3 ans. Cours : $60 par an plus $5.00 d'inscription annuelle.

Faculté de médecine. —4 ans. Cours : $100 par an, plus $5.00 d'inscription annuelle, et plus les frais d'hôpitaux.

Faculté des Arts. — Le cours de littérature française est gratuit pour les élèves et les professeurs des maisons d'éducation. Les personnes étrangères : $3 par an.

Ecole polytechnique. — 4 ans. Cours: $50 par an.

Ecole de science vétérinaire. — 3 ans. Bourse du gouvernement provincial, plus $2.00 pour l'immatriculation.

Ecole de chirurgie dentaire. — 4 ans. Cours : $100 par an, plus $5 d'inscription annuelle, et plus $25 de frais d'infirmerie en 3e et en 4e année.

Ecole de pharmacie. — Trois ans. Prix des cours : $85 par année environ.

2. EDUCATION CLASSIQUE.

Petit Séminaire de Montréal, dirigé par MM. de Saint-Sulpice. Pensionnaires: $122.

Collège Sainte-Marie, dirigé par les Pères Jésuites, à Montréal. Pensionnaires: $150. Externes : $40.

Collège Loyola, dirigé par les Pères Jésuites, et où l'enseignement se fait en anglais. Pensionnaires: $250. Externes: $40.

Petit séminaire de Québec. — Pensionnaires: $111.
Collège de Lévis. — Pensionnaires : $110.
Collège de l'Assomption. — Pensionnaires: $110.
Séminaire de Chicoutimi. — Pensionnaires: $100.
Collège de Joliette. — Pensionnaires: $110.
Séminaire de Nicolet. — Pensionnaires: $100.
Collège (Bourget) de Rigaud. — Pensionnaires: $100.
Séminaire de Rimouski. — Pensionnaires: $100.
Séminaire de St-Hyacinthe. — Pensionnaires: $100.
Collège de St-Laurent. — Pensionnaires: $140.
Collège de Ste-Anne de la Pocatière. — Pensionnaires: $100.
Collège de Ste-Marie de Monnoir. — Pensionnaires: $100.
Séminaire de Sainte-Thérèse. — Pensionnaires: $110.
Séminaire de Sherbrooke. — Pensionnaires: $110.
Séminaire de Trois-Rivières. — Pensionnaires: $100.
Collège de Valleyfield. — Pensionnaires : $114.

Parmi ces institutions, les suivantes donnent également le cours commercial: l'Assomption, Chicoutimi, Joliette, Nicolet, Rigaud, Rimouski, St-Laurent, Ste-Anne de la Pocatière, Ste-Marie de Monnoir, Ste-Thérèse, Sherbrooke, Trois-Rivières. Valleyfield.

Cours Leblond de Brumath et de Boissieu. — 122, rue St-Denis, Montréal. Cours classique rapide, et préparation des jeunes gens qui veulent étudier le droit, la médecine, l'art dentaire, la pharmacie, en un mot, préparation à tous les examens ; $10 par mois.

Les deux écoles normales Jacques-Cartier, à Montréal, et Laval, à Québec, donnent à leurs élèves les rudiments du latin, de la philosophie, etc., et leur enseignent également un peu les matières du cours commercial. Le but de ces écoles est de former des instituteurs. Pensionnaires, $80, mais un certain nombre de bourses sont accordées chaque année.

3. EDUCATION COMMERCIALE.

A Montréal. — Messieurs les Commissaires des écoles catholiques dirigent 14 écoles de garçons, dont 7 sont des écoles laïques, et 7 sont tenues par les frères des écoles chrétiennes.

Les sept écoles laïques sont l'Académie Commerciale Catholique, où se donne le cours commercial complet, allant jusqu'à la huitième année inclusivement, et où les prix sont de $10 par an.

L'Ecole Montcalm, au coin des rues DeMontigny et St-Hubert, 25 cents par mois ; l'école Champlain, 224, Fullum, 25 cents par mois ; l'école Sarsfield. 97, Grand-Trunk, 25 cents par mois ; l'école Belmont, 245, Guy, 25 cents par mois ; l'école Olier, 216, Roy, 25 cents par mois ; Edward Murphy, coin Craig et Visitation, 25 cents par mois. Messieurs les Commissaires des Ecoles catholiques accordent un escompte de 20 pour cent sur le prix de l'année entière payée d'avance.

La principale école des Frères des écoles chrétiennes est celle du Mont St-Louis. Prix de la pension: $150, pour les élèves du cours commercial; $130, pour ceux du cours élémentaire. Leurs autres maisons à Montréal sont : l'Académie de l'archevêché, les écoles St-Joseph et Ste-Anne, où la rétribution mensuelle est de 25 ou 50 cents, les écoles St-Gabriel et Ste-Brigide, où elle est de 10 ou de 50 cents, et Plessis, où elle est de 5 et 25 cents. Aux écoles Meilleur et St-Eusèbe, dirigées par les Frères du Sacré-Cœur, la rétribution mensuelle est de 25 cents, et à l'école St-Pierre, dirigée par les Frères Maristes, elle est de 25 cents, ou de $1.50.

Les collèges exclusivement commerciaux, aux environs de Montréal, sont :

L'Académie de St-Jean d'Iberville, confiée à des laïques, 25 cents par mois; le collège commercial de St-Césaire. Pensionnat: $100 par an; le collège Ste-Croix, de Farnham Pensionnat: $100 par an.

A Québec, l'Académie commerciale est tenue par les Frères des Ecoles chrétiennes. Prix: $36 à $40 par an.

Le Collège Commerciale de Saint-Remi de Napierville est sous la direction des Clercs Saint-Viateur. Il comprend un cours complet d'études commerciales. La pension est de $105.00, y compris l'enseignement.



La viguette ci-dessus est une réduction d'un Tableau du Système Métrique, mesurant 48 x 60 pouces, monté sur toile et rouleau.

Ce tableau est publié par le Département du Revenu de l'Intérieur, pour être distribué gratuitement dans toutes les Ecoles du Canada, afin de rendre la jeunesse familière avec le Système Métrique, qui sera exclusivement en usage dans le commerce, avant longtemps. Le gouvernement fédéral fournit avec ce tableau, un compendium métrique, renfermant tous les objets, grandeur naturelle, portés sur le tableau. Il suffit d'en faire la demande au **DEPARTEMENT DU REVENU DE L'INTERIEUR, à Ottawa,** pour recevoir gratuitement le tableau et le Compendium métriques.

TABLES METRIQUES AVEC EQUIVALENTS EN MESURES ANGLAISES.

Le système métrique est obligatoire en Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Chili, Colombie, Danemark, Equateur, Espagne, France, Grèce, Hongrie, Italie, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Pérou, Portugal, Roumanie, Serbie, Suède, Suisse, Vénézuéla, etc. : facultatif en Egypte, Etats-Unis d'Amérique, Grande-Bretagne et ses colonies, Japon, Russie et Turquie. Comme on le voit, il est bien près de l'universalité.

Longueur.

	En pouces anglais.	En pieds anglais.	En verges anglaises.	En milles anglais.
Millimètre.....	0 03937	0·0032809	0·0010936	0·0000006
Centimètre....	0·39371	0·0328090	0·0109363	0·0000062
Décimètre......	3·93708	0·3280899	0·1093633	0 0000621
Mètre..........	39·37079	3·2808992	1 0936331	0·0006214
Décamètre.....	393·70790	32 8089920	10·9363310	0·0062138
Hectomètre ...	3937·07900	328·0899200	109 3633100	0·0621382
Kilomètre......	39370·79000	3280·8992000	1093·6331000	0 6213824
Myriamètre...	393707·90000	32808·9920000	10936·3310000	6 2138244

Poids.

	En grains anglais	En onces de Troyes =480 grains	En lbs avoir du poids =7000 grs.	En qtx. =112 lbs.
Milligramme.....	0·015432	0·000032	0·0 00022	0·00000002
Centigramme ...	0·154323	0·000322	0·0000220	0 00000020
Décigramme.....	1·543235	0·003215	0·0002205	0 00000197
Gramme..........	15·432349	0·032151	0·0022046	0·00001968
Décagramme....	154·323488	0·321507	0·0220462	0·00019684
Hectogramme...	1543·234880	3·215073	0·2204621	0·00196841
Kilogramme.....	15432·348800	32·150727	2·2046213	0·01968412
Myriagramme...	154323·488000	321·507267	22·0462126	0·19684118

Capacité.

	En pouces cubes.	En Chopines.	En Gallons.	En Boisseaux
Millilitre.	0·061027	0·001761	0·00022010	0·000027512
Centilitre..	0·610271	0·017608	0·00220097	0·000275121
Décilitre...	6·102705	0·176077	0·02200967	0·002751208
Litre	61·027052	1·760773	0·22009668	0.027512085
Décalitre..	610·270515	17·607734	2·20096677	0·275120846
Hectolitre	6102·705152	176·077341	22·00966768	2·751208459
Kilolitre...	61027·051519	1760·773414	220·09667675	27·512084594
Myrialitre	610270·515194	17607·734140	2200·96676750	275·120845937

Monument d'Octave Crémazie

(Au square St-Louis, Montréal).



L'inauguration du monument Crémazie a fait, du 24 juin 1906, une date mémorable dans les annales des lettres canadiennes ; on peut dire même dans l'histoire de l'âme canadienne-française.

De toutes les façons de célébrer la fête nationale, il n'en était pas de plus rationnelle que de rendre cet hommage de gloire à celui qui fut, en même temps que le premier de nos poètes, un patriote ardent et sincère, s'il en fut.

C'est pour Crémazie que l'heure de la grande renommée n'a point sonné trop tôt et que la glorification en marbre est une tardive compensation de l'oubli des dernières années de sa vie.

Les vers immortels dans lesquels il chanta les poèmes de nos ancêtres devraient être classiques pour nous. Et puisque nous avons enfin trouvé qu'il était bon de nous parer de sa gloire en lui décernant l'hommage d'un monument public, on demande qu'un de nos littérateurs nous donne une édition populaire de ses œuvres choisies, afin que nous puissions avoir devant les yeux, non seulement son buste, mais aussi ses pensées.

Ce sera un monument qui fera mieux apprécier l'autre.

LES CANADIENS FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Nous donnons ci-dessous les portraits et notices biographiques de quelques-uns des nôtres qui, aux Etats-Unis, ont occupé et occupent encore des positions officielles.

DISTRICT DE COLUMBIA.



MAJOR EDMOND MALLET, de Washington, D. C., est né le 17 novembre 1842, à Montréal. Lorsqu'éclata la guerre de Sécession, il s'enrôla dans l'armée. Il avança rapidement de grade en grade, mais à cause de son jeune âge il dut se contenter du grade de major. La guerre finie, il étudia le droit, puis entra au département du Trésor à Washington. M. Mallet est un historien consciencieux et érudit, ayant passé une partie de sa vie à étudier la race canadienne aux Etats-Unis. Il est actuellement au département de l'Intérieur.

ETAT DU MASSACHUSETTS.

M. PIERRE F. PELOQUIN, de Fall River, est le leader de la députation franco-américaine. Il a été élu à la législature en 1902, et représente le 11e district de Bristol à Boston. Il naquit à Sorel, Canada, le 26 mai 1851 et a fait ses études classiques au collège de Montréal. Il a débuté comme comptable et tient actuellement une épicerie bien achalandée par la classe fashionable de Fall River. Il a fait partie de la commission scolaire de cette ville pendant quelques années. Républicain.





M. GEORGE F. JACQUES, de Millbury, représente le 18ième district de Worcester à Boston. Il est né à Westville, Vt., où il a fréquenté les écoles publiques. Il est marchand de bois, selectman et évaluateur de son village. Il fait partie de la commission de l'eau. Républicain.

M. MOISE BESSETTE, de Northampton, est le représentant du 1er district de Hampshire à Boston. Il naquit à Northampton le 28 mars 1869, et a étudié dans les écoles publiques. M. Bessette était élu au conseil en 1900 et à l'échevinat en 1903-04-05. Il était président de la Chambre des échevins en 1905. Il est membre du comité législatif des institutions de charité. M. Bessette est le seul député démocrate dans la délégation franco-américaine. Démocrate.





M. JOSEPH H. HUBERT, de Lowell, représentant du 26ième district de Middlesex à Boston, est né à Shoreham, Vt., le 3 avril 1860; il a fréquenté les écoles publiques et l'Académie de Ticondéroga. M. Hubert est musicien de profession. Républicain.



S. J. LAMOUREUX, avocat à North Adams, représente le 1er district de Berkshire à Boston. Il naquit à North Adams, le 30 avril 1877, a étudié au collège Davis et à l'Académie Drury. M. Lamoureux qui a déjà fait une bonne impression à la Chambre, est le secrétaire du comité des chemins de fer. Républicain.

M. JOSEPH D. GODDU, de Holyoke, représentant du septième district de Hampden à Boston, est né à l'Ange-Gardien, le 22 octobre 1867, et a fait un cours commercial au collège de St-Césaire. M. Goddu est courtier en assurances et s'occupe activement de la mutualité. Il est Républicain.





M. WILLIAM H. TRUDEL, de Holyoke, Mass., représentant du 4ième district d'Essex à Boston, est né à Ste-Monique, Qué., le 19 juillet 1866. Il a fait ses études à l'Université Laval de Québec et est notaire de profession. Il a été échevin de Haverhill pendant quatre ans et deux ans président de la Chambre. Il est membre du comité républicain de la ville de Haverhill, du club républicain Essex et du club Wachusett. Républicain.

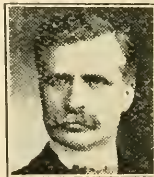
M. FELIX GATINEAU, agent d'assurances à Southbridge, est né à Ste-Victoire, le 12 novembre 1857, et fit ses études au collège de St-Aimé. Il quitta le Canada en 1877, et vint se fixer à Southbridge. En 1886, il entra dans le commerce qu'il quitta en 1902. M. Gatineau s'est toujours occupé de politique. Il est le président actuel de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, et représentant à la Législature du Massachusetts, à Boston. Republicain.





M. EUGENE L. BELISLE, consul américain à Limoges, France, est né à St-Marcel, P. Q., le 15 mars 1849. En 1863 les parents de M. Bélisle vinrent s'établir à Worcester. M. Bélisle, après avoir terminé ses études, travailla dans une grande fabrique de chaussures de cette ville. En 1885, il était nommé employé du service des postes, mais refusa cette charge. Il fut l'un des organisateurs de la "Bay State Coal", dont il est l'un des directeurs. M. Bélisle est un des propriétaires de "L'Opinion Publique" de Worcester, Mass.

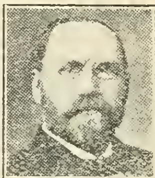
M. J.-H. GUILLET, est né à Marieville en 1853, et a fait ses études au collège de Ste-Marie de Monnoir. Encore écolier, il s'enrôla dans le Régiment des Zouaves Pontificaux. En 1874, il vint à Lowell où il fit du journalisme jusqu'à son admission à la pratique du droit. Il fonda, en 1884, l' "Abeille", le premier quotidien canadien français des E.-U. Il pratique encore à Lowell et est officier d'Académie. Il est président de l'Alliance Française de Lowell. M. Guillet prend toujours un intérêt très vif à tous les mouvements qui ont pour but l'avancement des Franco-Américains.

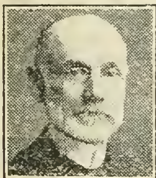




M. EDMOND VADNAIS, manufacturier, de North Adams, Mass., est né à St-Jean-Baptiste de Rouville, le 11 avril 1851. A l'âge de 19 ans, il quitta le Canada et peu de temps après s'établit à North Adams. Il fut, pendant trois ans, l'un des évaluateurs, et il est actuellement l'un des Registrateurs, membre du Board of Trade. Son énergie et sa ténacité en ont fait un des grands industriels de cette ville. Sa générosité et son dévouement sont reconnus par tous ses compatriotes.

M. HUGO A. DUBUQUE, avocat à Fall River, Mass., est né le 4 novembre 1855, à St-Hugues, et a fait ses études au collège de St-Hyacinthe. Il émigra aux Etats-Unis en 1870 et fit son cours de droit à l'Université de Boston. M. Dubuque s'est toujours occupé de ses nationaux et a fait de nombreux sacrifices dans l'organisation de sociétés et de paroisses canadiennes.





M. J.-L. CHALIFOUX, marchand à Lowell, Mass., est né à St-Henri de Mascouche, le 20 décembre 1850. En 1868, il émigra à Lowell, et sept ans plus tard il ouvrit un magasin de hardes. Il fut d'un travail si opiniâtre que le plus grand succès couronna ses efforts. Il fut directeur de la "Union National Bank" de Lowell, de la "Central National Bank" et de la "Lowell Textile School." C'est le prince des marchands canadiens. Le secret de son succès fut la ténacité et l'honnêteté. Il fut président du Board of Trade pendant deux ans.

ETAT DU RHODE-ISLAND.

M. LE JUGE AMBROISE CHOQUETTE, Central Falls, R. I., est né à Varennes le 26 septembre 1840. Il a fait ses études au collège St-Laurent et à l'Université McGill, et puis émigra aux Etats-Unis et se lança dans le journalisme qu'il abandonna en 1888 pour se livrer à la pratique du droit. En 1890, il alla s'établir à Central Falls, R. I. En 1899, il fut élu juge de la cour du 11e district, position qu'il occupe encore aujourd'hui.





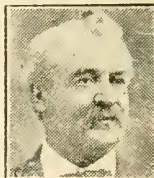
L'HONORABLE J. ARTHUR POTHIER, de Woonsocket, R. I., est né à Nicolet, P. Q., en 1854, et a fait ses études au collège de Nicolet. En 1872, il émigra à Woonsocket, et trois ans plus tard il entra à l'emploi de la "Woonsocket Institution for savings." Il fut membre de la commission scolaire, puis député à la Législature d'Etat, commissaire de l'Etat à l'Exposition de Paris en 1889, deux fois maire de Woonsocket, et lt-gouv. de l'Etat du Rhode-Island. Tout en étant homme d'affaires, M. Pothier est aussi un écrivain et un orateur distingué.



M. ALPHONSE GAULIN est né à Woonsocket, R. I., le 24 mai 1874. Il fréquenta les écoles de sa ville natale et termina son cours au collège des Jésuites à Montréal. Il étudia le droit à Harvard, et fut gradué en 1896. Il s'établit aussitôt à Woonsocket. En 1900, il fut nommé officier d'Académie par le gouvernement français. Il fut élu maire de Woonsocket pendant deux années consécutives, et pendant sa deuxième administration fut nommé consul au Havre. M. Gaulin est foncièrement canadien et il fait honneur à sa race.

ETAT DU CONNECTICUT.

M. OMER LARUE, médecin à Putnam, Conn., est né à St-Denis, le 14 mars 1849. Il fit son cours d'études au collège de St-Hyacinthe, puis étudia la médecine au collège Victoria. Il vint s'établir à Putnam en 1872. Il fut, membre du Bureau des écoles pendant 15 ans, officier de santé, 10 ans, médecin examinateur pour les pensions, président de la Société médicale du comté de Windham. Il est membre de nos sociétés nationales et trésorier de la Société Historique Franco-Américaine.





M. ARTHUR O. BARIBAULT, médecin à New-Haven, est né à Westfield, Mass., le 23 octobre 1867. Il fréquenta les écoles publiques de New-Haven, puis les collèges de Nicolet et Trois-Rivières. En 1890, il gagna le prix Bourget et fut gradué de l'Université Victoria, Montréal. Il vint alors se fixer à New-Haven. M. Baribault s'est activement mêlé depuis son adolescence au mouvement national; il a été président de la 10e Convention des Canadiens du Connecticut.

ETAT DU MAINE.

M. ALFRED BONNEAU, journaliste de Biddeford, Maine, est né à St-Jean, P. Q., le 14 octobre 1862. Il a fait ses études au collège de St-Hyacinthe. En 1889, il alla demeurer à Lowell, Mass., où il fit du journaliste, et en 1893, il s'établit à Biddeford, Maine. En 1896, il fonda "La Justice," dont il est l'éditeur-propriétaire. M. Bonneau fut pendant trois ans membre de la commission scolaire. Il est membre de plusieurs de nos sociétés nationales et sa plume est à l'appui de toutes les bonnes causes.





M. URBAIN J. LEDOUX, est né à Ste-Hélène, comté de Bagot, le 13 août 1874. Il fit ses études aux collèges de Marieville et de Van Buren, Me. A l'âge de 17 ans il se lança dans le journalisme et prit aussitôt une place importante. En 1897, il fut nommé consul des Etats-Unis à Trois-Rivières. En 1903, il accepta le consulat de Prague, Bohême, et il est maintenant l'un des consuls les plus en vue. Il est membre de nos sociétés et entretient de cordiales relations avec ses nationaux aux Etats-Unis.

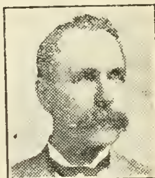
ETAT DU NEW-HAMPSHIRE.



M. WILLIAM MARCOTTE, marchand, de Manchester, N. H. est né à Danville, P. Q., le 24 février 1860. A l'âge de 13 ans, il émigra aux Etats-Unis et se fixa à Rochester. Il fut élu représentant à la Législature du New-Hampshire en 1889-1890 et en 1899-1900; échevin à Manchester en 1893-1894. En 1899, le gouverneur Rollins le nomma, pour le récompenser de ses nombreux services, Colonel Aide-de-Camp. Depuis 19 ans que M. Marcotte demeure à Manchester, il a toujours été très dévoué à la cause canadienne.

ETAT DU VERMONT.

JOVITE PINARD, dit BEAUCHEMIN, entrepreneur de St-Johnsbury, Vt., est né le 13 août 1841, à St-David. A l'âge de 19 ans, il vint s'établir à St-Johnsbury. Au commencement de la guerre de Sécession, il s'enrôla dans l'armée et à la fin de la guerre il en sortit avec le grade de sergent. Il s'occupe de construction. Il fut conseiller de ville et juge de paix. M. Pinard est foncièrement canadien et catholique, comme sa générosité l'a plus d'une fois prouvé.



***

Une jeune ouvrière blanchisseuse comparaît devant le Recorder.
— Répondez au tribunal, dit le président. Vous rougissez !
La jeune fille, naïve :
— Non, monsieur, je blanchis !

***

Pour nettoyer les diamants ou autres pierres précieuses, passez sur la surface de ces pierres un petit pinceau imbibé d'ammoniaque. Elles recouvreront rapidement leurs feux.

***

LA DIFFUSION DES LANGUES.

Une statistique publiée par l'Alliance française, dont on sait les efforts pour la propagation de notre langue à l'étranger, nous apprend quelles sont les langues les plus répandues.

De cette statistique, il résulte que l'anglais est parlé par 116,000,000 d'individus ; le russe, par 85,000,000 ; l'allemand, par 80,000,000 ; le français, par 58,000,000 ; l'espagnol, par 44,000,000 ; le japonais, par 40,000,000 ; l'italien, par 34,000,000, et, enfin, le chinois par 360,000,-000.

Ces chiffres n'ont rien de surprenant en ce genre qui concerne le chinois et le russe, puisque ces vastes Etats comprennent une population nombreuse, et ils ne prouvent pas que la diffusion de la langue russe ou de la langue chinoise à l'étranger soit très grande.

Mais la diffusion des langues anglaise et allemande va toujours en augmentant. La langue française n'occuperait donc aujourd'hui que le troisième rang dans la statistique des dialectes parlés en dehors de la nation elle-même.

LE MONSIEUR QUI NE JOUE PAS LE BRIDGE

Monologue.

Je suis le monsieur qui ne joue pas le bridge...

L'espèce des gens qui ne jouent pas le bridge se fait de plus en plus rare; j'en suis un des derniers représentants. Dans six mois, je serai probablement le dernier survivant. Ceux, en effet, qui, dans six mois, ne se seront pas convertis au bridge, seront morts... de honte!

J'espère que je serai, moi, assez bien constitué moralement pour réagir, pour trouver des charmes à l'existence en dehors du bridge, pour vivre, enfin! Si je ne veux pas faire un mort au bridge, je tiens encore moins, si j'ose dire, à faire un mort dans la vie...

J'aurai du courage. Nos ancêtres ont vécu sans bridge; avec l'aide de Dieu je ferai comme eux. Je tâcherai de m'intéresser à quelque chose; à la littérature, aux beaux-arts, au théâtre, à la politique. Je me distrairai, je m'étourdirai, je voyagerai. Je m'efforcerai d'oublier que je suis le paria des réunions mondaines, le réprouvé des cinq-à-sept et le pestiféré des salons.

— Mais, me direz-vous, pourquoi ne jouez-vous pas le bridge? Vous verriez la vie et les réunions mondaines vous sourire. Vous deviendriez le chou-chou des cinq-à-sept et l'enfant gâté des salons.

Je suis bien forcé de l'avouer: je crois que je ne suis pas doué...

Oh! vous pensez bien que j'ai tout essayé pour conserver dans le monde la situation d'invité supportable que m'avaient valu vingt ans de simagrées et de cartes déposées chez les concierges.

Trop de maîtresses de maisons commençaient, en effet, à me faire grise mine, trop de gens à me mépriser, trop de salons à se fermer pour moi.

J'ai acheté un *Traité du Bridge* et je me suis enfermé avec lui, après avoir déclaré que je n'y étais pour personne. J'ai ouvert mon petit livre, je me suis pris la tête dans les deux mains et j'ai lu... Trois secondes après j'étais dégoûté... Voici par quelle phrase commençait le *Traité du Bridge:* "La position des joueurs et les préliminaires sont les mêmes qu'au whist à quatre, excepté que la dernière n'est pas retournée."

Alors, pour apprendre le bridge il fallait que je connusse le whist? L'idée me vint un instant de courir acheter le *Traité du Whist;* mais la peur d'y lire que la position des joueurs et les préliminaires étaient les mêmes qu'au poker, excepté que..., et d'avoir à me procurer, ensuite, la règle du poker, laquelle m'aurait peut-être renvoyé à celle du piquet, laquelle pouvait m'engager à consulter celle du bésigue chinois, me fit renoncer à m'instruire moi-même.

Et, ce jour-là, ni les suivants d'ailleurs, je ne lus pas plus avant le *Traité du Bridge.*

Résolu, cependant, à tous les sacrifices pour ne pas me voir mettre à l'index de toutes les bonnes maisons où l'on dîne, je pris mon courage à deux mains et j'allai humblement et honteusement prier de bons amis de m'initier à leur redoutable franc-maçonnerie. Je ne demandais qu'un tout petit grade. Je serais le Frère Souffre-Douleur, celui que l'on agonit de sottises à chaque carte qu'il dépose timidement sur la table.

Me voyant des larmes dans les yeux, mes amis daignèrent, malgré l'ennui de la corvée, me soumettre aux épreuves préliminaires pour l'admission dans la loge du Tapis-Vert de la Félicité.

Cinq minutes après, j'étais le "plus bouché" des partenaires, le plus réfractaire des néophytes, le moins doué des commençants. A la fin de la première partie, j'étais la "dernière des brutes"! Je manquai recevoir la boîte à jeu à la tête et l'on me conseilla fortement de m'en tenir à la bataille ou au trente et un.

Voilà où j'en suis. C'est fini ! plus jamais je ne jouerai le bridge! Je suis découragé, je suis buté. Quand je songe à la façon dont j'ai été traité par des amis, je m'effare à la pensée de m'asseoir en face d'étrangers avec des cartes dans la main ! Et quand j'entends quatre joueurs fameux se faire remarquer reciproquement leurs gaffes impardonnables et enfantines; quand j'entends, après chaque partie sans exception, les deux camps se disputer violemment les "honneurs" (que, cependant, l'on a ou que l'on n'a pas), je sens nettement l'abîme qui me sépare des tables de bridge.

Brûlé dans un tas de salons, je vois les invitations se faire pour moi de plus en plus rares. Ma glace autrefois encombrée de bristols, de menus, d'invitations pressantes, jusqu'à m'empêcher d'apercevoir mon image, est veuve à peu près de petits cartons. Ceux que l'on y voit sont les dernières amabilités des gens qui ne savent pas encore que je ne joue pas le bridge; ce sont les ultimes erreurs de quelques maîtresses de maisons mal renseignées qui m'invitent pour la première fois — et pour la dernière. Bientôt je ne saurai plus où aller le soir. Je devrai dîner chez moi ou au restaurant.

Depuis la folie du bridge, je suis le monsieur que l'on n'invite pas deux fois. L'unique épreuve est, hélas! toujours la même. J'arrive, j'entre; la maîtresse de la maison vient à moi, empressée, épanouie:

— Bonjour monsieur... C'est aimable à vous... Naturellement, vous jouez le bridge?

— Hélas! non! madame.

— Ah!...

Ça y est ! Je suis jugé. Je suis condamné. A la fraicheur du "ah!", à la métamorphose du sourire en grimace, je sens instantanément que je n'ai plus qu'un soir à vivre... dans ce salon-là.

Les invités arrivent:

— Ça va bien, depuis hier soir?... Je parie qu'après notre départ vous avez fait encore une partie?

— Une partie? Quatre, ma chère!... Ça nous a fait coucher à trois heures!... Mon mari a fait grand chelem dans un style ébouriffant!

On me présente.

— Monsieur X...

Puis, avec une expression de mépris qui me pousserait vers le vestiaire si je n'avais pas si faim:

— ... qui ne joue pas le bridge...

On me toise, on me bat froid, on s'écarte, on m'évite presque.

On passe dans la salle à manger. La conversation prend tout de suite un tour animé:

— Figurez-vous que, l'autre soir, Geneviève a fourni deux cartes au même trick; on ne s'en est aperçu qu'à la fin du coup et, quand on lui

a dit qu'elle était responsable de toutes ses renonces, elle a été furieuse!...

— Ça me rappelle qu'un jour...

La séance continue. Je pense à mes petites affaires. Heureusement, le filet de chevreuil sauce poivrade est assez réussi. La conversation est de plus en plus animée et brillante. On s'esclaffe au récit de quelques coups de bridge d'une cocasserie désopilante; on s'indigne furieusement au récit d'une faute impardonnable commise par quelque mazette notoire.

Le dîner achevé, on change de table. La table de bridge est préparée. Comme elle est insuffisante, on en prépare deux autres. Ceux qui relaieront les joueurs se collent à eux sur des sièges approchés. Je reste seul avec mon déshonneur. Personne ne fait attention à moi. J'ai bien le sentiment que je vois ces tableaux et ces bibelots pour la dernière fois. Alors, j'examine et je visite. Il faut bien que je gagne onze heures. Je gagne d'abord un petit salon vide. Je regarde une collection d'éventails anciens. Il y a au mur un assez beau tableau de l'École flamande représentant des bonnes gens qui jouent aux cartes. Encore! Déjà!... Par la porte du salon, arrivent les éclats violents d'une discussion:

— Il fallait jouer atout!...

Où fuir? Me voici dans la galerie, puis dans l'antichambre...

J'ai une envie folle d'entamer une conversation avec le domestique qui y somnole à demeure:

— Vous ne savez pas jouer le bridge, vous, au moins?

— Mais si, monsieur...

— Ah!... Hé bien, mettez-moi mon par-dessus!

MIGUEL ZAMACOÏS.

LE REPAS DU CHASSEUR.

D'un article paru dans le *Français* sur la chasse, nous extrayons le passage suivant :

“ Le repas du matin sera court mais substantiel. *L'alcool sous toutes ses formes* doit en être complètement *banni*, car “ tuer le ver ” dès le matin, c'est souvent tuer tout le plaisir de la journée qui commence. Le café au lait, le chocolat, sont les meilleurs aliments du premier déjeuner. Dans la journée, ne boire qu'avec circonspection, et autant que possible, attendre les heures des repas pour se rafraîchir. A cette condition seulement, on restera maître de ses jambes et de sa sûreté de mains, car les apéritifs et les digestifs sont choses excellentes pour *couper l'appétit, arrêter la digestion et obscurcir les idées.*

Le soir, se changer entièrement en rentrant au logis. *Ne pas céder* plus que le matin aux tentations de l'*apéritif;* l'appétit, aiguisé d'ailleurs par une journée de chasse, n'a nul besoin d'être excité.

Comme on le voit, l'alcool est l'ennemi du sport cynégétique, comme de tous les autres sports. Il faut bien croire ceux qui les pratiquent. Ils savent que l'alcool n'est pas l'aliment qui donne des forces, puisqu'il fatigue au physique et au moral.

E. NANGLARD.

L'ERUPTION DU VESUVE.

L'année 1906 aura été celle des tremblements de terre, des éruptions volcaniques, des convulsions sismiques de toutes sortes.

L'éruption du Vésuve a été le point de départ de ces phénomènes aux conséquences souvent terribles.

Le Vésuve, doyen des volcans, dont les hauts faits anciens avaient solidement établi la réputation, semblait s'être assagi en vieillissant. Il portait sur ses flancs robustes des pampres verdoyants, des ceps vigoureux qui fournissaient un vin justement réputé. Il était accueillant et patriarcal. Les Napolitains le représentaient sur leurs cartes postales avec un chapeau de pifferaro, une grande barbe et fumant sa pipe. Par le fait, il ne tirait, de loin en loin, quelques feux d'artifice que pour rappeler son existence aux touristes, et amuser les jeunes misses désirant le photographier.

Dépité peut-être par tant de familiarités, le vieux volcan a froncé les sourcils, et, soudain, la terreur et la mort se sont répandues.

Des torrents de feu ont envahi plusieurs villages. Les convulsions du sol ont fait écrouler des maisons, des églises, et provoqué d'affreux malheurs.

La masse des matières crachées par le Vésuve atteint des proportions invraisemblables. Il y a eu d'abord une pluie de cendres et de "lapilli" qui s'est répandue sur une moitié de l'Italie, atteignant presque au Monténégro.

Cette pluie a formé à Ottajano et à San Giuseppe des couches de plusieurs verges de hauteur, ensevelissant complètement les maisons basses. Sur les points les plus éloignés de la zone vésuvienne, la couche de lapilli et de cendres a une épaisseur d'une verge et demie. Il en est de même à Naples sur certains points, tandis que dans les pays beaucoup plus éloignés, comme les Pouilles, par exemple, la couche a de quatre à huit pouces.

C'est cette pluie qui a causé les plus grands désastres.

Par intervalles, le Vésuve a craché des pierres grosses comme des oranges et en telle quantité qu'on estime à quarante millions de tonnes les matières qui ont été vomies par le cratère. Il y a eu aussi des éruptions de boue, de terre rouge, d'eau salée et enfin de soufre.

La dernière a été plus étrange encore: c'était une éruption de sel. Toute la région était déjà couverte d'immenses couches de cendres, de lapilli, de terre rouge, etc., lorsque sur toutes ces matières est venu s'étendre un blanc linceul de sel très fin, épais de quatre à cinq pouces.

Au milieu de ce formidable ouragan de feu, un homme, le professeur Matteucci, est resté dans son observatoire situé sur une colline toute voisine du cratère. De là, avec un courage et un sang-froid surprenants, il a observé soigneusement toutes les phases du phénomène. Durant cinq jours il a pu en noter tous les détails.

Puis sous l'averse de cendres, l'obscurité étant devenue complète, il en profita pour rédiger ses notes, qu'il communiqua dans la suite au monde savant.

* * *

Saignement de nez et hoquet. — Un moyen simple mais infaillible d'arrêter le saignement de nez et le hoquet est le mouvement vigoureux des mâchoires, comme celui de mâcher. Un enfant devrait être pourvu d'un bouchon de papier pour mâcher.

ALIMENTATION DANS LA DIARRHEE INFANTILE.

par le Dr C. G. KERLEY de New-York.

Publié à la demande du Conseil d'Hygiène de la province de Québec.

L'auteur a l'habitude de considérer comme graves toutes les diarrhées d'été, et les traite en conséquence, quelque légers que soient les premiers symptômes. La diarrhée légère occasionnée par un peu de dyspepsie peut parfois devenir une infection virulente si le lait est continué. Le lait est suspendu pour n'être repris que quand les selles redeviennent normales, et il faut pour cela attendre 48 heures et même des semaines dans certains cas.

Par quoi remplacer le lait ? Les gruaux et les tisanes de céréales sont certainement les meilleurs aliments à substituer au lait dans les diarrhées. L'auteur commence presque toujours avec l'eau d'orge, et au besoin la remplace par l'eau de riz. Pour préparer l'eau d'orge (*barley water*) : Kerley met 2 cuillerées à soupe de farine d'orge (de préférence la *Robinson's barley flour*) dans une chopine d'eau et fait bouillir pendant 20 minutes ; pour compenser l'évaporation il ajoute un peu d'eau au cours de l'ébullition, afin d'avoir encore une chopine d'eau après l'opération terminée. Pour fabriquer l'eau de riz, il met trois cuillerées à soupe de riz par chopine d'eau et fait bouillir, comme pour l'eau d'orge.

L'auteur défend absolument de donner de l'alcool dans la diarrhée d'été, vu que l'estomac et les reins sont déjà en assez grand danger sans ajouter ce nouveau toxique. L'auteur, après une expérience assez longue, ne donne plus l'eau albumineuse. Plusieurs enfants ne pouvaient pas la digérer et chez eux l'eau albumineuse, en passant dans l'intestin, devenait un milieu de putréfaction tout comme le lait.

Les tisanes susdites sont données à intervalles réguliers, toutes les 2 heures si l'enfant le veut, et en quantité égale à celle du lait suspendu. L'enfant peut prendre de l'eau *bouillie* dans les intervalles. On mettra l'enfant dans une grande chambre, bien aérée. Lorsqu'il y a de la fièvre, on devra, plusieurs fois par jour, donner un bain d'éponge avec de l'eau à 80° F. pendant 15 minutes environ.

Quand recommencer à donner du lait ? On commence avec du lait très faible, dès que les selles sont devenues normales, et on augmente graduellement, si les premiers repas sont tolérés et bien digérés. L'auteur commence par mettre d'une à quatre cuillerées à thé de lait dans chaque bouteille d'eau d'orge. Si les selles restent normales la quantité de lait est augmentée petit à petit tous les jours ou tous les deux jours. L'auteur a quelque fois été obligé d'attendre 2 semaines et voire même 2 et 4 mois avant de reprendre l'alimentation au lait. (*L'Union Médicale du Canada*).

---

* * *

Contre le froid aux pieds. — Les Moscovites ont un remède contre le froid aux pieds, remède des plus simples et des plus pratiques. Il consiste à s'envelopper le pied, par dessus la chaussette, avec un grand morceau de papier, et de mettre ensuite la bottine. L'air ne pénétrant pas, on évite absolument le froid.

* * *

Colle pour raccommoder la porcelaine. — Faites dissoudre dans une petite quantité d'eau de la gélatine blanche; mélangez avec un peu de gomme, ammoniaque et alcool, de façon à obtenir une colle semi-fluide. Cette composition est très résistante et ne craint pas les lavages.

NOTRE AVENIR EST DANS NOS MAINS

par Madame de Thèbes.

Le choix d'une carrière. — Comment trouver un bon mari. — Comment trouver une femme charmante.

Notre avenir est dans nos mains, je vais vous le démontrer aussi simplement et sans façon que possible. J'ai horreur des grands mots et grandes phrases. Rien ne me plaît plus que de penser que je m'adresse à des braves gens, tout droits, tout francs, et qui ne vont pas chercher midi à quatorze heures. J'essaye alors, du mieux que je peux, de leur être utile. J'y réussis, sans doute quelquefois, puisque j'ai le bonheur de voir, en avançant en âge, s'augmenter le nombre de mes amies et de ceux qui croient à l'art difficile auquel j'ai consacré ma vie, pour en définir les règles scientifiques et essayer ainsi de les mettre à l'abri des aléas de l'ignorance et du charlatanisme. Car, le croiriez-vous? la chiromancie ou science d'expliquer ce que signifient la forme et les lignes dans la main, s'appuie sur des données rigoureusement contrôlables.

Il n'y a là, pour qui sait vraiment de quoi il s'agit, aucune fantaisie. Je ne dis jamais rien sans me soumettre à l'esprit d'analyse. C'est de la sorte que j'ai pu faire même celles de mes prédictions qui paraissaient les plus hasardeuses et qu'ensuite les faits sont venus fortifier. Et c'est de même que je vais procéder ici.

Je veux exposer comment, par exemple, des parents peuvent s'aider de la chiromancie pour choisir la meilleure voie que leur fils doive suivre.

Dès l'âge le plus tendre de l'enfant, la science que je pratique peut éclairer sur les carrières pour lesquelles il est le mieux armé. Mais, voici qui est encore plus fort et non moins précieux. Vous allez vous marier, mademoiselle, regardez les mains de votre fiancé et sachez y lire ; vous allez vous marier, monsieur, regardez les mains de celle que vous aimez et comprenez ce qu'elle recèle... Ah! que de mariages plus heureux si on pensait toujours à se servir de la chiromancie, en utilisant les indications révélatrices que je donnerai tout à l'heure.

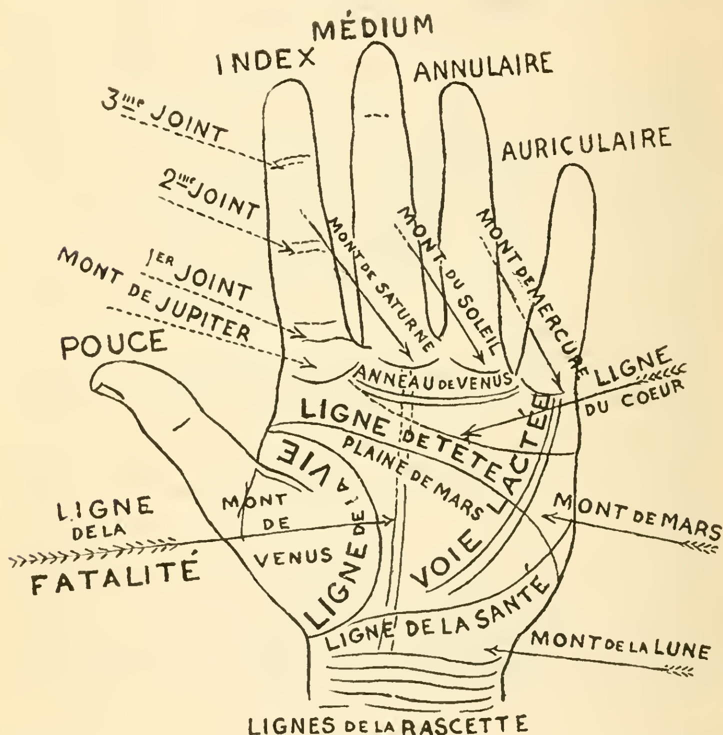
***

Il y a quelques années, un homme du monde, fort sceptique, mais dont la femme, une de nos plus charmantes et des plus honorables Parisiennes, me connaissait, m'ayant rencontrée plusieurs fois chez des amis communs, vient un jour chez moi en compagnie de deux bambins de sept et neuf ans, et d'un troisième, leur cousin, âgé de douze ans révolus. Il me prend à l'écart et me dit :

— Madame, ma femme jure ses grands dieux que vous pouvez me donner un utile conseil sur le choix de la carrière future de mes deux fils qui, vous le savez, en sont encore à leurs premières culottes ou à peu près. Je vous les conduis, mais, je vous préviens, je vous mène aussi un gaillard de douze ans, leur cousin, que je connais comme ma

poche. Si vous me dites de lui qui a, à peu près déjà, manifesté ses tendances, ce qu'il rêve et ce qu'il est, je croirai au bien-fondé de ce que vous me direz pour mes fils.

Je fis passer dans mon cabinet l'oncle et le neveu et laissai les deux bambins jouer au salon. Le garçonnet de douze ans, qui avait entendu les paroles de son oncle, me regardait d'un air résolu. Bien



découplé, large d'épaules, le teint coloré, le cou plutôt court, des dents pointues, l'œil gris, le menton déjà proéminent, ce gamin n'avait pas froid aux yeux.

— Oh ! oh ! dis-je voici un futur soldat !

Mouvement de surprise de l'oncle.

Je prends possession de la main de mon sujet : Une main solide, ferme, aux doigts très carrés du bout et, chose curieuse, avec un petit doigt très développé.

— Mais nous avons beaucoup d'imagination !

Voyons les lignes. Oh ! oh ! la passion des voyages.

Je pris l'oncle à l'écart ; il avait de plus en plus l'air étonné.

Je crois que cet enfant est un Martien, repris-je ! Il est visiblement né sous l'influence batailleuse à laquelle la tradition millénaire donne

le nom de Mars, symbole dont les Grecs, héritiers de la tradition, firent le mythologique dieu de la guerre. Physiquement, tout annonce chez cet enfant qu'il est Martien ; j'ajoute qu'en lui l'esprit d'aventure domine, et je lis dans sa main que les histoires de voyages et d'explorations le passionnent. Il faut le faire entrer dans une école préparatoire, au *Borda*, le plus tôt possible. On aura du mal à le garder un an au lycée, même pour lui faire préparer Saint-Cyr. La mer l'attire.

— Ah ! madame, murmura l'oncle, vous êtes effrayante ; ce gamin s'est sauvé du lycée, le mois dernier, et on ne l'a rattrapé qu'au Havre où il voulait, à toutes forces, s'embarquer comme mousse !

— Je ne suis pas effrayante, cher monsieur, et ce que je viens de vous dire là est l'enfance de l'art. La nature, prévoyante et maternelle, a mis en nous les indices de notre avenir. Elle ne nous abandonne pas au destin ; elle nous met en garde, au contraire, contre lui et nous donne l'intelligence et la volonté pour réagir. Mais si nous n'employons pas notre intelligence à voir clair, et si notre volonté ne nous sert pas à nous fortifier contre nos fâcheuses tendances, tant pis pour nous !... Pensons à nos enfants et voyons ce qu'il y a pour eux au livre de la nature, tracé dans la main de chacun de nous.

Le plus jeune des deux bambins avait une main aux doigts coniques, indice sûr de l'esprit d'assimilation, de la souplesse d'intelligence, physiquement l'enfant était un *Mercure* : plutôt petit, nerveux, fin, l'œil marron, très vif.

— Vous avez, lui dis-je, un garçonnet qui doit être volontiers causeur, il aime à lire et à entendre parler ; la musique lui plaît ; il dessine déjà volontiers. Il faudra en faire un mathématicien, un ingénieur voire même un artiste. Si vous voulez que je vous souligne un art précis : l'architecture par exemple.

Je pris l'autre enfant : mains coniques aussi, même type mercurien. La main est très mercurienne, mais avec un pouce remarquablement plus développé que celui de son frère.

— Ah ! dis-je, voici un personnage qui a les mêmes goûts que son frère, mais avec beaucoup plus de caprices, de volonté, d'esprit d'indépendance.

— Tout cela est exact, répondit le père. Je suis stupéfié que nos mains révèlent ainsi nos instincts ; pardonnez-moi, madame, ce petit examen. Vous avez fait un adepte ; désormais je croirai en la chiromancie.

J'abrège l'histoire. Six ans ont passé là-dessus. L'aîné de mes deux bambins s'annonce aujourd'hui, un compositeur de musique qui fera parler de lui ; le cadet prépare Polytechnique ; quant à leur cousin que j'ai vu bien des fois, c'est, à présent, un jeune marin. Si ces lignes lui tombent sous les yeux, elles lui rappelleront les avertissements que la devineresse, amie de la famille, ne lui a point ménagés.

* * *

A quoi on reconnaît un fiancé qui fera un bon mari ?

Avant tout, il faut souhaiter que l'homme qui va fonder un foyer soit à la hauteur de sa tâche et qu'en premier lieu, il puisse affronter le combat de la vie sans être en état d'infériorité physique.

Je ne demande pas qu'il soit beau, comme Adonis, mais je veux qu'il soit fort et bien portant. Il faut posséder une surabondance de vie, un sang pur et vigoureux, pour prétendre au noble devoir de père et de chef de famille.

L'examen de la main de votre fiancé vous éclairera, mademoiselle, autant sur sa valeur physique que sur sa valeur morale.

Voyons, d'abord, les lignes de santé.

Des doigts aussi longs que la paume, une main bien proportionnée, ferme, légèrement rosée, sont d'un heureux augure.

Regardez attentivement la paume. La ligne de vie forme une belle courbe autour du mont de Venus qui enclôt la troisième phalange du pouce. Cette ligne est bien dessinée, pas trop creuse, pas trop rouge, un peu rosée seulement ; si elle commence entre le pouce et l'index par une ligne fourchue, c'est un signe d'une robustesse exceptionnelle.

S'il ne se rencontre sur la ligne de vie ni grilles, ni points, ni coupures, la vie sera longue et l'organisme est parfait.

Une ligne de vie mal écrite, mal dessinée, c'est le pot fêlé, méfiez-vous. Mais le souci de la santé n'entre pas seul en compte. Que désire-t-on encore ? Que le futur ait l'esprit droit, la volonté ferme, le cœur délicat et aimant, l'âme probe. Il n'est pas défendu non plus qu'il réussisse dans ses entreprises.

Vous le rechercherez à doigts carrés. Il sera un bon pilote pour la barque ; sa femme et ses enfants auront en lui un guide prévoyant et sûr. Il aura l'esprit de suite et de conduite, sera travailleur, soucieux de son devoir et de ses charges familiales.

Qu'il ait le pouce large et long, ce qui affirme la volonté et l'aptitude courageuse de l'intelligence ; surtout que la phalange onglée ne soit pas en bille, ce qui indique l'entêtement féroce et la cruauté. Etudiez maintenant les lignes de la paume.

Une ligne de vie large et rouge indique la violence et la méchanceté.

Les qualités intellectuelles s'écrivent sur la ligne de tête. La meilleure condition pour cette ligne c'est de partir de la ligne de vie et de descendre légèrement vers la paume. L'être alors est raisonnable, il a un cerveau solide, un caractère sérieux, un esprit ouvert. Il est de plus fidèle et sincère.

La ligne de tête droite indique l'avarice ; trop courte, c'est la légèreté, le manque de suite dans les idées.

La ligne de cœur droite et peu profonde est un indice excellent ; elle promet la chance, le succès ; elle révèle les sentiments tendres et bien équilibrés. Mademoiselle, n'épousez pas l'homme dont la main est privée de la ligne de cœur. C'est la menace d'une grande fatalité.

Méfiez-vous aussi de celui dont la ligne de cœur est en chaîne ; c'est un infidèle qui aime souvent et peu de temps.

Des points rouges sont bien aussi pour vous effrayer ; ils présagent de grands ennuis dans le ménage.

En somme, une main d'homme aux doigts carrés, souple au toucher, légèrement rouge et large de la paume, vous indiquera toujours un caractère intelligent et actif, qualités de premier ordre pour faire un bon mari

Recherchez aussi une belle main saturnienne : vous saurez si votre fiancé a bien mené sa vie antérieure et s'il a l'esprit de direction pour vous conduire heureusement au but.

Enfin, trouvez le merle blanc, je vous le souhaite.

***

— Monsieur, regardez les doigts de votre fiancée.

Sont-ils pointus ?

Elle sera pour vous une amie spirituelle, mais un peu capricieuse et tout, dans votre maison, ira à vau-l'eau. Les détails du ménage répugneront à sa nature éprise d'art et de beauté.

Sont-ils spatulés ? Mlle X... sera une excellente femme de ménage, rien de plus. Pas un grain de poussière sur vos meubles, mais pas un grain de poésie dans votre vie journalière ; un ordre exaspérant sur votre bureau, dans votre cabinet où vous ne retrouverez jamais vos papiers, trop bien rangés ; et pas la moindre communion intellectuelle.

En dehors des occupations ménagères qui sont sa gloire et l'axe de son existence rien n'intéressera votre femme, et elle se froissera si votre esprit ne prend plaisir à vagabonder entre la lessive et les confitures.

Quand elle ne sera pas prise par l'astiquage, le fourbissage, le raccommodage, elle éprouvera le besoin impérieux de dépenser en marches nombreuses son activité. Elle est au courant de toutes les " occasions " connaît les jours, de " coupons et soldes " dans les magasins. Elle va au bout de la ville afin d'acheter pour huit sous un objet qui en coûte neuf dans son quartier. Elle aime aussi les longues et lassantes promenades ; devide des lieues à travers champs et bois, sans rien voir, car les charmes de la nature n'exercent sur elle aucune séduction. Son esprit positif préfère un champ de pommes de terre à un champ de roses.

Mais une telle femme vous sera fort utile, si votre tempérament artiste, un brin bohème, dédaigne de s'appliquer aux prosaïques contingences de la vie.

Les doigts de votre fiancée sont-ils carrés ? Attendez d'elle un sens profond de l'ordre et de la mesure, un parfait équilibre de l'esprit et du cœur, des pensées sérieuses, une tendresse éclairée et fidèle, une direction sûre dans la conduite de la maison, dans l'éducation des enfants. Mais elle sera peut-être un peu trop ferme ; peut-être manquera-t-elle d'indulgence pour les peccadilles ; à coup sûr, elle n'aura pas les jolies imaginations qui mettent des sourires et du soleil dans la vie.

Choisissez une fiancée à doigts coniques. Elle sera bienveillante, gaie, tendre, charitable, spirituelle ; elle aura le sens de l'harmonie, du beau, de la poésie ; elle possédera cette heureuse imagination qui habille de charme le devoir. Elle ne sera peut-être pas une intelligence géniale, mais, cette intelligence s'ouvrira volontiers sur plusieurs points, s'assimilira les connaissances les plus diverses. Sauf aux mathématiques pures, elle est apte à tout, et ses qualités matérielles ne sont pas inférieures à ses qualités intellectuelles. Elle a de l'ordre et l'entente du confortable. Elle sait compter, surveiller ses domes-

tiques et faire honneur à sa maison avec des ressources peu élevées. Une telle épouse n'est-elle pas le rêve de tout homme qui s'engage dans la route ardue du mariage ?

Ne sera-t-elle pas l'idéale fiancée, la jeune fille qui, à ces dons précieux, joint les avantages de longue vie et de belle santé dont les lignes de sa main contiennent la promesse ?

Enfin, je vais vous le dire tout bas : n'épousez pas une "jolie main."

Et voilà ! Je pourrais sur ce thème écrire tout un volume. Mais n'est-on pas fixé et ne voit-on pas que tout est raisonné dans la véritable chiromancie, et qu'il faut y croire et l'utiliser ?

L'ignorance, c'est le mystère. Il ne faut pas croire aveuglément au mystère ; il ne faut pas être ignorant. Notre destinée n'est obscure que si nous négligeons de rechercher et d'appliquer les moyens qui nous permettent de la deviner. Sans doute nous n'aurons pas tort. Mais nous pouvons être avertis à peu près en tout, et alors prendre nos mesures en conséquence, nous rendre meilleurs et plus forts. On dit qu'un homme averti en vaut deux ; je dis moi qu'un homme averti par la chiromancie en vaut mille, parce qu'au moins la vie n'est plus pour lui une partie de Colin-Maillard ! Il peut savoir où il va, et il n'a plus qu'à essayer d'y aller le mieux possible.

D'ailleurs la chiromancie n'est pas seule à nous avertir de ce qui doit nous arriver.

Je me suis souvent demandé pourquoi les gens intelligents ont tant de préjugés contre l'astrologie, qui est une des sciences les plus anciennes et peut-être la plus ancienne.

C'est probablement parce que les bribes de ce savoir, autrefois considéré comme sacré, ne nous sont parvenues qu'amalgamées avec les sottes inventions des empiriques, que nous en ignorons les règles complexes, que nous n'en démêlons plus la marche secrète et les mystères troublants.

Cependant, c'est de l'astrologie, c'est-à-dire de l'étude des astres pratiquée dans les civilisations primitives, que nous sont venues la plupart des connaissances dont nous sommes aujourd'hui si fiers. Il est évident que, dès l'origine du monde, les esprits curieux ont dû se tourner vers cette apparence de voûte bleue parsemée de clous brillants et chercher les rapports qui relient l'immensité de l'espace à l'humanité. Il faut être dénué de toute faculté de raisonnement pour concevoir l'homme isolé dans l'infini et ne pas sentir qu'il est relié à tout ce qui l'environne, l'enveloppe, le domine.

La science des premiers êtres en était réduite aux conceptions qui nous semblent aujourd'hui enfantines. Les astrologues ignoraient, c'est du moins vraisemblable, que le nombre des astres est incalculable ; que, seulement sur notre horizon visible, on en compte près de cent millions ; qu'il y en a des millions d'autres, si éloignés que nous n'entrevoyons d'eux qu'une lueur confuse ; que les points brillants découverts au télescope sont autant de soleils et de mondes stellaires ; que les astres sont amoncelés de même dans la partie inconnue de nous, et qu'enfin la création n'a de limites, ni en étendue, ni en profondeur.

Ce qu'ils savaient était plus que suffisant pour exciter leur admiration et leur faire supposer des relations intimes et innombrables

entre la terre, dont ils faisaient le centre du monde, et les astres emportés dans le même mouvement qu'elle.

Il leur parut tout de suite rationnel de supposer une influence des astres sur les humains.

Quelle était cette influence ? Comment s'exerçait-elle ? Ce problème fut un de ceux auxquels s'appliqua de tout temps le génie des chercheurs.

Une fois cette conviction nettement établie, que les influences astrologiques existent, témoins l'action des rayons du soleil et de la lune et le mystère des attractions qui règlent les marées, tout l'effort de la science tendait à déterminer, à préciser la portée de ces influences.

Nous naissons tous avec des instincts, des penchants, des qualités et des défauts particuliers. C'est un fait d'expérience que les êtres diffèrent autant au point de vue moral qu'au point de vue physique.

Une vieille tradition veut pourtant que le Créateur se soit complu à créer toutes les formes humaines par paires, ce qui expliquerait que, chez les individus, se rencontrent de loin en loin des sosies. Au moral, les sosies sont encore plus rares qu'au physique. On peut presque dire qu'ils n'existent pas. On ne rencontre pas plus deux esprits absolument pareils, deux âmes de la même essence, que deux grains de sable du même poids, deux fleurs identiques de grandeur, de dessin ou de couleur.

A quoi tient cette diversité ? Pourquoi y a-t-il en ce monde des inférieurs en moralité, des vertueux et des vicieux, des impulsifs et des raisonneurs, des énergiques et des veules ?

Un point obscur dans la science astrologique, c'est de savoir comment s'exercent les influences astrales. A toute action, il faut un agent matériel; quel est l'agent inconnu, la force latente qui met en communication la terre et les astres ?

Cet agent, cette force, les kabbalistes, grands maîtres en astrologie, lui donnaient des noms divers, nous, nous l'appelons lumière, chaleur, magnétisme, électricité. Les anciens prétendaient que la lumière astrale forme la première enveloppe de l'âme, que cette lumière astrale était absorbée magnétiquement par le corps humain au moment de la conception.

L'astre qui, à cette heure, brillait dans le ciel d'un plus vif éclat était celui qui exerçait sur l'enfant l'attraction la plus puissante.

Ceci n'est point contraire aux véritables données scientifiques. Il est indéniable que les astres exercent sur la terre une influence magnétique ; il est établi que la lune régit le mouvement des marées, que sa lumière dégrade les murs, ronge les couleurs ; que le soleil règle les saisons, fait croître et mûrir les fruits. Pourquoi les astres, et conséquemment tous ceux du monde mystérieux qui est le nôtre, seraient-ils sans action sur les individus qui vivent à la surface de la planète ?

Or, ces influences se marquent par des signes visibles imprimés sur notre être. Ce sont les signatures astrales, c'est-à-dire la marque du caractère, du tempérament, des qualités, des défauts, des aptitudes que nous devons aux courants magnétiques, combinés au moment de notre création. C'est ce qui nous fait si différents les uns des autres. Nous ne saurions avoir la même nature parce que nous n'avons pas em-

prunte une parcelle de vie aux mêmes astres dans les mêmes circonstances et les mêmes instants.

Faut-il maintenant parler des pressentiments? Il est indéniable que les pressentiments existent. Il n'est peut-être pas un individu qui n'ait, à un moment quelconque de son existence, le sentiment anticipé du bien ou du mal qui l'attend.

Ce sentiment est souvent très pénible, et chacun a pu vérifier, par sa propre expérience, que la peur du malheur est plus difficile à supporter que le malheur lui-même. Il faut donc admettre la réalité des pressentiments et en tirer un profit. Cette lueur confuse qui nous vient d'un foyer lumineux, dont l'essence est en dehors de notre compréhension, peut être pour nous la projection du phare guidant le matelot sur les routes de la mer.

Elle ne montre pas l'écueil, elle en signale seulement l'approche ; elle invite à changer de route pour éviter le récif dangereux.

Le pressentiment est encore le heurt léger de la Destinée qui nous dit : " Attention, profitons de l'avertissement ; cherchons d'où le malheur peut venir, d'où peut surgir la difficulté, afin d'interposer notre volonté, de ramasser nos forces, de faire un tampon au mauvais coup. "

Le pressentiment n'a pas d'autre but, pas d'autre utilité. Les gens avisés savent en tirer parti ; ils tirent d'ailleurs parti de tout.

Après cela on me demandera peut-être s'il est possible de conjurer le mauvais destin.

Il n'y a rien d'indifférent dans nos gestes et nos actes. On ne songe pas que, par exemple, le choix d'un parfum a une importance réelle et influe sur notre humeur. Ce serait employer un bien gros mot de dire " sur notre destinée." Et pourtant, la destinée ou enchaînement des choses dans la vie d'un individu est peut-être faite d'un ensemble de minuties. Il est tel moment où l'odeur qu'on respire ou celle qu'on porte sur soi peut déterminer telle parole, tel acte qui auront de l'influence sur une vie entière. Cela s'est vu.

Songez, d'autre part, que le secret du bonheur de la réussite ici-bas résulte de l'harmonie entre notre volonté, notre intelligence, notre savoir-faire et les contingences extérieures.

Croyez-vous à la vertu des talismans ? Oui sans doute, car c'est une mode fort répandue.

J'y crois aussi pour ma part, et non pas par mode, mais par une raison que je vais vous expliquer et qui est à ajouter aux hypothèses que j'annonçais tout à l'heure.

Je regarde un talisman comme un signe sensible de la volonté appliqué à un objet spécial, mettons, si vous voulez, à la recherche du bonheur ou à l'éloignement de la mauvaise chance.

Or, je suis convaincue qu'une pensée conjugative, émise très fortement, peut arriver au but de la conjuration.

Ce n'est pas seulement la matière du bijou, de la pierre gravée, de la plante séchée ou de toute autre signe matériel qui place le porteur du talisman en bonne posture pour braver les assauts de la vie, c'est encore et surtout la poussée magnétique volontaire dont le talisman est le prétexte.

Je crois fermement que pour dompter les instincts, les tendances, les passions, voire les fatalités de l'existence, il faut les regarder en

face, avec crânerie, en prévoir les effets et s'efforcer de modifier ou de détruire leurs conséquences fâcheuses. Mais cette belle énergie n'est pas le lot de tout le monde et, il ne faut pas railler les timides qui n'osent s'aventurer sur la route si elle n'est pas suffisamment bordée de garde-fous.

Les talismans ce sont les garde-fous, les bouées tendues aux naufragés qui se sentent en péril et perdent la tête. C'est la ceinture de liège qui nous permet de flotter, de nous orienter, de nous ressaisir, et qui nous aide souvent à nous sauver.

Mme de Thèbes.

LA MEILLEURE EPARGNE ET LE PLUS IMPERIEUX DES DEVOIRS.

C'est ainsi que le savant économiste, M. Paul Leroy-Beaulieu, qualifie "l'assurance sur la vie" et il ajoute : "L'avantage de l'assurance sur la vie est quadruple. Il procure en cas de mort prématurée un capital qui n'aurait pu être formé intégralement par l'épargne ; il induit s'il ne contraint pas à une épargne régulière, continue et méthodique, il facilite la capitalisation à intérêts composés, une grande Société outillée à cet effet pouvant mieux la pratiquer qu'un simple particulier, il garantit l'épargne contre les mauvais placements."

Tout le monde doit s'assurer sur la vie. — L'assurance sur la vie est donc faite pour tous, aussi bien pour ceux dont les ressources sont modestes que pour ceux qui jouissent de revenus considérables.

Pour les uns c'est la dot, la retraite, l'héritage ; pour les autres, c'est une économie régulière, méthodique, une capitalisation facile ne comportant pas l'aléa des placements ordinaires.

Les rentes viagères. — Si l'assurance sur la vie crée les capitaux, la rente viagère crée immédiatement les revenus. Dans bien des cas, étant donné le taux d'intérêt infime donné par les valeurs dites de tout repos, elle est une nécessité. Ce n'est évidemment pas avec $60 par an qu'on peut subvenir aux plus modestes besoins et pourtant c'est là le produit d'un capital de $2,000.00. Ce même capital employé en rente viagère donnerait :

A 60 ans, une rente de $169.80 ;

A 65 ans, une rente de $202.80 ;

A 70 ans, une rente de $240.20.

Avec une somme plus élevée, $4,000.00, c'est l'aisance. Si l'on emploie de la sorte $6,000.00 c'est la vie large.

Si l'époque de l'entrée en jouissance était différée, le taux d'intérêt obtenu serait encore plus rémunérateur.

***

Nos bébés.

— Qu'est-ce que tu veux être, quand tu seras grand, Tomy?

— Je serai soldat.

— Mais tu risques d'être tué.

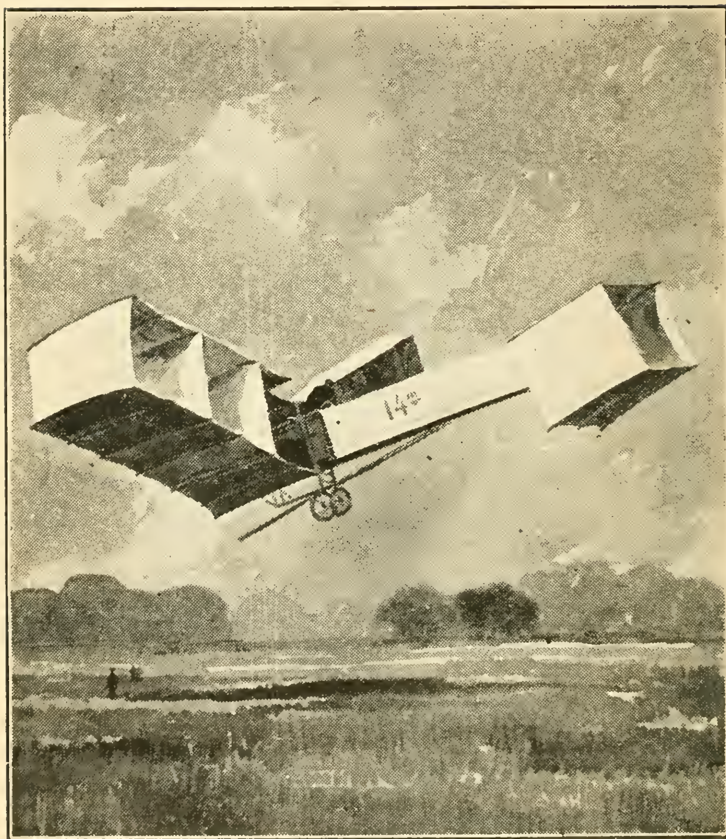
— Par qui?

— Par l'ennemi.

Tomy, après un moment de réflexion :

— Eh bien!... alors, je serai l'ennemi!

La conquête de l'air



L'AEROPLANE SANTOS-DUMONT.

L'aéroplane de M. Santos-Dumont porte le numéro 14 *bis* de sa collection. Le sustentateur est constitué par six cellules de cerf-volant Hargrave, en bambous et roseaux tendus de soie, accolées par un de leurs côtés et disposées trois par trois, de manière à former deux ailes simulant un V ouvert en haut. Les ailes sont fixées à une poutre armée portant, à son extrémité avant, un gouvernail formé d'une cellule analogue à celles des ailes et pouvant se mouvoir en tous sens.

A l'extrémité postérieure de la poutre se trouve l'hélice, actionnée par un moteur Levasseur de vingt-quatre chevaux. La nacelle est placée près du moteur, au sommet de l'angle formé par les ailes. Longueur totale: dix verges; envergure: douze verges; surface portante: quatre-vingt verges carrées; poids: trois cents cinquante livres, non compris celui de l'aéronaute.

L'aéroplane est monté sur des roues munies de ressorts très souples, de façon à pouvoir prendre son élan sur une piste spéciale. Pour se familiariser avec la manœuvre de ce nouvel appareil, M. Santos-Dumont l'accroche au ballon de son dirigeable numéro 14, qui a été, pour le besoin de la cause, séparé de sa nacelle. L'audacieux sportsman évolue ainsi, au-dessus du champ d'entraînement, en toute sécurité, — relativement, — et il compte être bientôt assez préparé pour pouvoir se lancer dans l'espace sans utiliser le ballon qui assure, actuellement, la flottaison de son aéroplane.

DANS L'AIR.

Quelles peuvent être les impressions de l'aéronaute qui, enlevé par un ballon dirigeable, plane dans les airs? C'est ce que nous révèle, dans une très jolie et fine page de son dernier volume, M. Santos-Dumont, — l'homme du jour :

SENSATIONS DE NAVIGATION AÉRIENNE.

L'aérostation de nuit a son charme tout à fait propre. On est seul, dans le vide obscur, dans les limbes de ténèbres où l'on semble flotter sans poids, hors du monde, l'âme allégée du fardeau de la matière! On est heureux, avec cela, quand, de temps à autre, apparaissent des lumières terrestres. On voit un point s'allumer au loin, devant soi. Lentement, il s'épanouit. Là où il n'y avait qu'une lueur, il y a bientôt d'innombrables taches brillantes. Elles courent en lignes, avec, çà et là, des grappes de clartés. On sait qu'on traverse une ville.

Ou bien, on plane sur des campagnes désertes. A peine quelque rougeur se montre par endroits. Quand la lune se lève, on distingue, d'aventure, un mince ruban gris qui se tord; c'est une rivière reflétant la clarté de l'astre ou celle des étoiles. Un éclair déchire l'ombre, on perçoit faiblement un sifflet rauque: c'est un train qui passe; les feux de la locomotive illuminent, sans doute, la fumée au-dessus d'elle.

Ou bien, par mesure de prudence, on jette encore du lest, on s'élève à travers le sombre désert des nuages, dans l'émouvant et splendide embrasement d'un ciel d'étoiles. Là, seul avec les constellations, on attend l'aurore! Et, quand vient l'aurore, dans une gloire de rouge, d'or et de pourpre, c'est presque à contre-cœur que l'on cherche la terre. Cependant, c'est un plaisir aussi que l'imprévu de l'atterrissage dans on ne sait quelle partie de l'Europe. Pour beaucoup de gens, l'aérostation n'a pas d'attrait plus grand. L'aéronaute devient explorateur. Etes-vous un jeune homme désireux de courir le monde, de connaître les aventures, de scruter l'inconnu, de compter avec l'inattendu, mais retenu chez lui par sa famille et ses affaires? Pratiquez le ballon sphérique. A midi, vous déjeunez tranquillement avec les vôtres. A deux heures, vous partez en ballon. Dix minutes plus tard, vous n'êtes plus un citoyen ordinaire, mais un explorateur, un aventurier de la science, aussi sûrement que ceux qui vont geler dans les icebergs du Groenland ou fondre de chaleur sur les rives de corail de l'Inde.

Vous ne savez que vaguement où vous êtes; vous ne pouvez savoir où vous allez; mais cela dépend, pour beaucoup, de votre volonté, aussi bien que de votre adresse et de votre expérience. Vous avez le choix de l'altitude; vous êtes maître d'accepter un courant ou d'aller plus haut

en chercher un autre. Vous pouvez franchir les nuages, atteindre les régions où l'on respire l'oxygène des tubes, perdre la vision de la terre, qui disparaît comme en tournant au-dessous de vous, et toute direction alors vous échappe; ou vous pouvez redescendre, suivre la surface du sol, vous aider de votre guide-rope et d'une poignée de sable, pour faire, sans effort, des bonds de géant par-dessus les habitants et les astres.

Le moment venu d'atterrir, on goûte vraiment une joie d'explorateur à s'en aller parmi des hommes étrangers, comme un dieu sorti d'une machine. En quel pays est-on? En quelle langue, allemande, russe ou norvégienne, obtiendra-t-on une réponse? Des membres de l'Aéro-Club ont essuyé des coups de feu en franchissant certaines frontières européennes. D'autres, arrêtés, au moment de l'atterrissage, par quelque bourgmestre ou quelque gouverneur militaire, ont commencé par languir sous l'inculpation d'espionnage, — cependant que le télégraphe informait de leur arrestation la capitale lointaine, — pour finir ensuite la soirée en sablant le champagne, dans l'enthousiasme d'un mess d'officiers! D'autres, même, en de petits coins perdus, ont eu à se défendre contre l'ignorance et la superstition des populations rurales. Telle est la fortune des vents.

Ma première impression de navigateur aérien fut, je l'avoue, de la surprise: surprise de sentir l'aéronef aller droit devant lui, surprise de sentir le vent me souffler au visage. Dans l'aérostation sphérique, on marche avec le vent, on ne le sent pas. Sans doute, en montant et en descendant, l'aéronaute, à bord d'un ballon sphérique, sent le frottement de l'atmosphère et l'oscillation verticale fait flotter le drapeau; mais, dans le mouvement horizontal, le ballon ordinaire semble rester stationnaire, pendant que la terre fuit sous lui.

Donc, tandis que mon aéronef coupait l'air de son avant, le vent me frappait la figure, et mon veston flottait comme sur le pont d'un transatlantique. Sous d'autres rapports, d'ailleurs, il serait plus exact de comparer la navigation aérienne à la navigation fluviale sur vapeur. Elle ne ressemble pas à la navigation à voiles. Quand on parle de "louvoyer", cela ne veut rien dire. Si le moindre vent souffle, il souffle dans une direction donnée; l'analogie est complète avec un courant de fleuve. S'il n'y a pas de vent du tout, la navigation aérienne devient comparable à la navigation sur les eaux lisses d'un lac. C'est ce qu'il importe de bien comprendre.

Supposez que mon moteur et mon propulseur m'impriment dans l'air une poussée de vingt milles à l'heure. Je suis dans la situation du capitaine d'un vapeur dont le propulseur détermine, soit qu'il monte le fleuve, soit qu'il le descende, une poussée de vingt milles à l'heure. Imaginez, maintenant, que le courant soit de dix milles à l'heure, Si le vapeur navigue contre le courant, il fait dix milles à l'heure par rapport au rivage, bien qu'il ne fournisse pas dans l'eau une vitesse plus grande. C'est une des raisons qui rendent si difficile l'évaluation de la vitesse d'un aéronef.

C'est aussi pourquoi les capitaines d'aéronefs aimeront toujours mieux, pour leur plaisir, naviguer par temps calme, et pourquoi, trouvant, trouvant un courant contraire, ils tâcheront d'y échapper par une montée ou une descente oblique. Ainsi font les oiseaux. Le yachtsman, sur son voilier, en mer, réclame une bonne brise, car il ne peut rien sans

elle; en rivière, le capitaine de vapeur serrera toujours de près le rivage, afin d'éviter le courant, et s'arrangera pour descendre la rivière plutôt avec le jusant qu'avec le flot. Nous autres, marins d'aéronefs, nous sommes des capitaines de vapeur et non pas de yacht à voile.

Le navigateur aérien n'a sur l'autre qu'un avantage, mais qui est grand: il peut quitter un courant pour un autre. L'air est plein de courants variables. En montant, il trouvera soit une brise favorable. soit une région calme. Ce ne sont ici que des considérations pratiques, n'ayant rien à voir avec l'aptitude de l'aéronef à lutter, le cas échéant. contre la brise.

Avant le départ, lors de mon premier voyage, je me demandais si j'aurais le mal de mer. Je prévoyais que de monter et descendre obliquement par le déplacement des poids, ce pourrait être une sensation désagréable. Je m'attendais à beaucoup de "tangage." comme on dit à bord des navires. J'aurais, sans doute, moins de roulis. Les deux sensations seraient nouvelles en aéronautique, le ballon sphérique ne donnant aucune sensation de mouvement.

Pourtant, avec mon premier aéronef, la suspension étant très longue et se rapprochant de celle d'un ballon sphérique, je n'eus que très peu de roulis. D'une façon plus générale, bien qu'on ait dit qu'à tel ou tel de mes voyages mon aéronef roulait considérablement, je n'ai jamais, depuis le premier jour, connu le mal de mer.

Je sais bien que ce qu'on éprouve de plus pénible en mer, ce n'est pas tant le mouvement que la petite hésitation du navire avant qu'il tangue, la plongée ou l'ascension malicieuse qui suit, et qui n'est jamais tout à fait la même, le choc qui se produit, soit au creux, soit au sommet de la lame. A tout cela s'ajoutent, pour l'aggraver, les odeurs de peinture, de vernis, de goudron, mêlées aux relents de cuisine, à la chaleur des chaudières, à la puanteur de la fumée, aux émanations de la cale.

A bord d'un aéronef, pas d'odeur. Tout est pur et net. Le tangage même va sans aucune des secousses, aucune des hésitations du navire en mer. Le mouvement a la douceur d'un glissement, sans doute parce que les vagues de l'air opposent une moindre résistance. Moins fréquent que sur mer, le tangage est aussi moins rapide; la plongée se fait sans arrêt brusque; on peut, par la pensée, prévoir le terme de la courbe; et il n'y a pas de choc pour donner à l'estomac une bizarre sensation de vide.

Mais ce n'est pas tout. A bord d'un transatlantique, les secousses sont dues principalement à ce que l'avant et l'arrière de la construction géante sortent tour à tour de l'eau pour y replonger. L'aéronef ne quitte jamais son élément, l'air, dans lequel il ne fait que se balancer.

Cette considération m'amène à la plus remarquable de toutes les sensations de navigation aérienne. A mon premier voyage j'en fus réellement saisi. Je veux dire la sensation tout à fait neuve de se mouvoir dans une dimension supplémentaire.

L'homme n'a jamais rien connu qui ressemble à la libre existence verticale. Retenu à la surface du sol, il ne fait guère de mouvement vers "en bas" que quand il revient, après une brève escapade vers "en haut," à la surface du sol; nos esprits ne quittent jamais la surface plane, même quand nos corps s'élèvent; cela est si vrai que l'aéronaute enlevé par un ballon sphérique n'a aucune sensation de mouvement, mais éprouve l'impression que la terre descend sous lui.

Relativement aux combinaisons de mouvements verticaux et horizontaux, l'homme est, d'une façon absolue, sans expérience. Donc, comme toutes nos sensations de mouvement s'exercent pratiquement dans deux dimensions, l'extraordinaire nouveauté de la navigation aérienne réside en ceci, qu'elle nous apporte l'expérience non pas, sans doute, de la quatrième dimension, mais de ce qui est, pratiquement, une dimension supplémentaire, la troisième : et le miracle est pareil. En vérité, je ne saurais dire l'étonnement, la joie, la griserie que procure ce libre mouvement diagonal de l'avant, soit en montée, soit en descente, combiné avec de brusques changements horizontaux de direction quand l'aéronef répond à un coup de gouvernail. Les oiseaux doivent éprouver la même sensation quand ils déploient leurs grandes ailes et que leur vol s'infléchit dans le ciel...

Por mares nunca d'antes navegados!

Le vers de notre grand poète chantait dans ma mémoire depuis l'enfance. Après la première de mes croisières, je le fis inscrire sur mon drapeau.

A. SANTOS-DUMONT.

DE L'INSOLATION.

Tout être frappé d'insolation, sent sa respiration embarrassée ; il fait de vains efforts pour aspirer un peu d'air, il tombe comme une masse, le visage violacé, les yeux injectés, les pupilles contractées, accusant souvent une violente douleur de tête, bientôt perd connaissance, et si l'on prend sa température, on s'aperçoit qu'elle monte à des hauteurs prodigieuses : 42 à 45° !

La peau est sèche et la production d'urine est tarie. En même temps, surviennent des mouvements convulsifs des membres ; les battements du cœur sont accélérés ; puis une sorte de paralysie va envahir le sujet, qui ne tarde pas à succomber en état de prostration. A l'autopsie, l'on trouve de la congestion du poumon et des reins, un cœur ratatiné, contracté.

C'est par des temps couverts, des temps nuageux, plutôt que par un ciel limpide, qu'on observe ces sortes d'accidents. On les voit survenir de préférence, chez les travailleurs, les marcheurs, les soldats en exercice, parce qu'ils ajoutent à la chaleur extérieure celle qui provient de la contraction de leurs muscles, de l'accélération de leur respiration. Il se produit là un surchauffement, auquel l'organisme résiste difficilement, surtout quand il y a quelque tare, soit du côté du cœur, des poumons, des reins ou des voies digestives. Ceux qui en sont atteints succombent très vite : ce sont eux qui forment le gros contingent des décès par insolation, dont regorgent actuellement les colonnes des journaux. Les alcooliques et les gros mangeurs et les surmenés y figurent pour une bonne part.

Le traitement de ces accidents consiste à mener tout de suite à l'ombre fraîche et à doucher à l'eau froide le pauvre patient. La glace sur la tête, l'application de sangsues derrière les oreilles, au besoin, une saignée, une injection d'éther, quelques gouttes d'aconit, un lavement de café (200 grammes) compléteront l'ensemble des moyens destinés à ranimer le moribond.

POPULATION DU CANADA PAR PROVINCES

PROVINCES :	Entrée dans la Confédér.	CAPITALES.	Superfic. en m. c.	POPULATION GENERALE. 1871	1881	1891	1901	Population catholique en 1901
COLOMBIE ANGLAISE..	1871	Victoria....	380,000	36,000	49,000	98,000	178,000	33,639
ILE DU PRINCE-EDOUARD.	1873	Charlottet'n	2,000	94,500	108,000	109,000	103,200	45,976
MANITOBA	1870	Winnipeg	11,000	25,200	62,200	152,500	255,200	35,972
NOUVEAU-BRUNSWICK....	1867	Fréderictou	28,000	285,000	321,233	321,260	321,100	120,018
NOUVELLE-ECOSSE	1867	Halifax.....	26,600	287,800	440,530	450,300	459,500	129,578
ONTARIO	1867	Toronto	222,000	1,620,000	1,928,000	2,114,000	2,182,000	390,304
QUEBEC	1867	Québec. ...	347,350	1,191,000	1,359,060	1,488,000	1,618,000	1,429,2[illegible]0
ALBERTA	1905	Edmonton		18.000	25,000	37,370	85,300	16,957
SASKATCHEWAN	1905	Régina....				29,150	72,800	13,118
TERRITOIRES NON ORGANISÉS								
ATHABASKA			2,579,000	30,000	30,900	32,160	6,600	5,127
FRANKLIN ET KEEWATIN							8,500	
MACKENZIE							6,200	
UNGAVA							5,100	
YUKON...........							27,000	4,453
TOTAL			3,593,950	3,689,000	4,324,00	4,833, 0	5 371,000	2,229,600

Le Président

DE LA

République française



M. ARMAND FALLIERES.

M. Armand Fallières, qui, le 18 février dernier, a succédé à M. Emile Loubet, est né à Mézin (Lot-et-Garonne), le 6 novembre 1841, et est le fils d'un géomètre arpenteur, greffier de la justice de paix. Son grand-père était forgeron à Mézin.

Envoyé à Paris par son père, puis à Toulouse, et renvoyé de nouveau à Paris pour y faire son droit, M. Fallières, revenu à Nérac, s'inscrivit au barreau de cette ville. Il fut élu peu de temps après conseiller général du département, puis maire de Nérac contre un de ses oncles, M. Larose, bonapartiste, qui lui en conserva longtemps rigueur. Révoqué en 1873 de ses fonctions municipales pour ses idées républicaines trop avancées, il se fit élire en 1876 comme député et réélire en 1877, parmi les 363. Sa carrière parlementaire fut rapide.

En 1880, il devint sous-secrétaire d'État à l'Intérieur, sous Jules Ferry Et depuis lors, jusqu'en 1892, il fut huit fois ministre, successivement à l'Instruction publique, à l'Intérieur, à la Justice. Il fut même, en 1883, Président du Conseil pendant douze jours.

C'est lui qui détient le record de la brièveté sur la liste des cabinets républicains.

Elu sénateur en 1890 par le département du Lot-et-Garonne, il était Président du Sénat depuis sept ans. C'est lui qui remplaça M. Loubet au fauteuil quand celui-ci fut appelé à l'Elysée, comme Président de la République

LA FAILLITE DE L'EAU DE SOURCE.

Entendons-nous : il y a eau de source et eau de source, la vraie et la fausse.

Qu'est-ce qu'une vraie source ? L'eau de source est le jaillissement, au dehors de la terre ou de la roche, d'eau superficielle pluviale ou autre qui, étant entrée dans le sol, s'y trouve arrêtée par une couche imperméable, argile ou roche, et, ne pouvant s'enfoncer plus bas, s'échappe par la pression et les différences de niveau. Si donc, vous supposez qu'une source est complètement alimentée par de l'eau de pluie, qui est déjà distillée, et qu'elle n'ait rencontré que des terrains purs de tous microbes, il est évident que vous aurez de l'eau de source parfaite, celle que Pasteur étudia et dans laquelle il découvrit que les microbes ne pouvaient pas vivre parce qu'elle est stérile. Et si vous buvez de cette eau, vous avez toutes chances de n'introduire dans votre corps aucun des bacilles qui provoquent tant de maladies, telles que la redoutable fièvre typhoïde.

Supposez, au contraire, que même de l'excellente eau de pluie, tombant dans le sol, y rencontre des terrains fangeux et coule au milieu de la pourriture : elle s'en chargera ; et si claire qu'elle jaillisse au dehors, elle apportera avec elle les microbes dont vous la croyez complètement dénuée. Poussons les choses un peu plus loin et c'est, hélas ! l'immense majorité des cas : supposons que la source soit alimentée par des eaux contaminées, par tout ce qui s'échappe d'une ferme, d'un village ! En traversant les terres, l'eau se clarifiera ; mais elle demeurera toujours chargée de microbes ; et alors, quand on aurait capté une source de telle provenance, ce serait un immense réceptacle de microbes, de bacilles, par suite de maladies.

La confiance absolue dans l'eau de source est donc une immense erreur ; et c'est malheureusement sur cette erreur qu'est basé le système des eaux de la Ville de Paris et de presque toutes les villes de France.

— Nous avons de l'eau de source !

Quand on a dit cela, on est tout rassuré ; le simple petit exposé que je viens de faire, vous prouve que vous êtes encore très menacé.

L'unique remède, à cet ordre de chose, est de filtrer les eaux, non pas de les filtrer partiellement, au moment où on doit les boire, mais de les filtrer avant de les livrer à la consommation. C'est le système qui est employé dans beaucoup de grandes villes de l'étranger et qui y a donné les meilleurs résultats. A Hambourg, la mortalité par la fièvre typhoïde allait de 23 à 35 par 10.000 habitants, quand on n'avait que de l'eau de source ; depuis qu'on la filtre, la mortalité est tombée de 4 à 7. A Saint-Pétersbourg, l'alimentation en eau de rivière brute, donnait une mortalité typhoïde de douze ou de treize pour dix mille habitants ; avec l'eau filtrée la mortalité n'est plus que de quatre à cinq. A Lawrence, aux Etats-Unis, la mortalité après la filtration est passée de 12 à 2.

Conclusion, qui va forcer les municipalités à réformer leur système d'eaux : il vaut encore mieux une eau quelconque, même contaminée, que l'*on filtre soigneusement, en grand, avant de la livrer au public*, que de l'eau de source qui n'est pas filtrée et que l'on boit avec tant de confiance, alors qu'elle vous apporte tant de maladies.

LES MYSTERES DE LA DOUBLE VUE NE SONT QUE DES TRUCS.

par Khaldah.

Les expériences publiques sont de la farce.

Khaldah, magicien de profession, est d'une force remarquable en fait de double vue et, plusieurs des expériences auxquelles il se livre sont en apparence inexplicables. Mais, contrairement à ses collègues du métier, il ne prétend pas s'en rapporter seulement aux puissances surnaturelles pour le succès de ses exercices. Il est assez disposé à dévoiler comment il procède, dans un ou deux cas sur trois, et avoue candidement que ce ne sont que des trucs.

“ Les exhibitions de divination et de seconde vue qui se donnent en public ne sont, disait-il, l'autre jour, que de la farce. Je ne crois pas qu'il existe, parmi tous les exercices de double vue exécutés sur la scène, un seul qui soit réel, à moins qu'on n'appelle la *suggestion* de la double vue. C'est-à-dire que l'on peut fort bien suggérer un acte à un sujet, et le forcer à exécuter cet acte. Mais les prétendues passes hypnotiques auxquelles on procède à l'égard du médium et les transes magnétiques dans lesquelles on prétend le jeter ne sont que de la mascarade et n'ont rien à voir avec l'exécution du tour. Le public ne devrait plus se laisser prendre à ces vieilleries et cependant il paraît toujours s'y complaire. L'autre jour, un des plus fameux physiciens qui exploitent cette spécialité, se faisait applaudir à tout rompre par le truc le plus simple du monde et celui que tout le monde devrait connaître :

Il se tenait dans une des allées du parterre, à environ soixante pieds de la scène où la prétendue devineresse était assise. Des nombres lui étaient soufflés à l'oreille par des personnes de l'assistance et il promettait d'en obtenir la répétition immédiatement, à distance, par le sujet, sans lui faire un geste ni lui adresser une parole qui pussent servir d'indication. Aussitôt qu'un numéro lui était communiqué à voix basse, il jetait un coup d'œil impératif sur la scène et le sujet appelait le chiffre choisi. Cela peut avoir l'air malin si l'on n'est pas initié ; au fond, c'est d'une simplicité enfantine. Le tour est si vieux, que c'est pitié d'avoir encore à le dévoiler. Voici pourtant comment il s'exécute :

L'homme qui se promène dans la salle et la femme qui trône sur la scène ont entre eux une entente, en vertu de laquelle les chiffres sont mentalement disposés en carré comme suit :

1	2	3
4	5	6
7	8	9

Pour indiquer 1, le prétendu magnétiseur regarde en haut et à gauche ; pour montrer que 5 est le numéro choisi, il regarde droit devant lui ; et il indique 9 en regardant en bas et à droite. Ce n'est pas plus difficile que cela.

" Eh bien, maintenant que je vous ai expliqué le truc, les mêmes personnes qui lisent ou qui liront ces explications, retourneront à la première occasion voir répéter la même expérience et s'émerveilleront de la toute puissance de l'opérateur. Presque tous les trucs de ce genre ont été mainte fois expliqués et dévoilés, et, pourtant les gens l'oublient bien vite ; ou bien, lorsqu'ils sont en présence du magicien et du sujet, ils s'hypnotisent eux-mêmes et tombent alors irrésistiblement dans le panneau.

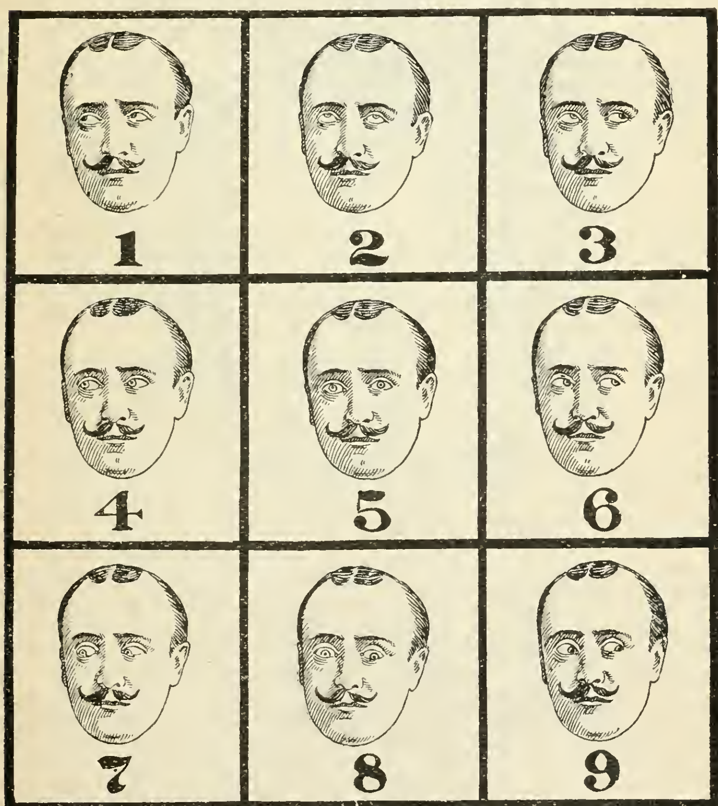


Tableau indiquant comment s'opère le truc :
" Quel numéro a-t-il choisi ? "

LE PRIX DES ANIMAUX FEROCES.

Un de nos confrères d'outre-mer a trouvé intéressant de rechercher ce que coûtent les animaux féroces, et il s'est renseigné à Hambourg, qui est, on le sait, le grand marché des fauves.

Les lions que l'on voit dans les ménageries foraines viennent maintenant de Nubie, du Soudan égyptien et du Sénégal. Les lions nubiens sont plus chers que ceux du Sénégal. Un de ces carnassiers, dans toute la force de l'âge, vaut environ $1000.00 pris sur place.

Les plus beaux de tous les lions sont ceux des montagnes du nord de l'Afrique. On n'en trouve plus à l'état sauvage, mais la race n'en est pas perdue, car on fait reproduire ceux qui sont en captivité.

En les croisant avec la race de Nubie, on obtient de magnifiques bêtes, qui se vendent de $1,200.00 à $1,500.00.

Les tigres du Bengale sont côtés environ $1,000.00. Ceux de Sumatra sont meilleur marche ; ils varient entre $360.00 et $500.00.

Les éléphants sont relativement bon marché ; ceux des Indes $600 00 et ceux d'Afrique $1,500.00. Le commerce de ces animaux a été, paraît-il, complètement ruiné par les guerres récentes dans le Soudan égyptien. Cinq seulement de ces pachydermes ont été importés en Europe depuis 1905.

La girafe vaut très cher. Ce n'est probablement pas à cause de sa grâce, mais à cause de sa rareté. Il y a une trentaine d'années, elle se trouvait en abondance sur le marché européen. Mais, depuis 1880, trois seulement ont été importées, dont deux de l'Afrique australe et l'autre du Sénégal. Le Jardin zoologique de Londres a acheté cette dernière pour $4,410.00

L'hippopotame est très rare et vaut $4,000.00. Le rhinocéros l'est encore plus. La Société de zoologie de Londres a donné $6,250.00 pour un de ces pachydermes, âgé seulement de deux ans.

Il y a un an, un envoi de trente-cinq chevaux sauvages de Mongolie a été dirigé sur le marché européen, où ils ont trouvé preneur à $2,500.00 pièce. Des zèbres ont été vendus deux mille dollars. Le gorille vaut $800.00 et le Jardin zoologique de Londres a aussi payé $36.00, pour un mouton sauvage de l'Asie centrale, qu'on appelle "Argali".

Les loups, les hyènes, les chacals sont un menu fretin dont les prix ne montent pas bien haut.

Pour $40.00 ou $50.00 on peut se procurer facilement une hyène rayée ou un loup de Russie de grande taille.

Le chacal ne vaut pas plus de $55.00

Les chiens sauvages, le croirait-on, atteignent des prix de beaucoup plus élevés que certains gros animaux.

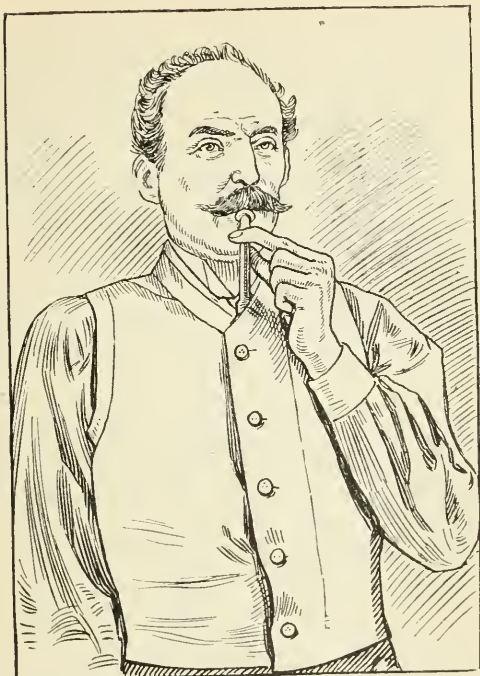
Certains chiens sauvages du Laos font $100.00 et même $120.00 aux enchères publiques, vu leur extrême rareté.

* * *

—En me vendant ce satané cheval, vous m'avez dit qu'il s'attelait parfaitement à deux et il ne fait que ruer et mordre son camarade... je vous le ramène.

—Vous n'avez pas compris, mon brave, je disais qu'il fallait être deux pour l'atteler

LE DANGER DES NOYADES DISPARU.



Une expérience intéressante a eu lieu l'autre matin, en présence de plusieurs personnes.

Revêtu d'un "gilet de sauvetage" établi sur ses plans, un inventeur s'est jeté à la rivière. Soutenu par une chambre à air instantanément gonflable, qui constitue la partie supérieure du "gilet," il a flotté dans d'excellentes conditions sans avoir à exécuter aucun mouvement pour se maintenir à la surface.

Il est probable que les agents de la brigade fluviale seront pourvus du "gilet de sauvetage", à moins qu'on ne leur donne des tuniques établies sur le même principe.

Ce gilet sera également d'un grand usage à bord des paquebots. Ainsi qu'on le peut voir dans la photographie ci-dessus, une embouchure permet au passager d'opérer lui-même le gonflement du gilet sauveteur, et cela à la première menace du danger.

Ces gilets de sauvetage seront fabriqués par la Cie Canadienne de Caoutchouc, de Montréal.

LA BANANE DANS L'ALIMENTATION.

Jusqu'au dernier quart de siècle, le fruit du bananier qu'on croyait alors être un *arbre,* a été pour les peuples du Nord un objet de respect et de terreur. Mais maintenant, nos moyens de communication et de transport perfectionnés ont mis à la portée de toutes les ménagères du monde entier ce fruit qui de temps immémorial nourrit les populations des tropiques. Cependant, la connaissance de ce fruit date encore d'une époque tellement récente que nous ne nous rendons pas bien compte de tous les services qu'il peut rendre dans l'alimentation.

La banane, comme fruit accessible aux ménagères du Nord, constitue par elle-même une catégorie à part ; car c'est le seul fruit essentiellement *doux* que l'on trouve frais sur nos marchés.

Nous ne connaissons en fait de fruits que les espèces acidulées ou légèrement acidulées. Parmi ces dernières les pommes et les oranges peuvent servir de types. Ces fruits nous sont précieux non pas comme *aliment,* mais comme *friandise.* On les mange avec des aliments à bon marché qui manquent de saveur et l'on peut ainsi faire, à peu de frais, des repas agréables.

Mais la banane n'est pas absolument dans le même cas.

La valeur d'un article d'alimentation dépend de la proportion des principes nutritifs qu'il contient ; c'est-à-dire de protéide d'abord, puis le carbohydrate et les matières grasses entrent en ligne de compte.

L'analyse suivante exécutée par Atwater indique la composition de la pomme, de l'orange et de la banane :

	Humidité	Protéide	Matières grasses	Carbohydrate	Cendre
Pomme	84.6	0.4	0.5	14.2	0.3
Orange	86.9	0.8	0.2	11.6	0.5
Banane	75.3	2.3	0.6	22.0	0.8

Un simple coup d'œil jeté sur ce tableau montre que la banane contient presque quatre fois autant de protéide que la pomme, deux fois autant de carbohydrate, et trois fois autant de matières grasses que l'orange. En un mot la composition de la banane l'élève du simple rang de friandise à celui d'aliment, ce qui doit encourager les ménagères à prendre confiance. Avec l'accroissement constant de la population et l'élévation correspondante du prix de la viande, des œufs et du lait, produits riches en principes nutritifs, on se demande souvent où l'on va bien se procurer ces principes nutritifs sous une forme acceptable, et à un prix proportionné à leur valeur alimentaire réelle. Hoy et quelques chimistes français ont constaté que la proportion d'albuminates (protéine) est à peu près identique dans le lait et dans les bananes. Hoy considère qu'une livre de farine faite avec des bananes séchées équivaut, au point de vue nutritif, à deux livres de la meilleure farine de froment. Dans les pays où croît la banane, les indigènes emploient la chair de ce fruit mêlée à l'eau pour nourrir les enfants privés du lait maternel. Tout ceci démontre la haute valeur nutritive de ce fruit et nous fait concevoir la possibilité de son application à l'alimentation générale.

La digestibilité d'un aliment est aussi un indice sérieux de sa valeur. La banane, quand elle est bien mûre, c'est-à-dire quand la peau com-

mence à prendre une teinte foncée et à se fendiller, se digère très facilement et peut être rendue encore plus digestible, par la cuisson.

La banane manque de saveur marquée ; mais elle absorbe facilement les saveurs étrangères et fournit un excellent intermédiaire pour les faire ressortir, ce qui donne une grande diversité à son emploie. On se sert beaucoup de vin avec la banane cuite, en particulier, le sherry et de maraschino ; d'ailleurs, que la banane soit cuite ou crue, le jus et la chair des ananas, oranges, pêches, abricots, groseilles, cerises, fraises et citrons, isolément ou mélangés, contribuent considérablement à en relever le goût, on peut même dire que la tomate, fruit ou légume, suivant la désignation qu'on veut lui donner, le céleri la laitue et le cresson ne sont plus bannis du mélange et peuvent être adjoints à la banane pour ajouter à son charme, non seulement au point de vue de la saveur mais encore de l'ornementation. La banane se marie assez bien aux noix en plat sucré ou en salade ; mais une combinaison de ce genre, ainsi que le mélange avec l'huile d'olive ou la crême peut quelquefois causer au point de vue hygiénique un "embarras de richesses," surtout si l'on est exposé à prendre un repas un peu substantiel.

L'absence d'acide dans la composition de la banane — et l'on sait que les acides entravent la digestion des aliments amylacés — fait de la banane un excellent fruit pour le déjeuner ; et la quantité qui s'en consomme maintenant, avec les préparations de céréales qui se disputent la faveur du public pour les déjeuners du matin, indique bien que sa valeur est déjà heureusement appréciée à cet égard.

Nous avons déjà dit que la banane se digérait mieux avec un peu de cuisson. Il suffit souvent de laisser noircir un peu la peau sur le four, de retirer le fruit, de le couper en tranches, et de le disposer dans un plat chaud, puis de verser dessus le porridge.

Les variétés de bananes sont très nombreuses ; mais il y en a quelques-unes qui conviennent mieux pour la cuisine, en particulier celles que l'on appelle les *Bananes de Guinée* qui, lorsqu'elles sont bien mûres, prennent à l'intérieur une teinte rose.

Cette nouvelle espèce, qui pénètre maintenant sur le marché, présente des qualités remarquables pour la cuisson, mais n'est pas aussi appétissante que les autres, si on mange les bananes crues.

* * *

BANANES ET PORRIDGE.

Assaisonnez d'une cuillerée à thé de sel, une pinte de lait bien bouillant et saupoudrez avec deux tasses de farine d'avoine feuilletée. Mettez la casserole au bain-marie, c'est-à-dire sur une autre casserole remplie d'eau bouillante, couvrez et laissez cuire, une heure au moins. Une plus longue cuisson est même préférable. Préparez pour chaque personne une demi-banane pelée et découpée en branches. Mettez une cuillérée de porridge chaud sur les bananes dans chaque assiette. Passez en même temps le sucre, le lait, ou la crême. Toutes les autres céréales feuilletées peuvent se servir de la même façon, avec des bananes.

***

BANANES CUITES A LA PORTO-RICO.

Choisir des bananes pas trop mûres, les mettre, sans enlever la peau, sous des cendres chaudes ou dans un four très chaud et les laisser cuire jusqu'à ce que la peau éclate. Les servir sur la table dans une serviette pliée en carré. La peau conserve la chaleur et ne doit être enlevée qu'au moment de servir la banane qui se mange avec beaucoup de beurre.

***

BANANES AU FOUR.

Choisir quatre ou cinq bananes légèrement vertes, enlever les peaux et les gros fils, couper par moitié dans le sens de la longueur, et disposer les moitiés, côte à côte, au fond d'un plat de fer émaillé ; arroser avec le jus d'un citron ou d'une orange, saupoudrez avec dix grandes cuillerées de sucre, ajouter deux grandes cuillerées de beurre en petits morceaux, six clous de girofle et quelques brins de cannelle en bâton, puis mettre au four à un feu vif. Servir chaud avec de la viande rôtie ou grillée, en place de patates sucrées. Un demi-verre de vin rouge allongé d'eau, ou même d'eau pure, peut remplacer le jus du citron ou de l'orange. On doit arroser avec le liquide pendant la cuisson.

***

BANANES FRITES.

Peler des bananes un peu vertes et enlever les gros fils, couper le fruit en tranches d'un demi-pouce, par le biais, ce qui fait des tranches plus longues qu'en coupant droit. Rouler les tranches dans de la farine et les faire cuire dans de la graisse de bacon bien chaude, les retourner jusqu'à ce qu'elles aient obtenu une couleur brune doré. Servir avec du bacon, des saucisses, des côtelettes de mouton ou de porc, au lieu de pommes de terre ; ou bien s'en servir pour garnir un plat de purée de pommes de terre sur lequel reposent les saucisses.

***

BANANES FRITES (*autre recette.*)

Peler le nombre nécessaire de bananes et enlever les gros filaments, couper le fruit par moitié dans le sens de la longueur, frire à la poêle dans un peu de graisse chaude en les retournant jusqu'à ce qu'elles aient pris une teinte brune.

Servir en guise de légumes, avec du jambon, des côtelettes, de la saucisse ou n'importe quelle viande. La graisse de rôti, l'huile d'olive, ou n'importe quelle graisse de porc sont bonnes pour frire les bananes.

***

BANANES AU FOUR (*autre recette.*)

Enlever une section de la peau de chaque banane ; dégager le fruit sans le briser et enlever les gros filaments qui y adherent, puis le remettre dans sa position premiere. Placer la banane ainsi préparée dans une casserole émaillée et la mettre au four bien chaud jusqu'à ce que la peau noircisse et que la chair se ramollisse. Enlever ensuite la chair de la peau, sans l'endommager, et recourber le fruit en demi cercle, pour le disposer dans le plat où l'on doit les servir. Saupoudrer de sucre fin et de pistaches pelées et hachées et servir comme dessert ; ou bien, recouvrir d'une sauce Richelieu ou de gelée de groseilles et servir comme entrée avec la viande rôtie ou grillée.

Comment composait Mozart.

C'est lui-même qui le conte :

" Que je voyage en voiture ou que je marche, ou bien la nuit si je ne peux dormir, c'est alors que mes idées viennent le mieux et en plus grande abondance. *D'où et comment* elles viennent, je l'ignore et je ne peux les forcer à venir. Je conserve dans ma mémoire celles qui me plaisent et j'ai l'habitude de me les fredonner... Tout ceci met le feu à mon âme et, pourvu que je ne sois pas dérangé, mon sujet s'élargit de lui-même, devient bien défini et disposé avec méthode, comme en un rêve charmant et vivant. Quand je veux ensuite coucher par écrit mes idées, je retire du sac de ma mémoire tout ce qui s'y est déposé, et l'écriture diffère rarement de la pensée qui l'a précédée... Maintenant, pourquoi mes productions ont-elles cette forme et ce style particuliers qui les fait appeler *mozartish?* Cela tient probablement à la même cause que mon nez est le nez de Mozart et différent du nez des autres, car réellement je ne m'efforce pas de viser à l'originalité."

Il était donc bien original sans le vouloir; et il n'y a pas de compositeur dont on reconnaisse mieux la manière dès qu'on a entendu quelques phrases d'une de ses œuvres.

***

Chez l'usurier :

— Comment, neuf pour cent ? Vous m'aviez dit que vous prêtiez à six et demi ?

— Eh bien! oui: six et la moitié de six, qui est trois, cela fait bien neuf...

***

Pour manger de bonnes pommes de terre. — Pour que les pommes de terre cuites à l'eau ne soient pas molles ni aqueuses, on attendra pour les immerger que l'eau soit en complète ébullition.

Quand elles sont à point, on verse l'eau de la cuisson et on les laisse dans le récipient qui a servi à les faire cuire. En opérant ainsi, les pommes de terre sont beaucoup plus farineuses et de meilleur goût que lorsqu'elles sont mises au feu, à l'eau froide ou même tiède.



M. L'ABBE A. N. BELLEMARE.

M. l'abbé Antoine-Narcisse Bellemare est décédé au séminaire de Nicolet, le 24 mai 1906. Né à Yamachiche, le 5 janvier 1827, il entra au séminaire de Nicolet en 1840, et y resta toujours comme professeur de Belles-Lettres, Philosophie et Théologie. Ordonné prêtre en 1853, il fut préfet des études de 1861 à 1865, et supérieur, de 1868 à 1871 et de 1877 à 1883. M. l'abbé Bellemare laisse un grand renom comme éducateur.

M. L'ABBE A.-D. GELINAS.



M. l'abbé A. Désiré Gélinas, décédé à Yamachiche, le 17 décembre 1905, a laissé un deuil profond dans cette paroisse où il était aimé de tous et où il était né le 10 décembre 1833. Il avait fait ses études au collège de Nicolet et ordonné prêtre en 1864; il avait exercé son ministère à London, Ont., puis il était revenu finir ses jours parmi ses concitoyens qui l'entouraient du plus haut respect.



M. L'ABBE D. LAPORTE.

M. l'abbé Damase Laporte, ancien curé et ancien directeur du collège de l'Assomption, est mort le 5 mars 1906 à un âge avancé. Toute une génération d'hommes bien connus ont passé sous sa direction. Il fut le contemporain de Sir W. Laurier et de Sir L. Jetté dont il était pourtant l'aîné. Les anciens élèves de cette institution lui avaient voué une respectueuse affection.

M. L'ABBE O. GUILBAULT.



M. l'abbé Odilon Guilbault, décédé le 12 décembre 1905, à l'Assomption, était un des plus anciens professeurs du collège de cette ville. Né à l'Assomption même, le 29 juillet 1841, il fit ses études au collège et fut ordonné prêtre le 26 octobre 1864. Il consacra sa vie à l'enseignement dans cette institution et avait dû se retirer en 1888 pour cause de maladie.



M. L'ABBE J. N. MARECHAL.

M. l'abbé J. Napoléon Maréchal, chanoine honoraire et curé de St Jacques l'Achigan, est décédé le 18 déc. 1905. Il était né le 12 mars 1834, à Montréal, et avait fait ses études au Collège de Montréal. Ordonné prêtre en 1857, il fut vicaire à St-Lin, chapelain au couvent de Lachine, et succéda à son frère comme curé à St-Jacques. C'était un prédicateur puissant et éloquent, aux idées larges et généreuses.

M. L'ABBE CLEOPHAS DEMERS.



M. l'abbé Cléophas Demers, curé de la paroisse St-Martin de Somersworth, N. H., décédé le 12 août 1906, naquit à Lévis il y a 58 ans. Il fit son cours classique à Québec. Il fut nommé curé à Somersworth il y a 24 ans. M. Demers était connu pour sa générosité et sa sainteté. En mourant il donna une nouvelle preuve tangible de son affection à ses paroissiens en léguant l'argent qu'il lui restait à sa paroisse.



M. L'ABBE J. E. SENESAC.

Rév. J. E. Sénésac, curé de Waterbury, Conn., décédé le 16 avril 1906, naquit à Stanbridge. Il fit ses études à Ste-Marie de Monnoir, et sa théologie au grand Séminaire de Montréal. Après son ordination à la prêtrise, il fut professeur au collège où il avait étudié. Il émigra aux Etats-Unis en 1890, et fut nommé vicaire à Waterbury. M. Sénésac avait à cœur l'amélioration des nôtres aux Etats-Unis.

M. L'ABBE F. DUMONTIER.



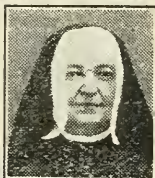
Messire Félix Dumontier, décédé le 5 août 1905, naquit le 28 janvier 1828, à St-Cuthbert. Après de brillantes études, il entra dans les ordres et fut ordonné prêtre à Québec, le 23 septembre 1854. Il exerça le saint ministère successivement à St-Roch-des-Aulnaies, dans les missions de Restigouche, à Leeds, à N.-D. de Portneuf et enfin à l'hospice de St-Joseph de la Délivrance, où il est mort.



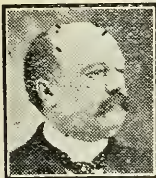
M. L'ABBE T. SIMARD.

M. l'abbé Théodule Simard, décédé le 5 novembre 1905, était né en 1873, à St-François de la Rivière du Sud. Il fit ses études au collège de Ste-Anne et fut ordonné prêtre en mai 1899. Il exerça le ministère à N.-D. de Portneuf. Par son zèle et sa piété exemplaire il s'était acquis l'estime et la considération de toute la population.

MERE MARIE DU ROSAIRE.



La Rvd Mère Marie du Rosaire, née Henriette-Marie Préfontaine, supérieure générale des Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie, est décédée, le 20 septembre 1906, à Montréal. Elle était née à Belœil le 23 avril 1843, et avait fait ses études au couvent de sa paroisse natale. A l'âge de 18 ans elle était entrée au noviciat et avait fait profession le 8 décembre 1865. Elle était supérieure générale depuis 1900. Les qualités dominantes de Mère Marie du Rosaire furent la piété, la prudence et la bonté.



L'HON. RAYMOND PREFONTAINE.

L'hon. Raymond Préfontaine, décédé soudainement à Paris, le 25 déc. 1905, était né à Longueuil le 16 sept. 1850. Il fit ses études au collège des Jésuites et fut reçu au barreau en 1873. Il entra au Parlement provincial en 1875, et au Parlement fédéral en 1886; en 1898 il était maire de Montréal et en 1902 Sir W. Laurier lui avait confié le portefeuille de la marine et des pêcheries. Sa mort a causé un deuil national et il lui a été fait des funérailles d'Etat.

SIR H. LANGEVIN.



Sir Hector Langevin, ancien chef du parti conservateur de la province de Québec, est décédé le 11 juin 1906, à Québec, où il était né le 15 août 1826. Il fit ses études au séminaire de Québec, fut reçu au barreau en 1850. Sa carrière politique fut très mouvementée. Il entra la première fois, en 1864, dans le cabinet Taché-MacDonald, et fut ensuite ministre dans tous les cabinets conservateurs jusqu'à sa démission en 1891.



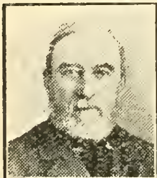
M. R. BELLEMARE.

M. Raphaël Bellemare, décédé à Montréal, le 1er février 1906, était né à Yamachiche le 22 février 1821. Il étudia au collège de Nicolet et y professa deux ans les Belles-Lettres. Il fut rédacteur de la "Minerve" de 1847 à 1855, puis, reçu avocat, fut nommé inspecteur du revenu pour Montréal. Il occupa cette place jusqu'en 1893. M. Bellemare était un littérateur distingué, membre de nombreuses sociétés littéraires, charitables et financières.

M. C. P. HEBERT.

M. Charles-Polycarpe Hébert, chef de la grande maison Hudon, Hébert et Cie, de Montréal, est décédé en cette ville le 17 juillet 1906. M. Hébert était né à St-Charles, le 20 avril 1834; son père fut tué pendant la Rébellion de 1837. Après avoir débuté dans la vie comme commis épicier, il entra, en 1857, chez M. U. Hudon et de là il a gravi tous les échelons jusqu'aux plus hautes positions commerciales et financières. M. C. Hébert était président de l'Hôpital Notre-Dame, dont il fut l'un des fondateurs.





M. C. H. LETOURNEUX.

M. Charles-Henri Létourneux, décédé à St-Henri de Montréal, le 27 mai 1906, était à la tête de la maison Létourneux Fils, bien connue sur la place de Montréal. Né en 1820, il avait débuté modestement et avait, il y a cinquante-deux ans, fondé la maison qui porte son nom. D'heureuses spéculations foncières à St-Henri et à Maisonneuve l'avaient mis à la tête d'une très belle fortune dont il usait avec libéralité et charité.

M. E. MATHIEU.

M. Euclide Mathieu, marchand de vin en gros, de Montréal, est décédé en cette ville le 5 octobre 1906. Il était né à Lachenaie le 22 octobre 1846; son père avait représenté le comté de l'Assomption à la Législature. Il avait fait ses études au collège du Plateau et au collège Ste-Marie, il s'était ensuite livré au commerce. Il y a une vingtaine d'années il fondait, avec son frère, l'importante maison Mathieu frères. M. E. Mathieu avait été échevin du quartier-Est de Montréal.



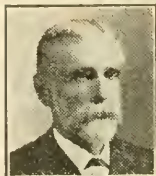


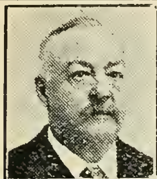
M. C. BERGER.

M. Charles Berger, ancien échevin, est décédé le 23 janvier 1906, à Montréal. Il était alors âgé de 81 ans. M. Berger, né à Boucherville, était le type du patriote et du gentilhomme. Après avoir séjourné quelque temps aux E.-U., il était revenu au Canada en 1852, et s'y était acquis une belle fortune comme entrepreneur. M. C. Berger était un des membres de l'ancien Institut Canadien, et profondément libéral.

M. C. GRATTON.

M. Charles Gratton, décédé à Montréal, le 9 mars 1906, était un des pionniers du commerce du tabac à Montréal. Il était âgé de 62 ans. Il avait fondé la maison Gratton & Cie qu'il maintint pendant une trentaine d'années et qui jouit encore d'une réputation enviable dans toute la province. Il était, au moment de sa mort, retiré des affaires depuis dix ans.





M. M. T. LEFEBVRE.

M. Michel-Théodule Lefebvre, décédé subitement à Montréal le 12 février 1906, était né en cette ville le 26 décembre 1848. Il avait fait ses études au collège Ste-Marie. En 1879, il entra associé dans la fabrique de vinaigre de son père. M. Lefebvre lutta vigoureusement pour implanter la fabrication du sucre de betterave dans Québec. Au moment de sa mort, il s'occupait de transactions financières. Il avait été échevin de la Cité.

M. T. CARLI.



M. T. Carli, statuaire, décédé à Montréal le 26 avril 1906, était né le 23 septembre 1837, à Coreglia, Italie. En 1855, il vint s'établir au Canada où ses talents lui valurent une prompte renommée. Associé avec M. C. Catelli, ils fondèrent un établissement de statues religieuses, l'un des plus importants dans le genre. En 1876, il en devint seul propriétaire et continua jusqu'à sa mort à le diriger, avec le concours de ses fils. On peut dire que toutes les églises du Canada contiennent des statues qui sont l'œuvre de Thomas Carli.



M. E. LECOMTE.

M. Evariste Lecomte, banquier, décédé à Nicolet, le 11 mars 1906, était né en cette ville, le 6 janvier 1838 et avait fait ses études au séminaire de Nicolet. Il a fait pendant longtemps le commerce de bois. Il a fondé, il y a quelques années, la maison de banque Lecomte & Beaubien, qui est très prospère. Jouissant de la confiance de ses concitoyens il a occupé toutes les fonctions civiques. M. Lecomte était un homme très généreux.

M. N. E. HAMILTON.



M. Napoléon Hamilton, un des marchands les plus populaires de Montréal, homme du monde et charmant compagnon, est mort le 19 avril 1906. Il était né à St-Luc, comté de St-Jean, en 1848. En 1891, il avait fondé avec son frère la maison bien connue "Hamilton et Cie". M. Hamilton avait été un des fondateurs de la charmante villégiature de Vaudreuil Station.



M. P. LAMY.

M. Pierre Lamy, doyen des marchands détailleurs de Montréal, est décédé en cette ville le 18 février 1906. Il était né à St-Sévère, le 20 octobre 1842, et avait étudié le commerce à l'Ecole Normale Jacques-Cartier. En 1876 il avait fondé avec son frère la maison de commerce qu'il dirigeait à sa mort. M. Lamy était profondément estimé dans le monde commercial de Montréal.

M. F.-X. FROIDEVAUX.



M. François-Xavier Froidevaux, maître plombier de Montréal, surnommé le "Père des orphelins", est décédé le 30 mars 1906. Né à Epauvillers, canton de Berne, en Suisse, en 1832. Il vint à Montréal vers 1869, et y amassa une jolie fortune par son travail et son industrie. Grand ami de l'abbé Rousselot, profondément charitable, il avait été l'instigateur de la création de l'Orphelinat de Montfort.



M. F.-X. RASTOUL.

M. François-Xavier Rastoul, marchand de fer, est décédé à Montréal, le 7 avril 1906, à l'âge de 76 ans. Il était né à St-Eustache, comté des Deux-Montagnes. Il s'établit de bonne heure à Montréal et y amassa une belle fortune. Grand propriétaire et seigneur de St-Benoit, c'était un vieux chef conservateur, ami de l'hon. sén. Rodier et du seigneur Globensky.

M. F. MERCIER.

M. François Mercier, explorateur canadien, est décédé à Montréal le 3 janvier 1906. Il était né en 1838 à St-Paul l'Ermite. A l'âge de 18 ans, il partit chercher fortune dans l'Ouest et en 1869 s'était établi dans l'Alaska; il pénétra au Yukon avant la découverte des mines d'or. Ses importants travaux avaient été reconnus par les sociétés savantes. Depuis quinze ans il vivait à Montréal, entouré du respect de tous.





M. O. HARDY dit CHATILLON.

M. Octave Hardy, dit Chatillon, professeur de musique au séminaire de Nicolet, est décédé en cette ville, le 18 janvier 1906. Il était âgé de 74 ans et 10 mois. Le vieux professeur était une figure bien connue, un fervent de son art et en même temps un esprit profondément chrétien. Il a laissé une nombreuse famille et un souvenir respecté.

M. L. H. BEAUGRAND.

M. Louis Honoré Beaugrand, ancien maire de Montréal, fondateur de la "Patrie," est décédé le 7 oct. 1906. Il était né le 24 mars 1849 à Lanoraie, comté de Berthier Après une carrière mouvementée, M. Beaugrand fonda à Montréal, la "Patrie" dont le succès lui procura une belle fortune dont il jouit avec goût et intelligence. Fin lettré, grand voyageur, excellent administrateur, M. Beaugrand fut avec éclat maire de Montréal, de 1885 à 1887.





M. C.-H. CHAMPAGNE.

M. Cyrille-H. Champagne, notaire à St-Eustache, est décédé en cette ville, le 15 juin 1906. Il était né en 1835. Il fit ses études au séminaire de Ste-Thérèse et fut reçu notaire en 1859. Il a depuis lors pratiqué sa profession dans sa ville natale, où ses concitoyens lui ont conféré toutes les charges municipales et scolaires. Il est le père de M. Hector Champagne, député à la Législature de Québec.

L'HON. JUGE J. A. C. MADORE.

L'hon. Juge J. A. C. Madore est décédé à Montréal le 2 nov. 1906. Il était né à Blue Bonnets le 3 août 1858; il fit ses études aux collèges de St-Sulpice et de Ste-Marie, étudia le droit à McGill et fut admis au barreau en 1881. En 1896 il était élu bâtonnier. Aux élections générales de la même année, il remporta le comté d'Hochelaga et fut réélu en 1900. En 1903, il avait été nommé juge de la Cour Supérieure pour le district de St Hyacinthe.





M. J. A. DROUIN.

M. J. A. Drouin, avocat, C. R., est décédé à Montréal, le 1er juillet 1906. Il était né en cette ville, le 14 octobre 1869. Il étudia à l'école normale Jacques Cartier et fut admis au barreau en 1894. En 1897, il fut nommé avocat du revenu et fait C. R. en 1903. M. Drouin avait été président du Club National et du Club de Réforme. Libéral ardent, bon orateur, il avait un cercle nombreux d'amis qui ont vivement regretté sa mort prématurée.

M. A. LAMARCHE.



M. Arthur Lamarche, avocat à Montréal, est décédé en cette ville le 2 novembre 1906. Il était né à St-Roch l'Achigan en 1872. Il fit ses études au collège de l'Assomption et étudia le droit à l'Université Laval. M. Lamarche avait été président du Club National et faisait partie de plusieurs clubs politiques où il ne comptait que des amis.



M. A. MACKAY.

M. Adolphe Mackay, C. R., avocat et substitut du Procureur général pour le district de Terrebonne, est décédé à l'Hôtel-Dieu, à Montréal, le 6 mars 1906. Il était né en 1840 à Ste-Scholastique et était fils d'Auguste Mackay, notaire de ce village. Admis au Barreau en 1862, il s'était installé à St-André d'Argenteuil où il résida jusqu'à sa mort. M. Mackay était bien connu à Montréal et représenta la Couronne dans les grandes causes Cordélia Viau, Sam Parslow et Bélanger. M. Mackay était en politique un libéral convaincu.

M. R. J. LESLIE, M.P.P.



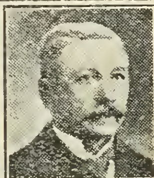
M. Robert J. Leslie, député des Iles de la Madeleine à la Législature de Québec, a péri, le 5 déc. 1905, dans la naufrage du "Lunenberg," en face de l'Ile Amherst. Il était né le 28 fév. 1862, à Spry Bay, cté de Halifax. Il fit son éducation dans différents collèges et se livra au commerce maritime. En 1904 il avait été élu comme libéral. Ses parents étaient originaires d'Ecosse.



M. H. BOURBEAU.

M. Henri Bourbeau, comptable en chef de la Banque Provinciale, décédé à Montréal le 31 octobre 1905, était né à Arthabaskaville en 1872. Après avoir terminé ses études chez les Frères, à l'âge de 16 ans, il était entré au service de la Banque Jacques-Cartier; depuis plusieurs années il était comptable en chef au bureau central de la Banque Provinciale. Esprit droit et loyal, M. Bourbeau était très estimé.

M. N. LAGASSE.



M. Nephtalie Lagassé, maire de St-Hyacinthe-le-Confesseur, décédé à St-Hyacinthe, le 21 août 1906, était né le 13 mai 1848. C'était un cultivateur éclairé, un citoyen intègre et dévoué, un travailleur consciencieux et actif, qui conquit l'estime et la confiance de tous ses concitoyens, confiance qui lui fut plus d'une fois témoignée par son élévation à toutes les charges de la municipalité. M. Lagassé était un libéral influent dans son comté.



M. A. E. MALLETTE.

M. A. E. Mallette, négociant, importateur de vins, de Montréal, décédé le 25 nov. 1905, avait su se créer par son activité et son intelligence une place enviable sur le marché de la métropole. Né en 1866, il était entré d'abord au service de M. H. Bernard, négociant, rue St-Paul, et à la mort de celui-ci, avait pris la direction des affaires à son nom, avec grand succès.

M. L. TURCOTTE.



M. Louis Turcotte, fils de M. A. Turcotte, de la maison Kent et Turcotte, est décédé à Montréal, le 28 mai 1906, à l'âge de 24 ans. Il avait fait ses études au collège Ste-Marie, et avait été quelque temps comptable de la Banque d'Hochelaga, à Québec. Il avait ensuite fondé, avec son frère, le magasin de confection "Fashion Craft" à Montréal. Sa mort a causé un deuil dans toute la société de Montréal.



M. C. A. BOIVIN.

M. Charles-Alphonse Boivin, percepteur du revenu de l'intérieur à St-Hyacinthe, est décédé en cette ville le 9 avril 1906. Il était né le 25 décembre 1844 à St-Hyacinthe, et avait étudié au séminaire, d'où il sortit en 1863 pour se mettre dans les affaires avec son père. En 1869, il avait été nommé percepteur, position qu'il a occupée jusqu'à sa mort. Il avait fondé à St-Hyacinthe le Club Philharmonique.

M. M. JETTE.



M. Michel Jetté, un des plus anciens huissiers de Montréal, est décédé en cette ville le 31 mars 1906. Né à Repentigny, il était âgé de 75 ans et avait exercé sa profession pendant 36 années. Pendant tout ce temps il avait été attaché au bureau du shérif et au bureau de MM. Loranger et Beaudin. Il avait vu défiler plusieurs générations d'avocats et était connu de tous au Palais de Justice de Montréal.



M. A. CHATIGNY.

M. A. Chatigny, comptable de l'Ecole du Plateau à Montréal, est décédé en cette ville le 14 mars 1906, à l'âge de 72 ans. M. Chatigny était d'abord entré dans l'ordre des Frères de la doctrine chrétienne et avait fondé les écoles des Frères à Halifax. Plus tard, il quitta la Congrégation pour entrer à l'Ecole du Plateau, où il enseigna quelque temps et ensuite il fut nommé comptable en chef.

M. J. DEJORDY.



M. Jean Déjordy, bourgeois, de Contrecœur, est décédé en cette ville, à l'âge de 96 ans et 7 mois, le 31 mars 1906. Il était né le 30 août 1809. C'était un brave patriote de 1837 qui avait pris part à la bataille héroïque de St-Denis. Il avait conservé jusqu'à sa mort toutes ses facultés et se plaisait à raconter les événements de la Rébellion de 1837 dans les moindres détails.

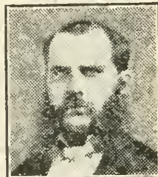


M. J. E. MARTIN.

M. J. Ernest Martin, journaliste, est décédé le 10 août 1906, à l'Abord à Plouffe. M. Martin, très estimé de ses confrères, n'était âgé que de 35 ans. Il était chef d'informations de la "Presse" et il avait été président de l'Association des journalistes de Montréal. Il faisait du journalisme depuis 1898, et avait été professeur des cours de commerce au Monument National.

M. J. B. A. BEAUDIN.

M. Alphonse Beaudin, un des doyens de la Chambre des notaires, est décédé à Buckingham, le 29 nov. 1905. Il était né à St-Isidore, Laprairie, le 19 déc. 1845, et avait fait ses études à l'Université d'Ottawa. Reçu notaire en 1874, il pratiqua quelque temps à Hull puis vint, en 1875, s'établir à Buckingham où il a résidé et pratiqué jusqu'à sa mort. M. J. B. A. Beaudin était profondément aimé et estimé.





M. P. O. GUILLET.

M. Pierre Octave Guillet, notaire à Trois-Rivières, est décédé, le 30 mars 1906, en cette ville où il pratiquait entouré du respect et de l'affection de tous ses concitoyens. Sa mort prématurée a causé un deuil profond dans la profession; et la Chambre des notaires du district s'est réunie pour passer à l'occasion de sa mort de touchantes résolutions de condoléances.

M. E. J. BEDARD.

M. E. J. Bédard, avocat de Richmond, est décédé le 2 mars 1906. Il était fils de M. J. Bédard, ancien député du comté de Richmond. M. Bédard, âgé d'une quarantaine d'années, avait étudié et pratiqué à Montréal dans le bureau du juge Davidson et avec l'hon. H. J. Cloran. Journaliste, orateur populaire, conservateur ardent, il ne comptait que des amis dans les deux partis et dans la profession.



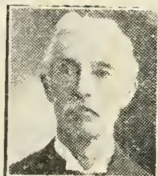


JOSEPH HILS.

Joseph Hils, médecin à Woonsocket, R. I., décédé le 26 février 1906, naquit à St-Grégoire-le-Grand, le 4 septembre 1849. Il fit ses études à Marieville. Admis à la pratique en 1874, il pratiqua toujours à Woonsocket. Il était diplômé des Universités de Paris, Londres et Berlin. Il faisait partie du corps médical de l'hôpital civique depuis 1888, et était un des médecins et chirurgiens les plus éminents de l'Etat.

M. P. G. VERREAULT.

M. Philippe-Gaspard Verreault, notaire, est décédé à St-Jean-Port-Joli, comté de l'Islet, le 7 février 1906. M. Verreault, qui pratiquait depuis de longues années à St-Jean de l'Islet, avait été député à la Législature de Québec, pour le comté de Lévis. Conservateur en politique, il s'était fait en Chambre une spécialité des questions municipales qu'il connaissait à fond. C'était un homme d'un jugement sûr et éclairé.





M. C. A. M. GLOBENSKY.

M. Charles-Auguste-Maximilien Globensky est mort le 10 février à St-Eustache où il était né en 1830, son grand-père était né à Berlin et était venu au Canada en 1774, avec les troupes anglaises. Le "seigneur Globensky", comme on l'appelait, s'occupait d'agronomie et d'élevage avec grand succès. En 1875 il avait enlevé le comté des Deux-Montagnes à l'hon. W. Prevost. Ecrivain distingué, gentilhomme de race, grand lutteur, il était très estimé et respecté.

M. H. LANCTOT.



M. Hormisdas Lanctôt, cultivateur, est décédé le 20 avril 1906, à St-Constant. Il était le frère de l'hon. Dr Lanctot, C. L., de l'hon. juge H. Lanctot, et le père de M. Roch Lanctot, député de Laprairie-Napierville. C'était un citoyen intègre et jouissant de l'estime de sa paroisse dont il avait été conseiller, maire et commissaire pendant plusieurs années.

Ne nous énervons pas — Conservons notre cœur en bon état.

C'est là un conseil bien banal, mais rien qu'en apparence; car il faut se pénétrer de cette vérité que le cœur, pour bien fonctionner, a besoin de toujours fonctionner de la même manière.

Le cœur est comme une pompe aspirante et foulante, qui fournit un travail formidable. Il opère sa fonction qui est d'aspirer et de refouler le sang, quelque chose comme cent mille fois par jour, envoyant plus de 80,000 gallons de sang par heure, dans nos artères.

Un statisticien a prouvé qu'une telle force serait capable d'élever une charge de 40 tonnes à une verge de hauteur.

C'est donc une pompe de grande puissance; mais, si nous la soumettons à une fatigue désordonnée, ce qui arrive quand nous nous livrons à des exercices un peu trop extravagants, ou simplement quand nous nous énervons à propos de quoi que ce soit, nous le détraquons, nous le gonflons, en augmentant sa surface; et nous devenons des cardiaques, c'est-à-dire que notre cœur étant en mauvais état, nous sommes plus ou moins tarés.

Pour la question de l'énervement, il est très facile d'y obvier, en considérant tout avec le calme, avec la sagesse, avec la résignation du philosophe.

Pour les exercices physiques, il ne faut s'y livrer qu'avec un sage entraînement, tout excès se payant, généralement, par une diminution de la force du cœur. Ainsi, lors de la guerre de Sécession, aux Etats-Unis, quand il fallut improviser une armée avec des soldats, qui n'avaient été ni préparés, ni entraînés à des marches prolongées, il se développa chez eux des quantités de maladies cardiaques; au contraire, au commencement du siècle, quand les soldats étaient parfaitement entraînés, ils étaient capables de fournir, comme ceux du maréchal Lannes, une traite 420 milles en vingt-quatre jours, avec une seule journée de repos. Et parmi eux, les médecins militaires ne relevaient jamais le moindre cardiaque. Cela ne signifie pas qu'ils fussent mieux constitués que les hommes de nos jours, mais tout simplement qu'ils avaient été entraînés, peu à peu, à fournir de semblables efforts.

Vin St Michel

Guérit infailliblement La faiblesse, La pauvreté du Sang et la Dyspepsie.



Le plus efficace, Le plus énergique des Toniques Stimulants.

Boivin, Wilson & Cie

250, rue St-Paul, Montréal

Seuls Agents pour le Canada.

Recette pour entretenir la richesse du teint.

Pour remplacer les crèmes et eaux de toilette qui détériorent plus souvent la peau qu'elles embellissent le teint, pour remplacer le fard qui ne donne à vos joues que des couleurs factices durant à peine quelques heures, et qu'il est si facile de distinguer des couleurs naturelles, prenez, avant chaque repas et le soir avant de vous coucher, un petit verre de vin St-Michel.

En très peu de temps votre teint deviendra coloré, vos joues prendront une teinte rosée, vos yeux étincelleront et toute votre apparence générale sera transformée pour le mieux. Votre santé elle-même s'améliorera et vos muscles en se raffermissant vous donneront une démarche plus élégante et plus gracieuse. Quand vous aurez essayé ce traitement une fois vous n'en voudrez plus d'autre.

Pour les enfants malingres et chétifs.

Votre enfant est-il pâle, amaigri, chétif? Semble-t-il moins ardent au jeu que ses camarades, ou est-il devancé par ceux de son âge dans les jeux ou dans les études de chaque jour? Ne permettez pas que le pauvre petit être souffreteux se laisse devancer par ses compagnons: ceux qui sont plus forts que lui ont un avantage moral et physique. Il vous est inutile de le gronder ou de lui faire des remontrances; ce qu'il faut à cet enfant, c'est lui donner l'énergie qui lui manque; ce qu'il lui faut, c'est suppléer au défaut de nutrition, c'est donner à sa jeune nature les matériaux nécessaires pour constituer du sang, des muscles, des nerfs et des os. Il est bon de se rappeler que les médecines ne doivent être données aux enfants qu'avec une très grande circonspection, car elles détruisent les organismes les plus forts; gardez-vous donc de donner à votre enfant des médecines, au contraire donnez-lui un remède naturel, ne contenant aucun ingrédient et ne devant toutes ses propriétés qu'aux qualités du sol où a poussé la vigne de laquelle il a été extrait. Ce remède naturel, c'est le VIN ST-MICHEL, employé avec succès dans des milliers de cas. Le VIN ST-MICHEL, donné aux enfants faibles, suivant la prescription, leur donne la force et la vigueur, et les prépare à faire des femmes ou des hommes sains et robustes.

Les traitements modernes et les traitements démodés.

Quelques mots sur une maladie très commune et que pourtant il est très facile de guérir.

L'ignorance est la cause du mal.

Savez-vous ce qu'est L'ANEMIE?

L'anémie est une maladie trop connue, hélas, qui s'attaque de préférence aux femmes et aux enfants, tant dans les villes que dans les campagnes. Il n'y a peut-être pas de maladie plus commune; on la considère comme le signe avant-coureur de la terrible consomption et souvent les personnes qui en sont atteintes s'abandonnent au désespoir qui vient augmenter les ravages de la maladie et hâter l'heure de la mort.

C'est une grande erreur de croire que l'anémie est une maladie aussi dangereuse. Au lieu d'être le signe par lequel la mort a marqué une de ses prochaines victimes, c'est tout simplement la révélation de certains troubles dont la guérison est très facile, car le traitement est tout indiqué et son infaillibilité est reconnue depuis longtemps.

L'anémie est tout simplement l'absence de globules rouges dans le sang ; ces globules rouges forment la partie la plus riche du sang, celle dont se nourrissent les nerfs, les muscles et le cerveau. Dès que le nombre de ces globules diminue, le sang devient plus pâle, circule avec moins d'énergie et le malade devient pâle, languissant, sujet aux maux de tête, à l'insomnie, aux indigestions, au manque d'appétit, etc., etc.

Le seul remède est de remplacer les globules rouges qui manquent dans le sang, ce qui s'obtient facilement en introduisant dans le sang une substance contenant une forte solution de fer.

Pour parvenir à cette fin, il est bon de se défier des médecines en général parce qu'elles s'assimilent difficilement et qu'il entre dans leur composition des substances qui pourraient être injurieuses à des personnes dont les organes ont été affaiblis par l'anémie. Il faut trouver un remède naturel ne contenant que des principes naturels, comme par exemple le VIN ST-MICHEL.

Le VIN ST-MICHEL est un vin naturel contenant du fer naturel, c'est-à-dire que le fer qu'il contient n'a pas été ajouté par un chimiste, mais que ce fer vient du sol. Le VIN ST-MICHEL est le produit de vignobles très ferrugineux. A l'état naturel il contient plus de qualités médicinales que toutes les substances ferrugineuses sorties du laboratoire du chimiste. Rien ne peut égaler le laboratoire de la nature.

Avant de connaître le VIN ST-MICHEL, les médecins prescrivaient aux anémiques de prendre du vin dans lequel ils recommandaient de mettre une poudre ferrugineuse achetée chez le pharmacien. C'était le meilleur remède connu. Aujourd'hui que le VIN ST-MICHEL est connu à peu près partout, cette vieille formule n'a de vogue que parmi les médecins retardataires qui refusent de s'incliner devant les affirmations le la science moderne. On se sert encore de cette vieille formule, là où on ne peut pas se procurer le VIN ST-MICHEL.

Si vous êtes de ceux qui peuvent difficilement se procurer du VIN ST-MICHEL, écrivez à BOIVIN, WILSON & CIE., Montréal, et ils verront à vous faciliter le moyen de vous en procurer.

UNE RECETTE PRECIEUSE.

MESDAMES,

Avez-vous déjà essayé la recette suivante ? Prenez un grand verre, mettez-y deux cuillerées de sucre, faites dissoudre le sucre dans une cuillerée d'eau chaude, versez ensuite un petit verre de GIN CROIX ROUGE, ajoutez de l'eau bouillante à volonté, et dégustez lentement avant de vous mettre au lit. Une fois couchée, ayez le soin de bien vous couvrir.

Vous trouverez cette recette merveilleuse. Faites bien attention à ce que vous preniez le GIN CROIX ROUGE et nul autre. C'est le seul qui ne fatigue pas le système ; avec lui vous êtes assurées de ne pas avoir de maux de tête le matin. Il doit ses rares qualités à son âge et à sa pureté qui ne sont égalées par aucune autre liqueur. C'est pourquoi il est recommandé, par les médecins, aux constitutions les plus délicates.

L'AUTEUR DES *PAILLETTES D'OR.*

Sommaire de la Doctrine Catholique, en Tableaux Synoptiques, pour servir aux instructions paroissiales et aux catéchismes de persévérance. Ouvrage honoré d'un bref de Sa Sainteté et approuvé par par plusieurs Cardinaux, Archevêques et Evêques, notamment par S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal, par S. G. Mgr l'Archevêque de Québec et Nosseigneurs les Evêques de Joliette, de St-Albert et de Nouvelle-Orléans.

PREMIÈRE PARTIE. — I. *Les Commandements de Dieu et de l'Eglise.* — II. *Les Conseils Evangéliques.* — III. *La Conscience.* — IV. *Le Péché.*
13me édition. — Un beau volume grand in-16 de XV-224 pages
Broché... ... ...$0.63
Relié en percaline noire, tranche jaspée... ... ...0.88

DEUXIÈME PARTIE. — *Le Symbole des Apôtres.*
13me édition. — Un beau volume grand in-16 de XII-416 pages.
Broché... ... ...$1.13
Relié en percaline noire, tranche jaspée... ... ... 1.38

TROISIÈME PARTIE. — *La Grâce, la Prière, les Sacrements.*
14me édition. — Un beau volume grand in-16 de XII-572 pages.
Broché... .. ..$1.50
Relié en percaline noire, tranche jaspée... ... ... 1.75

Après le Catéchisme. Cours d'Instruction Religieuse spécialement rédigé pour les élèves du Cours supérieur dans les maisons d'éducation. Ouvrage approuvé par S. G. Mgr l'Archevêque d'Avignon; S. G. Mgr l'Archevêque de Cambrai, et S. G. Mgr l'Archevêque d'Aix.

tion, revue et augmentée de 60 Sujets et Plans de rédaction. — Un beau volume in-18 de XII-549 pages.
PREMIÈRE PARTIE. — *Vérités fondamentales de la Religion.* — 11me édi-
Broché... ... ...$0.50
Cartonné... ... ... 0.60

DEUXIÈME PARTIE. — *Réponses à quelques accusations contre la Religion.* — 6me édition. — Un beau volume in-18 de XXIV-470 pages.
Broché... ... ...$0.50
Cartonné... ... ... 0.60

Le Qustionnaire de cet ouvrage formant une brochure in-18 de 64 pages se vend séparément. Broché... ... ... 0.07

Au Canada : Chez les principaux Libraires catholiques.

Le Livre de Piété de la jeune fille, au Pensionnat et dans sa Famille, par l'auteur des *Paillettes d'Or.* Ouvrage honoré de la bénédiction et de plusieurs brefs de Sa Sainteté et approuvé par plusieurs Cardinaux, Archevêques et Evêques. 366e édition. Un beau volume in-18 jésus, de 850 pages.

ÉDITION ORDINAIRE.

Broché	$0.63
Reliure percaline anglaise, tranche jaspée	0.85
" " " " dorée	1.00
" " " " rouge	1.00
" basane gaufrée, tranche marbrée	0.85
" " " " dorée	1.05
" mouton chagriné, monogramme à froid, tranche dorée	1.20
" chagrin 2e choix, tranche dorée	1.45
" " " " rouge	1.45
" " 1er choix, tranche dorée	1.50

Ouvrages faisant suite au "*Livre de Piété de la Jeune Fille*". Par l'Auteur des *Paillettes d'Or.*

La Vie au Pensionnat. Complément du "*Livre de Piété de la Jeune Fille*". Ouvrage approuvé par S. G. Mgr l'Archevêque d'Avignon, S. G. Mgr l'Archevêque d'Aix, S. G. Mgr l'Evêque de Nancy et de Toul, S. G. Mgr l'Evêque d'Evreux. Nouvelle édition revue et augmentée. Un beau volume in-16 raisin de XVI-356 pages. Broché... $0.60

La Vie après le Pensionnat. Complément "*De la Vie au Pensionnat*".

PREMIÈRE PARTIE : *La Jeune Fille et la Famille.*
DEUXIÈME PARTIE : *La Jeune Fille et la Paroisse.*

Ouvrage approuvé par S. G. Mgr l'Archevêque d'Avignon. Un beau volume in-16 raisin de XVI-256 pages.
Broché... $0.50

La Jeune Fille et le monde. Complément "*De la Jeune Fille au Pensionnat*". TROISIÈME PARTIE de l'ouvrage : *La Vie après le Pensionnat.* Ouvrage approuvé par S. G. Mgr l'Archevêque d'Avignon. Un beau volume in-16 raisin de XVI-224 pages.
Broché... $0.50

La Jeune Fille et l'Avenir. Complément "*Du Livre de Piété de la Jeune Fille*". QUATRIÈME PARTIE de l'ouvrage : *La Vie après le Pensionnat.* Ouvrage approuvé par S. G. Mgr l'Archevêque d'Avignon et S. G. Mgr l'Evêque d'Evreux. Sixième édition. Un beau volume in-16 raisin de XVI-399 pages.
Broché... $0.63

Diverses Reliures, dans tous les prix.

Au Canada : Chez les principaux Libraires catholiques.

Le Sacerdoce éternel. Par S. E. le Cardinal MANNING, Archevêque de Westminster. Ouvrage traduit de l'anglais par l'abbé C. Maillet. Un très beau volume in-16 jésus de 328 pages; impression de luxe, avec têtes de chapitres, lettrines, vignettes, sur beau papier teinté. Couverture artistique: impression rouge et noir, sur papier nid d'abeilles. Broché... ... ...$0.75

Le Péché et ses conséquences. Par S. E. le Cardinal MANNING, Archevêque de Westminster. Ouvrage traduit de l'anglais par l'abbé C. Maillet. Un très beau volume in-16 jésus de 252 pages; impressions de luxe avec têtes de chapitres, lettrines, vignettes, sur beau papier teinté. Broché $0.75

Le Credo expliqué D'APRÈS LA DOCTRINE ET LES ENSEIGNEMENTS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE. Par le R. P. Arthur DEVINE, Passionniste. Ouvrage traduit de l'anglais par l'abbé C. Maillet. Un très beau volume in-16 jésus de XLVIII-672 pages. Broché... ... ...$1.50

Les Commandements expliqués D'APRÈS LA DOCTRINE ET LES ENSEIGNEMENTS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE. Par le R. P. Arthur DEVINE, Passionniste. Ouvrage traduit de l'anglais par l'abbé C. Maillet. Approuvé par S. G. Mgr Luçon, Evêque de Belley. Un très beau volume in-16 jésus de XLVIII-702 pages. Broché... ... ...$1.50

Les Sacrements expliqués D'APRÈS LA DOCTRINE ET LES ENSEIGNEMENTS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE. Par le R. P. Arthur DEVINE, Passionniste. Ouvrage traduit de l'anglais, par l'abbé C. Maillet. Approuvé par S. G. Mgr Luçon, Evêque de Belley. Un très beau volume in-16 jésus de XXXII-658 pages. Broché... ... ...$1.50

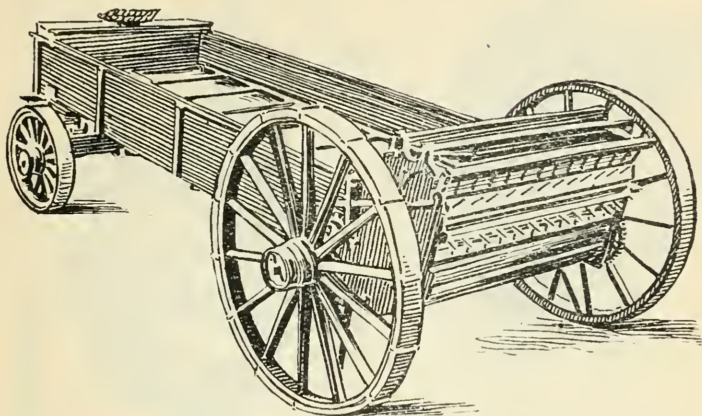
Manuel de Théologie ascétique OU LA VIE SURNATURELLE DE L'AME SUR LA TERRE ET DANS LE CIEL. Par le R. P. Arthur Devine. Ouvrage traduit de l'anglais avec l'autorisation de l'Auteur, par l'abbé C. Maillet, ancien professeur d'anglais. Approuvé par S. G. Monseigneur Luçon, Evêque de Belley. Un beau volume in-16 jésus de XXXII-720 pages. Broché... ... ...$1.50

Méditations sur l'Evangile. Par S. E. le Cardinal WISEMAN. Traduction de M. l'abbé CAUDRON. — Un très beau volume in-16 jésus, de VI-280 pages; impression de luxe avec têtes de chapitres, lettrines, vignettes, sur papier teinté. Broché... ... ...$0.75

Méditations sur la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Par S. E. le Cardinal WISEMAN. Préface de S. E. le Cardinal VAUGHAN. Traduction de M. l'abbé Caudron. Un très beau volume in-16 jésus de 300 pages; impression de luxe avec têtes de chapitres, lettrines, vignettes, sur papier teinté. Broché... .. ..$0.75

Au Canada : Chez les principaux Libraires catholiques.

DISTRIBUTEUR JUTRAS



Le Distributeur d'Engrais Jutras est de construction très solide et peut durer très longtemps. La boîte contient 50 minots; elle a 3 pieds et 4 pouces de hauteur. Il est très léger; deux petits chevaux peuvent travailler à l'aise dans du labour. Il est pourvu d'un régulateur.

Le prix en est plus bas que celui d'aucune autre machine sur le marché.

Nous donnons ci-dessous quelques certificats qui vous feront voir comment est apprécié notre *Distributeur* par ceux qui l'ont employé :

J.-Z. LEMIRE, *L'avenir,* dit: Je suis très satisfait de votre Distributeur d'Engrais; j'ai fait l'ouvrage avec deux chevaux de 950 livres, sans difficulté, sur le labour.

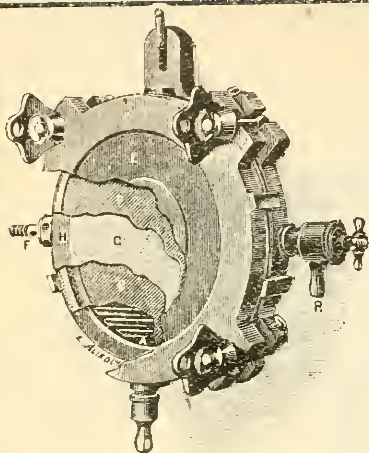
JOSEPH LEMIRE, *Drummondville*, dit: Votre Distributeur me donne entière satisfaction; le temps qu'il m'a épargné compense plus que le paiement annuel que j'ai à faire sur cette machine, sans compter que la qualité de l'ouvrage est de beaucoup supérieure.

J. C. WRIGHT, *Kingsey French Village,* dit: J'aime votre Distributeur; je fais plus d'ouvrage avec cette machine dans une journée, qu'avec l'ancien système en deux jours. Je ne voudrais plus m'en passer.

DAVID BELLEHUMEUR, *St-Guillaume*, dit: Votre Distributeur donne pleine et entière satisfaction; je le préfère à toute autre machine de ce genre, et suis heureux de le recommander aux cultivateurs qui auraient besoin d'un Distributeur.

EDMOND HOULE, *Nicolet*, dit: J'emploie votre Distributeur depuis plusieurs années. Je suis heureux de pouvoir vous dire que l'usage de cette machine m'a épargné du temps et de l'engrais, et m'a fait faire de l'argent tous les ans.

Pour prix et conditions, s'adresser à C. B. JUTRAS, manufacturier, La Baie du Febvre, comté d'Yamaska, P. Q.



Le Filtre Pasteurisant

Fournit une eau limpide, libre de tout microbe ou germe de maladie contagieuse, comme l'ont prouvé des examens sévères, faits aux laboratoires des institutions suivantes :

Hopital No re-Dame, Hopital Royal Victoria, Université McGill, Hopital Glengary, Bureau Provincial d'Hygiène, etc.

C'est le système de filtration adopté par la **Cie du Pacifique Canadien** pour les Steamers **"Empress of Britain", "Empress of Treland", etc.**

Pas de nettoyage ! Stérilisation continue. Satisfaction garantie.

DEMANDEZ NOTFE BRCCHURE EXPLICATIVE

The NEW PASTEURIZING FILTER Company, Ltd.

142, RUE STE-CATHERINE OUEST

MONTREAL

A VOLEUR, VOLEUR ET DEMI !

Un Arménien et un Tartare sont en discussion.

Le premier est en train de vendre au second un cheval d'assez bonne apparence, mais qui marche en clopinant visiblement. Après force exclamations, injures et imprécations, comme il est d'usage, le marché est conclu ; le Tartare s'en va avec la bête, payée par lui cinquante roubles. Un paysan, qui a assisté à la scène, le hèle au passage.

— Tu es refait, lui dit-il. Cet animal boite abominablement.

— Pardi ! réplique l'autre en clignant de l'œil, c'est moi qui lui ai fourré adroitement un clou dans le pied pour le déprécier !

Le moujik, alors, court après l'Arménien, lui raconte la chose, et lui démontre qu'il est floué.

— Pas du tout, réplique celui-ci, j'ai bien vu le tour de ce coquin, et j'en ai été enchanté, car cela me servait. Mon cheval boite réellement depuis sa naissance.

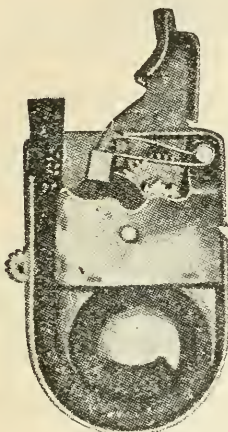
Là-dessus, le paysan, émerveillé de tant de rouerie, rattrape le Tartare, et lui narre l'histoire en se moquant de lui, car il est bien roulé. A cette nouvelle, le bon Tartare, exaspéré, lève les bras au ciel, et s'écrie :

— Est-il possible qu'il puisse exister de pareils filous ! Et moi qui regrettais presque de lui avoir donné un billet faux en paiement !

* * *

La flatterie entre par une oreille et ne sort jamais par l'autre ; l'amour-propre la retient entre les deux.

UN MILLION DE VENDUS !



⅔ *grandeur naturelle, avec côté enlevé, montrant la position de la fusée pour allumer votre cigare, pipe, ou cigarette.*

L'ALLUME-CIGARES

"MATCHLESS"

Une nécessité pour tout Fumeur.

Allume votre cigare, votre pipe ou votre cigarette n'importe où, en tout temps—au vent ou à la pluie — sur terre ou sur mer. Il est pratiquement indestructible et ne manque jamais de s'allumer. Ce n'est pas une nouveauté, mais un article utile qui se met facilement dans votre poche de veste.

Votre fournisseur doit (ou peut avoir) l'allume-cigares "*MATCHLESS*" — s'il ne veut pas nous vous en enverrons un franco, par la poste, avec instructions pour s'en servir et notre garantie de deux années sur réception de **50** cents.

TABAC LIGNE SPECIALE VALIQUETTE

Tabacs Canadiens hachés de Feuilles choisies, et garantis NATUREL.

No 40, Rouge	**$0.40** lb.
No 50, Rouge-Quesnel	**0.50** "
No 60, Quesnel	**0.60** "
No 80, Parfum d'Italie de choix	**0.80** "
No 100, Parf. d'Italie haché et en briquette	**1.00** "
No 100, Tabac Américain très doux	**1.00** "

Une attention spéciale est apportée aux commandes par la malle.

T. THEO. VALIQUETTE

SEUL AGENT POUR LE CANADA

259, RUE STE-CATHERINE EST, - MONTREAL

Veuillez mentionner " l'ALMANACH DU PEUPLE " en répondant à cette annonce.



M. L'ABBE MAGNAN

COURS FRANÇAIS
DE
LECTURES GRADUÉES

PAR

L'Abbé J.-ROCH MAGNAN

Ancien professeur de littérature

Avec l'imprimatur de Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Grand Rapids, Mich.

Cette série a été approuvée par le Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

DEGRE PREPARATOIRE, 1 vol. in-12, 7 x 4¾, 118 pages, 60 gravures, cartonné. .... " 10

DEGRE INFERIEUR, 1 vol. in-12, 7½ x 5, 216 pages, 77 gravures, cartonné 0 30

DEGRE MOYEN, 1 vol. in-12, 7½ x 5, 376 pages, 120 gravures, cartonné. 0 50

DEGRE SUPERIEUR, 1 vol. in-12, 7½ x 5, 460 pages, 120 gravures, cartonné. 0 60

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée

256, rue St-Paul, Montréal.

MAISON FONDÉE EN 1870.

Auguste Couillard

IMPORTATEUR DE

Ferronnerie, Quincaillerie, Verres à Vitres, Peintures, etc.

SPÉCIALITÉ : POELES DE TOUTES SORTES

Nos 233 à 239, rue Saint-Paul, MONTREAL

VOUTE : 14 et 16, RUE ST-AMABLE

Comme par le passé, M. Couillard n'emploie pas de commis-voyageurs, et fait bénéficier ses clients de cette épargne. Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par la malle, et Messieurs les Marchands de la campagne seront toujours servis aux plus bas prix du marché.

LE PAYSAN ET LE ROI.

Il y avait une fois un roi qui aimait beaucoup aller à la chasse. Un jour, il rencontra un paysan qui labourait dans un champ. Le roi l'aborda et lui dit : " Combien gagnes-tu par jour, avec ton travail ?

— Je gagne quatre sous, répondit le paysan.

— Et qu'est-ce que tu peux bien en faire ?

— Le premier, je le mange ; le second, je le prête ; le troisième, je le rends ; et le quatrième, je le jette. — Ah ! très bien, dit le roi ; je comprends."

Le roi n'avait rien compris du tout, mais il ne voulait pas paraître plus bête que le paysan. Cependant, comme il n'était pas orgueilleux et que la réponse du paysan l'empêchait de dormir, il revint quelques jours plus tard lui en demander l'explication.

— C'est très simple, dit le paysan. Avec le premier sou je me nourris moi-même ; avec le second je nourris mes enfants, qui prendront soin de moi quand je serai vieux et me rendront ainsi le sou que je leur aurai prêté ; le troisième, je le rends à mon père, que je dois nourrir come il m'a nourri ; le quatrième, je le jette, afin que le pauvre chemineau bénisse celui qui a pensé à lui.

Le roi fut émerveillé de la finesse d'esprit du paysan, et avoua qu'il n'aurait jamais pu tout seul deviner l'énigme. Et jamais plus il ne sortit de son palais sans semer des pièces d'or derrière lui, car un roi doit savoir être plus grand et généreux que ses sujets.

* * *

Confitures aux cotons de rhubarbe. — Epluchez-les, coupez-les par morceaux que vous saupoudrez de sucre; râpez de l'écorce d'orange; laissez reposer une heure, et faites-les cuire sans eau. Elles font d'excellentes tartes.

La Ménagère Soigneuse

a recours au

SAVON BON AMI POUR

NETTOYER	POLIR
Bains,	Argent,
Chassis,	Couteaux,
Eviers,	Cristaux,
Ferblancs,	Cuillers,
Glacières,	Cuivres,
Marbres,	Miroirs,
Peintures,	Or,
Prélarts,	Vaisselle,
Portes,	Verres,
Ustensiles,	Zincs,
Etc, etc, etc.	Etc, etc, etc.

EN VENTE CHEZ VOTRE EPICIER

AGENTS AU CANADA:

HUDON, HEBERT & CIE, Limitée

MONTREAL.

La maison qui possède la direction la plus libérale.

En achetant un Cachet contre le mal de Tête, de Dents, de Dos, d'Intestins etc., exigez les mots "CACHET WILLIAMS, Trois-Rivières, Qué.," sur CHAQUE CACHET, et vous ne serez pas désappointé dans l'effet. Par la malle contre 25 cts comptant, ou 5 pour $1.00 :

Le RIFLE et toutes mauvaises plaies cèdent à l'effet merveilleux de l'ONGUENT ANTI-ECZEMATEUX. Vous le recevrez par la malle contre 30 cts comptant.

L'ONGUENT ANTONI est le guérisseur des maladies des yeux. 25 cts.

La "POUDRE VICTOR" vous donne une bonne purgation sans douleurs. Pas de Mercure, 15 cts.

Adressez vos commandes à la PHARMACIE WILLIAMS, Trois-Rivières, Qué., qui vous expédiera (à vos frais) tout ce qui peut être envoyé par la malle, ou par l'express. (Voir page 292)

***

Un Anglais est au restaurant.

On vient de lui servir un potage.

Il appelle le garçon :

— Je pové pas manger cette potège, dit-il tranquillement, sans ombre de mauvaise humeur.

— Mais, monsieur, pourquoi ?

— Je pové pas !

Pas moyen de sortir de là.

Survient le gérant, qui, à la vue d'un client cossu, ordonna avec autant d'empressement que d'importance de changer le potage, sans plus d'explication.

L'ordre exécuté, on laissa l'insulaire seul.

Au bout de quelques secondes, il hèle le garçon.

— Je pové pas manger celui-là non plous, fait-il placidement.

On change encore.

Et la même scène se renouvelle de point en point.

Alors, un voisin de table, agacé, fait remarquer qu'on avait oublié de donner une cuiller à l'Anglais, d'où impossible pour lui de manger "aucioune potège".

***

Au restaurant à vingt-deux sous.

Un monsieur se fait servir un plat de purée de pommes de terre dans lequel se trouve un bouton de culotte.

Courroucé, il montre sa trouvaille au garçon, qui lui répond tranquillement :

— C'est peu, j'en conviens ; mais pour vingt-deux sous, il ne fallait pas vous attendre à trouver le pantalon avec.

LE

SAVON IMPERIAL

VEUT DIRE

SAVON pur
qui lave bien
qui pèse le poids (14 oz), c'est le seul
qui assure un présent
d'une fabrique canadienne-française.



UNE TETE DE CHEVAL SUR CHAQUE BARRE

TOUS LES EPICIERS LE VENDENT

DEMANDEZ LE

SAVON IMPERIAL

J. BARSALOU & CIE

Fabrique : 222, rue Plessis, Montréal

AVIS.— Un cadeau utile en échange des enveloppes de ce savon, ainsi que de la POUDRE IMPÉRIALE.

Assurez-vous que votre épicier vous donne le savon IMPÉRIAL enveloppé dans du papier ciré.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée par acte du Parlement en 1855.

CAPITAL AUTORISÉ, ... $5,000,000
CAPITAL PAYÉ, ... $3,000,000
FONDS DE RÉSERVE $3,000,000

BUREAU PRINCIPAL : Rue St-Jacques, MONTREAL.

DIRECTEURS

Wm. Molson Macpherson, Président
S. H. Ewing, Vice-Président
W. M. Ramsay, J. P. Cleghorn, H. Markland Molson,
Lt.-Col. F. C. Henshaw, W. C. McIntire.
James Elliot, Gérant Général.

60 Succursales dans les villes les plus prospères du Canada

Département d'Epargne, transactions financières générales des Banques. Une attention spéciale est apportée aux affaires des **Bouchers** et des **Cultivateurs** du Marché et du Port, Place Jacques-Cartier, Montréal.

J. D. MOLSON, Gérant,
Succursale du Marché et du Port.

* * *

Bonne leçon à un bavard :

Un bavard fatiguait un homme d'esprit de ses longs et sots discours auxquels celui-ci ne répondait rien.

— Je vous dérange peut-être et vous détourne de votre travail, dit l'importun.

— Pas du tout, répond sa victime, vous pouvez continuer, car je ne vous écoute pas.

* * *

Les menaces de la lune rousse :

Il vaut toujours mieux prédire des temps abominables ; ce n'est pas plus certain, mais quand on se trompe, le public vous en veut beaucoup moins.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 24.

○○○○○ De la part de qui ça vient, j'aurais des doutes.

○○○○● Certainement, comme une bonne vache à lait.

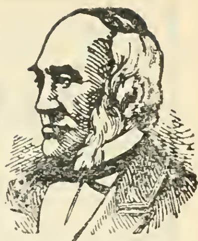
○○○●● Ce n'est pas l'esprit qui te tuera.

○○●●● Ce n'est pas quand on te reconnaît des qualités.

○●●●● Oui, tant que tu ne seras pas malade.

●●●●● Moi, j'aimerais mieux un contrat par devant notaire..

Les véritables préparations du Dr Coderre portent sa signature et sa photographie.



SIROP des ENFANTS

DU Dr CODERRE

Professeur de matière médicale et de thérapeutique.

Le seul SIROP CALMANT recommandé par la profession médicale.

Le **SIROP DES ENFANTS** est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria." Ce sirop peut être administré aux enfants avec la plus grande confiance dans les cas de *Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, etc.*

CERTIFICATS:

Nous, soussignés, Médecins, après avoir pris communication de la composition du **SIROP DES ENFANTS,** certifions que ce sirop est préparé avec les substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que : *Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc.*

E. H. Trudel, M. D., professeur d'accouchements, des maladies des femmes et des enfants.
J. G. Bibaud, M. D., professeur d'anatomie.
P. Munro, M. D., professeur de chirurgie et de clinique chirurgicale.
P. Beaubien, M. D., professeur de pathologie interne et de clinique médicale.
Ths. E. d'Odet d'Orsennens, M. D., professeur de chimie et de pharmacie.
Hector Peltier, M. D., professeur d'instituts de médecine.
A. B. Craig, M. D., professeur de médecine légale et de botanique.
A. T. Brosseau, M. D., professeur de botanique.
G. O. Beaudry, M. D., démonstrateur d'anatomie.
J. A. Roy, M. D.
Alex Germain, M. D.
L. B. Durocher, M. D.
L. O. Beaudry, M. D.
Elzéar Paquin, M. D.
O. Raymond, M. D.
A. P. Delvecchio, M. D.
D. W. Archambault, M. D.

En vente partout, 25c. la bout. Franco par la malle.



Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

Parfaitement inoffensives et sans danger.

Elles ne contiennent absolument rien qui pourrait nuire à l'enfant le plus delicat, ce qui est très important, surtout lorsqu'on fait prendre des remèdes aux enfants sans le secours du médecin.

La présence des vers chez les enfants se reconnaît au *manque de repos, tressaillements du sommeil, appétit irrégulier, pâleur, démangeaison du nez, grincement des dents, mauvaise haleine, joues enflammées, lèvres enflées, et à l'estomac dur et proéminent.* Aussitôt que ces symptômes apparaissent, ils demandent une attention speciale et il est temps d'en faire prendre.

25c la boite, franco par la malle.

THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD., MONTREAL CAN.

TELEPHONE BELL, EAST 2257.



Réparations retournées par la malle suivante.

ROD. CARRIERE

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie, Instituteur d'optique au Collège de Montréal, Opticien à l'Hôtel-Dieu.

253, STE-CATHE INE EST, PRES SANGUINET, MONTREAL

A l'Hôtel-Dieu tous les jours, de 9.30 à 11 h. a.m.
Au bureau, de 1 à 5 h. et de 7 à 8 h. p.m.

ELEVONS DES CANARDS.

Un homme de la basse-ville
Comme il en fourmille,
Va trouver son échevin
Et devant lui se plaint ;
— Je me nomme Carisse,
Et j'rest' sur la ru' St-Patrice ;
Dans ma cave, m'sieu,
J'élèv' des poules, c'qu'y a d'mieux ;
Hier, l'aqueduc crève
Et pis les poules que j'élève
S'sont noyé'.
L'ayant écouté
L'échevin : — Je vous suggère
D'aller voir X, mon confrère
Qu'est président du comité
De l'eau ; moi, je ne puis rien faire.
Carisse, le lendemain,
Revient à notre échevin,
Et redit la même histoire.
— Vous m'avez déjà dit ça, voire,
Répond ce dernier ;
Mais je vous avais conseillé
D'vous adresser à mon confrère,
L'avez vous fait, alors ?
C'est ce que j'viens d'faire !
— Et puis ?
— Y m'a dit d'él'ver des canards !

* * *

Pas folâtre, une conversation entre un brasseur et un marchand de chansons.

L'un parle de sa bière et l'autre de *ses recueils*.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 25.

○○○○○ Je l'ignore, avec tes idées à la Don Quichotte.

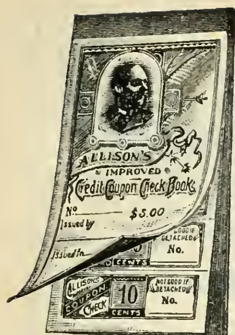
○○○○● Bien peu, le monde est si ingrat.

○○○●● Oui, car la leçon te profitera dans l'avenir.

○○●●● Oui, à la chasse aux dollars.

○●●●● Ce que tu veux savoir, tout le monde le sait.

●●●●● Ce n'est pas difficile, le mérite étant plutôt faible.



Le Coupon Allison

donne confiance au client,

il lui inspire le respect de vos méthodes d'affaires s'il trouve son compte exact, au centin, comme il s'y attend. Ce résultat n'est possible que par l'emploi des livrets de coupons Allison. — Votre client sait et vous savez aussi que le compte sera correct. C'est le fait de "savoir" qui inspire la confiance à votre client dans vos opérations.

Le livret de coupons Allison et l'harmonie dans les affaires marchent de pair. Ce n'est pas étonnant quand on considère la simplicité et la perfection de cette méthode.

SI UN CLIENT DESIRE ACHETER A CREDIT

pour un montant de $10.00, donnez-lui un livret à coupons d'Allison de $10.00, chargez-lui ce montant et tout est dit. Plus de trouble. S'il achète un paquet de tabac de 10 cents, détachez de son livret un coupon de 10 cents, c'est tout, et ainsi de suite pour tous ses achats jusqu'à ce que son livret soit épuisé.

Pas de livret de passe, pas de temps perdu, pas de disputes, pas d'erreurs.

Nous avons des coupons-chèques spéciaux pour tous les genres de Commerce :

Epicerie, Magasin Général, Restaurant, Marchand de Glace, Laitier, Hotel, Club, Boulanger, Boucher.

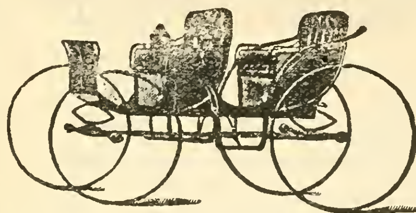
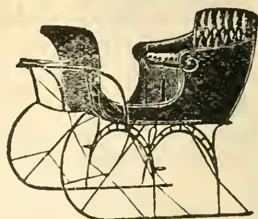
Permettez l'envoi d'un échantillon gratuit.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée

256, rue Saint-Paul,

MONTREAL.



GEO. BELANGER, 39-41-43 BONSECOURS, MONTREAL

GROS ET DETAIL

Voitures de toutes sortes, SLEIGHS. — Ecrivez pour prix, cotations et conditions.

On demande de bons agents locaux.

L'ECOLE AMERICAINE. — L'ECOLE FRANCAISE.

Les médecins américains viennent de décréter le droit à l'assassinat : c'est-à-dire que quand ils se trouveront en face d'un malade incurable, dont la science ne pourra plus soulager la souffrance, ils estiment qu'ils auront le droit de hâter son passage dans l'autre monde. Ce malade, en effet, ne sert plus à rien ; il coûte de l'argent ; il absorbe les soins des médecins et des gardes-malades ; donc il faut le supprimer. C'est la grande Revue Médicale des Etats-Unis, la *New-York State Medical Association,* qui vient de soutenir cette thèse, à laquelle quelques clergymen se seraient ralliés, ne la trouvant nullement contraire à la doctrine chrétienne.

* * *

On n'a plus le temps, de nos jours, d'avoir de l'esprit comme autrefois ! Qu'il était plein d'à-propos, cet esprit de nos pères ! Témoin ce bon abbé qui, par suite d'on ne sait quelle aventure, se trouva en défaveur auprès de M. de Conti, prince du sang. Le bon abbé était reçu à la cour. La première fois qu'il s'y rendit, M. de Conti tourna dédaigneusement les talons à son approche.

Aussitôt l'abbé le poursuivit, le rattrapa et lui saisissant les deux mains :

— Que je suis heureux, dit-il, de voir que Votre Altesse n'a point de colère contre moi et me compte toujours parmi ses amis !

— Point de colère, monsieur, gronda le prince, je serais heureux de savoir à quoi vous reconnaissez cela ?

— Parce que Votre Altesse m'a tourné le dos : on sait qu'elle n'a pas l'habitude de le tourner à ses ennemis.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 26.

○○○○○ Quelle fatuité, mon Dieu !
○○○○● On vit calme quand on n'aime que la miche et la bouteille.
○○○●● Oui, dans la lune.
○○●●● Je crois la chose impossible.
○●●●● Oui, ses coups seront heureusement amortis.
●●●●● Un personnage encombrant et bassinant au possible.

SOCIETE DES ARTISANS CANADIENS FRANCAIS

La plus forte Société Mutuelle Française d'Amérique

POUR LES DEUX SEXES

Membres : 32,000 ✤ ***Surplus : $850,000.00***

Bénéfices payés aux héritiers..................$1,578,591,00
Bénéfices payés aux malades.................. 770,931.00
Total....................$2,349,522.00

ASSURANCE-VIE :



$250, $500, $750, $1000.

Secours en maladie : $5.00 par semaine, durant 15 semaines de maladie par année.

OFFICIERS HONORAIRES

Aumôniers

Mgr PAUL BRUCHESI, arch. de Montréal.
Mgr J.A. ARCHAMBEAULT, év. de Joliette.

Prés. Honor.: **SIR WILFRID LAURIER**, Premier ministre du Canada.

Aumônier Général.

M. le chanoine G. M. LEPAILLEUR.

Vice-Prés. Honoraires.

L'hon. **LOMER GOUIN**, Premier ministre de Québec.

L'hon. **A. GAULIN**, consul américain au Hâvre.

EXECUTIF

Président général : J. V. DESAULNIERS.
1er Vice-prés.-gén. : LUDGER GRAVEL.
2me Vice-prés.-gén. : L. J. GAUTHIER.
Sec.-gén. : GERMAIN BEAULIEU.
Trés.-gén. : HENRI ROY.
1er Com.-ordon. gén. : N. DESCHAMPS.
2me Com.-ordon. gén. : A. R. ARCHAMBAULT

Directeurs.

J. A. Ducharme, Camille Paquet, J. A. Rouleau, John Chamard, C. M. Léger, Max. Lépine, J. A. Martin.

Censeurs.

J. A. H. Hébert, L. G. Bertrand. Chas. Dupont-Hébert.

OFFICIERS

Bureau médical : A. F. Jeannotte, M. D., I. Laviolette, M. D., A. Germain, M. D.

Auditeurs généraux : W. Lamarre, T. G. Bertrand.

Aviseur légal : J. A. Labelle, L.L.B. *Notaire :* J. R. Mainville, *Inspecteur :* N. Lachance. *Organisateur :* A. O. Bourke.

TAUX MENSUELS DE L'ASSURANCE

AGE	$250	$500	$750	$ 000
18 à 21 ans	$0 24	$0 47	$0 70	$0 93
22 "	0 24	0 48	0 72	0 96
23 "	0 25	0 49	0 74	0 98
24 "	0 26	0 51	0 76	1 01
25 "	0 26	0 52	0 78	1 04
26 "	0 27	0 54	0 80	1 07
27 "	0 28	0 56	0 83	1 11
28 "	0 29	0 57	0 86	1 14
29 "	0 30	0 59	0 89	1 18
30 "	0 31	0 61	0 92	1 22
31 "	0 32	0 63	0 95	1 26
32 "	0 33	0 66	0 98	1 31
33 "	0 34	0 68	1 01	1 35
34 "	0 35	0 70	1 05	1 40
35 "	0 37	0 73	1 09	1 45
36 "	0 38	0 76	1 13	1 51
37 "	0 40	0 79	1 18	1 57
38 "	0 41	0 82	1 22	1 63
39 "	0 43	0 85	1 27	1 69
40 "	0 44	0 88	1 32	1 76
41 "	0 46	0 92	1 37	1 83
42 "	0 48	0 96	1 43	1 91
43 "	0 50	1 00	1 49	1 99
44 "	0 52	1 04	1 55	2 07
45 "	0 54	1 08	1 62	2 16
46 "	0 57	1 13	1 69	2 25
47 "	0 59	1 18	1 76	2 35
48 "	0 62	1 23	1 84	2 45
49 "	0 65	1 29	1 94	2 58
50 "	0 68	1 36	2 03	2 71
51 "	0 71	1 42	2 12	2 83
52 "	0 75	1 49	2 23	2 97
53 "	6 78	1 56	2 34	2 12
54 "	0 82	1 64	2 46	2 28
55 "	0 86	1 72	2 58	2 44

Institut Dentaire Franco-Americain



Nos Dents sont très belles, naturelles, garanties.

(Incorporé) **162, rue St-Denis, MONTREAL**

LE COUTEAU.

Un habitant nommé Deschamps
Revenant de ses champs,
Echappe son couteau de poche
Sur la route. " Les enfants,
Se dit-il, me suivent de proche
Et de le ramasser
Ne manqueront guère."
Mais les enfants (sœur et frère),
Sur la route vont passer
Sans se douter de la perte du père.
Celui-ci les apostrophe
En les voyant : — " Mon couteau ?
— Quoi, vot'couteau ?...
— Mais, Christophe,
Mon couteau, qu'j'ai perdu tantôt
En revenant, su'la route !...
— Il est encore là, sans doute,
Répond le gars ; on savait-i'
Qu'vous l'aviez perdu ?
— Cristi !
Reprend alors le père,
Se mettant en colère ;
— On cherche quand même, on cherche comme il faut...
On s'dit : — " P't'êt'ben que le père a perdu son couteau ! "

* * *

On dit à tout instant que la bêtise humaine est sans limites.

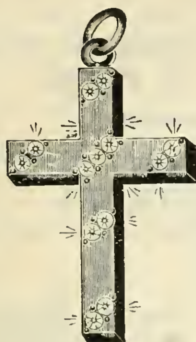
Et cependant, quand vous parlez d'un homme peu intelligent, vous dites :

" Que ce malheureux est borné !

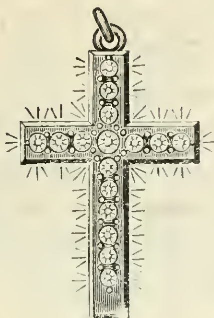
ORACLE DE 1907. — TABLEAU 27.

○○○○○ Non, tu comptes pour si peu.
○○○○● Tu ne t'es pas regardé.
○○○●● Il y a de grandes chances.
○○●●● Comme tous les vieux égoïstes.
○●●●● Rien ne vaut une bonne servante dévouée.
●●●●● C'est bien problématique.

BIJOUTERIE RELIGIEUSE, EN OR DOUBLE



1998 Or brillant, $1.75
2003 Or romain, $2.00



1926 Or brillant, $2.00



1763 Or brillant, $1.70
1774 Or romain, $2.00



2250 Or brillant, $0.20
2260 Or romain, $0.55



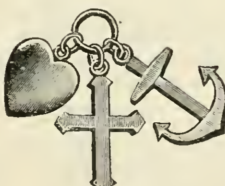
2257 Or brillant, $0.70
2261 Or romain, $0.90



2259 Or brillant, $1.20
2279 Or romain, $1.40



No 487..$0.15



No 24..$0.30



No 490..$0.10

Franco par la poste, sur réception du prix.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, LIMITEE

256, rue St-Paul, Montréal.

DALY & MORIN

MANUFACTURIERS DE

Toiles sur ressorts, pour chassis (*Blinds*)
Poles et Ornements de Poles

GARNITURES EN TOUS GENRES

BROSSES, PINCEAUX, BALAIS, Etc. **En gros seulement**

32, rue St-Sulpice, MONTREAL.

LES MOUSTIQUES.

Il faut commencer à leur faire la guerre, comme à la poussière. Non seulement ils sont désagréables et abîment les plus jolis minois ; mais ils propagent les fièvres, dont ils sont allés chercher les microbes sur les mares.

On s'en est beaucoup préoccupé aux Etats-Unis, où on les détruit au moyen du pétrole brut ; on y arrive aussi en desséchant les mares stagnantes. Le desséchement n'est peut-être pas toujours le moyen le plus efficace : car les moustiques chassés par ce dessèchement se répandent dans le voisinage, jusqu'à ce qu'ils aient trouvé de nouvelles surfaces d'eau. Il semble préférable de les détruire par le pétrole, ce à quoi on est arrivé en versant, à la surface de l'eau, une très légère couche d'huile qui les empoisonne.

Nous avons déjà vu que, au Parc Monceau, on se servait d'un tout autre moyen, qui consiste à leur faire faire la chasse par les poissons. C'est plus élégant ; mais ce n'est praticable que lorsqu'on a affaire à de véritables pièces d'eau.

* * *

Aux dépens de nos jours, du matin jusqu'au soir,
Sans cesse travaillant, courbé sur son comptoir,
Par trente ans de travaux, de peines, de misère,
On acquiert à un fils le droit de ne rien faire.

* * *

Un grand buveur qui n'avait jamais bu d'eau, demanda à la fin de sa vie un grand gobelet d'eau en disant : " Quand on meurt, il faut se réconcilier avec ses ennemis."

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 28.

○○○○○ Oui, tu seras le sixième et pas le dernier.

○○○○● En travaillant au lieu de flemmarder comme tu fais.

○○○●● En perdant la tête au physique comme au moral.

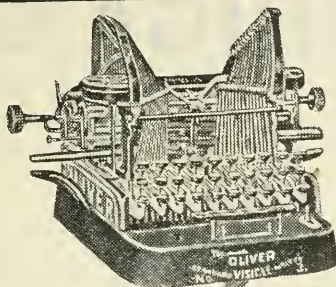
○○●●● Oui, pour ton plus grand bien.

○●●●● Tu feras même fortune à force d'honnêteté chez les autres.

●●●●● Pas si tôt que tu l'espères.

OLIVER

MACHINE
A ECRITURE
VISIBLE



Je présente l'OLIVER à tous ceux qui cherchent une machine de construction solide et de maniement facile, car elle réunit un ensemble de qualités qui ne se retrouvent dans aucune autre machine.

Je veux parler du porte-caractères à double point d'appui (unique à l'OLIVER) qui garantit la frappe de 15 à 20 copies simultanées, et de l'écriture immédiatement visible qui permet de voir chaque mot au fur et à mesure qu'on l'inscrit.

J'insiste, en outre, sur la simplicité du clavier, qui se recommande tout particulièrement à ceux qui désirent employer eux-mêmes leur machine. Non seulement il est très restreint, ne comprenant que 28 touches pour écrire 84 caractères, mais étant disposé en 3 rangées seulement, il est plus facile à assimiler et permet après une heure de pratique de s'en servir couramment. Il faut noter aussi son toucher souple et agréable qui évite toute fatigue.

En un mot l'OLIVER s'impose au choix de tous ceux qui cherchent une machine à écrire solide, durable et pratique.

Le Catalogue descriptif sera envoyé gratis sur demande. Paiements faciles.

Ecrivez aujourd'hui à la

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Ltée

AGENTS DE L'OLIVER
pour la province de Québec.

256, rue Saint-Paul, • Montréal.

N. B.—Nous invitons les jeunes gens, garçons ou filles, qui savent la sténographie et la clavigraphie, à nous donner leur adresse, vu que plusieurs maisons de commerce s'adressent à nous pour avoir des opérateurs compétents.

EAU PURGATIVE

RIGA

ANALYSE :

Sulfate de Soude	180.128
Sulfate de Magnesie	45.245
Bicarbonate de Soude	9.020
Chlorure de Sodium	2.520
Chlorure de Magnesium	.525
Carbonate de Strontium	.270

Hautement recommandee par la Faculté de Médecine.

Souveraine contre la Digestion difficile, Fièvres, Jaunisse, Calculs biliaires, Maladies de la Peau, Scrofule, Rhumatisme, etc., etc.

Remède prompt et efficace dans les cas de Constipation habituelle, Dérangement des Voies digestives, Désordres du Foie, de la Vessie, des Rognons.

Supérieure à toutes les Eaux Purgatives, l'EAU RIGA ne cause ni coliques ni irritation.

DOSE. — ADULTES. — Purgatif : Un verre à bière le matin à jeun et le soir au coucher.

Laxatif : Un verre à vin. — ENFANTS. — La moitié de la dose.

A. SAVARD, PHARMACIEN, Seul dépositaire. **Coin Gain et Ontario.**
Société des Eaux Purgatives Riga. MONTREAL.

UN BILL MENU.

Un jour, un brave habitant
Entre dans un restaurant
Et se met à table.
Le garçon d'un air aimable
Lui présente un menu.
L'habitant n'en a jamais vu'
Et demande :
— Qu'est-ce ?
Le garçon s'empresse
De dire : — C'est le bill, m'sieu !
— Vas m'chercher, mon vieux,
A manger ; marche vite !
Et tu m'pass'ras ton bill ensuite.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 29.

○○○○○ Pas plus là que dans ton intérieur.
○○○○● Elle est déjà passee
○○○●● Pas parmi les personnes qui t'entourent.
○○●●● Quelle bonne blague !
○●●●● Peinture, sculpture, musique, etc. — excellent pour les rentiers.
●●●●● Pour ce que tu fais de bon.

AUX AMATEURS DE CARTES POSTALES



Nous avons reçu de nos commissionnaires de Paris une importation de cartes postales trop considérable pour notre commerce ici. Pour écouler ce surplus de cartes, nous offrons aux lecteurs de l'Almanach du Peuple les avantages suivants :

10	Cartes	Postales	pour	$0.25
25	"	"	"	0.50
50	"	"	"	0.75
75	"	"	"	1.00
100	"	"	"	1.25
150	"	"	"	1.75
175	"	"	"	2.00

Chaque collection sera composée de cartes différentes, comprenant tous les genres, phototypies noires et coloriées, chromos relief et glacés, avec textes français assortis, fleurs, couples d'amoureux, paysages, marines, etc. Bromure mat, couleur, émail, diamantées, actrices, têtes de femmes, enfants. Cartes avec applications chromos, feuillages, devises d'amour, d'amitié, etc. — *Les frais de poste sont à notre charge.*

ADRESSEZ :

E. H. RICHER & FILS,

St-Hyacinthe, P. Q.



POUR VOUS, MESDAMES !

Si vous désirez être belles, séduisantes, conserver votre jeunesse et votre santé, allez sans crainte consulter la célèbre **Spécialiste en Beauté.**

MADAME MARIE

Avant **Après**

Tout ce qui est susceptible de nuire à votre beauté est enlevé par le traitement de

MADAME MARIE

Par des procédés tout **à fait "Fin de Siècle"** elle fait disparaître les marques de la petite vérole, cicatrices, **taches de naissance, boutons, rousseurs, masque et poils follets, rides très profondes.**

N'HESITEZ DONC PAS ; allez voir ou mettez-vous **immédiatement en communication avec**

MADAME MARIE

Tel. Up 3079. 485, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Envoyez toujours **un timbre** pour réponse. Correspondances strictement confidentielles. Demandez une liste des produits de beauté.

EPITAPHE.

Plaignez, passant, ce pauvre auteur ;
Las ! son sort fut bien éphémère :
Il naquit chez un imprimeur,
Et vint mourir chez son libraire.

***

La force de l'habitude suffit à faire prendre une absurdité ancienne pour une institution respectable.

***

Je suis bien rusée, disait un jour une femme au marquis de Bièvre : " Ah ! madame, c'est sûrement un R que vous vous donnez."

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 30.

○○○○○ Oui, tu lui laisseras quelques plumes entre les mains.
○○○○● Non, comme les chats, tu préfères les choses aux gens.
○○○●● Oui, si tu lèves un peu moins le coude.
○○●●● On est toujours porté à croire ce que l'on désire.
○●●●● Tu es trop gourmand.
●●●●● Fais-en des travailleurs, façonne les autrement qu'à ton image.



Les traitements à "LA DIGESTIVE" guérissent toujours, même les maladies vieilles de plus de 40 ans.

Nous vous garantissons de vous guérir, ou nous vous remettrons votre argent avec plaisir.

Nos REMEDES NATURELS ne ressemblent en rien à tous les autres remèdes que vous avez essayés, parce qu'ils sont REELLEMENT NATURELS, et ne contiennent AUCUN POISON ni alcool.

Demandez notre questionnaire, et après l'examen consciencieux de votre cas, nous vous dirons franchement si nous pouvons vous guérir, sinon, nous n'entreprendrons votre traitement pour aucune considération, car nous ne voulons faire dépenser à personne son argent inutilement.

Nos traitements à "LA DIGESTIVE" guérissent infailliblement la Dyspepsie, la Constipation, la faiblesse, l'âge critique, les maladies des rognons, l'impureté du sang, et toutes les autres maladies. Ecrivez-nous dans tous les cas, si vous ne voulez pas vous en repentir peut-être toute votre vie.

Lisez quelques-uns des milliers de certificats qui nous ont été envoyés, sans même que nous le demandions, par des malades guéris par nos traitements naturels.

Manchester, N. H. Mars 1905.

MON CHER DIRECTEUR :—

Vos miraculeux remèdes ont complètement guéri mon fils de la maladie d'estomac, compliquée de faiblesse, qu'aucun autre médecin n'avait pu même soulager. Je vous en devrai une éternelle reconnaissance.

Mde. E. Gervais, 164 Cedar St. Manchester, N. H.

Stanfold, Que. 24 Juin 1906.

Au "LABORATOIRE LALIBERTÉ",

Messieurs :— Le devoir me dicte l'obligation de vous écrire pour vous dire et vous remercier de la guérison obtenue par vos traitements à "LA DIGESTIVE", qui se distinguent autant par leur bas prix, que par leur efficacité merveilleuse. J. ALLARD, Stanfold, Que.

Lowell, Mass, Août 1906.

Monsieur le directeur du "LABORATOIRE LALIBERTÉ".

Cher monsieur :—De tous les traitements que j'ai essayés pour ma dyspepsie compliquée de faiblesse, constipation, et maladie des rognons, le vôtre est le seul qui aie pu non seulement me soulager, mais me guérir, avec une dépense d'argent bien moindre que je pouvais m'imaginer. Omer Cayer, 21-1 Hancock Ave Lowell, Mass.

N.B.—Tous les malades que je vous ai recommandés sont aussi satisfaits de vos remèdes que moi-même, et ils me prient de vous en faire leurs remerciements. O. C.

Ecrivez immédiatement pour notre questionnaire et nos conseils gratuits. Prenez de suite l'adresse avant de perdre la page. Adressez toute lettre au

"Laboratoire de Remèdes Naturels Laliberté"

136, rue St-Denis, Montréal.

Ecrivez-nous pour connaître les conditions du concours dans lequel nous offrons $500.00 en or.

Nous ne désappointons personne

Tous les marchands de première classe ont en magasin nos papiers à construction seulement : — **Tarred Felt, "BLACK DIAMOND" Brand** (Regd), **"CYCLONE" Brand** (Regd), **2 and 3 ply Roofing Joliette Sheating,** etc.

PARCE QU'ILS

Occupent le premier rang pour la qualité, sont dignes de confiance et durables au-delà de toute comparaison.

Essayez nos papiers Manillas, papiers d'emballage, papiers d'impression, papier fibre et vous serez entièrement satisfaits.



ALEX. McARTHUR & CIE, Limitée

FABRICANTS DE PAPIER

82, RUE McGILL, - - - *MONTREAL*

Fabrique de papier-feutre : Coin des rues du Havre et Logan, Montréal
Moulin à papier : Joliette, P. Q.

* * *

La visite au pas. — Chaque année, le président de la République des Etats-Unis reçoit librement, à salons ouverts, les citoyens qui lui présentent leurs vœux. Et comme des milliers et des milliers de personnages défilent, souvent sans nul intérêt, M. Roosevelt a pensé que c'était là beaucoup de temps perdu. Il a donc trouvé au nouvel an dernier le moyen d'abréger considérablement cette interminable cérémonie.

Il a fait placer, dans les salons de la Maison-Blanche, l'orchestre des soldats de la marine, avec la consigne de jouer des pas redoublés en accélérant notablement le mouvement. Et les visiteurs, enclins, inconsciemment, à régler leur marche sur le rytlime de la musique, ont passé devant le président avec une rapidité inaccoutumée. Alors que, jadis, cette séance traditionnelle prenait toute une demi-journée, la cérémonie n'a, cette fois, duré que deux heures et demie. Le temps, c'est de l'argent.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 31.

○○○○○ Pas parmi ceux qui t'entourent, toujours.

○○○○● Oui, tu perdras un peu sur chaque article, mais tu te rattraperas sur la quantité.

○○○●● Tu récolteras ce que tu as semé.

○○●●● En changeant tes mauvaises habitudes pour des bonnes.

○●●●● De n'être pas millionnaire.

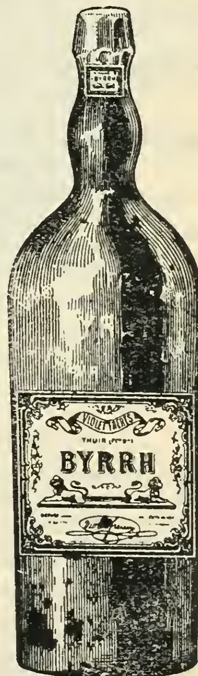
●●●●● Trois en trois ans, et d'autres ensuite.

BYRRH

Apéritif Savoureux !

BYRRH

Aiguise l'Appétit,
Aide la Digestion,
Eclaircit le Teint,
Fortifie le Système,
Donne Vigueur
et Energie.



Etendu d'Eau Fraiche...
Il désaltère et rafraichit.

AGENTS AU CANADA :

HUDON, HEBERT & CIE
LIMITEE
MONTREAL



EXAMEN

DE LA VUE



GRATIS



GUERISON DES YEUX

Sans médicaments, sans opération, ni douleur, par les " **Verres Toric** " nouveau style, bien ajustés A ORDRE, garantis pour

VOIR DE LOIN ET DE PRES

coudre, tracer, lire et écrire.

SPECIALISTE BEAUMIER

Médecin et Opticien à l'Institut d'Optique.

144, STE-CATHERINE EST, 3e porte du coin avenue Hotel-de-Ville, Montréal.

2e et 3e ETAGES.—*Porte voisine du magasin de tabac.*

Les CAS difficiles et abandonnés des médecins sont sollicités.

AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15c. par piastre, pour tout achat en Lunetterie.

Pas d'agents sur le chemin pour notre maison RESPONSABLE. Prenez garde ! N'achetez jamais des vendeurs, pedlers, ou aux magasins A tout faire, si vous tenez à vos yeux.

* * *

La Science de la Vie. — Nous nous rendons heureux ou malheureux en attachant du prix à des choses qui n'en ont pas.

* * *

LA PRÉVISION DES TREMBLEMENTS DE TERRE.

Depuis longtemps les sismologues ont accumulé des faits et observations se rapportant aux tremblements de terre, mais ils ont toujours été loin de découvrir les lois naturelles qui sont la cause effective de ces terribles phénomènes.

Cependant, les transformations apportées dans le sismographe ancien ont mis dans les mains des savants un instrument qui peut rendre possible la publication d'avertissements officiels sur les tremblements de terre, avertissements qui seraient au moins aussi dignes de foi que ceux qui concernent la température.

On ne sait pas généralement que cet instrument merveilleux est dû au génie inventif des Japonais et que les sismographes les plus perfectionnés se trouvent à l'observatoire de Tokio.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 32.

○○○○○ Il le faudra bien.

○○○○● Oui, mais comme gibier... tu seras chassé.

○○○●● On en a tant qu'on peut offrir à boire.

○○●●● Beaucoup, mais peu de talent.

○●●●● Sans cela, s'occuperait-on de toi ?

●●●●● Aide-toi, le ciel t'aidera.

MAGAZINE des Familles

✣ ✣

Parait toutes les Semaines

40 PAGES
EQUIVALANT
A
120 Pages
IN-8VO



5c
PARTOUT

✣ ✣

PUBLIÉ PAR

E. MACKAY
A MONTREAL

Le plus beau, le plus intéressant magazine illustré au Canada. CHAQUE NUMÉRO renferme 40 pages—Modes, Actualités, Chroniques, Morceau de Musique complet, — 2 feuilletons inédits, 8 pages, etc. Illustrations sur papier de luxe, — 2 pages en couleurs.

Abonnez-vous.

LE MONDE ILLUSTRÉ
ALBUM UNIVERSEL, Montreal.

Veuillez m'adresser votre Magazine pour..............................*mois.*

Montant inclus, $..................

Nom..

Adresse...

....

6 MOIS, $1.25 — 12 MOIS, $2.50

La première, la plus forte,

La plus digne de confiance.

THE

CANADIAN CASUALTY

AND BOILER

INSURANCE COMPANY

TORONTO

Assurance sur les chaudières, comprenant les inspections de chaudières acceptées par le gouvernement.

Nos ingénieurs qui inspectent les chaudières ont obtenu les meilleurs diplômes dans leur profession, ayant subi avec grand succès les derniers examens des Ingénieurs pour l'inspection des chaudières, conformément aux lois de la province de Québec.

Ecrivez-nous aujourd'hui, cela vous paiera.

BUREAU PRINCIPAL : 22-24, RUE ADELAIDE EST, TORONTO.

Anson H. Campbell, Gérant Genéral.

Edifice Liverpool, London & Globe, Montreal.

***

RECETTE PRATIQUE. — *Méfiez-vous des lampes à pétrole.* — Nous n'avons que trop souvent à signaler de petits incendies de pétrole dus à la multiplication même des lampes à pétrole dans les intérieurs. Comment peut-on autant que possible s'en rendre maître ? Voici quelques conseils à ce sujet ; puissent-ils être efficaces ! En premier lieu, il faut bien se garder de jeter de l'eau lorsqu'on a renversé une lampe à pétrole et que le feu s'est communiqué au liquide répandu ; cela ne servirait absolument à rien.

Si l'on a des cendres, du sable ou une poussière quelconque en assez grande quantité à proximité, on pourra l'utiliser avantageusement. Mais une chose qu'on a généralement sous la main dans un ménage, c'est le lait, et celui-ci, versé sur le pétrole enflammé, l'éteint immédiatement. C'est un moyen qui peut rendre de grands services et qui est malheureusement très peu connu des ménagères qui manient souvent le pétrole avec beaucoup d'imprudence.

***

Cercle. — La famille de ceux qui n'en ont pas, ou qui s'ennuient de la leur.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 33.

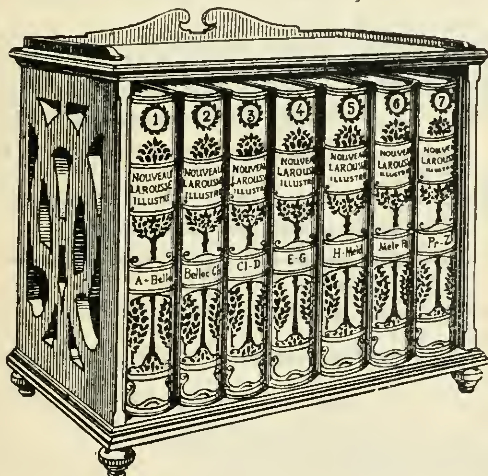
○○○○○ Oui, mais une si vilaine bouche.
○○○○● Si tu ne passes pas sous une automobile.
○○○●● Tu n'apprécies pas les charmes de la campagne.
○○●●● Cela ne peut jamais nuire.
○●●●● Tu en dis bien des autres.
●●●●● Ton esprit vagabonde assez comme cela.

LE PLUS GRAND SUCCES DE LIBRAIRIE DU MONDE

173,0C0 souscripteurs à ce jour.

NOUVEAU
Larousse Illustré

Dictionnaire encyclopédique en sept volumes, indispensable dans toutes les familles.



*Le plus récent,
Le plus complet,
Le plus remarquablement illustré
des dictionnaires
encyclopédiques
existants.*



220,000 ARTICLES

46,200 GRAVURES

489 CARTES
(en noir et couleurs)

81 PLANCHES
EN COULEURS

Prix de l'ouvrage complet (sept volumes grand in-4° format 32 x 26)

Broché . . .	**$45 00**
Relié demi-chagrin .	**$55.00**

En vente à la LIBRAIRIE LAROUSSE, 17, rue Montparnasse Paris, et chez les principaux libraires du Canada. — La Librairie Larousse envoie gratuitement à toute personne qui en fait la demande un fascicule spécimen de 16 pages avec carte et planche en couleurs

En vente à la LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, 256, rue Saint-Paul, Montréal.

La Cie CADIEUX & DEROME, 18 Ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

RIVIERES ET LACS A LOUER

Tous bien peuplés de truites pesant de 5 à 8 livres, et d'autres espèces de poissons.

Le Parc National des Laurentides

Seul contient des centaines de lacs pittoresques où le poisson fourmille. C'est le paradis des sportsmen.

GIBIER ! GIBIER !

Chasses splendides dans presque tout le territoire de la province de Québec, dans les districts d'Ottawa, de la Gaspésie, de la Beauce, dans le comté de Terrebonne et dans la région du Saint-Maurice.

Le gibier abonde dans les forêts et sur les grèves.

Dans le Parc National, on trouve le caribou en grande quantité et les petits animaux à fourrures : Renard, Marte, Vison, Lynx, la Loutre, le Pékan, etc., etc., et l'Ours, l'Orignal, se rencontrent fréquemment.

Gibier à plumes. — Outarde canadienne, Canard, Bécasse, Bécassine, Perdrix, Pluvier; etc., en grande quantité et en beaucoup d'endroits.

Il est absolument défendu de chasser ou de tuer le Castor jusqu'au 1er novembre 1908.

Territoires de chasse ne dépassant pas 400 milles carrés à louer pour 10 ans, moyennant $1 par mille et au-dessus.

Permis de chasse : $25.

Pour les terres, les coupes de bois, les permis de chasse et de pêche, s'adresser au

MINISTRE DES TERRES, MINES ET PÊCHERIES.

* * *

Le médecin Scribart, des suites d'un gros rhume, est mort la nuit dernière, à l'âge de trente ans.

Il est l'auteur d'un excellent volume intitulé : " L'Art de vivre longtemps."

* * *

Mes malades ne se plaignent jamais de moi,
Disait un médecin d'ignorance profonde.
" Ah ! repartit un plaisant, je crois bien !
Vous les envoyez tous se plaindre dans l'autre monde.

* * *

Si vous voulez envoyer des fleurs au loin, mettez-les dans une boîte de bois, mais non sans avoir eu soin de laisser tremper la boîte dans l'eau pendant une heure avant l'emballage. De cette façon, la boîte, au lieu de pomper l'humidité des fleurs, leur en fournit et votre fragile envoi conservera sa fraîcheur et son éclat.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 34.

○○○○○ Tu verras bien.
○○○○● Oui, mais c'est elle qui portera la culotte, dans ton ménage.
○○○●● Comme l'évidence même.
○○●●● Il y a monde et monde.
○●●●● Après vérification sérieuse, oui.
●●●●● Qu'on ne s'aperçoive de ton vilain caractère.



VOUS QUI SOUFFREZ

D'HEMORROIDES internes, externes ou de démangeaisons

J'offre dans RECTAL un remède qui vous apportera un soulagement immédiat et une guérison radicale et permanente.

RECTAL

est un onguent composé de médicaments ayant une action positive sur les vaisseaux sanguins; c'est une préparation sérieuse, préparée d'après la formule d'un de nos plus célèbres médecins, et mis dans des tubes métalliques spéciaux qui facilitent l'application.

RECTAL est en vente à **50 cts** chez les principaux pharmaciens ou expédié directement et franc de port sur réception du prix en s'adressant à

Henri E. ARCHAMBAULT,

PHARMACIEN

78, rue Notre-Dame Est, Montréal

TELEPHONE
BELL EST 3611

LUDGER COTÉ

CRAYON, PEINTURE, PASTEL

PHOTO-ARTISTE

Groupe de Composition pour Familles et Sociétés | SPÉCIALITÉ : Agrandissements de tous genres

1495, RUE STE-CATHERINE,

Entre les rues Wolfe et Amherst MONTREAL

Curiosités Mathématiques.

Demandez à quelqu'un d'écrire avec trois 9 le plus grand nombre possible. Le plus souvent, la réponse ne se fera pas attendre. On écrira tranquillement : 999.

Mais si l'interlocuteur est un mathématicien, il vous mettra sous le nez 999 avec une légère modification d'écriture, et ce sera son droit.

$$9^{9^9}$$

Cela veut dire, pour ceux qui se souviennent encore des exposants, qu'il faut élever 9 à une puissance marquée par le nombre 9^9, c'est-à-dire multiplier 9 neuf fois par lui-même. Ce qui donne déjà le joli nombre de 387,420,489.

Ce résultat vous intéressera sans aucun doute, car désormais vous savez que pour terminer ce calcul, il faut multiplier 9 par lui-même 387,420,489 fois. C'est une multiplication très simple, n'ayant jamais que neuf pour multiplicateur ; mais c'est un calcul un peu long qui inspire quelque hésitation. Si long même qu'il serait presque criminel d'engager quelqu'un à l'entreprendre.

M. Laisant dit que ce petit nombre en apparence de 999, écrit en numération décimale, devait avoir 369 millions 692,128 chiffres. Pour l'écrire sur une seule bande de papier, en supposant que chaque chiffre occupe une longueur de 11/5 ligne, il suffirait que cette bande eût une longueur de près de 418¾ milles. C'est plus de deux fois la distance de Québec à Montréal, par le chemin de fer.

Le temps matériel nécessaire pour écrire ce nombre, en mettant une seconde par chiffre et en travaillant dix heures par jour, n'excèderait guère 28 ans et 48 jours, à la condition de supprimer tous dimanches et toutes fêtes, c'est-à-dire de ne prendre aucun jour de repos.

O surprise des mathématiques ! N'allons pas plus loin.

* * *

Un convalescent à un chirurgien qui lui envoie la note de ses honoraires.

— Maître ! vous avez réduit la fracture ; ne pourriez-vous pas aussi réduire la facture ?

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 35.

○○○○○ On ne dit rien, tu sembles ne pas compter.

○○○○● Oui, et ça te fera mal au cœur.

○○○●● Malheureusement, oui.

○○●●● Plutôt qu'avantageux.

○●●●● A quoi cela te servira-t-il ?

●●●●● Des détectives qui te cherchent.

Encres Antoine



L'Encre de l'Etat Civil Antoine

A été spécialement composée pour répondre aux prescriptions de la circulaire du Ministre de la Justice.

Elle est d'une belle couleur en écrivant, passe, en quelques heures, au noir intense. Sa limpidité est remarquable, car elle ne produit aucun dépôt dans l'encrier et reste absolument fluide jusqu'à la dernière goutte.

Etant très limpide, l'Encre de l'Etat Civil Antoine est la meilleure à employer pour les plumes-fontaines.

Prix :	1	bouteille de 1	Litre	$0.75
	1	" ½	"	0.50
	1	" ⅓	"	0.25
	1	" ¼	"	0.15
	1	"	4 oz.	0.10

L'Encre Ecarlate Antoine

ou *NEW RED INK* est également une création de la maison. Dans certains cas, elle remplace avantageusement l'ancien Carmin de Cochenille.

Sa couleur est d'un rouge écarlate superbe ; sa fluidité est incomparable. Cette encre n'oxyde pas les plumes d'acier, ne produit aucune moisissure et se conserve indéfiniment.

Bouteille de 1	Litre	$1.40
"	" ⅓ "	0.80
"	" ¼ "	0.45
"	" ⅛ "	0.30
"	" 3 oz "	0.20



LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, Agents pour le Canada, 256, rue St-Paul, Montréal.

TEL. RESIDENCE EST 863 T. BELL MAIN 316

Edmond Brossard

AVOCAT

de la société légale LEBLANC & BROSSARD

56, rue Saint-Jacques, - - MONTREAL

CATASTROPHE DE SAN-FRANCISCO,

La ville de l'or, la grande porte des Etats-Unis sur le Pacifique, a été détruite entièrement à la suite d'une violente secousse de tremblement de terre qui a ébranlé toute la côte californienne.

Un grand nombre de maisons se sont d'abord écroulées; puis, le feu ayant pris dans les décombres, l'incendie se propagea avec une rapidité effrayante, et bientôt la magnifique cité fut transformée en un amas de ruines fumantes sous lesquelles gisaient de nombreuses victimes.

San-Francisco était de fondation toute récente; sous l'influence de cette activité extraordinaire qui caractérise le tempérament américain, elle est rapidement devenue une des plus belles villes des Etats-Unis.

Cette cité, qui n'avait guère, en 1845, que 1,500 habitants, en comptait 200,000 au moment de la catastrophe. C'est à la découverte et à l'exploitation des mines d'or qu'elle a dû ce prodigieux accroissement en attirant de toutes les parties du monde d'innombrables chercheurs d'or.

La ville possédait un archevêché, vingt églises ou temples, plusieurs théâtres, des imprimeries, des journaux, des compagnies de bateaux à vapeur pour le transport à l'étranger et pour la navigation intérieure, des banques, des chantiers de construction, des usines, des fonderies, un magnifique hôpital, vingt-cinq consulats.

De tout cela, il n'a subsisté que bien peu de chose, mais les Américains, gens pratiques avant tout, ont entrepris de suite la réédification de leur ville, et bientôt la reine du Pacifique, tel le phénix de la légende, renaîtra de ses cendres.

* * *

Entre bohèmes :

— Mes créanciers sont enragés après moi, soupire l'un ; je n'y comprends plus rien, car je leur donne des acomptes de temps en temps.

— Et c'est là ton tort : plus tu les arroses, plus ils repoussent !

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 36.

○○○○○ Quel âge as-tu pour poser semblable question ?
○○○○● C'est possible, l'atavisme a des exceptions.
○○○●● Tout, mon cher ami.
○○●●● Oui, pour prendre part au congrès anti-matrimonial.
○●●●● En parlant le moins souvent possible.
●●●●● De n'être pas fonctionnaire.

Encres Antoine



L'Encre Blue-Black Antoine

est d'une limpidité parfaite. D'un bleu très prononcé au moment où l'on écrit, cette encre devient, en peu de temps, d'un noir intense.

Ses qualités ne s'altèrent ni sous des climats différents, ni à des températures variées. Elle n'oxyde pas les plumes et ne dépose pas dans l'encrier.

Bouteille de 1 Litre..	$0.75
" " ½ "	0.50
" " ¼ "	0.25
" " ⅛ "	0.15

L'Encre Violette-Noire Communicative Antoine



est une spécialité importante de la Maison ; on a vainement, et à plusieurs reprises, cherché à l'imiter, mais sans résultats.

D'un violet noir au moment où l'on écrit, cette encre passe à un noir parfait. Elle peut donner plusieurs bonnes copies d'un seul coup de presse, aussitôt après l'écriture, et une année plus tard, elle fournit une bonne copie.

Bouteille de 1 Litre..	$0.75
" " ½ "	0.50
" " ¼ "	0.25
" " ⅛ "	0.15

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, Agents pour le Canada,
256, rue St-Paul, Montréal.

POUR TOUT SAVOIR LISEZ

La Patrie

JOURNAL INDÉPENDANT

* * *

Ne confondons pas :

Un particulier joue au piquet avec un chevalier d'industrie, qui annonce 55 bien qu'il n'aie que 45. Le premier s'étant aperçu de la chose et l'ayant fait remarquer à son adversaire, celui-ci s'écrie :

— Excusez-moi, je me trompais.

— Je vous demande bien pardon, reprend le particulier, mais ce n'est pas vous que vous trompiez.

* * *

Gontran apprend qu'un vieil oncle à héritage vient de se faire recevoir membre de la société contre l'abus du tabac.

Il soupire :

— Si çà pouvait le décider à casser sa pipe !

* * *

Lu sur l'écriteau d'un aveugle : " Passants charitables, jetez un regard et un sou à celui qui ne peut vous les rendre. "

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 37.

○○○○○ Ne demande pas de chose comme ça, tu me ferais dire des bêtises.

○○○○● Tu iras connaître les dernières volontés de ta belle-mère.

○○○●● Problème assez difficile à résoudre, car il faut d'abord se marier.

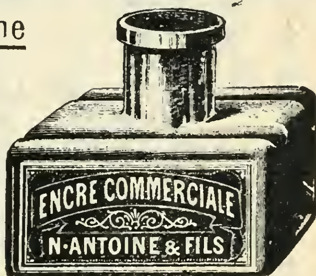
○○●●● Trop, j'en ai bien peur.

○●●●● Oui, si tu fais toujours ton devoir.

●●●●● Une nouvelle preuve de ta légèreté.

Encres Antoine

L'Encre Commerciale Antoine



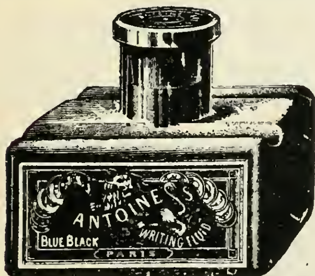
est d'un violet noir en écrivant et passe à un noir parfait ; elle est très limpide, n'oxyde pas les plumes et se conserve indéfiniment. En vente partout.

En vente chez tous les libraires du Canada.

Empaquetée par boite de 1 douzaine. Prix la bouteille, 5 cen .

Encres Antoine

L'Encre Blue-Black Antoine



est d'une limpidité parfaite, d'un bleu très prononcé, au moment où l'on écrit ; cette encre devient, en peu de temps, d'un noir intense, qui ne s'altère jamais. Cette encre est vendue par tous les libraires, papetiers et marchands du Canada.

En vente chez tous les libraires
et papetiers du Canada.

Prix la bouteille : 5 cents. Empaquetée par boite de 1 douzaine

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, Agents pour le Canada,
256, rue Saint-Paul, Montréal.

QUINQUINOL

MARQUE DE



COMMERCE

Poudre Engraissive
(Condition) et Tonifiante

DU

Dr Z. DUFRESNE, M.V.



Dr Z. DUFRESNE, M.V.
Expert Officiel

n'a pas son égale pour tous les animaux sans exception. Seul diplômé sur tous ses concurrents aux expositions de Trois-Rivières, Sherbrooke et Ottawa, 1905. En vente partout.

50 cts la Grosse boîte

Cie Médicale Vétérinaire du Dr Z. DUFRESNE, M.V.

67, 69, 71, RUE ST-TIMOTHEE, MONTREAL

Nous traitons par correspondance.

La stérilisation de l'eau.

D'après les récents travaux de M. Meillière, pharmacien de l'hôpital Tenon, il suffirait, pour stériliser complètement l'eau potable, de l'additionner d'une très petite quantité d'iode en nature.

On verse, au fond d'une carafe, deux gouttes de teinture d'iode ordinaire soigneusement préparée. On verse l'eau par dessus; et on la laisse en un endroit frais, pendant quelques heures. L'eau se trouvera alors complètement exempte de bacilles et de microbes; et l'iode ne nuit nullement à son goût.

Du reste, nous absorbons de l'iode, dans une foule d'aliments, tels que le cresson de fontaine, qui, vous ne l'ignorez pas, est: " la santé du corps ".

* * *

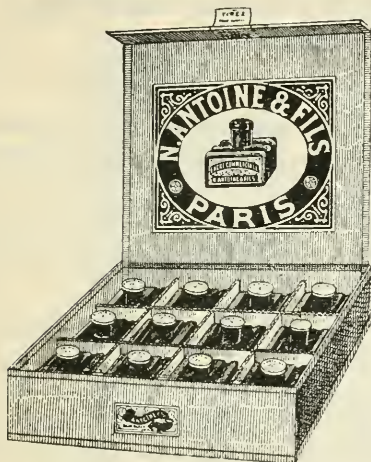
Il se connait bien :

— Mais vous avez deux parapluies, monsieur le Professeur.
— Oui, je sais, le second est pour l'oublier quelque part.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 38.

○○○○○ Ne t'occupe pas, ils te vaudront bien sous ce rapport.
○○○○● Ce sera certainement avant de devenir sage.
○○○●● Ta vie s'écoulera dans le calme d'un cabanon.
○○●●● En rendant le dernier soupir.
○●●●● Le nombre de tes ennemis croît en raison de ta valeur.
●●●●● Un désir aussi extravagant est irréalisable.

Encres Antoine



La vignette ci-contre montre le paquetage des

ENCRES ANTOINE COMMERCIALE ET BLUE-BLACK . .

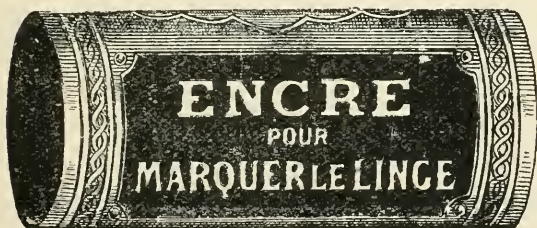
Chaque douzaine est livrée dans une boîte solide à compartiments.

L'ENCRE A MARQUER LE LINGE ANTOINE

d'une indébilité parfaite, est adoptée par les

Administrations de Chemins de Fer et Bateaux. Hospices, Communautés. Collèges. Pensionnats, Hotels, etc.

Elle donne des empreintes d'une netteté irréprochable, tant avec un cachet en métal, qu'avec un timbre en caoutchouc Elle peut également être employée avec la plume, car elle donne des caractères très nets.



Prix :

LE FLACON

25 cts.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET LES PHARMACIENS

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, Agents pour le Canada, 256. rue Saint Paul, Montréal.

L. C. DE TONNANCOUR

MARCHAND-TAILLEUR

61 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

MANTEAUX ET COSTUMES POUR DAMES

☞Spécialité : **Costumes et Toges pour les Membres du Barreau.**

* * *

Enfants terribles. — La petite Jeanne, une jeune fillette de huit ans est assise à table à côté d'un gros monsieur dont elle suit anxieusement tous les mouvements, à un moment où ce dernier se dispose à vider son verre, elle lui touche discrètement le bras :

M'sieu, lui demande-t-elle avec cette gentillesse charmante et naturelle dont seuls les enfants possèdent le secret, M'sieu, si j'osais vous demander...

— Quoi, Mademoiselle ?

— ... De me laisser voir comment vous buvez. — Maman dit toujours à papa que, quand vous venez à la maison, vous buvez comme un chameau.

LINIMENT D'HUILE D'ESTURGEON de DOW

Pour application extérieure aux Hommes et aux Animaux.

GUERISON CERTAINE dans les cas de Rhumatisme, Névralgie Lumbago, Entorses, Crampes, Meurtrissures, etc., etc.

Pour Chevaux.—Genoux faibles, Eparvin sec, Courbature, Forme, Endurcissement des Sabots, Ecorchures, Entorses de l'Epaule, Plaies de Selle, etc., etc.

BRAYLEY, SONS & CO., Limitée, Montréal.

* * *

Corvée inévitable :

— Comment se fait-il, monsieur Tufelle, qu'on ne vous voit jamais à aucun enterrement... même à ceux de vos intimes ?

— Merci ! ça m'attriste... J'irai au mien, c'est bien assez.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 39.

○○○○○ Jouer au casino pour la traite.

○○○○● Oui, mais il faut savoir la limiter.

○○○●● Quand on fait notre éloge, on ne nous apprend rien, tu sais !

○○●●● Par une indigestion.

○●●●● Pourquoi s'inquiéter, ça viendra toujours trop tôt.

●●●●● Oui, prépare toi à déguerpir.

CARTES A JOUER



de toutes qualités et de tous genres

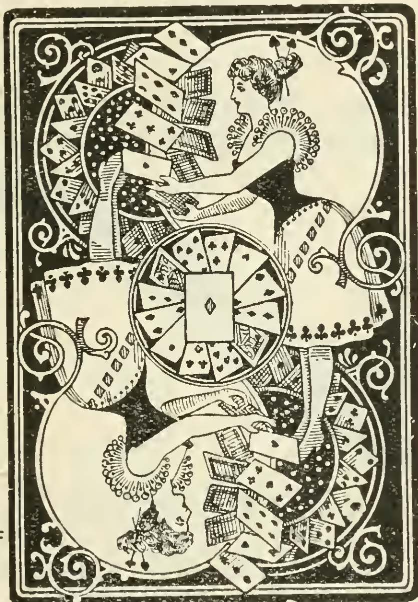




Cartes pour annonces une spécialité

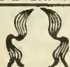
Qualité supérieure.

Ernscliffe,
Sports,
Owl,
St. Lawrence,
Good Luck,
Premier,
Mikado.



Toujours en magasin Un STOCK considérable et varié.

Magicienne,
Québec,
Dominion,
Steamship,
Stadacona.
Empire,
Mignonnette,
Petite.





Ces cartes sont vendues au commerce seulement
et sont manufacturees par

The Union Card & Paper Co., Ltd

284, RUE PARTHENAIS, Montréal.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 40.

○○○○○ Du prochain marsouin qui remontera le fleuve.

○○○○● N'essaie pas, tu aurais une déception.

○○○●● Il t'est cher seulement depuis qu'il est parti.

○○●●● Il faut pour réussir d'agréables défauts.

○●●●● De constater que tu engraisses.

●●●●● Fais t'en des héritages, ce sont les meilleurs et les plus sûrs.

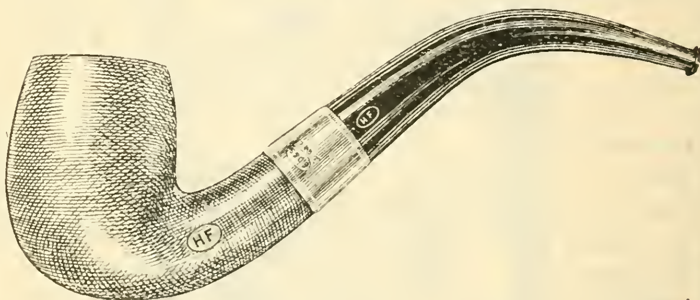
ETABLIE EN 1872.

C. GRATTON & CIE

H. FORTIER

Importateurs de

Pipes, Cigares de la Havane, Cigares domestiques, Tabacs Hachés, Tabacs en tablette.



Propriétaires de la pipe en racine de bruyère véritable, avec virolle en argent sterling, à la marque (H F) qui est estampée sur chaque pipe. Toute pipe marquée (H F) est garantie par la maison C. Gratton & Cie, qui s'engage à remplacer gratuitement toute pipe marquée (H F) qui fendra ou brûlera.

Exigez la marque (H F) sur la pipe que vous achèterez, et vous aurez la meilleure.

Correspondance sollicitée. Nous ne vendons qu'au commerce.

No 269, RUE SAINT-PAUL,

MONTREAL.

TABLEAU MAGIQUE

Voulez-vous deviner l'âge d'une personne ? Mettez sous ses yeux le tableau que voici et demandez-lui de vous désigner toutes les colonnes dans lesquels son âge se trouve inscrit. Vous additionnerez ensemble les premiers nombres de ces colonnes et le total de l'addition vous donnera l'âge cherché.

Supposons que la personne interrogée vous dise que son âge est inscrit dans la 1[re], la 2[e], et la 5[e] colonne ; vous additionnerez les nombres qui commencent ces colonnes : 1 + 2 + 16 = 19.

L'âge cherché est 19 ans.

Si on vous disait que l'âge cherché est dans la première colonne et dans les trois dernières, vous diriez 1 + 8 + 16 + 32 = 57 ans.

Pour paraître habile, il faut additionner vivement les nombres lus en tête des colonnes désignées, sinon on pourrait croire que vous cherchez l'âge qui se trouve inscrit à la fois dans toutes ces colonnes.

Ce tableau peut servir à deviner un nombre pensé par une autre personne ; il suffit que celle-ci indique les colonnes dans lesquelles se trouve le nombre pensé : en additionnant les premiers nombres de ces colonnes, on trouve ce nombre.

1	2	4	8	16	32
3	3	5	9	17	33
5	6	6	10	18	34
7	7	7	11	19	35
9	10	12	12	20	36
11	11	13	13	21	37
13	14	14	14	22	38
15	15	15	15	23	39
17	18	20	24	24	40
19	19	21	25	25	41
21	22	22	26	26	42
23	23	23	27	27	43
25	26	28	28	28	44
27	27	29	29	29	45
29	30	30	30	30	46
31	31	31	31	31	47
33	34	36	40	48	48
35	35	37	41	49	49
37	38	38	42	50	50
39	39	39	43	51	51
41	42	44	44	52	52
43	43	45	45	53	53
45	46	46	46	54	54
47	47	47	47	55	55
49	50	52	56	56	56
51	51	53	57	57	57
53	54	54	58	58	58
55	55	55	59	59	59
57	58	60	60	60	60
59	59	61	61	61	61
61	62	62	62	62	62
63	63	63	63	63	63

Quelle joie quand la femme peut dire qu'elle a été beaucoup soulagée et même guérie du mal de son sexe dont elle souffrait depuis peut-être des années ! Quelle vie domestique douce et agréable quand la santé de la femme est rétablie, comme dans les premiers temps ! Et que ne donnerait pas la femme ou la fille qui souffre du "BEAU MAL" et d'autres affections du sexe ? Sachez que beaucoup de femmes et de filles font des louanges de l'EMPLATRE HERBAL de la SŒUR AGNÈS, car cet emplâtre merveilleux les a guéries. Si vous êtes victimes des maladies du sexe, envoyez 25 cts par la malle et le retour du courrier vous apportera un de ces emplâtres, composés d'herbages curatifs, et vous serez aussi du nombre de celles qui louangent ces emplâtres, qui sont sans rivaux. Cinq emplâtres pour une piastre. LE PHARMACIEN WILLIAMS, Trois Rivières, Qué. (Voir page 256)

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 41.

○○○○○ Caresse cette illusion en attendant.
○○○○● Oui, agréable en ce sens que tu prêtes à rire.
○○○●● Tu peux renoncer à tes folles ambitions.
○○●●● Point de dégoût ni de découragement : si tu échoues, recommence.
○●●●● D'être bien placé à table.
●●●●● A petit héritage, peu de désordre.

* * *

Le comble de la tendresse : *Embrasser l'horizon.*

Le comble de la piété : *Refuser de boire dans une tasse à thé.*

Institut Dentaire Franco-Americain

(INCORPORÉ)



Nos Dents sont très belles, naturelles, garanties.

162, rue St-Denis, MONTREAL

Tarif des Plumes de la Cie Française

NUMEROS.	MODELES ENREGISTRES.	PRIX DE LA GROSSE.
292	292 PLUME DES COLLEGES FINE	$0.30
404	404 PLUME DES ECOLES FINE	0.30
303a	303 ACADEMIC PEN EXTRA FINE	0.30
81	PLUME DU COMMERCE	0.30
82	"LA CANADIENNE"	0.30
48	BOOK KEEPER'S FALCON PEN	0.30
505	BANK OF ENGLAND	0.30
606	BANK OF MONTREAL PEN	0.30
303a	UNIVERSITY EXTRA FINE Nº 303	0.45
742	PLUME BANQUE DU PEUPLE 742	0.45
863	PLUME NOTAIRE 863	0.45
13	LAWYER'S PEN	0.45
Sir Wilfrid	SIR WILFRID LAURIER 742	0.90

Ces plumes, d'une qualité supérieure, sont en vente chez tous les libraires et papetiers du Canada. Exigez que les plumes PORTENT LES NOMS qui sont sur les vignettes.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée

Dépositaires pour le Canada

256, RUE ST-PAUL, - MONTREAL

Enveloppes Adressées



A LA MARQUE

"RED SEAL"

Le Sceau imprimé en rouge se trouve sur chaque boite d'enveloppes.

Nous nous chargeons d'adresser **gratuitement** toutes vos enveloppes, pour la ville comme pour la campagne, contenant des lettres, factures ou états de comptes, pourvu que **vous achetiez** vos enveloppes de nous.

Nous vous garantissons qu'il n'y aura pas d'erreurs, et qu'une lettre adressée à Mr X. d'Halifax, ne sera pas livrée à Mr Z. de Vancouver, comme il arrive quelquefois avec votre système actuel.

Nos prix sont plus bas que ceux que vous payez actuellement.

Demandez nos échantillons et conditions.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée

256, rue Saint-Paul, Montréal.

Le fameux crayon de mine

"CANADA'S PRIDE"

possède des points de supériorité que vous ne rencontrez pas dans le crayon ordinaire. La mine, plus grosse et plus douce, est garantie ne jamais se casser ; elle se fait en dix degrés différents, depuis B B B à H H H H. Le bois de cèdre employé dans la fabrication du "Canada's Pride" est de forme cylindrique, et permet d'écrire plusieurs heures avec ce crayon sans éprouver les désagréments du crayon hexagone ; il a le lustre du poli d'un piano.



La couleur, d'un beau jaune d'or brillant, avec inscription en argent gaufré, en fait le plus joli crayon. Mis en boîte d'une douzaine. Le "Canada's Pride" se vend à **5** cents chacun, ou **50** cents la douzaine ; il se fait aussi avec gomme fixée à l'extrémité par un tube en nickel, à **10** cents chacun. En vente chez tous les libraires.



Librairie Beauchemin, Limitée,

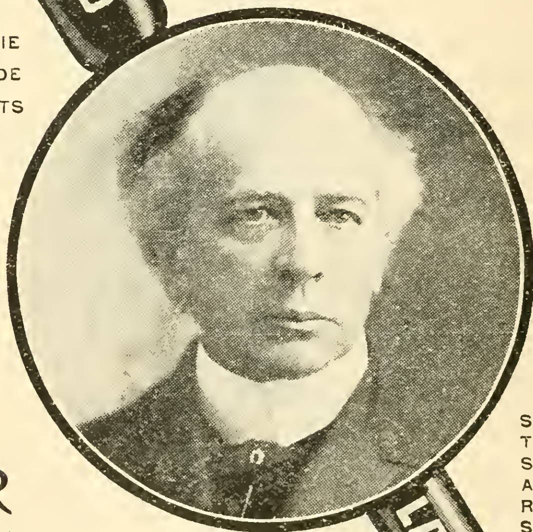
DEPOSITAIRES POUR LE CANADA

256, rue St-Paul - - MONTREAL



PLUME-FONTAINE

GARANTIE EN OR DE 14 KARATS



SATISFACTION ABSOLUE OU ARGENT REMBOURSE. . . .

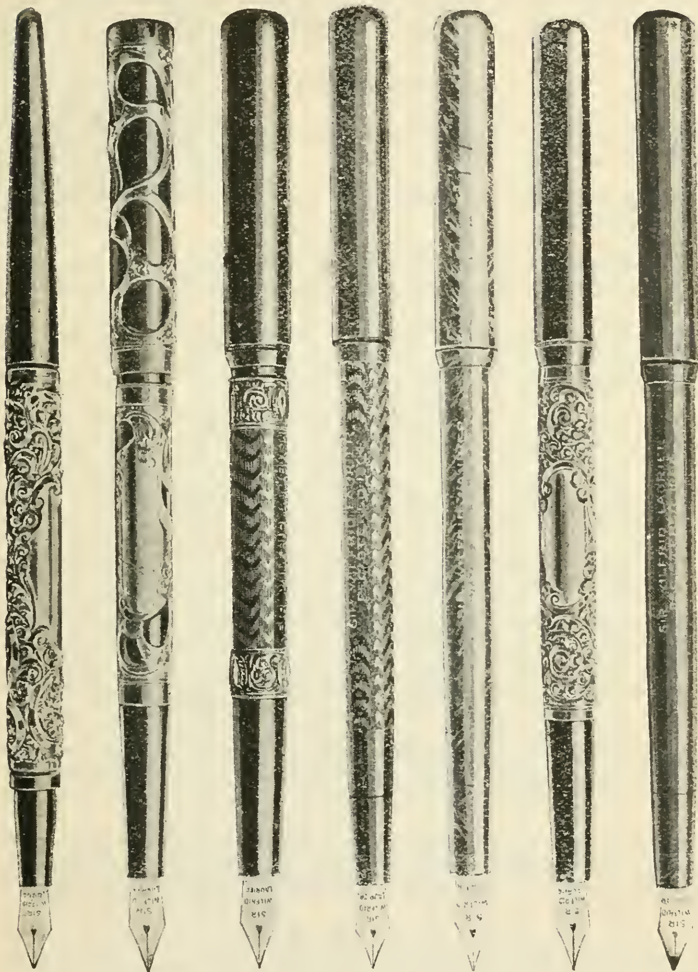
SIR WILFRID LAURIER

(Marque enregistrée par permission spéciale)

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Librairie Beauchemin Limitée, Fabricants, Montréal.

PLUME-FONTAINE "SIR WILFRID LAURIER"



STYLE T	STYLE F	STYLE A	STYLE C	STYLE M	STYLE H	STYLE U
No $ 2.... 7.50	No $ 2.... 6.00	No $ 2.... 2 25 3.... 3.75 4.... 4.50	No $ 2... 1.50 3.... 2.25 4.... 3,00	No $ 2.... 1.50 3.... 2.25 4.... 3 00	No $ 2.... 7.50	No $ 2.... 1.50 3.... 2.25 4.... 3.00

Envoyée franco par la poste sur reception du prix LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, LIMITÉE, Fabricants, 256, rue Saint-Paul, Montréal.

Ouvrages de Comptabilité Rationnelle
et de Précision.

La Science des Comptes (mise à la portée de tous), par MM. E. Léautey et G. Guilbault. 21e édition. Relié, $3.50.

Traité des Inventaires et des Bilans, par M. E. Léautey. 5e édition. Relié, $3.50.

Traité de Comptabilité industrielle de précision, à l'usage des fabricants en général, par MM. E. Léautey et F. Wattebled. Relié, $5.00.

Manuel universel de Comptabilité agricole, par MM. E. Léautey et Guilbault (4e édition). *Vade mecum* comptable des petites, moyennes et grandes fermes. Relié, $5.00.

Principes généraux de Comptabilité, par MM. E. Léautey et A. Guilbault. Relié, $2.00. (Nouvelle édition revue et augmentée).

Comptabilité du Foyer domestique, par M. E. Léautey. Registre préparé pour tenir sa comptabilité personnelle. Relié, $2.50.

Comptabilité et Notions de commerce, par M. E. Léautey (4e édition). Cartonné, 500 pages, $1.35.

L'Enseignement commercial et les Ecoles de Commerce, par M. E. Léautey. Relié, $3.50. (4e édition).

Le Rôle social de la Comptabilité et des Comptables, par M. E. Léautey. Brochure, $0.35. (*Très intéressante*, 8e édition).

L'Unification des Bilans des Sociétés par actions, *solution de la question*, par M. E. Léautey. Brochure, 48 pages, $0.70. (*Très instructive*, 7e édition).

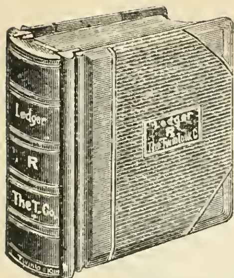
NOTA. — Les ouvrages énumérés dans ce Catalogue forment, dans leur ensemble, une Bibliothèque comptable à peu près complète. Les Capitalistes, les Commerçants, les Industriels, les Agriculteurs y trouveront les méthodes d'ordre et de précision comptables dont ils ont besoin chacun pour pouvoir se rendre exactement compte de leurs affaires.

Pour faciliter aux Comptables l'achat de ces ouvrages indispensables, nous offrons ces livres à des conditions faciles de paiement: $1.00 comptant et $1.00 par mois. Il est désirable que chaque commande soit contresignée par le patron du Comptable qui désire recevoir ces livres aux conditions de paiement indiquées ci-dessus.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI A LA

Librairie Beauchemin, Limitée

256 rue St-Paul, Montréal.



Comptabilité Moderne

Quelques-uns des avantages qu'il y a à se servir du

Ledger Perpétuel à Feuillets Mobiles

1.—***Suppression complète et entière*** de l'inconvénient d'ouvrir de nouveaux ledgers, chaque année, ou quand les anciens ledgers sont remplis.

2.—***Quel que soit le degré d'activité*** d'un compte, on peut le tenir en ordre consécutif, afin de pouvoir au besoin s'y reporter.

3.—***Il n'y a à s'occuper que des comptes actifs*** soit pour entrer ou balancer, car les comptes inactifs sont détachés du livre courant et placés dans le relieur-transfert.

4.—***Quand les feuillets des comptes actifs*** sont remplis, ils sont portés au relieur-transfert sous leur propre index et toujours tenus suivant leur ordre consécutif.

5.—***Il n'y a aucune limite*** à l'étendue des comptes actifs, car chaque compte a son feuillet et ce feuillet est toujours tenu à la même place.

6.—***Un nouveau compte*** peut être ouvert en tout temps et inséré à sa place respective sans déranger en rien l'ordre des autres comptes.

7.—***Tout changement quelconque*** dans l'ordre des comptes peut être effectué avec le minimum de travail, car on peut adopter toute forme d'index qu'on pourrait désirer. Les feuillets peuvent être disposés suivant leur nouvel ordre sans qu'il soit nécessaire de les transcrire, et il suffit d'ajouter de nouveaux ledgers au fur et à mesure de l'accroissement de ses affaires.

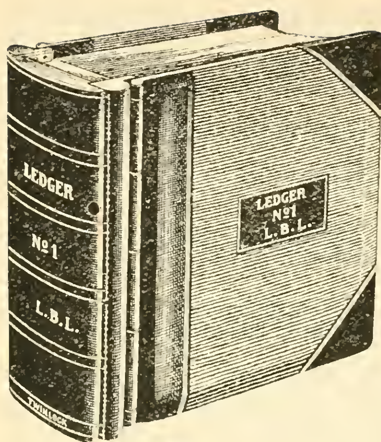
8.—***Il n'y a pas de feuillets inutiles,*** car chaque feuillet reste dans le livre courant jusqu'à ce qu'il soit rempli.

9.—***On peut se servir de plus petits*** ledgers, ce qui en rend le le maniement plus facile.

10.—***Nous pourrions encore citer*** plusieurs autres avantages de ce système, mais il est inutile d'en dire plus long, car ces avantages sautent aux yeux de quiconque veut bien donner au sujet la moindre considération.



La LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, fabrique dans ses ateliers d'imprimerie et de reliure les Livres Perpétuels à feuillets mobiles sur tous modèles et pour tous genres d'affaires. Une très intéressante brochure intitulée "A.B.C. de Comptabilité Moderne" est envoyée gratuitement sur demande. Ecrivez aujourd'hui à la LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, 256, rue St-Paul, Montréal (Canada.)



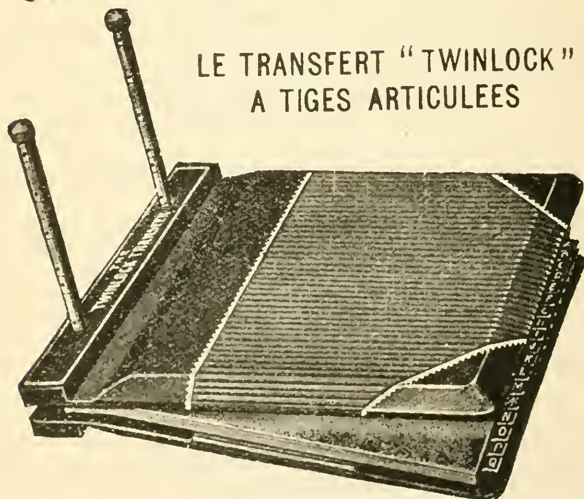
LE LEDGER COURANT

"TWINLOCK"

A DOS ROND.

Légèreté du poids. Solidité de construction. Mécanisme très fort pour serrer les feuillets.

LE TRANSFERT "TWINLOCK"
A TIGES ARTICULEES



Le Transfert avec index.

Ce transfert est destiné non seulement à recevoir les comptes fermés ou les feuillets remplis provenant du ledger courant, mais on peut aussi s'en servir pour y intercaler toutes sortes de blancs ou de feuilles quelconques.



LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée

256, rue Saint Paul, Montréal.

Feuillets de Ledgers "Twinlock"

Nous employons les bords plissés, produits par des machines spéciales. Chaque feuille est poinçonnée dans les coins de gauche pour garantir un alignement parfait.

MODÈLE No 5.

Ce modèle donne, de chaque côté, la même largeur pour les colonnes débit et crédit ; et c'est là l'ancienne forme de réglage encore généralement en usage pour les ledgers.

Tarif des prix pour parties détachées de Ledgers Twinlock.

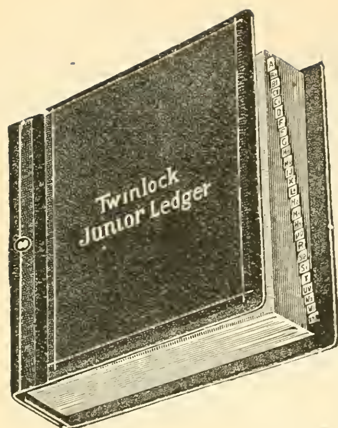
Pleine grandeur du feuillet	Espace disponible pour écrire	RELIURE cuir de Russie et corduroy		Feuillets.	Index
		Ledger rond	Transfert	1,000	Cuir
8½ x 11	8½ x 8	$13.15	$7.15	$16.50	$2.25
10¼ x 10½	10¼ x 7½	13.50	8.25	18.00	2.65
11¼ x 11⅞	11¼ x 8⅞	14.65	8.65	20.25	2.65

Les prix fixés pour les feuillets comportent une qualité exceptionnelle de papier ledger, dont le degré de force ne laisse rien à désirer.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée

256, rue St-Paul, - Montréal



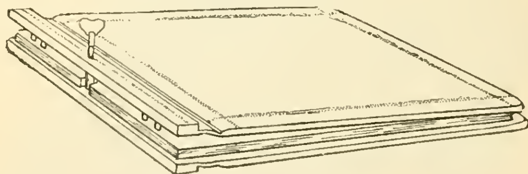


Ledger courant
relié plein cuir de Russie.

LEDGERS TWINLOCK JUNIOR.

Le petit Ledger Twinlock est un excellent ledger, d'un très bas prix, destiné à ceux qui tiennent peu de comptes, et qui cependant désirent adopter les dernières méthodes de comptabilité. Les dos sont en tôle d'acier, et couverts de cuir, afin d'empêcher toutes rayures du bureau. Ces livres ont aussi toute l'expansion nécessaire pour l'insertion d'un bon nombre de feuilles. Chaque livre est muni de fermoir et clef. Nous avons en stock, livrables sur demande, trois grandeurs de petits ledgers Twinlock, avec tous les modèles de réglage déjà indiqués.

Les dos ont une épaisseur de 1½ pouce, avec contenance minimum de 275 feuilles et maximum de 400 feuilles.



Transfert, relié pleine toile, avec fermoir et clef.

Grandeur du feuillet	Ledger plein cuir de Russie	Transfert pleine toile	Feuillets par 100	Index avec indicateurs marginaux renforcés de toile
8½ pcs x 13 pouces	$5.25	$2.50	$1.65	$1.50
10¼ " x 9½ "	5.80	2.65	1.80	1.75
11¼ " x 10⅞ "	7.20	3.00	2.05	1.90

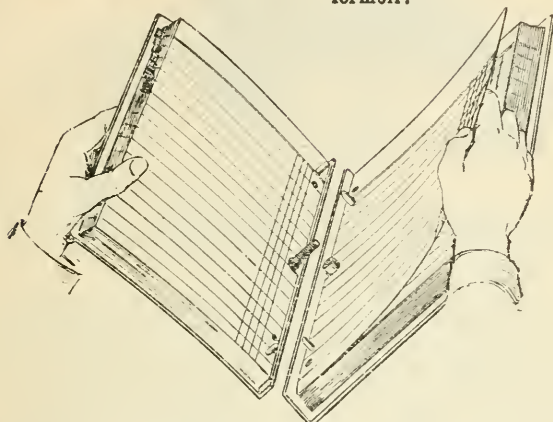


LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée

256, rue St-Paul, Montréal.

Livre de Prix "Twinlock" à Feuillets Mobiles

Compact, simple et durable. Un véritable Ledger à feuillets mobiles avec fermoir.

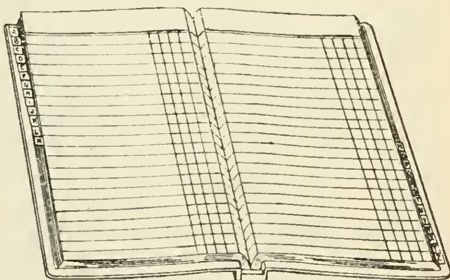


OUVERT POUR L'ENLEVEMENT DES FEUILLETS.

Pour listes de prix, minutes et pr cès-verbaux, listes d'agents de change, agendas, couvertures de catalogues, photographies, etc.

Le seul livre de poche à feuillets mobiles, avec expansion suffisante pour un grand nombre de feuilles, sans changer la couverture.

ENLÈVEMENT DES FEUILLETS—On peut enlever, à l'instant, soit une feuille ou tout le contenu du livre. Le livre se ferme et s'ouvre par un seul tour du fermoir.



OUVERT POUR BESOGNE COURANTE.

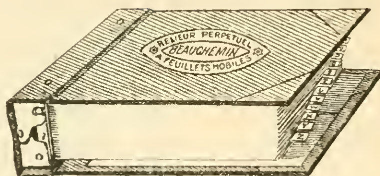
CONSTRUCTION—Dans la construction de ce livre nous n'avons employé ni ressorts, anneaux ou joints métalliques. Quand le livre est fermé, la pression s'exerce au dos de telle façon que les feuillets ne peuvent ni bouger ni tourner aux coins. Les parties métalliques du dos sont couvertes, aucune de ces parties n'étant exposée. Les dos ont une épaisseur de ½ pouce et de 1 pouce, et les livres peuvent contenir de 100 à 200 feuillets, avec index. Cependant, au besoin, ils peuvent en contenir près du double. Les dos s'ouvrent ou se resserrent selon que le nombre des feuillets diminue ou s'accroît, ce qui donne toujours à ces livres la même épaisseur que celle du nombre des feuillets.

PRIX ET DESCRIPTION.

No	Grandeur du feuillet	Prix couvertures seules	Prix feuillets par 100	Prix de chaque index
102E	3¼ x 6	$1.90	.40	.45
108	7 x 3½	2.20	.40	.45
110	6⅞ x 4½	2.40	.45	.55
112	7⅛ x 5	2.65	.45	.55
114	8⅞ x 6	3.00	.60	.70
116	10 x 8	3.40	.70	.75
117	10 x 8	3.55	.70	.75

Methode Superieure

AU SYSTEME **DE CARTES**



Tous les Records, quels qu'ils soient, peuvent être conservés plus sûrement et consultés plus rapidement avec notre nouvelle Méthode de Relieurs perpétuels à feuillets mobiles, qu'avec le système de cartes ou fiches, considéré jusqu'ici comme le plus commode.

Pour démontrer d'une façon évidente la supériorité de notre nouvelle Méthode, il suffit de comparer la facilité qu'il y a à se servir d'un livre, pour y référer et y inscrire des notes, avec l'inconvénient qu'il y a à faire des recherches dans un tiroir pour y trouver une carte, l'enlever pour la lire, la sortir et trouver un endroit propice pour appuyer la carte et pouvoir écrire une note ; et ensuite, rechercher la place qu'elle occupait dans le tiroir, et l'y remettre, avec le risque de se tromper à chaque fois ; erreur qui occasionne une perte de temps, souvent de plusieurs heures précieuses.

La Compagnie du Grand Tronc Pacifique a adopté notre nouvelle Méthode, après examen par ses experts du Bureau des Archives.

Notre nouvelle Méthode permet l'usage de la Machine à écrire, résultat qu'il est impossible d'obtenir de façon satisfaisante avec le système des cartes. Notre nouvelle Méthode est beaucoup moins encombrante et occupe le dixième de l'espace du plus compacte des Systèmes de cartes ou fiches, et elle coûte beaucoup moins.

Indispensable pour Catalogues de bibliothèques, Tarifs, Prix coûtants, etc. Le mécanisme est simple et solide, et permet de mettre ou d'enlever une feuille en moins de temps qu'il ne faut pour trouver une carte.

PRIX :

Relieur, 6 x 9½	**$1.60 chacun.**
Feuilles, 6 x 9½	**1.00 le cent.**
Index, 6 x 9½	**0.75 chacun.**

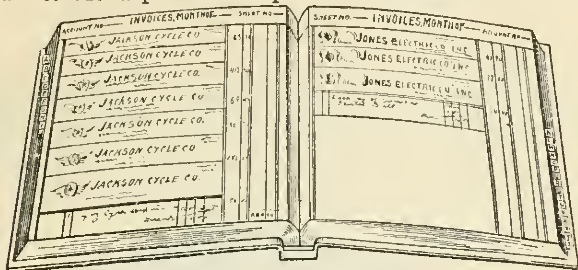


LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée,

256, rue St-Paul, Montréal.

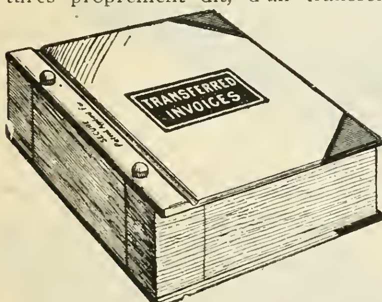
Livre de Factures "Twinlock" à feuillets mobiles

La méthode la plus récente pour le classement des factures



Livre courant, avec clef et fermoir.

Le livre de factures Twinlock est construit de telle sorte qu'il peut recevoir successivement tous les comptes qu'on voudra y insérer, en y ajoutant des tiges articulées de ½ pouce ou 1 pouce de longueur. L'assortiment complet, pour les factures, se compose du livre de factures proprement dit, d'un transfert destiné à recevoir les feuillets remplis, d'un index pour livre courant et transfert, et de 200 feuillets réglés de telle sorte que les montants de factures puissent être étendus et entrés directement dans le ledger, ce qui offre à la fois les avantages du journal et du livre de factures. Chaque livre est muni de feuilles de récapitulation disposées de telle manière qu'un seul coup d'œil suffit pour constater quels ont été les achats mensuels pendant une période de douze ans. Chaque créancier a sa feuille de factures, placée par ordre alphabétique, ce qui fait du livre un véritable index. Les feuillets remplis peuvent être portés au transfert en tout temps qu'on pourra désirer. Les feuillets sont de 15 x 13¼ pouces, la pression du livre s'exerçant sur le côté de 15 pouces. La reliure est pleine toile avec coins en cuir.



Livre-transfert, rempli jusqu'à une épaisseur de dix pouces.

PRIX :

Livre courant, 200 feuillets et index..	$7.50
Transfert et index..	4.15
Transfert seul...	3.00
Feuillets supplémentaires, par 100..	1.15
Index supplémentaire..	1.15

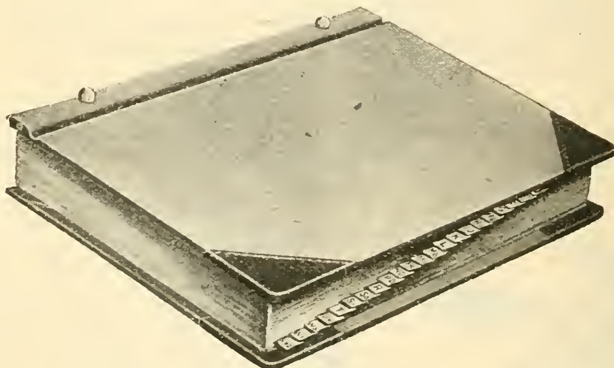
UNE COMPARAISON. — En comparant le coût de ces livres avec les anciennes méthodes, il est bon de se rappeler que le livre courant a 400 pages, et que le prix, par 200 pages, vous représentera à l'avenir $1.15, l'achat seul de feuillets étant de la sorte nécessaire.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, 256, rue St-Paul, Montréal.

Système " Twinlock "

pour les Relevés de Comptes Mensuels.

Avec ce système, des relevés de comptes détaillés peuvent être fournis le premier de chaque mois, et le total de chaque relevé peut être porté en une seule entrée au ledger. Ce système est destiné aux maisons qui distribuent chaque mois des comptes détaillés, et on peut aussi l'utiliser pour les registres autographes ou tout système quelconque de ventes où un memorandum est remis avec chaque achat.



Transfert ou relieur permanent avec index, destiné à recevoir les feuilles de ventes du relieur courant ou journal, à la fin de chaque mois.





Cahiers de factures, pour usage courant. Nous fournissons aussi ces cahiers avec une ou trois factures à la feuille. Chaque feuille est accompagnée d'une feuille de vente, qui est insérée dans le relieur permanent indiqué ci-dessus.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée
256, rue St-Paul, Montréal

La Société des Artisans Canadiens Français

Le 28 décembre 1876, la Législature de la province de Québec, se rendant à la demande d'un petit groupe de pétitionnaires, sanctionnait l'acte incorporant la Société des Artisans. Cette Société compte donc aujourd'hui trente et une années d'existence.

En Amérique, il est peu de sociétés aussi vieilles, qui accusent autant de vitalité, une moyenne d'âge aussi basse, une réserve aussi considérable, un système de recrutement et d'administration aussi sage et aussi éclairé.

Elle a eu parmi ses présidents des hommes qui se sont toujours fait remarquer par leur énergie comme par leurs vertus civiques, et ces hommes ont tâché de faire, et ils ont parfaitement réussi, de leur société, la société du peuple par excellence.

Elle existe aujourd'hui partout où l'on rencontre des descendants de la race française en Amérique ; c'est ainsi qu'elle compte de très belles et très fortes succursales dans les Provinces Maritimes comme dans l'Ontario, dans l'Ouest américain comme dans la Nouvelle-Angleterre. Elle comprend plus de 32,000 membres, tous Canadiens français et catholiques, et elle est, dans le genre, notre plus belle organisation nationale.

Au point de vue de la nationalité, elle a fait un travail considérable. Grâce à elle, les différents groupes de notre nationalité, disséminés un peu partout, sont liés entre eux, se connaissent et s'entendent, et à ce point de vue là elle mérite l'encouragement de tous les Canadiens.

Elle le mérite d'autant plus qu'elle est en même temps une société d'affaires ; ses directeurs ne reculent devant aucun sacrifice ; tous les mardis soirs, ils se réunissent en séance, pour y discuter, jusqu'à une heure avancée de la nuit, ce qui peut intéresser la Société, les moyens propres à l'agrandir et à l'asseoir sur des bases de plus en plus solides. Et si l'on considère que les directeurs ne reçoivent aucune rémunération, on ne peut s'empêcher d'admirer leur zèle.

On peut juger du bien qu'elle a fait par l'énorme somme de $2,500,000, versée jusqu'ici, soit en bénéfices payés aux malades, soit en bénéfices payés aux héritiers; et si l'on considère que son surplus dépasse encore $850,000, il nous faut absolument arriver à la conclusion que la Société des Artisans est l'une de nos plus belles institutions financières et qui fait certainement honneur à nos compatriotes.

La convention de juillet 1906 a décidé d'ouvrir aux femmes canadiennes les portes de la Société. Elle étendra donc sa protection sur tout l'élément français, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, et sera pour notre race la sauvegarde du paupérisme.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 42.

○○○○○ Examine bien ta conscience et conclus.

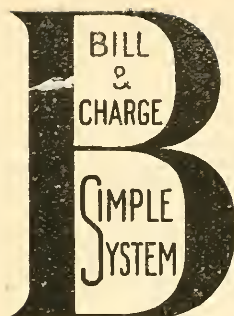
○○○○● De ne pouvoir te faire nommer juge de paix.

○○○●● Un grand cœur sait tout surmonter.

○○●●● Plus on s'amuse, plus on s'ennuie après.

○●●●● La lecture des aventures de Timothée, Ladébauche et Cie.

●●●●● L'oisiveté, comme la rouille, ronge plus vite que le travail n'use.



Enregistré 1905

Nouveau Système de Comptabilité

Le "Système Simple de Ventes et Factures" (enregistré par la Librairie Beauchemin) est le plus expéditif, le plus économique, évite les erreurs et épargne plus de temps que tous les systèmes connus.

De toutes les opérations commerciales, celle d'enregistrer les ventes et d'en faire la facture est la plus importante, et, par conséquent, la plus digne d'attention de la part de tout commerçant soucieux de ses intérêts.

Notre Système s'applique à tous les commerces, sans exception, pour le Gros comme **pour le Détail:** Epiceries, marchandises sèches, pharmacie, bois et charbon, provisions, magasin général, librairie, etc.

Notre Système est un perfectionnement des nouvelles méthodes de Comptabilité.

SES AVANTAGES.

1° Les mêmes feuilles servent pour n'importe quel compte, quelle que soit sa longueur; de sorte que la nécessité d'avoir des comptes de différentes grandeurs n'existe plus. Il faut voir ce système pour bien se rendre compte de sa supériorité sur tous les autres en usage.

2° La même personne fera, dans une seule écriture, la facture, le reçu de livraison et l'entrée de la vente, épargnant ainsi les deux tiers du travail qu'elle s'imposait avec la vieille méthode.

3° La facture et l'entrée sont exactement semblables; ce qui évite toute discussion entre l'acheteur et le vendeur.

4° Notre Système peut s'adapter à tout système de Tenue des Livres, et peut être mis en usage sans aucuns changements essentiels.

5°De tous les systèmes brevetés, il est le seul qui ne coûte pas plus cher que les anciennes méthodes; notre "Système Simple de Ventes et Factures" (enregistré) coûte 25% meilleur marché.

6° Les teneurs de livres peuvent porter leurs entrées au Ledger chaque jour sans déranger ou gêner, dans leur travail, les commis préposés aux Ventes et Factures.

7° Il n'est pas nécessaire de transcrire les ventes dans un Brouillard ou un Journal; on porte directement les ventes des copies originales au Ledger; l'addition des ventes est faite sur la copie originale.

8° Notre "Système Simple de Ventes et Factures" (enregistré) est le seul qui offre vraiment des avantages d'économie de temps, d'espace et d'argent, tout en étant le plus simple et le plus expéditif.

Demandez nos échantillons et prix.

Ce Système est fabriqué seulement par la

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée,

256, rue St-Paul, Montréal.

"Système Simple" de Ventes et Factures

Enregistré par la Librairie Beauchemin, Limitée.

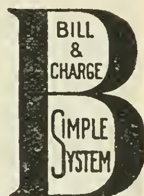
E. H. RICHER & FILS.

E. H. RICHER & FILS.

E. H. RICHER & FILS.

E. H. RICHER & FILS.

FAC-SIMILÉ DU "SYSTÈME SIMPLE".

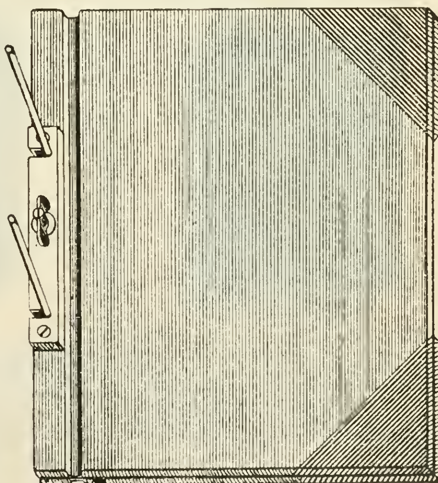


Le "Système Simple" de Ventes et Factures, enregistré par la ✣ ✣ Librairie Beauchemin, Limitée, s'adapte à tous les genres d'affaires, pour le gros ou pour le détail. ✣ ✣

PRIX :

1000 feuilles, en duplicata, 4 factures à la feuille . . .	$15 00
2000 feuilles, en duplicata, 4 factures à la feuille . . .	27 00
Porte-factures . .	0 30
Relieur.	2 50
Transfert.	1 25
Porte-carbone . .	0 10
Carbone, la douz. .	0 65

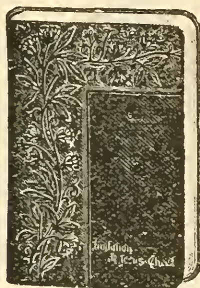
Le format de ces feuilles est de 12 x 11 pouces. Nous pouvons fabriquer dans tous les formats, en *Duplicata* ou en *Triplicata*, pour accommoder le commerce du client.



RELIEUR POUR LE "SYSTÈME SIMPLE".

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, 256, rue St-Paul, Montréal.

IMITATION DE JESUS-CHRIST

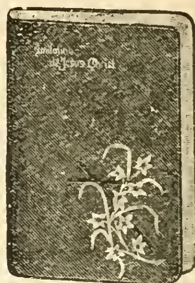


No 1710

Traduction nouvelle, avec des réflexions à la fin de chaque chapitre, par l'abbé F. de Lamennais, suivie des prières durant la sainte messe et des vêpres du dimanche. Edition de luxe, imprimée en gros caractères, sur papier indien. Format 5 x 3¼ pouces. 823 pages. ¼ pouce seulement d'épaisseur.

Reliure 326,	Percaline souple.....	$0 75
" 601,	Mouton souple.......	1 20
" 565,	Chagrin capitonné. .	1 70

IMITATION DE JESUS-CHRIST

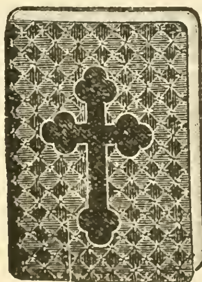


No 1023

Traduction nouvelle, avec des réflexions à la fin de chaque chapitre, par l'abbé F. de Lamennais, suivie des prières durant la sainte messe et des vêpres du dimanche. Texte encadré de rouge. Mesurant 4 x 2½ pcs. 408 pages.

Reliure 305,	Percaline souple....	$0 25
" 601,	Mouton souple	0 50
" 588,	Russie B. capitonné	0 90
" 518,	Russe capitonné .	1 20

IMITATION DE JESUS-CHRIST



No 1711

Traduction du R. Père de Gonnelieu, de la Compagnie de Jésus; avec une prière et une pratique à la fin de chaque chapitre, suivie de la messe et des vêpres. Edition de luxe, imprimée en gros caractères, sur papier indien. Format 5 x 3¼ pouces. 796 pages. ¾ pouce seulement d'épaisseur.

Reliure 326,	Percaline souple....	$0 75
" 601,	Mouton souple.......	1 20
" 565,	Chagrin capitonné..	1 70

IMITATION DE JESUS-CHRIST

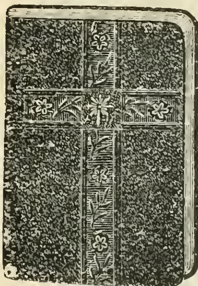


No 1055

Traduction du R.P. de Gonnelieu. Nouvelle édition. Avec une pratique et une prière à la fin de chaque chapitre, suivie des prières de la messe et des vêpres du dimanche. Format 2½ x 4½ 444 pages. ½ pouce d'épaisseur.

Reliure 326,	Percaline souple....	$0 25
" 600,	Mouton souple, t. r.	0 50
" 588,	Russie B. capitonné	0 90
" 643,	Veau souple........	1 20

NOUVEAU FORMULAIRE PRATIQUE



No 1059

Ou recueil de prières et de pieux exercices. A l'usage des paroisses, des écoles, des congrégations d'enfants de Marie, des communautés et des patronages. Imprimé sur papier fin. Edition ornée de jolies gravures. Format 3¾ x 5¼. 906 pages.

Reliure	326,	Percaline souple..	$0 90
"	541,	Phoque capitonné.	1 50
"	512,	Chagrin "	1 90
"	517,	Veau "	2 70

FORMULAIRE DE PRIERES

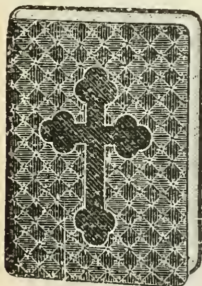


No 1030

Dédié aux Enfants de Marie. Augmenté du tableau des indulgences. Format 5¾ x 3¾ pouces. 823 pages.

Reliure	408,	Basane propre	$1 30
"	565,	Chagrin capitonné..	2 25
"	512,	Mouton "	2 10
"	643,	Veau souple	2 80
"	517,	Veau capitonné.....	3 00

FORMULAIRE DE PRIERES

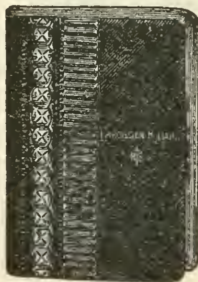


No 1031

Dédié aux enfants de Marie. Edition Pie X. Approuvée par S. E. le Cardinal Giraud, suivie d'un tableau des indulgences Format 4 x 6. 886 pages. Gros caractères.

Reliure	401,	Basane gaufrée....	$1 20
"	541,	Phoque capitonné..	1 90
"	512,	Chagrin "	2 25
"	517,	Veau "	3 75

PAROISSIEN ROMAIN
Très complet



No 1238

Contenant les offices de tous les jours de l'année, en latin et en français, conforme au Missel et au Bréviaire. Nouvelle édition imprimée sur papier indien. Mesurant 5½ x 3½ pouces. 1088 pages.

Reliure	408.	Basane racinée	$1 00
"	601.	Mouton souple	1 50
"	501.	Mouton capitonné..	1 80
"	565.	Chagrin "	2 10

LES PLUS BELLES PRIERES



No 1058

De saint Alphonse de Liguori, remises dans un ordre méthodique et formant un manuel complet, par le père Saint-Omer, rédemptoriste. Edition avec texte encadré de rouge et orné de 8 chromolithographies. Mesurant 5¾ x 4 pcs. 778 pages.

Reliure	322.	Toile gaufrée	$1 20
"	565.	Chagrin capitonné.	2 2[illegible]
"	411.	Chagrin gaufré ...	2 70
"	517.	Veau capitonné,...	3 00

L'AVE MARIA



No 1025

Le livre de la jeune fille pieuse ; contient le petit office de l'Immaculée Conception. Texte avec encadrement rouge. Mesurant 4¾ x 2¾ pouces. 356 pages.

Reliure	305.	Percaline souple......	$0 25
"	601.	Mouton souple	0 50
"	513.	Veau capitonné	0 80
"	518.	Russie capitonné	1 20
"	722.	Phoque, Etui pliant. .	1 65

NOUVEAU MANUEL DE PIETE



No 1020

Augmenté de la manière de servir la messe et du chemin de la croix. Prières de la messe en gros caractères. Texte encadré de rouge. Format de poche. Mesurant 3¾ x 2¼ pouces. 281 pages.

Reliure	601.	Mouton souple........	$0 50
"	540.	Gros grain capitonné..	0 60
"	512.	Mouton "	0 80
"	518.	Russie B. "	1 20

PAROISSIEN ROMAIN



No 1012

Contenant les offices de tous les dimanches et des principales fêtes de l'année, en latin et en français. Format 3½ x 5 pouces. 790 pages.

Reliure	308.	Percaline balaucier...	$0 35
"	554.	Pégamoïd capitonné..	0 80
"	541.	Phoque " ..	0 90
"	517.	Veau " ..	1 60

L'ANGE CONDUCTEUR

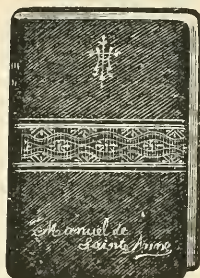


No 1013

Dans la dévotion chrétienne, édition augmentée des exercices de dévotion à la sainte Famille, gros caractères. Gravures du chemin de la croix. Format 5½ x 3¾ pouces. 526 pages.

Reliure	308,	Percaline gaufrée..	$0 40
"	403,	Basane, chromos....	0 60
"	511,	Phoque capitonné,..	1 00
"	512,	Mouton " ...	1 20

MANUEL DE SAINTE-ANNE



No 1038

Règlements et prières à l'usage des dames de la congrégation de Ste-Anne. Edition augmentée de plusieurs cantiques à sainte Anne et des gravures du chemin de la croix. Mesurant 5 x 3¼ pcs. 431 pages.

Reliure	302,	Percaline gaufrée......	$0 30
"	512,	Mouton capitonné.....	1 20
"	514,	Chagrin " ...	1 50
"	517,	Veau "	1 50

LIVRE DE PIETE DE LA JEUNE FILLE

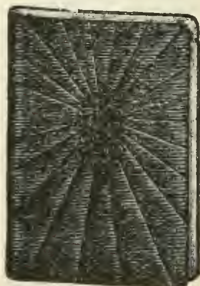


No 1032

Au pensionnat et dans sa famille. Par l'auteur des *Paillettes d'Or*. Ouvrage honoré de la bénédiction de Sa Sainteté Pie IX. Format 5½ x 3½ pcs. 850 pages.

Reliure	402,	Basane gaufrée........	$1 20
"	601,	Mouton souple	1 80
"	388,	Russie B. capitonné .	2 80
"	541,	Phoque capitonné.....	1 50

LE COMBAT SPIRITUEL



No 1438

Composé en italien par le R. P. D. Laurent Scupoli, traduit en français, par le P. J. Brignon, Jésuite. Nouvelle édition de luxe, augmentée de la Messe et des Vêpres, ornée d'une gravure sur acier, et d'un encadrement rouge. Format 4½ x 3 pouces. 264 pages.

Reliure	601,	Mouton souple,......	$0 50
"	588,	Russie B. capitonné..	0 90

PLUS BELLES PRIERES DES AMES PIEUSES



No 1029

Manuel complet de dévotion, dédié à la Sainte Famille, approuvé et spécialement recommandé aux âmes pieuses par S. E. le Cardinal Archevêque de Malines, Mgr Goossens. Imprimé en jolis caractères très lisibles, sur beau papier fin, et orné de magnifiques gravures du chemin de la croix. Mesurant 5½ x 3¾ pouces. 1000 pages

Reliure			
"	541 Phoque	"	.... 1 50
"	512 Mouton	"	.... 2 00
"	517 Veau	"	... 2 70

Mine d'Or de l'Ame Chrétienne



No 1043

Nouveau recueil de prières et de pratiques de piété (la plupart indulgenciées) pour les différentes circonstances de la vie. A l'usage des fidèles de toutes les conditions. Le livre de piété le plus complet et le plus pratique qu'il y ait. Format 3½ x 5½ pouces. 1146 pages.

Reliure	322,	Toile ferme......	$1 50
"	541,	Phoque, capitonné	2 00
"	512,	Chagrin " ..	2 50
"	517,	Veau " ..	3 50
"	464,	Maroquin, ferme..	3 50

GUIDE DE LA JEUNE FILLE

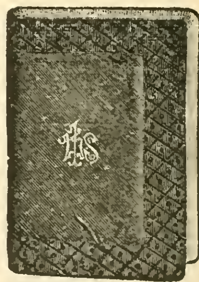


No 1033

Recueil de prières et de conseils tirés de livres récents les plus autorisés, et jouissant déjà de la haute approbation du Souverain Pontife et des membres les plus distingués de l'Episcopat contemporain, par un prêtre du diocèse de Montréal. Neuvième édition, augmentée de l'office de la Sainte Vierge. Format 3½ x 5½ pouces. 584 pages.

Reliure No	322,	Percaline ferme...	$0 90
"	541,	Phoque capitonné.	1 50
"	512,	Chagrin " .	2 00
"	517,	Veau " ..	3 00

GUIDE DU JEUNE HOMME

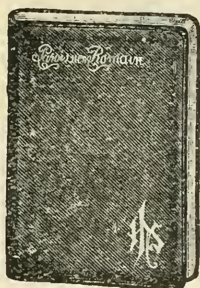


No 1034

Recueil de prières, suivi du Petit office de la sainte Vierge, de l'office des morts, du petit office de l'ange gardien, du cérémonial de la réception des congréganistes, des conseils du P. Olivaint, de cantiques etc, par l'auteur du "GUIDE DE LA JEUNE FILLE." Format 3¼ x 4¾ pouces. 537 pages.

Reliure No	322,	Percaline ferme...	$0 60
"	541,	Phoque capitonné .	1 00
"	512,	Chagrin "	1 20
"	517,	Veau "	1 70

PAROISSIEN ROMAIN



No 1021

Contenant les offices des dimanches et des fêtes de l'année. Edition de luxe. Texte encadré de rouge. Format 4 x 2½ pouces. 380 pages.

Reliure	601,	Mouton souple	$0 50
"	554,	Gros grain capitonné	0 45
"	513,	Veau B. "	0 90
"	592,	Agate "	1 00
"	517,	Veau "	1 20

PETIT PAROISSIEN BIJOU

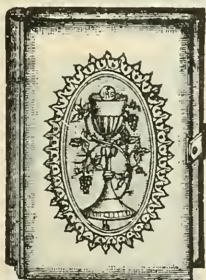


No 1015

Avec prières et offices, suivis de la messe du mariage. Format 2 x 3. 187 pages. ¼ pouce d'épaisseur.

Reliure	305,	Percaline souple	$0 15
"	601,	Mouton souple	0 25
"	643,	Veau souple	0 65
"	517,	" capitonné	0 75

PAROISSIEN ROMAIN

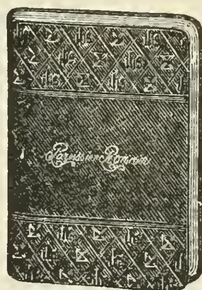


No 1018

Contenant les offices des dimanches et des fêtes de l'année. Edition de luxe avec encadrement rouge. Format 3¾ x 2½ pouces. 360 pages.

Reliure	601,	Mouton souple	$0 45
"	541,	Phoque capitonné	0 45
"	591,	Agate capitonné	0 75
"	517,	Veau	1 00
"	829,	Celluloïde blanc	0 60

PETIT PAROISSIEN

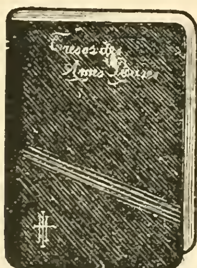


No 1016

Recueil de Pieux exercices, suivi de l'Oraison de trente jours. Format 2¼ x 3½. 286 pages. ½ pouce d'épaisseur.

Reliure	305,	Percaline souple	$0 20
"	601,	Mouton "	0 30
"	643,	Veau souple	0 75
"	517,	Veau capitonné	0 9[illegible]

TRESOR DES AMES PIEUSES

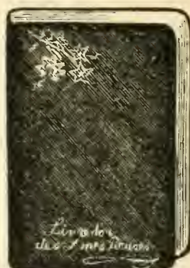


No 1028

Ou divers moyens d'atteindre la perfection chrétienne, par un Prêtre du diocèse de Montréal. Ouvrage approuvé par plusieurs évêques. Un volume imprimé en caractères très lisibles, sur beau papier. Cette nouvelle édition est augmentée du chemin de la croix avec gravures Mesurant 6 par 4 pouces. 800 pages.

Reliure 402. Basane gaufrée.... ...$1 10
" 541. Phoque capitonné 1 50
" 512. " capitonné 2 25
" 517. Veau capitonné......... 3 00

LIVRE D'OR DES AMES PIEUSES

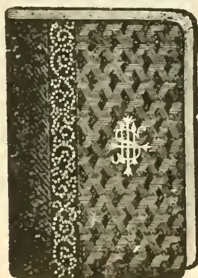


No 1027

Ou CINQ LIVRES EN UN SEUL. I. *Imitation de Jésus-Christ.* II. *Choix de prières*, pour tous les temps de l'année. III. *Paroissien choisi*, pour mieux assister aux offices. IV. *Méditations et lectures*, pour les dimanches et fêtes, etc. V. *Vies des principaux saints méditées*, par l'abbé Desbos. Ouvrage honoré d'un grand nombre d'approbations épiscopales. Mesurant 6 x 4 pouces. 1100 pages.

Reliure 401. Basane gaufrée....$1 50
" 541. Phoque capitonné.. 2 00
" 565. Chagrin " .. 2 60
" 517. Veau " .. 3 50

GERBE DU CHRETIEN



No 1036

Recueil de prières indulgenciées, contenant la messe, les vêpres et autres prières, suivies du chemin de la croix et cantiques divers. Format 2¼ x 3½. 259 pages. ⅝ pouce d'épaisseur.

Reliure 326, Percaline souple ...$0 20
" 601, Mouton " 0 30
" 586, Veau capitonné... 0 45
" 643, Veau souple 0 75

IMITATION DE JESUS-CHRIST

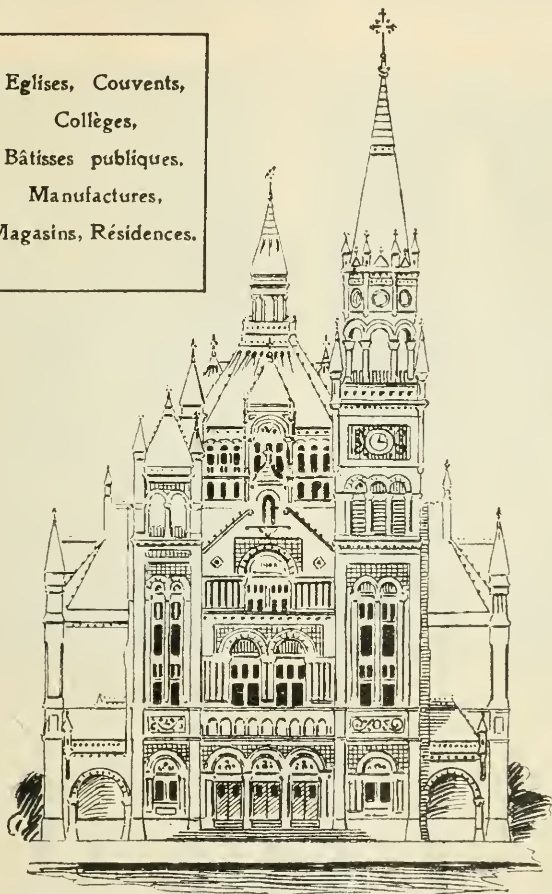


No 1035

Par l'Abbé F. de Lamenais. Edition imprimée sur papier fin. Texte encadré. Format 2 x 3¼. ½ pouce d'épaisseur. 450 pages.

Reliure 321, Percaline souple $0 20
" 601, Mouton " 0 40
" 517, Veau " 1 00

Eglises, Couvents,
Collèges,
Bâtisses publiques,
Manufactures,
Magasins, Résidences.



Théodose DAOUST, ARCHITECTE

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ARCHITECTES.

20 ANNEES D'EXPERIENCE

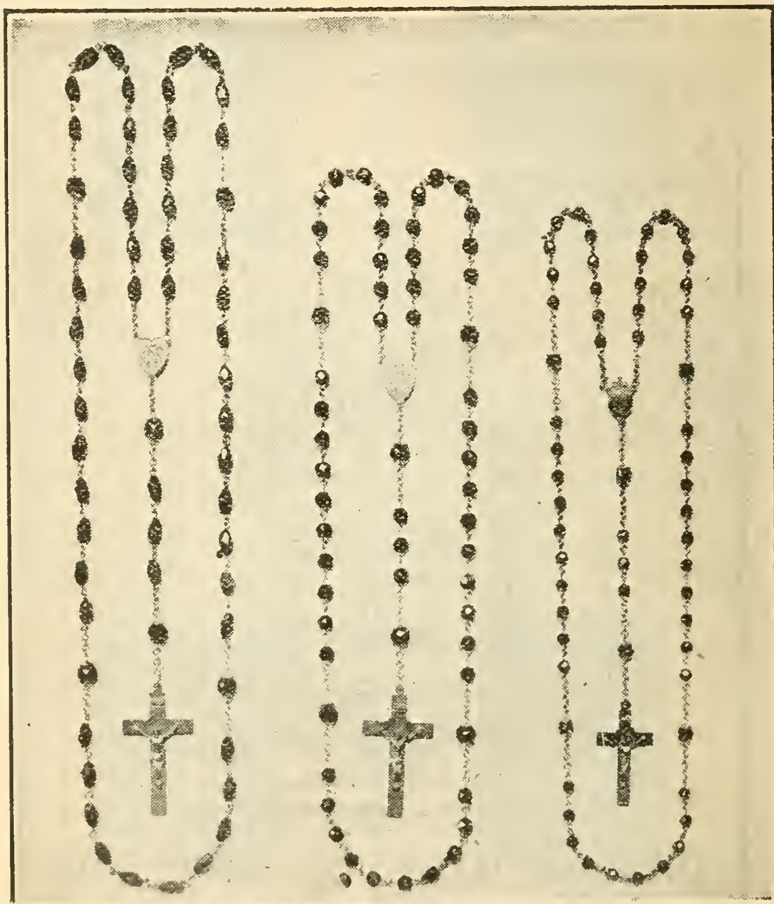
Bureaux : **103, St-François-Xavier**

MONTREAL.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE.

BEAU CADEAU

POUR SOUVENIR DE FETE, PREMIERE COMMUNION, MARIAGE, ETC.



No 5203 PRIX : $4.00 — No 5202 $3.50 — No 5201 $3.00

De véritables bijoux montés en doublé OR de 14 carats. Se font dans les pierres suivantes : Cristal de Roche, Amethyste, Topaze, Saphir, Grenat, Emeraude, Opale, Nacre de Perle, Turquoise, Œil de Tigre, Moon Stone.

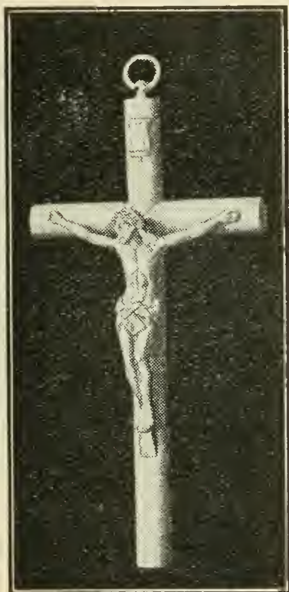
Ajouter 50 cents pour un joli étui. En vente chez tous les Libraires.

Si votre libraire ne vend pas ces chapelets, ils vous seront adressés, sur réception du prix, par la

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée

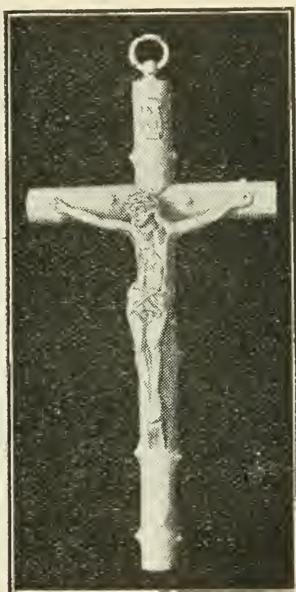
Dépositaires pour le Canada, 256, rue Saint-Paul, Montréal.

CRUCIFIX EN IVOIRINE



CROIX RONDE UNIE

Hauteur.	Prix chacun.
4 pouces	$0 25
4½ "	0 38
5½ "	0 45
6½ "	0 60
8½ "	0 75
10 "	1 00
11 "	1 25
12 "	1 50
14 "	1 75
15 "	2 00
17 "	2 75
19 "	3 15

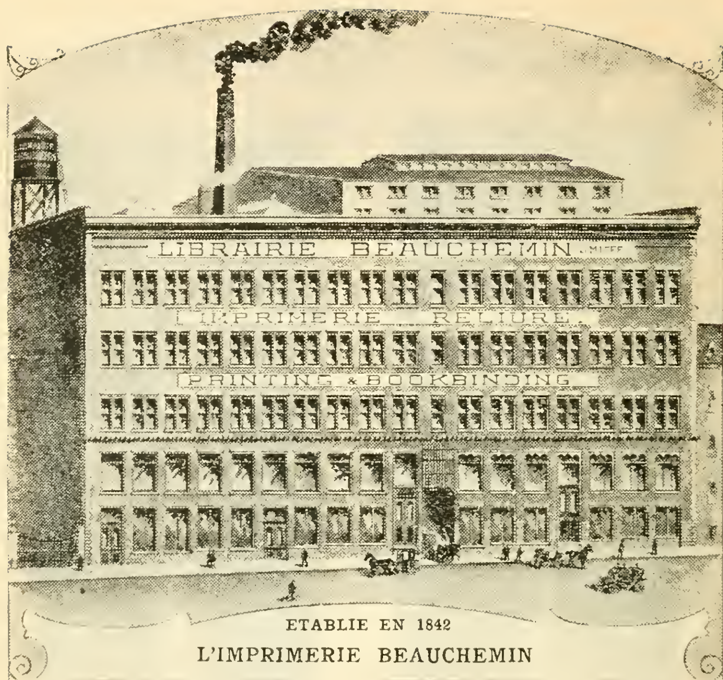


CROIX RONDE AVEC EPINES

Hauteur.	Prix chacun.
5½ pouces	$0 50
6½ "	0 70
8 "	0 85
9½ "	1 05
11 "	1 35
12 "	1 60
15 "	2 25

Toute cette série se fait avec croix blanche ou noire.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, 256, rue St-Paul, Montréal.



ETABLIE EN 1842

L'IMPRIMERIE BEAUCHEMIN

Est l'établissement français du genre, le plus important d'Amérique. Les ouvrages canadiens les plus considérables et les plus beaux sont sortis de ses presses : L'Histoire du Canada, par F.-X. Garneau ; Œuvres complètes d'Octave Crémazie ; Légende d'un peuple, par Louis Fréchette ; Le Droit Paroissial, par P. B. Mignault ; Géographie-Atlas, des RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame ; Dictionnaire de la Langue française, par P. Larousse ; Vie de Mgr Taché, par Dom Benoît ; Papineau, par A.-D. Decelles ; Série de Livres de Lecture, par T. Rochon ; Rapports judiciaires revisés (30 volumes), par le Juge Mathieu ; L'Union Médicale du Canada ; Le Canada Ecclésiastique ; l'Almanach du Peuple (38ème année) ; Nugent's Up-to-date Pronouncing Dictionary ; Livres d'écoles, etc.

L'IMPRIMERIE BEAUCHEMIN.

Possède un matériel considérable, constamment renouvelé et augmenté de machines modernes : Presses à photogravure Miehle ; Presse automatique pour enveloppes Harris ; Machine à plier Dexter ; Machine à coudre les livres Bremner ; Machine à régler McAdams, pouvant régler 200 rames de papier par jour ; Machines à composer Linotype. Les dernières nouveautés de caractères, de vignettes et ornements français et américains.

L'IMPRIMERIE BEAUCHEMIN.

Est à la disposition de tout industriel désireux d'augmenter par la Publicité et le Catalogue de Luxe son chiffre d'affaires.

Profitez de nos soixante années d'expérience, dans l'imprimerie et la reliure, qui nous permettent de faire mieux que l'ordinaire.

Profitez de notre machinerie perfectionnée, qui nous permet de vous établir des prix très minimes, pour un travail soigné.

Demandez nos prix quand vous aurez des travaux d'impression à faire exécuter. Toute demande de prix doit être adressée à la

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, 256, rue St-Paul, Montréal.

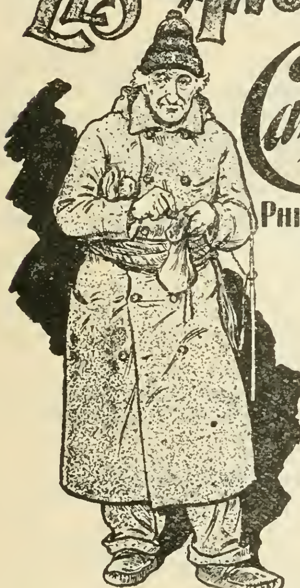
PUBLICATIONS DE LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN
En vente chez tous les libraires

LITTERATURE CANADIENNE.

Les Anciens Canadiens

par

Philippe Aubert De Gaspé



De tous les auteurs canadiens, M. Philippe-Aubert Gaspé est sans contredit celui qui nous a transmis les détails les plus complets et les plus authentiques sur la vie, les mœurs et les coutumes de nos pères après les jours sombres de la cession à l'Angleterre. Conteur infatigable, doué d'un rare talent d'appréciation des hommes et des événements, il nous a transmis sur les incidents de cette triste époque des renseignements qui éclairent d'un jour précieux la lutte de nos pères pour le maintien de l'idée et de la vie française. Tous ses récits, faits sur un ton facile et gai, sont de vrais documents historiques qu'il n'est pas permis à un bon Canadien d'ignorer.

La nouvelle édition des **Anciens Canadiens** est grandement supérieure à toutes celles qui l'ont précédée, au point de vue de la distribution, de la correction et de la typographique, ainsi que du format. Les nombreuses illustrations dont elle est agrémentée et qui ont été dessinées spécialement pour la circonstance, sont d'une complète exactitude et donnent à l'ouvrage un intérêt considérable.

UN BEAU GRAND VOLUME, 271 pages, 9¼ x 6¼.. .. ..$1.00

Pour recevoir par la poste, il faut ajouter 10 cts.

Concours de L'Almanach du Peuple pour 1906

Nous donnons ci-dessous la liste des personnes qui ont envoyé les dix premières réponses exactes, et qui ont reçu les primes annoncées :

1er Prix. — M. P. Guimond, Ile-aux-Grues, Co. Montmagny,
2e Prix. — Mlle Alice Tremblay, St-Paul, Ile-aux-Noix, Qué.
3e Prix. — Mde Antonio Riel, Roxton East, Qué.
4e Prix. — M. Hector Leclerc, Winchendon, Mass.
5e Prix. — M. Albert Rondeau, Kingsey Falls, Qué.
6e Prix. — M. Henry Trottier, 54 Market, Manchester, N. H.
7e Prix. — Mlle Léontine Leclerc, Lachine Locks, Qué.
8e Prix. — Mlle Rosina Dalpé, St-Casimir, Co. Portneuf, Qué.
9e Prix. — M. Louis Blanchet, P. O. Box 272, Lachine, Qué.
10e Prix. — Mlle Eugénie Bérubé, 198 rue Dalhousie, Ottawa.

LITTERATURE CANADIENNE. — (Suite).

Abrégé de l'histoire du Canada, par F.-X. Garneau. 1 vol. 6¾ x 4½... ... ...$0.25

Frais de poste, 5 cts.

Albert, ou l'orphelin catholique, par A. Thomas. L'auteur, sous forme d'un roman très attachant, prend la défense des croyances et pratiques catholiques contre les préjugés et les calomnies protestantes. C'est en même temps un récit plein d'intérêt et un ouvrage de controverse très solide et bien écrit. 6¾ x 4½. 394 pages. 0.50

Frais de poste, 5 cts.

Album de la Revue Canadienne, illustré de 11 photogravures en demi-ton et de plus de 100 gravures. 1 vol. broché de 976 pages, 10¼ x 7, prix... ... ... 1.50

Frais de poste, 38 cts.

Le même, ½ reliure en toile rouge, prix... ... ... 2.00

Frais de poste, 40 cts.

Année ecclésiastique et liturgique (l'), comprenant toute l'année chrétienne, par Mgr Joseph Larocque. 1 vol., 7¼ x 4½. 440 pages. 0.75

Frais de poste, 6 cts.

Armand Durand ou la promesse accomplie, roman canadien, par Mme Leprohon. 6½ x 4½. 368 pages 0.25

Frais de poste, 5 cts.

Bastonnais (les), par John Lespérance. 1 vol. in-8 illustré. 9¼ x 6¼, 272 pages... ... ... 0.50

Frais de poste, 10 cts.

Canada sous l'Union, 1841-1867 (le), par L. P. Turcotte. 2 vols bro., 8¼ x 4½, 836 pages... ... ... 2.00

Frais de poste, 12 cts.

— *Le même ouvrage*, ½ rel. chagrin, en un volume... ... . . 2.00

Frais de poste, 15 cts.

Cartier et Lafontaine, par A. D. DeCelles. 1 vol. bro... ... ... 2.00

— *Le même ouvrage*, relié... ... ... 2.50

Cent Fleurs de mon Herbier. Études sur le Monde Végétal à la portée de tous, par E. Z. Massicotte. 1 vol. broché, 9¼ x 6¼, 222 pages, prix... ... ... 1.00

Frais de poste, 9 cts.

Conférences et discours, par l'abbé Gustave Bourassa. 1 vol. in-8, 9¼ x 6, 320 pages... ... ... 1.00

Frais de poste, 11 cts.

LITTERATURE CANADIENNE. — (Suite).

Conteurs Canadiens-Français du XIXe siècle, par E. Z. Massicotte. 1 vol. 9 x 6, 330 pages... ... ...$0.50
Frais de poste, 10 cts.

Droit Paroissial (le), par P. B. Mignault, 1 vol. relié, 690 pages, 9 x 6... ... ...$5.00
Frais de poste, 25 cts.

Echappé de la Potence. Souvenirs d'un prisonnier d'Etat canadien, Félix Poutré, en 1838. Nouvelle édition, avec gravures, 6½ x 4¼, 140 pages... ... ... 0.25
Frais de poste, 3 cts.

Enfant perdu et retrouvé (l') ou Pierre Cholet, par J. B. Proulx, ptre, 1 vol. 6¾ x 4¼, 194 pages... ... ... 0.25
Frais de poste, 4 cts.

François de Bienville, scènes de la vie canadienne au 17e siècle, roman, par Joseph Marmette. 7 x 4½, 441 pages... ... ... 0.30
Frais de poste, 7 cts.

Fleurs de la poésie canadienne (les), par l'abbé A. Nantel. Deuxième édition augmentée et précédée d'une préface. 1 vol. in-8, 9 x 6¼, 255 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 8 cts.

Etudes historiques et légales sur la liberté religieuse en Canada, par S. Pagnuelo. 1 vol. broché, 9 x 6, 410 pages... ... ... 0.75
—— *Le même*, pleine reliure toile... ... ... 1.00

Garneau (F.-X.), sa vie et ses œuvres, par l'hon. P.-J.-O. Chauveau. 1 vol. in-8, 9¼ x 5¾, 281 pages... ... ... 0.75
Frais de poste, 7 cts.

Gustave ou un Héros canadien, par M. A. Thomas. 1 beau volume in-8, 9¼ x 6¼, 376 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 11 cts.

Histoire du Canada (l'), en 200 leçons, par le P. Ph.-F. Bourgeois, C. S. C., 1 vol. 7¼ x 5... ... ... 0.45
Frais de poste, 10 cts.

Histoire des Etats-Unis, depuis les premiers établissements jusqu'à nos jours, par Sylva Clapin. Un beau volume cartonné, de plus de 200 pages, avec questionnaires, résumés et tableaux analytiques, et orné de nombreuses gravures, dont un portrait hors texte de Washington. 7¼ x 5, 218 pages... ... ... 0.40

Légende d'un peuple, par Louis Fréchette. 1 volume grand in-8, illustré par Henri Julien... ... ... 3.00

Lettres sur l'île d'Anticosti, à l'honorable Marc-Aurèle Plamondon, juge de la cour Supérieure, en retraite, à Arthabaskaville, par Monseigneur Charles Guay, protonotaire apostolique. 1 volume in-8, orné de nombreuses gravures. 7 x 10½, 320 pages... ... ... 1.50
Frais de poste, 17 cts.

LITTERATURE CANADIENNE. — (Suite).

Manoir de Villerai (le), roman canadien, par Mme Leprohon. 7 x 4½, 383 pages... ... ...$0.25
Frais de poste, 5 cts.

Méditations sur la Passion et le Précieux Sang de N. S. J. C., par Mgr J. S. Raymond, 1 vol. 7 x 4½, 480 pages... ... ... 0.75
Frais de poste, 8 cts.

Mélanges politiques et littéraires, par F.-G. Marchand. 9¼ x 6¼, in-8 de XII-367 pages, orné de plusieurs gravures hors texte.. .. 1.00
Frais de poste, 14 cts.

Monographies de Plantes Canadiennes, suivies de croquis champêtres, avec illustrations, par E.-Z. Massicotte, 1 vol. bro., 9 x 6, 148 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 7 cts.

Montferrand (*Histoire de Jos.*), l'athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition ornée d'un portrait et de nombreuses gravures. 6½ x 4¼, 126 pages... ... ... 0.20
Frais de poste, 2 cts.

Montpetit (A.-N.). — *Les Poissons d'eau douce du Canada*, 1 volume broché, illustré, 552 pages, 10¼ x 6¾, prix... ... ... 3.00
Frais de poste, 25 cts.

—— *Le même*, demi reliure chagrin, prix... ... ... 4.00
Frais de poste, 35 cts.

Mouvement (le), des Métis à la Rivière-Rouge en 1869, par l'abbé G. Dugas. 1 vol., 7¾ x 5¼, 228 pages... ... ... 0.75
Frais de poste, 6 cts.

Noel au Canada (la). Contes et récits, par Louis Fréchette. Illustrations par F. S. Coburn. 1 vol. reliure amateur, en toile, 8¼ x 5¼, 288 pages... ... ... 1.25
Frais de poste, 17 cts.

Nos Travers, par Madame Dandurand. 1 vol., 7¼ x 4¾, 232 pages. 0.30
Frais de poste, 5 cts.

Nouveau Manuel du Cultivateur (le), ou Culture raisonnée des abeilles, de la vigne et de la canne à sucre, orné de 100 gravures, par J. B. LaMontagne. 1 vol. bro., 8 x 5¼, 193 pages... ... ... 0.40
Frais de poste, 4 cts.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 43.

○○○○○ Non, pour le peu que tu possèdes.
○○○○● Remarque bien qu'il ne suffit pas d'être grand homme, il faut venir à point.
○○○●● Oui, si tu as beaucoup d'empire sur toi-même.
○○●●● Certainement, si tu n'es pas droit en affaires.
○●●●● Je me demande pourquoi ?
●●●●● Tu peux en faire ton deuil... s'il est sage.

LITTERATURE CANADIENNE. — (Suite).

Œuvres complètes de M. l'abbé H. R. Casgrain. Tome 1er, Légendes canadiennes; tome 2e, Biographies; tome 3e, Histoire de la Mère Marie de l'Incarnation; tome 4e, Histoire de l'Hôtel-Dieu de Quebec. Quatre vols. in-8, 9 x 6¼, 2215 pages... ... ...$6.00
Frais de poste, 62 cts.

—— *Le même ouvrage*, relié... ... ... 8.00

Œuvres complètes d'Octave Crémazie. 1 vol. in-8, 9 x 6, 600 pages. 2.00
—— *Le même ouvrage*, relié... ... ... 2.50

Originaux et Détraqués, par M. Louis Fréchette. 1 beau vol. in-12, 7½ x 5, 362 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 6 cts.

Oublié (l'), par Laure Conan., Préface de M. l'abbé Bourassa. Illustrations de M. Antigna. Un beau volume, couverture illustrée. 7¾ x 5, 238 pages... ... ... 0.75
Frais de poste, 7 cts.

Panthéon canadien (le), par Maximilien Bibaud. Nouvelle édition, revue, augmentée et complétée jusqu'à ce jour, par Adèle et Victoria Bibaud, nièces de l'auteur. 1 vol. in-8 (1889), 9¼ x 6¼, 320 pages... ... ... 1.00
Frais de poste, 9 cts.



PAPINEAU 1786-1871

Sa vie et ses œuvres

Par A. D. DeCelles

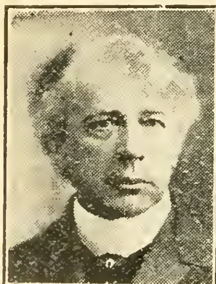
1 volume broché..................$1 75
Le même ouvrage relié........... $2 25

Pèlerin de Sainte-Anne (le), roman canadien, par Pamphile Lemay. Nouvelle édition complète en un grand volume. 8½ x 6, 310 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 7 cts.

Recueil de discours préparés, par Marc Sauvalle. 1 vol. 6¾ x 4½, 246 pages... ... ... 0.30
Frais de poste, 6 cts.

LITTERATURE CANADIENNE. — (Suite).

Répertoire National (le) ou recueil de littérature canadienne, compilé par J. Huston, 2e édition, précédé d'une introduction par M. le juge Routhier, et illustré de 50 portraits. 4 vols., 9 x 6, 1530 pages... ... ...$8.00
Frais de poste, 48 cts.



Sir Wilfrid Laurier

Premier Ministre du Canada,

Sa carrière, son caractère, ses discours, etc.

Par HENRI MOREAU

1 volume, 8 x 5½, 300 pages,.... ....$0 75
Par la poste, il faut ajouter 9 cts.

Traité de Droit Usuel, par Marie Gérin-Lajoie, 1 vol. 7 x 4¾, 211 pages, rel. toile... ... ... 0.75
Frais de poste, 6 cts.

Vieilles familles d'Yamachiche (les), trois généalogies, par F.-L. Desaulniers. 3 vols, in-8, 9 x 6, 833 pages... ... ... 2.75
Frais de poste, 20 cts.

VIE DE MGR TACHE

Archevêque de St-Boniface,

Par Dom Benoit,

chanoine régulier de l'Immaculée Conception.

2 volumes illustrés, formant 1500 pages.

2 forts volumes in-8, brochés................$3 00
2 forts volumes in-8 reliés............ ....$5 00



ORACLE DE 1907. — TABLEAU 44.

○○○○○ Tu finiras par devenir garde-champêtre, et alors...

○○○○● N'aie pas une trop grande confiance.

○○○●● Elle ne te fera pas rire.

○○●●● Il faut mourir pour être apprécié suivant sa valeur.

○●●●● Le tout n'est pas de les marier convenablement, mais de les marier pour qu'ils se conviennent.

●●●●● L'adversité élève les caractères qu'elle ne dégrade pas, ainsi, sois sur tes gardes.

PIECES DE THEATRE.

Amador de Latour, drame historique canadien en vers, par A. Geoffrion, 3 actes, 10 pers. Suivi des récits suivants: — La Sœur de Charité. — Le vieux noble. — Le Forçat. — L'Expiation. — Sauvée.—Le Faux.—La Revanche. 1 vol., 6½ x 4¼, 137 pages.$0.40
Frais de poste, 2 cts.

Anciens Canadiens (les), drame, 3 actes, tiré du roman de P.-A. de de Gaspé. 11 pers. 6 x 4, 50 pages... ... ... 0.40
Frais de poste, 1 centin.

Assaut de hâbleurs, comédie bouffonne, 2 actes, par Mareschal-Duplessis. 11 personnages. 7¼ x 4½, 22 pages... ... ... 0.20
Frais de poste, 1 centin.

Auberge en Espagne (une), comédie en un acte, par Mareschal-Duplessis, 4 personnages. 1 vol. 7¼ x 4, 16 pages... ... ... 0.15
Frais de poste, 1 centin.

Auberge du No 3 (l'), farce en un acte, par Régis Roy. 4 personnages. 6½ x 4½, 40 pages... ... ... 0.25
Frais de poste, 1 centin.

Aventures de mandrin (les), mélodrame, 4 actes et 5 tableaux, par Arnault et Judicis, arrangé par W M.cGown, 15 personnages. 6¾ x 4¼, 76 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Bande du cheval noir (la), drame, 5 actes, par W. McGown. (L'action se passe à Montréal). 15 pers. 6½ x 4¼, 104 pages.. .. 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Boucaniers (les), *ou les Frères de la côte,* drame en 5 actes, par Gonzalès, arrangé pour jeunes gens par W. McGown. 13 personnages. 7½ x 4¾, 107 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Brigands de Franconie (les), drame, 5 actes, par Lamartellière, arrangé par W. McGown. 13 personnages, 7 x 4½, 56 pages... ... .. 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Brimade (une), comédie, 1 acte, par Mareschal-Duplessis. 8 personnages, 7 x 4½, 13 pages... ... ... 0.15
Frais de poste, 1 centin.

Carte postale (la), saynète enfantine, par Mme Dandurand. 3 petites filles, 1 petit garçon, 7 x 4½, 31 pages... ... ... 0.25
Frais de poste, 1 centin.

Cartouche, drame, 3 actes de Nezel et Overnay, arrangé par W. McGown. 14 personnages, 6½ x 4¼, 72 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Chicot, comédie, 1 acte, par A.-V. Brazeau. (L'action se passe à Montréal). 3 personnages, 6½ x 4¼, 40 pages... ... ... 0.25
Frais de poste, 1 centin.

PIECES DE THEATRE. - (Suite).

Conscrit (le), *ou le retour de Crimée*, drame comique, 2 actes, par Doin. 7 personnages. 6¾ x 4½. 40 pages.. .. ..$0.20
Frais de poste, 1 centin.

Consultations gratuites, farce, 1 acte, par Régis Roy. 3 personnages, suivie du dialogue-bouffon, *le Sourd*. 2 personnages, 6¾ x 4½. 48 pages... .. .. 0.25
Frais de poste, 1 centin.

Cousins du député (les), comédie de mœurs canadiennes, 4 actes, compilée et adaptée par E.-Z. Massicotte. 11 personnages et figuration, 6½ x 4¼, 112 pages... .. .. 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Crime de Maltaverne (le), drame, 3 actes et prologue ,tiré de Ch. Buet, et arrangé par W. McGown. 10 pers. 6¾ x 4¼, 70 pages... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Cyrano de Bergerac, comédie héroïque en 5 actes, en vers, par Edmond Rostand. 1 vol., 6½ x 4½, 256 pages... .. .. 0.50
Frais de poste, 1 centin.

Désespoir de Jocrisse (le), *ou les Folies d'une journée*, pièce comique, 1 acte, par Doin, 5 pers. 6½ x 4, 38 pages... .. .. 0.20
Frais de poste, 1 centin.

Deux industriels, pièce bouffonne, 1 acte, par Mareschal-Duplessis. 7¼ x 4½, 22 pages... .. .. 0.20
Frais de poste, 1 centin.

Dîner interrompu (le), ou nouvelle farce de Jocrisse, 1 acte, par Doin. 5 personnages, 6½ x 4¼, 53 pages... .. .. 0.15
Frais de poste, 1 centin.

Drapeau de Carillon (le), drame historique en 3 actes et 2 tableaux, 8 personnages, par L.-O. David. 1 vol., 7 x 4½, 110 pages.. .. 0.50
Frais de poste, 3 cts.

Duel à poudre (un), comédie en 3 actes, par R.-E. Fontaine. 5 personnages. 6¾ x 4½, 31 pages... .. .. 0.20
Frais de poste, 1 centin.

Edouard le Confesseur, roi d'Angleterre, tragédie, 5 actes, par J. Iovhanné. 12 personnages, 6½ x 4¼, 98 pages... .. .. .. 0.20
Frais de poste, 2 cts.

Enfants du capitaine Grant (les), pièce en 4 actes et un prologue, par d'Ennery et Verne, arrangée par W. McGown. 15 personnages, 6¾ x 4¼, 78 pages... .. .. 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Exil et Patrie, drame en 5 actes, par le Rév. P. Ed. Hamon, S. J., 13 personnages. 1 vol., 6½ x 6¼, 78 pages... .. .. 0.25
Frais de poste, 2 cts.

Expiation (l'), drame, 3 actes, par l'abbé Lebardin. 9 personnages, 6½ x 4¼, 52 pages... .. .. 0.20
Frais de poste, 1 centin.

PIECES DE THEATRE. — (Suite).

Félix Poutré, drame historique canadien, 4 actes, par L. Fréchette. 16 personnages, 6½ x 4¼, 47 pages.. ... ...$0.20
Frais de poste, 1 centin.

Forgeron de Strasbourg (le), drame, 5 actes, arrangé par W. McGown. 17 personnages, 6½ x 4¼, 97 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Frayeurs de Tigruche (les), comédie, 1 acte, arrangée par W. McGown. 4 personnages, 6¼ x 4, 25 pages... ... ... 0.25
Frais de poste, 1 centin.

Guillaume Tell, drame de Schiller, arrangé pour jeunes gens, 4 actes, 34 personnages. (Représenté au collège Sainte-Marie pour la première fois à Montréal, le 16 mai 1900), 6¾ x 4¼, 131 pages. 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Habit, Veste et Culotte, comédie, 4 actes, arrangée par W. McGown. 12 personnages, 6½ x 4¼, 48 pages... ... ... 0.40
Frais de poste, 1 centin.

Homme de la Forêt-Noire (l'), drame, 3 actes, revisé par W. McGown. 11 personnages, 6½ x 4¼, 95 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Hôte (l') à Valiquette ou *le Fricot sinistre,* tragédie-comédie en 3 actes, par Joannes Iovhanné. 12 personnages. 1 vol., 6¾ x 4¼, 54 pages... ... ... 0.25
Frais de poste, 1 centin.

Jean le Maudit, *ou le fils du forçat,* drame, 3 actes et prologue, arrangé par W. McGown. 10 personnages, 6½ x 4¼, 69 pages.. .. 0.50
Frais de poste, 1 centin.

Jeunes Captifs (les), drame, 3 actes, par l'abbé Lebardin, 7 personnages, 6½ x 4¼... ... ... 0.20
Frais de poste, 1 centin.

Joachim Murat, roi des deux Siciles, sa sentence, sa mort, drame historique et à sensation, 1 acte, par Doin. 8 personnages, 6¾ x 4¼, 34 pages... ... ... 0.15
Frais de poste, 1 centin.

Lévis, *ou Abandon de la Nouvelle-France,* drame historique en 5 actes, 48 personnages, par le Rév. M. J. Marsile, C.S.V. 1 vol., 6½ x 4¼, 148 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 45.

○○○○○ Tu as tout à y gagner.
○○○○● Pas de question enfantine.
○○○●● Je l'ignore, mais je sais des gens qui ne le souhaitent pas.
○○●●● Ouïr la musique des orgues de barbarie.
○●●●● Tu ne pratiques pas assez l'économie pour cela.
●●●●● Oui, on regrettera que tu ne sois pas parti plus tôt.

PIECES DE THEATRE. — (Suite).

Mal du jour de l'an (le), ou scènes de la vie écolière, par J. Iovhanné. 6 personnages, 7 x 4½, 54 pages... ... ...$0.54
Frais de poste, 1 centin.

Malédiction (la), drame-vaudeville, 3 actes, par Levêque. 14 personnages principaux, 6¾ x 4¼, 94 pages... ... ... 0.30
Frais de poste, 2 cts.

Michel Strogoff, pièce de d'Ennery et J. Verne, 5 actes, arrangée par W. McGown. 20 personnages, 6¾ x 4¾, 100 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Mort du duc de Reichstadt (la), fils de l'empereur Napoléon Ier, 1 acte, par Doin. 9 personnages, 7¼ x 4¼, 23 pages... ... ... 0.20
Frais de poste, 1 centin.

Naufrage de la Méduse (le), drame, 5 actes, de Desnoyers, arrangé par W. McGown. 14 personnages, 6½ x 4¼, 92 pages... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Nous divorçons, comédie, 1 acte, par Régis Roy. 2 hommes, 2 femmes. 6½ x 4½, 24 pages... ... ... 0.25
Frais de poste, 1 centin.

Nouveau Jocrisse (un), pièce bouffonne, 1 acte, par Mareschal-Duplessis. 10 personnages, 7¼ x 4½, 14 pages... ... ... 0.15
Frais de poste, 1 centin.

Nuits de la Seine (les), drame de Marc Fournier. 5 actes, arrangé par W. McGown. 15 personnages, 6¾ x 4½, 115 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

On demande un acteur, farce, 1 acte, par Régis Roy. 2 personnages, suivie du fameux *Discours de Baptiste Tranchemontagne* sur la politique, 6¾ x 4¼, 35 pages... ... ... 0.25
Frais de poste, 1 centin.

Pacha trompé (le), *ou les Deux ours*, pièce comique, 1 acte, arrangée par Doin. 8 personnages, 7¼ x 4¼, 38 pages... ... ... 0.20
Frais de poste, 1 centin.

Pauvres de Paris (les), drame en 5 actes, 11 personnages, par Brisebarre et Nus. 1 vol., 6¼ x 4, 85 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Pionniers du lac Nominingue (les), *ou les avantages de la colonisation*, drame, 3 actes, par J. Iovhanné. 18 pers., 7 x 4½, 53 pages.. 0.20
Frais de poste, 1 centin.

Pirates de la Savane (les), drame à grand spectacle, 5 actes et 6 tableaux, de Bourgeois et Dugué, arrangé par W. McGown. 13 pers., 6½ x 4¼, 88 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Portefeuille rouge (le), drame en 5 actes, arrangé pour les cercles de jeunes gens, par W. McGown. 16 personnages. 1 vol., 6½ x 4, 83 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

PIECES DE THEATRE. — (Suite).

Pour la Mairie, comédie en 3 actes, en vers. 12 personnages, par Arthur Geoffrion. 1 vol., 6½ x 4½, 193 pages... ... ...$0.50
Frais de poste, 3 cts.

Prière des naufragés (la), drame en 5 actes, par D'Ennery et Dugué, arrangé par W. McGown. 17 personnages. 1 vol., 7 x 4½, 84 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Prise de Québec (la), par les Anglais en 1759, drame historique en 5 actes et 7 tableaux, 21 personnages, par O. Hardy dit Chatillon. 1 vol., 6½ x 4½, 105 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Queue d'un chat (la), sorcellerie, 1 acte, par Mareschal-Duplessis, 5 personnages, 6½ x 4¼, 14 pages... ... ... 0.15
Frais de poste, 1 centin.

Rancune, comédie en un acte et en prose, par Madame Dandurand, 3 personnages. 1 vol., 7 x 4¾, 54 pages.... ... ... 0.25
Frais de poste, 1 centin.

Riel, tragédie en 4 actes, par le docteur Paquin, 6½ x 4¼, 143 p.. 0.20
Frais de poste, 2 cts.

Robert Macaire, drame, 3 actes, par Benjamin Saint-Amant et Paulyanthe, arrangé par W. McGown. 8 pers. 6¾ x 4¼, 68 pages.. 0.50
Frais de poste, 1 centin.

Siège de Colchester (le), drame, 1 acte, par A. B., revu et publié par W. McGown. 7 personnages, 6½ x 4¼, 27 pages... ... 0.25
Frais de poste, 1 centin.

Sonneur de Saint-Paul (le), drame, 5 actes, de Bouchardy, arrangé par W. McGown. 14 personnages. 6¾ x 4¼, 96 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Tête de Martin (la), comédie, 1 acte, par Grangé, Decourcelles et Barrière, arrangée pour jeunes gens, par Régis Roy. 4 personnages. 6¾ x 4¼, 42 pages... ... ... 0.25
Frais de poste, 1 centin.

Tour du monde en 80 jours (le), pièce de d'Ennery et J. Verne, 4 actes et un prologue, arrangée par W. McGown. 13 personnages. 6½ x 4¼, 75 pages... ... ... 0.50
Frais de poste, 2 cts.

Tour du Nord (la), drame en 3 actes, par le Rév. P. H. Faure, S. J. 7 personnages. 1 vol., 6¼ x 4¼, 50 pages... ... ... 0.25
Frais de poste, 1 centin.

Trois juges (les), *ou le marquis de Lauzun*, comédie en un acte, par Carmouche et Vermont. 6 personnages. 6¾ x 4¼. 36 pages. 0.25
Frais de poste, 1 centin.

Ut dièze (l'), comédie, 1 acte, de Grangé et Moinaux, arrangée par Guildry. 7 personnages. 6½ x 4¼, 24 pages... ... ... 0.25
Frais de poste, 1 centin.

Vildac, comédie-drame, 3 actes, par Lévêque. 8 personnages. 6½ x 4¼, 75 pages... ... ... 0.30
Frais de poste, 1 centin.

OUVRAGES POPULAIRES.

Affaire de la Rue de Provence (l'), par E. Gaboriau, 2e volume. 1 vol. 7 x 4½... ... ...$0.20
Frais de poste 4 cts.

Agnès, ou la Petite Joueuse de luth, par le chanoine Schmid. 1 vol. 7 x 4½, 105 pages... .. .. 0.10
Frais de poste, 2 cts.

Aimable Compagnon (l'). Nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de réparties spirituelles, d'historiettes et d'anecdotes plaisantes, naïvetés, menus propos, etc. 1 grand volume, couverture illustrée en couleurs. 9 x 6, 323 pages... .. .. 0.40
Frais de poste, 3 cts.

Aladin ou la lampe merveilleuse. 5½ x 3½, 110 pages.. .. .. .. 0.05
Frais de poste, 1 centin.

Album du Chanteur. Chansonnier avec musique. 1 vol. 5¾ x 4¼, 183 pages... ... ... 0.35
Frais de poste, 3 cts.

Ami du Chanteur (l'). Nouveau recueil de romances, mélodies, chansons et chansonnettes avec musique. 1 vol. 5½ x 4, 192 pages. 0.35
Frais de poste, 2 cts.

Ami des Salons (l'), par Mlle Nitouche. 1 vol. 6 x 4½, 95 pages.. 0.10
Frais de poste, 2 cts.

Amours de Province (les), 3 vols 7 x 4¾. Prix par volume.. .. 0.20
Frais de poste par volume, 4 cts.

Bossu (le), par Paul Féval, 4 volumes, 7 x 4¾. Prix par volume.. .. .. 0.20
Frais de poste, 4 cts par volume.

Bras d'acier, par Bréhat. 1 vol. 7 x 4½.. .. .. 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Capitaine Casse-Cou (le), tome 2e, par Louis Boussenard. 1 vol. 7 x 4½.. .. .. 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Capitaine Lachenaie (le), par E. Capendu. 4 vols, 7 x 4½. Prix par volume.. .. .. 0.20
Frais de poste par volume, 4 cts.

Chasse aux Traitres (la), par P. Féval (suite du Bossu). 5 vols, 7 x 4¾. Prix le volume... ... ... 0.20
Frais de poste le volume, 4 cts.

Chouans et Bleus, par Paul Féval. 1 vol. 7 x 4½... ... ... 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Chemin des larmes (le), ou un amour déçu, grand roman, par ***. 1 volume, 7¼ x 4¾, 480 pages.. .. .. 0.30
Frais de poste, 6 cts.

OUVRAGES POPULAIRES. — (Suite).

Clef des songes (la seule et vraie), par un vieux rêveur. 1 vol., 5¼ x 3½, 75 pages... ... ...$0.05
Frais de poste, 1 centin.

Contes des Fées, par Mme d'Aulnoy : La Belle aux cheveux d'or. — L'Oiseau bleu. — La chatte blanche. 5½ x 3½, 130 pages... 0.05
Frais de poste, 2 cts.

Contes des Fées, par Perrault : Le Petit-Poucet. — La Barbe-Bleue. — Cendrillon. — Le Chat-botté. — Le petit Chaperon rouge. — Peau d'âne. — La Belle au bois dormant, etc. 5½ x 3½, 105 p... .. 0.05
Frais de poste, 2 cts.

Contes des Fées, par Mme Leprince de Beaumont: La Belle et la bête. — Le prince Chéri. — Les princes Fatal et Fortuné. — Le prince Charmant. — Aurore et Aimée, etc. 5½ x 3½, 112 pages.. 0.05
Frais de poste, 2 cts.

Crime inutile, par Jeanne Manet. 1 vol., 7 x 4½... ... ... 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Crime de la Poivrière (le). 4 vols, 7 x 4¾, prix par vol... ... .. 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Crime de la Poivrière (le). 4 vols, 7 x 4¾, prix par vol.. .. .. .. 0.20
Frais de poste par volume, 4 cts.

Cuisinière des familles (la). 1 vol. 115 pages, 6 x 4... ... ... 0.20
Frais de poste, 2 cts.

Derniers jours de Saint-Pierre (les), par Rémy Saint-Maurice. 1 vol., 7 x 4½.. .. .. 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Destinée de Jacques (la), par Mary Floran. 1 vol. 7 x 4½... ... 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Etrangleurs du Bengale (les), par Louis Boussenard. 1 vol. 7 x 4½.. .. .. 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Eustache, Episode des premiers temps du christianisme, par le chanoine Schmid. 1 vol. 7 x 4½, 108 pages... ... ... 0.10
Frais de poste, 2 cts.

Faucheurs de la Mort (les), par Alex. de Lamothe. 3 vols. 7 x 4½. Prix par volume.. .. .. 0.20
Frais de poste par volume, 4 cts.

Femme Détective (la), par X. de Montépin, tome II, III, IV, V. Prix par volume.. .. .. 0.20
Frais de poste, 4 cts par volume

Fernando, Histoire d'un jeune Espagnol, par le chanoine Schmid.. 1 vol. 7 x 4½, 100 pages.. .. .. 0.10
Frais de poste, 2 cts

Geneviève, par le chanoine Schmid. 1 vol. 7 x 4½, 110 pages.. 0.10
Frais de poste, 2 cts.

Geneviève de Brabant. 1 petit vol., 5½ x 3¾, 115 pages... ... 0.05
Frais de poste, 2 cts.

OUVRAGES POPULAIRES. — (Suite).

Guerre des Paysans (la), par Henri Conscience. 1 vol. 7 x 4½..$0.20
Frais de poste, 4 cts.

Guide des Amoureux et des gens du monde (le), l'Amour, la Cour, le Mariage. Un beau volume 6½ x 4½, 206 pages.. .. .. 0.25
Frais de poste, 4 cts.

Histoire d'Ali-Baba et des quarante voleurs exterminés par une esclave, suivie de l'histoire du *Petit Bossu* et d'autres contes. 5¼ x 3¾, 85 pages.. .. .. 0.05
Frais de poste, 1 centin.

Histoire de Jean de Calais. 1 vol. 5¼ x 3½, 75 pages.. .. .. 0.04
Frais de poste, 1 centin.

Histoire du Juif-Errant, suivie de la *Complainte du Juif-Errant.* 5½ x 3½, 105 pages.. .. .. 0.05
Frais de poste, 1 centin.

Honnenr du Mari (l'), par Pierre Sales, 3 vols, 7 x 4½.. .. .. .. 0.20
Frais de poste par volume, 4 cts.

Itha, ou la vertu persécutée, par le chanoine Schmid. 1 vol. 7 x 4½, 110 pages.. .. .. 0.10
Frais de poste, 2 cts.

Jeune Henri (le), suivi de la *Colombe,* par le chanoine Schmid. 1 vol. 7 x 4½, 105 pages... .. .. 0.10
Frais de poste, 2 cts.

Le livre de musique, par Claude Augé. Théorie complète de la musique; 9 tableaux synthétiques, 400 exercices variés, 80 portraits et biographies, 24 morceaux empruntés aux œuvres les plus célèbres, 12 chœurs à 2 et 3 voix, 220 gravures, 6 x 8.. .. .. 0.45
Frais de poste, 8 cts.

Le Supplément au livre de musique, par Claude Augé, 1 vol. 8¼ x 5¾, 32 pages... .. .. 0.10
Frais de poste, 2 cts.

Liette, par Arthur Dourliac. 1 vol. 7 x 4½ 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Marie ou la corbeille de fleurs, par le chanoine Schmid. 1 vol. 7 x 4½, 97 pages... .. .. 0.10
Frais de poste, 2 cts.

Médecin des pauvres (le), grand roman, par Xavier de Montépin. 1 fort vol., 8¾ x 6, 382 pages... .. .. 0.50
Frais de poste, 10 cts.

Meneur de Loups (le), par A. R. 1 vol. 7 x 4¾, 304 pages... ... 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Mille et une nuits (les). Contes arabes, 1 vol. 9 x 6, 383 pages, ornées de gravures, prix... .. .. 0.50
Frais de poste, 10 cts.

OUVRAGES POPULAIRES. — (Suite).

Mois de Saint-Joseph, suivi d'un choix de prières en son honneur. 1 vol. 4 x 2½, 135 pages... ... ...$0.05
Frais de poste, 1 centin.

Muse populaire (la), recueil de romances, chansons, chansonnettes et chansons comiques avec musique. 1 vol. 6½ x 4½, 160 pages. 0.60
Frais de poste, 6 cts.

Napoléon Ier (*Histoire populaire et anecdotique de*) et de la Grande Armée, par Marco de Saint-Hilaire, suivi de l'histoire des maréchaux de l'Empire. 1 grand volume, 400 gravures, 11¼ x 7½, 388 pages... ... ... 1.10
Frais de poste, 18 cts.

Nouveau recueil de chansons comiques, romances, chansonnettes, etc., etc., avec musique, par J. A. Blondin. 1 vol. 5¾ x 4¼, 200 pages... ... ... 0.60
Frais de poste, 3 cts.

Nouvelle Cuisinière Canadienne. 1 vol. broché... ... . 0.30
Relié... ... ... 0.50

Nouvelle Lyre Canadienne. Recueil de chansons, canadiennes et françaises, 1 vol. 5½ x 3¾, 456 pages... ... . 0.30
Frais de poste, 4 cts.

Pacte de Famine (le), par Elie Berthet. 1 vol. 7 x 4½.. .. .. 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Paul et Virginie, par Bernardin de Saint-Pierre. 1 vol. illustré, 191 pages, 7¼ x 4¾... ... ... 0.25
Frais de poste, 4 cts.

Récits du bon curé (les), par un ami de la jeunesse. 1 vol. 8½ x 5½, 255 pages... .. .. 0 50
Frais de poste, 8 cts.

Régiment des Géants (le), par P. Féval. 1 vol. 7 x 4½.. .. .. 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Roi des Etudiants (le), par V. E. Dick. 1 vol. 7 x 4½.. .. .. .. 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Secrétaire Universelle (le). Contenant des lettres de bonne année et de fêtes, lettres d'amitié et de mariage, formules d'actes sous seing privé, etc. 1 vol. 6½ x 4¼, 224 pages.. .. .. 0.25
Frais de poste, 4 cts.

Secrets de la Maison Blanche (les), ou le Mystère de la Statue de bronze, roman par L. B. 8½ x 5¾, 320 pages.. .. .. 0.50
Frais de poste, 8 cts.

Sergent Belle Epée (le), par P. Féval. 3 vols, 7 x 4¾ (suite de la Chasse aux Traitres), prix par volume.. .. .. 0.20
Frais de poste par volume, 4 cts.

Siège de la Rochelle (le), ou le malheur et la conscience, par Mme de Genlis. 6½ x 4¼, 300 pages 0.25
Frais de poste, 4 cts.

OUVRAGES POPULAIRES. — (Suite).

Succès du Salon (le), chansonnier avec musique. 1 vol. 5¾ x 4¼. 183 pages... ... ...$0.35
Frais de poste, 3 cts.

Tartarin sur les Alpes, par Alphonse Daudet. 1 vol. 7 x 4½... ... 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Tour du Monde en 80 jours (le), par Jules Verne. 1 vol. 7 x 4½. 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Un Peu, Beaucoup, Passionnément, par Madame Lescot, 1 vol 7 x 4½... ... ... 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Une Tache d'encre, par René Bazin. 1 vol. 7 x 4½... ... ... 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Val maudit (le), 2 vols, par Duplessis, 7 x 4½. Prix par volume... ... ... 0.20
Frais de poste par volume, 4 cts.

Vengeance secrète, par A. Matthey. 1 vol. 7 x 4½... ... ... 0.20
Frais de poste, 4 cts.

Véritable Guide des jeunes Amoureux: Lettres, compliments, conversations, poésies, etc. 5¼ x 3¾, 83 pages... ... ... 0.10
Frais de poste, 1 centin.

. . POUR PARAITRE VERS LE 1er MAI 1907 . .

1000

QUESTIONS D'ETIQUETTE

Résolues, discutées et classées

PAR

Madame M. SAUVALLE

Manuel entièrement nouveau de politesse et de savoir-vivre adopté aux usages du Canada et des Etats-Unis.

Prix : 50 cts.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, LIMITÉE,
256, St-Paul, Montréal.

NOTRE ROUTE NATIONALE

La campagne de navigation de 1906, close le mois de novembre dernier, fera époque dans les annales maritimes de notre pays.

Pas un seul accident sérieux n'est survenu dans le chenal maritime, c'est-à-dire de Montréal à la Pointe-au-Père, et il n'y a eu aucun sinistre notable en dehors des cas de tempête générale, dans ce que l'on est convenu d'appeler la route du St-Laurent, cet immense secteur qui s'étend du Cap Sable, au sud de la Nouvelle-Ecosse, au détroit de Belle-Isle, à l'extrémité nord-est du Canada.

Et encore, faut-il tenir compte que jamais l'eau n'a été aussi basse et que le tonnage des vaisseaux qui fréquentent nos ports augmente d'année en année.

Les accidents de quelque importance, qu'il faut enregistrer, se sont tous produits en bas de Québec, virtuellement en pleine mer, c'est-à-dire en des endroits qui échappent à la surveillance de notre administration maritime.

Voici, d'ailleurs, la liste de ces accidents signalés, par ordre de date:

1. — Le *Campana* touche à St-Valier, Québec, 18 mai.

2. — Le *Bray Head*, échoué à la Baie des Anglais, comté de Gaspé, 22 mai.

3. — Le *Mystic*, échoué à l'Ile aux Grues, 7 juillet.

4. — Le *Cervona*, échoué à la Pointe sud, Anticosti, 9 juillet.

5. — L'*Angola*, perdu à Louisbourg, Nouvelle-Ecosse, 9 juillet.

6. — L'*Etolia*, perdu au Cap Sable, au mois de juillet.

7. — Le *Nyassa* touche à Verchères, le 29 juillet.

8. — L'*Empress of Briain* touche à l'Ile aux Grues, 19 juillet.

9. — Le vaisseau de guerre *Dominion* touche un récif à la Baie des Chaleurs, 17 août.

10. — Le *Hestia*, perdu au cap au Sable en mai.

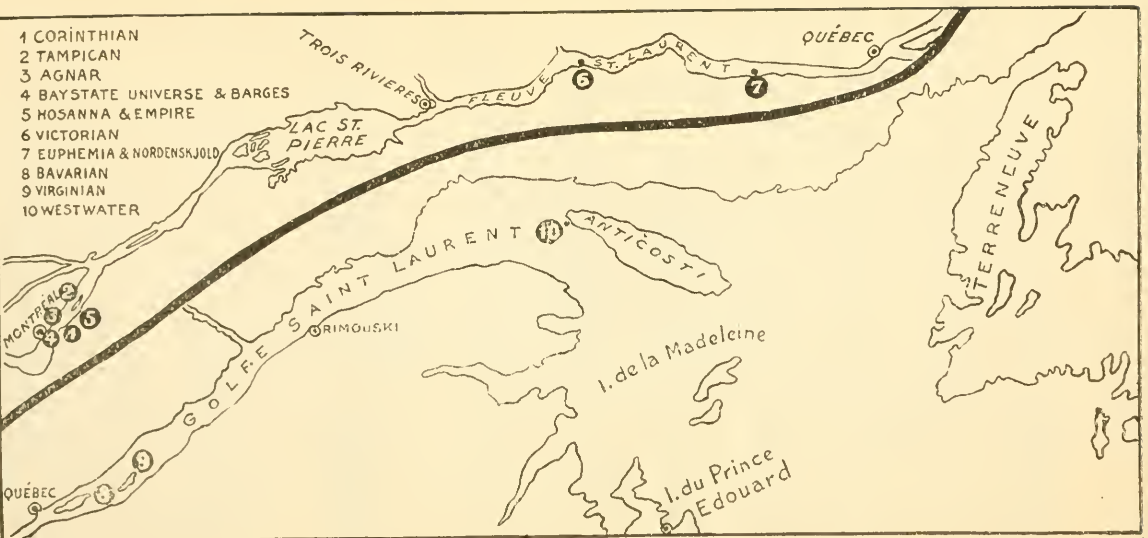
11. — L'*Athenia* touche dans le chenal à Cap Charles, le 9 novembre.

12. — Le *Kensington*, échoué à Matane, le 9 novembre.

On peut ajouter à cette liste l'accident du *Polino* à l'Ile aux Grues, la collision du *Gaspesian* dans le port de Montréal, et l'avarie du *Pomeranian* au quai de la Pointe-au-Père, et l'on a la liste absolument complète.

Comme on le voit, quatre accidents seulement, en somme, pourraient en justice, être mis au compte du chenal: ceux du *Campana*, du *Nyassa*, de l'*Empress of Britain* et de l'*Athenia*. Pas un, cependant, n'a été assez grave pour empêcher le vaisseau de continuer son voyage; le fait est qu'ils se sont tous dégagés au bout de quelques heures, avec des avaries insignifiantes.

Les autres sont des accidents de navigation générale, dont on fait une mention défavorable à l'égard du port de destination, dans les cas de Montréal seulement. En effet, si l'on examine les rapports du Bureau de Commerce Britannique, on constate qu'il se produit beaucoup moins de sinistres entre la Grande-Bretagne et le Canada, que dans les trajets de l'Afrique, de l'Inde, de l'Australie et de la Chine, qui, pourtant, se font par ce que l'on est convenu d'appeler les grandes routes maritimes.



NOTRE ROUTE NATIONALE.

Pas une perte de vie, ni de navire océanique n'a eu lieu, sur le fleuve Saint-Laurent, durant les saisons de navigation de 1905 et 1906.

Nous ne nous berçons pas trop de l'espoir que cette constatation amènera un dégrèvement d'assurances, nous savons trop bien qu'on ne raisonne pas avec la rapacité des compagnies financières qui trouvent leur avantage à l'injuste différence établie contre le port de Montréal. En tout cas, l'état de chose nouveau démontre clairement les magnifiques rrésultats obtenus sous l'énergique impulsion du ministre de la marine, l'hon. L. P. Brodeur, et les heureux effets de la cordiale entente qu'il a su établir entre le département de la marine et l'Association des Armateurs, ainsi que la Chambre de Commerce de Montréal.

Si l'on se reporte une année en arrière, à 1905, où nous avions à déplorer la perte du *Bavarian*, qui vient seulement d'être renfloué, le naufrage du *Victorian* et du *Virginian*, du *Campican* et de *l'Agnar* à la Longue-Pointe; du *Corinthian* à l'Ile Ronde; de l'*Euphemia* au cap St-Antoine; de l'*Universe* et de l'*Hosanna*, dans le port de Montréal, pour ne parler que du chenal maritime, on voit clairement tous les progrès accomplis.

L'addition, cette année, d'un brise-glace nouveau, le *Lady Grey*, d'une drague puissante, la *Galveston*, l'établissement de lumières permanentes sur le lac St-Pierre, l'installation d'un sémaphore au Cap Rouge, le creusage du chenal à l'Ile aux Grues, tous ces travaux vaillamment poussés et, dont les heureux résultats sont maintenant palpables, constituent une victorieuse réponse aux calomnies intéressées dont notre grande voie maritime a été si longtemps victime, et la justification la plus complète des dépenses considérables que le pays s'est imposées pour donner à cette artère commerciale toute la sûreté et l'aisance qu'exige le merveilleux développement national du Canada.

---

* * *

Dans la chambrée : Un soldat en interpelle un autre :

— Donne-moi donc une feuille de papier à cigarettes, mon bleu ?

— Voilà.

— Donne-moi, maintenant, un peu de tabac fin ?

— Voilà.

Sa cigarette une fois faite :

— Donne-moi, maintenant, une allumette ?

Le soldat ainsi interpellé passe l'allumette, puis froidement :

— Alors, mon vieux, décidément, tu n'as donc que ta bouche pour fumer ?

* * *

Le tabac au XVIIe siècle. — Voici une anecdote relative à l'usage du tabac en Angleterre, à la fin du XVIIe siècle :

" Le voyageur français de Rochefort demande à son guide si l'on fume en Angleterre autant qu'on veut bien le dire. Le guide lui répond que toutes les classes de la société anglaise sont adonnées à cette pratique. A l'école même, à une certaine heure, le maître s'interrompt dans sa leçon et annonce qu'il est l'heure de fumer. Tous les écoliers sortent alors de leur gibecière la blague à tabac et la pipe. Le maître leur indique comment on doit tenir la pipe et la bourrer. Puis tous fument en chœur... et les travaux reprennent ensuite."

L'anecdote est corroborée par des documents dignes de foi.

Société de Saint Jean l'Evangéliste

DESCLÉE, LEFEBVRE & Cie,

Imprimeurs du S. Siège et de la S. Congrégation des Rites
TOURNAI (Belgique).

NOUVEAUTE DE L'ANNEE

PAROISSIAL DES FIDELES

Manuel pratique pour tous, honoré de la bénédiction de N. S. Père le Pape Pie X.

Ce livre est conçu dans un cadre entièrement nouveau ; son succès, dès son apparition, a été prodigieux dans tous les pays de langue française. Il fait partie d'une série très remarquable d'ouvrages connus sous le nom de Bibliothèque de la Cité Paroissiale de Saint Honoré d'Eylau, à Paris. RELIURES DIVERSES depuis 50 cents.

La Société de Saint Jean l'Evangéliste publie aussi tous les livres de PLAIN CHANT GREGORIEN des RR. PP. Bénédictins de Solesmes, ainsi que l'édition officielle vaticane de ce chant.

Brêviaires, Missels, Diurnaux, Rituels, Paroissiens, etc.

Tous nos ouvrages sont en vente chez tous les libraires catholiques du Canada.

Catalogues complets sur demande.

UNE MYSTIFICATION.

La Société royale de Londres avait refusé d'admettre le Dr Hill au nombre de ses membres. Celui-ci éprouva le besoin de se venger et, sous le nom supposé d'un médecin de province, adressa au secrétaire de cette académie la communication suivante : "Un matelot s'étant cassé la jambe, j'ai eu l'idée d'en rapprocher les deux parties et de les arroser de goudron après les avoir assujetties solidement. Le résultat de ce traitement a été merveilleux." A ce moment un fameux docteur venait de faire paraître un livre sur les vertus du goudron. La Société royale de Londres, réunie en séance publique, donna lecture de cette lettre, et ses membres les plus autorisés expliquèrent parfaitement cet étonnant phénomène, quand une deuxième lettre parvint au secrétaire : "Excusez-moi mais j'ai oublié de vous dire que la jambe de mon matelot était une jambe de bois."

* * *

Une bonne vieille conduisait un troupeau de baudets sur un grand chemin.

Une bande de joyeux écoliers, passant sur la grande route, se mettent à lui crier :

— Bonjour, la mère aux ânes !

Et la madrée paysanne de leur répondre :

— Bonjour, mes enfants, bonjour !

* * *

L'avare ne possède pas son bien ; c'est son bien qui le possède.

Vous qui sortez par les temps humides et froids,
Vous qui attrapez facilement le rhume,
Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches,
Vous qui êtes enroués, grippés ou enrhumés,
Vous qui crachez ou qui êtes oppressés,

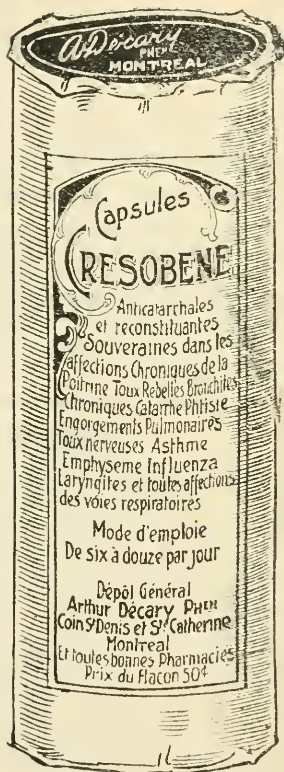
PRENEZ LES

Capsules Crésobène

Nouvel Antiseptique Volatil
aux propriétés merveilleuses

Pour prévenir et guérir infailliblement :

Toux,
Maux de Gorge,
Laryngites,
Rhumes,
Grippe,
Influenza,
Bronchites,
Catarrhes,
Asthme,
Tuberculose, etc.



Les Capsules Crésobène sont toujours vendues en flacons soigneusement enveloppés et cachetés, comme l'indique le fac-similé ci-joint. Sous aucune considération n'acceptez de Capsules Crésobène vendues de toute autre manière, elles ne sont pas les véritables et nous n'en pouvons garantir l'efficacité.

En vente chez tous les marchands de remèdes, envoyées aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c le flacon.

Dépositaire général :

PHARMACIE DÉCARY,

Coin des rues St-Denis et Ste-Catherine, Montréal.

Aux Colons, Commerçants de Bois et Amateurs de Sports.

7,000,000 d'Acres de Terres divisés en Lots à Coloniser, dans la Province de Québec.

Près de 200,000,000 d'acres non encore arpentés

Les régions du lac Témiscamingue, du lac Saint-Jean, des vallées de l'Ottawa, de la Métapédia et de la Chaudière spécialement, offrent des avantages exceptionnels.

Prix de beaux Lots de 100 acres : 20 à 50 cts l'acre

Pour plus amples informations, demandez par écrit au Département des Terres de la couronne le " Guide du Colon" de 1900.

On trouve dons ces régions les terres les plus fertiles et les essences de bois les plus précieuses pour l'exportation et la fabrication, telles que le pin, l'épinette, l'érable, le merisier blanc et noir, etc.

L'épinette, très recommandée aujourd'hui **pour la fabrication** de la pâte à papier, croît en grande quantité.

LE BILAN DU XIXe SIECLE.

Un journal américain établit, en quelques lignes, le doit et avoir du siècle dernier. Voici un extrait de cette comptabilité ;

Le XIXe siècle a trouvé la faux et laisse la machine à faucher.

Il a trouvé la presse à imprimer à bras et laisse la machine rotative.

Il a trouvé la peinture sur toile et laisse la photographie.

Il a trouvé le métier à tisser à bras et laisse la filature et le tissage mécanique.

Il a trouvé la poudre et laisse des explosifs puissants.

Il a trouvé le fusil à pierre et laisse des armes à tir rapide.

Il a trouvé la chandelle de suif et laisse la lumière électrique.

Il a trouvé la pile et laisse la dynamo.

Il a trouvé le navire à voile et laisse le navire à vapeur et les sous-marins.

Il a trouvé le télégraphe aérien et laisse le téléphone et la télégraphie sans fil.

Il a trouvé la lumière ordinaire et laisse les rayons X, etc., etc.

* * *

Entre garçons d'un laboratoire de chimie, balayant et époussetant :

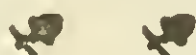
— Dis donc, Charles, pourquoi l'eau fait-elle tant de bruit sur le feu ?

Charles, sans hésiter : — Ça doit être les microbes qui crient d'être trop cuits.

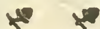
The Queen City

PRINTING INK CO.

OF CANADA, Limited



19, RUE ALICE, TORONTO.



Fabricants de Fines ENCRES
d'Imprimerie et de Lithographie

Nos Spécialités :

Encre Noire "Imperial"
Encre Noire "Premier"
Encre Noire Fixe "Half-Tone"

☞ Les demi-tons dans cet almanach sont imprimés avec notre encre noire "**Imperial**"

LE MESSAGER CANADIEN

Du Sacré Cœur de Jésus

REVUE MENSUELLE

48 PAGES, - - 50 cents par année.

Circulation du " Messager Canadien "
Editions française et anglaise : . .

39,000 exemplaires.

Adresse : LE MESSAGER CANADIEN,

MONTREAL.

* * *

Bernard L... racontait à un de ses amis qu'il avait perdu son parapluie dans une auberge du bord de l'eau.

— Croyez-vous que je le retrouve ?

— Quand l'avez-vous perdu ?

— Il y a quatre mois.

— C'est douteux, alors... Cependant, il y a des choses si extraordinaires !... Moi qui vous parle, je possédais une délicieuse petite canne que je laissai, un jour, dans une auberge, à deux lieues de Bordeaux. Eh bien, quatre ans après, je revins dans cette même auberge, et...

— Vous retrouvâtes votre canne ?

— Non, elle n'y était plus...

* * *

— Si je me marie, je veux une artiste !

—Une musicienne ou une femme peintre ?

— Une bonne cuisinière.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 46.

○○○○○ Ouh, tu as plus d'une peccadille sur la conscience.

○○○○● Non, un bon renard n'est pas pris deux fois au même piège.

○○○●● Oh ! là, là !....

○○●●● N'oublie pas que tout le monde se connait à la campagne.

○●●●● Si tu continues, ça ne peut tarder.

●●●●● Demande plutôt s'il sera bien placé, les créanciers ont l'œil ouvert.

CARTES A JOUER "ELITE"



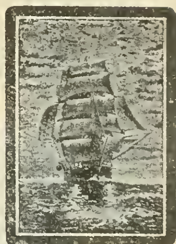
LE GUI



MENUET



MOULIN A VENT



EN MER



MARGUERITE



CLAIR DE LUNE



EGYPTIENNE



PARISIENNE



COLONIALE



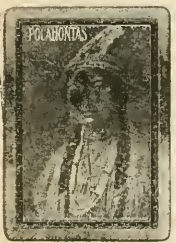
ROSES



ESPAGNOLE



BONSOIR



POCAHONTAS



VIOLETTES



LYS



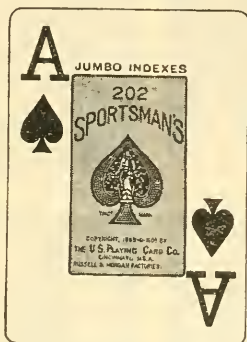
JEU DE MARBRES

Cartes de toile, à surface émaillée, coins arrondis, tranches dorées. Chaque paquet dans une boîte en toile. Prix $0.50 le jeu, franco par poste.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, 256 rue St-Paul, Montréal.

CARTES A JOUER "SPORTSMAN'S"

Avec Index Jumbo, pour le Bridge, etc.



qui évite toute erreur. Cette carte à surface émaillée, papier toile, dos ornementé en rouge ou bleu, est supérieure sous tous rapports.

Elle se mêle et se donne facilement et est durable.

THE U. S. PLAYING CARD CO.
CINCINNATI, E.-U.

***

Nos candidats :

En ce moment, la deuxième session du baccalauréat bat son plein.

Hier, à l'Université Laval, un candidat a fait une bien jolie réponse à son administrateur.

Voici le court dialogue qui s'engagea entre eux :

L'examinateur. — Monsieur, voulez-vous me dire quelques mots des Mèdes.

Lecandidat. — Ce fut un peuple heureux.

L'examinateur. — Et que pensez-vous des Perses ?

Le candidat. — Ce fut un peuple heureux.

L'examinateur. — Eh bien ?... Et puis ?...

Le candidat, sévèrement. — Eh puis?... C'est tout! Ne savez-vous pas, Monsieur, que les peuples heureux n'ont pas d'histoire ?

***

En chemin de fer :

Un voyageur hisse à grand'peine dans le filet une énorme valise. Une dame placée juste au-dessous pousse des cris d'effroi :

— Prenez garde ! cela peut tomber !...

Le voyageur, haussant les épaules :

— Oh ! ça ne fait rien... il n'y a rien de fragile dedans.

***

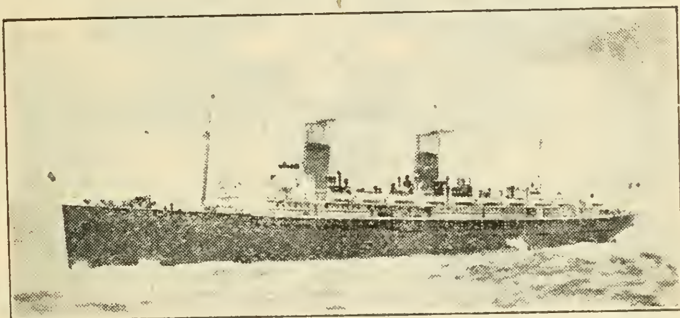
— Je croyais vous avoir entendu dire qu'il était riche ?

— Moi ?... jamais de la vie ! J'ai simplement dit qu'il avait plus d'argent que d'esprit.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

SERVICE DE NEW-YORK, LE HAVRE, PARIS

et vice versa



LA ROUTE LA PLUS COURTE VERS L'EUROPE

Par les nouveaux steamers à grande vitesse.

PAQUEBOTS EXPRESS A 2 HELICES

LA PROVENCE
14,000 ton., 30,000 ch.

LA SAVOIE
11,500 ton., 22,000 ch.

LA LORRAINE
11,500 ton., 22,000 ch.

LA TOURAINE
10,000 ton., 15,000 ch.

PAQUEBOTS RAPIDES

LA BRETAGNE
8,000 ton., 9,000 ch.

LA GASCOGNE
8,000 ton., 9,000 ch.

Départs tous les jeudis de New-York

EMBARCADERE DES PASSAGERS :

Pier 42 (nouveau numéro) **NORTH RIVER**

Au pied de Morton St., New-York.

AGENCE GÉNÉRALE POUR LE CANADA :

GENIN, TRUDEAU & CIE

22, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

TEL. MAIN 586. TEL. MARCH. 356.

La Providence

IN OMNI PROVIDENCIA OCCURRIT ILLIS

Assurance Mutuelle Contre Le Feu

BUREAU PRINCIPAL: 52, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

SOUSCRIPTION EXIGÉE PAR LA LOI : $200,000.00 | ASSURANCE EN FORCE: $1,500 000.00

Taux réduits. Garanties indiscutables. Pertes payées promptement et libéralement.

L. A. PICARD, GERANT.

On demande des agents dans les villes et à la campagne. S'adresser au Gérant

ANNALES de la BONNE SAINTE-ANNE de BEAUPRE

Publiées chaque mois par les Pères Rédemptoristes

Bulletin illustré du Pèlerinage et de l'Archiconfrérie

LA lecture spirituelle est un des plus utiles exercices de piété que puisse faire celui qui veut se sauver. Cet exercice consiste à faire souvent une pieuse lecture, soit dans la vie des Saints, soit dans une revue traitant sérieusement des choses du salut et de la perfection.

C'est une sorte de prédication domestique que chacun se choisit à son gré, et qui souvent produit des résultats merveilleux.

Mais en cela comme en toutes choses, la variété et l'actualité font plaisir. On aime à lire de temps en temps quelques pages écrites tout exprès pour le lieu et le temps où l'on vit.

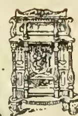
Les ANNALES DE LA BONNE SAINTE-ANNE s'efforcent de répondre à ce besoin. A côté de leurs articles de fond sur la vie chrétienne, la liturgie et les fêtes de l'Eglise, elles contiennent des lettres de missionnaires, des mélanges et une chronique mensuelle de tout ce qui se fait au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré.

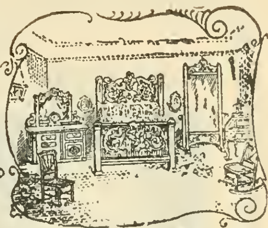
Les ANNALES DE LA BONNE SAINTE-ANNE ont un intérêt tout particulier pour les membres de l'Archiconfrérie et les pèlerins. Chaque mois elles rendent compte, dans un bulletin spécial, tant de grâces obtenues par la grande Sainte que des progrès de son culte.

Prix par an, payable d'avance ;

POUR LE CANADA ET LES ETATS-UNIS, 50 CENTINS.

S'adresser au Directeur des Annales à Sainte-Anne de Beaupré, P.Q.





Votre Ameublement est-il complet ?




VOUS faut-il un Ameublement de Salon ? de Salle à manger ? de Boudoir ? de Chambre à coucher ? de Librairie ? ou un Ameublement complet ? Nous avons tout cela. La quantité de jolis meubles, Tapis, Prélarts, Rideaux et Articles de Fantaisie que nous avons est si abondante et si variée, que vous êtes certain de trouver précisément ce qu'il vous faut et à la portée de vos moyens.



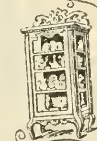

Nous nous ferons un plaisir de vous faire visiter, ainsi qu'à vos amis, notre assortiment.

Nous sommes à votre disposition.




Certainement ! nous vendons à 30, 60, 90 jours et plus, si vous le désirez.

Une attention toute spéciale est portée aux clients de la campagne sur la livraison de nos Meubles, Tapis, etc.

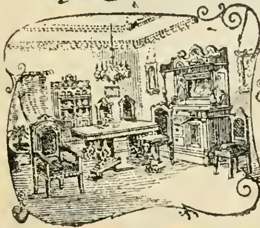
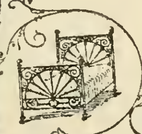
F. LAPOINTE

625, RUE STE - CATHERINE EST

(ANGLE MONTCALM)

MONTREAL

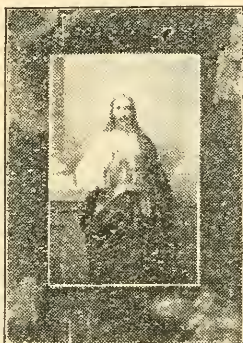




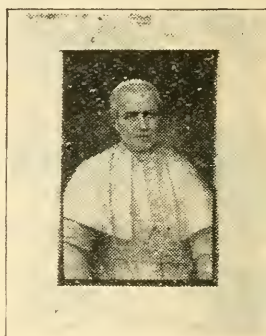
PHOTOGRAPHIES.

SUR VERRE



3 x 5	$0.15
$4\frac{1}{4}$ x 6	0.20
6 x 8	0.40
8 x 11	0.80

SUR OPALINE



3 x 5	$0.25
$4\frac{1}{4}$ x 6	0.30
$4\frac{1}{4}$ x 7	0.45
$6\frac{1}{4}$ x $8\frac{1}{2}$	0.70

CHROMO-LITHOGRAPHIES.

SUR VERRE



3 x 5	$0.10
4 x 6	0.15
6 x 8	0.20

SUR IVOIRINE

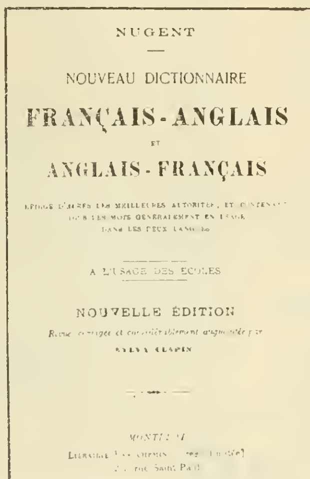


5 x $7\frac{1}{2}$	$0.15

Ces photographies se font en tous sujets. Vous n'avez qu'à nous fournir la photographie originale.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, 256, rue St-Paul, Montréal.

DICTIONNAIRE
NUGENT'S UP-TO-DATE
DICTIONARY


NUGENT

NOUVEAU DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-ANGLAIS

ET

ANGLAIS-FRANÇAIS

A L'USAGE DES ECOLES

NOUVELLE ÉDITION

Ce dictionnaire se recommande surtout par une innovation, et non la moins précieuse. Nous voulons parler de la place qui a été faite aux **Américanismes** c'est-à-dire aux mots et locutions en usage aux Etats-Unis, et qui sont soit de nouveaux vocables créés aux Etats-Unis, ou des mots anglais ayant pris, dans la république voisine, un sens différent de celui qui s'y attache en Angleterre.

Quelques exemples aideront à mieux faire saisir ici toute l'importance de cette innovation. Nombre de mots, d'usage courant dans notre monde politique, sont introuvables dans les dictionnaires anglais, pour la bonne raison que ces mots sont des termes américains, et non anglais : **buncombe, carpet-bagger, caucus, filibuster, log-rolling, mugwump, gerrymander**, etc. Il y a aussi les mots se rattachant à des conditions climatériques particulières à l'Amérique comme **blizzard, frost-smoke, silver thaw**, etc. Les termes en usage sur les chemins de fer sont complètement différents, aux Etats-Unis, de ceux qu'on entend en Angleterre, ainsi qu'on peut voir par la nomenclature suivante : **car, baggage, conductor, engineer, fireman, freight-train, switching off, ticket office**, qui se disent en Angleterre, et en suivant le même ordre respectif, **carriage, luggage, guard, driver, stoker, goods train, shunting, booking-office**. On voit d'ici la confusion qui peut en résulter pour une personne non prévenue. Cette dissimilitude est même poussée, dans les deux pays, à un point tel, qu'il arrive encore quelque fois que les mêmes mots ont, des deux côtés de l'Atlantique, un sens diamétralement différent. Ainsi, aux Etats-Unis, c'est le mot **sick** qui est de préférence employé pour dénoter un état général de maladie, sans qu'il puisse venir à l'idée de personne que ce mot ne s'entend en Angleterre que dans le sens d'avoir des nausées ; et c'est précisément le mot **ill**, terme courant en Angleterre, qui se prend aux Etats-Unis plutôt en mauvaise part.

Prix : $0.75

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

DICTIONNAIRES BEAUCHEMIN

NOUVELLE ÉDITION SPÉCIALE POUR LE CANADA

DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRÉ

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

P. LAROUSSE

4 000 ARTICLES CONCERNANT LE CANADA

PAR P. THÉBERGE

MONTRÉAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITÉE

Prix $0.90.

Édition spéciale pour le Canada et les États-Unis

DICTIONNAIRE

DE LA

PRONONCIATION MODERNE

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

PAR

VICTOR DELAHAYE

Précédé d'une lettre à l'auteur de M. Louis FRÉCHETTE

PAR P. THÉBERGE

MONTRÉAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITÉE

Prix $1.00.

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

UNIVERSEL ILLUSTRÉ

LANGUE FRANÇAISE — HISTOIRE, BIOGRAPHIE, GÉOGRAPHIE

SCIENCES ET ARTS

NOUVELLE ÉDITION

ÉDITION MAME SPÉCIALE POUR LE CANADA

MONTRÉAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITÉE

Prix $1.00.

PETIT

DICTIONNAIRE

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

DE L'ACADÉMIE

PAR HOCQUART

NOUVELLE ÉDITION

Par JOS.-M. VALOIS

MONTRÉAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN

256, RUE SAINT-PAUL

Prix $0.25.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.

FEMME ET NURSE



PAR

SEVERIN LACHAPELLE, M.D.

Professeur des maladies des Enfants à l'Université Laval, Directeur Médical de la Crèche des Sœurs de Miséricorde, etc., etc.

Voulez-vous apprendre à conserver vos enfants en santé, et les guérir quand ils sont malades, achetez :

FEMME ET NURSE

Ce livre a eu un succès sans précédent, et devrait être le livre de chevet de toutes les mères.

PRIX : 25 Cts.



CARTES A JOUER

La Bicyclette

Carte à surface d'ivoire, se donne très facilement ; chaque paquet est enfermé dans un étui.

Format, 3½ x 2½ pouces.

Prix : 15 cents

FABRIQUÉES PAR LA

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée
256, rue St-Paul, Montréal.

Librairie Vve CH. POUSSIELGUE - Paris

ABBÉ J. GUIBERT.—Le réveil du catholicisme en Angleterre au XIXe siècle. In-12 illustré $0.88

R. PÈRE E. LECANUET. — L'Eglise de France sous la troisième république, 1870-1878. In 8 . . . . $1.25

HENRI LASSERRE. — Son testament spirituel. Ouvrage publié par M. l'abbé Bruzat. In-12 . . . . . . $1.00

ABBÉ L. DESERS. — Quatre conférences sur la foi chrétienne. In-12 . . . . $0.33

ABBÉ DE GIBERGUES. — Croire. In-16 . . . . $0.75

M. CASTELLAR. — L'art du lecteur, l'art du diseur, l'art de l'orateur. In-12 illustré $0.63

ABBÉ MOTHÉRÉ. — Divinité de Jésus-Christ. In-16. $0.50
— Royauté de Jésus-Christ. In-16. $0.50

ABBÉ LENFANT.—L'amour de Dieu. In-16 . . . . $0.63
— La Foi. In-16 . . . . $0.63

ABBÉ L. DESERS.—Nos devoirs envers Dieu. In-12. $0.63

ABBÉ H. BRÉMOND. — Méditation sur la sainteté et sur la vie des saints. In-32 . . . . $0.10

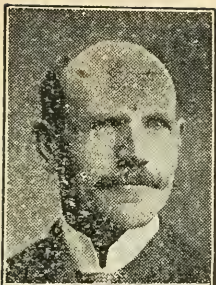
ABBÉ FAVRE. — Lacordaire orateur, sa formation et la chronologie de ses œuvres. In-8, avec portrait . $1.88

ABBÉ J. GUIBERT. — La Piété. In-32. — *En préparation.*

ABBÉ LAFONTAINE. — Jehan Gerson. — *En préparation.*

ABBÉ LAVEILLE.—Vie du B. Grignon de Montfort. In-8, avec portrait $1.25

On trouve aussi ces ouvrages chez les libraires catholiques du Canada et des Etats-Unis.


M. T. ROCHON

COURS PRATIQUE

DE

LECTURE-ECRITURE

PAR

T. ROCHON.

Inspecteur des écoles bilingues de l'Est d'Ontario, ancien inspecteur des écoles françaises de Manitoba.

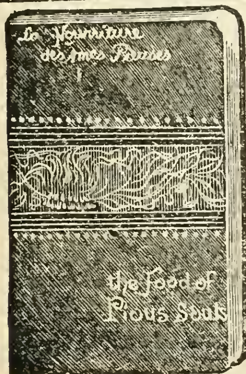
Cette série de livres de lecture a été approuvée par le Ministère de l'éducation de la province d'Ontario.

Ier LIVRE.—1ère partie, 1 vol. in-12, 68 pages, toile. $0 10
2ème partie, 1 vol. in-12, 136 pages, cartonné 0 20
IIème LIVRE.—1 vol. in-12, 205 pages, cartonné. 0 30

Publiés par la LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée
256, rue St-Paul, Montréal.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 47.

○○○○○ Tu dois être habitué maintenant.
○○○○● La mort de ta belle-mère.
○○○●● Oui, tu feras du commerce avec un prêteur sur gages.
○○●●● Tu peux toujours les destiner, mais je doute que ce soit leur destin.
○●●●● Contente-toi d'y croire.
●●●●● De fréquenter les perroquets.



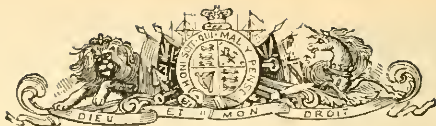
LA NOURRITURE DES AMES PIEUSES

No 2020

Nouveau manuel complet d'exercices de piété en trois langues, *latin*, *français* et *anglais*, contenant tous les règlements des diverses associations religieuses et un choix de cantiques, par M. l'abbé M D. C., approuvé et recommandé par Sa Grandeur Mgr Gabriels, évêque d'Ogdensburg. Format 5½ x 3¾ pouces. 760 pages.

Reliure	322,	Percaline	. . $0 90
"	541,	Phoque capitonné	. . . 1 20
"	565,	Chagrin "	. . . 1 50
"	517,	Veau "	. . . 2 40

Librairie Beauchemin, Limitée
3, rue Saint-Paul, Montréal



Synopsis des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26, non réservée, peut être inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de 18 ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'inscription peut être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est située, ou, si le homesteader le désire, il peut, sur demande au ministre de l'Intérieur, Ottawa, au Commissaire d'immigration, Winnipeg, ou à l'agent local, être autorisé à faire faire l'inspection par quelqu'un pour lui.

Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes ci-dessous :

(1) Une résidence de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans.

(2) Si le père (ou la mère, si le père est décédé) du homesteader réside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de résidence sera remplie si la personne demeure avec le père ou la mère.

(3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homestead, la condition de résidence sera remplie par le fait de la résidence sur la dite terre.

Un avis de six mois par écrit devra être donné au Commissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander une patente.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 48.

○○○○○ Ne choisis pas, place-les où tu pourras.

○○○○● Es-tu sincère avec eux, ils le sont.

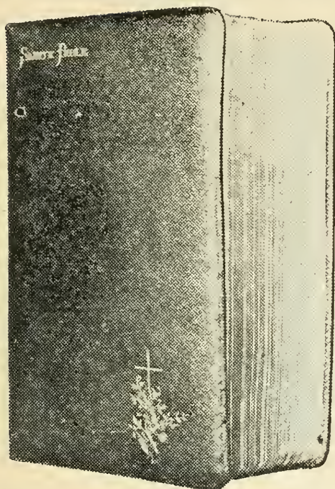
○○○●● Une vieille nouvelle; la nouvelle qu'un huissier doit te faire visite.

○○●●● Méfie-toi de l'œil du voisin, et de la langue de la voisine.

○●●●● Oui, un peu comme Tartarin.

●●●●● Tu boucheras un trou et en ouvriras un autre.

LA SAINTE BIBLE



Traduite avec notes par M. l'abbé GLAIRE, ancien doyen de la Faculté de Théologie.

Seule approuvée par le Souverain Pontife

NOUVELLE EDITION

Avec introductions, notes complémentaires, appendices et index archéologique,

Par M. F. VIGOUROUX,

Prêtre de Saint-Sulpice, professeur d'Ecriture Sainte à l'Institut Catholique de Paris.

La traduction française de la Bible, par M. l'abbé Glaire, a, sur toutes les autres versions faites en notre langue, l'avantage unique d'être formellement approuvée par le Saint-Siège, pour le Nouveau Testament (décret de la Congrégation de l'Index du 22 janvier 1861), et, pour l'Ancien Testament, par une commission d'examen désignée à cet effet par la même Congrégation de l'Index, au nom du Souverain Pontife, par rescrit du 22 janvier 1873.

La traduction de M. Glaire, publiée avec de telles garanties de fidélité et d'exactitude, et avec la plus haute des approbations, a reçu des fidèles le meilleur accueil, et il s'en est déjà écoulé un nombre considérable d'exemplaires.

En publiant une nouvelle édition, on a désiré rendre cette Bible française encore plus utile, s'il est possible, en accompagnant le texte de la version, qui reste naturellement intact, de tous les renseignements propres à rendre plus facile à comprendre la parole de Dieu.

Quant à l'exécution, la partie matérielle de cet ouvrage est digne de sa valeur scientifique : l'édition publiée en format grand in-8°, à deux colonnes, est composée en caractères neufs d'un œil fort et très lisible, et est imprimée sur papier indien, spécialement fabriqué pour cette édition.

Un beau volume de 3100 pages, imprimé sur papier indien, mesurant 10 x 6½ pouces, gros caractères.

Reliure No 541, phoque capitonné, tranche dorée, coins arrondis, titre en or sur le plat. Prix.. .. ..$10.00

CIE CADIEUX & DEROME

18 et 20 Ouest, rue NOTRE-DAME, MONTREAL

LE PROPAGATEUR

Bulletin Mensuel du Livre Français

Paraît le 15 de chaque mois

Abonnement : 50c. par année

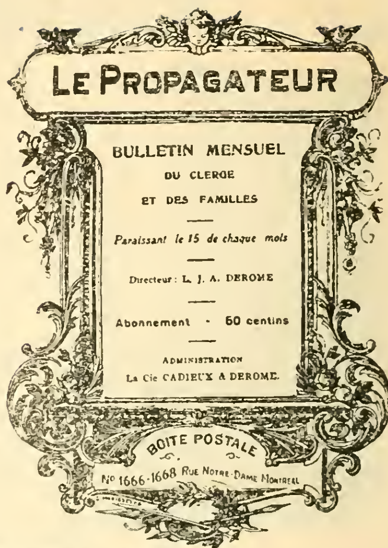
LE PROPAGATEUR

offre à ses abonnés de très belles primes.

Demandez un numéro spécimen à la

CIE CADIEUX & DEROME

18 et 20 Ouest, rue Notre-Dame
MONTREAL





LE CANADA ECCLESIASTIQUE

Almanach Annuaire du Clergé Canadien pour l'année 1907.

VINGT-UNIEME ANNEE

LE CANADA ECCLESIASTIQUE renferme un état complet du clergé du Canada de chaque diocèse, de chaque paroisse ; les communautés religieuses avec des notes sommaires sur leur fondation, leur établissement dans ce pays, leurs missions, leurs œuvres, etc.

La disposition très claire des matières, la scrupuleuse attention apportée aux renseignements donnés en font un ouvrage très intéressant et très pratique.

Monseigneur l'archevêque de Montréal a vivement recommandé LE CANADA ECCLESIASTIQUE.

L'edition de 1907 a subi d'importantes modifications, considérablement augmentée, elle est aussi ornee de portraits et gravures.

Un beau volume, élégante reliure en toile. Prix . . . **$1.00**

Cie Cadieux & Derome

18 et 20 Ouest, rue Notre-Dame
Montréal.

LA CIE CADIEUX & DEROME

18 et 20 ouest, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.



Fleurs Artificielles
Plantes Vertes et Fleuries
Bouquets et Suspensions

POUR EGLISES ET APPARTEMENTS

Rosiers, Lys, Yuccas, Begonias, Palmiers, etc., etc.

☞ DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE DE FLEURS

STATUETTES ARTISTIQUES

En plastique fin, façon vieil ivoire.

Tous sujets : Christs, Vierges, Saintetés, Bénitiers, Médaillons, **etc.**

DEUX SUJETS RECOMMANDES

LE Bx CURE D'ARS

Plastique ivoiré.



8 pouces	$0 75
12 "	1 50
14¼ "	2 25
18 "	3 25
25½ "	6 00

Décorée riche

8 pouces	$1 50
12 "	2 50
25½ "	8 00

CRUCIFIX ARTISTIQUE

Christ en plastique ivoiré, très fin, sur belle croix, chêne naturel.



CHRIST DE

8 pcs	sur Croix de	16 pcs		$1.00
9 "	"	19½ "		1 25
11 "	"	24 "		1 50
16 "	"	31½ "		2 25
18 "	"	39½ "		4 50

ALMANACHS FRANÇAIS 1907

ALMANACH HACHETTE pour 1907 — 14e année.

Petite Encyclopédie de la Vie Pratique.

Edition simple. — 530 pages, 10 cartes en couleurs, 1000 gravures.

Prix, broché, 40 cts; *franco*, 47 cts; — cartonné, 50 cts; *franco* 57 cts; — reliure maroquin, 75 cts; *franco*, 80 cts.

Edition complète. — Cette édition (720 pages) comprend deux parties bien distinctes: 1° l'Almanach annuel 1907; 2° un petit répertoire de renseignements: grammaire, arithmétique, lexique orthographique, atlas de 33 cartes, histoire universelle. etc. 1100 figures.

Prix, cartonné, 90 cts; *franco*, $1.00; reliure maroquin, $1.15; *franco*, $1.25.

ALMANACH DU DRAPEAU, 1907 — 8e année.

Publié par les Editeurs de l'Almanach Hachette.

Couronné par l'Académie française. 500 pages. — 1900 figures dont 71 cartes.

Edition simple. — Prix, broché, 40 cts; cartonné, 50 cts; reliure maroquin, 75 cts (ajouter 7 cts pour le port).

Edition complète. — 700 pages, 1 fort vol. reliure toile forte 95 cts, (port en plus 10 cts).

ALMANACH VERMOT pour 1907.

Grand format, plus de 1000 gravures, dont plusieurs en couleurs.

L'*Almanach Vermot*, par la variété de ses matières, l'originalité de son illustration, constitue un livre unique en son genre. L'édition de 1907 renferme un grand nombre de gravures en couleurs sur les principaux événements de l'année écoulée.

Prix, broché, 40 cts; *franco*, 55 cts. Relié, 65 cts; *franco*, 80 cts.

ALMANACH NODOT pour 1907.

480 pages, format 11 x 7½ pouces, plus de 1000 gravures. Lectures instructives, amusantes; légendes, contes et mots pour rire. Prix, broché, 40 cents; relié, 65 cents. *Ajouter 15 cents pour la poste.*

ALMANACH DU PELERIN pour 1907.

Un des plus intéressants almanachs qui soient publiés. Belles gravures en noir et en couleurs, belles histoires, etc. Prix, 15 cts. (franco 19 cents.)

ALMANACHS FRANÇAIS 1907

GRAND ALMANACH populaire illustré, pour 1907, 300 pages, format in-4, 400 gravures, biographies avec portraits, nombreuses recettes, histoires, etc.. .. .. 0.40, *franco*, 0.52

Almanach de la chasse, illustré, 1906-1907.. .. .. 0.25

ALMANACHS ILLUSTRES, A 15 CENTS CHACUN.

De la Jeunesse et des Familles.
Du Sacré-Cœur.
De la bonne Cuisine.
Du Pèlerin illustré.
Des Familles chrétiennes (N.D. des Ermites). 70 gravures.
De la Jeune Fille Chrétienne.
Des Gasconnades.
Pittoresque.
Du Voleur illustré.
Fleur des devinettes.
Fleur des Calembours.
Des Chaumières.
De l'Ouvrier.
Du savoir-vivre et de la politesse.
De Notre-Dame de Lourdes.
Des Enfants de la 1re Communion.
De l'Assomption.
Grand Almanach Catholique.
Illustré des familles.
Mon Almanach (Prix 5 cents.)
Sans Pareil (Prix 5 cents.)
Du Jardinier.
Des Jardiniers au 20e siècle.
Du Cultivateur.
De la France illustrée.
De la Santé et de l'Hygiène.
Grand Almanach de la Famille.
Du Buveur (Alm. canadien de tempérance). (Prix, 5 cents.)

ALMANACHS ILLUSTRES, A 10 CENTS CHACUN.

Récréatif, 1 vol. Veillées d'hiver, 1 vol.
Pour Tous.
Des Enfants.
De la Sainte Famille.
Des Enfants de Marie.
De S. Antoine de Padoue.
De Jeanne d'Arc.
Du Foyer.

CALENDRIERS A EFFEUILLER. 1907,

Avec pensées pieuses, Maximes littéraires, Proverbes, Ephémérides, etc.

Principaux Sujets : Calendrier des Enfants de Marie — De l'Abandon à la volonté de Dieu. — Imitation de J.-C. — Ecriture Sainte. — Pensées religieuses. — Sacré-Cœur. — Le S. Sacrement. — Immaculée Conception. — S. Gérard Majella. — Le B. Curé d'Ars. — Le S. Rosaire. — S. Ignace. — S. François d'Assise. — S. Antoine. — S. Joseph.

Calendriers fantaisie — Anecdotique — Historique — Comique.

PRIX : .. ..15c, 18c, 20c, 25c, 30c, 50c. chacun.

Ajouter 5 cents pour le port.

LES EVANGILES. — LECTURES PIEUSES.

Le Nouveau Testament, traduction de l'abbé Glaire, avec notes. Edition avec des notes complémentaires de M. l'abbé Vigouroux. 1 volume, 5½ x 3½.. .. .. 0 50
——— Le même ouvrage, relié.. .. .. 0 80

Les quatre Evangiles et les Actes des Apôtres, traduction nouvelle avec des notes, approuvée par Mgr l'évêque de Nîmes. 1 beau grand volume, avec gravures, relié, $0.40; franco 0 50

Le saint Evangile de N.-S. Jésus-Christ, ou les quatre Evangiles en un seul, avec notes, cartes et plans, par M. le chanoine Weber:
Edition de propagande. Très joli volume, de 375 pages, avec reliure dos toile.. .. .. 0 25
Edition moyenne, augmentée des *Actes des apôtres.* 1 vol. de 550 pages, nombreuses illustrations, reliure toile.. .. .. .. 0 50

La sainte Bible, traduite d'après les textes originaux, par l'abbé Aug. Crampon. Edition revisée par les Pères de la Cie de Jésus, avec la collaboration de plusieurs professeurs de Saint-Sulpice. 1 vol. (8 x 5 pouces), de 1578 pages, en beaux caractères neufs, très lisibles, reliure toile.. .. .. 1 88

Vies des Saints pour tous les jours de l'année, par l'abbé E. Daras. Nouvelle édition revue et complétée par le P. D. Bernard Maréchaux, bénédictin. 4 volumes in-12, ensemble de plus de 2,600 pages. Prix $3.00; franco.. .. .. 3 30

Vies des Saints pour chaque jour de l'année à l'usage des fidèles. 1 beau volume de 684 pages, prix de faveur broché, franco 0 50
relié, franco 0 85

Saint Gérard Majella. Le thaumaturge du XVIIIe siècle, sa vie, ses vertus et ses miracles, par le P. Saint-Omer. 1 vol. illustré de nombreuses gravures, prix $0.25; franco 0 33

Le Sacré-Cœur de Jésus, d'après saint Alphonse de Liguori ou méditations pour le mois du Sacré-Cœur, pour l'heure sainte et pour le premier vendredi du mois, par le P. Saint-Omer, 1 vol. belle impression, encadrement rouge, reliure toile.. .. .. 0 40

La Préparation à la Mort ou considérations sur les vérités éternelles, pouvant servir à tout le monde pour la méditation, et aux prêtres pour la prédication. 1 vol. de 508 pages, gros caractères. 0 40

Au Ciel, un Ange de plus. Fragments et lettres de consolation tirées de saint François de Sales, de Fénelon, du P. de Ravignan et du P. Lacordaire. 1 volume (poste 3 cents).. .. .. 0 20

La Passion du Sauveur, ou simple exposé des circonstances de la passion, d'après les saints évangiles et considérations sur la passion, par saint Alphonse de Liguori. 1 vol.. .. .. 0 30

Pourquoi sommes-nous Catholiques et non Protestants? Discussion au point de vue de l'Ecriture, du bon sens et des faits. 1 vol... 0 30

Pourquoi suis-je catholique? 1 vol. de 356 pages, avec gravures. 0 35

Qu'ai-je trouvé dans l'Eglise Romaine? 1 grand volume de 244 pages avec nombreuses gravures.. .. .. 0 35

L'Eglise a-t-elle changé? 1 volume, 260 pages, avec gravures... 0 35

Le Roi du jour. L'Alcool, par le P. Hamon, S.J. Galerie de buveurs. — Drames de l'alcoolisme. — Avertissements et conseils. — Précautions et remèdes. — Auberges et aubergistes. — Instituts de tempérance, etc. 1 volume 0 25

Les Misères humaines, par le P. Hamon, S. J. Causeries familières sur quelques défauts et vices des familles. La lune de miel et la lune rousse. — Maris et femmes. — L'homme qui n'aura jamais trop d'argent. — Parents et enfants. — Collèges et couvents. — Filles à marier. — Abords du mariage. — Qu'allons-nous faire de nos garçons. — Jeunes ouvriers. — Spéculation et conscience. — Médisances et langues médisantes, etc. 1 vol. (poste 8 cts.) . 0 75

L'Ange Conducteur des âmes scrupuleuses ou craintives, à l'usage des fidèles, par un vieux confesseur et professeur de morale. 1 volume.. .. .. 0 20

Les vertus chrétiennes enseignées aux jeunes filles. 122 instructions, par l'abbé Toublan. 1 volume.. .. .. 0 50

La Vocation au mariage, au célibat, à la vie religieuse par le P. Coppin. 1 volume.. .. .. 0 75

Le jeune homme comme il faut, par le P. J. Berthier. 1 volume de 500 pages.. .. .. 0 30

HISTOIRE. — CHANSONNIERS.

Avant la Conquête. Episode de la guerre de 1757, par Adèle Bibaud. Roman historique canadien. 1 volume.. .. .. 0 30

Histoire populaire et anecdotique de Napoléon et de la grande Armée, par Emile Marco de Saint-Hilaire, suivie de l'histoire des Maréchaux de l'Empire. Beau grand volume, illustré de plus de 500 gravures (poste 19 cts.) 1 10

Vie de Napoléon Ier ou Entretiens de maître Pierre sur l'histoire du grand Empereur, recueillis par Marco de Saint-Hilaire. 1 volume de 288 pages.. .. .. 0 25

Napoléon. — Le général. — Le consul. — L'empereur. — La campagne de France. — La chute .— L'île d'Elbe, Cent-Jours. — Sainte-Hélène. Beau grand volume, illustré de nombreuses gravures 0 25

Chansons de Botrel pour l'école et le foyer. Salut au Canada. — Adieu au Canada. — A la jeunesse canadienne. — Bannière de Loigny. — Les Berceaux. — Bretons têtus. — Franco-Canadienne. — Fil cassé. — Les Mamans. — Messe en mer. — Paimpolaise. — Petit goret. — Petit Grégoire. — Rondes des châtaignes, etc., etc. En tout, 70 chansons et poésies de Botrel. Les chansons sont avec musique. 1 volume in-12 (poste 4 cts.) 0 50

Chants des patriotes. Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. 1 vol.. .. .. 0 50

La gerbe mélodique, recueil de romances, chansons, mélodies les plus nouvelles et les plus goûtées. 1 volume avec la musique de tous les airs.. .. .. 0 35

La rigolade, chansonnier noté, contenant un choix nouveau et convenable de chansonnettes et monologues. 1 volume avec musique de tous les airs.. .. .. 0 35

Chansons comiques, nouveau recueil contenant des romances, chansonnettes, etc., avec musique, par A. Blondin. 1 volume.. .. 0 30

Nouvelle lyre canadienne. Recueil de chansons canadiennes et françaises. Nouvelle édition, revue avec soin. 1 volume de 456 pages.. 0 30

Album du chanteur. Nouveau chansonnier, avec la musique. 1 vol. 0 35

Le succès du salon, chansonnier nouveau, avec musique. 1 vol.. 0 35

LANGUE ANGLAISE. — DESSIN ET PEINTURE.

Traité de Graphologie. Des origines, de son utilité, des signes graphologiques, etc., par le Dr Ruys. 1 vol. avec spécimens d'écriture. 0 50

La Graphologie ou l'étude du caractère d'après les signes de l'écriture, contenant 100 spécimens d'écritures et de signatures célèbres. 1 volume.. .. .. 0 20

La Politesse pour tous. Le titre de ce livre dit, par lui-même, à qui il s'adresse, par la comtesse Berthe (poste 4 cts.) 0 33

Le Savoir-vivre, manuel de la bonne tenue, des usages du monde et de la politesse, très jolies gravures. 1 volume 0 20

Le Savoir-vivre et ses usages dans la société actuelle, ou Guide de la bienséance, pour tous les âges et dans les principales circonstances de la vie, par Mme de Grandmaison. 1 beau volume.. .. .. 0 70

Les usages du monde, le savoir-vivre et la politesse, chez soi, en visite, en soirée, en voyage, etc., par un homme du monde. 1 vol. 0 30

Dick's Quadrille Call-Book and Ball-room Prompter. 1 vol. avec fig. 0 50

Le langage des Fleurs, nouvelle sélamographie, par Mme Lambert. 1 volume, avec belles planches en couleurs.. .. .. 0 50

Nouveau langage des Fleurs, et des Fruits. Ouvrage complet, par Mlle Vatteau. 1 volume.. .. .. 0 15

Le Secrétaire de tout le monde. par E. Hocquart. Modèles de lettres de famille, de demande, de commerce, d'actes usuels, notions de comptabilité. 1 fort volume 0 55

Le petit Secrétaire galant. suivi des conseils pour faire un bon mariage et d'un guide pour les cérémonies et formalités. 1 vol., couverture chromo.. .. .. 0 15

Dictionnaire de poche anglais-francais et francais-anglais. d'après Nugent, par Brown et Martin, avec additions, par J. Duhamel. 2 vol., format $3\frac{1}{2}$ x $2\frac{1}{4}$ pouces, ensemble de 1200 pages, reliure cuir.. .. .. 0 80

Hill's Vest-Pocket French-English and English-French Dictionary (Dictionnaire français-anglais et anglais-français). 1 volume petit format alphabet entaillé, relié toile.. .. .. 0 25

L'anglais commercial. Nouvelle méthode de correspondance et de conversation, expliquant les expressions, termes, formules de commerce, bourse, change, etc., par Charles Brown. 1 vol., relié. 0 65

Nouveau manuel épistolaire en français et en anglais. Théorie pratique, modèles. — Lettres d'invitations. — Billets de faire part. — Pétitions. — Demandes, prières, reproches. — Demandes d'emplois. — Recommandations, Introductions. — Affaires. — Lettres d'amitié. — Lettres d'enfants, par McLaughlin. 1 volume. 0 88 (Poste en plus 10 cts.).

Traité classique du Peintre décorateur. par Paul Fleury. Etude comparative des principaux styles. Art ancien et art nouveau. — Dessin et couleur. — Harmonie d'ensemble et indications techniques. — Mélanges de couleurs. 1 vol. avec planches en couleurs. 1 00 Franco.. .. .. 1 12

Le Dessin et la Peinture. par E. Cuyer. Le dessin linéaire géométrique. — Le dessin géométral. — La perspective. — Les couleurs. — Le pastel. — La gouache. — L'aquarelle. — La peinture à l'huile. 1 vol. avec 246 figures, reliure toile (poste 8 cts.) 1 00

PHOTOGRAPHIE. — TRAVAUX DE DAMES.

La Peinture à l'eau. Aquarelle. — Gouache. — Miniature, par Mlle de Sérignan. 1 vol. (poste en plus 8 cts) 0 88

La pratique en Photographie, avec le procédé au gélatino-bromure d'argent, par F. Dillaye. Beau grand volume de 400 pages, avec 200 illustrations (poste, 12 cts.) 1 00

La photographie. Guide du photographe amateur. — La chambre noire. — Le cliché. — L'épreuve positive. — Causes d'insuccès. — Vocabulaire, etc., par Desmarest. 1 volume, reliure toile... 0 50

Traité élémentaire de photographie pratique. Principes, matériel, laboratoire, bains, le sujet, l'obtention du négatif, développement, tirage, etc., par G. H. Niewenglowski. 1 beau vol. in-12, avec nombreuses gravures (poste, 6 cts.) 0 88

La photographie, matériel, atelier, laboratoire, opérations, agrandissements, etc., par Maimbressy. 1 volume, avec gravures.. 0 50

L'Industrie des Fleurs artificielles et des Fleurs conservées, par Blanchon. Outillage et matériaux. — Exécution des diverses fleurs. — Fleurs en tricot. — Fleurs en perle. — Empreintes et moulage des fleurs, etc. 1 vol. reliure toile (poste, 6 cts.) 1 00

Cours de Coupe de la Mode Pratique, en trois volumes illustrés:
1° Pour *faire* soi-même ses *robes,* ses *manteaux.* 1 vol.. .. .. 0 38
2° Comment *habiller* nos *petites filles* et nos *petits garçons.* 1 volume.. .. .. 0 38
3° Comment *habiller* nos *bébés.* 1 volume 0 38
(Ajouter pour recevoir franco 7 cents par volume.)

Leçons de Couture. Très utile pour les femmes et les jeunes filles qui ont du temps libre et qui veulent apprendre: Crochet, tricot, frivolité, guipure sur filet, passementerie et tapisserie, par Mme Emm. Raymond. 1 vol. illustré de 364 gravures.. .. .. 0 75
(Ajouter, pour recevoir franco, 10 cents.)

Encyclopédie des Ouvrages de Dames, par Thérèse de Dillmont. — Couture à la main. — Machine à coudre et couture à la machine. — Raccommodage. — Broderie sur blanc. — Broderie sur toile. — Broderie sur soie et velours. — Broderie d'or. — Broderie-application. — Tapisserie. — Tricot. — Crochet. — Frivolité. — Macramé. — Filet. — Les jours sur toile. — Dentelles brodées. — Dentelles à l'aiguille. — Dentelles aux fuseaux. — Garniture des ouvrages. — Recommandations diverses. Très beau volume in-8, de 742 pages, 1100 gravures en noir et en couleurs, relié, $1.00; franco.. .. .. 1 24

Le même ouvrage, sans les gravures en couleurs, petit format (826 pages), 1 vol.. .. .. 0 45

Médecine Domestique. Structure et fonctions du corps humain. — Accidents et premiers secours. — Pharmacie domestique. Donne des connaissances utiles et pratiques dans les cas pressés et dans ceux moins graves où l'on peut se passer du médecin, par le Docteur George. 1 vol. relié toile avec gravures dans le texte. 1 00
(Ajouter, pour recevoir franco, 9 cents.)

LA VIE PRATIQUE. — LE MENAGE.

Le Médecin des Pauvres et les 2,000 Recettes utiles. Moyens donnés pour vivre longtemps, en suivant des conseils d'hygiène à la portée de tous et que l'expérience a consacrés. Les personnes éloignées des centres en feront surtout leur profit, par le professeur Peyronnet. Un beau vol. illustré.. .. .. 0 90

Conseils aux mères *sur la manière d'élever les enfants nouveaux-nés;* Hygiène de la mère pendant la grossesse. Allaitement maternel, nourrices, sevrage, biberons, régime alimentaire, vêtements, sommeil, dentition, maladies, éducation, par le Dr Al. Donné.1 vol. relié toile (poste, 8 cts) 1 00

Manuel des Hospitalières et des Gardes-Malades. Eléments d'anatomie et de physiologie. — Hygiène et microbiologie. — Chirurgie et médecine. — Pharmacie et action thérapeutique. Ouvrage très utile aux personnes qui veulent se consacrer aux soins des malades, soit dans le monde, ou en religion, par Ch. Vincq. Un fort beau volume, relié et illustré (poste, 15 cts) 1 50

Le Petit Médecin. L'art de guérir sans frais, ni drogues, les Maladies, les Plaies, et les Vices du Sang. Comprend aussi les remèdes populaires, la médecine usuelle et d'urgence, les plantes médicinales, l'hygiène et régimes, par le docteur Serge-Paul. I vol. 0 30 (Ajouter, pour recevoir franco, 8 cents.)

L'Homœopathie simplifiée. Signes et nature des maladies. — Traitement homœopathique. — Prophylaxie. — Mode d'administration des médicaments. — Soins aux malades et aux convalescents, par A. Espanet. 1 vol. relié toile (poste, 9 cts) 1 00

Manuel de médecine, d'hygiène, de chirurgie et de pharmacie domestiques, par le Dr Dehaut. Ouvrage à la portée de tout le monde et indispensable dans toutes les familles. 1 fort volume de 800 pages, relié (poste, 9 cts) 0 50

Trésor de la vie pratique. Indispensable à tous les ménages. Renseignements sur tous les sujets usuels: Ameublement de l'habitation, cuisine domestique, boissons économiques, vêtements, hygiène et économie, médecine du foyer, chimie usuelle, les jeux et leurs règles, sport, politesse et savoir-vivre. 1 beau volume illustré (poste, 16 cts) 1 00

Le Livre de Cousine Jeanne. Recueil d'avis utiles concernant la toilette des dames, des enfants, des messieurs, l'ameublement, le voyage, le ménage, le linge, les fleurs, etc. 1 joli vol. illustré.. .. 1 00 (Ajouter, pour recevoir franco, 16 cents.)

La Jeune Ménagère. Soins domestiques. — Cuisine, travaux à l'aiguille. — Hygiène et médecine élémentaire, jardinage, etc., par Mme Julie Sévrette. 1 volume, avec 70 gravures et tableaux, relié (poste, 6 cts) 0 30

Le Conservateur ou le Livre de tous les ménages, contenant les différents procédés de conservation des substances alimentaires: viandes, poisson, œufs, fruits, etc., par L. Krebs. 1 vol. avec gravures (poste en plus, 10 cts.) 1 00

Les 1200 Recettes. Recueil de recettes utiles, d'une exécution simple et avantageuse pour l'industrie et l'économie domestique, liqueurs de toute espècee, l'hygiène, etc., par J. Bogaerts. 1 vol... 0 60 (Ajouter pour recevoir franco, 7 cents.)

INDUSTRIES DIVERSES. — ELECTRICITE·

Comment on forme une cuisinière. Recette pour les potages, les pâtes, les légumes, les œufs, par Mme Seignobos. 1 vol. 0 38

——— Recettes pour les conserves, les sirops, les entremets sucrés, les pâtisseries, les confitures, par la même. 1 vol.. .. .. 0 38 (Ajouter, pour recevoir franco, 8 cents.)

Guide pratique des Ménages. Plus de deux mille recettes sur la préparation et la conservation des aliments, l'art d'entretenir la santé et de soigner les malades, l'hygiène de la toilette, l'entretien des meubles et des vêtements, l'assainissement des habitations, etc., etc., par Edmond Bourgeois. 1 volume (poste 8 cts) 0 88

La vraie cuisine pratique. Potages, poissons, bœuf, veau, mouton, porc, volailles, gibier, par Marinette. 1 volume, avec gravures. 0 60

Les Secrets de l'alimentation à la ville et à la campagne, par le Prof. Héraud. Recettes, formules et procédés d'une utilité générale et d'une application journalière. 1 vol. avec reliure toile. Prix (poste, 8 cts) 1 00

Industrie de la distillation, Fabrication des liquides sucrés, fermentation des grains, pommes de terre, etc. Industrie de la levure, fabrication de l'alcool: grains, pommes de terre, betteraves, melasses, distillation et purification de l'alcool. Applications: levure, alcools, résidus, par M. P. Guichard. 1 vol. relié toile, avec gravures (poste, 11 cts) 1 25

Chimie du distillateur. Eléments chimiques de la distillerie: Alcools. — Sucres, matières amylacées. — Cellulose. — Composition et essais industriels des matières premières, par M. P. Guichard. 1 volume relié toile avec gravures (poste, 11 cts) 1 25

Les Eaux-de-vie *et la Fabrication du Cognac.* — Les eaux-de-vie, la distillation, analyse des vins et eaux-de-vie, maladies, altérations et falsifications. — Manipulations commerciales. — Usages, par A. Baudoin. 1 vol. relié toile avec gravures (poste, 7 cts) .. 1 25

Le Sucre et l'Industrie sucrière. Sucre de betteraves, sucre de canne.— Raffinage. — Analyses, par P. H. Déon. 1 volume relié toile avec gravures (poste 11 cts) 1 25

La Pâtisserie en chambre. Entrées, hors-d'œuuvre, entremets, desserts, etc., par Mlle Berthe Gill. 1 volume avec figures.. .. .. 0 38

Fabrication des vins de fruits et des boissons économiques, contenant l'art de fabriquer soi-même, chez soi et à peu de frais les vins de fruits, le cidre, le poiré, les bières économiques et de ménage, les vins de raisins secs, etc., par F. Malepeyre. 1 volume.. .. 0 75

American Bar. Recettes des boissons anglaises et américaines, par Newman. 1 vol. (poste en plus 5 cts.) 0 65

Manuel du confiseur et du chocolatier: préparation des sirops, confitures, conserves, pâtes, bonbons, dragées: fabrication du chacolat, bonbons en chocolat, etc., par M. Villon. 1 volume, avec 90 gravures.. .. .. 1 00

Les Conserves alimentaires, par J. de Brevans. Conservation des aliments d'origine animale. — Conservation des aliments, d'origine végétale. — Altération des conserves. — Analyse des conserves. 1 volume illustré relié toile (poste, 8 cts) 1 00

INDUSTRIE. — ARTS ET METIERS.

Le Vin et l'art de la vinification. Le raisin et le moût, la fermentation, la vinification, composition et analyse du vin, maladies, altérations et sophistications du vin. Effets physiologiques du vin, par Victor Cambon. 1 volume relié toile, avec gravures intercalées dans le texte (poste, 7 cts) 1 00

La Fabrication des liqueurs. Les liqueurs naturelles, les liqueurs artificielles. Très utile aux chimistes, aux industriels et aux ménagères en leur donnant le moyen de reconnaître les falsifications, par J. de Brevans. 1 vol. relié toile avec gravures. 1 00
(Ajouter pour recevoir franco 11 cents.)

Le Pain et la panification La farine, la mouture, transformation de la farine en pain, fermentation panaire, procédés de panification français et étangers, composition chimique du pain, fraudes, valeur nutritive du pain, par Léon Boutroux. 1 volume relié toile avec gravures (poste, 9 cts) 1 25

Le Pain et la Viande. Les céréales, la meunerie, la boulangerie, la pâtisserie et la biscuiterie, les altérations et falsifications. — Les animaux de boucherie, la boucherie, la charcuterie, animaux de basse-cour, les œufs, le gibier, les conserves alimentaires, les altérations et falsifications, par J. de Brevans. 1 volume relié toile avec gravures (poste, 8 cts) 1 00

L'Industrie de la Teinture, avec 55 figures intercalées dans le texte, par Tassart. 1 volume, relié toile (poste, 8 cts) 1 00

Manuel pratique du Teinturier. Tous ceux qui s'occupent des matières colorantes, trouveront, à côté de la théorie, la pratique raisonnée des opérations de teinture, en même temps qu'une étude complète des matières colorantes, considérées au point de vue de leurs applications, par F. Dommer. 1 volume avec nombreuses gravures (poste, 15 cts) 1 88

Couleurs et Vernis: Laques colorées — couleurs simples, couleurs par mélanges. — Matières résineuses et résine. — Huiles à vernis, formulaires de vernis, vernis divers et enduits, par George Halphen. 1 vol. relié toile avec gravures (poste, 11 cts) 1 25

Traité méthodique de la fabrication des Encres et Cirages, colles de bureau, cires à cacheter, etc., par Gouillon. 1 volume avec gravures.. .. .. (poste en plus, 10 cts.) 1 13

Art du Peintre, Doreur et Vernisseur. Ouvrage utile aux propriétaires ou locataires qui désirent décorer eux-mêmes leur séjour, ainsi qu'à ceux qui se destinent à la profession de peintre, doreur et vernisseur, par M. Watin. 1 fort volume (poste, 14 cts) . 1 50

Manuel complet du Peintre en bâtiments, vernisseur, vitrier et colleur de papiers de tenture, peintre d'enseignes, etc., par Riffaut et Toussaint. 1 volume, avec gravures.. .. .. 0 75

Manuel complet du Mouleur en plâtre, au ciment, à la cire, à la gélatine, traitant de toutes sortes de moulages, par Lebrun et Magnier. 1 volume, avec gravures.. .. .. 0 90

L'Electricité à la portée de tout le monde. Le radium et les nouvelles radiations, par Georges Claude. Courants continus — Courants variables — Courants alternatifs simples et polyphasés. 1 vol. orné de nombreuses gravures (poste, 20 cts) 1 88

ELECTRICITE.

Traité pratique d'électricité, appliqué à l'industrie. Principes — Construction — Emploi des machines dynamos et accumulateurs, par F. M. Loëber. 1 vol., relié toile.. .. .. 0 90

Notions d'électricité. Son utilisation dans l'industrie, d'après les cours, faits à la fédération nationale des chauffeurs, conducteurs, automobilistes, mécaniciens de toutes industries, par Jacques Guillaume. 1 volume, avec gravures (poste, 11 cts) 1 88

Les Accumulateurs et les Piles électriques. Types des accumulateurs au plomb, — installation des batteries, des circuits. — Applications, entretien et réparation. — Piles, diverses sortes. — Renseignements pratiques, par J.-A. Montpellier. 1 volume relié toile, avec gravures (poste, 10 cts) 1 25

Manuel d'électricité, théorique et pratique. — Courants électriques, aimants et champs magnétiques, résistance et force électromotrice, électrolyse, piles, énergie électrique, électricité des conducteurs, condensateurs, transformateurs, rayons X, télégraphie sans fil, par H. Bouasse et L. Brizard. 1 vol. relié.. .. .. .. 1 00
(Ajouter pour recevoir franco 8 cents.)

Les grandes Applications de l'Electricité. Eclairage électrique, transmission de la force à distance. — Tramways, chemins de fer électriques, électrochimie, Extraction des métaux, fabrication des couleurs, par Alfred, Soulier, ingénieur-électricien. 1 volume, avec gravures (poste, 7 cts) 0 50

Traité pratique d'électricité. Sonneries électriques. — Téléphones. — Eclairage électrique. — Rayons X. — Télégraphie sans fil, par Alfred Soulier, ingénieur-électricien. 1 volume in-12.. .. 0 50

Manuel de l'électricien. Traité pratique des machines dynamo-électriques, par A. Soulier. 1 vol. avec gravures (poste, 8 cts) . 0 50

L'Electricité à la maison, par J.-A. Montpellier. Energie électrique. — Sa production. — Piles usuelles. — Dynamos à courant continu. — Accumulateur. — Eclairage. — Cuisine et Chauffage. — Téléphonie domestique. — Moteurs électriques, etc. 1 vol. illustré de 283 gravures intercalées dans le texte, pleine reliure toile. 1 10

Le Monteur électricien. Dynamos, lampes à arc et à incandescence, lignes aériennes et souterraines, etc., etc., par Barni et Montpellier. 1 volume, avec 210 gravures, relié (poste, 8 cts) ... 1 25

Guide pratique de l'amateur électricien pour la construction de tous les appareils électriques, par E. Keignart. 1 fort volume, avec 200 figures, $1.65.. .. .. franco 1 85

Petit Guide du constructeur électricien, par E. Keignart. 1 volume avec gravures (poste, 5 cts) 0 38

L'Eclairage électrique. Guide pratique des électriciens et des amateurs. Production de la lumière électrique; canalisation et distribution; pose et entretien des appareils; applications de l'éclairage électrique, par L. Montillot. 1 fort volume avec 200 gravures, relié. Prix (poste, 7 cts) 1 00

Manuel pratique d'automobilisme. Voitures à essences, motocyclettes, voitures à vapeur, canots automobiles. pannes et leurs remèdes. par M. Zérolo. 1 vol. avec 149 gravures dans le texte.. .. 1 25
(Ajouter pour recevoir franco 10 cents.)

MECANIQUE. — ARTS ET METIERS. — COMMERCE.

Guide de l'ouvrier mécanicien, par J. Ortolan :

1re partie : **Mécanique élémentaire, précédée de l'arithmétique et de la géométrie pratique.** Plus de 200 dessins. 1 vol... 1 00

2e partie : **Mécanique de l'atelier, transmission des mouvements.** — Machines à air. — Pompes. — Machines hydrauliques. 200 dessins. 1 volume.. .. .. 1 00

3e partie : **Principes et pratique de la machine à vapeur.** Chaudières, combustibles, moteurs à vapeur. 150 dessins. 1 volume. Prix.. .. .. 1 00

(Poste pour chaque volume, 8 cts.)

La machine à vapeur, avec figures dans le texte, par Aimé Witz. 1 volume in-12, reliure toile (poste, 10 cts).. .. .. 1 25

Comment on construit une Automobile. Guide pour le constructeur et l'amateur d'automobiles, comprend des renseignements sur l'outillage, machines-outils, et outils divers, par M. Zérolo. 1 volume relié et illustré (poste, 9 cts).. .. .. 1 25

La Traction Mécanique et les Voitures Automobiles. Traction à vapeur, tramways à air comprimé et à gaz, traction électrique, tramways funiculaires. Voitures automobiles avec moteur à vapeur, avec moteur à essence de pétrole, avec moteur électrique, par G. Leroux et A. Revel. 1 vol. relié toile avec gravures. 1 25
(Ajouter pour recevoir franco 10 cents.)

Le manuel-formulaire pratique. Aide-mémoire à l'usage des ingénieurs, mécaniciens, électriciens, industriels, etc., par A. Bonin, ingénieur-mécanicien, professeur à l'école polytechnique de Montréal. — Divisions de l'ouvrage: Tables numériques. — Mécanique. — Organes des machines. — Hydraulique. — Machines à vapeur. — Electricité. — Ventilation et chauffage. — Machines-outils. — Recuit, trempe, alliage, soudure. — Calculs usuels. — Questionnaire à l'usage des mécaniciens. — Premiers soins à donner en cas d'accidents. — Vocabulaire anglais-français. 1 beau volume de 375 pages, avec nombreuses figures. Reliure toile.. .. 2 00

Memento Encyclopédique. (Ouvrage canadien). Sous un petit format, ce livre contient des notions utiles sur les matières suivantes: Arithmétique, arithmétique sociale, armements et art militaire, chronologie chimie, commerce, cosmographie, éducation, électricité, géographie physique et politique; géologie, grammaire française, histoire, histoire naturelle, hygiène, inventions, médecine des accidents, physique, météorologie, physiologie, poste et transports, vocabulaire, par Emile Miller. 1 vol. relié.. .. .. 0 60

La Menuiserie, par Aristide Poutiers. Choix et travaux préparatoires des bois. — L'Art d'assembler le bois. — La menuiserie en bâtiments. — Châssis. — Croisées. — Portes. — Lambris. — Plafonds. — Escaliers, etc. 1 volume illustré de nombreuses gravures, relié toile (poste, 9 cts).. .. .. 1 00

Chaux et Ciments. Théories anciennes et modernes. — Usines. — Chaux aériennes. — Chaux hydrauliques. — Ciments naturels, Portland artificiel, mortiers, béton, ciment armé, par E. Leduc. 1 volume relié toile, avec gravures (poste, 11 cts).. .. .. 1 25

INDUSTRIES DIVERSES.

Guide du Chaufournier. Renseignements utiles et pratiques pour ceux qui s'occupent de la chaux, des ciments, du plâtre, des bétons, et pierres artificielles, leur fabrication et leur emploi, par Emile Lejeune. 1 volume, avec gravures (poste, 10 cts) 1 25

Manuel du Serrurier. Renseignements utiles et pratiques à l'usage des écoles professionnelles et des ouvriers serruriers, par François Husson, ancien ouvrier et maître serrurier. 1 vol. illustré. 0 88 (Ajouter pour recevoir franco 9 cents.)

L'Industrie et le Commerce des Tissus. *Le Coton;* filature et tissus de coton, velours, bonneterie. Le *Lin*, le *Jute*, le *Chanvre*, la *Ramie*, la *Laine*, travail de la laine: draperie, alpaga, mérinos, peluche, tapis, vêtements, etc., par G. Joulin. 1 volume relié toile, avec gravures (poste, 10 cts) 1 25

La Soie. Histoire de la soie. Education des vers à soie, filage des cocons. — Moulinage. — Conditionnement, blanchiment, teinture et dorure de la soie, par A.-M. Villon. 1 vol. avec gravure.. 1 50 (Ajouter pour recevoir franco 9 cents.)

Cuirs et Peaux. Industrie des cuirs, mégisserie, maroquinerie, peaux employées dans ces industries, préparation des peaux, tannage, corroirie, chamoiserie, ganterie, par H. Voinesson de Lavelines. 1 volume relié toile, avec gravures dans le texte.. .. .. .. 1 25 (Ajouter pour recevoir franco 11 cents.)

La Plume des Oiseaux. Histoire naturelle des différents oiseaux dont la plume est utilisée dans le commerce et l'industrie. — Conservation et préservation des produits, par Lacroix-Danillard. 1 vol. relié toile, avec nombreuses gravures (poste, 8 cts) 1 00

Le Poil des Animaux *et les fourrures.* Histoire naturelle, chasse, pelleteries et fourrures, laines et tissus, chapellerie et brosserie. Détails intéressants sur ces diverses industries, par Lacroix-Danliard. 1 vol. relié toile avec gravures dans le texte.. .. .. 1 00 (Ajouter pour recevoir franco 9 cents.)

Les Matières grasses. Caractères, falsifications et essai des huiles, beurres, graisses, suifs et cires, par Dr Georges Beauvisage. 1 volume avec gravures, relié (porte, 8 cts) 1 00

Savons et Bougies. Composition, matières premières, fabrication, savons durs, savons mous, falsifications et essais. Fabrication des chandelles, falsifications et purifications des suifs, moulage des bougies, bougies diverses, de la glycérine, par Julien Lefèvre. 1 vol. relié toile, avec gravures (poste, 11 cts) 1 25

Les Industries d'Amateurs. Le papier: Cartonnage, papier de tenture, fleurs artificielles, cerf-volant. — La terre, la cire, le verre, la porcelaine, moulage, peinture sur porcelaine et faïence — fantasmagorie. — Le bois, peinture des boiseries, marqueterie et plaguage. — Les métaux: le serrurier-amateur, le graveur, le mécanicien, l'électricien, métallisation des céramiques, tissus et bois, par H. de Graffigny. 1 volume, avec 395 gravures dans le texte, relié toile (poste, 8 cts) 1 00

Acétylène et Carbure de Calcium. Fabrication du carbure de calcium. —Four électrique. — Propriétés. — Acétylène: Préparation, propriétés, éclairage, autres applications: Toxité, explosibilité, par J. Lefèvre. 1 vol. relié toile, avec figures (poste, 11 cts). 1 25

MINES. — MINERALOGIE ET METALLURGIE.

La Comptabilité. Théorie, pratique et enseignement. Comptabilités et tenues de livres du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, de la banque et de la finance, des assurances et des chemins de fer, aussi notions générales de *Change et de Bourse*, par H. Lefèvre. 1 volume (poste, 15 cts) 1 00

Cours de Marchandises. Les matières premières commerciales et industrielles: métaux, produits chimiques, matériaux de construction, aliments, médicaments, textiles. — Papier, matières colorantes, par L. Girard. 1 vol. relié toile, avec nombreuses gravures. 1 25
(Ajouter pour recevoir franco 10 cents.)

Le Commerce. Théorie, pratique et enseignement. L'art d'acheter et de vendre, les risques commerciaux, règles pratiques universelles du change, des opérations de bourse et de commerce, valeurs et marchandises, par H. Lefèvre (poste, 16 cts) 1 00

Les Minéraux utiles. Gisements des minéraux utiles. — Exploitation des Mines, par Louis Knab. 1 volume, relié, 74 gravures. . 1 25
(Poste en plus, 10 cents.)

Manuel du Prospecteur. Guide pour la recherche des gites minéraux et métallifères. Indique à l'explorateur les moyens les plus sûrs et les plus rapides d'arriver à trouver les gisements minéraux et métallifères, par J. W. Anderson. 1 vol. avec gravures. . . 1 15
(Ajouter pour recevoir franco 7 cents.)

L'Art de l'Essayeur. Principales opérations pour déterminer la quantité et la qualité des métaux précieux; connaissances théoriques générales, agents et réactifs pour: Argent — Or — Platine — Palladium — Plomb — Mercure — Cuivre — Etain — Aluminium — Nickel — Cobalt — Fer, etc., par A. Riche et Ed. Gelis. 1 vol. relié toile, avec gravures (poste, 9 cts) 1 00

Minéralogie et Lithologie. Renseignements utiles sur la science des minéraux et celle des roches, et sur les applications pratiques qui en découlent. 1 volume, avec gravures 0 25
(Ajouter pour recevoir franco 6 cents.)

L'Or. Gîtes aurifères. Extraction de l'or. Traitement du minerai. Emploi et analyse de l'or. Vocabulaire des termes aurifères, par H. de la Coux. 1 vol. avec gravures (poste, 8 cts) . . . 1 25

L'Or, géologie, minéralogie, métallurgie, chimie, industrie, par L. Weill. 1 vol. avec gravures (poste en plus, 8 cents). 1 25

Le Cuivre. Origine. — Gisements. — Propriétés. — Métallurgie. — Applications. — Alliages, par Paul Weiss. 1 vol. relié toile, avec gravures (Poste, 10 cents) 1 25

L'Argent.. Géologie. — Métallurgie. — Rôle économique. — Minérais. — Gisements. — Procédés d'amalgamation. — Alliages, frappe des monnaies. — Orfèvrerie. — Argenture, commerce. — Avenir, par L. de Launay. 1 vol. relié toile, avec figures dans le texte. Prix (Poste, 10 cts) 1 25

L'Aluminium. Propriétés physiques et chimiques. — Métallurgie, emploi. — Analyse. — Usages. — Combinaisons et Alliages du manganèse. — Baryum. —Strontium. — Calcium: chaux, ciments, chlorures, phosphates, superphosphates, magnésium, par Ad. Legeal. 1 vol. relié toile, avec gravures (Poste, 10 cts) . . 1 25

AGRICULTURE ET HORTICULTURE.

Dorure. Argenture, Nickelage, Galvanoplastie. Manuel pratique à l'usage des professionnels et des amateurs. Renseignements utiles et nécessaires basés sur expérience personnelle, par E. Keignart. 1 vol., avec gravures (Poste, 9 cts) 1 50

La Galvanoplastie. Le Nickelage. — L'Argenture. — La Dorure. — L'Electro-métallurgie, par Emile Bouant. 1 volume, relié, 52 gravures (Poste, 10 cts) 1 25

Manuel de Galvanoplastie. Dorure, argenture, cuivrage, nickelage, étamage, par G. Brunel. 1 volume, illustré (Poste, 8 cts) .. 1 00

Manuel de l'horloger et du mécanicien amateur, par de Graffigny. Guide pratique à l'usage des ouvriers rhabilleurs et repasseurs de montres et de pendules, etc. 1 vol. illustré (Poste, 8 cts) 1 00

L'Agriculture moderne. Encyclopédie de l'agriculteur, traitant du sol, de l'air atmosphérique, de l'eau, des plantes céréales et industrielles, des engrais, du bétail, de la basse-cour, etc., par Victor Sébastian. 1 fort volume avec illustrations (Poste, 21 cts). 1 25

La Ferme moderne. Traité des constructions rurales, règles à observer dans l'emploi et le choix des matériaux, principes d'hygiène nécessaires à connaître, plans de constructions jolies et commodes, par Mars Abadie. 1 vol. avec plans et gravures (P. 13 cts). 0 75

Comptabilité agricole. Traité pratique et très simple, donnant aux cultivateurs, le moyen d'être toujours au courant de leurs affaires, par Henri Barillot. 1 volume (Poste, 9 cts) 0 50

Les Engrais au village. Guide pratique sur la valeur fertilisante des engrais, leur achat, leur transport, leur emploi, par Henri Fayet. 1 volume (Poste, 11 cents) 0 50

Les Industries de la Ferme. Ouvrage traitant très pratiquement des industries suivantes: meunerie, boulangerie, féculerie, sucrerie, vinification, cidrerie, brasserie, distillerie, vinaigrerie, huilerie, laiterie, beurrerie, fromagerie, conserves alimentaires, par A. Larbalétrier. 1 vol., avec nombreuses gravures (P., 11 cts). 0 50

Manuel de Météorologie populaire. Etude générale de l'atmosphère, prévisions du temps à courte échéance. — Pronostics et signes du temps, prédictions populaires, curiosités météorologiques, par G. Dallet. 1 vol. relié toile, avec gravures (Poste, 7 cts) 1 00

Les Sources. *L'art de les découvrir et de les capter.* — Les propriétés de l'eau, les eaux souterraines, le captage des eaux souterraines, par E. S. Auscher. 1 vol. relié toile, avec gravures.. .. 1 00
(Ajouter pour recevoir franco 7 cents.)

Manuel pratique de la culture du Fraisier. Variétés, culture, culture forcée, culture en serres, récolte, maladies, préparations culinaires, par Raymond Brunet. 1 vol. avec nombreuses gravures. Prix (Poste, 5 cents) 0 50

Manuel pratique de la culture du Melon, de la Citrouille et du Concombre. Variétés, culture, récolte, notions générales, maladies, préparations culinaires des citrouilles, des concombres et des melons, par Raymond Brunet. 1 vol. avec gravures (Poste, 6 cts). 0 50

Manuel pratique de la culture du Groseillier, du Cassissier, du Framboisier. Variétés, culture, taille, récolte. ennemis. Préparations culinaires, par Raymond Brunet. 1 vol. avec gravures, fr. 0 43

LE JARDINAGE. — ANIMAUX DOMESTIQUES.

Manuel pratique de la culture des Champignons et de la Truffe. Description, culture, récolte et ennemis, conservation et préparations culinaires, par Raymond Brunet. 1 vol. (Poste, 6 cts) . . . 0 63

Manuel pratique de la culture de l'Artichaut, de l'Asperge et du Cardon (chardonnerette), variétés, culture, récolte, maladies, préparations culinaires, par Raymond Brunet. 1 vol. avec figures. 0 50
(Ajouter pour recevoir franco 5 cents.)

Manuel pratique de la culture du Châtaignier, culture, exploitation et utilisations, par Henri Blin. 1 volume, avec figures. . . . 0 38
(Ajouter pour recevoir franco 5 cents.)

Le jardin potager, par Troncet. 190 gravures en noir et en couleurs. 1 volume (Poste, 11 cents) 0 50

Arboriculture pratique. Reproduction, formes, taille, entretien, cueillette et conservation des fruits. —Poirier, pommier, prunier, pêcher, abricotier, framboisier, groseillier, etc., par Troncet et Deliège. 1 vol. orné de 190 gravures (Poste, 9 cents) 0 50

Les Légumes et les Fruits. Pommes de terre, carottes, betteraves, radis, pois, choux, etc. — Cerises, fraises, groseilles, noix, oranges, pommes, raisins. — Leur conservation, les altérations et les falsifications, par J. de Brevans. 1 vol. relié toile, avec 132 gravures dans le texte (Poste, 8 cents) 1 00

Viticulture moderne. Espèces et variétés de vignes, établissements et entretien des vignobles, multiplication, culture, accidents et maladies de la vigne, fabrication du vin, par G. de Dubor. 1 volume, avec gravures (Poste, 9 cents) 0 50

Manuel de Floriculture. Commerce et culture. — Fleurs utilisées pour l'ornementation. — Plantes. — Arbres. — Arbustes. — Fleurs à sécher pour bouquets, feuillages et verdures, par Ph. L. de Vilmorin. 1 vol. relié toile, avec 208 gravures dans le texte . . 1 00
(Ajouter pour recevoir franco 8 cents.)

Les Plantes d'Appartements et les Plantes de Fenêtres. Achat de plantes. — Plantation. — Arrosements et lavage. — Rempotage. — Multiplication — Plantes de fenêtres et de balcons. — Plantes grimpantes. — Jardinières. — Aquariums. — Bouquets, par D. Bois. 1 vol. relié toile avec 169 gravures (Poste, 8 cts) . . 1 00

Le jardin d'agrément, par Troncet. 150 gravures en noir et en couleurs. 1 vol. illustré (Poste, 9 cents) 0 50

Le jardinier fleuriste, jardin d'agrément, culture des fleurs, plantes et arbres d'ornement. 1 fort volume, 181 gravures. 0 75

Le Tabac, culture et industrie, par E. Bouant. 1 vol., avec 104 figures, relié (Poste, 9 cents) 1 25

Manuel pratique de la culture et de la fabrication du Tabac. Historique, culture, récolte, maladies, fabrication, sous-produits de fabrication du tabac, par Raymond Brunet. 1 volume, avec gravures (Poste, 8 cents) 0 75

Les Chiens. Chiens de luxe et d'utilité, chiens de chasse. Nomenclature, description, élevage, hygiène et maladies, par J. Robert et L. Fortin. 1 volume, avec gravures (Poste, 7 cents) 0 50

Les chiens d'arrêt, races diverses, élevage, dressage, traitement de leurs maladies. 1 volume 0 15

ANIMAUX ET BETAIL. — ABEILLES.

Le chien, *hygiène, maladies.* Traite spécialement des maladies du chien et des moyens de les prévenir et de les guérir, par J. Pertus. 1 volume relié toile, avec gravures (Poste, 8 cents) 1 00

Le cheval anglo- normand. Ses origines — l'anglo-normand considéré comme reproducteur, comme cheval de guerre, et comme cheval de service, course, concours, etc., par Alfred Gallier. 1 volume relié toile, avec photogravures (Poste, 8 cents) 1 00

Les maladies du jeune cheval. Gourme, scarlatinoïde, variole, (horse-pox), pneumonie infectieuse, entérite, arthrite des poulains, muguet, affections vermineuses, insectes cavitaires. Description, symptômes et traitement de toutes ces maladies, par P. Champetier. 1 vol. relié toile, avec gravures (Poste, 9 cts) 1 00

L'élevage du cheval. *(Guide pratique de).* Fonctions de relation: locomotion, innervation, sens. — Fonctions de nutrition: digestion, absorption, circulation, respiration, nutrition, sécrétions. — Fonctions de la génération — Extérieur du cheval: membres, aplombs, proportions, âge, robes et signalements, hygiène, reproduction et élevage, par L. Rélier. 1 vol. relié toile, avec gravures... 1 00
(Ajouter pour recevoir franco 9 cents.)

Les vaches laitières. Choix, entretien, production, élevage, maladies, produits, améliorations de la race, hygiène, alimentation, maladies. — Le lait, la laiterie et industries laitières, le lait en médecine, par Emile Thierry. 1 vol. relié toile, avec gravures. 1 00
(Ajouter pour recevoir franco 8 cents.)

Les vaches laitières. Choix des races, soins à donner, entretien et maladies, ouvrage pratique. 1 vol. (Poste, 2 cents) 0 15

L'art d'élever les porcs. Petit traité très pratique, contenant tout ce qui regarde cet élevage et donnant le moyen de le faire payant, par Célestin Bailly, fermier. 1 vol. avec figures. 0 15
(Ajouter pour recevoir franco 2 cents.)

La santé des animaux. *L'art de la conserver dans les campagnes.* — Très utile pour les cultivateurs, par J.-M. Fontan. 1 vol. relié toile, avec gravures (Poste, 8 cents) 1 00

Traité de médecine vétérinaire. Le petit livre d'or du cultivateur et du colon, par le Dr Grignon. 1 volume. 0 55
(Ajouter pour recevoir franco 9 cents.)

Manuel de l'apiculteur mobiliste. Nouvelles causeries sur les abeilles, en 30 leçons très pratiques, par l'abbé Duquesnois. 1 volume, avec nombreuses figures (Poste, 8 cents) 0 75

L'Abeille domestique. Etude pratique complète sur les abeilles, leurs mœurs, soins à leur donner, les ruchers et conduite des ruchers, le miel, la cire, par Lucien Iches. 1 vol. illustré. 0 75

Les abeilles et le rucher. Petit traité pratique sur les soins à donner aux abeilles, leurs maladies, l'entretien des ruches, le miel et ses produits, la cire, l'hydromel, par C. de Lamarche. 1 volume relié toile, avec gravures (Poste, 4 cents) 0 25

Manuel d'apiculture, par Maurice Girard. — Organes et fonctions des abeilles. — Education et produits. — Miel et cire. — Maladies et ennemis. 1 vol. avec de nombreuses gravures, relié toile. 1 00
Franco. 1 10

LA BASSE-COUR. — LES OISEAUX.

Le rucher de Melloval ou le gagne-pain de Jean l'Estropié, par Stassart et Tombu. 1 volume illustré (Poste, 10 cents) 0 50

L'apiculture moderne, par A. L. Clément. Rôle des abeilles. — Le mobilisme. — La ruche. — Les maladies et les ennemis des abeilles. — Utilisation du miel et de la cire. 153 gravures. 1 vol 0 50
Franco 0 57

L'art d'élever les abeilles. Description des ruches. 1 volume . . . 0 15

Pigeons, dindons, oies, canards. Variétés, nourriture, entretien, élevage, engraissement. maladies et produits, par J. Pelletan. 1 volume avec figures (Poste, 5 cents) 0 33

Manuel pratique de l'éleveur de pigeons. Races de pigeons, la tenue du pigeonnier, nourriture et soins, maladies, chapitre spécial sur les pigeons voyageurs, par A. Blanchon. 1 volume avec nombreuses figures (Poste, 7 cents) 0 75

Manuel pratique de l'éleveur de faisans. Races de faisans, les faisanderies, l'élevage naturel, l'élevage artificiel, les maladies, transport, par A. Blanchon. 1 vol. avec nombreuses gravures . . 0 50
(Ajouter pour recevoir franco 5 cents.)

Nouvel art d'élever, de multiplier et d'engraisser les dindons, par Chevassu. 1 volume 0 15

La poule pratique. Choix des races, installations pratiques, nourriture, exploitation, ponte, incubation, élevage, un chapitre spécial consacré aux oies et aux canards, par E. Leroy. 1 volume avec nombreuses gravures (Poste, 7 cents) 1 00

Poules et œufs. Renseignements pratiques sur le poulailler, les races de poules, l'élevage, l'engraissement des poules et des poussins, la ponte des œufs, leur conservation, etc., par Eug. Gayot. 1 vol., avec gravures (Poste, 4 cents) 0 33

Manuel pratique de l'éleveur de poules, par H. L. A. Blanchon. 1 volume, avec 67 figures (Poste, 7 cents) 0 75

La basse-cour. La poule. — Le dindon. — Le pigeon. — Le canard. — L'oie, etc., par Troncet et Tainturier. 1 vol. 80 gravures. 0 50
Franco 0 60

Manuel pratique de l'éleveur de lapins. Races et variétés, reproduction et élevage, habitation, engraissement, alimentation, maladies, utilisation des produits, par Willemin. 1 vol. avec gravures. 0 63
(Ajouter pour recevoir franco 6 cents.)

Manuel pratique de l'éleveur de chèvres. Races, soins généraux, alimentation, élevage, produits, maladies, par A. Blanchon. 1 volume, avec figures (Poste, 6 cents) 0 65

L'art d'élever les oiseaux en cage et en volière. Description, mœurs, nourriture des oiseaux, leurs maladies et les moyens de les soigner. Notice sur les perruches et les perroquets, leur éducation et le moyen de leur apprendre à parler, par Céline Fleuriot. 1 volume, illustré 0 55

Oiseaux de cages et de volières. Art d'élever les oiseaux d'agrément, de leur apprendre à chanter, siffler et parler, et de prévenir et guérir leurs maladies, par E. Delaplace. 1 vol. illustré 0 30

L'art d'élever les serins, canaris hollandais et mulets, de les accoupler, de les instruire et de guérir leurs maladies. 1 volume . . . 0 15

PECHE. — JEUX ET SPORTS.

L'amateur d'oiseaux de volière. Espèces, caractères, mœurs et habitudes, reproduction, etc., par H. Moreau. 1 volume, avec 51 gravures, relié (Poste, 8 cents) 1 00

Manuel pratique du pisciculteur. Culture des poissons dans les étangs, lacs, cours d'eau, par A. Blanchon. 1 vol. avec nombreuses figures (Poste, 10 cents) 0 90

La pisciculture en eaux douces. Les eaux douces, les poissons, reproduction naturelle. Procédés, exploitation des étangs, exploitation des lacs, acclimatation des poissons de mer, en eaux douces et inversement, par A. Gobin. 1 vol. relié toile, avec gravures dans le texte (Poste, 7 cents) 1 00

La pêche *et les poissons des eaux douces.* Description des poissons. — engins de pêche, — lignes, — amorces, — pêche à la ligne, — pêches diverses, etc., par Arnould Locard. 1 vol. relié toile, avec gravures intercalées dans le texte (Poste, 8 cents) 1 00

Le pêcheur-praticien ou les secrets et les mystères de la pêche à la ligne, par M. Lambert. 1 vol. illustré (Poste, 4 cts) 0 38

Manuel pratique d'ostréiculture et de myticulture (culture des huîtres et des moules). Production, élevage, maladies, par A. Larbalétrier. 1 volume, avec figures (Poste, 6 cts) 0 65

Les jeux de société. Ouvrage renfermant de nombreuses et jolies gravures. 1 volume 0 20

Guide manuel du jeu de dames, règles, principes et instructions pour le bien jouer, par G. Grégoire. 1 volume, avec 200 diagrammes 0 90
Franco 1 00

Traité du jeu de dames, par Manoury. 1 volume, avec nombreuses gravures 0 40

Règles du jeu de dames, par Van Tenac. 1 volume 0 15

Manuel du jeu de billard, contenant la théorie du billard, ses règles, ses principes généraux, etc., par Désiré Lemaire. 1 volume, avec 42 planches (Poste, 10 cents) 1 40

Règles du jeu de billard, ses principes et ses lois, principaux coups, points à toucher. 1 volume 0 15

Petit traité du jeu de poker, par Laun. 1 volume 0 15

Grande encyclopédie des jeux. Jeux de cartes et récréations diverses, le piquet, l'écarté, le bésigue, le boston, la manille, le whist, par T. de Moulidars. 1 volume, illustré (Poste, 16 cts) 1 00

Jeux de cartes. *Traité complet.*—Règles détaillées et science des jeux. Le bridge et autres jeux de whist, le poker, la manille et toutes ses variétés, le baccarat, le piquet, l'écarté, etc., par G. B. de Savigny. 1 volume, avec nombreuses gravures 0 90
(Ajouter pour recevoir franco 10 cents.)

Le jeu de bridge. Détails complets sur ce jeu intéressant, par Martin Galt. 1 vol. avec nombreuses gravures (Poste, 5 cts) .. 0 65

Règle du jeu de whist. 1 volume 0 15

Règle du jeu de domino, par Laun. 1 volume 0 15

Tours de cartes, recueil complet des tours d'adresse et de combinaisons, par Tissot. 1 volume, avec figures 0 50

Traité complet des Tours de cartes, anciens et nouveaux, par E. Ducret. 1 volume, avec gravures 0 33

JEUX ET SPORTS.

Les Tours de cartes, anciens et modernes des praticiens les plus célèbres, recueillis et arrangés par Robert. 1 volume, avec nombreuses gravures. 0 20

La science curieuse et amusante. Curiosités, récréations et fantaisies sur les sciences et leurs applications, par F. Faideau. 1 beau volume, illustré (Poste, 17 cts) 1 00

Football (Rugby). Evolution de la tactique des joueurs, règles, par MM. Saint-Clair et Saint-Chaffray. 1 volume, avec gravures, relié. 0 45

Règle des Jeux de Croquet et de Lawn Tennis, par Laun. 1 vol. . . 0 15

La Force physique. Culture rationnelle. — Méthode Attila. Méthode Sandow. — Méthode Desbonnet. La santé par les exercicces musculaires mis à la portée de tous, par le prof. Desbonnet. 1 vol., avec 80 figures (poste en plus, 10 cents) 1 25

——— Le même, relié (poste en plus 12 cents) 1 50

La Gymnastique pour tous, par Kumlien. 1 vol. in-12 illustré (poste en plus, 5 cents) 0 40

La Gymnastique et les exercices physiques. Marche, course, danse, natation, escrime, équitation, chasse, massage. — Exercices gymnastiques: applications au développement des forcees, à la conservation de la santé, et au traitement des maladies, par Dr N. A. LeBlond. 1 vol. relié toile, avec gravures (Poste, 10 cts) 1 00

Jiu-Jitsu. Méthode d'entraînement et de combat qui a fait des Japonais les adversaires les plus redoutables du monde, par H. Irving-Hancock. Traduit par le commandant Ferrus et le capitaine Pesseaud. 1 vol. avec gravures (poste en plus, 8 cts) 0 88

Le Jiu-Jitsu et la femme, méthode japonaise, par H. Irving-Hancock. Traduit par Ferrus et Pesseaud. 1 volume, avec gravures (poste en plus, 8 cents) 0 88

100 Façons de se défendre dans la rue sans armes. 1 volume, avec nombreuses gravures (Poste, 4 cents. 0 20

100 Façons de se défendre dans la rue avec armes. 1 volume, avec nombreuses gravures (Poste, 4 cents) 0 20

Les Jeux de Collège, Livre indispensable dans le collèges, les patronages, les clubs de jeunes gens, car il enseigne à jouer et surtout à bien jouer en toutes saisons et en tout temps, par les RR. PP. C. de Nadaillac et J. Rousseau. 1 joli vol. relié toile. . . . 0 90
(Ajouter pour recevoir franco 8 cents.)

200 Jeux d'enfants, *en plein air et à la maison.* On y trouve des moyens faciles de retenir les enfants, de leur faire aimer leur chez soi, problème assez difficile à résoudre de nos jours, par L. Harquevaut et L. Pelletier. 1 vol. orné de 160 gravures. 0 75
(Ajouter pour recevoir franco 12 cents.)



Le jeu de L'Oracle est emprunté à l'*Almanach Vermot,* grand volume renfermant plus de 1000 gravures, qui constitue un livre unique en son genre, par la variété de ses matières, l'originalité de ses illustrations. L'édition de 1907 renferme un grand nombre de gravures en couleurs sur les principaux événements de l'année écoulée. Prix broché, 40 cents; franco, 55 cts. Relié, 65 cents; franco, 80 cents.

JEU DE L'ORACLE DE 1907

Manière de s'y prendre pour consulter l'Oracle.

Ce jeu répond à toutes les questions dont la liste figure dans la page ci-contre. Ses réponses sont infiniment plus faciles à comprendre que celles des oracles de l'antiquité; cependant pour ne pas commetre une erreur ennuyeuse, et pour obtenir un résultat convenable, il est nécessaire de suivre bien exactement les indications ci-après.

Pour avoir la réponse que l'on désire, il faut choisir dans le tableau de la page 4 la question qui s'y rapporte et en retenir soigneusement le numéro d'ordre.

Ensuite on prend un jeu de cartes; après l'avoir battu et coupé de la main gauche, on tire au hasard cinq cartes que l'on retourne sur la table en les plaçant les unes à côté des autres.

Il n'y a pas à tenir compte de la valeur des cartes, leur couleur seule est à considérer.

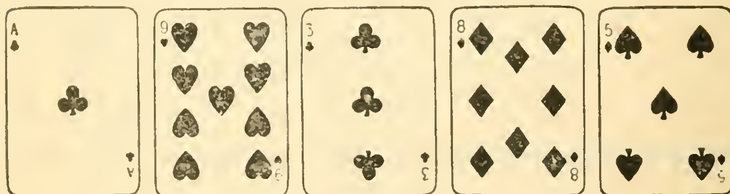
On comptera le nombre de rouges et le nombre de noires, et l'on se reportera au tableau des réponses page 5, à la colonne qui porte en tête l'indication de la combinaison obtenue avec les cartes. (Les cartes rouges sont figurées par des points blancs, les noires par des points noirs). On suivra cette colonne de haut en bas et on s'arrêtera sur la ligne horizontale correspondant au numéro de la question choisie. On obtiendra ainsi le numéro de l'oracle qui donnera la réponse demandée.

Pour avoir celle-ci, on cherche dans l'almanach l'oracle désigné, et la réponse se présente alors en regard de l'indication figurée de la combinaison obtenue avec les cinq cartes.

Un exemple fera parfaitement comprendre cette manière d'opérer:

Soit la question No 14 (Quelle nouvelle recevrai-je?) qui est choisie.

Les cinq cartes tirées, comme il est dit plus haut, donnent par exemple la combinaison suivante : c'est-à-dire deux rouges et trois noires.



Dans le tableau des réponses de la page 5, on suivra la colonne correspondante jusqu'à la ligne horizontale 14 et l'on obtient ainsi le No 22 qui est celui de l'oracle à rechercher dans l'almanach. Lorsqu'il est trouvé en face du signe ○○●●● se lit la réponse "Tu apprendras que tu n'as pas gagné le gros lot."

Liste des Questions à poser à l'Oracle.

1. Aurais-je une vie paisible ou tourment e ?
2. Quelle sera ma plus grande joie ?
3. Quel sera mon plus grand chagrin ?
4. Arriverai-je bientôt au bout de mes peines ?
5. Aurai-je désormais plus de plaisirs que de peines ?
6. Vivrai-je à la ville ou à la campagne ?
7. Obtiendrai-je la place que je souhaite ?
8. Ma santé sera-t-elle bonne ?
9. Mon argent est-il bien placé ?
10. Arriverai-je à payer mes dettes ?
11. Inspirerai-je un amour véritable ?
12. Mon désir se réalisera-t-il ?
13. Aurai-je beaucoup d'enfants ?
14. Quelle nouvelle recevrai-je ?
15. Dois-je bientôt partir en voyage ?
16. Me dit-on toujours la vérité ?
17. Comment puis-je découvrir ce que je veux savoir ?
18. Dit-on du mal de moi ?
19. De qui faut-il le plus me méfier ?
20. Vivrai-je encore longtemps ?
21. A quel âge me marierai-je ?
22. Dois-je épouser une veuve ?
23. Changerai-je bientôt de logement ?
24. Reverrai-je celui qui m'est cher ?
25. Irai-je à la chasse ?
26 Dois-je me créer des relations ?
27. Ai-je de véritables amis ?
28. Ai-je beaucoup d'ennemis ?
29. Ai-je une jolie voix ?
30. Suis-je agréable dans le monde ?
31. M'apprécie-t-on comme je le mérite ?
32. Aurai-je des remords ?
33. Comment guérir mon ennuie ?
34. Ai-je de l'ambition ?
35. Deviendrai-je un personnage ?
36. Ferai-je du commerce ?
37. Mes héritages seront-ils nombreux ?
38. Aurai-je affaire à la justice ?
39. Qu'ai-je à craindre ?
40. Mes enfants seront-ils intelligents ?
41. Dois-je les destiner aux carrières libérales ?
42. Les marierai-je convenablement ?
43. Mes projets réussiront-ils ?
44. Dois-je croire ce que l'on m'affirme ?
45. Doute-t-on de ma parole ?
46. Mon honnêteté sera-t-elle reconnue ?
47. Supporterai-je bien l'adversité ?
48. Quels seront mes divertissements préférés ?
49. Comment terminerai-je ma vie ?
50. Laisserai-je des regrets ?

* * *

Les années sont des degrés qui croulent à mesure qu'on les monte.

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 49.

○○○○○ Tu iras passer ta lune de miel dans le village voisin.

○○○○● La voix est passable, quand tu ne chantes pas.

○○○●● Pourvu que tu ne t'en mêles pas.

○○●●● De toi-même.

○●●●● Tu regretteras d'avoir eu le nez trop long.

●●●●● Attend d'être dans le malheur pour les connaître.

Numéros des Tableaux à consulter :

Numéros des Questions.	○○○○○ 5 cartes rouges.	○○○○ ● 4 cartes rouges et 1 noire	○○○ ●● 3 cartes rouges et 2 noires	○○ ●●● 2 cartes rouges et 3 noires	○ ●●●● 1 carte rouge et 4 noires	●●●●● 5 cartes noires	Numéros des Questions.	○○○○○ 5 cartes rouges	○○○○ ● 4 cartes rouges et 1 noire	○○○ ●● 3 cartes rouges et 2 noires	○○ ●●● 2 cartes rouges et 3 noires	○ ●●●● 1 carte rouge et 4 noires	●●●●● 5 cartes noires
1	20	26	38	46	14	6	26	45	12	6	33	23	20
2	10	29	44	13	40	47	27	31	48	32	29	7	49
3	14	42	5	10	31	36	28	27	6	9	11	38	1
4	36	45	10	21	19	28	29	33	49	1	18	12	19
5	34	19	31	17	11	10	30	29	41	50	34	47	8
6	44	18	33	15	21	50	31	26	24	35	44	32	25
7	41	17	22	16	3	23	32	46	5	11	42	49	4
8	4	33	30	9	24	42	33	12	28	17	31	36	7
9	43	23	25	50	1	46	34	8	39	3	32	18	22
10	6	2	15	5	45	48	35	37	43	14	20	27	26
11	19	27	46	26	43	5	36	22	31	47	12	28	17
12	7	16	41	28	30	38	37	2	3	12	35	10	40
13	23	14	37	41	8	31	38	30	20	36	43	46	41
14	9	47	48	22	50	37	39	16	21	2	48	13	34
15	49	37	26	36	35	33	40	38	36	43	37	15	13
16	17	10	39	24	5	11	41	21	7	13	3	29	30
17	50	40	8	2	25	16	42	48	35	49	47	22	12
18	35	1	7	4	33	29	43	25	11	27	40	2	32
19	18	22	24	49	17	35	44	24	44	23	30	34	14
20	11	13	45	6	39	18	45	3	4	19	7	16	24
21	13	38	18	23	9	21	46	5	9	34	1	6	27
22	28	34	16	14	44	15	47	32	50	42	39	37	44
23	1	30	4	19	20	39	48	39	8	20	45	42	2
24	15	46	40	8	41	43	49	47	15	28	38	26	9
25	40	32	21	25	48	3	50	42	25	29	27	4	45

ORACLE DE 1907. — TABLEAU 50.

○○○○○ En laissant parler les autres.

○○○○● Avec quelqu'un pour te soutenir.

○○○●● On te le fera croire jusqu'à ce qu'on ait plus rien à te soutirer.

○○●●● Inutile de le demander, tout le monde connaît tes moyens de subsistance.

○●●●● Pas de nouvelle, bonne nouvelle.

●●●●● Tu serais mieux à la campagne, l'air est grand.

TABLE DES MATIERES

	Pages.
A. B. C. Canadien...	129
Agences des Terres...	113
Alimentation des enfants... ...	210
Archidiocèse de Montréal..	35
Archidiocèse de Québec..	44
Archidiocèse d'Ottawa..	54
Banane dans l'alimentation.. ..	232
Banques du Canada..	121
Budget de la Cité de Montréal..	125
Budget de la Cité de New-York.	126
Budget de la province de Québec.	124
Budget du Canada..	122
Cabinet fédéral..	60
Cabinet provincial..	88
Canadiens-français aux Etats-Unis..	201
Catastrophe de San Francisco..	282
Célébration des mariages... ...	4
Chambre de Commerce..	112
Commencement des saisons.. ..	3
Commerce du Canada..	143
Commissaires des Licences.. ..	109
Comput ecclésiastique..	3
Concours de l'Almanach du Peuple..	321
Conquête de l'air..	220
Conseil d'Agriculture..	112
Conseil de l'Instruction publique.	112
Conseil d'Hygiène..	110
Conseil des Arts et Manufactures.	112
Conseillers législatifs..	90
Corporation de Montréal..	127
Curiosités mathématiques.. .. .	280
Danger des énormes fortunes...	144
Danger des noyades disparu.. ..	231
Députés à l'Assemblée législative.	95
Députés fédéraux..	70
Diocèse de Chicoutimi..	50
Diocèse de Joliette..	43
Diocèse de Nicolet..	52
Diocèse de Pembroke..	55
Diocèse de Rimouski..	49
Diocèse de St-Hyacinthe..	39
Diocèse de Sherbrooke..	41
Diocèse des Trois-Rivières.. ..	47
Diocèse de Valleyfield..	42
Disparus de l'année..	236
Durée des jours..	2
Eclipses en 1907..	4
Edouard VII (Sa Majesté).. ..	58
Ephémérides..	7-29
Eres de 1907..	2
Eruption du Vésuve..	209
Etoiles pour 1907..	2
Faillite de l'eau de source.. ..	227
Fêtes légales..	4
Fêtes mobiles..	3

	Pages.
Gouvernement du Canada..	80
Grey (Lord)..	59
Insolation..	224
Jeûnes d'obligation..	3
Jours maigres ou d'abstinence..	3
La Hère (Louis Fréchette).. ..	179
Leçons d'hygiène pratiques (Dr Pannetou)..	189
Le p'tit coup (Mme Dandurand).	175
Lever et Coucher de la lune...	2
Littérature canadienne..	321
Lois de chasse et pêche..	115
Magistrats de district..	110
Maisons d'éducation catholiques.	196
Mois de l'année..	6-28
Monsieur qui ne joue pas le bridge..	206
Monument Crémazie..	200
Mystères de la double vue.. ..	228
Notre avenir est dans nos mains.	211
Notre route nationale..	337
Oracle de 1907..	379
Observations météorologiques. ..	30
Ouvrages populaires..	332
Percepteurs du Revenu..	114
Pie X (Sa Sainteté)..	34
Pièces de théâtre..	327
Politesse et savoir-vivre (Françoise)..	163
Population du Canada..	225
Président de la République française..	226
Prévision du temps..	5
Protonotaires..	109
Province de Québec..	86
Puissance du Canada..	57
Quatre-temps..	3
Régistrateurs..	110
Scènes de mœurs électorales...	157
Sénateurs..	65
Shérifs...	109
Stérilisation de l'eau..	286
Système métrique..	198
Tableau de la Navigation.. ..	33
Tableau magique..	291
Tarif des voitures de louage.. ..	128
Tarif et règlement des Postes..	117
Tempérance de Franklin..	156
Tribunaux..	108
Université Laval..	195
Vicariat du golfe St-Laurent...	53

TABLE DES ANNONCES

Pages.

Abbey's Salt.. XL
Album Universel.. 275
Annales de Sainte Anne.. 348
Archambault (Ed.).. XII
Archambault (H.-E.).. 279
Aubanel Frères.. 248

Banque d'Epargne.. XXXII
Banque d'Hochelaga.. XXXI
Banque Molson.. 258
Barsalou & Cie (J.).. 257
Beaumier (Spécialiste).. 274
Bélanger (Geo.).. 262
Benedict & Cie (F.-L.).. XV
Boivin, Wilson & Cie.. 245
Borduas (Frs).. XXXV
Brayley, Sons & Cie.. .. XXIV-XXX-
.. .. XXXVII-288
Brossard (Edmond).. 282

Canadian Casualty Insurance Co. 276
Carrière (Rod.).. 260
Cie Cadieux & Derome.. 357
Cie Chimique Franco-Américaine
... ... XLIII
Cie Chimique Kinot.. ... VI-X-XVIII
Cie Médicale Moro.. LV
Compagnie Générale Transatlantique.. 347
Côté & Cie.. XXXIII
Côté (Ludger).. 280
Couillard (A.).. 254

Daly & Morin.. 266
Daoust (Théodose).. 317
Département de l'Intérieur.. .. 356
Département des Terres.. 342
Département des Terres, Mines et Pêcheries.. 278
DeTonnancour (L.-C.).. 288
Dictionnaires Beauchemin.. ... 352
Dufresne (Dr Z.).. 286
Duguay & Cie (R.).. XVI
Dupuis Frères.. XV
Dupuy & Ferguson.. XXXIV

Faber (Eberhard).. VII
Fowle & Sons (S. W.).. XLI

Gagné (W. H.).. XIV
Gauvin (J. A. E.).. 2e et 4e pages de la couverture.
Genin, Trudeau & Cie.. 347
Gratton & Cie (C.).. 290
Gravel (Ludger).. XXI

Hudon, Hébert & Cie.. 255-273
Hudon & Orsali.. .. .. XXIII-XXVII
Hurtubise & Cie.. XI

Imprimerie Beauchemin.. 320
Institut Dentaire Franco-Américain.. 292-264

Jutras (C. B.).. 251

Laboratoire Laliberté.. 271
Lamontagne Limitée... ... XXXVIII
Landry (A.).. 178
La Patrie.. 284
Lapointe (F.).. 349
La Presse.. XIX
La Providence.. 348
Laurence (A. J.).. XXXVI
Le Canada.. XXXIX
Lefaivre (A.).. XXVI
Lefebvre & Cie (Théodore)... 178
Léonard & Fils (E.).. IX
Librairie Larousse.. 277
Librairie Poussielgue.. 354
Livres perpétuels à feuillets mobiles.. 300

McArthur & Cie (Alex.).. 272
Madame Marie.. 270
Madore (David)... 3e page couvert.
Marceau (La Cie E. D.).. II
Marineau & Labelle.. XXXIII
Marion & Marion.. XX
Martin (C.).. XLII
Massey-Harris.. XVII
Messager Canadien.. 344

New Pasteurizing Filter Co.. .. 252

Pharmacie Décary.. 341
Pharmacie Williams.. 292-256
Purina.. XX

Queen City Printing Ink Co.. .. 343

Richer & Fils (E.-H.).. 269

Savard (A.).. 268
Simon (Crème).. XXV
Société des Artisans.. 263-307
Société St Augustin.. VIII
Société St Jean l'Evangéliste.. 340
Sultana Mfg Co.. XXIX

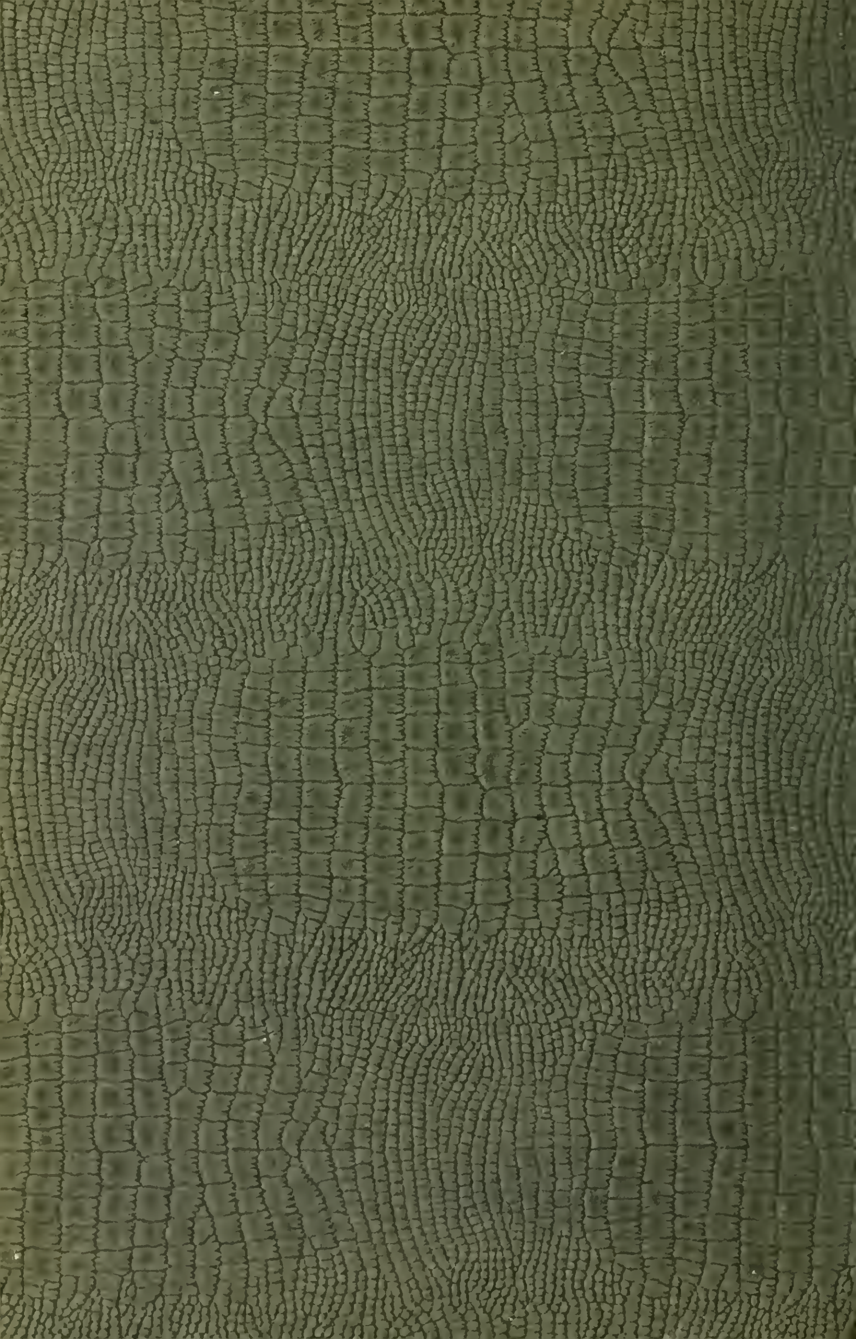
Union Card & Paper Co.. 289
U. S. Playing Card Co... 346

Valiquette (T. Théo.).. 253
Vessot & Cie (S.).. XXII

Wingate Chemical Co.. 259

Yon (J. G.).. XIII

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année mil neuf cent six, par la LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée, au ministère de l'Agriculture.



AY Almanach du peuple Beauchemin
417
A43
1907

PLEASE DO NOT REMOVE
SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY